



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

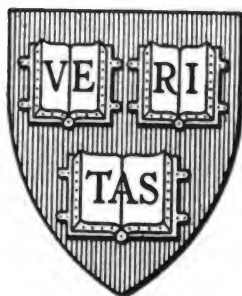
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

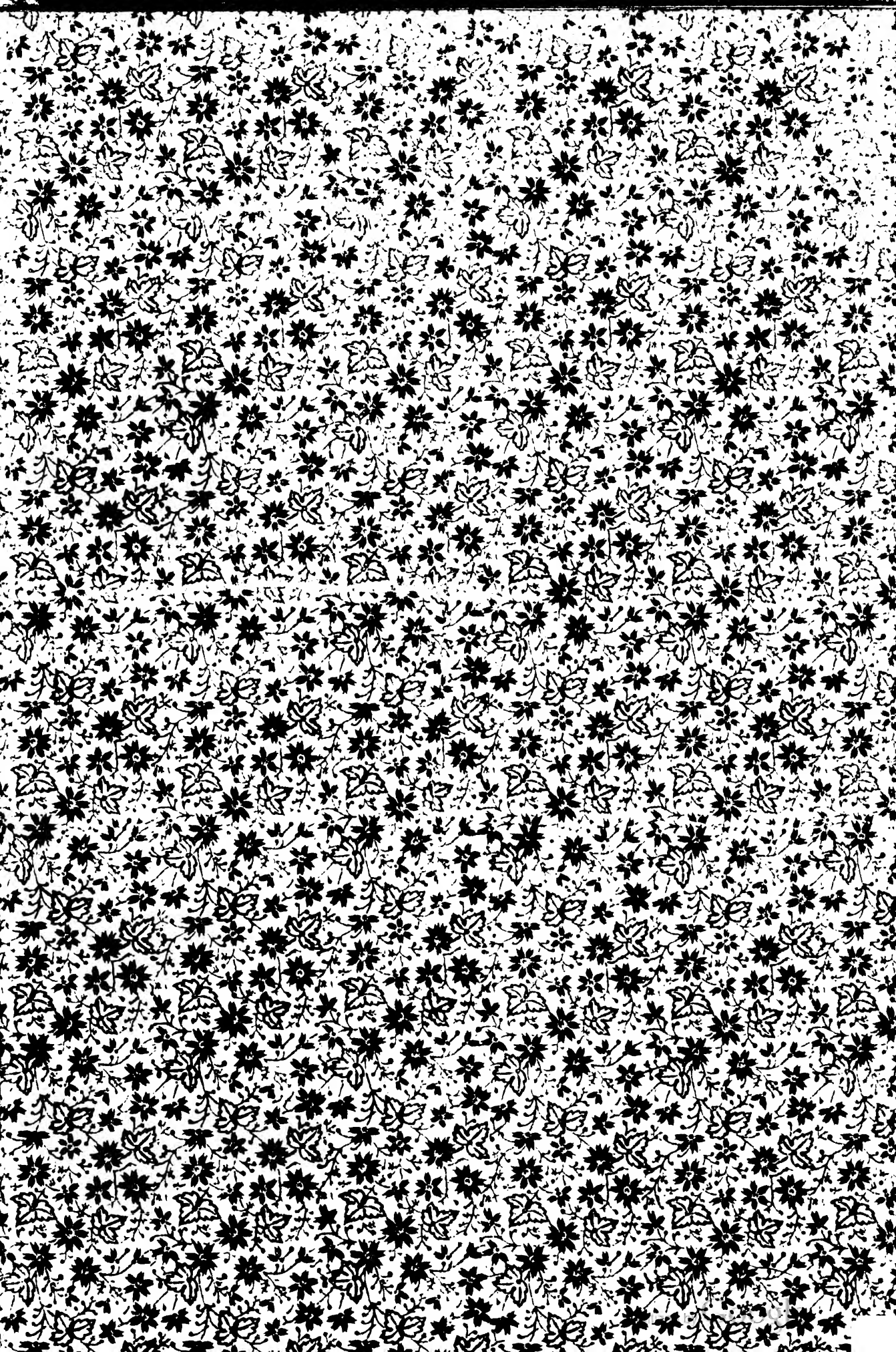
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

WIDENER LIBRARY

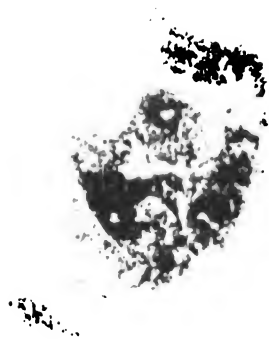
HX 7V5H 0



HARVARD
COLLEGE
LIBRARY



OL 45080.29





ԵՐԿՅԱՐԻՒՐԱՄԵԱՅ

ԳՐԱԿԱՆԱԿԱՆ ԳՈՐԾՈՒՆԷՈՒԹԻՒՆ

ՎԵՆԵՏԿՈՅ ՄԻԹԱՐԵԱՆ ՄԻԱԲԱՆՈՒԹԵԱՆ





ԵՐԿՅԱՐԻՒՐԱՄԵԱՅ
ԳՐԱԿԱՆԱԿԱՆ ԳՈՐԾՈՒՆԷՈՒԹԻՒՆ

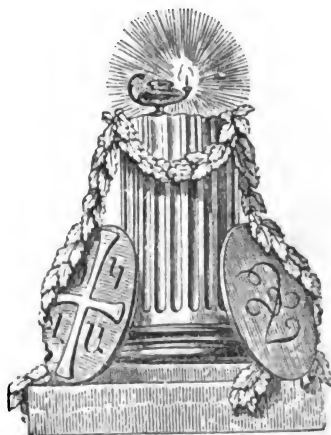
ԵՒ ՆՇԱՆԱՒՈՐ ԳՈՐԾԻՋՆԵՐ

ՎԵՆԵՏԿՈՑ ՄԻՒԹԱՐԵԱՆ ՄԻԱԲԱՆՈՒԹԵԱՆ

ԳՐԵՑ

Է. ԹԱՐՄԵՂ Վ. ՍԱՐԳԻՍԵԱՆ

ՄԻՒԹԱՐԵԱՆ ՈՒԽՏԷՆ



ՎԵՆԵՏԻԿ — Ս. ՂԱԶԱՐ

1905

OL 45080.29.
✓



Յ Ա Ռ Ա Զ Ա Բ Ա Ն

ՓՈՒՐԱԹԻ Միաբանութեան մը — այն է՝ Մխիթարեան — երկու հարիւր տարիներու եւ դժուարին ժամանակաց մէջ՝ այնքան անձնուիրութեամբ եւ անդուլ վաստակօք կատարած գործը՝ չուրացուիր թէ համեմատութեամբ եւ ըստ բազում գլխոց մեծ եղած է, վասն զի պատմական է։ Սակայն եւրոպացւոց հետ՝ ազգայնոց մեծամասնութիւնն իսկ — կրնանք ըսել — թէպէտեւ ազնուաբար եւ գուցէ լիովին իսկ յարգեցին եւ հռչակեցին զայն, բայց այդու հանդերձ՝ Ուխտիս եռատեսակ գործունէութեան մասին դեռ որոշ եւ կատարեալ գաղափարն ունեցած չէ մինչեւ այսօր։ Գրականականը միայն ծանօթ է թէ՛ ասոնց եւ թէ՛ անոնց, եւ այս իսկ՝ Ս. Ղազարու պարբերական հրատարակութեանց ձեռքով եւեթ. քննական այնպիսի ուսումնասիրութիւն մը դեռ եղած չէր, որ ընդարձակօրէն խօսէր նոյն իսկ Մխիթարեան գրականութեան ամէն ճիւղաւորութեան վրայ առանձին, եւ վերայայտնէր անոնց իւրաքանչիւրին սկզբնաւորութիւնն ու զարգացումը, եւ տար պատճառքն ու պատմութիւնն, այլովք հանդերձ։

Իսկ մենք Մխիթարայ տան երկդարեան գործունէութիւնն՝ իր ամբողջութեամբը ներկայացնելու եւ անոր մասին կատարեալ գաղափար մը տալու համար ամենուն, երեքի բաժնած էինք զայն — յամին 1900 նախագծուած մեր ծրագրին համաձայն, — այսինքն՝ Ա. Մխիթարեան Միաբանութեան՝ երկհարիւրամեայ քարոզչական գործունէութիւնն ու նշանաւոր գործիչները. — Բ. Գպրոցական կամ դաստիարակչական գործունէութիւնը. — Գ. Գրականական գործունէութիւնն եւ նշանաւոր գործիչներն։

Զեռնարկած աշխատասիրութեանս շարժառիթն եւ նպատակն եղաւ՝ Միաբանութեանս երկհարիւրամեայ Յորէլեանը, որ կատարուեցաւ յ'8 Սեպտ. 1901 ամին՝ իրեն արժանաւոր հանդիսիւ. բայց գործս դանդաղելով՝ չհասաւ այդ նպատակին։ Այս պարագայս՝ փոխանակ ձեռննեմաք ընելու զիս՝ առիթ եւ ժամանակ տուաւ ինձ աւելի մանրամասնօրէն պարապել անով եւ ընդարձակել զայն, ուստի եւ հնգամեայ թափած քրտանցս եւ ուսումնասիրութեանս՝ իբր արգասիք՝ ձեւացան երեք հատորներ։

Ներկայս — մեր դրած ծրագրին համաձայն — թէպէտ եւ վերջինն էր՝ երեք հարազատաց մէջ, սակայն իր այժմեութիւնն :: առիթը չկորուսանելու համար՝ յարմար դատուեցաւ յառաջագոյն ի լոյս ընծայել, ի վայելս ազգային բանասիրաց ու յարգողաց գեղեցիկ դպրութեանց, թողլով միւսներն ուրիշ ժամանակի եւ պատեհի։ Այս այսպէս ըրած ժամանակ՝ կը յուսանք՝ թէ գործին ամբողջութեանն ուղղակի վնասած չեղանք, խորհելով մանաւանդ՝ որ հրատարակած այս հատորս իսկ՝ ինքնուրոյն ամբողջութիւն մը կը կազմէ — ըստ նիւթոյն, — եւ հետեւաբար՝ կարէ ոչ միայն միւսներէն անկախ ըմբռնուիլ, այլ եւ պահել իր գոյութիւնը։

Անտարակոյս մեզ հետ՝ որ եւ է Մխիթարեանի մ'եւս աւելի ակործելի պիտ'ըլլար օտարի մը ձեռքով գրուած եւ գծուած տեսնել այն, որ ինչ միանգամ գրուելու եւ հրատարակուելու արժանի էր ըստ ինքեան, թէ՛ ազգին համար վատապատեալ մշակներու սրղիւնքն եւ արժանիքն երախտագիտօրէն վերայայտնելու եւ թէ՛ ազգային վերածնունդեան պատմութեան եւ վերաբերութեանց ստուերակողմանքը լուսաւորելու համար։ Բայց որովհետեւ օտարներուն՝ մինչեւ այդ ժամանակ՝ Մխիթարեանց վրայ գրածներէն շատերն անփիշտ են եւ թերի, — կամ միջոցաց անբաւականութեան եւ կամ գրչաց անձեռնհասութեան պատճառաւ. — հաւանօրէն այսպէս պիտ'ըլլար նաեւ այս պարագայիս մէջ անոնց գրելիքն, եթէ բարեացակամութեամբ իսկ ուզէին խօսիլ եւ դատել, առանց նախորդներէն ոմանց մոլեռանդութեամբ գծուած հոսանքին հետեւելու։

Ուստի մէկ կողմէն ի նկատի առնելով այս բաներս, եւ միւս կողմէն ալ յուշտեսներէն ոմանց կանխաւ գործուած եւ հրատարակուած խեղաթիւրումներն ուղղելու համար — ի մասին Մխիթարեան գործիչներուն եւ անոնց գործերուն — ինքնայօժար մենք փորձեցինք ձեռք զարնել այսպիսի գործի մը, որ ծանր եւ տաժանելի աշխատութենէն զատ՝ իրաց հմտութիւն եւ ընտրութիւն իսկ կը պահանջէր՝ թերեւս մեր ունեցածէն վեր։

Պիտեն անշուշտ բանփրօն ընծերցողք, թէ ինչպէս ասկէ կէս դար յառաջ՝ այսպէս եւ այսօր որպիսի՝ կարեւոր եւ կենսական խնդիրներ յուզուած են եւ կը յուզուին ազգային նոր գրականութեան եւ անոր հետ սերտիւ կապուած մասնագիւղերու մասին, — որպիսիք են մամուլի սկզբնաւորութիւնն ու գործած սքանչելի ազդեցութիւնը, — գրաբար եւ աշխարհաբար լեզուներու վերակազմութիւնն եւ զարգացումը՝ իրարմէ տարբեր ուղղութեամբ եւ պարագաներու մէջ, — թատերական ներկայացումներն ու անոնց ծագումը, բարգաւաճին եւ յառաջ բերած գեղեցկագիտական արդիւնքներն ազգիս մէջ, — ակադեմիական կամ ճեմարանական մարմնոց հաստատութիւնն ու անոնց ձեռքով դրական ուսմանց եւ քննադատութեան շարժումն, ինչպէս եւ ասոր տուած պէսպէս երախտայրիքը։ — Ահա այս ամենայն եւ ասոնց յարակից դեռ ուրիշ շատ խնդիրներ իսկ՝ ոչ միայն նիւթ եղած են մեր այս հատորիս, այլ եւ ըստ կարելոյն մանրամասնօրէն ուսումնասիրուած՝ յանուն Մխիթարեան երկնարիւրամեայ գրական գործունէութեան։

Սակայն Մխիթարեան ըսելով՝ սեղմ առմամբ՝ մենք վենետկեանը միայն առած ենք, հետեւաբար Վիեննայի Մեծսրբոյ Մխիթարեանց գրական գործերուն եւ գործիչներու մասին լւած ենք ընդհանրապէս, եւ կամ դուն ուրեք խօսած, երբ պատեմը կը բերէր։

Մխիթարեան գրական գործունէութիւնն որչափ որ — մասնական տեսակէտով եւ ըստ իմիք — ազգայինէն զատ նկատած ենք, սակայն ընդհանրապէս ալ ջանացեր ենք անոր հետ սերտիւ կապել, իբրեւ կարեւոր եւ կազմիչ մասն՝ բոլորին։ Այս պատճառաւ իսկ մասնաւորապէս փոյթ տարած ենք՝ մէկ կողմէն դնել Մխիթարեան գրական գործի կեդրոնը՝ քաղաքակրթեալ Եւրոպայում, իսկ անոր բազմապիսի ազդեցութիւնքն ալ հեղուկ գեղուկ ազգային անդաստաններուն մէջ. եւ միւս կողմէն ալ ցոյց տալ ընծերցողին՝ ազգային գրական գործոց եւ գործիչներուն՝ անընդհատ վերերելումն եւ դէպ առ Մխիթարեանս գործած հակազդեցութիւնը։ Եւ կը յուսանք՝ թէ երկուստեք ցոյց տրուած այսպիսի համերաշխ յարաբերութիւններ՝ թէ՛ աւելի հետաքրքրական եւ թէ՛ ակործելի ընեն ազգայնոց՝ գրքիս ընծերցանութիւնը։ Թերեւս ըլլան ոմանք, որ աւելին ալ պահանջեն մեզմէ ազգայնոր. սակայն այս բանս իրաւացի չէ, վասն զի մենք եթէ ամէն մի նիւթի մէջ՝ ուզէինք ճոխանալ ազգային ամէն գրաւոր գործի եւ գործիչի մասին, այն ժամանակ մեր գրածն այլ եւս չպիտի

լինէր Մխիթարեան, այլ ընդհանուր ազգային նոր գրականութեան ուսումնասիրութիւն մը, որ մեր նպատակէն դուրս էր:

Գիտենք ամէնք՝ որ շատեր շատ բան պարբերաբար գրած ու խօսած են մեր նոր գրականութեան վերաբերող եւ վերջ թուարկած նիւթերու մասին: Բնտեւաբար ամենադժուար էր մեզ համար — այսպիսի պարագայից մէջ — սնունդ մէ բոլորովին տարբեր կամ միշտ նոր բան գտնել եւ գրել: Սակայն ասով հանդերձ՝ կը յուսանք՝ որ ընթերցողը հանդիպին հոս զանազան նորութեանց, նաեւ այնպիսեաց՝ որ ուրիշներէն դեռ ըստած կամ ներկայացուած չըլլան: Եւ այս նորութիւններս՝ որ կարող են լոյս տեսնել ԺԴ-ԺԹ դարու գրական եւ լրագրական շարժման եւ անոր պատճառաց վրայ, հաճած ենք մայրաքաղաքից դիւանատան անոթիկ թղթակցութիւններէն՝ հաւատարմութեամբ: Եթէ գտնեն երբէր քննասէրք անոնց մէջ անհշդութիւններ՝ մենք յայտ անպարտ ենք: Ըստ որում զանոնք փոփոխելու իրաւունք չունէինք, այլ խնամով քննելու եւ գնահատելու պարտքը միայն, յորում ըստ կարելոյն ջանացեր ենք չեղարմատել:

Որոնք լաւ տեղեակ են Մխիթարեան գործիչներուն եւ անոնց գործունէութեան, գուցէ մեր — իբր համակրօն եղբօր — դէպ անոնքցոյց տուած խանդավառութիւնն ու դրուատիքը չափազանց գտնեն: Եւ սակայն մենք՝ որ անոնց հազարաւոր նամակներն ու անտիպ գրութիւնները մէկ կողմէն, եւ միւս կողմէն ալ ժամանակակից ազգային երեւելիներուն անոնց փետ ունեցած թղթակցութիւններն աչքէ անցուցինք, եւ ընդհանր անոնց տրուած գովեստներն ու գովութիւնը, չէինք կրնար այլ ազգ ներշնչով կամ խօսիլ, քանի որ մասնաւոր անոնց յորելուսնը դեռ նոր կը կատարուէր, եւ անոնց փետուոր յիշատակաց փետ՝ արդիւնական գործերն եւս կարծէք կենդանի դիմագծերով մտաց հանդէպ կը հանդիսանային եւ օտարներէն կը հռչակուէին: Խանդավառութիւնն այն ատեն միայն եպերելի է գրութեան մը մէջ, երբ կամ սոսկապէս զգացման ծնունդ է, եւ կամ նեղ կուսակցական հոգիէ կը յառաջագայի, եւ զուրկ է պատմական հիմանէ: Բայց մենք ըստ կարի շօշափելի ապացոյցներով ջանացեր ենք արծարծել զայն: Գարծեալ գրողն երբ գաղափարականէ մը բորբոքուած չէ, նա չկարէ նաեւ լաւ կենդանագրել իրերն, ու վառել բորբոքել իր ընթերցողները: Ի վերայ այս ամենայնի պիտի տեսնեն բարեացակամ ընթերցողք, որ Մխիթարեան գործիչներուն եւ անոնց գործերուն լաւ կողմերը գոված չենք միայն, այլ նաեւ անոնց յարակից թերութիւններն իսկ անկեղծօրէն եւ անաչառապէս քննադատած եւ յայտնած: Իսկ խստապահանջք՝ թող յիշեն, որ ինչպէս իրենք՝ իրենց ծնողաց եւ եղբարց վրայ դիւրաւ գէշ չեն խօսիր, այսպէս ալ մեզ ներքի չէր մերիններուն փետ այնպէս վարուիլ, քանի որ մասնաւոր ատոնց անձնութիւնն ու վաստակքն՝ աւելի երախտագիտութեան արժանի են: Եթէ մեր այս ինչ կամ այն գործիչին աւելի մեծ, աւելի բարձր դիրք մը տուած ենք, այս իսկ բացարձակապէս եւ ամէն ժամանակի համար չէ, այլ համեմատութեամբ իրենց ժամանակակիցներուն եւ միջավայրին, յորում գրեցին եւ գործեցին՝ հասկանալի է:

Գալով մեր այս գրութեան մէջ բռնած ոճին՝ կը կանխենք ըսել, որ չոր ու ցամաք քննադատականէն աւելի՝ մատնադրականը կամ ծաղկաւետ ոճն ընտրած ենք, դիտելով՝ որ դեռ քիչեր կը գտնուին ազգիս մէջ՝ զուտ քննադատական եւ ցամաք ոճով գրուած երկասիրութեանց ընթերցողք: Բնտեւաբար՝ ասոնցմէ աւելի մեծամասնութեան պահանջին ուղեցինք գովացումն տալ: Պէտք է դիտել եւ այս՝ որ ինչպէս ամէն նիւթ մի եւ նոյն կերպով չի քննադատուիր, այսպէս մասնաւոր գրականութեան մէջ՝ կայ ճարտասանական քննադատութիւն մ'ալ՝ աւելի ազդու եւ աւելի ակործելի, երբ սուր դիտողութեանց եւ իրական փաստերու վրայ հաս-

տատուած է՝ քան լոկ բանական ենթադրութեանց. իսկ արդ՝ որովհետեւ մեր գրելիքն ըստ մեծի մասին գրականական եւ բանաստեղծական էր, ուստի ըստ այսմ՝ վերջի տեսակին աւելի հետեւեցանք, առանց միւսը զանց ընելու, ուր մանաւանդ նիւթն եւ պատենն՝ այդպէս կը պահանջէին:

Ինչպէս ամէն մարդ՝ այսպէս ալ ամէն գրիչ սխալական է, մանաւանդ երբ բազմապատիկ են անոր գրած նիւթերն եւ բազմահոծ տուած ծանօթութիւններն ու դատաստանները. եւ ընդարձակ է գրութիւնն, եւ գրած անձինքն ու գործերը կամ չեն գրողին ժամանակակից, եւ կամ իրենց ժամանակակիցներէն ըստ բաւականին դեռ ուսումնասիրուած չեն եւ պարզուած: Ուստի մեր սոյն աշխատասիրութիւնն իսկ՝ այսպիսի պարագոյններու մէջ եղած ըլլալով, յաւակնութիւն չունինք կարծելու՝ որ բոլորովին զերծ լինի սխալներէ. որոնց համար կը խնդրենք անաչառ ընթերցողաց ներողամտութիւնն ու արգամատանքը:

Յամենայն դէպս՝ մեր աշխատութիւնը լիովին վարձատրուած եւ նպատակին հասած պիտ'ըլլայ, եթէ Ուխտիս ներկայ սերունդն — ինչպէս եւ անոր երախտագէտ սաներն եւ համակրող սզգայինք առհասարակ — կարդալով մեր վաստակասէր մշակաց եւ նախանձելի Հարց գործերն, իրենք եւս բարի նախանձով զգենուն անոնց հոգին եւ եռանդը, կրկնապատկելով իրենց աշխատասիրութիւններն՝ Մայր Հասարակութեանս պարծանոց եւ սզգիս մեծագոյն զարգացման եւ երջանկութեան համար:



ՄԽԻԹԱՐԵԱՆ ՄԻԱԲԱՆՈՒԹԵԱՆ

ԵՐԿՂԱՐԻՒՐԱՄԵԱՅ ԳՐԱԿԱՆ ԳՈՐԾՈՒՆԷՈՒԹԻՒՆՆ

ՈՒ

Ն Շ Ա Ն Ա Ւ Ո Ր Գ Ո Ր Ծ Ի Զ Ն Ե Ր Ը

ԳԼՈՒԽ Ա

ՄԽԻԹԱՐԵԱՆ գրական հաստատութեան նպատակը. — Նշանակութեան գրականութիւնն ու նախկին գրականութեան մասը հանգամանքը. — Գրոց բարբառն ու անոր կանոնական կազմութեան զազանիքը. — Քերականութեան անհրաժեշտ պէտքն և Դիոնեախոս թրակացու հին թարգմանութիւնը. — Յոյն գրականութեան և լեզուի մեծ ազդեցութիւնը Ե. դարու հայկ. գարու. թեան վրայ, և ասոր վսեմ գասականութեան պատճառքը. — Միջնադարեան գրականութիւնն և անոր բերած լաւ և վատ նորութիւնքը. — Հայկ. գարութեան անկումը և անոր ողբալի կացութիւնը ԺԶ. դարավերջին :



Մեծն, Մխիթար իր փոքրիկ միաբանութիւնը հաստատած ժամանակ՝ երեք նպատակ ունէր. այսինքն են՝ հոգեւոր, կրթական և գրականական: Եւ երեքն ալ այնպիսի հաստատուն հիման վրայ խարսխած որոնք ապագայ ո՞ր և է դժուարութեան և դժնդակ արկածից մէջ իսկ պիտի չզաղորէին բնաւ լինել իրեններուն իրրեւ ամենագորեղ ազգակներ, կորովով գործելու և վաստակելու. իրրեւ ոսկեղէն, մանաւանդ թէ լուսեղէն անուրջներ՝ հրաւիրելու գանոնք միշտ յառաջ յառաջ: Յիրաւի՝ թէ Մխիթ. Միաբանութիւնն երկհաւրիւր տարիներու մէջ ինչպէս և ինչ չափով յառաջ վարեց և արդիւնաւորեց իր հիմնադրին այնքան սիրելի և փարելի այդ անուրջներէն վերջինը, պիտի տեսնենք ներկայ հատորիս մէջ :

Կան ազգեր, որ իրենց գրականութեան անցեալ փառքովը կը պարծին, կան ալ՝ որք իրենց ներկայիւր : Այն աչքը՝ որ յառած կը դիտէ միայն հայկական գրականութեան հեռաւոր ապագայն, կ'երկնչի անշուշտ, որ մի գուցէ անոր չափազանց բորբոքուած լուսովը բլլակնի : Ուրիշ աչք մ'ընդ հակառակն, որ կը ձգուի ընդնմալը միայն անցեալը, կրնայ խիթալ՝ որ չըլլայ թէ խորասուզուած անոր խորհրդաւոր ստուերաց և մթութեանը մէջ՝ մոլորի և ոտնակառի : Այլ ուշիմ և դրական ոճով գործող և գրողներուն յատուկ է ըլլալ միեւնոյն ժամանակ և՛ յարգադիր և ակնածող իրենց նախնեաց, և՛ կաթողին սիրող-և խրախուսող նորասեռ որդւոց և թոռանց : Իւ այս այնպիսի զարմանալի կարգով և միաձոյլ ներդաշնակութեամբ, զոր արտաքին խոչը և խութք անգամ չեն կրնար խզել և խանգարել, թող թէ կասեցնել ի սպառ : Ահա այս կերպով — կարելի է ըսել — գրեց և գործեց Մխիթարայ տունը : Մէկ կողմէն ջա-

նալով — արիական տոկունութեամբ — Հեռու բռնել իրմէ արտաքին արգելքները, և միւս կողմէն ալ սնանկելով լուսաւոր աշխարհի գիտութեամբք և ճշակով: Մերթ իր հաստատականութեան ճիգերովը և միջավայրին ընձեռած նպաստիւք գեղազարդելով բնութեան տուրքերը, և մերթ նախաձեռնելով յամենայնի՝ ոչ միայն գիտցաւ քաղել անոնցմէ թարմ պտուղներ, այլ և սփռեց ամէն կողմ նորանոր սերմեր: Մէկ խօսքով՝ գործասէր մեղուի նման ծծեց նա եւրոպական գիտութենէն այն ամենայն, զոր կարէր. և տուաւ ազգին և Եւրոպիոյ այն ամէնը, իր կարողութեան չափով: Որ ինչ միանգամ խորհեցան և կատարեցին Մխիթարեանք՝ գիտեն քաջ և՛ Արեւելք և Արեւմուտք: Բազումք՝ բազմիցս խօսած և գրած են անցողաբար. և մենք իսկ վկայ ենք Հաւատարիմ՝ ոչ միայն այդ գրուածներուն, այլ և անոնց նիւթ եղող բոլոր այն փառապանծ վախճանեալներուն, այսպէս և կենդանի եղողներու ազնիւ գործերուն: Եւ կա՞յ արդեօք սիրահար մէկը նուրբ Հանճարոյ, տոկուն վաստակոց, գեղեցիկ մշակութեան և արչարութեան յաղթանակին, որ կամաւոր մոռացութեան տայ այն ամենայն. որոնք կը կազմեն երկդարեան սերնդոց՝ գրական, քերականական, գեղեցկագիտական և բանաստեղծական, իմաստասիրական, աստուածաբանական, պատմական և աշխարհագրական; կրօնական և բարոյական հարստութիւնն և գոհարեղէնքը: Ահա ասոնք իմասին պիտի կազմեն նաեւ մեր գրելիքներուն իբրեւ համառօտ՝ բայց և համապարփակ ուրուագիծ մի:

Ինչպէս մարդկային ընդհանուր մտքին՝ այսպէս եւս լեզուի և գրականութեան զարգացման, կամ անկման իսկական օրէնքները գրեթէ նոյն են ամէն ժամանակ, թէպէտեւ նոցա միջավայրերն և պարագայքը իրարմէ մեծապէս կը տարբերին, աւելի կամ պակաս ազդելու այդ զարգացման կամ անկման վրայ: Հետեւաբար Հայոց դասական գրականութեան և գրող հիմնադիր ու հեղինակ թարգմանիւք իսկ — Ե. դարուն սկիզբը — փոքր ի շատէ նման աղետի մի ակնաստեան կ'ըլլային, զոր Շնորհալիք ապա յԺԲ. դարուն, և Մխիթար ԺԼ.ին սկիզբը իր գագաթնակէտին հասած կը տեսնէին: Տարբերութիւնն յայտ կը կայանար, որ ինչպէս ԺԲ. դարուն, այսպէս և յԺԼ.ին նախնեաց գրականութիւնն ու գիրը կար, բայց բոլորովին մոռացութեան դատապարտուած էր. որով և Հայ լեզուն աղաւաղուած և այլանդակուած իսկ Ե. դարուն սկիզբը ընդհակառակն լեզուն կենդանի էր, բայց յատուկ գիր և գրականութիւն կը պակսէին, ըստ բաւականին ազգային մտաւոր կեանքն և արտագրութիւնքը յաւերժացնելու և ապագայ սերնդոց օգտակար ընելու համար: Մեր նոր գրականութիւնն եթէ երրորդ շրջան անուանել հարկ ըլլայ, և եթէ վերածնութիւն առաջնոյն և երկրորդին միանգամայն, այս յայտնի է՝ որ այդ գրականութեան սկզբնաւորող՝ եղան Մխիթարեանք:

* * *

Սակայն Մխիթարեանց գրական գործունէութեան, կամ լաւ եւս վերածնութեան մեծութիւնը լաւ որակելու և ակնհերեւ ընելու համար, հարկաւոր է համառօտ ակնարկ մի ձգել Հին և միջին շրջաններու գրականութեանց վրայ. որպէս զի իմանանք, թէ ինչն էր և ի՞նչ չափով ստեղծեցին անոնք և աւանդեցին յետնոց. և թէ ի՞նչ վիճակի մէջ կը գտնուէին այդ մտաւոր ստեղծագործութիւնները՝ Մխիթարայ ժամանակ:

Տարակոյս չի վերցնել, թէ Ե. դարու առաջին քառորդին երբ մեծ Տարօնեցին և Սահակ Հայկական գրող գիւտով ասպարէզ եկան — իբրեւ նորագործ կադմոսներ — մեր աշխարհի այլ և այլ կողմերում կային իրարմէ տարբեր կենդանի և բաւական ճոխ գաւառաբարբառներ, որոնցմով կարելի էր ոչ միայն թարգմանել և մարմնացնել իրենց դրացի և իրենցմէ աւելի զարգացած ազգերու եկեղեցական, պատմական, աստուածաբանական, իմաստասիրական, բանասիրական, և այլն, մատենագրութիւնքը. այլ և շատադրել ինքնուրոյն ինչ ինչ երկասիրութիւններ:

Թէ որն էր արդեօք ամենէն աւելի յարմար, զարգացած և կանոնաւոր գաւառաբարբառն, որ նախընտրուեցաւ ըլլալ նաեւ ընդհանուր գրականութեան բարբառ: Այնուարարտեանն արդեօք — ինչպէս ընդունուած էր ցարդ — թէ ընդհակառակն Տարօնեանը, ինչպէս կը ջանան ապացուցանել արդի ազգային բանասերներէն ոմանք: Դիտելով մէկ կողմէն՝ որ Ե. դարու մատենագրութեան լեզուն աւելի պարթեական բառամբերք կը

պարունակէ իր մէջ, քան թէ հին հայկական կամ տոսպեան զորս կ'ընծայեն մեզ ար-
ձանագիրք. և միւս կողմէն ալ որ Տարօն Այրարատէն յառաջ Բիանայ կամ Վանայ
Թագաւորութեան մասն էր. ուստի աւելի հաւանական է կարծել որ այրարատեան
արքայիկ գաւառաբարբառն աւելի ընտրուած ըլլայ՝ լինելու ընդհանուրին համար
գրականութեան բարբառ, ուր զօրաւոր էր նոյն իսկ պարթեական ազդեցութիւնը,
քան թէ Տարօնինը :

Սակայն այս մասնական կէտէս աւելի, որ տակաւին խնդրական է և մեր նիւ-
թէն դուրս, հետեւեալ տեսակէտերը պէտք են ուղղակի գրաւել մեր ուշադրութիւնը:
Այսինքն, թէ Ս. Գրոց Թարգմանութիւնէն յառաջ այրարատեան կամ տարօնեան այդ
կենդանի բարբառն է՞ր ստուգիւ քերականական կանոնօք և բառամթերօք այնպէս կա-
տարեալ, ինչպէս որ են մեզի հասած այն դարու Թարգմանածոյ և ինքնագիր մատե-
նագրութիւնները. թէ ընդհակառակն ըստ մեծի մասին զուրկ էր այն՝ այդ և ուրիշ
կատարելութենէ, և միայն մեր բազմարդիւն Թարգմանչաց շնորհիւ ստացան բոլոր այն
կատարելութիւնները: Բ. մեր ոսկեղարու գրականութիւնն՝ իր գրացի ազգերէն որո՞ն
ազդեցութեան տակ աւելի զարգացաւ, և յորում էր այդ զարգացումը:

Այս հարցերուս վերջնոյն լուծմամբը՝ հարկաւ պիտի լուծուի և՛ առաջինը. տես-
նենք փաստերը: Արդ՝ ինչպէս յառաջ՝ այսպէս և Ե. դարում մեր գերակշիռ դրացի-
ներն էին Պարսիկներն, Ասորիներն և Յոյները. հետեւաբար մեր կրեւիք ազդեցու-
թիւններն եւս ասոնց ունեցած քաղաքական կամ մտաւորական զօրութեան և գործու-
նէութեանը համաձայն ըլլալու էին: Պարսիկ մեր աշխարհին հետ ունեցած քաղաքա-
կան յարաբերութիւններն, իրաւ է, որ այդ ժամանակ աւելի զօրեղ էին և ընդարձակ՝
քան միւսներուն, բայց որովհետեւ սոքա կրօնիւ հեթանոս էին և գիտութեամբ և
գրականութեամբ աղքատ, հետեւաբար այդ մասին մեր գրագէտները ոչ կ'ուզէին և
ոչ ալ կարէին աղղուիլ կամ օգուտ քաղել անկէ: Այս բանիս յայտնի ապացոյց է և՛
այս, որ Ե. դարէն պարսիկ հեղինակութիւն մի հայացած և հասած չէ մեզ. իսկ յիշա-
տակաւածները մէկ կամ երկուքէն աւելի չեն: Ուրեմն մեր աշխարհի գիտական և
գրական ապարիզին վրայ կը մնային Ասորիք և Յոյները:

Իրաւ է՝ որ Ագաթանգեղոսէն և Բուզանդէն սկսեալ՝ մինչեւ Ղազար և Զենոր
Ղլակացի մեզ կը հաւաստեն, թէ Լուսաւորչի և մեծին Ներսիսի օրերէն սկսած մին-
չեւ զրոց երջանիկ գիւտը՝ հայ մանկտին յունարէն և ասորերէն դպրութիւն կ'ուսա-
նէր դպրոցներում: Սակայն և այնպէս պէտք է ըսել, թէ ասորերէնով ոչ ոք այնպէս
կը հետաքրքրուէր, ինչպէս յունարէնով: Վասն զի սա ոչ միայն իւր բազմապիսի
ճիւղաւորութեամբ և անհամեմատ գեղեցկութեամբը հրապուրիչ էր, այլ և մերձաւոր
և ընտանի հայկականին. վասն զի Քրիստոսէ երկու դար յառաջ մտած էր Հայոց մէջ,
և յունասէր Պարթեւ Արշակունիներու ջանքովը շարունակուած, և ընտելացած: Մէկ
խօսքով՝ վասն զի Լուսաւորչիներու, Ներսէսներու, Սահակ Մեծիպետներու և նմանաց
դաստիարակութեան և մշակութեան մայր և դայեակ եղած էր այն: Այսպէս ուրեմն
— այս և ուրիշ պատեհութիւններով — ասորականէն աւելի՝ յունական դպրութիւնն է,
զոր կը հայացնէին մեր ճաշակաւոր Թարգմանիչները, իւր սրբազան և արտաքին գի-
տելեօք, իւր կրթական և կենցաղօգուտ գործերով, զորս յայնժամ հարկաւոր դատե-
ցան: Գործեր՝ որոնցմէ կարելի է ըսել, թէ հարիւրին մէկը հազիւ հասած է մեզի՝
համեմատութեամբ:

Սակայն հիլինական գիտելիքներէն աւելի Թանկագին գանձը՝ զոր Ս. Գրոց և
այլ Թարգմանութեանց առթիւ Թողուցին առաջին Թարգմանիչք, և որ մինչեւ ցայսօր
ամենուն սքանչացման նիւթ եղած է յաւէտ՝ իւր դեռ անլուծանելի առեղծուածովը, է
հայկական կոկիկ, կանոնաւոր և Սովորեալ ոսկիէն աւելի զուտ և շիջուցիչ լեզուն:
Արդ, քերականական ամէն կանոններով և ձեւերով կոկուած ու կարգաւորուած գրա-
կան այսպիսի մի լեզու բացարձակապէս չէր կրնար ընծայել Թարգմանչաց՝ ոչ Այրա-
բատեանն և ոչ իսկ Տարօնական գաւառաբարբառը — որչափ ալ ճոխ, որչափ ալ զար-
գացած են Թաղրուի ասոնցմէ մին կամ միւսը: Մանաւանդ եթէ խորհուի, որ այդ գաւա-
ռաբարբառը մինչեւ այն ժամանակ դեռ գրի և գրականութեան վերածուած չէր՝ որ և
է տար նշանագրով մի: Բիրաւի՝ եթէ կը յարգենք — և պէտք է յարգել որ և է կա-
մայական տեսութենէն աւելի՝ համեմատական լեզուարանութեան լուրջ ուսումնասիրու-
թիւնքն և օրէնքը — պէտք է ընդունել, որ ինչպէս այժմեան՝ այսպէս ալ Ե. դարու
գաւառաբարբառներու էութիւնն և ինքնուրոյնութիւնը — իբրեւ կենդանի ժողովրդա-

կան արտայայտութեան — կը կայանար ոչ միայն Հնչական, այլ և քերականական կանոնաց և ձեւերու զարտուղութեանց, կրճատմանց, և տարբեր առմանց և առու-թեանց մէջ, այնպէս՝ ինչպէս որ անգրագէտ և անուս ժողովրդեան առօրեայ կեանքն և կենսոց զիւրութիւնները կը պահանջէին: Ուրիշ կերպ խորհելը՝ զաւառական բար-բառի գրականէն ունեցած տարբերութեանց հետ՝ նաեւ ինքուրոյնութիւնը վերցնել ըսել է :

Գարձեալ եթէ Թարգմանիչներէն յառաջ ունենար այդ զաւառաբարբառներէն մին կամ միւր այն երեւակայեալ յատկութիւնը, ապա ուրեմն ինչո՞ւ չի պահուեցաւ այն՝ նոյն իսկ երկրորդ Թարգմանչաց ժամանակ, նոյն իսկ վեցերորդ դարում, երբ պակսեցան հետ զհետէ գրագէտք և գրականութիւն: Ո՞չ ապաքէն այն զաւառի ժողովրդեան հետ բարբառն ևս կը տոկայր և կը տեէր միշտ կենդանի: Արդ՝ այս այսպէս լինելով, ուրեմն պէտք է ըսել, թէ Ն. դարու մեր նախընծայ գրականութիւնը թէեւ իր լեզուական ատաղձը ընդհանուր կերպով ժամանակակից կենդանի բարբառի բովորէն առաւ, սակայն մնացածը — այսինքն են՝ քերականական ձեւերն և կանոնները, շատ մի նորակերտ բառեր և բարդութիւններ, այլովք հանգերձ — յունական դպրութեան փոխադրութեամբը ժառանգեց. զորս այնքան գեղեցիկ կերպով գիտցան սրուեստակել և կերտել յունարէն բնագրոց վրայ, հայերէնի և յունարէնի քաջավարժ մեր նախկին Թարգմանիչք: Այս ճշմարտութեան կարելի է հասու լինել բաղդատելով մանաւանդ իր քրիստոնէական ձոխ գրականութեամբ յունարէն բնագրին հետ այն դարում կատարուած հայերէն ո՞ր և է Թարգմանութիւնը: Սակայն այս բանիս իբրեւ ակնյայտի օրինակ՝ ցոյց կու տանք մենք իմաստոքեան գրոց վսեմ Թարգմանութիւնը. ուր յունարէնի վրայ ձեւուած բարդութիւնք բառից և կանոնաւոր ձեւոց աւելի զգալի են. և Բուզանդացոյ պատմութիւնը, ուր ոսկեդարու գրական լեզուին քով՝ զաւառաբարբառի արտուղութիւնք իսկ զգալի են: Արդ՝ առաջինը իբրեւ յայտարար յունարէնէ յեղեալ կանոնաւոր Թարգմանութեան կը համարիմ. և միւրը՝ նոյն ժամանակի հայերէն ինքնագրութեան, և կամ ասորական ազդեցութեան :

* * *

Սակայն այս ճշմարտութիւնը պարզած ժամանակ, դժուարութեան լեռ մ'եւս կը մնայ մեզ հարթել. այսինքն, թէ յունական — այսպէս և ասորական — գրականութիւնը կանոնաւոր կերպով և կատարիւթեամբը հայացընելու համար հարկաւոր էր ունենալ նախ հայացած քերականութիւն մի: Որովհետեւ Ս. Մեսրոպէն ակեալ, կային ուրիշ աշակերտակիցներ եւս՝ որոնք յունարէն լեզուին և կանոնաց լու հմուտ չէին: Եւրդ դարէն յառաջ — ինչպէս և յետոյ — ամենուն ծանօթ և գործածական Քերականութիւնն էր Գիոնեսիոս Թրակացոյն: Գրոց գիւտէն յառաջ իսկ անկարելի չէ, որ մեր նախնիք յունարէն գրով՝ հայերէնի Թարգմանած ըլլային զայն. բայց ես աւելի հաւանական կը համարիմ, որ վերջը Թարգմանած ըլլայ զայն Ս. Սահակ՝ սուրբ Գրոց Բ. Թարգմանութեանը գեռ ձեռք չի զարկած: Իրաւ է՝ որ նշանագրոց գիւտի պատմութեան մէջ այսպիսի մի նախընծայ Թարգմանութիւն որոշակի յիշուած չէ. բայց լուծութիւնն ալ միշտ բացասական փաստ չէ այնպիսի եղելութեան մը: Մանաւանդ եթէ գիտենք որ՝ նախ այնտեղ Ս. Գրքէն դուրս ուրիշ Թարգմանութեանց մասին իսկ խօսք չկայ. երկրորդ, որ Մեսրոպայ կենսագիրը՝ Սահակայ գործունէութեան մասին քիչ բան կամ ոչ ինչ խօսելու առիթ ունեցած է: Իսկ Ղազար՝ որ Մեսրոպէն աւելի ընդարձակ դեր տուած է Սահակայ, Ս. Գրոց Թարգմանութենէն յառաջ հայերէն և յունարէն գրոց, սթուրայից, սիւղորայից և հեգենայից ուղղաձայնութեան և կարգաւորութեան համար բանասիրական այնպիսի դժուարին գործ մը կատարուած կ'աւանդէ, որուն Մաշթոց ինքնին, Յոհան, Յովսէփ, Տէր և Մուշէ անբաւական էին: Սուրբ Հայրապետը յառաջ կ'անցնէր՝ « գիւրաշնար ճանապարհ ցուցանելու կարգադրութեան գրենոյն և հեգենայից ուղղաձայնութեան », այլովք հանդերձ: Եւ այդ դժուարին և ամենակարեւոր գործը, այսինքն՝ « Զգիր գրենոյն հայերէնի, և հնչեմացին ուղղեալ յօրինութեան » ի գլուխ հանելէն վերջ, կը ցանկային — ըստ Ղազարայ — « կարգել դպրոցս և ուսուցանել բազմութիւն մանկոյն » :

Այս ամենայն պատմիկէն վերջ փարպեցին, ապա կու գայ պտտմել — Մաշթոցի և աւագ քահանայից աղայանօք — սուրբ Գրոց Թարգմանութիւնը՝ Սահակայ ձեռքով։ Դպրական և ամենատափասկ մտածութիւն մի պիտի ըլլար, եթէ Ղազարէն յիշուած այդ տաժանելի գործողութիւնը՝ պարզապէս յունարէն 22 տառերու մեքենական փոխադրութեան, և կամ հայերէնինը անոնց հանդէպ դատաւորիլուն համար կատարուած համարինք, ինչպէս որ կարծեցին ոմանք։ Հետեւաբար՝ անով կ'իմացուին թէ՛ ձայնազրական դասաւորութիւն տառից, թէ՛ սիւղորայք, թէ՛ հեգերէն և թէ՛ ուղղագրութիւն, որոնք քերականութեան մէջ կը բովանդակին։ և թէ «հեղինացին ուղղեալ յօրինուած» բացատրութիւնն իսկ այդ կը նշանակէ, այսինքն՝ քերականութիւն։

Թրակացոյ քերականութեան նախընծայ Թարգմանութեան անուղղակի տպացոյց մի կը գտնուի նաև Կորեան քով։ Վասն զի նոյն իսկ նշանագրոց կարգաւորութիւնը թէեւ Հռուփանոսի և Մեսրոպայ տրուած են, սակայն նրբագոյններու, կարճերու, երկայններու, առանձնակներու և կրկնակներու բաժանմունքն և յանկաւորութիւնը՝ հանդերձ սիւղորայիւք եւ հեգենայիւ՝ Թրակացոյ քերականութեան համաձայն եղած են, — ինչպէս կ'ուսանդեն Մագիստրոս, Մ. Սիւնեցին և այլ հին քերականագէտք — Թրակացոյ քերականութեան նախընծայ Թարգմանութիւնը, պէտք է ըսել, որ ի վաղուց անյայտացած էր արդէն։ Իսկ այն հին քերականութիւնը, որ հասած է մեզ — Մովսիսի Խորենացոյ, Դաւթի Անյաղթի, Ստ. Սիւնեցոյ և այլոց անուամբ — կամ բոլորովին ուրիշ է, և կամ հազիւ ինչ ինչ պարունակէ հինէն։ Յամենայն դէպէ՛ ի. դարու հայկական գրականութեան ոչ միայն կանոնաւորութիւնն ու կոկոթիւնը, այլ և հարուստ ձեւերու և բարդութեանց մի մասը պարտական եմք յունարէնին և անոր ճարտար փոխադրողներուն տալ, կամ լաւ եւս ըսելով՝ դժբա կը պակսէին մեր կենդանի բարբառներուն մէջ, և յունարէնի վրայ ձեւուեցան ապա, և գործածութեամբ ընդհանրացան։

Փոքր Թարգմանիչները շարունակեցին առաջնոց գործը, և ժամանակեան գիտութեան և գողափարաց հոմեմատ աճեցուցին անոնց թիւը։ մանաւանդ թէ՛ ոմանք չափէն իսկ անդին անցնելով, գրեթէ հայերէնն իսկ յունացնելու չափ այլանդակեցին։ Սակայն այս բացառիկ երեւոյթ մ'էր։ անոր համար իսկ չկարաց արմատ ձգել ի. դարու գրականութեան հողին վրայ։ Հանդերձ այսու՝ սոքա ինքնագիր, պատմական և իմաստասիրական երկերով կրկնակի հարստացուցին մեր դասական գրականութիւնը։ Բառախոյզ բանասէրներէն ոմանք այս եղիւթեան ուշ չի դնելով, և ի. դարէն մեզ հասած մի քանի երկասիրութեանց ոճերուն կամ ասութեանց նմանութեան կամ աննմանութեան վրայ միայն հաստատուած, ուզեցին չորսէն հինգ դպրոցներու բաժնել զանոնք։ Արդ՝ այսպիսի մակամտածական մեթոտով տասն, քսան, երեսուն և հարիւր դպրոցներ եւս կարելի պիտի լինէր հնարել, եթէ նոյնչափ երկասիրութիւններ մեզ հասած լինէին ի. դարէն։ Այս մեթոտիս անտեղութիւնն անով դեռ աւելի ակնհերեւ կ'ըլլայ, որ Եղիշէ, Դաւիթ Անյաղթ, Ղազար և Խորենացի, որոնք փոքր Թարգմանչաց դպրոցը կը կազմէին, իրենց այլ և այլ երկասիրութեանց — այսինքն է ինքնագիր գրուածոց մէջ — ուրիշ լեզու և ասութիւններ ի գործ ածած են, և Թարգմանութեանց կամ Թարգմանաբար յօրինուածոց մէջ ալ ուրիշ։ Որինակ ըլլայ ըսածիս Դաւթի Ներքող ի Սուրբ Խալն, և Ներածութիւն Պոքիւրի և Արիստոտէի Ստորագրեանց Թարգմանութիւնքը։ Եղիշէի Դատաւորաց, եւ այլն, Մեկնութիւններն և վարդապետաց Պատմութիւնը, Մովսիսի՝ Հայոց Պատմութիւնն և Պիտոյից Գիրքը։ Ինչէ՛ն այդքան տարբերութիւն՝ նոյն իսկ մի և նոյն մտքէն և գրչէն ելած գործոց մէջ։ Վասն զի իմաստասիրական և հոստորական լեզուն և անոր յատուկ բառերն և բացատրութիւնները դեռ մուտ գտած չէին, և կամ ընդհանրացած չէին մինչեւ այն ժամանակ՝ ոչ ժողովրդեան կենդանի բարբառին և ոչ այլ երիցագոյն Թարգմանչաց գրականութեանը մէջ։ Հետեւաբար՝ իրենք ստիպուած էին յունարէն նոյնատեսակ գործերու վրայ կազմել և կաղապարել զանոնք, եւ գրեթէ նոր ստեղծել։ Ուստի յայսմ մասին, ինչպէս և ընդհանուր արտաքին պիտութեանց տեսակէտով — որպիսիք են Փիլիսոփայութիւն, Հարտասանութիւն, Քերթողութիւն, Պատմութիւն և Աշխարհագրութիւն — պարտիմք մեք յոյժ յոյժ փոքր Թարգմանիչներուն և անոնց յաջորդաց։ Սոցա հարիւրաւոր գործերէն մեզի հասած սակաւքն իսկ այնքան մեծայարգ են և պանծալի, որչափ երիցագոյն Թարգմանչաց նախընծայ գրականութիւնը։ Կատարեալ գրականութիւնն այն է միայն, որ կը ներկայացընէ մեզ բոլոր գիտելիքը (scibile), իրենց յատուկ բարբա-

ուով: Ամենամեծ պատրանք մ'է վերջնոց միայն փարիլն, ու առաջնոց լեզուն անտես առնելը: Սակայն ինչ որ էին փոքր թարգմանչաց գործերը՝ նկատմամբ երիցագոյններուն, նոյն համեմատութիւնը ունին նաեւ վեցերորդ դարու հեղինակութիւնքը՝ նկատմամբ առաջնոց, իրենց նիւթոց պարունակութեամբն ու նորութիւններով:

Իսկ Միջին դարը՝ որչափ որ ալ աղ'ետալի եղած է մեզ քաղաքականապէս, սակայն մեր ազգային գրականութիւնն և գիտութիւնը իսպառ չկարաց խափանել: Արարական և մոնգոլական տիրապետութիւնը, իրաւ է, որ աւերեց ստրկացուց Հայ ժողովուրդը. այրեց ոչնչացոյց՝ ըստ մեծի մասին՝ մեր հինաւուրց մագաղաթները, արարացուց մեծապէս տոհմային անուանակոչութիւնքը. սակայն հարաւային և հիւսիսային կործանիչ այդ հովերու և հրոսակներու բաղխմանէն վերջ իսկ կը սկսէր կանգնել Հայակիւիկիոյ մէջ նոր հայրենիքին հետ՝ նոյնպէս և նոր գրականութիւն մի, Ներսիսեանց ձեռքով:

Մեր գրականութեան այդ երկրորդ շրջանը՝ կրկին ուղղութեամբ է որ կը ձկտէր զարգանալ՝ բնիկ տերանց ներքեւ, և զարգացաւ իսկ. այսինքն է՝ մէկ կողմէն մաքրելով միջնարդարեան կապարն և երկաթը, ինչպէս և Նարեկացիներու վրայ ազդած արաբական ծանրաբեռնութիւնքը — որոնք անակնառօրէն ժանգոտած էին մեր ոսկեղինիկ գրականութիւնը՝ այլատարր կուտակութիւններով — և միւս կողմէն ալ անոր հիման վրայ վերականգնել և բարձրացնել — ընդարձակ ճիւղաւորութեամբ — գրականական մի ուրիշ հրաշակերտ, Աւամանաց արիական ազգի և Փռանգաց աստեպետական ներշնչութեամբը պատարուն:

* * *

Շնորհալին՝ — որ եղաւ զխաւոր զարգացուցիչ երկրորդ շրջանի գրականութեան — օժտուած ի բնէ ոչ միայն բազմադիմի գիտութեամբ, այլ և բանաստեղծական նուրբ հանճարով և ճաշակով՝ իր վիպասանութիւնն հայկազանց չքնաղ քերթուածովը կը վերածնանէր մոռցուած Ագաթանգեղոսները, Խորենացիներն ու Նիշիւնները. և այս այնքան և այնպիսի արուեստով որ հիներուն անծանօթ էր: Նոյնը դարձեալ արարական և ստորական տաղաչափութեան բոլոր տեսակները կը հայացնէր, ճշմարիտ ստեղծագործողի մի գեղեցկացուցիչ և յափշտակիչ վրձինով մը: Հինաւուրց Վրուրի առականներուն հետ՝ — պէտք է դիտել — որ առակախօսութեան հրահանգիչ ճիւղն եւս ցամքեր դուստցել էր. սակայն Ներսէս, Մխիթար Գօշ և Վարդան Ազգեկցի զայդ եւս կենդանացնելով կը վերընձիւղէին: Հարստասանական ատենախօսութեան մասնաճիւղը, յորմէ մեր հին գրականութեան մէջ հատուկտիր հատուածներ հազիւ հասուցած էր մեզ Վազար, տարսոնեան փողին՝ Ն. Լամբրոնացույ զբշով իր գագաթնակէտին կը հասնէր: Իսկ անոր Պատարագի Մեկնութեամբ ցոյց տուած Տրամախօսութիւնը (Dialogue) մեր հին գրականութեան վրայ զարմացուցիչ նորութիւն մի կը յաւելցնէր: Մխիթար Հերացին՝ Զերմանց գրքովը հին արար, պարսիկ և յոյն բժշկականութիւնը կ'ընծայէր ամենահետաքրքրական նորութիւններով: Գօշ՝ իր Դատաստանագրքովն և Սմբատ՝ Անտիոքայ Անիգով առաջին անգամ կու տային ոչ միայն Հայոց, այլ և Վրաց և Թաթարաց՝ գրաւոր և կատարեալ հուաքածոյ մի — Մովսիսականէն սկսեալ՝ բոլոր արեւելեան օրինաց — և Հեթում, Կիրակոս և Վարդան կ'արձանացնէին բիւղանդական ժամանակագրութիւնը, հայկական վէպերով ճոխացուցած: Վանական վարդապետը կ'ընծայէր — Լաստիվիրացույ պէս, թէ այլ կերպ՝ յայտնի չէ — Նետողաց ազգի արչաւանքի և աշխարհակալութեան պատմութիւնը, իր ազգին և աշխարհի աղետից հետ լծորդած: Բայց անողոր ժամանակը կապտեց զայն մեզմէ: Հապա հին և նոր Ատակարանաց մեկնութիւններն և Հարց ոսկեղինիկ շղթաները, կամ խմբագրութիւնները, զորս Հայակիւիկիոյ վանորայքը մէկ կողմէն, և միւս կողմէն ալ Մեծ Հայքի վանքերը տենդով մի կ'արտադրէին՝ այսպիսի գրական շարժման ներքեւ: Զի ժ. Դարու գրականութիւնը պողովատիկ շղթայով մը՝ իբրեւ հաստատուն կամուրջով՝ կապուած և խաբսխուած էր ժ. Բ. դարու գրականութեան հետ. հետեւաբար՝ որեւէ տուրեւառութիւն և զարգացումն ալ ըստ այնմ աւելի հեշտ: Նիւթս չի ներեր ամէն բան յիշատակել. սակայն կրնամ ըսել, թէ յիշատակուած և անյիշատակ թողած գրաւոր գործերն առ հասարակ՝ նոր կենաք, նոր լեզու և գիտութիւն տալու և յարատեւելու սահմանուած էին ըստ ինքեան, իրենց լեզուական թերութիւններով հանգերձ:

Սակայն ոչ այդ յառաջախաղաց շրջանին եւս պիտի յաջորդէր ազգային և գրականական անկման մի ուրիշ շրջան. որը մոռցնել պիտի տար ոչ միայն Ներսիսեանց, այլ և թարգմանչաց գործերը. որ ի դերեւ պիտի հանէր ամենայն ինչ, իւր յաջորդեց այն օրէն ի վեր, երբ Հայակիւիկիան եւս կորսնցնելով իր բնիկ տէրութիւնը, կ'ենթարկուէր բարբարոսաց վանդալականութեանը, և կը լինէր ցիր և ցան յօտարութեան, ինչպէս յառաջ ալ իր մայր հայրենիքը: Վէշտասաներորդ դարուն վերջերը, և կամ ժէ.ին սկիզբը, երբ Մխիթար Սեբաստացին ծագելով Արեւելքէն՝ երեւեցաւ մեր գրական դաշտին վրայ իբրեւ մի նոր արեւելք, բոլորովին տարբեր էին մեր ազգի և աշխարհի պայմանները, քան որ ինչ էին Ե. դարուն սկիզբը և ժԱ. ին վերջը: Այժմ միայն գիր և գրականութիւն չէ որ կը պակսէին ազգիս, այլ ազգն ինքնին՝ որ ստրկացած էր և կորուսած իր ընդունակութիւնները՝ դէպ ի գիտութիւններն և գրականութիւնը: Կրկին շրջաններում աշխատասիրուած գրքեր և մագաղաթներ կային, այո՛, բայց մեռած և թողուած կը մնային վանքերու եւ եկեղեցեաց փոշիներու տակ. վասն զի կարգալ և գրել գիտցող չկար: Ապրուստի և թափառական լինելու անողոք հարկը մէկ կողմէն, միւս կողմէն ալ հարստահարութիւնք ու թանձր տգիտութիւնը կապտած էին հայութեան զանգուածէն — ի հարկէ յարգելի բացառութիւններով — կամք, կարողութիւն և յոյս՝ դէպ ի լուսաւորութիւն: Երկայն դարուց դժբաղդ հարուածոց տակ կորուսած էր նա իր բարոյական բարեմասնութեանց հետ՝ նաեւ մտաւորականը: Մէկ խօսքով՝ նիւթապէս միայն կ'ապրէր նա՝ յուշակորոյս մարդու մը պէս: Անդին մոռացութեան կափարչի ներքեւ փակուած կը մնային կըրկին ժամանակաց գրականութիւնքը՝ հայի անցեալով ի միասին: Հետեւաբար՝ ինչպէս հայ լեզուն, այսպէս և վարատուած ու շփոթուած ժողովուրդը կատարեալ քառոս մի կը ներկայացնէր: Իրաւ է, որ Մխիթարէն իսկ յառաջ եղան ազնիւ սրտեր, որոնք արթնցած Գուտտմբէրգեան ջահի լուսէն՝ փորձ փորձեցին գրութիւններով և տպագրութիւններով մտաւորական կենաց կաթիլներ ներհոսել անոր երակացը մէջ. բայց որովհետեւ առանց կատարեալ ձեռնհասութեան, առանց հաւաքական ուժի և բաւական միջոցներու. միով բանիւ՝ որովհետեւ առանց մեթոտի և անոր պէտքերը ճանչնալով էին, անոր համար ալ կը մնային իբրեւ ծովի մէջ ընկղմած կաթիլներ, առանց կարենալու զգալի կերպով ներազդել և յուշաբերել զանի:

Իսկ Մխիթար այս կիսամեռ մարմնոյն հանդէպ է ահա՛ որ կանգնած կը կենար մտայոյզ, իբրեւ նոր ունի թեզբացի: Այդ դիակին, կամ լաւ եւս ընդարմացած հայութեան ամբողջ զանգուածին է՝ որ կ'ուզէր մտաւորական կենդանութիւն տալ, գիտութիւն ներշնչել, անդամալուծութեան և անկման մահճէն վեր կանգնեցնել, յառաջեցընել զինքը քաղաքակրթութեան ճանապարհին վրայ, և ընել զինքը ոչ միայն ազգ — որպէս էր երբեմն — այլ և գրականութեամբ և կենցաղօգուտ գիտութեամբ առաջին ազգ, Ասիոյ խաժամուժ ազգերուն մէջ:

Այլ այսպիսի ամենամեծ գործի մը յաջողութեան համար՝ ոչ թարգմանչաց պէս վճարապէս թագաւորական բազուկն ու գանձը ունէր նա իրեն սատարող, և ոչ այլ Շնորհալույ պէս՝ կաթողիկոսական բարձրագոյն հեղինակութիւնը. այլ իրեն պէս մի քանի աղքատին աշակերտներ, որոնց դէմ էին սակայն բաց ի ենիչէրիական բռնակալութեանց, նոյն իսկ մղենախանձ տգիտութիւնը և ժամանակին չար ունակութիւնները. որոնք սակայն բոլորովին մահաբեր չլինելէն զատ՝ հիւանդ բազկերակին կենդանութեան զարկին եւս առհաւատչեալք էին:

Միութեան գրական գործունէութեան օգնականութիւնն ու գծուարին պարագաները. — Հայկական տպարաններու զարմանալի փորձերն ու անբաւականութիւնը. — Վենետիկեան միջավայրն և անոր նկատմամբ տպագրութիւններու ազդեցութիւնը. — Միութեան տպագրութեան նախափորձերն ու գրական յաղաճականութեան եղանակը՝ հայութեան յայնժամու պէտքերու և պայմանաց համաձայն. — Քերականական, բառագրական, աստուածաշնչական, պատմական, աշխարհագրական, և այլն, նշաններն և անոնց պատճառած կենդանութիւնն ու զարմանքը. — Հ. Միք. Չամչեանի և անոր ձեռքով կատարուած ազգային համերաշխութեան դարազուրիւ. — Գրական վերածնութեան նոր շարժումը, և զանի պարարտ ածնակերպ հրատարակութիւնքը. — Ինճի. ճեանի գրաւոր գործունէութիւնն և յայն փառիթանաքի եղբարց թղթակցութիւնը. — «Եղանակ» ու «Գիտակ ինչպանդեաններու» գործած աւագին ազդեցութիւնը. — «Արշարունեաց» ընկերութիւնն և իր գործունէութեան հոգին՝ Ինճիճեան. — Ազգային քաղաքական, կրթական և կենցաղօգուտ գիտութեանց մեծ շարժումը. — Վաթնամեայ «Բազմավէպ» հանդիսարանի բնորոշ գաղանխքն ու անոր ընձեռած մտաւորական պաշարը. — Հին և նոր աշխարհի վիպական ու քերթողական հրաշակներու հաջորդումը և անոնց մեր ազգին պատճառած ընդհանուր օգնականութիւնը :



ԱՅՈՒՆՈՒՄԻՆ մտածութիւնը՝ որ ի վաղուց կենդանի խօսքէն անցած էր գրի, պէտք էր որ մեռեալ գրէն և մագաղաթներէն եւս անցնէր մի որիչ ամենապարզ միջոցով՝ Տպագրութեան։ Այս գիւտս՝ որ պատմութեան մէջ ամենէն մեծ մեծագոյնն է և հարկաւորը, եղած էր արդէն երկու դար յառաջ Նիւթոնի համար մայր յեղափոխութեան. եղած էր մանաւանդ մարդկութիւնը բոլոր վանդակապէս վերանորոգող արտայայտութեան միակ և դիւրագոյն եղանակը։ Սա էր նոյն ինքն մարդկային միտքը, որ ժամանակին հետ հոլովելով՝ կը թողարկէր մտածութեան նախկին կերպը, և ուրիշ մը կը զգենայր։ Միով բանիւ՝ սա ինքն էր գոգցեա ամբողջական և վերջնական փոփոխումը այն խորհրդական օձի մորթին, որ Ադամէն ի վեր՝ կը ներկայացնէր մարդկային իմացականութիւնը։ Տպագրութեան ձեւի ներքեւն է՝ որ մտածութիւնը կը դառնար — միանգամ ընդ միշտ — անկորստական, թռչող և անբաւարարելի։ Տպագրութենէն յառաջ՝ ինքզինքը պաշտպանելու և մէկ դարէն միւսին հաղորդելու համար ստիպուած էր նա մագաղաթի կոյտերուն և կրսնի տեայ ժայռերու յետին ամրանալ։ Իսկ յետ այնորիկ — այն է՝ Գուտտէմբերգի ջահը վառելէն վերջ — թռչներամի մը պէս թեւատարած կը սկսէր սլանալ ու սփռիլ երկրագնդիս չորս կողմը։ Կը հասնէր չուտով ամէն տեղ, մոտցելի կը դառնայր ամեն նուն, և կ'ոգեւորէր զանոնք, որոնք իրեն առած ձեւի խորհրդանշանները կարդալ գիտէին։ Արդ, մամուլը և մտածութեան այդ նորապանշ շարժմամբ է՝ որ կը փչրուէին կը խորտակուէին հին դարուց ճշող և կաշկանդող շղթաները. և մեռած ու միակերպ աւանդականութիւնը, որ իրր կապարեայ կափարիչ՝ կը ծանրանար մարդկային մտաց և սրտի վրայ, կը վերցուէր։ Կը շարժէր գիտութեան և արուեստից մեռեալ լիճն ու կը փոխուէր մշտաշարժ ովկիանոսի, որուն վրայ յաղթական կերպով ընթանալով մարդկային գիտութիւնն — իբրեւ հսկայն Պոսիդոն — կը բանար ժէ. — ԺԸ. դարուց լուսաւոր դրօշը :

Այս միջոցին է ահա, որ կը գիմէին վերանորոգիչն Միութեան և իրենները. ասոր մէջն է որ կը կեդրոնացնէին իրենց գործունէութեան ուժերը։ Եւ այդ ճիգն ու գործունէութիւնը պէտք էին այնքան աւելի զօրաւոր և արդիւնական ըլլալ, որքան իրենց

Նախորդներունը անգոր և գրեթէ անբաւական եղած էին¹ : Մխիթար և իրենները՝ որք նախորդներէն աւելի մեր դասական մագաղաթներու և տպագրեալ մատենային մէջ թարթափելով, համեմատութեամբ լաւ հմութիւն ստացել էին հայերէն լեզուին և գրականութեանը. ոչք կեանքերնին ժողովրդեան մէջ անցուցած լինելով՝ խորապէս զգացեր էին անոր հոգեւոր և մտաւոր ցաւերը և պահանջները լաւ հասկըցած, գործնական կերպով եւս աւելի սզեցին շահարկել տպագրութեան արուեստը : Մէկդի թողուցին Մխարարներու և անմխարաններու վիճարանական նիւթերը, որոնք հակառակութիւններ և կիրքեր միայն կարող էին տածել երկուստեք : Թողուցին Ջուղայեցի, Վանանդեցի և Աղուեցի վարդապետներու և վաճառականներու խօսի և խամ հրատարակութիւնքը. որոնք աւելի քան լողզին և առանց բնորութեան եղած էին, և կը մնային անհատկանալի և անմատչելի ժողովրդեան : Մանաւանդ թէ տպագրութեան արուեստը ազգիս մէջ մացնելու համար, մեր դասական լեզուին հետ ազգային հեղինակութիւններն իսկ լատին լեզուի կանոններով տակն ու վրայ բրած էին և կատարելապէս քաշու մի դարձուցած : Աւստի մէկ կողմէն ազգային լեզուն և մատենագրութիւնը այդ քառուէն հանելու, և միւս կողմէն ալ ազգը վերակենդանացնելու համար՝ կը ստիպուէին Մխիթար և իրենները նորէն սկսիլ, և այդ նոր ուղղութեամբը նախորդներու գործած աւերմունքն եւս վերաշինել :

Հիմնադրին և միարանից անցուցած առաջին 17 տարիները՝ պատրաստութիւններ միայն եղան՝ մտաւոր լուսաւորութեան մեծ գործին. վասն զի ոչ միայն հեռի կը գըտնուէին անոր կեդրոնէն, այլ և բոլորովին զուրկ հարկաւոր միջոցներէն : Հետեւաբար՝ այդ միջոցին ի կ. Պօլիս և յԱմստերդամ տակ տուած Մխիթարայ գործերն եւս աննշան բաներ էին : Սակայն Վենետիկ հաստատուելէն քիչ վերջ հայկական տպագրութեանց ընդհատուած մամուլն եւս կը վերսկսէր ճոնչել : Տպարանը, կամ լաւ եւս տպագրութիւնք զեռ իբրեւ խանձարարարտ երեխայ՝ Վուստէմբերգի հայրենիքի սահմաններէն դուրս կը վազէր երապոտն քայլերով. և առաջին երկիրը՝ որ կը փութար հիւրընկալել զինքը, էր գեղանին Խտալիա. ուր այդ ժամանակ արդէն սկսած էր Վերածնութեան գարունը՝ տենդոտ գործունէութեամբ : Սակայն իտալական դասական ուստաններէն ոչ մէկը այնպէս հոշակուեցաւ տպագրական գործերով, ինչպէս հարուստ և լուսաւոր Վենետիկը : Եթէ Վերմանիա առաջին պատիւն սնեցաւ ծնունել մարդկութեան համար նոր ոսկեղաբլ բերող այդ արուեստը, Վենետիկը համար ալ կարելի է ըսել իրաւամբ, թէ առաջինը եղած ըլլալ զանիկայ — զարմանալի կերպով — նորացնելու, չփայլազարդելու և վերջին ծայր կատարելութեան հասցնելուն մէջ : Բայտ իսպանական գարմանայի չէ 1469 թուականին տպագրութեան մտնելն ի վենետիկ, որքան անոր հակադաս զգործունէութիւնը : Ռիչեալ թուականէն 25-30 տարի վերջ, այդ քաղաքին մէջ կը բանէին 150ի մօտ տպարաններ. որոնց տպագրած գրեանց թիւը — նոյնքան տարիներու մէջ — կը հասնէր երկու միլիոնի : Բայց մեք նպատակ չունինք կանգ առնուլ այս տեղ թուելու և որակելու Վենետիկ տպարաններու դասական և հակայական հրատարակութիւններու բնորութիւնը, կարեւորութիւնն ու գեղարուեստական կողմերը. այլ այսչափ կ'ըսենք, որ այդ քաղաքը միայն Խտալիոյ և Արեւմուտքի համար չէ՝ որ մտաւորական անունը և լոյս կը տարածէր, այլ և՛ հեռաւոր Արեւելքին, որուն հետ սերտիւ կապուած էր, իր տիրապետող զօրութեամբն ու վաճառաշահութեամբը : Այս տեղ սկսան երբեմն և զարգացան պլուտոնական, յոյն, հայ, հրեայ և արաբական տպագրութիւնները : Հոս, Լւերպայի լուսաւորութեան այս կենդրոնիս

1. Մանօթ է շատերուն՝ որ Մխիթարեաններէն յառաջ եղած էին ոչ միայն եւրոպացի հայագէտ քաղաքներ, այլ նոյն իսկ հայագէտ եկեղեցականներ և լուսավոր վաճառականներ. որոնք ոչ միայն Եւրոպիայ, այլ և Արեւելքի հայ կեդրոնատեղեաց մէջ տպագրական հայ մամուլներ հաստատեցին և վաստակեցան, նոյն իսկ իրենց կարողութիւնն վեր : Որինակի համար, յամին 1513 ի վենետիկ, յամին 1616 ի Լէմբերգ, 1640ին Ջաղայի և Լիվոնիայի մէջ. 1660 թուականին յԱմստերդամ, 1672ին ի Մարսելիս, և յամին 1677 ի կ. Պօլիս :

Ամբողջ երկու հարիւր շորս տարւոյ մէջ, այսինքն է՝ 1513-1717 թուականը — այս տպարաններու մէջ ապուած են 65 հայերէն գործածներ, որոնց 18ը նշխատեալ կամ կրկնուած տպագրութիւններ են : Այդ հրատարակութիւններն ամփոփ աչքի առաջ ունենալու համար՝ ցոյց կու տանք ընթերցողաց Հ. Գ. Զարբանաւանի Մատենագիտութիւնը :

մէջն է, որ 1719ին կը սկսէր Մխիթարեան տպագրութիւնն և դպրութիւնքը, որուն սկիզբը որքան անշուք էր և աղքատին, մէջն և վերջն եւս նոյնքան հարուստ սահմանուած էր լինել և փառաւոր:

Ինչպէս Գուստէմբերգ ընդհանուր աշխարհի, և Վենետիկը՝ Իտալիոյ, այսպէս և Մխիթարայ տունը աստի համօրէն հայութեան պիտի լինէր լուսատու: Յիրաւի, բաղդատելով մէկ կողմէն Ս. Ղազար կղզեկին մէջ առանձնացած բուռ մը անասացուած այդ Հայերու գործունէութիւնը՝ ծովուց և միջերկրական կղզեաց իշխեցող վենետիկեան Հասարակապետութեան ահագին զօրութեան և հարստութեան հետ, եւ միւս կողմէն ալ 1719էն մինչեւ այսօր Մխթ. Ուխտին ի լոյս ընծայած բազմակողմեան տպագրութիւններն և տպարանական զարգացումները՝ սորայս հետ, կարելի է գալ այն եզրակացութեան, թէ հայն իր արտադրութիւններովը — ի հարկէ համեմատութեամբ — Վենետիկէն ոչ ինչ ընդհատ օգտարմանագործ եղած է: Եւ թէ ինչպէս գիտցաւ երբեմն դշխոյն Աղբիականի՝ Հասարակապետութեան առիւծի զօրութեամբը ձեռք բերել Հայակիւիկիոյ հարստութիւնն և շահավաճաւոր, այսպէս գիտցաւ և՛ Մխիթարայ տունը իր բազմակողմեան տպարանի գործունէութեամբը — Վենետիկոյ մէջ — ձեռք բերել անոր տպագրական հարստութիւններն և հինօրեայ բացառիկ դիրքը: Սոկայն այս մասին՝ ուրիշ տեղ կը խօսինք. այժմ տեսնենք Սերաստացւոյ և իր հոստատութեան տպագրական յառաջխաղացութեան եղանակը՝ զէպ ի այս գերակշիռ կէտը:

Մխիթարեան գրական գործունէութեան և տպագրութեան առաջին շրջանը բաղդատելով միջին և վերջին — այն է՝ ԺԹ. դարու գրականութեան հետ — այնպէս կը տեսնուի այն՝ ինչպէս նորավարժ մտնկութիւնը՝ ամենազարգացեալ և համայնագէտ մասնագործի մը քով: Սակայն պէտք է գիտնալ՝ որ տպագրական այդ մտնկական վիճակն ուրիշ բան չէր, բայց եթէ այն մանուկ ժողովուրդը, զոր մեծ վարդապետները յանձն առին կրթել և ուսուցանել: Ո՛վ լուռ ուսումնասիրած է մեր ազգի այդ կապարեայ ժամանակը, պէտք է որ համոզուի, թէ հայ ժողովուրդն երկու ընդհանուր և ամենամեծ պիտոյքներ ունէր. այսինքն են՝ ծարու հոգեւորի և գրագիտութեան: Մխիթար և իր ընկերքը — թէպէտեւ 1695 թուականէն ի վեր — ժիր մշակներու պէս կրկին և կրկին երթեւեկութեամբ շրջած էին ամէն տեղ և սերմանած էին — հայութեան անդաստաններում — աւետարանական վարդապետութեան և բարոյականի հոգեկեցոյց սերմերը. սակայն դժնդակ ժամանակի անդադար կրկնուող հարուածներն ու հարստահարութիւնք ամենայն ինչ աւերած և ցամաքեցուցած էին գրեթէ: Այնպէս՝ որ ԺԷ. դարու առաջին քառորդին իպէ ապրող հայ ժողովուրդն այնքան պէտք կը զգար հոգեւոր անդեան և մխիթարութեան, ինչպէս բարկ արեգակէն և խորշակէն թոռ մած ու թորչումած նորատունկերը պէտք ունին զովորար անձրեաց: Կենդանի խօսքը միայն բաւական չէր զալարացնելու երաշտացեալ սրտերն և ոգիներն, թող թէ պըտղաւէտ գործելու զանոնք. վասն զի անոնց տարածում և ցանցառ երեւումն իսկ ճիշտ այն արդիւնքը կ'ունենար յաճախ պապական և հոգիներուն վրայ, ինչ արդիւնք որ կ'ունենան մի քանի կաթիլներ՝ ցամաքեալ տունկերուն վրայ. այսինքն է՝ ծարուս աւելացնելու: Այո՛, ժողովրդեան հոգեւորանջ ծարուս անով աւելի կը սաստկանար, զի կամ տպագրուած հոգեւոր գրեանք չունէին, և կամ եղածները կարգալու կարողութիւն:

Արդ, այս երկու դառն ճշմարտութիւններն այնքան սաստիկ շեշտուած են ժամանակակիցներու սրտածմլիկ ազադակներովն և հաստատուած հարիւրաւոր պատմական փաստերով, որ վերստին ընդարձակ փաստեր մէջ բերելու այլ եւս պէտք չկայ: Ուստի Մխիթար և ընկերքն իսկ քաջ տեղեակ լինելով այս բանիս, չի հրապուրուեցան անդէն և անդ Վենետիկեան տպարաններու մեծղի և փառապանծ տպագրութիւններու շրջանող փայլէն, և ոչ այլ նմանատիպ բարձր հրատարակութեանց ձեռք զարնել փորձեցին — նախորդ հայ տպագրապետներու պէս: Այլ տպել և տարածել նախ մեծ քանակութեամբ՝ մէկ կողմէն կարգալ և գրել սովորեցնելու համար դիւրատար և դիւրիմաց Քիւրականութիւններ և Քրիստոնէականներ, և միւս կողմէն այլ հոգեւազ և հեշտընկալ գրքեր. որոնց այնքան պէտք ունէին և կը սպասէին, ոչ միայն շուարած հօտը, այլ և՛ հովիւները, ոյք անոնցմէ խիստ քիչ կը տարբերէին, և անբաւական էին ուսուցանելու և սփռելու զանոնք:

Մխիթարայ Հին աշակերաններէն ըսնիրուն մէկը՝, նախ — յամին 1719 տպագրուած գրեանքն յիշելէն վերջ — կը նկարագրէ նաեւ ազգիս, ինչպէս և անոր անուս կղերականաց այդ խղճալի վիճակն ու ուսման պէտքը, ըսելով: « Եւ որդմութեան գործոց կարծեօք՝ զտիմար քաշանայս յառաջ ածին, յորս և բազումք յաշխարհական իմաստակաց յաւելեալ՝ զպարզամիտ փոլովորդան պէսպէս խելագար վարդապետու տեամբ յիմարեցողեալ խանգարեցին, և զվարս նոցա և զբարս բազում անկարգութեամբ ապականեցին...: Ոմանք ի նոցանէ ի տունս, և ոմանք ի յայլ անպատշաճ տեղիս ձեռնադրեալ լինէին: Եւ ոչ միայն ի գիտութեանց իմաստից զուրկք էին այն պիսիքն, այլ և զժամակարգութեան պաշտօնն ըստ կարգի կատարել ոչ գիտէին. և այնպէս չէին կարողք յեկեղեցիսն ելանել և քարոյել. և ամին իրի ի տնաշրջիկ լինելն՝ ամբաստան լինէին: Ոմանք յայնցանէ առ ի մեղամաղձութեան սոստկութենէ յաղաշութիւն անկան: Ոմանք ուրացողք եղեն, և կէսք յայլ որդալի խայտառակ խիբս կործանեցան: Եւ ոմանք ի յանստոյգ եպիսկոպոսէ զձեռնադրութիւն ընկալեալ, և յետ այնորիկ ի յայտ եկեալ, և ի կարգին գործածութենէ արգելեալ՝ նշաւակք եղեն: « Զորոց ամենեցուն բարւօք է լսելն՝ քան խօսել »: Ահա այսպիսեաց համար է, որ Մխիթար և իրենները կը տապանային կը տապնապէին: Զատնք Հոգեպէս և մտաւորապէս լուսաւորելու համար է, որ իրենց սպորտսի կարեւոր միջոցները դեռ չապակովցուցած, մէկէն ձեռք կը զարնէին կրկին տեսակ տպագրութեանց. այսինքն է՝ կարգալ գրել գիտողներուն կու տային Հոգեւոր, աստուածաբանական և եկեղեցական գիրքեր. իսկ Հայերէն լեզու և գիր չիմացողներուն ալ պատրաստել շուտ քերականական և լեզուական դասագրքեր:

Յիրաւի, թերթելով մինչեւ Հիմա եղած Մխիթարեան հրատարակութեանց վերջին և ստուար Յուցակը, մենք կը տեսնենք ակներեւ, որ Վենետիկ օտար տպարաններէն ելած Մխիթարեան բոլոր նախընծայ գործերն ուղղուած են այս կրկին նպատակին: 1715–1719 թուականներուն կրկին տպագրութիւններ դուրս կու գային Անտոն Բոյստիկի տպագրատանէն՝ Մեծին Ալբերտի Աստուածաբանութեան: Եւ այդ տպագրութիւնքը ահագին առաւելութիւն ունէին առաջինէն ոչ միայն այն լեզուական ուղղագրութեամբը, զոր մեծ Սերաստացին կատարած էր անոր վրայ, այլ Հայերէն Հին թարգմանութիւնը լատին ընտրելէն հետ խնամքով բաղդատելուն և ճշդելուն, և որ մեծն է՝ զրքին վերջը Մխիթարայ ձեռքով եղած այն նշանաւոր Յաւելուածին համար, ուր կը մեկնուին Ալբերտի բոլոր զժուարիմաց տեղերը, համաձայն թուական Ազուինացոյն և ուրիշ աշխարհահռչակ վարդապետաց: Պարտեզ հոգեւոր, տպ. 1719. — Խոկոսմն քրիստոնեական, տպ. 1719 միեւնոյն տպարանում: Գիրք Աստիքութեանց, տպ. 1721ին թէոդոսեանց Կեմետրի տպարանում, և Գիրք Մարտիրոսեանց, 1722 թուականին: Աղբիւր բարի, տպ. 1722ին, աշխատասիրութիւն Պետրոս Վ. Տիգրիսացոյ. — Գրախոս հոգւոյ, տպ. 1724ին թարգմանեալ Մխիթարայ և Հ. Յովհաննիսի աշխատասիրութեամբ. — Խրան զղջման, տպ. 1727 ի տպարանի Բոստօլի, թարգմանութեամբ Մուհուպեանի: Քրիստոնեական աշխարհաբան Մխիթարայ, տպ. 1727ին նոյն տպարանին մէջ, Տաղարանով: Բարացոյց ձրւմարիտ ապաշխարութեան, տպ. նախ 1719ին Պետրոս Վ. թարգմանութեամբ, տպա 1731ին Մխիթարայ սրագրութեանց և յարմարագրութեանց համաձայն, — Հանդերձեալ կենաց գիրք, տպ. նախ 1721ին Պօլիս, տպա 1731ին ի Վենետիկ, առ Անտոնի Բոստօլի:

Իսկ 1726 թուականին Մխիթարայ հրատարակելիք Քերականութեանց և անոնց նպատակի մասին՝ այսպէս կը գրէ. Հ. Մատթէոս Եւդոկիացին. « Եսմի յայսմիկ Աբրայհայր մեր՝ զաշխարհարառ Քերականութիւն ինչ հայկական բարբառոյս մերոյ, զոր արար, ի հազարացոց բարբառն յեղեալ, և զգումար բառից բարբառոյն մերոյ՝ և բառիցն հազարացոց թարգմանաբար Հանդէպ միմեանց կարգեալ՝ ի տպագրութիւն ետ, յաղագս Կաղատացոց, որք ի կանուխ ժամանակաց զխօսելն ի Հայ բարբառ ի բաց թողեալ մոռացեալ էին. և միայն ի հազարացոց բարբառն խօսէին. որպէս զի վար-

ժուժեամբ մանկանց նոցա ի զիրս յայս՝ վերստին նորոգեցի և հաստատեցի ու նոսա ի հայ բարբառ խօսելն։ Ընդ զորոյս այսմիկ արար զՔրիստոնէական վարդապետութիւն ինչ՝ ի ռամկական բարբառ, յաղապս աշխարհականաց. և զայն եւս ետ տպագրել. որպէս զի յարեւելս՝ ի յԱնկիւրիս, և յայլ տեղիս ասողեալ սփռեցի ի յուսումն մանկանց ազգիս մերոյ՝ ի փառս Աստուծոյ » :

Մխիթարայ աշխարհաբար այդ Քերականութիւնը, որ լոյս տեսաւ 1727 թուականին՝ Դուռն ֆերականութեան աշխարհաբար լեզուին Հայոց փառաբանում, միակն էր իր — զրական ոճով — հայերէն աշխարհիկ բարբառը ուսուցանելու ճիշտ այնպէս՝ ինչպէս որ էր կենդանի և խօսուն՝ փոքր Ասիոյ հայ ժողովրդոց բերանը։ Չնայելով՝ որ բառերու հղովմունքն և բայերու խոնարհումը այն կանոնաւորութիւնը և բաժանումը չունին, որոնք յատուկ են արդի Քերականութեանց, և չէին կարող ունենալ, քանի որ ժողովրդեան բարբառին մէջ իսկ այդպէս էր. սակայն և այնպէս կարելի է կոչել զայն Հայոց Օլէնդորֆը։ Վասն զի հոս մի քանի հղովմունք և բայեր զննէն վերջ, ապա մէջ ընդ մէջ հայ և տաճիկ բառեր կարգելով, անոնցմէ կրկին լեզուով նախադասութիւններ կը կազմէ — երկայն օրինակներով — զիւրութեամբ խօսելու և շարադրելու համար։ Եւ այս բանն ուսանողին զիւրացնելու համար՝ Քերականութեան վերջը բառերու և բայերու բառարան մի եւս գրած է, 58 էջիւ։ Բաղկացած։ Դուռն ֆերականութեան համար կոչած է Մխիթար, վասն զի անոր միակ նպատակն էր — ինչպէս ինքն յայտարարած է Յառաջորանին մէջ — թրքախօսներուն՝ ժամանակակից հայերէն կենդանի բարբառը միայն կարդալ, զրել և խօսիլ սովորեցնել։ Հապարաւոր օրինակներ տարածուեցան այդ զրքուկէն փոքր Ասիոյ հայ ազգաբնակչութեանց մէջ. որոնք ի հարկէ մեծ ընդունելութիւն և արդիւնք ունեցան — և պէտք է որ ունենային — անկէց իսկ յայտնի է, զի Մխիթարայ համարան իսկ մեծապէս հռչակուած էր այդ գաւառներուն մէջ. որոնցմէ բաղմաթիւ խնդրուածներ ևւ կանխաւ ուղղուած էին այդ բանի համար առ Մխիթար։

Մխիթար, որ միշտ ոճով յառաջ կը խաղար իր ձեռնարկած որ և է գործի մէջ. և փոքրէն զէպ ի մեծն ընթանալ սովոր էր, տեսնելով նախընթաց հրատարակութեանց զարմանալի արգասիքը, 1730ին կը հրատարակէր զրաբար լեզուի ընդարձակ ֆերականութիւնը. որուն վրայ երկայն տարիներ աշխատած էր, թորթափելով զասական մատենագրաց իրեն ծանօթ լեզուական բովիւրուն մէջ։ Այս Քերականութիւնը — որ այսօր կորուսած է իր նշանակութիւնը — այն ժամանակ միակն էր իր տեսակին մէջ. և որ իրմէ վերջ եկողներուն եւս պիտի ծառայէր իբրեւ հիմնաքար։ Նա սահմանուած էր, կարծէք, լինել առաջնորդ՝ ոչ միայն հանելու իր ժամանակակիցները՝ նախորդ քերականագէտներու անել բաւէն, այլ և ուղղելու անոնց ընթացքը զէպ ի զրաբարի բարձր սահմանները։ Մէկ խօսքով՝ պիտի ծառայէր — իբրեւ նախկին բանալի մը — զասական լեզուի գանձերը բանալու ամենուն առջև։ Վասն զի անով կու տար — խորաթափանց նրբադնութեամբ — քերականական ութ մասանց բանի և ձեւաւոր շարադրութեան վերաբերեալ բոլոր վարդապետութիւնքն և կանոնները, զոր աշխարհաբար Քերականութեան « բան առ ընթերցողս » նախաշաղկին մէջ արդէն խոստացած էր կատարել առանձինն։ Արդ, եթէ ի նկատի առնունք հղովմանց և լծորդութեանց վրայ գնացող բառերու և բայերու լուծման օրինակաց ճոխութիւնը, խրթին իմաստից և կանոններու մասին տուած բացատրութիւնքը, բարդութեանց և ամանցներու կազմութեան բացորոշ կանոններն ու գործնական օրինակները, այլովք հանդերձ, կարելի է կոչել զայն նաեւ իր ժամանակի ճարտասանութիւնը։ Այս Քերականութիւնս, որ տպագրութեան մաքրութեամբ և զեղեցկութեամբն իսկ կը գերազանցէր Սիմոն Յուդայեցւոյ քերականութիւնը, մինչև 1779 թուականը ընդհանուր կերպով ի գործածութեան էր. զի յամին 1770) երկրորդ տպագրութիւն մ'ալ եղած է, ինչպէս աշխարհաբար քերականութիւնն ալ 1771 ին վերստին կը տպագրուէր։ Վերջապէս՝ յայսմ իսկ ազգին նախկին պիտոյքը հոգացուած էր։

Յամին 1732 Ոսկանի Աստուածաշունչը գրեթէ սպառուած էր, փոքրաթիւ օրինակներն իսկ՝ որոնք կը գտնուէին ասորիս անդին, հարուստները իրարու ձեռքէն կը յափշտակէին. իսկ աղքատ ժողովուրդը զրկուած կը մնային անկէց։ Սուրբ Գրեթ սովը կը տիրէր շատ կողմեր, այնու մասնաւոր՝ որ Պօլսոյ տպագրութիւնը մէջի հոծ և ալյանդակ սխալներուն համար կորուսած էր չուտով իր վարկը հաւատացելոց մէջ, քիչերը կը վստահէին իրենց հոգւոյ քաղցն և ծարաւը անով լեցնել։ Այս աղէտը

դարմանելու և միանգամայն Սկանի տպագրութեան թերի կողմերը սպառնալու համար, ձեռք կը զարնէին Մխիթար և աշակերտք իւր այն յաւէտ յիշատակի արժանի աշխատութեանը, որ հասարակօրէն կոչուած է Մխիթար Արքայի Աստուածաշունչ: Ասոր վրայ եղած աշխատութեան համաձայն՝ յարգն ու վարկը եւս մեծ եղաւ. այսինքն է քաղաքատեղով Աստուածաշունչի հայկական թարգմանութիւնը՝ տպագրուած Եօթնյկուեան Աստուածաշունչին հետ, որ կը ներկայացնէր երբայական բնագիրը՝ Սամարացի, Ասորի, Փաղղեացի, Արաբացի, Յոյն և Լատին թարգմանութեանց՝ հետ՝ բառ առ բառ և կէտ առ կէտ: Չեռնհաս գիտութեան և տպագրական արուեստի այս հրաշալիքը¹, որուն համար ոչ աշխատութեան և ոչ մեծամեծ ծախքերու խնայուած էր, և որ սկսած 1733 թուականին՝ 1735ին լոյս կը տեսնէր, իր նրբաճաշակ փորագրութիւններով, միջասանձման ձեւաւոր տառերով, գեղեցիկ լուսանցադրերով, գլխատառերով, ազնիւ թղթով և վեհ և վայելուչ ձեւովը վիենետիկեան մինչեւ այն աստեւ եղած հայ տպագրութեանց գլուխ գործոցը կը կազմէր, ինչպէս յամին 1695 թովմաս և Ղուկաս Վանանդեցոց հրատարակած մեծ Համատարած Աշխարհացոյցն ալ եղած էր գլուխ գործոց Ամստերդամի հայ տպագրութեան: Սա՝ Մխիթարեան տպագրութեան առաջին շրջանն էր, որ բազմօք կը գերազանցէր Ամստերդամի վերջին շրջանն եւս: Ասով աւելի բազդաւոր էր Մխիթարայ տունը՝ քան գլխորհմանները, զի կենաց, մանաւանդ թէ Աստուծոյ բանն էր, որ մարմնացուցած մարդկային ամենակատարեալ արուեստովը՝ կը սփռէր ի սփիւռս հայութեան՝ կեանք և հիացումն ներշնչելու ամենուն: Ամէնքը հետաքրքրութեամբ կը խնդրէին գայն և անյաղ տենչով կը կարդային՝ իրբեւ թարգմանչաց վսեմ լեզուի և գրչի հարազատ ներկայացուցիչ: Այսօր իսկ այն ժամանակի ընտանիքներէն իջած ազգայնոց տուններու մէջ դեռ կը պահուին փառակաղմ օրինակներ, իրբեւ պապականական ժառանգութիւն մի եւ գոնձ անկապուտ: Առկէց իսկ կարելի է գուշակել, թէ որչափ մեծ եղած է ժամանակաւ ազգին վրայ գործած անոր հոգեկան և գրականական ազդեցութիւնը: Հարիւր յիսուն և Եօթ տարի վերջ, այն է 1892ին, Պաղատեան տպարանին մէջ եւս ազգային բանասիրաց ոմանց աշխատասիրութեամբը նոր տպագրութիւն մ'եղաւ (Հնգամատենին) . սակայն այդ հրատարակութիւնն իր գծով ձեւով և անկատար ու անճաշակ տպագրութեամբը ոչ միայն անվայելուչ էր այն նուիրական Գրքին, այլ և տպագրական արուեստի կողմէն՝ գոնձ մ'էր վիենետիկի յիշեալ հսկայագործ տպագրութեան քով: Դոյն իսկ մինչեւ հիմա լոյս տեսնող հայերէն տպագրութիւններէն ոչ մին չքեղութեան կողմէն կրցաւ հասնել անոր, թող թէ գերազանցել — Միարանութեան և հայ ազգին պատիւ բերող այդ բաղմուցանձ հրատարակութիւնն է՝ զոր ընդունելով և գնահատելով նոյն իսկ իմաստուն և մեծ քահանայապետն՝ Բենեդիկտոս ԺԳ., 22 Մեպտ 1742 զրած կոնդակովը իր բարձրագոյն հաճութեան հետ՝ նաեւ յատուկ շնորհակալութիւնը կը յայտնէր Հիմնադիրն, զրուստելով միանգամայն Արեւելքին գիտութիւն և լոյս տարածող միաբանից գործունէութիւնը:

Յամին 1736 ուրիշ երկու հոգեշահ գրուածներ եւս լոյս կը տեսնէին ի վենետիկ. այսինքն են «Վենետիկեան Մատթէի» և «Ժողովողի», և կը սփռուէին Սարեւելս: Երկուքն իսկ Մխիթարայ հոգւոյն և մտքի համեղ և հիւսթաւտ արտագրութիւններ ըլլալով, հարկ էր՝ որ անոր քաղցրախօսիկ և պարզ լեզուովը խօսէին և ազդէին ոչ միայն եկեղեցականաց, այլ և աշխարհականաց սրտերուն խորը՝ Աւետարանի ամենամաքուր և հոգեկեցոյց ճշմարտութիւնները և խրատները, զորս ինքը երկայն տարիներով և աշխատութեամբ ամբարեր էր կամ որոճացեր իր արտին մէջ, ճոխանալով յատկապէս այն կէտերուն և խնդիրներուն վրայ, որոնք մեր ազգին մէջ ալ ու ձախ կերպով խօսուած և խեղաթիւրուած էին անձնունհաս անձինքներէ: Յամին 1741 կը հրատարակուէին Խորհրդատետրը մեծադիր, որով կը սրբագրուէին 1642ին ի Հոռովմ և յամին 1685 ի վենետիկ եղած տպագրութեանց սխալներն և անհարթութիւնքը,

1. Ըստ լատիներէնի, զոր բազմ կ'ունենար անակնկալ կերպով ձեռք բերել, 6 հատորի մէջ առօրէն տպուած և ինքը 12 տփերու կը վերածէր:

2. Որուն կատարեալ նկարագիրը ինքն իսկ մեծանուն հրատարակիչն ըրած է՝ իւր Յիշատակարանն մէջ անկեղծ լեզուով. ուստի և կրֆներն աւելորդ կը համարինք:

որոնց ստէպ՝ իբրեւ ճանապարհին վրայ գլորուած քարերու՝ կը զարնուէին պատա-
րագիչք . — չապ ձառնակը պարտեալն Ռոտրիկուցի, որ թարգմանուած էր Տփղի-
սեցի Պետրոս վարդապետէն, և նորա խնդրանքը սրբագրուած էր Մխիթարայ գրչով
և մեծ աշխատութեամբ . — Բարսեղի ստորիցը՝ որ լատիններէն թարգմանուած
էր Ստ. Լեւոնցիէն և երեք անգամ տպագրուած: Գ. տպագրութիւնն էր այս՝ որ
կ'ըլլուէր ժողովրդական գրքիս, բարեւթելով և արտաբերելով այն տպագրական վրի-
պակները, որոնք մուտ գտած էին խամ գրաւարներու ձեռքով և շարունակուած Ջու-
ղայեցի ՊՊ. Սահրատի և Գասպարի անձեռնհասութեան պատճառաւ: Ներածութիւն ի
չկրճեաւոր կեանս, տպ. 1748:

Մեծք միտք չունինք թուարկել մի առ մի բոլոր այն գեղեցիկ և գեղատուր տիւ-
ղոսներով թեւածիկ և հոգեշաճ գրուածներն ու քերականականներն և բառարանները,
որոնք անընդհատ յանդիմանութեամբ լոյս տեսան մինչեւ ցայսօր, և ազգին հոգեւոր
մշակութեան հետ գրականականն եւս զարգացուցին: Այլ այսչափ կ'ըսենք, թէ 84
տարիներու մէջ, այսինքն է 1717էն 1801 Մխիթարայ տան այդ կարգի տպագրած և
անտիպ գրեանքը ոչ միայն համեմատաբար կը գերազանցեն ազգային միւս տպարան-
ներէն 204 տարիներու մէջ լոյս տեսած գործերը, այլ և ազգին վրայ ունեցած ահա-
գին ազդեցութեամբը թերեւս գերակէի: Եւ այս բանս՝ անով իսկ աւելի հասկանալի
կ'ըլլայ, զի Մխիթարեան տպագրական առաքելութեանը միացած էր քարոզչականը,
և ասոր պի գաստիրարակալանը, կամ լաւ եւս դպրոցը: Այդ, այդ երեք ազդեցիկ
գորութեանց շնչովը, ոչք մէկ մեծ և լայնատարր սրտէ կը յորդէին, ԺԻ՛. դարու
առաջին կիսուն իսկ կը սկսէր արթննալ ազգը իր թմրութենէն, կը բանար իր մտաց
աշերը, կ'ուզէր անյապարար լափել իրեն հասած գրեանքը: Այդ գրութիւններով է՝
որ կը ճանչնար ոչ միայն իր եղկելի կացութիւնը, այլ և Արեւմուտքի մէջ բացուած
իր անշիջանելի լուսոյ աղբիւրը՝ Ս. Ղազար. վասն զի հոն եւս առաւել կ'ընդնը-
մարէր հեռուէն ազգային բարեկարգ միաբանութիւն մի եւ տպարան: Վասն զի ա-
մէնքը իրենց սրտին հետ աչքերն էւս դէպ ի հոն կ'ուղղէին, և աղերսական նամակ-
ներով ստէպ ստէպ կը թախանձէին Մխիթարէն, որ անպակաս ընէ այդ լոյսը, այդ
հոգեւոր սնունդը: Եւ իրօք այդ իմացական լուսովը, այդ բարոյական սնունդներով է՝
որ կը մխիթարուէին և կը զօրանային նոքա՝ տանել ժամանակեան թշուառութեանց.
աղոնցմով է որ վառ կը պահէին ատուածպաշտութիւնը: Քանիննր արդեօք դառն
հալածանաց երկայն օրերում անդարձ կերպով կորսուած պիտի լինէին անբարոյական
թշուառութեան և անհուստութեան գիրիւր, եթէ այդ հոգեշունչ մատենաները կար-
գացած չունենային: Քանիննր մոռնաւնդ անկէց վերջ իսկ անոնցմով կարողացան այս
կենացս դառնութիւնները քաղցրացնել և քրիստոնէավայել կերպով կենցաղավարիլ:
Ժամանակակից հապար և մի բերաններ արդէն վկայած էին այս բանիս. իսկ անոնց
ոնցած ձայնի արձագանգը վերջերս նորէն կը շեշտէր հիացմամբ լուսաւորչական հա-
սարակութեան գիտական եկեղեցականաց մին, Մխիթ. Մխարանութեան երկհարկաւ-
մեկի առթիւ համախմբուած ակըմբին մէջ. այսինքն՝ երբ ուրիշներ Մխիթ. Ուխտի
գրականութեան այս ինչ կամ այն ծառայութիւնը կը պանծացնէին, սա յանկարծ
ոտք ելած՝ յուզուած սրտով կը դրուատէր Մխարանութեան այնքան և այնչափ հո-
գեշաճ գրքերու հրատարակութեան մասին ունեցած մեծ ու եզակի արդիւնքը,
որոնց մէջ ինքն եւս այնքան մխիթարութիւն գտած էր:

Այս այսպէս լինելով, դարմանք կ'ազգէ մեզ ազգային արգի գրողներէն ոմանց
քննադատութեան այն եղանակը, որով կը մեղադրեն զՄխիթար և իրենները, թէ
ինչո՞ւ համար փոխանակ այդպիսի անպէտ գրուածոց՝ Վլոդերի, Լաբի, Մոնտեղիէօի,
Իրգրոյի, Ռուսոյի թարգմանութիւններ չի տուին շուտով ազգին, « Որոնք ամէն տեղ
(Եւրոպայում ի հարկէ) գարնան թաքմ չունչն էին զգացնում, ամէն տեղ ծառայում
էին նոր նպատակներ և նոր յոյսեր »: Եւ մեր այդ դարմանքն անով աւելի կ'աճի,
քանի որ կը մտածենք, թէ այդպէս խօսող ազատ դարուս որդիքը՝ ծանօթութիւն ու-
նէին ԺԻ՛. դարու — այսպէս և ԺԻ՛.ին առաջին կիսուն — ապրող հայ ժողովրդեան խա-
ւարեալ եւ մեռած վիճակին: Եւ սակայն կը պահանջեն, որ Մխիթարեանք այդ մեռե-
լութեան Վլոդերեան դարու իմաստասիրութեան թեւերը ազուցանէին իսկոյն, և ըսէին.
Թուր դէպ ի եւրոպական բարձրութիւնը, դէպ ի մտաց ազատութիւնը. մինչդեռ նա
գեւ գիտութեան և քրիստոնէականի նախնական ծանօթութիւններէն իսկ զուրկ էր,
թուչիւր բոլորովին անկարող:

Սակայն ամենակարեւոր բան մը, որուն հաստատապէս մեծ պէտք կը զգար ազգը, և զոր 1718էն ի վեր արդէն երկնած էր ի մտի լուսանորոգն Մխիթար՝ էր Հայկազեան լիզուի յառարանը: Իր և Մխիթարայ անուանը տիրապէս արժանաւոր այս հսկայ երկասիրութեան Ա. հատորը՝ որ սկսուած էր յօրինուիլ 1727ին և տպագրուիլ 1742ին, հազիւ կ'աւարտէր յամին 1749, այսինքն է՝ Մխիթարայ մահուանէն քիչ օր վերջ: Այս գործս՝ որով կրկին կ'անմահանային Հիմնադրին հետ՝ նաեւ անոր երկու գործակիցներու, այն է Անանեան Հ. Մկրտչի և Տայիսիմոնեան Հ. Սիմոնի անուանքը, եթէ ոչ ըստ երիցութեան, այլ արդեամբ էր անդրանիկ և առաջին բաւարարն էր: Վասն զի յամին 1695 Պոսպագանդայի տպարանը տպուած Աստուածատուր Ներսէսովիչի, և յամին 1698 Մեղրեցի Երեմիայ վարդապետի բառարանները միայն Աստուածաշնչի և Ժամագրքի բառերը կը պարունակէին, չոր ու ցամաք և աղաւաղեալ կերպով. հետեւորար թերի էին և միւս գաստկան մասնագործութիւնքը հասկնալու չէին ծառայել: Երկրորդ՝ 49-51 տարի անցած լինելով՝ այդ բառագրոց օրինակներն իսկ սպառուած էին, և ճրագով որոնելի: Այս բանս յայտնի կը տեսնուի նոյն իսկ Մխիթարայ Բառարանի յառաջաբանէն, ուր ըսուած է յօրինողի կողմէն այսպէս. « Թէ զինչ է կազմել զԲառգիրք՝ ոչ ոք գիտէ, բայց միայն նա՝ որ յօրինեալ իցէ երբեք զնոյն: Եւ այս՝ եւս քան զեւս ծանրանայ մարդոյ, եթէ ոչ ունիցի առնրիք զԲառարանս ինչ, կամ ոչ որ իցի յառաջեալ քան զնա՝ ի յօրինել զնոյն ըստ կարգի. այն ինքնին ի բնուստ նորոգ կազմիցէ »: Իսկ ասոր մէջ — որ կը բաղկանար 1251 մեծագիր էջերէ — գետեղուած էին մինչեւ այն ժամանակ ճանչցուած ուրիշ երեւելի մատեններու և լեզուազէտ զարապետաց քով գործածուած բառերն եւս, որք ուրոյն յաւելուածով իրրիւ երկրորդ հատոր մի կը կազմեն՝ կից առաջնոյն: Իսկ կենդանեաց, անկոց, ականց, չափուց, դրամաց, զործեաց և ուրիշ կահուց և կարասեաց անուանքը մանրակրկիտ բացատրութեամբ մեկնուած են և դիւրահաս ելած: Այս հատորիս ընդունելութիւնը այնչափ մեծ եղաւ, որչափ երկայն եղած էր անոր տպագրելն անձկանօք. հետեւորար ըստ այսմ պիտի լինէր անոր ազգին վրայ ընելիք ազդեցութիւնը:

Յերուսի՝ բաղդաստելով այդ հրատարակութենէն վերջ գրուած նամակներն՝ և գրութիւնները՝ անկէց յառաջ եղած աղաւաղ գրութեանց հետ, ակներեւ կը տեսնուի անոր բերած մեծ յեղափոխութիւնը, ոչ միայն ի մասին ուղղագրութեան, այլ և շատ րազրութիւնը զարգարուն ընելու ճիգին մէջ: Այդ մէկ բառարանը՝ հազարաւոր վարժապետներու զեր կը կատարէր, բանալով հայկազնեայց դիմացը՝ Հայկին պատրուակը, կամ լաւ եւս հայկական լեզուն՝ իր դասական հրապոյրներովը: Վսնացս ժամանակագիրն եւս Մեղրեցիի Արքայընարութեան առթիւ այլ և այլ կողմերէն եկած շնորհատրական նամակներու և Մխիթարայ մասին խորհրդածելով՝ կը գրէ. « Զորրորդ՝ վիճակ և ձեւ գրութեան նամակաց դայնու ժամանակաւ կիսագրարաւ՝ հանգերձ յորհազոյն ըզմամբ լաւ եւ. շարագրութեան, առ սակաւ ստիլաւ բառնալով զսխալանա և զնոր խտորմունս. որ է պտուղ Ա. հատորոյ Բառարանին, զորոյ գնաշակն այն ինչ աւետի՝ մնայր ազգն ծարաւաբար եւ Բ. հատորոյն, որպէս առեպ ծանոցանին յայսմ հետեւ մերայինք և յարեկամք յամենայն կողմանց աւ ըստ սմէ, գանգատելով ընդ յամենայն »:

Իսկ Բ. հատորն, որուն գլխաւոր յօրինիչն և առաջնորդն էր բաղմահմուտն Հ. Մկրտիչ Անանեան, իրեն ձեռնհաս գործակիցներովը, լոյս կը տեսնէր 20 տարի վերջ, այսինքն է՝ յամին 1769: Սա թէպէտ և նոյն իսկ տպողներէն նկատուած է իրրեւ լրացուցիչ առաջնոյն, անոր համար ալ նոյն տիպոգրով մակագրուած է՝ իրրեւ Երկրորդ հատոր, սակայն նկատեալ յինքեան և ըստ նիւթին և եղանակին, կարելի է կոչել եւարաւարան: Վասն զի բաց ի այն մնացորդ գրարար բառերէն, որոնք ընդ

1. Այս նամակներն նաշանաւոր են իրենց հետտորական ձեւին համար Պօլսեցի Իպիր Մահաբեի Գրիգորին և Յովհաննէս Աւանեսի գրածները. բայց մեղ համար աւելի նորութիւն կը կազմեն Գաղատացի Քիւրքէի Գէորգոյ եղբոր՝ Տէր Ստեփանոս Յակոբեանի, Մուրատ օղլու Սօֆէի Սարգսի, նորա Լեւկիւրցի փեսային Խաչատուր, և Մուրատեան Տէր Անտոն Դարդեանի գրածները, զորս աշակերտած էր հասնօրէն Մխիթար իր ֆերահանութիւններովը:

արձակ մաս մը կը կազմեն, է նախ բառարան յատուկ անուանց. Բ. բառգիրք գրաբար լեզուէ յաշխարհաբար. Գ. յաշխարհաբարէ ի գրաբար: Իր տեսակին մէջ նմանը չունեցող այդ բառարանը, որուն անձկութեամբ կը սպասէր հայ ազգը իբրեւ Մեհսիայի, բնական էր՝ որ նոյնպիսի ցնծումով եւս ընդունուէր ամենէն. վասն զի այն ոչ թէ մի, այլ քառատեսակ ծառայութիւններ մատուցանելու կոչուած էր անոնց: Գրաբարագիտաց հետ՝ աշխարհաբարեաններուն եւս մատչելի էր, և սկսնակաց հետ՝ վարժապետաց և վարդապետաց իսկ հաւասարապէս ուսուցիչ: Ամենուն ծարաւը լեցուած էր առ ժամն:

Ես չեմ ուզեր կանգ առնուլ այս տեղ խօսելու ասկէց ետքը տպուած անմահ Աւգերեաններու և Աւետիքեանի աշխատասիրութեամբ լոյս ածող երկհատոր Մեծ Հայկագեանի մասին, որ իր տեսակին մէջ եզակի է, և որ մինչեւ ցայսօր միակ առաջնորդն եղած է տոհմային և օտար բանասիրաց՝ ու քննաբանից՝ մեր նախնեաց մատենագրութիւնքը ուսումնասիրելուն մէջ, և ոչ ալ Զախմախեանի և Հիւրմուշեանի Բառագրոց և նմանեաց վրայ, որոնց մատուցած ծառայութիւնքը դեռ աւելի են: Այլ հայ ժողովրդեան ԺԲ. դարում զգացած մտաւոր ախարժակին և անսովոր անյազութեան գաղափար մի տալու համար՝ օրինակ մը միայն բաւական կը համարիմ մէջ բերել այն հարիւրաւոր ղէպքերէն, զորս թողած է մեզ ժամանակը: Հ. Սուքիաս Աղա՝ մուկան, ի 28 Յունիսի 1770, Մարտիոսէն առ Մելգոնեան Արքայապետ ուղղած նամակովը կը գրէր. «Հայք ամենայն իրրեւ քաղցեալ և ծարաւ՝ փափագեալ ձայնին գրեանց: Վասն որոյ... բացեալ զարկէն առաջի ամենեցուն՝ էտո իւրաքանչիւր զխընդրեալն իւր, որ ոք եղեւ ձեռնհաս, և ի միում վայրկենի սպառեցին զբեթէ ողջոյն: Վասն որոյ խնդրեմք, զի փութով յղեսլէք զրեանս յուրս, այսինքն՝ զԱստուածաշունչ, զԲառգիրք, զՔերականութիւն, զՆարեկացի, և զայլ զրեանս յուրս, մանաւանդ եթէ տպագրեալ իցէ նոր գիրք պատմութեանց, կամ այլ ինչ նոր, յորոց երե տասն արկեղք եւս յինդիս, ասեռնն աստ: Եւ երե ձեռք ե՛ր տաքնայիք մեծաւնծ արկեղքն:... Առաքեսլէք և զԱշխարհացոյցն մեծ, և եթէ Թարգմանեալ տպագրեցին աշխարհագրութեանց գիրք, կարծեմ թէ առնուն աստ ողջոյն»։...

Արդ՝ եթէ հեռաւոր հնդկահայն այսքան զարգացած էր և զբաւէր և ընթերցասէր եղած, հեշտ է գուշակել, թէ սրբան աւելի էին Մխիթարեան լուսաւորութեան կեդրոնատեղիքը՝ Պոլիս, Զմիւռնիա, և այլն: Ահաւասիկ Մխիթարեանց արդիւնքը, ահա ստալին չունին, զոր ներազեցին, և որուն աղգայինք եւս կը դործակցէին:

Աւտի ազգին իւր մայրենի լեզուն և դպրութիւնը այսպէս հրազ ճանչցնելէն յետոյ, կարգը կը բերէր ծանօթացնել անոր իւր պատմութիւնը, եկեղեցին, աշխարհագրութիւնն և կենցաղօգուտ գիտութիւնները. և ահա այս նպատակիս ուղղուած են կարգաւ ԺԲ. դարու վերջին կիսուն և անկէց ետքը եղած Մխիթարեանց պատմական, աշխարհագրական և եկեղեցական բազմազատոր երկօրհարութիւններն և անոնց հրատարակութիւնքը, որոնց արժան է ուշի ուշով հետեւիլ:

* * *

Նոր վերածնանտ ազգի մը՝ հարկաւոր էր նոյնպէս նոր պատմութիւն կամ պատմագիրք. և այս՝ բաղմունքիմ բանաւոր պատճառներով: Նախ որ այդ ժամանակ Մխիթարեան Միտրանութիւնը զրադած լինելով ներքին բարեկարգութիւններով և արտաքին քարոզութեանց՝ միջոց չունէր շուտով տպագրելու և ծաւալելու բոլոր մեր հին և միջին դարու պատմագրութիւնքը: Բ. եթէ կարենար տպագրել իսկ՝ անոնք ազգին ընդհանրութեան այնքան մատչելի և օգտակար պիտի չլինէին. վասն զի ղեռ քիչերը կը հասկնային մեր դասական բայց բարձր լեզուն. և այդ հասկըցողներն իսկ՝ մասնական տեղեկութիւններ միայն պիտի ստանային այդ պատմագիրքներէն, զի անոնցմէ իւրաքանչիւրն որոշ ժամանակի կամ քաղաքական և կամ կրօնական վիպաց շուրջը կը դառնայր: Գ. Այդ ժամանակին տպրող գրչի մը պէտքն աւելի զգալի էր, որպէս զի ժամանակակցաց ընդել և պարզ լեզուով և ոգով ներկայացնէր ազգին՝ ոչ միայն իր անցեալ, այլ և ժամանակակից բոլոր քաղաքական և եկեղեցական պատմութիւնը: Արդ, ժամանակին ամենէն հմուտ, կորովի, ճարտասան և հայրենասէր այդ գրիչն,

զոր աստուածային նախախնամութիւնը պատրաստած էր այսպիսի մի մեծ զործ կատարելու յօգուտ համօրէն հայութեան՝ էր Հ. Միքայէլ Չամչեան: Գրչով և գործունէութեամբ իր դարուն այդ եզակի մարդը, զոր Սրբաքննութեան գերագոյն կաճառը կոչած էր *teologo terribile*, կը լինէր նաեւ Հայր ևոր պատմաբանից: ԺԲ. դարը՝ որ Եւրոպայի համար եղաւ ստուգիւ գրական հսկայից դար, Հ. Չամչեան իր երկու հսկայ երկասիրութիւններովը կը ճշմարտէր զայն նաեւ Մխիթարայ տան և հայութեան համար: Այդ երկասիրութեանց առաջինը, զոր գրեց նա 1773-1775 թուականներում՝ — Բասրայի քարոզութեան մէջ — էր վաճան ուղղափառութեան մակագրութեան, չորս ստուար հատորներ, որոց ոմանք 700 և ոմանք ալ 942 քառածալ մեծագիր էջերէ կը բաղկանան. իսկ վերջինն՝ էր Մելգոնեանի Աքբայութեան ժամանակ լոյս տեսած ցանցաւ հրատարակութեանց ամենէն վիթխարին և ազգիս համար դարագլուխ կազմող Հայոց եռահատոր Պատմութիւնը, որ տպագրուած է յամին 1781-1786, և ամենուն ծանօթ: Չամչեան՝ այս վերջին գործովս այնքան աւելի մօտեցաւ հայութեան սրտին — որ դեռ նոր կը զարթնայր իր դարաւոր քնափութենէն՝ իրեն կենակից և կենցաղակից մեծ վիպագրողի հոգեշունչ ձայնովը — որչափ աւելի խօսուն է տպագրութեան կենդանի խօսքը՝ անտիպ մագաղաթի կամ քարտիս մեծած տառէն: Եւ զարմանքին թէ՛ ոգեւորութիւնն եւս աննկարագրելի կը լինէր ամէն հայագետ, վասն զի գրեթէ կանգնած կը տեսնէր միահամուռ իր առջեւ՝ Հայկէն սկսեալ բոլոր հայկական շրջաններու և քաղաքական և կրօնական տիպարները, իրենց մասնաւոր և հասարակային դէպքերովն ու դէմքերովը կենդանացած: Կը տեսնէր ազգիս 3800 տմաց յեղափոխի պատմութիւնը՝ իր անկումներովն և վերականգնումներովը: Կը տեսնէր զայն՝ մէկ խօսքով՝ ոչ այնպէս ինչպէս եղած էր, այլ այնպէս՝ ինչպէս որ ինքը կ'ախորժէր, թէ եղած լինէր, կամ կ'երազէր. մանաւանդ թէ այնպէս՝ ինչպէս Չամչեանի մեծ հանճարն ուրուագծած, մարմնացուցած և ոգեւորած էր՝ ճարտասանութեան և հայրենասիրութեան հրաշագործող աւիւնովն և վեհութեամբ: Չամչեանէն յառաջ գրիչ չարժած էին նաեւ Զաքարիա Սարկաւազ՝ իրր շարունակող Թովմ. Մեծփեցոյ, Երեմիա Չէլէպէ, և Մաղաքիա Զօրարեան՝ իրր շարայարող Երեմիայի ժամանակակից պատմութեան. սակայն ոչ ոք կրցած էր կատարել այն ճարտար և փրկկաւէտ դերը՝ որ այդ ժամանակ հարկաւոր էր: Վասն զի ասոնք առհասարակ իրենց անոճ անարուեստ գրչովն հուաքած տխուր արարուածոց և աւերածոց յառաջբերութեամբը՝ ճշող բնատրութիւն միայն ունեցեր էին հայ ժողովրդեան վրայ, զանիկայ ստրկացուցեր: Չամչեանի այս հրատարակութիւնն էր՝ որ վեր կը կանգնէր ստրկացած հայը, և հիացումով կը լեցնէր: Յիւրաք, ցուցէք յերկայն տարիներէ ի վեր մեծութենէ՝ ստրկութեան մէջ ինկող, հաշող և մաշող զուակի մը՝ իր մեծազգի պապերն ու մամերը, ցուցէք անոր ընտանեկան նախկին հարստութիւններն և ծիրանիները՝ ամեն նախկին վայելչութիւններով. և կարէք գուշակել, թէ ինչ պիտի զգայ: Այն նոյնը զգաց ԺԲ. դարավերջի բոլոր հայ սերունդը, որ վաղեմի ազատականութենէն թէեւ կապուտ կողոպուտ եղած՝ սակայն և այնպէս կ'իմանար ասով, թէ ինքն եւս արիական մտահարուստ ու ազնիւ ազգի մը զարմ և սերունդ է. և թէ կարող է միշտ ոչ միայն պահպանել իր գոյութիւնը, այլ և աւելցնել իր գործելու եղանակը՝ զինքը շրջապատող ազգերու գոյութեան և գործի անհաւասար մրցութեանը մէջ: Երբէք այնպէս խիզախ, այնպէս ինքնավստահ զգացած չէր ինքզինքը հայ ազգն, ինչպէս զգաց այդ պատմագրութիւնը հրատարակուելէն և կարգալէն վերջ: Այնպէս լաւ ճանչցած չէր իր անցեալ երկպառակութեանց և աղէտներու պատճառները, այսպէս և ներկայ կացութիւնը, ինչպէս ճանչցաւ այդ գործին մէջ: Դարձեալ ԺԲ. դարէն ի վեր հայ ազգը այնպիսի ընկերահաշտ միութեան փորձը չէր ըրած. շնորհիւ Չամչեանի Հայոց Պատմութեան և կրկին վաճառներուն է, որ 1795-1797ին բոլոր Հայկ և Կիլիկիա կանգնած ազգասիրութեան և կրօնից դրօշի ներքեւ՝ միութեան զարմանալի փորձեր կ'ընէին, որուն յայտնի ապացոյց են Սոյ Թէոդորոս Կաթողիկոսի, սորա փոխանորդ Սիմէոն եպիսկոպոսի, Խօճա Իւուֆի և այլոց թղթակցութիւնները: Շնորհիւ այդ գործերուն է՝ որ կ'ելնէին Գէորգ Պալատեցիներ, Գէորգ Մխիթարիներ, Մանասէ և Տէր Յովհաննէսեան Գէորգ Դպիրներ, Աւետիս Պէրպէրեաններ, Հաճի Սիմոն, Հաճի Տաիրներ և Շնորհք Ամիրներ և այլ բանիւրուն գրիչներ և գործիչներ: Մէկ խօսքով՝ այդ կրկին գրութեանց ազդեցութեամբ է՝ որ ոչ միայն յամին 1797 մեծ եռացումով հասարակաց դպրոցներ կը բացուէին Պօլսոյ մէջ, և ուսմունք կը սկսէին զարգանալ,

այլ և 1819-1820-ին կ'եփէր երկու հայ հասարակութեանց մէջ ընդհանուր միութեան գաղափարը, տալով իրբեւ ամենազեղեցիկ պատու՝ Հրաւեր սխրայ, և Մեք եղբայր եմքի հանրածանօթ և պաշտօնական նշանակեալներ. որուն վրայ գեա զարեր պետի նային ակնախիշ և հիանան. բայց զծուար թէ կարենան նորոգել:

Չամչեանի պատմագրութեան արդի քննադատները ուրիշ բան եւս կը պահանջեն տնտիս. այսինքն է պատմական և քննադատական անսխալութիւն. բան մի որ ոչ մի պատմագրի վրայ կարէ ճշմարտիւ, իսկ եւ այդ հրատարակութեան պատմական, գրականական և գեղեցկագիտական արժէքը հեղինակի տաանձին կենսագրութեանը վերապահելով, այժմ այսքանը կարող եմ ըսել, թէ կրկին վահաններու ներկուս և տրամարան հեղինակը՝ եթէ ապրած լինէր այսօր, պիտի կարենար գրել նաեւ ամենէն աւելի քննադատական պատմութիւնը: Սակայն պէտք է գիտել և այս, թէ մեր օրերու պահանջուած այսպիսի մի պատմագրութիւն, ժ՛լ. դարում ոչ երբեք պիտի կարենար ունենալ այն ազդեցութիւնը հայ ժողովրդի վրայ, ինչ որ ունեցաւ յայնժամ: Չամչեանի Հայոց ընդհանուր պատմութիւնը: Հետեւաբար ինչպէս ուրիշ վերածննդի շնորհիւ, այսպէս և Չամչեանի զարագութիւն կազմող այդ գործը՝ գոչափ ալ հնանայ, պիտի չկործնենք իր յարգը: Դարձեալ, ամենէն լաւագոյն գործն այն է, ըստ իս, որ ամենալաւ և փրկարար արդիւնքներ բերած է իր ազգին համար, և լիովին հասած իւր նպատակին: Եւ վերը ըսածնիս ի նկատի առած՝ ոչ ոք պիտի զանաջ զայս Չամչեանին: Ուրիշներ ինչպէս կ'ուզեն՝ թող գտան. սակայն մեզ հետ հայոց Հերոգոտոսն եւս՝ որ գիտակ էր այս նպատակիս, իրաւամբ ըստ այնմ եւս յարմարեց ամէն բան, իր ձեռքը ունեցած սակաւ միջոցներով: Միով բանիւ՝ նա եղաւ հայր նոր պատմագրաց, և յաջորդք առհասարակ իրմէ օգտուեցան ու պիտի օգտուին տակաւին: Եւ չափազանցութիւն պիտի չըլլայ՝ ըսել, թէ ոչ յառաջ և ոչ այլ վերջ եղաւ ազգիս մէջ քննադատական պատմագրութիւն մի կամ վիպասանութիւն, որ ունեցած ըլլայ Չամչեանի մեծ ազդեցութիւնը ժամանակակիցաց վրայ, որոց հարիւրաւոր նամակներն իսկ ամէն կողմէն կը հաստատեն ըսածնիս. զորս սակայն համառօտութեան համար ստիպուեցանք զանց ընել մէջ բերելու:

Չամչեան իւր այդ գրականական և պատմական հսկայն՝ ամենուն առհասարակ մատչելի և հանրագոյն բնելու համար՝ գեղեցիկ ոճով կը համառօտէր զայն՝ (սրբագրելով) 494 էջերէ բաղկացած հատորի մը մէջ, որ յամին 1811 լոյս կը տեսնէր գեղեցիկ մակագրութեամբ՝ Խորախանս պատմաբան (Հայոց): Ստեփա խորախան մ'էր այս մանաւանդ բոլոր հայաստ. դպրոցներու համար. վաղն գի երկու տարի վերջ օսմաներէնի Թարգմանուելով՝ երկրորդ անգամ կը ապագրուէր Թրքախոս Գաղա-տացուց համար: Յնդգիսէն Թարգմանութիւնն ալ յետոյ Յովհ. Սեդախեանի ձեռքով կատարուելով՝¹ Հ. Միքայէլի մեծ գործի ազդեցութիւնը Հնդկաստանի և Եւրոպոյ մէջ եւս քան զեւս կը տարածէր:

Չամչեանի այս ընդարձակ և համառօտ գործերով նախնեաց պատմագիրներն և մատենագրութիւնը ազգին ճանչցնելէն յետոյ, ըստ ինքեան բնական էր, որ Մեխիթ. Միարանութիւնը մի գլխի միւսին անոնց հրատարակութեանն անգէն ձեռնարկէր: Սակայն Ս. Ղազար տպագրութեան գրոց Յուցակը՝ այլ ինչ կը ներկայացընէ մեզ. այսինքն են աշխարհագրութեան և կենցաղագրութեան գիտութեանց վերաբերեալ գործերը, զորս ազգային գրական վերածնութեան կոչուած հեղինակներն և հրատարակիչը՝ իրենց բռնած ոճովը ազգին պահանջին աւելի համաձայն կը տեսնէին: Մենք ալ կ'ուզենք այժմ այս կէտերու վրայ ընթերցողաց ուշադրութիւնը դարձնել:

Նախ և յառաջ յամին 1746, 1751 և 1778 արդէն տպուած Միարանութեան Հ. իգնատիս Վ. Խաչատուրեանի խմբագրութեամբ Հայաստանեայց մեծ և փոքր, և Պապեասիւս փոքր Համատարածներուն վրայ կը յաւելնային Չորից մատնց աշխարհի Համատարածները, տպուած 1786-ին, և օսմանեան տերութեան քաղաքէն՝ տպուած

1. Զի պարտէս կը հաղորդէր նա ինքն ի 20 Դեկտ. 1825 կալկադայէն առ Գերոյ. Սուրբառ Սոմա-լեան գրած շահագրգիռ նամակին մէջ: Դաբադաբար Եւրոպացոց շատերը իրեն Սեդախեանի հեղինակութիւն ճանչցած և կոչած են իրենց գրութեանց մէջ, սակայն բաղադատող պիտի տեսնեն հա Չամչեանի Խորախանը՝ անգղեցոյց, Հայկեան և Մարգարեական ձեռնարկի սխրայ համար:

1787ին. Սեւ ժողովն և չրքակալիցը՝ տպուած 1791ին, Պօլսոյ նեղուցին՝ տպ. նայն թուականին, Խարաւարա ժողովն և չրքակալից քարտը՝ տպ. 1805ին, ամէնքն ալ փորաւ գրուած ի վեհեւորիկ՝ Հ. Յղիտ Էնտաղեանի ճաշակովն և ճարտար մատմարը՝:

Այսպէս ահա երկրագնդոյս նիւթական երեսը ներկայացնելէն վերջ՝ ըստ չորից մասանց և ըստ մանր բաժանման ազգաց և աշխարհաց, ի դէպ էր այնուհետեւ ծաւնթացնել ազգը անոնց բնակչաց, տարածութեան, քաղաքական և բնական կացութեան հետ: Այս բանիս համար կ'ենէին երկու ձեռնհաս և զործունեայ հանճարներ, որոնք ճիշդ այն մեծ դերը պիտի կատարէին իրենց հսկայ և լողգօգուտ երկասիրու թիւներովը՝ աշխարհագրական և ազգագրական ասպարիզին մէջ, ինչպէս Մխիթար և Հ. Մկրտիչ Անանեան կատարած էին ազգային նախկին լեզուական կազմակերպութիւնը, Չամչեանը՝ պատմագրութեան, Ասկերեան և Աւետիքեան և նմանիք եկեղեցական ասպարիզին մէջ:

Այս նպատակաւ ահա կը հրատարակուէր նախ յամին 1791, Ինճիճեանի Տեսութիւն աշխարհագրութեան համառօտ՝ բայց հիւթաւէտ գրութիւնը, որ հակիրճ աշխարհագրութեամբ կը ստորագրէր նաեւ ամենայն աշխարհաց, թագաւորութեանց և դաւառաց իւրաքանչիւր բերքերը: Գա գեղեցիկ ներածութիւն մ'էր և նախապատրաստութիւն այն կենցաղագուտ դիտութեանց և հոյակապ գրութիւններուն, որ իրարու պիտի յաջորդէին, ցիրուցան և անաշխարհիկ եղած ժողովրդեան ցոյց տալու՝ ոչ միայն իր մայր հայրենիքը, այլ և օտար ազգաց և աշխարհաց անոր հետ ունեցած և ունենալիք յաւրաբերութիւնները, և այսպէս ընդարձակել անոր աւօրեայ անցուկ կեանքն և կենսաշող՝ դէպ ի քաղաքակրթութիւն, ի տուրեւառութիւն և դէպ ի ճարտարարուեստները:

Յիշուի յամին 1802 կը սկսէր և 1805ին բովանդակապէս լոյս կը տեսնէր Ս. Ղազարու տպարանէն այս երկու աշխարհահայեաց մտքերու այն տիտանական մեծ գործը, որ Աշխարհագրութիւն չորից մասանց աշխարհի տիտղոսին հետ՝ կը կրէ իւր վրայ նոյնպէս Նոր Հայաստանը, տպ. 1806ին: Գա կը ներկայացնէ 7742 էջերէ և 12 ուսթաձալ հատորներէ բաղկացած բոլոր քաղաքական և ուսումնական՝ աշխարհագրութիւնը, ընդարձակօրէն: Եղարայի Ի. և Չ. հատորներն, և Ասիոյ ալ Ա. հատորը՝ Նոր Հայաստան միայն Հ. Ղուկ. Ինճիճեան աշխատատիրած էր. իսկ մնացածը բովանդակապէս ծնունդ է Գեղապ. Ստ. Ագոնց Արքեպօս հանճարին և համութեանը:

Հայ ազգը չէ միայն որ հիացումով կ'ընդունէր իր և բոլոր աշխարհի պատկերազարդ այդ համագրութիւնը, այլ և իր մրցակից ու խիզախ Ռոյնը, այն որ եղած

1. Իսկ 1846-1849 թուականներում կը հրատարակուէին Յովհ. Տատեանի ձեռնառութեամբ և ամենանշանաւոր փորագրութեամբ 10 մեծագիր Ատլանտի, որ կը ներկայացնէ Տիեզրագրութիւն, Համատարած, Ասիա, Եւրոպա, Աֆրիկէ, Ամերիկա Ինտիսայի, Ամերիկա հար., Ովկիանիա, Հայաստան աշխարհ, ըստ նախնի աշխարհագրաց, և Օսմանեան պետութիւնը: Իսկ յամին 1862 կը հրատարակուէին 12 փոքրագիր Ատլանտի որք են Համատարած, Աշխարհ մակարդակ, Աշխարհ ժամօր առ ետիկեօք, Եւրոպա, Ասիա, Աֆրիկէ, Ամերիկա (հրդին), Ովկիանիա, Գաղղիա՝ (բաժանեալ ի նահանգս, Հայաստան (ըստ նախնի աշխարհագրաց), Ասիոյ մասն (ըստ Ս. Գրոց և նախնի աշխարհագրաց):

Տատեան Յովհ. Ամերիկայ, ի 20 Հոկտ. 1849 առ Արքեպօսը գրած նամակով մեծ գրուածքը կը ըսուցնէր իր ազգին գոհունակութիւնը այդ շնաշխարհիկ գործին համար... Ամեն կողմ կը հաշկուէր այն, մինչև յաղթունիս եւրոպական վեհապետաց և Սուլթան Մեհմեթի: Եւ ի 1850 օրինակ մ'ալ կը յուզարկուէր — կամ Լազարէֆի միջոցով — Նիկողոս Ա. Օգոստոսփա Չարին. որ մեծ հաշկութեամբ ընդունելով կը քնէր կաթերական Գրեան զանձնօք Մէլ: Եւ ի 22 Դեկտեմբերի Բաւոն Մօգեստ Դը Գորֆի ձեռքով գրած նամակով կը յայտնէր Միտրանութեան իր բարեկամ շնորհակալութիւնը: Իսկ ի 17 Յունիւ. 1852 աղբուրի Գրատան անդամ Բաւոն Գոաֆը կապեր կազմէր գրած մի ուրիշ նամակով կը զրկէր ի փոխարէն՝ աղբուրի Գրատան նորատիպ Յոսեփը, որ 800 օրինակ միայն տպուած էր, տերութեանց՝ աղբուրի գրատանն ընծայելու համար:

Մի և նոյն տարին, այն է Յունիւ. 1, կամ Լազարէֆ ինքնին աւանձին նամակով յայտնելով Մխիթ. Միտրան. կապեր և իր գոհութիւնը, ապա կը յայտնէր ազգանէր պարծածք. Je me plais une fois de plus, Très Vénérables Pères, à vous réitérer toutes mes sympathies de compatriote pour le bien-être et prospérité de votre établissement, և այլն:

2. Որ պարունակուած է ԺԲ. հատորին մէջ և կը կրէ Հասարակասոյսիւն կամ ներածութիւն մագաղագրութիւնը: Գա գեղմանական ոճով եղած ուսումնական ընդհանուր տեսութիւն մ'է նաեւ բնական և քաղաքական — աշխարհագրական գիտութեան վրայ, տպ. 1817:

էր երբեմն դայեակ և մատակարար գիտութեան Հայոց, այժմ ինքն էր, որ հայէն կը խնդրէր աշխարհագրական օժանդակութիւն: Յիրաւի՝ Զմիւռնիացի ուսումնաստնէ՛ ֆա-
րիդանաքի Եղբարք՝ յամին 1817, դեռ այն ինչ հրատարակուած էր ԺԲ. հատորը,
կ'ուղղէին Վիեննայէն — յ12 Յուլիսի — հետեւեալ գեղեցիկ նամակը՝¹ առ Գերպ.
Ազոնց, զոր մերոնք գրաբարի թարգմանած են, նոյն տարին: Կը դնենք այս տեղ
նոյնութեամբ այդ նամակի պատճէնը, որ Մխիթարեան Միաբանութեան հետ՝ ազգին
եւս յարգադիր վկայութիւն մ'է, ոչ միայն աշխարհագրական, այլ և ընդհանուր գրա-
կան ձեռներիցութեան նկատմամբ եւս :

« Ամենապատիւ Միաբանութիւն Զեմարանի Սրբոյն Ղազարոս !

« Թէպէտ և յայոց բազմաց Ուսումնասիրաց տեղեկացեալ զձեր որ յազգաւ այնր
աստուածային և զձերմ նախանձ, և զոր հարկանէքդ կուռ և անօրինակ մրցանս՝ ի
ծաւալումն մտաւորական լուսոյ, գուարճանայաք յոյժ հոգւով. բայց որ այն ինչ բա-
րեկամ մեզ եղեւ ազնուագգի և գիտնաւոր պատանին Սահակ աղբիւնուպօլսեցի,
ձերոյնդ Զեմարանի գեղեցիկ շառաւիղ, ճշգրտապատում արարեալ մեզ՝ որ ինչ յա-
ղագաւ ձեր, լցոյց զմեզ ուրախութեամբ հոգեկանաւ. որ հեշտացուցին է բոլորից առ-
հասարակ անկեղծ բարեկամաց մարդկութեան: Վաշ ձերոյնդ ամենապատիւ Միաբա-
նութեան ! վաշ սրբանուէր ձերում գիտաւորութեան ! Ուղիղ արասցէ տէր զճանա-
պարհս ձեր ! զի և մեք երբեմն տեսցուք ցոլացեալ յամենասիրելի հայրենիսն ձեր
զկենդանարար իմաստասիրութեանն ջաշ: — Մեր յառաջնմէ հետէ, ո՛ սրժանապա-
տիւ Հարք ! պարտապալ յարտադրութիւն ընդհանուր Աշխարհագրութեան , և
գտեալ անարգաւ ամենեւին և անպիտանս զարդի աշխարհագրականս՝ տաճկականն Ա-
սիոյ, երբեմն ամենապայծառ մերոյ հայրենեաց, արգելաք ոչ սակաւ սրտաբեկու-
թեամբ: Սակայն արտաքոյ ակնկալութեան դարձոյց զայն յանպատում ուրախութիւն
բարեբարոյ և ազնիւ բարեկամն մեր՝ Սահակ աղբիւնուպօլսեցի, ասացեալ մեզ առ
այլովք, եթէ ի տիպ տուեալ էք ի ձեր բարբառ և ճշգրտիւ զտեղագրութիւն և զտախ-
տակս համօրէն Օսմանեան ինքնակալութեան: Արդ աղաչեմք զարժանապատիւ Միա-
բանութիւնդ ձեր՝ առաքել մեզ ի ձեռն որ ի Թրեսս հիլլէն վաճառականին՝ Պարոն
Ֆռանկուլեայ Վիկտօրիդեայ՝ զՏեղագրութիւնն զայն Տաճկաստանու, և զտախտակն,
մանաւանդ զձերոյ հայրենեացդ՝ զՀայաստան աշխարհի: Ընդ որոց քաջ գիտասլիք՝ զի
և՛ զմեզ ունիցիք երախտագէտս զամենայն աւուրս. և՛ այոց Զեղեմացոց առնիցեք
բարեբարութիւն չե՛ս եւս եղեալ: Իսկ զգինս գրոցն և զտախտակացն վճարեացուք ի
Վիեննա ո՛ւմ և հաճոյ թուեսցի ձեզ: Այլ և քաջազարմ մերս բարեկամ Պարոն Յա-
կոբ Աւետիսեան պառմեալ մեզ զձէն՝ յորդորեաց զիմել առ ձեր մուգայասէր Միա-
բանութիւնդ, և հանդիպել՝ որոց կարօտիմքս » :

Անկեղծ բարեկամք արժանապատիւ Միաբանութեան ձերում,
Եղբարք Փարիզաւաքի Զմիւռնիացիք:

Ի վեներայէ յ12 Յուլիսի 1817 :

Իսկ մերայոց կողմէն անթիւ են գոհութիւնք և գովեստք: Հ. Մկր. Աւգերեան
ի 25 Հոկտ. 1803, երբ դեռ հատորք ինչ հազիւ տպուած էին, Պօլսէն գրած նամա-
կին մէջ կ'ըսէ՝ ի դէմս ազգին. « Սպասեմք մնացեալ հատորոց Աշխարհագրութեան,
զի բազմաց առեալ զճաշակ եկելոցն, յետ բազմապատիկ գովութեանց և օրհնութեանց,
սկսեալ ի Պայծառաց ցաշխարհակալսն, մնան ծարաւեալ մնացելոցն »: Այսպէս կը
գրէ և՛ Հ. Մկր. Զամէնեան. այսպէս և ուրիշ շատեր:

1. Ասոր յոյն բնագրէն գուրս մի ուրիշ նամակ եւս կը պահուի վաճառոց գիւմնին մեջ:

1822 թուականին հրատարակուած Ինճիճեանի Հին Հայաստանով կը մարմնաւորէին և կը խօսէին հայութեան սրտին հետ՝ յամին 1751 և 1778 ի վեներտիկ հրատարակուած Հայաստանի մեծ և փոքրադիր Հաւատարած տախտակներու անուանց կմախքը, հին և միջին դարերու աշխարհագրական ստորագրութիւններով, զոր հեղինակն անսովոր հմտութեամբ կը հաւաքէր մեր նախնեաց և օտարաց գրուածներէն: Նուիրական այս հոգն, բազմաբեղուն այս մարմինն էր, որ յետոյ մի աւելի զօրեղ և կշռադատ և մանրախոյզ գիտնականի գրչի և երկար աշխատութեանց շնորհիւ կը ծնանէր նոր ժամանակաց և սերնդեան արժանաւոր, և իրենց տեսակին մէջ դեռ չի տեսնուած երեք հարազատ հսկաները. այսինքն են՝ Սիսուան, Սյրարատ և Սիսական: Եւ Հայկական նոր գրականութեան մտաւոր այդ հսկաները կոչուած էին Հայ սերնդոց հետ՝ Եւրոպացւոց իսկ աւելի զարմանաց և զարթոններու առարկայ լինել:

* * *

Հին և նոր աշխարհագրութիւնը ծանօթացընելէն վերջ ազգին, ձեռք կը զարնէր Միաբանութիւնը ճանչցնել անոր նաեւ իր և օտար ազգաց կեանքն և կենցաղը: Եւ ահա այս նպատակաւ է՝ որ լոյս կը տեսնէին յամին 1799-1802 Ինճիճեանի Տարեգրութիւնը, աշխարհիկ լեզուաւ: Ասոնք պարբերական փոքրիկ տետրակներ էին, որոնք ժամանակ ժամանակ երեւնալով — լրագրութեան ոճով — շահագրգիռ տեղեկութիւններ կը հաղորդէին ազգիս՝ ժամանակի քաղաքական երեւելի դիպաց, պատերազմներու, բանասիրական նորութեանց և կենցաղօգուտ պէսպէս գիտութեանց վրայ: Նա համաշխարհական բովանդակութիւն ունէր. զի ամէն տէրութեանց գիւտից և գիտութեանց ծաղիկը կ'առնոյր և կը բաշխէր ամենուն: Այս գրուածովս է, որ հիմը կը դրուէր ազգային աշխարհարար լրագրութեան, ժողովրդեան իւր իսկ խօսած ընտանի լեզուովն ու եղանակաւ: Եւ այդ տեսակ գրութեան հիմնադիրն էր Հ. Ղուկաս Վ. Ինճիճեան, որուն թարմ գաղափարներու և նորասիրութեան պէս՝ գործունէութիւնն եւս արտաքոյ կարգի էր և անխնայիկ ցխոր ծերութիւն: Նա այդ գործունէութեամբ է՝ որ միաժամանակ, այն է՝ 1800ին, կը սկսէր հրատարակել նաեւ ժողովրդական մի ուրիշ պարբերական տետրակ, Եղանակ քիչաւնդեան՝ խորագրով, որ իբր զարգացած շրջան՝ պիտի շուտով յաջորդէր առաջնոյն և քսան տարի կը շարունակուէր՝ շահագրգռելու զանազան զամէնքը՝ մեծէն մինչեւ փոքր: Այս իսկ այնպիսի գիտական մի նորութիւն էր, որուն ոչ միայն Հայք, այլ և Յոյնք և պօլսաբնակ ուրիշ ժողովուրդներ առաջին անգամ ակննատես և լինէին. վասն զի նա ոչ միայն երկնից և երկրի այն ծածուկները կը յայտնէր հայ ժողովրդեան, որոնք անմիջապէս իւր կենաց և գործառնութեանց կը վերաբերէին. այլ և երկրագնդոյս այլ և այլ կողմերը կատարուած բժշկական, քաղաքական, և այլն, գիտելիքները:

Հ. Միքայէլ Չամչեան որ նոյնօրինակ սիրահար մ'էր գրական և գիտական նորութեանց, ի 10 Փետր. 1804 «Եղանակի» համար հետեւեալ գուարճարան նամակը կը գրէր Ինճիճեանին.

1. Ասոր բովանդակութիւնն էր ժողովրդար նախ Նոր տարի՝ նոր գիտելիք, որով բարոյական իրաւունքի տեսութիւններ կ'ընէր ազգին: Բ. Օգտեւելութեան փոփոխութեանց — որք կը կատարուին քառօրէ քառօրէ — զուշակութիւններ՝ որոնցմով կը տեղեկացնէր ժողովուրդը եղանակներու, աստեղաց գրից, օգտաւորաց մեթօթականներուն, և անցեալ երեք շրջաններուն և ամսոց իւրաքանչիւր օրուան և օգին հետ: Կ. Եւ տար նախապէս բժշկական և բնական իրադ վրայ զանազան տեղեկութիւններ, պատմական սէնով: Դ. Իբրեւ Չրօսարան ուսմանց՝ կ'ընծայէր գիտական հասուածներ. և երբեք երբեք ալ քաղաքական անցքեր կը պատմէր՝ ժողովրդական լեզուով ու ժամանակագրական սէնով: Եղանակ քիչաւնդեան ոչ միայն լեզուով, այլ և արտաքին ձեւովն իսկ յար և նման էր Տարեգրութեան:

վերապատուելի Հ. Ղուկաս վարդապետի ի Տեր խնդրոյ :

« Զգիր ձեր գրեալ ի վերայ 67 տետրակաց՝ որք կոչին Եղանակ բիզանդեան՝ ընկալայ ի Փետր. 2: Եւ ուրախացայ յոյժ. զի զոր երկնէաք ցալս վայր՝ ծնաւ, և արու ծնաւ. մոռնչ է մանչ է: ԱՖէրիմ, աֆէրիմ յօրինողին, և գարձեալ աֆէրիմ. պերնիստար օյսում. աղլան աղլեր, քալեմիւնի գայրերի երսին: Հոգայի և վարանէի ի քառորդ լուանիս. ուր գրի * վերջի օրերը առ քառորդիս անձրեւէ. նաեւ ձիւն պիտոր ըլլայ *: Եւ յաւելու վարանմանս՝ ահա ի 26 լուանի եկն անձրեւ, և ապա ի 27 այնր ձիւն՝ ամենեւին անակնկալ, զորպիսի ոչ էաք տեսեալ յայսմ ամի: Օխ, փառաւորեցաւ սիրտ իմ, փառաւորեսցին և սիրտք ձեր: Հաշակեցաւ Ստամպօլ, և արձազանգ նորին զուարճացոյց զսիրտս մեր: Եթէ հետ զհետէ լրացին քանի մի գուշակութիւնք, արեւելեան տէրութիւնք բերկրեսցին ի վերայ մեր, Թարգմանեսցեն և հըռշակեսցին զգործս մեր: Բառաջ քան զգալ ձեան վաճառեցի ես ինքն զչորեսին՝ մի մի զուռուշ, յետ այսորիկ հինգ հինգ զուռուշ կարծեմ թէ վաճառեսցի... »

Ող լեր՝ համայն Միաբանութեամբ մերով :

Վէր. Գում

Ն. Ն. Հ. Միքայել վարդապետ Չամչեան:

Ինճիհանի, ի 10 Յունիսի 1805, առ Աբրահայրն Ուխտիս գրուած նամակէն կ'իւ մանաճք նախ, որ Եղանակ բիզանդեանի իւր գուշակութեանց ճիշդ կատարուելուն համար՝ այնքան մեծ ընդունելութիւն և յարգանք գտած էր նաեւ բարձրագոյն չըրջաններում, « մինչեւ Թարգմանեալ ունին յարքունիս անգ. և խափանել ետ (Սուլթանը) « գլուշակութիւն » Հրէից, զոր ի Սելանիկ տապգրեալ՝ ամի ամի առաքէին այսր », կ'ըսէ Հ. Ղուկասն Ուրեմն մէկ տարի վերջ կատարուած էր Չամչեանի յայտնած փափաքը, որուն համար անմեղ տղու մը պէս կը պարծէր նաեւ ժամանակին մեծ վարդապետը: Այս ալ ըսենք, որ այսօր մեզ համար ռովորական գարձած այդ Գուշակը՝ ասկէց մէկ դար յառաջ խիստ մեծ ազդեցութիւն կ'ունենար ոչ միայն Պօլսի, այլ և՛ Դրանսիականի ժողովրդեան վրայ. զի Հ. Չամչեան ի 25 Ապրիլի 1808 գրած մի ուրիշ նամակի մէջ կը հազորդէր, թէ « Եղանակ բիզանդեան » իր այդ արտակարգ գուշակութեանց համար՝ մեծ յուզումն պատճառած էր այդ Թուրքականին Հայոց մէջ՝ ուրիշներու կողմէն հնարուած լուրերովը. մինչեւ կը ստիպուէր Պատարիարքն եկեղեցւոյ մէջ նդով կարգաւ խռովայղներուն, ըսելով՝ թէ « Ես ինքն կարգացի զայն, և չգտայ հոն չար գուշակութիւններ »:

Իսկ ինճիհան, ի 11 Ապրիլի 1808, Պօլսէն առ Աբրահայրն գրած նամակով այսպէս կը պարգէ ժողովրդեան սխալ հասկացողութիւնն և չփոթութեան պատճառը. Յետ ըսելու, թէ « Բան օրացուցին և մանաւանդ « Եղանակ բիզանդեան » հաշակեցաւ յոյժ յոյժ ի լսելիս ամենեցուն, թէ սոքա զոր ինչ և ասեն՝ լինի. քանզի առ օրին գուշակութեան երկուց տետրակացս սկսաւ ձիւնել, յորում աւուր ոչ ոք յուսայր՝ առ սաստիկ պարզութեանն » . ապա կը յաւելցնէ հետեւեալը. « Բայց յայսմանէ ոմանք ի ռաբկաց սկսան անոռնիս գուշակել՝ ըստ քմաց իրեանց, և ի վկայութիւն կոչել գտնորակն, յորում կամ ոչ գոյր բնաւ այնպիսի ինչ, և կամ ամենեւին տարբեր յասացելոց նոցա. զոր օրինակ. (աւսէին) քի ի Դեկտեմբերի յինկոց ե կոտորած մեծ. վասն զի գրէ՝ (Եղանակն) « Թէ

1 Չամչեանի այս բացատրութեան համեմատ կամ « Եղանակ բիզանդեանի » կատարութիւնը կարծուած ժամանակէն յառաջ եղած ըլլալու է, և կամ ոչ Տարբերք, ինչպէս կարծեն սմանք, այլ ամսական կամ կիսամսեայ: Երկրորդ՝ 1800ին կատարակութիւն տեսիլ հաւանական չ'ընէ, քան թէ 1803ին:

ունի լինել որոտումն», զոր աստ ի գործ ածեն վասն քաղաքական խռովութեանց: Ինչի լինել շարժ. զի ասէ՝ «Թէ յայն ինչ շրջանին եղել շարժ»: Երկիցս ունի լինել ջրձեղեղ միմեջ ի տանիս. զի ասէ թէ «Երկիցս անձրեւ սաստիկ գալոց է»: Հնգիցս ունի լինել կայծակ. զի ասէ թէ «Հնգիցս ունի լինել խաւարումն արեւու»: Երկիցս երկինքն ունի պատասան, և գարրիկեան փողոյն հնչել. վասն զի ասէ, թէ «Երրեակ երաւ ժիշտք ունին երգել», և այլ այսպիսի գուշակութիւնք զարհուրելիք: Ի յոմանց աստի սիւնեցաւ այս բան առհասարակ ի ժողովուրդս. և զի գիրն էր սակաւագիւտ առ թանգութեան, հաւատային թէ նշմարտիւ գրեալ են. մինչև Պատրիարքին ասել ցԶէլէպին. իսկ Զէլէպի յետ ծանուցանելոյ՝ առաքեաց առ նա «զԵղանակն»: Յետ ընթեռնելոյ՝ պատուիրեաց յերկուս եկեղեցիս ազգ առնել առ ժողովուրդն՝ չիօսել անճոռնիս բոտ քմաց, զի չէր այնպիսի ինչ ի գիրն»:

Ինճիճեանի այս նամակս անով իսկ հետաքրքրական է, որ ցոյց կու տայ մեզ, թէ ժողովրդական բարրաւոր որոտումն, խաւարումն և այլ բառերն որքան տարբեր նշանակութիւն ունէին զորոց բարբառէն. — Բ. մեր ժողովրդեան յայնժամու մանկական վիճակը՝ բնական, և այլն, գիտութեանց մէջ:

Այսպիսի ժողովրդականութիւն վայելելուն համար է անշուշտ, որ «Եղանակը» զարդելէն շատ տարիներ վերջ իսկ, այսինքն է՝ 1837 թուականին, կը վերադառնար Զմիւռնիա, Ամերիկացոց գործարանին մէջ՝ 1808 թուականին Եղանակ բիզանդական զգալի բարեփոխութիւն մի կը կրէր Ինճիճեանի աշխարհահայեցողութեան համաձայն, զոր պայտէս կը ներկայացընէ նա նոյն տարին (ի 9 Յուլիոսի) առ Գերպ. Աբրահայրն Ազոնց ի Ս. Ղազար գրած նամակին մէջ:

«Այժմ պարտ է միւստնգամ սուպերիւ, բայց առ ի հաճոյ կացուցանել ժողովրդեան՝ տպեցի ամենեւին ըստ ձեռոյ կազեղայի երկիչիս, ի քառեակ քուդրս: Հարտարութիւն յորինողին յայսմ պարտի լինել, զի որչափ և կարէ համառօտ խօսիլք՝ զբաղմութիւն լոց ժողովեցէ, որոշ որոշ ասացաւածով, որպէս սովորութիւն է ի նաւանագրութեան. պարտ է ի բաց բառնալ զյառաջարանական գրոյցս, չյարուցանել տարակուսութիւնս, և ոչ կոշկել ի վկայութիւն. այսպիսի ոճ տարեգրութեան կամ պատմութեան է սեփական, իստ փոփոխելոյ ձեռքն՝ փոխեցաք և գտնուցն, զոր յուրոյն թղթի գրեալ՝ եղի ի նամակիս¹. Եւսն եղաք բան ինչ իոր ձեռքառ գործոյն, զոր յամենայն եռագոս տպագրութեան պարտ է դնել: Ոչս գործ ունի լինել հաճոյ ժողովրդեան տառնել բան «զԵղանակն»². զի ի մտի եղեալ են, թէ այս է հաւաքումն ամենայն կազեղայից, մինչև առն Գալլիմաքի Պէյի գնեաց գմին: Միայն զգուշացի՝ չգնել ինչ որ հայի ի սահման տէրութեան, և ոչ որ հայի ի նուագութիւն Եկեղեցւոյ, զի տայ դայթակորութիւն»:

Իսկ յամին 1811 Մարտ 16 թուով առ Աբրահայրն ուղղած նամակովն իւսկիւ տարի մեծ դպրոցի բացումը աւետելէն վերջ՝ կը նկարագրէ ապա Եղանակ բիզանդականի այդ և ազգիս ուսումնական զարգացման մասին գործած ազդեցութիւնը այսպէս: «Աստ եհաս այս եղանակ, առն եհաս իմ Եղանակ. թէպէտ գոր ի հարկէ

1. Տես Հով. Մանանդ. վեցերորդ 1888, էջ. 166: Ոսկայն մեզ պիտէ կ'երեւի, թէ վերջին հրատարակութիւն «Եղանակ» միայն խորագրուած էր՝ առանց բիզանդական յաւելումն:

2. Դժբախտաբար, սակայն, մենք չի գտանք Ինճիճեանի այդ նոր ուղարկածը, յիշեալ նամակին մէջ:

3. Ինճիճեանի այս բացատրութեան պիտէ կը տեսնուի՝ թէ իր խօսքը Եղանակ բիզանդական տարբեր մի թերթի վրայ է: Հաւանորեն Յիշատակարանն ըլլալու էր Ինճիճեանէն զմտորուած այդ թերթը, որոն սխալաբանութիւն կ'ըլլար նոյն իսկ Տարեգրութեան ճակատին վրայ, յորմէ և Հայերէն Դպրութեան պատմութեան հեղինակն եւս մի քանի ազգ հասուած մէջ բերած է (տես էջ 470). և կամ խօսքը «Դիւտակ բիզանդական» մասին է, որուն հակառակ 1808 էն ի վեր յղած էր Ինճիճեան ի վեցերորդ, բայց հրատարակութեան կը յաղագէր:

Ուստի պիտէ կարելի է ըսել, թէ առաջին տեսակետով այդ բացատրիկ թերթն լսու տեսած ըլլալու էր յամին 1807. բայց ինչ թէ բանեղով այնքան հաշիւ չըլլալով Արշարունեաց ընկերութեան, յամին 1808 վերադառնալու կը ապուէր՝ Ինճիճեանի զմեծ ճակատին և ծրագրի համաձայն իսկ որովհետեւ այսպիսի մի հրատարակութիւն և ոչ իսկ Ս. Ղազարու գրատան մէջ կը գտնուի, ապա ուրեքն կը մնայ ստույգ վերջին գետը, այսինքն է՝ ծրագրուած թերթը զոր Ինճիճեան «Եղանակն» վեր կը դասէ և «Դիւտակ», յոր և նման արուած նկարագրին, որ Արշարունեաց ընկերութեան նախկին անհամաձայնութեան պատճառաւ՝ այդ թուականին չի կրցաւ տպուիլ, և յետագուեցաւ մինչև 1812ը:

տպագրեալ, ի բազմաց հետէ եգեալ էի ի ճանապարհ. տեսեալ՝ թէ բանքն որ ի նմա ունին մնալ. և է իբր խթան և զրգոյի տարեկան՝ առ ուսումն և առ բարեձեւութիւն, զոր և ակն ունիմ սովին բօստայիւ առնուլ աստ: Մեք արասցուք՝ զոր կարեմքն առնել ի կողմանէ մերմէ, առ ի կոփել զթանձրութիւն բարուց, և առ ի յորդորել առ սէր ուսման, զորոյ զպտուղն տեսանեմք ի մօտոյ. քանզի բաց ի յայտոց դպրատանց, ի նորոշման բացաւ դպրատուն նաեւ յիսկիւտար, ոչ ժողովեցան փութանակի 130 մանկունք » :

Ի 10 Ապրիլի գրած նամակովը կը յաւելու. « Քանզի մի մի Եղանակ գնայ յամենայն դպրատունս, ոչ ընթանելով՝ գրգռին առ զանազան տեսակս ուսմանց, զորոց ձաշակ տունալ լինին ի նմա (այսինքն յԵղանակն): Գրգռմամբ նորա բազմացուցանեն դպրատունս, որպէս և ի նորումս յիւսկիւտար: Խեղիւր անկաւ գրեանց, յաճախեաց սեր՝ գրատուն յօրինելոյ ի տունս, և այլն. բայց թողեալ զամենայն, զորս չի մարթ բովանդակել ի համառօտ թղթի, այս գրքոյն՝ սեր եւ յօժարութիւն հարկ առ մամուլն ազգային, զորսն գրեալ ենք յաստիւ » :

Մեզ աւելորդ է ուրիշ բան յաւելցնել, զի նամակագրի այս հակիրճ տողերը շատ և շատ բարեփոխութիւններ եւս գուշակել կու տան, իբրեւ չքնաղ պտուղ Տարեգրութեան, Բիւզանդեան դիտակին և Եղանակին. զորոնք — ինչպէս և Աշխարհնեաց ընկերութիւնը — մարմնացնողն և ոգեւորողը էր նա ինքն Հ. Ղուկաս Ինճիճեան, ինչպէս ուրիշ պարագայով իսկ ակներեւ պիտի տեսնենք: Սակայն Ինճիճեան չէր դադրեր բնաւ հնարք հնարքի և ճիգն ճգանց վրայ յաւելացնել՝ ազգային կենցաղօգուտ զարգացումը աւելի և աւելի ընդարձակելու: Նա իր ամէն եօթնեակ, ամէն օր ի վեներտիկ ուղղած հոգեշունչ նամակներով, կրակոտ վայնասուններով և սիրայորգոր թելագրութիւններով կը յաջողէր յարուցանել այն տեղ ուրժանաւոր գործակիցներ, որպիսիք են Հ. Գրիգոր Վ. Խապարաճեան, Հ. Մատթիա Վ. Փիւսկիւճեան Հ. Մանուէլ Վ. Զատիւարեան և Հ. Խաչ. Վ. Սիւրմէլեան: Եւ վերջապէս 1812 թուականին լոյս կը տեսնէր ի Ս. Ղազար — Հ. Գրիգորի խմբագրապետութեամբ — կիսամսեայ և կենցաղօգուտ մի այլ թերթ, այսինքն է՝ Դիտակ բիւզանդեան: Թերթիս նիւթը կը կազմէին մասնաւորապէս ժամանակի նշանաւոր դէպքերը, այսինքն են Նապոլէոն Բոնապարտի գործերն և անոնց՝ իբրեւ անմիջական հետեւանք՝ Եւրոպայի մէջ յառաջ բերուած քաղաքական և այլ յեղափոխութիւնները: Ուսումնական, բանասիրական և բարոյական ճիւղերն եւս երթալով կը մշակուէին այդ աշխարհարար գործիքով. յորում յաճախ գրարարն եւս կ'ընկերանար, դնելով առ ընթեր և ջամբելով ուսումնասիրաց նաեւ աշխարհարար թարգմանութիւններ՝ բարոյական ոտանաւորներու: Միով բանիւ՝ թերթիս նպատակն էր՝ ամէն բանով նպաստել ազգային զարգացմանը: Ուստի ինչպէս Տարեգրութեանը՝ աշխարհարարի, այսպէս այլ Դիտակ բիւզանդեան ալ կրնանք ըսել, թէ եզաւ անդրանիկ քաղաքական լրագիր Տոճկահայոց:

Դիտակ բիւզանդեան իր գոյութեան առաջին տարին իսկ — համաձայն Ինճիճեանի Յուլիս 25 գրած նամակին — 1500-3000 բաժանորդներ ունեցած է. զի 12 գեղեցիկ պատկերներէն զուրս, որոնք կը զարդարէին զայն, խնամքով պատրաստուած ճոխ պարունակութիւն իսկ հետ զհետէ շահագրգիռ կը դարձնէր զայն: Տիւղեան և այլ Չէլէպիներէն սկսեալ՝ բոլոր Զարբնանցիք, և դպրոցականք և արհեստաւորք և վաճառականք կը կարդային զայն անյազարար:

Թերթիս գործած առաջին տպաւորութեան հետ՝ կարեւորութիւնն եւս ակներեւ ընկու համար՝ ի դէպ կը համարինք մէջ բերել Հ. Ղուկաս Ինճիճեանի — ի 25 Հոկտ. 1812 — Կ. Պօլսէն առ Հ. Խաչատուր ուղղած նամակէն՝ հետեւեալ կտորը. « Ոչ կարեմ պատմել զուրախութիւն իմ և ժողովրդեան ի հասանել աստ « Դիտակի բիւզանդեան ». պարտ էր աստ լինել Հ. Գրիգորն և տեսանել զտուն Տիւղեանց դարձեալ իբր Եւրոպա, յորժամ յառաւօտու կիւրակէի տարի ի տուն նոցա յԵնիգիւղ. ուր ժողովեալ էին և՛ տուն Փեղրաքեանց և այլք, ժողով բազում ի տեսանել զպատարագ. իւրաքանչիւրոց առեալ մի մի թերթ՝ փոխանակ պատարագ տեսանելոյ՝ եղեն մի մի ընթերցողք, որոյ պատճառաւ յապուղեաց յոյժ պատարագն: Այնչափ եղեւ հաճութիւն ամենեցուն, զի և այն որ ոչ գրեցաւ ի ընկերութիւն, այլ մանաւանդ հակառակէր, որչափ և ստիպէին ի գրել, իսկ և իսկ գրեցաւ. ըստ այսմ ամենեքեան որք ընթերցան՝ հաճեցան, և զմեզ գովեցին յոյժ, իբրեւ արգիւնաւորս ազգին: Ո՛ւր մնացին մեր բազմահատոր գրեանք խնամով աշխատասիրեալք, մի կամ երկու անձն

Հագիւ գտանի սիրով ընթերցող և գովող՝ յորժամ Հասանեն աստ. իսկ աչս քերթիկ՝ մարթ և ասն՝ դրդողաց զՊօլիս. տեսին և՛ գոյնձանք, և յոյժ զարմացան. նստել ի Յու-
նաց՝ և յոյժ գովեցին և Չայս ամենայն ընթերցիլք յականջս Հ. Գրիգորի խապարա-
ճեան՝ առ ի քաջակերել. նստել յականջս այլոց՝ առ ի յընթեռնուլ նմա. քանզի ինձ
յոյժ պատշաճ. թուի ընկերել և՛ զՀ. Յարութիւնն, առ ի Հանել բազմագլխի և նորա-
գոյն լուրս ի գաղղիական կազէղից » :

Յ՝ 2 Դեկտեմբերի գրած նամակով կը ծանուցանէ, թէ ինչպէս այդ թերթով
բարձրացաւ Արշարունեաց ընկերութեան վարկը, և թէ քանիք յաւելցան ի նոյն,
այսպէս. « Դոր ընկերութիւնն բանասիրաց՝ որ իրր ի ծածկեալ էր ի քարաքիս, յեա
գալստեան Դիտական բիւզանդեան՝ կարի իմն Հոչակեալ եղեւ, և գովեալ ի բազմաց.
մինչեւ նստել ի գոյնձեանց սկսան մատչել բարեկամանալ ընդ Տիւզիսն և ընդ Զար-
հանացիս՝ որք եմ հիւնուք ընկիրութեան. յորս մանաւանդ Քուցիսնդէն անձնամատոյց
գինքն կացուցանելով՝ վասն ազգին՝ գրով աշխատել խոստանալով, և այլն Գալստե-
նէ գրոյց: ի մէջ Զարհանացւոց և Քուցիսնդէին՝ տպագրել տալ նստել զՏարակնոցն,
խոստանալով ինքնին գրել և Վատագովել՝ զՎատագովելիսն, միայն թէ մեք ցուցցուք
նմա զըրազրութիւնսն խարտից, և այլն. յայսմանէ եղեւ հետեւութիւն՝ բերել տալ ի
վանաց զՎատագովութիւնսն, որպէս զի զայն ունելով առաջնորդ՝ գրեցէ » :

Իսկ Հ. Ներսէս Ալաբանեան՝ Պաշապալովէն գրած՝ նամակի մը մէջ կ'ըսէ, թէ
« Յուցի ամենեցուն » « Գիտակ. բիւզանդեան », յորոց միջի ազգասէր Ա. վարդապետն
Լէնկէյեան էառ զմի թերթ, զի տարցէ ընդ իւր ի մեծ Մաճառք, եւ ցուցցէ թագաւո-
րաց, եթէ որպիսի գործ Միարանութիւնն մեր առնէ » :

« Դիտակը » հետ գհտէ կը բազմապատկէր իր ծաւալը — 1813էն սկսեալ, —
և չնայելով գնոյն սղութեան, 40 զուռուշ (!), կը տարածուէր ի Դրանսիականիս, ի
Մօլտովականիս, և Հայոց նոյն իսկ հեռաւոր գաղթականութեանց մէջ, իրրեւ վենետ-
կէն եկած թեւաւոր մի, որ մերթ խաղաղաւէտ գիտութեանց ճիւղեր կը բերէր իրենց,
և մերթ եւրոպական. պատերազմաց և զինուոց արձագանգները կը հնչեցնէր: Ինչպէս
« Դիտակ. բիւզանդեան » Հայոց, այսպէս այլ Դիտիդրաֆոս Լյոնիկոսն ալ Յունաց միակ
լրագրէն էր. երկուքն ալ մի և նոյն ժամանակ կը հրատարակուէին, հետեւաբար
իջարու հետ մրցման մէջ էին: Սակայն ինձիճեանի տեղեկութեանց համաձայն՝ ինչ-
պէս « Խղանակով » Հոչից « Քուշակութիւնը », այսպէս և « Դիտակի » հաղորդած
թարմ և ճիշդ տեղեկութիւններով հեղինական « Դիտիդրաֆոսի » փայլն և փառքը
կ'անշքանային յաճախ: Եւ այս ազգասիրական պարծանօք է՝ որ Արշարունեաց ըն-
կերութիւնը 15ական եալաղդ ոսկի արձաններով կը խրախուսէր « Դիտակի » ազ-
գանուէր և անխնայ խմբագիրները, Տիւզեան Յակոբ և Մկրտիչ չէլէպիներու՝ առ
Միւրթարեան վարդապետս գրած կրկին նամակներով: Համառութեան համար բա-
ւական կը համարինք մենք՝ մին միայն զնեւ այս տեղ, ի խթան և ի խրախոյս նոր
Մեկենասներու :

Գերիմաստ և Մեծապ. Տեառն վեր. Հ. Խաչատուր վարդապետի
ողջոյն յարգական և համոյր առջն.

« Զյարգ և զպատուականութիւն մեծարեալ անձինդ անտուտ ուրեմն եւս քաջա-
« ծանօթ լեալ տեսանէաք, այլ այժմ գերակայ ոգւոյդ փոյթեալնդն արթնութիւն, և
« հայրենասիրութեանն ի ձեզ գեղեցիկն բորբոք, լաւ եւս ետուն մեզ իմաստասիրել,
« յառաջ քան զմարմնոյդ՝ հոգւոյդ ընկալեալ զտեղեկութիւն՝. զի ընդ առաջնոցն
« հայրենասիրաց ընթացեալ ընդ անստերիւր հետս, ընդ սխրալի անունն, և զգերա-

1. Ի հարկէ Ինչպէս Դանսիոյն գրեց զՏարագին :

2. Այս խաբերովս երբեք խաբոյ ծերանին էր, որ կը գրուատէր իր Մեկենասը՝ Սեւակ Բագրատու-
նի. իսկ այժմ նոր ժամանակաց զոյգ Մեկենասներն են, որ իրենց իշխանական հաւասար նստել ուսմամբ
զերեացեալ, նման Բագրատունւոյն, կը գովեն և զգուն իրենց և ազգին վաստակաւորները: Նախարան-
ները ունեցածն արեօքս այսպիսի Մեկենասներ, նոյն իսկ 1848 թուականին...

« փայլ նոցուն բարուց բարձեալ բերէք յանձին տիպ. քաղ գիտելով եթէ զինչ այլ
 « քաղցր քան զհայրենիս, և զինչ այլ քաղցրագոյն՝ քան զվանալստական տընութիւն
 « ի սէր հայրենեաց, որոյ հրաբորբոք սիրոյ գեղանշոյլն բոց՝ ականբեւ ի ձեզ արտա-
 « փայլէ։ Ոչստի և մեք պարտա վարկուցեալ՝ անձկամք, զհայրենասիրացն ի ձեզ կատա-
 « թել զգեղափայլ յաղթանակ, ոսկի արձանաւ յարգեալ զանձն արժապատիւ, որոյ չաւք
 « և փոյթ են յօգուտ և ի սէր հայրենեաց. ահա ի ձերպ արդեանեց թելմնաբեր արգա-
 « ստընեաց թոյրեալ պսակ անբարչաւ կապեմք ձեզ ի գլուխ. զի անձնաձիր փոքրով
 « ձգնեալ ի բարեշատրիւն ազգիս, և զմերումս սրտի անձնատուր անձկութիւն բուռա-
 « կանացուցեալ, յամենայնի գոհս և խնդաւետս զմեզ կացուցէք։

« Եւ քանզի աշխատասիրութեան ձերոյ նախընծայ բերք՝ ետուն մեզ իմաստասի-
 « բել գլխադայիցն յառաջագիմութիւն, ուստի և մեզ ոչ այլ ինչ մնայ ձեզ առնել
 « առաջի խնդիր, բայց եթէ փութալ հանապազօր զսկսեալս գործ ի լաւ անդր ձկտե-
 « ցուցանել. և ըստ կարի առաւելոյ օր քան զօր զթիւ թերթից Դիտակիւն, զի այդ իսկ
 « է մեր բազմատարփ բաղձանք։

« Ընդ վերջարան սակաւատող գրութիւն թղթոյս՝ ընծայեմք ձեզ զայս մեր ջնչին
 « նուէր ընկերութեան. ոչ իւր զուգահաւասար ձերոցդ բազմադիւն վաստակոց, այլ
 « միայն ի յայտնել ձեզ զմերս մտերմական սէր առ Յարգութիւնդ։ Ողջ լերուք,
 « Յարգելի Սրբութեանդ ըղձանամք լինել

Խոնարհ ծառայքս

Ն. Ծ. ՅԱԿՈԲ ԽԻՂ.

1813 Մարտի 25 ի Պոլիս։

Ն. Ծ. ՄԿՐՏԻՉ ԽԻՂ.

Այս հմայիչ հրատարակութեանցս գործած գիտական ազդեցութեան արդիւնք է
 « Արշարունեաց » գրասէր ընկերութեան և մամուլի հաստատութիւնը, զոր յամին 1810
 յաջողեցաւ կազմել Հ. Ղուկ. Վ. Ինճիճեան¹ հետեւեալ գեղեցիկ ծրագրով։ Այսինքն
 է՝ Հայթհայթիլ գրամագլուխ մը, և այդ զլիսու շահով ընկերութիւնը իրաւունք պիտի
 ունենար նոյն իսկ իւր անդամներէն յօրինուած կամ թարգմանուած կենցաղօգուտ
 նոր գրուածներ եւս հրատարակել, եթէ պատշաճ դատուին։

Իսկ կազմութեան եղանակի և արդիւնքի մասին՝ կը թողում Հ. Ինճիճեանին²,
 որ նկարագրէ իւր վառ գրչով։

« Բազում անգամ գրոյցք լինէին, բաղձանք ելանէին ի սրտէ՝ կարգել որոշ
 եկամուտ ինչ տարեկան վասն միոյ յօռքօրի (մամուլ), ասելով յայնժամ զինչ և իցէ
 մատեան ի լոյս ելանէ յազգի մերում, և ոչ լինիմք կարօտ սպասելոյ ազգին, արդեօք
 առնու, թէ ոչ։ Հաշիւ այսր եկամտի որոշեցաք մեք 15 քսակ յամին՝ հանդերձ ծա-
 խիւք թղթոցն։ Այս իղէա բորբոքեցաւ (թելագրութեամբ Միխիթարեանց) ապա ի
 սուր Տիգրեանց, և ի սաղրելոյ երկուց մանկագրգիւ չէլէպեանց, որ է Բակոբն և
 Մկրտիչ, որք նախ յիւրեանց տանց գրել ետուն մեծ ինչ գումար գրամոց։ Բանձնե-
 ցաւ ապա այս օգտակար գործ ի Գրիգոր չէլէպիէն առ պր. Աթանասն, որ խոստա-
 ցաւ և հաւաստի արար ի մուշարրիսի՝ կարել ժողովել աստի և անտի այնչափ գու-
 մար, որոյ եկամուտն բերցէ 15 քսակ. և այսպէս երկու տեսակք մարդկան եղեն
 վերաճուցուք հործոյս՝ ծեր և մանուկ, բարեխառնիչ միմեանց։ Բայւմ միջոցի բազում
 բանք գրգռիչ առ ի մեկն՝ ի ցուցանել զպտուղս օգտակարս, զորս կարէ բերել այն օրհ-
 նեալ անխոնջ մշտնջենաւոր դօքթօրսն՝ պարարհայն 15 քսակօք։ Մինչդեռ այսպէս օր
 ըստ օրէ բորբոքէր եռանդն, բազմանային ընկերք գրօղք՝ ի տալ դրամս, և ոչ մնայր,

1. Երբեք, Հ. Ղուկաս ի 25 Մարտի 1813 առ Հ. Խաչատուր Սիւրմէլեան գրած նամակին մէջ, կ'ըսէ
 որաւելի, թէ « Ամենքին գիտեն, թէ այս ընկերութիւն, որ է եւր ինչ, ի նմարելոյ եւ ի սպրեւոյ մեր է.
 մինչեւ երբեք ի տիրացուաց ի տեսանել զայս նոր կազմելոյ, զլուսն բացեալ՝ անպէս օրհնէին զմեզ,
 իրենս զնմարդս ընկերութեան. բայց մեք առ այժմ գիտամք հեռի ցուցանեմք զմեզ »։

2. Նամակ ի 10 Օգոստոսի 1810։

բայց եթէ ժողովել դրամս. ահա խափանիչն սատան՝ հակառակութեան յարոյց զանա-
վաստակ զրաջան հեղեղ միարանութեան, որ չիլոյց զայս բորբոք, նաեւ զխօսս, յետ
ի դերեւ ելանելոյ միարանութեանն, սով և հուր, յետ ամենայնի համաշխարհական
փոփոխութիւնն զհետ եկեալ ի լոյս ճանապարհորդութեան վեհին՝ ի սպառ չիլուցին
զսիրտ ծերոյն Աթանասի, ասելով. Այժմ այսպիսի բաներու ժամանակ չէ: Բայց մեք
և մանկագոյն չէլէպիքն զրգոնելով, թէ արասցուք զոնէ որչափ կարելի է այժմ, սկը-
սան ժողովել զգրամս, յոր իբր 12 հազարք են ի տանէ Տիւզեանց, ընդ ամենայն առ
այժմ իբր 20 հազարիւ չափ ի ձեռին են. որոյ շահն ունի առաքել այդր, և օր ըստ
օրէ ունի առաւելու գլուխն:

Իդէան վասն այսր զօռքօլոյի է այսպէս. Այս զօռքօլս պարտ է համարել իբր
այլ. այսինքն՝ զոր ինչ մատնան կամի տակը Հասարակութիւնն՝ տպեցէ այլովք իւր
ծախիւք, որպէս մինչեւ ցայժմ առնէր, իբր յայլում զօռքօլոյի, հանելով զհոգեւոր
գրեանս, զմեկնութիւնս, և այլն. իսկ սովին եկամտիւ տպեցէ, զոր ինչ կամի ազգն,
և որում կարօտի առաւել, որք են ուսմունք, գիտութիւնք յամենայն կարգի: Եւ
զսոսա գրգռեցի ասանել, ասաչարկելով՝ ի յոյս հանել իբր Գրատուն (Biblioteca) ինչ
ամենայն տեսակաց գիտութեանց՝ ի պէտս ասանձին ուրուք՝ միակերպ տպովք և դրիչք
տպագրեալ, բովանդակեալ յ200 հատորս, հասնուով աշխատասիրեսաւս, որով որ զամե-
նայն ցոցէ ի նոսա համաքօտիւ. որով յոյժ գրգռեցան մանկարիւն չէլէպիքն: Յետ
լրանալոյ այսր՝ միակերպ տպիւք տպագրել զգործս հեղինակաց մերոց որչափ ինչ
գտանին ի ձեռին, թէ առցէ ազգն, թէ ոչ: Բայց առ այժմ սկսանելով ի փոքունց, և
որոշ ինչ կամելով ի յոյս հանել, փափաքին զայնչափ բաղձացեալ կազէղան Գիտակ
բիւզանդեան, յորում խառնելով և զխրատս ինչ, լինի վասն ռամկին մեծ առիթ ըն-
թեռնելոյ և տաշվելոյ ի խապայութենէ իւրմէ », և այլն և այլն:

Մի ուրիշ նամակի մէջ, այն է 10 Յունիսի 1812 գրուած, Հ. Ղուկաս ընդար-
ձագոյն կերպով կը նկարագրէ ընկերութեան հաստատութեան և սկզբնաւորութեան,
անոր դէմ ելնող արգելքներուն, իրեն թափած ճիշդերուն և վերսկսելուն պատմութիւնը:

Իսկ Տիւզեան երիտասարդ Մեկենասներն՝ Բակոր և Մկրտիչ չէլէպիք, ի 10
Ապրիլի 1812, Ազոնց Արքաւոր գրած բարձրաթուիչ նամակով՝ այդ գործին հաստա-
տութիւնը տեղեկագրելով՝ երկու բան կը խնդրեն. Ա. որ իւր բարձր հեղինակութեամբ
հաճի հաստատել Հ. Ղուկասու ընտրութիւնը, իբրեւ հոգաբարձոս և խնամակալ այդ
ընկերութեան. Բ. ընտրել ի Ս. Ղազար և ի Պօլիս դաս մի ներհուն և բանիւրուն
վարդապետներու, որոց իւրաքանչիւրը մշակէ և պատրաստէ իւր մասնագիտութեան
վերաբերեալ գրութիւններ կամ թարգմանութիւններ:

1. Կ'արտագրենք այս տեղ ուր նամակը, ինքզինքն նոր լոյս տալու և նետաքերութեան համար:

Արեւմտահայերէն եւ երկնամեկտ Արեւմտահայերէն Ստեփաննոս Բարոնապետի բազմամեայ
յարգանքօք ողորմ սիրտիւ ի համարոյր սրբաւնեալ այլն .

« Թէպէտեւ անառկոյ ի վերուստ անծախական իմ քոցով զեղեցիկ մշուութեան վառեալ արծաթեալ
յանձինս, զհայրենասիրութեան ի գլուխ տանել շքեղաշուք պսակ, և զբարեգիտ նշան, և յաւերժայիշա-
տակ արգենոց ի հանգէս բերել առաքինական ինչ գործ, սրով և սատար իսկ լինել և սկզբնապատեալ
յոյնաշուք պայծառութիւն՝ խաւարաբնակ ազգիս, զբաղմանքիս ուսմանց և մակացութեանց հորդեալ նո-
ցին զանմուր շաւիղ, և զբանասիրութեանց բացեալ նոցին մշտնաւ ազբիւր, յորմէ զլիւթին պաշտեալ
կան և ծարաւահոյք. այլ քանզի տարագէտ արկածք բազմավրդով քաղաքական ելից մի ըստ միսլէ
փախանդեալք խոչընդոսն եղեն ի լրումն յաջողման յառաջագիւր նպատակիս, յայն սակ և մեղ յանձնա-
բին եղեւ, մանաւանդ թէ և անհամարեակելի յայնմ զլիւթի մերոյ տննանոց զթերակատար խորհարգ
մտանշանն ծագկեցուցանել:

« Գերաստեմեանեալ վեհիդ, այլ այժմ գիւղով ձեռս բերեալ և մամանեալ ի կէտ լրման տարփանաց
սրտի, արեւմտահայ բերմանը զանձն ի ներքս արկածք՝ սակաւագին գրութեամբ քարտիս յոյս յանդիման
մեքեանալ Առաւելապատի. Հօրդ զաս ի բազմաց հեալ ցանկացեալ մեր ինքիր և փափաք, սրում ցարդ
թերեւս ի վերայ հասեալ է Ձեր իրբեւ զի՝ մեր աստածօր համախո խորհրդով (ազգասիրութեան ասեմ՝
և սասանասիրութեան) ի մի հուսեալ զամանց մերազնեից, և վառել զնոսին եւս և յարեմասէր նախանձու,
կազմեցաք ընկերութիւն ինչ սակաւութիւ, և քնքնակամ նոցին հանդիւք գումարեցաք զլուի ինչ գրամոց,
այսու պայմանաւ և գաշմար, զի ըստ շահաւ այնր գրամոց տպեցին անդ ամ ըստ ամէ միայն գիտեալեան
եւ բանասիրական գրեանք. և այս նախ ի պէտս ուսումնասիրաց ազգիս, և սոյս յօգուտ միարանութեան
վանաց: Եւ այսր գործոյ հոգաբարձոս եւ խնամակալ պատշաճ գտանեցաք մեր աստածօր կարգել զՎ. Հ.
Ղուկաս իմեկնեան վարդապետն, որ ըստ մերում ճանաչման հմուտ և յոյժ և վարժ աշխատ յիմաստասիրա-
կանս, որչափ ի բանասիրականս: Ձարդ ընտրութիւնն ի բարեւէր կամս ձեր ունեմք տպաստան, գիտելով

Հ. Ղուկաս ընկերութեան Հոգաբարձութիւնն ստանձնելէն վերջ՝ կը կրկնապատկէ իր գործանէութիւնը. նա ամէն օր նաեմակ կ'ուզէր դէպ ի վենետիկ, միշտ նոր խորհուրդ և ճանապարհ ցոյց կու տայ զարգացման: Նա է իսկապէս հոգի և կեանք, և անով է որ Արշարունեաց ընկերութիւնը կը շարժի և կը գործէ:

Նորա առաջին երկու տարիներու գործն է « Բիւզանդեան դիտակը », զոր ձեռքէ ձեռք կը յափշտակեն Զարհոնացիք: Հ. Ղուկաս ի 10 Յունուարի 1813 գրած նամակին մէջ կը ծանուցանէ, թէ ընկերութիւնն և ընթերցողաց թիւն օր ըստ օրէ կը ստատարանայ, և թէ շահու գրուած գրամագլուխն հասած էր 70 քսակի: Նոյն նամակով յղած ընկերութեան Յայտարարութիւնը կը փութացնէ օր 3000 օրինակ տպուի, և պոստով շուտ իրեն յուղարկուի:

Յայտարարութիւնն տպագրութեան ժամանակ որովհետեւ Տպագրապետը փոփոխութիւններ ներմուծած էր, առանց ինձիճեանի գիտութեան, և հակառակ նորա գիտաւորութեան, ուստի այդ իսկ պատճառաւ Զերմ ընդհարումն տեղի կ'ունենար սորա և Հ. Խաչատուրի միջեւ: Հ. Ղուկաս կը համոզէ Տպագրապետը որ վերստին տպագրէ նոյնչափ օրինակ (tale quale l'originale) և յղել, վասն զի առաջինը չկարէ ինք ներկայացնել ընկերութեան:

Այս մասին ծերունի գործիչին, վիշտը փարատելու համար, վանքին կողմէն իրաւունք կը տրուէր, և Հ. Գրիգոր Խապարաճեանին եւս կը պատուիրուէր, նորա տպագրութեան յուղարկուած գրութիւններն ըստ կամս չազաւորելու: Ուրիշ առթով մը Հ. Ղուկաս կը գրէ, որ բոլոր աշխարհ վենետիկեան վանքը կը ճանաչէ այն գրուածոց իբրեւ թուն հրատարակիչ, և կը գովէ գանձը. ընկերութիւնը միայն նպաստող է դրամով: Յիշեալ նամակով կը փարատէ մանաւանդ ամենայն թիւր կարծիք, հակառակող որոշմանցաններուն վերագրելով այն քսութիւններն՝ իբրու այն, թէ Արշարունեաց ընկերութիւնը կ'ուզէ ոչնչացնել կամ փոքրկացնել Արքայացոց արգիւնքը: Միւս կողմէն այլ Զերմացի կը յորդորէ վենետիկցիները, որ փութ ու մութ խրժրիծներով չի խրտեցնեն ընկերութեան անդամներն և անդամ գրուիլ ուզողները. այլ մանաւանդ իրեն պէս խրախուսեն եւս զանոնք, որպէս զի հետ զհետէ աճին և բազմանան. և թէ այդ կերպով մեծ օգուտ պիտի քաղեն թէ ազգն և թէ Միաբանութիւնը:

Տարակոյս չկայ, որ Միաբանութիւնն ինչպէս Հ. Ղուկասի հասարակասիրութեան և հաւատարմութեան, այսպէս այլ Տիւղեան չէլէլիներու վրայ ամենամեծ փստահութիւն ունէր. բայց որովհետեւ այդ ընկերութեան մէջ կարող էին գտնուիլ նաեւ հակառակորդներ, և սպազայում վիշտ պատճառող սպաշնորհներ, ուստի իրաւամբ նա խաղաղութիւններ ձեռք կ'առնոյր: Իրաւացի էր ըստ իմիք նոյն իսկ ընկերութեան

չափ՝ զի և մեր յոժարակամ ընտրութիւն չունի անտես լինել ի գերազաւոր Բարձրութենէ Զերմ, յոր սակս իսկ և զլիակատար ծանօթութիւն հանգամանաց յառաջագիր գործոյս յանն առաքալ նմի յարգելով՝ գրով ծանուցանել Զեզ մի ըստ միջեւ, ըստ որում կամք են մեզ:

« Կարեւոր համարիմք գրել առ Գահազունի Հայրդ հասարակաց և՛ զայս ինչ. զի եթէ հարաւոր ինչ իցէ զուգահիշի մերումս տարփանաց և ընկերութեան, ընտրեսցի ի բարեհամար արհարկութենէ ձեռն սակաւութիւն ինչ դաս առաւել ներհուն և բանիբուն անձանց, որոց իւրաքանչիւր պարապեսցի միշտ ի գրութիւն կամ ի Թարգմանութիւն այնց գիտութեանց, զորս ուսեալ իցէ անգասին ի մանկութենէ, Կամ յորս հակամիտեալ ի ընէ, որպէս զի գրեանք ի լոյս ընծայեալք՝ յոր նիւթ և իցէ, ըստ կարի կատարելագոյն լինիցին, որով և առ սակաւ սակաւ լուսաւորեսցի ազգ մեր իբրեւ զեւրոպեանս, որ զլիաւորն խաբախեալ կայ ի խաւար մշտագիշեր մթութեան:

« Լուեալ մեր եւս և, եթէ յետ սակաւուց ունի տպագրել և Քրոնիկան Եւսեբիանին երբեմնի լեզուաւ, ուրախ եղաք յոյժ. քանզի այս ոչ միայն պարծանք նախնի Թարգմանաց ազգիս, այլ և առաւել եւս պիտի մուս ի լոյս ընծայողաց բազմաբիրտն վաստակասիրութեամբ. այլ առաւել եւս ուրախալի լինէր մեզ, և օգտակարագոյն վանաց. և որ մեծն է առաւել հաշակաւոր ի Թանկաչին գործ առ եւրոպեանս, եթէ յաւելեալ լինէր ի նոյն և Թարգմանութիւն գազգիական լեզուին, որ այժմ առաւել ուղղութեալ և պատուաւոր լեզու համարեալ է քան զամենայն լեզուս որք միանգամայն ի գործ ածին յԵւրոպա, եթէ ի գիւտագիրս աղբււնեաց, և եթէ ի հազարգակցութիւնս վաճառականաց, որում և ձեռք Արքայութիւն քաջանալով է:

« Ի կնիք վախճանի բանին հայցեմք զարգիւնաշատ օրհնութիւն շնորհաւոր ձեռագր ամենայն սամբը: Ողջ լերուք յամս ձիգս խաղաղաւետ կենդանութեամբ »:

Գերազաւոր Բարձրութեան ձեռում

Ն. Ծ. ՄԿՐՏԻՉ ԽԻՂ.

Ն. Ծ. ՅԱԿՈԲ ԽԻՂ.

1812 Ապրիլի 10 ըստ լատ.

պահանջը՝ հրատարակելիք գրուածոց որակի և տեսակի մասին, քանի որ ինքն էր տպագրութեան ծախքը հայթհայթողը: Յամենայն գէշա՝ վերջապէս երկու կողմերը զիրար պիտի հասկանային՝ քարերար գործը շարունակելու համար, քանի որ եռանդուն և բուսաբխ չ. ինճիճեանը երկու կողմէն հաւատարիմ թարգման և միշտ հանգիստ ցած էր, և քաջածանօթ թէ՛ փանքիս և թէ՛ ազգին համկացող գաւին: Ուստի Յըշարտանեաց կամ հրատարակութեանց նպատող ընկերութեան և հրատարակութեան գրուածոց բողոքական պատմութիւնը թողով ուրիշներուն, մենք այսքանս կ'եղրակացնենք, թէ 70-80 տարի վերջ Տփղիսում կամ այլուր վերակող գործը, նոյնչափ տարի յետաջարդէն Միկիթարեանց, բայց ի մասնաւորի՝ Չ. Ղուկաս ինճիճեանի նախաձեռնութեամբ հաստատուած էր, և ահագին օգուտներ տուած. և այն իսկ բիւրոյապետիկ քօնաւորութեանց և աննպաստ ժամանակի և պարագայից մէջ: Ահաւաստիկ մի անձնաւոր, նայի յաշարձան Չ. Ղուկաս ինճիճեանի գործունէութեան:

* * *

Այս պարբերական թերթերէն գուրա՝ ուրիշ կենցաղօգուտ գրուածներ եւս — ցրեթէ միաժամանակ — ամէն տարի հրատարակուելով գիտութեան և գրականութեան նորանոր ազդիւրներ կը բղխէին ազգին: Եւ զանց կ'ընեմ խոսել այս տեղ « Դարականաց բացատրութեան » և « Դարեկութի » հետ՝ նաեւ Ս. Կրտչ աշխարհաբար պատմութիւնը, « Պօղոսի թղթաց Կենդանութիւնը », որ Չ. Գաբր. Աւետիքեանի զբաւ գործոցն է, Չամչեանի « Դուազարան օրհնութեանց », և բոլոր այն հոգեւոր և բարոյական հրատարակութեանց վրայ, որոնք մեր ներկայ նիւթին չեն վերաբերիր: Եւսմին 1801 և 1814 կրկին տպուած ինճիճեանի Պատմութիւն չորքուտեանց և Չ. Սամուէլ Սամարեանի 1815 տպ. Պատմութիւն քաջաց պատկերապարզ և աշխարհիկ գրքերով կ'ուսուցուէր կենդանարանութիւնը՝ ժամանակին ամենաթարմ նորութիւններով: Չ. Եղիա Թոմանեանի Դպրոցի ճամնակաց, տպ. 1805 կ'ուսուցանէր գրաբար և աշխարհաբար նամակագրութեան ամենաբարեւոր հրահանգները, բազմապիսի օրինակներով: Դարութեան հետ՝ շատերուն մատուցած ձեռնառութիւնն իսկ զգալի կ'ըլլար անակնկալ կերպով: Եւ իրաւամբ արա մասին կը գրէր ժամաց ժամանակագիրը, թէ « Որով յայնմ հետէ և առ յապա ուսաւ ազգս զնամակագրութիւն՝ իբր ի վարժարանէ »: Եւսմին 1810 տպագրուած Չ. Բակր Ստեփանեանի Տեսարան աշխարհի գեղեցիկ երկաւորութեամբը — զոր Չ. Միք. Չամչեան « Գրութի գործոց » կը կոչէ — կարեւորութեանը համար — ամէն օգտակար ծանօթութիւններ կը մատակարարուէր՝ ժողովրդեան՝ բնական իրաց, կենդանեաց և իմացական բնութեան, այսինքն՝ մարդկան և հրեշտակաց վրայ: Եւսմին 1814 տպագրուած ինճիճեանի ութ հատոր աշխարհաբար Դարապատումը կը զնէր ազգին առջեւ ոչ միայն եւրոպական տէրութեանց 50 տարուայ քաղաքական և տնտեսական կեանքը, բարձր նշանաւոր գէղեցիկով, այլ և նոյն ժամանակի գիտութիւններն և արուեստը, և անոնց մէջ նշանաւոր հանգիստացող անձնաւորութեանց նախանձելի պատմութիւնը: Իսկ նորա 1815 թուականին լոյս տեսած Ազգասէր բարոյական երկաւորութիւնը՝ նորահրաշ աւելնով և ներշնչութեամբ կը բորբոքէր ճշմարիտ ազգասիրութեան հուրը նոյն իսկ հեռաւոր հայ գաղթականութեանց արա տարուաններուն մէջ, օրինակաւ անձնուէր մեծանուն հայրենասիրաց: Դա ոչ միայն գործնական հետեւանք էր Դարապատումի, այլ և տիրապէս Հայրենապատում. վասն զի կը պարունակէր անոր ամենէն նուիրական բանը՝ Սիրտ:

1809 թուականին Չ. Ղուկ. Օղուլլախեանի մեծահատոր մատենան՝ Նշտաղգութիւն՝ — տպ. ի վենետիկ — կ'ուսուցանէր ոչ միայն ուսումնական, այլ և գործնա-

1. Կերեթ, թէ 1808ին երբ Օղուլլախեան կը պատրաստուէր տպագրութեան տալ այս գործն, որուն վրայ 18 ամիս աշխատած էր հեղինակը, Չ. Միք. Չամչեան կատակով կ'ած էր զմեքը, որ կ'անքը պիտի տար ռուսացութեան գործնական սաղարեղին մէջ անցունելն և արդիւնաւորելն վերջ, Ս. Ղազար գաւ. Նալեմ յետոյ պիտի թի Երկաւորութեամբ կը զբաղէր, որը գնա ապամասն և անսովոր կը թուէր իրեն: Ուստի Չ. Ղուկաս յի Հոգեւորներ յոյ առթիւ զուարթանալ բանիք պատասխանելով հետաքրքրական տեղեկութիւններ կը հաղորդէ իր երկաւորութեան մասին: Երկաւորութիւնն իմ — քը գրե

կան նաւարկութեան և նաւատորմութեան արուեստը, գծելով՝ նշանակաց, ծովերու և հատանողաց գեղեցկատիպ աղիւսակները:

Հ. Իգնատիոս Փափաղեանի Արտեստ գծաւոր ընդօրինակութեան — տպ. 1815 — և Արտեստ մանրանկարի — տպ. 1813 — հու տալին ազգին ուսումնի գծանիշ նկարագրութեան, լուսաստուներ արհեստի, և մանրանկարչութեան այլ և այլ առարկայից: Յամին 1810 տպուած Հ. Սահակ Պրոնեանի երկամասն, այսինքն է՝ մակարդակ և գնդական իրանկիւնայափոքիւնը՝ տեսական և գործնական կերպով կը սորվեցընէր՝ չափել լերանց, աշտարակաց և աստեղաց հեռաւորութիւնն և բարձրութիւնը: Այսպէս եւս անոր յամին 1794 տպ. եռամասն մեծ Երկրաչափութիւնը — որուն ապա 1817ին կը յաջորդէր Հ. Իգն. Փափաղեանինը — կը մատակարարէին երկայնաչափութեան, մակարդակաչափութեան և հաստատաչափութեան ուսումը, տեսական և գործնական ոճով: Հ. Մինաս Բժշկեան՝ յամին 1815 հրատարակած աշխարհարար պատկերազարդ գրքովը կը ներկայացընէր հայ պատանիներուն Գիտութեանց ձեռնարանը, որը չուսով սպառելով, 1818ին կրկին կը տպագրուէր ի վենետիկ: Իսկ Հ. Իգն. Փափաղեան 1826ին հրատարակած Պատձեքն նամակաց, և 1824ին լոյս տեսած Կրկնատումար փաձառականութեան գործերովը — որ կը պարունակէին 351 նամակներ և փոխանակազրոյց, խոստումնազրոյց և անդորրազրոյց վերաբերեալ հրահանգները — կ'ուսուցանէին կանոնաւոր տետրակ բռնելու կերպը և վաճառականութիւնը: Յամին 1806 ի վենետիկ տպագրուած Ողուլլութեան Յովակիմ Բժշկի Բժշկական ճիշդութեամբ, և յամին 1822 տպուած Մեքայէլ Բէստէնի Բժշկականութեան երկատոր պատուական հրատարակութեամբը կը զեղուին ժողովրդեան մէջ գործնական Բժշկականութեան և առողջապահութեան ամենակարեւոր գիտելիքներ, և Բժշկական բառարան մը: Յամին 1817 Հ. Խաչատուր Սիւրմէլեանի մեծ Թոքաբանութիւնն, որ Երկրորդ անգամ կը տպագրուէր, ինչպէս ասկէջ յառաջ Հ. Սուքիաս Աղամայեանի ճոխ հրատարակութեամբ այ կ'ընծայէր Մխիթ. Միաբանութիւնը նոյն նիւթին ընտիր դասագրքերը: Յամին 1821 տպուած Հ. Յարութիւն Ագերեանի Հին չափոց և կշռոց բացատրութեամբը, և Հ. Մեսրոպ Աղայրազեանի աշխարհիկ լեզուով գրուած Արտեստաբանութեամբը կը ծանօթացնէր հայ ժողովուրդը հին և նոր ազգաց չափերու և կշիռներու, այսպէս և զանազան արուեստական բաղադրութեանց և պատրաստութիւններու հետ: Վարժարան մանկանց՝ Հ. Մինաս Բժշկեանի, տպուած յամին 1826, Կենդանագիր առաքիւնի և զգօն անձի, տպ. 1816:

Ահա այս և ասոնց նման հրատարակութիւններով է՝ որ Մխիթ. Միաբանութիւնն հիմը կը դնէր — ԺԹ դարու 25 ամեակին մէջ — ազգային գործնական գիտու-

նա — յոր ձեռնամուկ եղէ՝ զառաջին գիւրին թուեցաւ, այլ յընթաց գործոյն մտեալ՝ զամ առ զամ գծաւորացաւ, մինչեւ ի սկզբանաւ մեր անձամբ վճարել. կարօտացայ առաջնորդի, որով ընդելացաւ ինձ այս գործ. և օժանդակութեամբ ազօթից անոց ոչ միայն յառաջացաւ, այլ և աւարտեցաւ ի միջոցի գրեթէ ութիւստան ամաց: Յուսամ, թէ ոչ ասէք զի պիտէին բեղ ի ծերութեանդ հասակի միւր ի գործ՝ զորոյ անունն եւեթ լուելլ էր ազգ մեր, և զինչէն նորա անձնութիւն: Ահա սղծ սա եղեւ ինձ յորդոր, անել զործ մի ըստ անունն անյորդ, այլ ըստ իրին յորդոր. նորաւոր նախընծայ, միանգամայն զուարճալի, համարձակիմ ասել կարեւոր հասարակաց և պիտեան: Ոչ ապաքէն յորդոր է այս գիտութիւն առաջի ամենայն ազգաց օտարաց, և ծաղկեալ ի նոսա, և ընդէր ունի պակասիլ յազգի մերում. ոչ ապաքէն մեծաստան մեր է բուրաստան ազգին մերոյ, յորմէ միայն քաղին բիրազգի հոտաւետ ծաղիկը. և պարտեզ՝ յորում ծառք պաղարեքը ասն զարգիւնաւոր պտուղս. ապա և այս ազգ գիտութեան մի պակասեցիք ի գրախոհ անտի: Ահա ի պիտակ անունն խաբեցան բազումք, և ոչ զհետ եղեն գիտել, թէ զոր մեր աշխարհօրէն կոչեմք կեմիճիւրիւն, նոյն իցէ ըստ անունն՝ որ յիտալացոց կոչի Նյաւրիզայ. և սակայն զլիսովն տարբեր է առաքելայ նախնայի՝ յառաքելայէ մարիմարի. որոյ առաջնոյն է՝ չափել զընթաց զարարեալս և զանելիս. որոշել զհոգմունս, և գիտել զորոշ տեղին յանգունդ ծովուն՝ ի ձեռն զննութեան արեգական և աստեղաց, առ ի անմրէպ ժամանել ի գէմ եղեալ տեղին. զոր առ ի գտանել կարօտի գիտութեան, թուարանութեան, երկրաչափութեան, եռանկիւնաչափութեան, և որ մեծն է՝ աստեղագիտութեան: Իսկ սմին հակառակ երկրորդին առարկայն և գործ է ձգել զառասանս, պարզել զառազատս, և անել զպլլ նուաստ և նիւթական գործս: Ահա այսպիսի ինչ է աշխատաւորութիւն իմ. որում զհետ եղէ ստանալ, և հազարգել ազգի մերում — անհարկութեամբ Ար. Հօրս հասարակաց, որոյ կամեք յուսամ թէ ի լոյս անցի ապագութեամբ՝ ի վայելումն յարգելեաց:

Իրաւունք ունէր Հ. Ղուկաս, զի այդ շահեկան գործով հետ զհետեւ աւելի շահազգացուեցան ազգայինը. և այսօր իսկ սպասուած օրինակները կը փնտռուին: Եթէ նա այն ժամանակ չերկասիրէր այդ արուեստագիտութիւնը, յետոյ պիտի չզանուին ձեռնհաս անձիքը առ այն:

թեանց և արուեստներուն. ուրիշ կարգի գրուածներն համեմատութեամբ ասոնց խիստ սակաւ են, այդ ժամանակամիջոցին, և գրեթէ բացառութիւններ՝ կը կազմեն: Այդ աշխարհիկ լեզուով եղած կենցաղօգուտ հրատարակութեանց ազդեցութեամբ է, որ հայ ազգի մտտորական հորիզոնին հետ՝ կ'ընդարձակուէին նաեւ անոր ընտանեկան և հասարակական յարաբերութիւնները: Եւրոպայի հետ, որ կը փոխուէին զգալի կերպով անոր կենաց գծով պայմանները, և կը հասունանային ժվ. դարու վերջին քառորդին մէջ փթթեցուցած ծաղիկները: Այդ ժամակին է՝ որ կը կտակուէին Մուրատեան վարժարանի, Լազարեան Զեմարանի, Մեսրոպեան վարժարանի, Իւսկիւտարի և Մար-դասիրական ձեմարաններու, Գաւրիդի և ուրիշ ազգային դպրոցներու բացման համար մեծ գումարներ: Այդ ժամանակ է, որ կը սկսէին հրատարակուիլ Բոմբայի և Կալկա-դայի մէջ Օձանսիսեան, Շտեմարան, Հայնի, և Պօլսի մէջ Թազվիմի վազայի տա-գիրները, Վիեննայի մէջ ալ յրամօրոշիւն փաճասականութեան տիտղոսով շարաթա-թերթը: Այդ ժամանակ է՝ որ կը կազմուէին — յամին 1808-1811 — Այլարունեաց ընկերութիւնն ի Պօլսի, յամին 1829՝ Ուսումնական ընկերութիւնն յէջմիածին՝ Հ. Մանուէլ վ. Շահինեանի ձեռքով, և 1835-1840ին Այարատեան ընկերութիւնն ի Հընդ-կաստան. ապա Սալլարեան ընկերակցութիւնն ի Ռուսիա, տաճկահայ գրականութիւնէն անկախ լինելու և գործելու հոգեով: Այդ ժամանակն է՝ որ հիներուն վրայ կը յաւել-նային ամէն կողմ նոր տպարաններ. այսինքն են՝ յամին 1810 ի Վիեննա, յամին 1825 ի Տփղիս, ուր նոյն տարին կը տպագրէր Գէորգ Արծրունի՝ Իր Երասխայիք Ներսիսեան դպրոցի կոչուած երկարութիւնը, Մոսկուայի տպարանը՝ յամին 1821՝ Կարնեցի Սերոբէ վարդապետի ձեռքով, և Մադրասի և Կալկադայի մէջ Մարդասիր. Զեմարանի, և Թա-ղիթեանցի և Վիլէնեանի տպարանները, ինչպէս և 1830ին Էջմիածնայ տպարանը: Այդ ժամանակն է՝ որ կ'իյլէին ոչ միայն Կ. Պօլսի և Տաճկահայոց, այլ և Ռուսա-հայոց և Հնդկահայերու մէջ և զգալի կերպով կը բազմանային քաղաքագէտներ, գի-տուններ, բժիշկներ, արուեստագէտներ, վաճառականներ, դրամագէտներ և մատենա-գիրներ. որոց անուանքը մի առ մի աւելորդ կը համարինք յիշել հոս, զի ԺԹ դարու Մատենագրութեան և պատմութեան մէջ յաճախ յիշուած են արդէն, և շատերուն ծանօթ: Փալուստ Շիրմազանեան՝ Նիքիթիս սզգայիկ պատմութեան համար գրուածով տպ. ի Ռոստով 1890, քաղմաթիւ հայ երեւելիներ կը ներկայացընէ մեզ նոյն իսկ Պարսից տէրութեան մէջ:

Արդ, վերոյիշեալ եղելութիւնքն առ հասարակ արդիւնք էին հայ ժողովրդեան այն ընդհանուր շարժման դէպ ի կենցաղօգուտ գիտութիւնները, դէպ ի ազգային և եւրո-պական կրթութիւնը. և թէ այդպիսի շարժման և հսկայաքայլ մրցութեան եթէ ոչ միակ, այլ անշուշտ գլխաւոր ազդակն իսկ էր Մխիթարեան մամուլը: Եւ այս բանիս ապացոյցն այն իսկ է, զի Պարսկահայք և Ռուսահայք, որ Մխիթարեան ազդեցու-թեան գլխաւոր կեդրոնէն, այն է՝ Պօլսէն հեռի էին, թէ ուշ և թէ նուազ զարգաց-ման օրինակներ կը ներկայցնէին: Յերաւել, « Դիւանակ ըրեզանդեանի » առաջին տա-րուայ խմբագրութեան և այլոց ակն յայտնի վկայութեան նայելով, 1812 թուակա-նին իսկ արդէն Պօլսոյ մէջ բոլոր այր մարդիկ՝ զբարարը աշխարհաբարի հաւասար կը հասկնային և կը գրէին, ինչպէս կանայք և աղջիկներն այլ աշխարհաբարը կար-դալ և գրել. մինչդեռ Ռուսահայոց մէջ երկուքին եւս ծով էին. զի ինչպէս յամին 1819 Լազարեան Զեմարանը՝ Մխիթարեանց և Սալլանթեանցներու կը կարօտէր, այսպէս ալ Տփղիսի Ներսիսեան դպրոցն և Ստեփանի և Նախիջևանի դպրոցները Շահան Զրպետեանին: 1825 թուականէն վերջն է, որ ասոնց և Նազարեաններու, Նալբանդեան-ներու և նմանեաց ջանքով կը սկսէր հայագիտութիւնն այդ կողմերում տարածուել: Սակայն սոցա գլխաւոր գործին՝ Հիւսիսասիայը երբ սկսաւ երեւալ, Մխիթարեան և

1. Այսպիսի, են օրինակ իմ, Հ. Ղուկ. Ողուլլուիեանի կրթութիւն կամ գործեանի երանագ խոս-տովանաւոր մեծաբար գրութիւնը, տպուած 1812. — Դիւանութիւն յորից վերջեց. Հ. Մկր. Ազգերեանի, տպ. 1810. — Հ. Մկր. Զամեանի Հրանագ եօրեկին. տպ. 1802, — Մադիկ վարդ. տպ. 1803, — Պատմութիւն Աստուածային աշխարհաբար, տպ. 1803, — Պատկեր տօնից Զամեանի, տպ. 1807. — Բնական օրեք Հ. Մեսր. Աղաբաղեանի, տպ. 1819. — Բազմիք իտալ. հայ. Զախիլաիեանի, տպ. 1804. — Յովհ. Օձնեւայ Բնագիտ. Երեւոյթականաց, տպեալ 1807. — Ռուլլէնի Պատմ. Հատմանցեաց, տպ. 1817. — Եւսեբիոսի Գրոնիկոն, տպ. 1818:

տաճակայ մասուլն արդէն նշանաւոր դիր կատարած էին հոն: Մոցա հայերենի մասին ունեցած նախկին տեղեկութիւնն, ինչպէս և ապագայ յաջորդութիւնը Միւսթարեանց և անոնց հրատարակութեանց հետ ունեցած ծանօթութեանց արդիւնը են գլխաւորապէս, թէպէտ և բռնած ուղղութիւնը զաղդիական և զքրմանական մատենագրութեանց ազդեցութեանը վերագրուած է շատերէն:

Յամենայն դէպս՝ կենցաղագուստ գիտութեանց և գրականութեան մէջ ընելիք հայ ազգի ընդհանուր շարժումը՝ եղածէն շատ աւելի պիտի լինէր, գլխաւորապէս Վենետիկեան մամոյն անդու գործակցութեամբը, եթէ չլրլային նախ Նապոլէոնեան եւրոպական պատերազմներն, ապա Խուսիոյ՝ յամին 1807 Պարսից և յամին 1827 Յաճկաց հետ միած պատերազմները, ինչպէս և յամին 1828՝ ազգային մեծ հաւաքածոն: Սակայն զարմանքն այն է, որ բոլոր այս և ուրիշ արգելքներով հանդերձ՝ ազգը չէր կասեցնիր իր հսկայական քայլը, իր մեծամեծ ճիգերը դէպ ի յառաջ, գէպ ի լուսաւորութիւն: Աչքը կառուցած յարեւմուտս՝ Մ. Ղազարու և Վիեննայում՝ ճոնչող մամոյն վրայ, զորս կը նկատէր իբրեւ իրեն մտաւորական արեւելքը, և ոսկից կը ծագէին անսպառ յաջորդութեամբ միշտ նորանոր լուսարփիքս թող չափազանցութիւն չերեւի ըսածս կամ գգուանք մի առ Միւսթարեան մամուլը: Գի ինչմէ յառաջ պատմականօրէն հաստատած է ազգն ինքնին և արձանագրած է ժամանակը: Խօսքս այն եզակի ղէպքին վրայ է, որուն նմանը ես հանդիպած չմի հայ տպագրութեան պատմութեան մէջ: Ստուգիւ 1513 թուականէն սկսեալ մինչեւ 1810՝ բազմաթիւ հայկական տպարաններ բացուած են յաջորդաբար և փակուած, Վենետիկոյ, Հոփսնայ, Իւլովի, Միւնի, Պարիզու, Չուլայի, Բիւլոնոյի, Պօլսոյ, Ամստերդամի, Մարսիլիոյ, Լիւսիայի, Պատուիայի, Չմիւնիոյ, Վալկադայի, Թրեստի և ուրիշ քաղաքներու մէջ: սակայն և այնպէս ոչ ազգն զգաց երբէք կամ՝ յուզեցաւ, և ոչ այլ Արգարներ, Ոսկաններ, Թովմաս և Ղուկաս Վանանդեցիներ, և այլն, ունեցան այնպիսի համազգային ցաւակցութեան կամ համակրութեան ընդհանուր ցոյցեր: Իսկ յամին 1815-1817, երբ հակառակորդաց անիրաւ ամբաստանութիւններով՝ կը փակուէր Միւսթարեան Տպարանը, ճիշտ այն ընդհանուր յուզումներ և չիտթութիւնը կը զգար հայ ազգն, ինչ որ կը զգայ բնութիւնը զինքը լուսաւորող, ջերմացնող և կենդանացնող արեգական խաւարման ժամանակ: Մտնաւանդ թէ հայութեան այդ յուզումն և զայրոյթն այնքան աւելի սաստիկ էր, որքան մտաւորական խաւարումը նիւթականէն աւելի աղիտաւ բեր է: Նա զրկուած կը տեսնէր զինքը բերկրեցնող լուսաւորութենէն, վասն զի ժամանակէ մի վեր չէին երեւնար լուսաբեր հրատարակութիւններ: Վերաւորուած կը զգար իր սիրտը, վասն զի չէր շարժեր և գործեր զինքը շահագրգռող և յառաջ մղող այդ մամուլը: Հնդկաստանէն մինչեւ եւրոպական վերջին հայ գաղթականութիւնը, Հայկական մինչեւ Վոսիոր՝ ցնցուած կը զգար ինքզինքը այդ անակնկալ արկածէն: Հարիւրաւոր բողոքագրեր կ'ուղղուէին դէպ ի Հոռոմ խնդրելու և փոթացնելու Տպարանին վերաբացումը: Հարիւր և մի ցաւակցութեան նամակներ կը հասնէին Նոյնպէս ի Վենետիկ, իսկ Հ. Միւնաս Բժշկետի, 26՝ Յունի: 1816՝ գրած նամակին համաձայն — ուր կը նկարագրուէին Պօլսոյ մէջ եղած իրարանցումներն և տագնապը — 60,000՝ ազգային պատրաստուած էին ստորագրութիւն տալու՝ ի նպաստ բացման տպարանին: Իսկ Միւսթարեանութիւնը կ'երեւի, թէ՛ այդ յուզումը խաղաղելու կամ՝ չանցնելու համար է, որ Նոյն իսկ այդ ժամանակ միջոցներ ի գործ դնելով՝ յաջողած է շարունակել ժողովրդեան մտապաշարը հայթհայթող երկու թերթերը, այսինքն են՝ «Եղանակ» և «Իխտակ բիւզանդեանը»: Վասն զի — ինչպէս տեսանք — առաջինը առանց ընդհատման կը հասնի մինչեւ 1817 թուականը: Իսկ վերջինն մինչեւ 1820:

Արդ, մենք մէկդի թողած այս դէպքին վերաբերեալ բազմաթիւ նամակները, այս միայն կը հարցնենք. ինչ է պատճառն ազգին միւս ազգային տպարաններու փակման

1. ինչպէս ամբաստանութեան՝ այսպէս ալ տպարանին փակման պատճառն եղած են նախ Յովհաննէս Խաչատուրի հաւերու հրատարակութիւնը, որոնք զանազանքս Պարսիս Արքայական Զմայրապետ իւր գրադարը մէջ, և Զամենի հակառակորդները: Յովհաննէս Երեմեայի Կոզմի վերաբերել, ինչ թէ իմաստասիրեան տարբեր և անուղղակի մեթոն եղած լինել: Բ. Հ. Միւնաս Զմայրեանի վկայած հաստատելու գրուած անախղ ինքնագրութիւնը, զոր գոյնաւով ամառը՝ Արքայական տեսնող կը հասցնէին:

Համար ցոյց տուած անտարբերութիւնը, և այդ ժամանակ ընդ հակառակն Մխիթարեան տպարանին փակման առթիւ արտայայտած անսովոր յուզումն և չփոթութիւնը: Դա կը նշանակէ, թէ միւս տպարաններէն ոչ մին ունեցած չէր երբեք ազգին վրայ այն յառաջադիմական ընդհանուր ազդեցութիւնը, և թէ այդ ազդեցութիւնն արդիւնք էր Մխիթարեան մամուլայ յարաճուն շարժման և անդադրում գործունէութեան, մինչդեռ ազգային միւս տպարաններու գործունէութիւնը ժամանակաւոր էր և յեղյեղուկ: Ասկէց աւելի խօսուն փաստ չի կրնար ըլլալ, քանի որ մանաւանդ տպագրութեան պատմութիւնն իսկ այդպէս արձանացուցած է, և մենք ալ ուրիշ կերպ չենք կարող մեկնել:

Սակայն մէկ կողմէն ամբաստանուած գրոց և հրատարակչաց նոյն իսկ Սրբաբնուութեան ատենէն անսրատ և յաղթական ելլելովն, և միւս կողմէն ալ տպարանի վերաբացմամբ՝ ոչ միայն Մխիթարեան մամուլի վարկը կը բարձրանար մի անգամ ընդ միշտ, այլ անով աւելի առիթ և միջոց կ'ունենար սա՝ իր գրական և տպագրական գործունէութիւնն աւելի աճեցնելու. վասն զի չորս տարիէ ի վեր էր՝ որ ազգը սովալուկ՝ նոր հրատարակութեանց կը սպասէր: Ոճեցին առաջինը կ'ըլլար, որ հարթելով ամէն դժուարութիւնները, և Սրբաբնութեան ատենէն իսկ ուղղափառական յայտարարուելով, յաղթանակաւ ճամբայ կը բանար նախնեաց միւս ինքնագիր մատենից տպագրութեան, ինչպէս Աւերբիսի ֆրոնտիսմն ալ իւր գտած անսովոր ընդունելութեամբն և հանած մեծ հուշակովը՝ պիտի փութացնէր ոչ միայն նախնեացմէ թարգմանուած, այլ և նոր ժամանակաց գլուխ գործոցներուն թարգմանութիւնն և հրատարակութիւնը:

* * *

Մխիթարեան մուսայից քնարը թէպէտեւ ի վաղուց լարուած և լսեցուցած էր իր երգերը, իտալական կապուտակ երկնից և ներշնչութեան ներքեւ, Պայրընի սիրած կղզեկում. սակայն և այնպէս անոր արձագանգը դեռ տպագրութեամբ հասած չէր մայր հայրենիքը, դեռ շարժած չէր ազգակցաց սրտի թելերը:

Թերեւս զարմանալի թուի այս բանս արդեաց, դիտելով մանաւանդ, որ ամէն մանուկ ազգի առաջին զարթման և զարգացման քայլն եղած է բանաստեղծական քնարի կամ բանաստեղծութեան ազդեցութեամբը: Իսկ Մխիթարեանք այդ բանը գիտնալով հանդերձ, նոյն իսկ մինչեւ ԺԹ. զարու առաջին կէտը լռած են այդ մասին, կամ իրենք իրենց մէջ միայն զուարճացած են այդու: Վասն զի 1830 թուականէն յառաջ երկու վիպասանութիւններ միայն տուած են ի լոյս, և այն իսկ արձակ թարգմանութեամբ. այսինքն են Ֆենելոնի Տիւնմաքը՝ տպ. ի վենետիկ յամին 1826 Հ. Մ. Ջախլախանի թարգմանութեամբ, և Միլտոնի Դրախտ կորուսեալը՝ յամին 1824, Հ. Յարութիւն Ազգերեանի թարգմանութեամբ: Իսկ իբրեւ ինքնագիր բանաստեղծութեան՝ մի միայն օրինակ ունինք առջեւնիս, այն է՝ Ինճիճեանի Ռիզապեհան ամառաւորը:

Սակայն ուշի ուշով նոյնպէս դիտելով մեր ազգի և ժամանակի պարագաները, կը տեսնենք՝ որ դիտմամբ և ոչ եթէ դիպումով, բանաւոր ուղղութեամբ՝ և ոչ թէ զոնցառութեամբ յետաձգած են այդ կարգի հրատարակութիւնները: Յիրաւի, բանաստեղծութիւնը ազատ կեանքի և ուրախ սրտի արտայայտութիւն է՝ քան թէ թշուառութեան ծնունդ. և ժողովուրդ մը որքան երջանիկ է և ազատ, այնքան աւելի կը շահագրգռուի գրականութեան այդ մասնաճիւղով: Թշուառ և անաշխարհիկ ժողովուրդները չեն կարող անով զբաղիլ, վասն զի բոլոր իրենց զգացման և երեւակայութեան թռիչները, զոր մենք բանաստեղծութիւն կը կոչենք, տխուր և ընկճող լացի ու արտասուաց մէջ խորասուզուած են, և անով կը սնանին: Ահա այս դիրքի մէջ կը գտնուէր նաեւ մեր ժողովուրդը, նոյն իսկ 1828-1840 թուականին, թէ իր ներքին երկպառակութիւններու և թէ արտաքին կամ քաղաքական տխուր հանգամանքներովը. նա դեռ իր անգործ ու երջանիկ օրերը գտած չէր, գուցէ թէ և ոչ երազել կարող էր, թող թէ ձկտիլ դէպ ի առ այն: Ուստի այսպիսի կացութեան մէջ ուզել զինքը Պառնասոսի կամ Գողթան մուսայից թելերուն վրայ բարձրացնել ուրիշ բան չէր, բայց եթէ ապաժաման ճիգն: Հետեւաբար քնարերգութիւններ կամ դիւցազներգութիւն անոր առաջարկելն ուրիշ արդիւնք պիտի չունենար, բայց եթէ իր վրայ խնդալ. իսկ

եղերերգութիւնք կամ աւելի պիտի ընկճէին անոր արիւննոսած և վերաւոր սիրտը, և կամ իբրեւ նորութիւն բնաւ պիտի չհետաքրքրէին զինքը. վասն զի բոլոր անոր այդ ժամանակի ընտանեկան և քաղաքական կենաց պատմութիւնն ոչ այլ ինչ էր՝ եթէ ոչ եղերերգութիւն: Ահա այդ, և ուրիշ պատճառաւ է, որ խաչ. Արտիւնն անգամ իր վերջ Հայաստանի կոչուած ժամանակակից սքանչելի վիպասանութեամբը մնաց Հայն բարրատոյ յանապատի՝ մինչև քառասնական թուականը. այսպէս և ուրիշները, որոնք փորձեցին չուսող Մագիստրոսի երգերը ի լոյս բնծայել, կամ Հնորհալոյ և կամ ուրիշ երկեր: Այս իսկ է նաեւ Մխիթարեան մուսանբու ուրախ կամ տխուր քնարի ականայ լուծութիւն՝ զլիւսուր պատճառը:

Սակայն սոքա այսպիսի խոհական և խորհրդաւոր լուծութիւնը պահած ժամանակ՝ տենդոտ գործունէութեամբ կը պատրաստէին մէկ կողմէն իրենց ի մտոյ Հնչեցնելիք բանաստեղծութեանց քնարի ոսկեղինիկ և արծաթեայ թելերը, այսինքն են նախնեաց ինքնագիր և թարգմանական գործերը. իսկ միւս կողմէն այ Հայ ժողովրդեան սիրտն ու միտքը արծարծող ազատ Լւրդալոյ՝ վսեմ և սիրուն ներշնչութիւնները՝:

1. Ստուգիւ. Տպարանիո յիշեալ ցուցակին նամակը՝ նախ 1826-1844 թուականը, այսինքն է՝ 18 տարուան մէջ, ապագրութեամբ ընծայուած են ի վալիս ազգին՝ խորհնացոյ Պատմութիւնը պատկերազարդ, ապառն ի վերինէն 1826. — Եղիշ Կոչարցի, ապ. 1826. — Ունեբերանի՝ Յանաւարանգիրք Մատրես. 2 հատ. և Հատուած Պոստի թղթաց Մեկնութիւն, ապ. 1826. — Նաբեկացի, ապ. 1827. — Սեբերիանի շառերը, ապ. 1827. — Եղիշ պատկերազարդ, ապ. 1828. — Հնորհալոյ ընդհանրանքը, Բաք յախու, Նամակներ, ապ. 1830-1833. — Հառք վեցորից Ս. Բարսեղի, ապ. 1830. — Զեւոր ցուկ, ապ. 1832. — Բուլանք, ապ. 1832. — Կորիւն, Մամբրէ, Դաւիթ Անյարցի, ապ. 1833. — Միտրար Հերացի, ապ. 1832. — Ագարեանգրոս, ապ. 1835. — Ս. Եփրեմի Մատենագրութիւնք, ապ. 1836. — Յովհ. Մանգա. Կուրի, ապ. 1836. — Յանաւարանգիրք, ապ. 1838. — Վրիգոր Տպալ, ապ. 1838. — Նաբեկացոյ Մատենագրութիւնք, ապ. 1940. — Փիլոն Իբրաւ. Հառքերը, ապ. 1826. — Լատիվերացոյ Պատմութիւնք, ապ. 1844: Ղազար Փարպեցին արգէն տպուած էր 1798 էն ի վեր: Ահա առիկ լայնքէն գտական լեզուի և բանաստեղծութեան ամենափայլուն առաջերը, որոնք իրենց պայծառ լուսովը ծագեցան երազ երազ Լատիւն գեղ միգրացիոն Կորիւնի զրոյ: Ահա ինչ կեանքի և մտքի երկունքը, նորոց ծնունդ առաւ. առհասարակ: Յիշուի՝ Նոյն իսկ ինքնիննի ետահաւոր զուտ գործը՝ Հնախոսութիւն Հայաստանի, Կարելի է ըսել, թէ եղաւ նախնեաց այդ հրատարակութեան՝ եթէ ոչ լեզուական, այլ հնագիտական յաջողութիւնը: Այս բանին ապացոյց է Նոյն իսկ հրատարակութեան թուականը, 1835ին: Իրոյնի Հնախոսութիւն, որու տպագրութիւն 1825ին սկսած էր, անաւարակոյ ներշնչած էր Հ. Ղուկասին Հայոց Հնախոսութեան գրագրութեան. առհասարակ նախնեաց պատմական հրատարակութիւններն էին, որ նախ մատակարարելով լեզունակին՝ կը խոստանային այն մեծ և ազգային երկարութիւնը, որ ոչ միայն իր արժանաւոր աեղին պիտի գտներ Իրոյնի «Հնախոսութեան», «Անաւարակ Ռեզուսութեան» և կենցաղ խորայնացող և փրկաստեղծի մէջ, այլ և իբրեւ ինքնապիտան ծառայէր պէս պէս գրականաց և գրագրութեան թանկը: Այդ գործով բնաշխարհի նախնադարեան նախնայնիւն և պաշտօնը, որոնք ու ձեռքերը, գեանքն ու լինելը, գիւղերն ու քաղաքները չէ միայն, որ կը ներկայանային տարաշխարհիկ նոր սերնդին, այլ և մեկնանքն ու խաչարդոյ ինչպէս ինքնը, կառավարութիւնն ու կաթողիկոսութիւնը, զինուորութիւնն ու զինքերը, լեզուն ու գրութիւնը, արտեաններն ու կրօնը, վարք և բարքը, ծէսներն ու արարչութիւնը. այլ և բազմազարեան լայ կանքն ու մակնաւորութիւնը, զօրքերն և զօրավարներ, որք իրենց մամուլաւ գերեզմաններն և հնութեան մոռացութիւնէն կարծէր վեր կանգնած, կը թօթէին իրենց հերայանք զուտները, կը լսեցնէին իրենց զբաղից զկայիւնը, ցոյց կու տային իրենց քաջաւնջ վերալից կուրքերը, և կազազակէին. Դուք ոչ ինչ կեցիք, մեր սիրուն զուակուրդ. ան յառաջ: Մէկ խոսքով ինքնինն ինչպէս իր Բիւրանգեան ամարանգով հրատարակ էր եւրոպացիները և ձգած գունդազունգ զեպ ի կ. Պոլսի և իր կապուտակ վաճառք. այսպէս այլ իր Հնախոսութեամբ կը յափառէր և կը ձգէր բոլոր պոլսերնակ Հայոց և հետեւոր Կոյսութեան միայն ու սիրաւ զեպ ի մոռացուած մայր Կոյսերէնը: Նա՛ իր նպատակին հասած էր, և ու՛ երկունիկ: Յամին 1830 թէւ. փրանտի Նորարարիւն ընկերացած՝ լոյս կը տեսնէին ի վերինիկ Հայոցի Եղերերգութիւնքը, Հ. Մ. Ջախլախեանի առանաւոր թարգմանութեամբ. — Յամին 1833 Ս. Կոչարցի փրկաստեղծը, թարգմ. Հ. Իշ. Թովմանեանի — Յամին 1835 Ման Արիւի, Մ. Թարգմանութիւն Հ. Ջախլախեանի. — Յամին 1839-1846 լոյս կը տեսնէին Մատենագրութեան մանկանցի առաջին չորս հատորներն, այսինքն է Որոն կամ Կրտսեան աղան, Յուսիս կամ Հոգեգաւ. կը, Թանգոյի բազունիք, և իսկանայի տեղը, աշխարհարար: Յամին 1841 Պոլսիէ խոսք ի վեպ ազգաց, Հ. Գեբրէ Աղաւորներն զեղեցիկ թարգմանութեամբը. — ապա Կանաւի Կարոյոյ քաղաքի վիպասանութիւնը, թարգմ. Հ. Սեմ. Խոկնետերեանի, ապ. յամին 1843. — Հոսեւորի Եղիւնիք յազաւոր թրգմ. Հ. Թովմանեանի, ապ. 1843. — Բարթեղիմի Ռեզուսութիւն Անաւարակ, թրգմ. Հ. Իշ. Հիւրիւղեան, ապ. 1843-1846. — Օգոստինոսի Բազաւ քաղաքիկ Ստուգիւ Հ. Գարմ. Անտիքեանի, ապ. 1841. — Կեկեանի՝ Յազաւ պատմանք, թարգմ. Հ. Մի. Ա. Գեբրէանի, ապ. 1845. — Թառնիկ Ապացոյց կրօնի, ապ. 1844ին. — Վերգիլիոսի Ենեկանք՝ յանգաւոր թրգմ. Հ. Իշ. Հիւրիւղեանի, ապ. 1845. — Պոլ. և Վերգիլիոսի, թրգմ. Մանուկ Պէլի Առաւանակութեան, ապ. 1846. — Վերգիլիոսի Մուկանքն և Որտեւոր, թրգմ. Հ. Ար. Բազաւանուկ, ապ. 1847ին. — Սեմ. Թրգմ. Հ. Մի. Ա. Գեբրէանի, ապ. 1849ին. — Գեանգաւ, աշխարհարար և յանգաւոր թրգմ. Հ. Վրթանէն Պոստարեանի, ապ. 1849: Մեր նպատակէն դուրս է յիշել նաեւ ուրիշ քաղաքիկ հրատարակութիւնները, որոնք թէւ միամտմանակ, բայց տարբեր պարագայից բերմամբ լոյս տեսած են:

Այս հրատարակութիւններէս — որոնց 11 հատը զուտ վիպական և բանաստեղծական — ակներեւ կը տեսնուի, թէ միեւնոյն գրականութիւն ինչպիսի մեծ անցք մի պատրաստուած էր ընելու. այսինքն է՝ կենցաղօգուտ և գործնական գիտելիքներէն փոխադրուիլ, և փոխադրել իրենց հետ ի միասին նաեւ ազգը, գրականութեան բարձրագոյն գաւառներուն, այն է՝ բանաստեղծութեան և վիպասանութեան մէջ, յորում վեհագոյն պիտի հանդիսանար մեր նախնեաց և եւրոպական հանճարներուն հետ մօտէն շփուելովն, և հնոյն հետ՝ նորն եւս իւրացնելով: Այդպիսի մի գրական շարժման գերապանծ ճգնաց արդիւնք են, չրսեմ նախախորձեր, նախ յամին 1831 տպուած Հ. Եփրեմ Սէթեանի ձարոտասանութիւնն և յամին 1839 տպուած Հ. Կոզուարդ Վ. Հիւրմուղեանի Առնաւ թանապանի խոսքն և արուեստ չափական ոտից մակագրուած սիրուն զբոյլը. ապա Հ. Մանտէյ Ջախախտանի, Թովմասնեանի, Բագրատունւոյ և Հիւրմուղեանի յիշեալ թարգմանութիւնքը: Իրաւ է՝ որ այսպիսի մի ժամանակ և այնպիսի բարձր գորարարով Համբոյններ և Վիրգիլիոսներ ներկայացնելն ազգին, էր որպէս թէ հրաւիրել զայն յանկարծ՝ մէկ շնչով բարձրանալ ի կատար Ուրմասին: Սակայն դիտելու հնք՝ որ այդ վերջին գործերը ամենաւն համար չէ՝ որ կը հայացընէին, այլ մուսայից կամ մուսաներ յարուցանելու դիտմամբ. ոյք թէ եւ որպէս կադ Տիրատէսներ, սակայն կ'ախորժէին այդ թեւերուն վրայ ելնել և բնակել Արաւ մազղայ կայանը: Գանտէի Ոստոնածայի տեսարանն (La Divina Commedia) եւս երբ կը յղացուէր երբեմն յիտալիա, թէ եւ իր ազգին մեծագոյն մասը պիտի չհասկընար զայն, և սակայն գրուեցաւ. ու այդ գրուածով է, որ իրրեւ փառապոյ չեփորի ձայնով, երան Արիտատներ, Բոկկաչիոներ, Պետարրիաներ, Թաստներ և այլք: Իսկ Միսթարայ տունը՝ որ կը գտնուէր բանաստեղծից հայրենիքը, որ ի վաղուց կը սնանէր և կը ներշնչուէր անոնց աւելնով, որ ժողովրդած էր հայկական լեզուի գանձերը, և հարիւրաւոր թատերախաղեր և ոտանաւորներ գրած էր և գանձած, բազմաբուստ հիւսուածով և չափով, ալ ժամանակը հասած կը կարծէր՝ բանալ բանաստեղծութեան և բանասիրութեան նոր շրջանը նաեւ առ արտաքս: Եւ այդ շրջանն՝ որ կը սկսէր 1843 թուականէն, պիտի լինէր ամենէն հարուստն և փառաւորը: Այդ շրջանն է, որուն մէջ պիտի կեդրոնանային գաղափարն յոյն, լատին, և եւրոպական նոր մասունքներն և հայաստանին. իսկ հայկականն ալ եւրոպականանար:

Արտաքին հանգամանքներն իսկ յարմար էին առ այս: Եւ յիշուի, Մուրատեան և Ռափայէլեան վարժարանաց ուսանողներն, որ Եւրոպայէն երամ երամ կը թեւածէին դէպ ի հայրենիքը, և իրենց հետ՝ ուրիշ շատերու ետանդն ու գրականութեան ճաշակն եւս կ'արծարծէին. Ապտիւլ Մէհմետ և Ապտիւլ Ազիզ բարեմայն Սուլթաններու խաղաղասէր քաղաքականութիւնը, սրուն շնորհիւ Հայերը լիովին ազատութիւն և անդորրութիւն կը վայելէին, և օր քան զօր վարժարաններով և գիտութեամբ կը զարգանային. Ռուսահայ երիտասարդութիւնն, որ Նազարեաններու, Նալբանդեաններու և նմանեաց ջանքերով զարթած էին, և ակնկալուոյց կային դէպ ի Եւրոպա, և այլք սոյնպիսիք՝ զայն կը պահանջէին: Եւ սահա անոր զօրեղ գործին:

* * *

Բազմավէպը — որ «Իւզանդեան Եղանակէն» 23 տարի վերջ, այն է յամին 1843 կը սկսէր հրատարակուիլ, և ազգէն սիրալիր ընդունելութիւն գտնել¹, թէպէտ և անուամբ, այսինքն է՝ (Բազմավէպ) (յազգի բնական, տնտեսական և բանասիրական գիտելեաց տիտղոսովը նոյնը լինել կ'երեւէր «Եղանակի» երկրորդ շրջանին հետ, և անոր իրրեւ շարունակութիւն թուեցաւ ոմանց. սակայն իրօք կամ պարունակութեամբ

1. Թեթիս՝ հրատարակութեան առաջին տարին սկսեալ՝ ամեն կողմէն գտած ընդունելութիւն և ազգին վրայ գործած ահագին ազդեցութիւնը կը շնչեն իրենց գրած նամակներում թէ՛ Գեորգ. Սուքիաս Սոմալեան և թէ Պօլույ գործակատարն՝ Հ. Գեորգ Հիւրմուղեան: Առաջինն ի 25 Նոյ. 1844 աւ Հ. Սարգիս և աւ Հ. Բազմանէս գրած նամակներուն մէջ կ'ըսէ, թէ «Թիւ ընկերադարձն ի Պօլիս, է յայտ ամ 150, ի Զմիւռնիա 50. ուստի սփռին Բազմավէպ մինչ ի կալկաթա, ի Պաղատա, ի Ղարապաղ, ի Կարին, ի Կովստ, յԵգիպտոս և յԵւրոպա»: Այս տեղեաց յիշատակութիւնն ակներեւ կը տեսնուի անոր տարածութիւնը: Իսկ ազգայնոց կողմէն եկած սերտակցութեան բազմաթիւ նամակները կը ցուցնեն անոնց զգացած մեծ հաւովութիւնը: Առնոց մէջ նշանաւոր է Արշալուս Արշալուսեան Ամիրայի 19 Սեպտ. 1844 անոր աւթիւ Միտրանութեան գրած շքեղ նամակն և տուած գրուածքը:

նոյնը չէր: Երկշաբաթաթերթ այս գործին, որ իբրեւ ոսկեծղի փիւնիկ մը յարութիւն կ'առնոյր բիւզանդեան իշխանակի և Դիոսակի աճիւններէն, տարբեր կեանքի և գործունէութեան արդիւնք էր. Հետեւաբար՝ ինչպէս անոր նպատակն այսպէս և ձկտումները աւելի բարձր և աւելի ընդարձակ լինելու բնաւորութիւն ունէին: Առաջին երկուքը գլխաւոր նպատակ ունէին՝ ազգին քաղաքական և կինցադոգուտ գիտութիւնները միայն մատակարարել. իսկ Քաղմալեպն՝ ընդհակառակն՝ ազգային և բանասիրականը, ընդարձակ առմամբ, ըստ որում ցոյց կու տայ ճակատի արձանագրութեան յաւելումը՝ և բանասիրական գիտելիաց: Հետեւաբար՝ նա ժողովրդեան « տգէտ » դասուն միայն ուղղուած չէր, ինչպէս կարծել կու տան անոր 1845 թուակիր Յառաջարանն և Հայ լրագրութեան պատմութեան հեկինակը: Մեր նպատակը չէ այս տեղ Քաղմալեպի առանձին կենսագրութիւնն ընել քննադատօրէն. այլ տալ նկատել զայն իբրեւ գործի մի՝ այդ ժամանակի Մխիթարեան գրական շարժման և բռնած ուղղութեանը:

Եւ ստուգիւ վերը տեսանք՝ որ Մխիթ. Միարանութիւնը կինցադոգուտ գրեանքն և գիտութիւնները հրատարակած ժամանակ, ԺԹ. դարու առաջին քսանամեկին՝ հանեց և՛ բիւզանդեան իշխանակն ու Դիոսակը, որոնք իբրեւ լրագրական գործիք և Թաշղթերու վերաբերեալ նորալուբերը: Այսպէս եւս անոնց դադարմանէն տարիներ վերջ, այսինքն է՝ երկրորդ քսանամեկին մէջ, երբ Միարանութիւնը դարձուց իւր մտադիր գործունէութիւնը մէկ կողմէն նախնեաց մատենագրութեանց, և միւս կողմէն ալ եւրոպական վիպասանութեանց և լատին և յոյն կրօնական բանաստեղծութիւններու հրատարակութեանցը վրայ, ճիշդ նոյն այդ ժամանակն է՝ որ պատշաճ կը դատէր իր բանասիրական և մատենագրական Քաղմալեպի դարձեալ ասպարէզ իջնել: Արեւմտ բնական էր, որ այդ իր անուան արժանաւոր գործին՝ կոչմանն եւս նպատակայարմար և համապատասխանող դեր կատարէր. այսինքն՝ ալակցիլ նոյնատեսակ հրատարակութիւններուն, անոնց արձագանգը տալու, և Հանրացնելու զանոնք ազգին մէջ:

Յիւրաքանչեւ, խոր հայեացք մը տալով անոր վրայ՝ կը տեսնենք ակնհերեւ, որ նա իր երկայն կենաց ընթացքին մէջ՝ տասնեւհինգամակէ տասնեւհինգամակ չորիցս ծերանալով և մանկանալով, փոփոխելով իր երեւման ժամանակներն և պարունակութիւնը, միշտ գերազոյն ճիշդ երբ ինչ է՝ հետ գհետէ աճեցնել և զարգացնել, զանազան նիւթերու համեմատ՝ նոյնպէս բանասիրական, վիպասանական և բանաստեղծական ճիւղերը: Դման մայր երկրին կը մնայր նա միշտ անծերանալի, միշտ բեղմնաւոր: Մարդկային ամենազանգ Գիտելիք պատարուն և մտաւորական սնունդ տուող անոր ազգեցութեամբը՝ նորանոր ազգային թերթեր կը ծնանէին, կը ծաղկէին, և ցամաքելով՝ կը սեռնէին. իսկ ինքը կը մնար միշտ իր ուժին, իր կոչման բարձրութեանը մէջ՝ նման յաւիտենական հսկայի մը: Դասած ներքող չէ, այլ իրականութիւն, եթէ ի նկատի առնուիք անոր անցեալ կենաց 60 տարիները, որոնց մէջ այնքան լրագիրներու ծնունդն և յուղարկաւորութիւնը տեսաւ. և ներկայ կենսալիք վիճակն՝ որ անվերջ տարիներ կը խոստանայ: Քաղմալեպն իր մշտանորոգ այդ կեանքին թէ՛ զարնան և թէ՛ աշնան մէջ հնչեցուցած է՝ իր գալարուն ելեւէջներովը՝ և՛ ազգային աշուղներու հին երգերը և տաղերը, և՛ Դանտէներու, Պետրարկաներու և եւրոպական շատ նշանաւոր քերթողներու կտորները. այսպէս նաեւ Մխիթարեան պուստիկոսներու և անոնց սաներու ազգային խանդակաթ բանահիւսութիւններն ու նոր երգերը: Իրաւ է՝ որ Քիւզանդեան Դիոսակն եւս 1813 թուականէն վերջ սկսած էր բանասիրական բաժնին մէջ ոտանաւորներ մշակել. սակայն դոքա բարոյական միայն էին, և գրաբարբ՝ աշխարհաբարի թարգմանած: Իսկ Քաղմալեպն իր խիզախ ընթացքով ժամանակն հասած կը կարծէր՝ աշխարհիկ քնարը գրաբարին հետ յարմարեցած հնչեցնել բանաստեղծութեան բազմատեսակ գեղեցկութիւններն և զաշնակաւորութիւնքը, ազգային գրականութեան հետ գրագէտներն եւս վեր բարձրացնելու վեհմ գաղափարովը: Հետեւաբար, ինչպէս Մխիթարեան գրականութիւնն, այսպէս և այդ գործին՝ թէեւ մէկ ակնադրուիւրէ կը բլթէին, սակայն երկու յառաջներու բաժնուած, այն է՝ դասական և աշխարհիկ բարբառոց, կու գային ողողել նոր գրականութեան անդամատանները:

Քաղմալեպն իր գոյութեան առաջին տարւոյն մէջ, իբրեւ մանուկ՝ իրագ և Արտասուք միայն երկնած է և երգած. իսկ յաջորդ տարիներում, կարծէք թէ հասակն առած երիտասարդի մը պէս, հետ գհետէ եւսապատկած, քառապատկած և տասնպատիկ աճեցուցած է բանաստեղծութեան և վիպասանութեան քանակը: Ի նկատի առ-

նելով անոր նիւթոց բաժանդակութիւնը 1843-1902, դուք կը տեսնէք, որ ոչ մի հին կամ նոր բանաստեղծի քնար կարող եղած չէ այնքան բազմաթիւ և բազմատեսակ երգեր, ողբերգութիւններ, դիւցաղներգութիւններ, թատերգութիւններ, վիպաառնութիւններ և գրականական մանրավէպեր արտադրել, ինչպէս նա : Հազիւ գտնուի կամ ոչ ուրիշ թերթ մի կամ Հանդէս մը որ Ռազմավիպի բազմատեսակ դերը կատարած ըլլայ՝ երկայն տեւողութեամբ : Վասն զի լրագիրը՝ լրագիր է միայն կամ լրատու, Հանդէսը՝ կամ գիտական է լոկ, կամ գրականական, և կամ մի այլ մասնագիտութեան նուիրուած : Պատկերազարդը՝ կամ գեղարուեստական է կամ կենսագրական, և ոչ թէ տնտեսական, աշխարհագրական, իմաստասիրական, բնալուծական, և այլն : Իսկ Վիեննական Միութեանց այդ Հասարակաց Գործիքին վրայ մենք կը տեսնենք՝ ի նմին ժամու՝ մարդկային գիտելեաց այն ամենայն ներշնչութիւնքն և համատարբերը, ինչ որ կը տեսնեն ճարտարապետի մը աշխատանքը վիեննական թայց ի մասնաւորի Դիւսական այն եզակի պալատին և անոր հսկայագործ մատրան՝ Ս. Մարկուսի վրայ : Այս սեղ արեւելեան ճաշակի և ճոխութեանց սիրահար վիեննականին է, որ անշարժ մարմարին վրայ կեղծոնացուցեր է բոլոր հին, միջին և նոր ժամանակաց ճարտարապետութեան, քանդակագործութեան մանրանկար մոզայիքի և այլ արուեստից և գիտութեանց հրաշալիքը, իր պերճապայծառ Հասարակապետութեան զօրութիւնն և հանճարը բոլոր աշխարհի ցուցնելու համար : Իսկ այն սեղ, այսինքն է « Բազմավիպում » վիեննականի ու վիեննասէր Հայ Միտքանութիւնն է՝ որ ընդհանրապէս թուրք թղթի վրայ աստղարուիչականին հետ՝ զուգել ուզած է երկրաբանականը, բանաստեղծութեան հետ՝ բնապատմականը, քաղաքականին հետ՝ տնտեսականն ու կրօնականը : բանասիրականին հետ՝ բարոյականը, պատմականին հետ, աշխարհագրականն և ժամանակագրականը, դաստիարակութեան հետ՝ վիպասանութիւնն և մանրավէպերը, կենսագրականին հետ՝ կենդանաբանականն և առողջապահականը, կենցաղօգուտ գիտութեանց հետ՝ նոր գիտելիքն և գեղարուեստները : Մէկ խօսքով՝ լրագիրը՝ զուգած է գրական և բանասիրական Հանդիսի հետ, և սա ալ Պատկերազարդի, որպէս զի կարենայ Հաղորդել իւր բազմակարօտ ազգին ոչ միայն իւր և նախնաց, այլ և Եւրոպայի գրականութիւնն և գիտելիքը :

Իրաւ որ զարմանալի է զուգարկալութիւնս : սակայն կամու թէ ականայ՝ Միութեանք կրած են վիեննական ազդեցութիւնը, տոգորուած են Իտալիոյ գեղեցկագիտական ներշնչութիւններով : Այլագովակին ասկէց ալ աւելի գեղեցիկ և ազգօգուտ գործի չէր կրնար սկիզբն տալ : Սակայն ճշմարտութեան համար պէտք է ըսել, որ « Բազմավէպը » յաջորդաբար չունեցաւ միշտ իր հիմնադրին արժանաւոր խմբագրապետներ : որուն համար ալ երբեմն խաւարած է իր լուսափայլութենէն և խոնարհած իր բարձրութենէն և մեղադրուած իսկ : Սակայն ճշմարիտ է և՛ այս, որ շատ անգամ ալ ձեռնհաս գրիչներու ձեռքով ժամակին հետ հսկայ քայլեր առած է և նորութիւններ յառաջացուցած :

Գիտող կամ նախանձոտ աչք մը կարելի է որ անոր վրայ նկատէ նաեւ ուրիշ պակասութիւններ : սակայն կրնանք ըսել, թէ այդ պակասութիւններն այնպէս են անոր կատարելութիւններուն քով, ինչպէս բիծերը արեգական լուսապայծառ ական վրայ : Ոչ մի լրագրական թերթի վրայ գուցէ այնքան խնամք տարուած չէ, ինչպէս Ռազմավիպին : Թուղթն ընտիր է, տպագրութիւնը մաքուր, և գերծ սխալներէ : Պատկերներն ընդհանրապէս գեղեցկագիտական ներութիւն և ճաշակ կը ներշնչեն : Բօգուածները թէպէտ և ամենքն ալ քննադատական բովէն անցած չեն, սակայն համեմատելով Օրագրաց մէջ օրուան լրոց ու տպաւորութեանց ներքեւ գրուած և մէջտեղ նետուած յօդուածներուն հետ, ոչ միայն ազատ են ասոնց յաճախ հիմնադրելի վարկածներէն, այլ և մշակուած և ապացուցուած ճշմարտութիւններ կը ներկայացնեն :

Բազմավիպն՝ իր 60 ամեայ կենաց ընթացիցը մէջ տուած է ազգիս 5708 համառօտ և ընդարձակ գրուածներ : որոնք բաժնուած են — համաձայն անոր ընդհանուր Ցանկին — 25-30 մասնաճիւղերու¹ կամ գիտութեանց : Արդ, այս թուոյս մէջ գերակշիռ կը

1. Այսինքն են՝ բարոյականք 229. — Դաստիարակականք 243. — Բարոյակէպք և մանրակէպք 285. — Առածք և Առակք 301. — Հնար. — Գիւցարանականք 158. — Սովորոյթք և Հանդէպք 112. — Պատմականք 300. — Կենսագրականք 250. — Քաղաքականք 132. — Աշխարհագրական և Հնարք. 486. — Գիտականք 238. — Առողջաբանականք 70. — Բնար. և բնալուծականք 290. — Բնապատմ. և Կեն.

հանդիսանան քերթութեամբ — վիպասանականն, և մատենագրական — քննադատականը. զի առաջին տեսակին կը վերաբերին 672 գրուածներ, և երկրորդին՝ 732. ընդ ամէնն՝ 1404 առ 5708: Մենք եթէ ուզէինք 60 ամեայ Քաղմավիպի յօդուածներուն վրայ յաւելացնել միւս երեք լրագիրներուն, այսինքն՝ Տարեգրութեան Եղանակի և Դիտակի տնկէց 40 տարի յառաջ հրատարակած բոլոր յօդուածներն եւս, այն ժամանակ Մխիթարեանց այդ չորս թերթերու 100 տարուայ մէջ ազգին ընծայած յօդուածոց թիւը 9,000էն պակաս չպիտի լինի: Արդ, համայնագիտական այդ Մատենադարանն իսկ բաւական պատուարեւր պիտի ըլլար Մխիթարեանց և իրենց մասուի գործունէութեանն, եթէ նոքա ուրիշ գրքեր և զուիս գործոցներ եւս հրատարակած չունենային: Բիրաւի, այդ շրջող Մատենադարանը՝ կը պարունակէ գրեթէ ամբողջ ԺԹ. դարը, իր գրական, քաղաքական, գիտական և գեղարուեստական արտադրութիւններովն և յառաջախաղաց շարժմամբք: Եւ այն ազգայիններն, որոնք եթէ միջոց և առիթ ունեցան շարունակաբար կարդալ զայն, կարող էին գուզընթանալ այդ դարու գիտութեանց և արուեստից հոսանքին: Իսկ իսն մի, որ աւելի հետաքրքրական է ազգային տեսակէտով, ընթերցողք պիտի ծանօթանային « Քաղմավիպով » ԺԹ. դարու ոչ միայն ազգային, այլ և հինաւուրց և նորախայծ Մխիթարեան գրողներուն, որոնք այդ միակ գործիքովը՝ հարիւրաւոր ձայներ կը հնչեցնէին, իրենց բնորոշ տպարներովն և տարազուքը: Սակայն այս ուսումնասիրութիւնս մասնաւորապէս մատենագիտութեամբ պարագողներուն կը թողուի մենք:

Իսկ թէ այս դերիս մէջ որքան յաջողեցաւ Քաղմավիպը, շօշափելի ապացոյց են նախ այն բազմաթիւ թերթերն, որ տնկէց քիչ տարի վերջ սկսան հրատարակուիլ, և գրեթէ անոր ազգեցութեան տակ, ի. Վրականական, գեղեցկագիտական, գիտական և լրագրական այն շարժմամբք, որոնք այս գործիքիս ձայնով արթնցան և ամենուրեք զգալի կը լինէին. և որ շուտով Պէշիկթաշիկեաներու, Հէքիմեաններու, Իսլահեաններու, Թերզեաններու և Ագամեաններու նման բանաստեղծներ և արուեստագէտներ պիտի հանէին ազգին: Սակայն մենք « Քաղմավիպի » այս ազգեցութեամբն յետոյ առիթ պիտի ունենանք ընդարձակօրէն խօսելու:

Այսպէս ահա, Քաղմավիպով ազգն ընդելացնելէն վերջ բազմատեսակ գրական նութեան և իր բռնած ուղղութեան հետ, այնուհետեւ սարսփ մ'է ամէն տեսակ հրատարակութեանց՝ զորս կը տեղացնէր վենետիկոսն հայ մամուլը՝ ազգային նոր գրականութեան այգւոյն մէջ: Այնպէս որ՝ սակէց վերջ դժուարին է այլ եւս որոշ սահման մի դնել կամ դանազանիլ այս ինչ ժամանակամիջոցը՝ իբրեւ յատուկ այն ինչ մասնաճիւղին: Ինչպէս Ս. Վ. Կարսլու կզգկին, ուսկից գրական լուսաւորութեան արփին կը ճառագայթէր, այսպէս և ազգային բանաստեղծներն համար այլ եւս մեռելութեան ձմեռն չէր նշմարուէր. այլ միայն կենսականութեան գարունն ու ամառը:

Բարաստանք վրոյրի Սյւրբաղանայ ոտանաւոր ընտիր քերթութեով ոչ միայն բանաստեղծութեան այդ գուարթ և գուարճալի գարունը կ'երգէր Հիւրմիւղեան, այլ և հայ գրական պատանեկութիւնը կը պատրաստէր յընդունելութիւն նոր մուսայից: Թամին 1852, 1853, 1854 մի առ մի լոյս կը տեսնէին երեք մեծագիր հատորներ,

գանաքանկանք 351. — Տնտեսականք (քաղաքական և առտնիք) 288. — Գեղարուեստք և գիտք 154. — Երկրագործականք 104. — Դամբանականք 61. — Խմբագրութեանք 71. — Առողջապահականք 78. — Զափար. տմբականք 19. — Այլ և ուրք 272-300:

Այս տեղ գիտել կու տանք, որ մանր գիտելիքները, զուարճիք, նամականք, և ուր, յիշեալ թուէն գուր կը նման: Այսպէս նաեւ յաշուի առնուած չեն այն շարունակուած ընդարձակ յօդուածները, որոնք ամբողջական գիրքեր կը կազմեն. այլ մի անգամ միայն թուուած են: Դարձեալ չմոռնա՞ ընել, որ 1902-1906 « Քաղմավիպ » ներսու՝ հրատարակուած բոլոր յօդուածներն այս տեղ հաշուուած չեն, որոնք բաւական ուսուար թիւ մը պիտի կազմէին:

1. Օրինակի համար՝ Հայրենասերն ի Զմիւռնիս, Խաչատուր Բ. Մելիքեան: Թանկ իմքաղութեամբ, Ազգասեր՝ ի Կալկազա, 1845-1852, Արարատեան ընկերութեան նպաստով և Մ. Թաղաթեանցի խմբագրութեամբ, Ռուսահայոց առաջին շարաթմարթը Կովկաս, որ լոյս կը տեսնէր ի Տփղիս, 1846-1848թ., Կարենեանց Թ-կոր վարժապետի և Մ. Պատկանեանի նախաձեռնութեամբ, Հայաստան շարաթմարթն ի Կ. Պոլսի 1846-1852 և Սուրբանդակ Բիւզանդեանք 1847թ., Եւրոպա շարաթմարթն ի Վիեննա յամին 1847, Բանասերն ի Մարաս 1848թ., և Ուսումնասերն ի Սինկափոր. 1849թ.:

Տաղը Մխիթարեան վարդապետաց, ոչ այնքան յարմար մականորութեամբ, զորս սակայն ուզելով ճշդիւ որակել՝ լաւագոյն եւս էր կոչել Նոր մուսայր ձայնոց։ Եւ ստուգիւ՝ Հ. Գարրիէլ Աւետիքեան, Հ. Մանուէլ Զախիթեան, Հ. Լիլիա Թովմաճանեան, Հ. Արսէն Բաղրատունի, և Հ. Եղուարդ Հիւրմիզեան, որոնք կը ներկայացնէին ազգին այդ հաստորները՝ բառին բուն նշանակութեամբ էին ճշմարիտ մուսաներ։ Վասն զի ոչ միայն առաջին անգամն է, որ յետ Թարգմանչաց՝ այնքան գեղեցիկ ճաշակով ու կենսալիք աւելնով կը հնչեցնէին, մանաւանդ թէ կ'անմահացնէին հայութեան անցեալ յիշատակաց հետ՝ նաեւ նոր կեանքը։ Այլ և չափական արուեստի ամենահնար տեսակներովն և մինչեւ այդ ժամանակ չտեսնուած զրչով կը մարմնացնէին քնարերգակ, ողբերգակ և դիւցազներգական բանաստեղծութիւնը։ Այդ քերթուածներն — որոնց հնագոյնքը 1789 թուականին կ'իշեն — կարգաւոր՝ մարդ կը հիանայ կը հրճուի նորաստեղծ դասական լեզուի ճոխութեան, ճկունութեան և նորաւքանչ գեղեցկութեան վրայ։ Նոյնը ստիպուած է խորհել, թէ այդ վիճակին հասցնելու համար՝ նորա որչափ աշխատած են, և որպիսի հանճարներու հետ շփուած և մանաւանդ թէ շփած են հին հայերէնը, այնքան փայլ և կատարելութիւն տուու համար։

Տարակոյս չկայ, որ հելլէն և լատին քերթողութիւնք մեծ դեր խաղացեր են ասոնց մէջ, բոլոր իրենց գիցաբանական, վիպական, տեղական և այլաբանական արարուածներով։ սակայն զարմանքն այն է՝ որ մեր հայ մուսաներն այնքան որոճացեր և իւրացուցեր են այն ամենայն, իրենց բնածին մտքի և խանդի հետ, որ եթէ ներքի է ըսել՝ այն երկուքէն ու երկուքէն իսկատիպ մի հայ ծնունդ արտադրած են, արժանի նոր ժամանակաց։ Փոխանակ Հելիոնի, Պինդարի և Պաոնասոսի՝ Մասիք և Գողթան և Ս. Ղազար եղած կը տեսնէք դուք բնակալայր անմահ մուսայից։ Առան Սիսական, Վառնաւ Ռուքիկեան, Վրոյր Որմզդանայ, և այլն, — զոր իբրեւ կեղծ անուն առած են իրենց վրայ մեր քերթողները — փոխանակած են հելլէն մուսաներու։ Հայաստանը բռնած է Սլլաւայի, Հայկի, Հերակլէսի տեղը, Տրդատը՝ Աթլլէսի, Վարդանը՝ Իււնիդեայ, այսպէս նաեւ ամենայն բան։

Մեր հնգաթիւ մուսաներն այդ հրատարակութեամբ՝ անով աւելի հետաքրքրուած են, որ նախ կը ներկայացնեն Ս. Ղազարու ականգնական կեանքը՝ իր բանասիրական և բանաստեղծական մրցութիւններովը, այնքան բնտանի, ազնիւ և օգտակար կերպով։ Այդ մրցութեան շնորհիւ է, որ Վառնաւ Ռուքիկեան (այն է՝ Հ. Մանուէլ Զախիթեան) Առան Սիսականի (այսինքն՝ Հ. Արս. Բաղրատունայ) մի քանի բռնաշանգերով իրարմէ բալորովին տարբեր երեք քերթուածներ յօրինած է, այսինքն են՝ Գովհատ Յունաց, Պարսաւ Յունաց, և Զիլլ ընդ պարսաւն Յունաց։ Իսկ Վրոյրի Որմզդանայն՝ «մեհեան» և այլն, 14 բռնայանգերովը՝ տասնեւմեց այլ և այլ պինդարեան քերթուածներ, որոնց վրայ Պինդար ինքնին պիտի զարմանար, եթէ լինէր ականատես։ Այսպէս ըրած են և՛ Սիսակ և Վրոյր՝ իրենց առ Վառնաւ ուղղած բռնայանգ երգերովը։ Սակայն մենք այդ և Մխիթարեան ընդհանուր բանաստեղծութեան իսկատիպ պատկերը մտադիր եմք առանձին շրջանակներով և քննադատութիւն ներկայացնելու բա՛նասէր բերեցողաց։

Երկրորդ, այդ հրատարակութեամբ է, որ Մխիթարեան մուսայք Լիլիոնի և Լատիոնի բարձունքէն՝ իջած հայաբնակ քաղաքաց և խոնարհ հովիտներուն մէջ, իբրեւ նոր ոմն Որփէտներ և Պինդարներ, նախ կը քաղցրացնէին ցուրտ Կովկասի վայրագ բարբերը, որոնք չէին առած բնաւ Պեգասի ընծայած խանդը, այն է՝ դասական լեզուի և քնարական բանաստեղծութեան ճաշակը. և հարուածելով Թրակեան Վոսփորի կապուտակ ալեաց և հեշտօրօք՝ գեփիւռին գիրկը խորասուզուած մեղկ բարբերը, և յորդորել, որ իրենց քաջալանջ և գրասէր նախնեաց օրինակին հետեւին։ Կը բանային նոր աւելնով՝ հայկական հին լեզուի գեղեցկութիւնները. կ'ըմբերանէին նախնեաց պարսաւագիրները. կը հարուածէին արամեան քերթողութեան խեղճ սկսնակները, որոնք կը կարծէին, թէ Մասիսի չափ բարձրացնելով իրենց տաղերը, և Եփրատի պէս անհասկնալի ծամածռութիւններ գործելով՝ յարգի պիտի ընծայեն զանոնք։ Կը լսեցնէին անոնց՝ Պաոնասոսի զանգատները, և ապողոնեան դատաստանով կը քննադատէին անոնց խժական և իմաստական թերութիւնները։ Մէկ խօսքով կ'ուսուցանէին անոնց առհասարակ՝ վսեմի, գեղեցկի, ազնուի և օգտակարի իսկութիւնն և բուն գաղտնիքը։

Յիշուի, արամեան քերթողաց և Մխիթարեան մուսայից մէջ եղած բանաստեղծական յարաբերութիւններուն, ինչպէս և վերջնոցս ձեռքով կատարուած օգտակար

գերին վրայ զաղափար կազմելու համար՝ բուսական է կարդալ Հայոց Որատիոսին այն է՝ Վահրամ Ռուբինեանի (տես հտ. Բ.) 24-26 երգիծարտնական անմահ էջերն, և Առանայ՝ առ Գաւնգատն Պասնասեայ (տես հտ. Ա. էջ 97) և Հայաստան առ խոս. ժաստան (էջ 136-149) մակագրուած երկու ջերթուածները՝ :

Մինչդեռ Հայք՝ Կասրից ափունքէն մինչեւ Վասրոր, և Կովկասէն մինչեւ Հնդկաստան այդ նոր երգերով կ'օրօրուէին, անդիէն նորագոյն երկեր եւս ի լոյս կը տրուէին, մերթ արձակ և չափով, մերթ գրաբար և աշխարհիկ բարբառով: Յամին 1850 ուս. կեծդի թեւերով և թարգմանութեամբ Հիւրմիւզեանի՝ վերստին ասպարէզ կու գար Տեւրիմար: 1853ին Նոսնա Պոմպիլիոս վիպասանութիւնն և Հայոց երգք օտմկականք Հանդերձ անգղ. թարգմանութեամբ: 1854ին 2 հատոր Աղբար թոփմար՝ պատկերազարդ պնտութեամբ: Յամին 1855 փեղրոսի սասկները՝ հայկական չափով: Յամին 1857 Պիւղոպէի Յովսէփ Գեղեցիկը, Ուսյգմանի փաթիղան, և Հ. Ալիշանի Մանկունիկն, Բեռն, Լին և Տէրունիկն: Իսկ 1853ին Կոռնէյի Պոլիկոսոս ողբերգութիւնը, Կերպ. Գ. Երգ Հիւրմիւզեանի թարգմանութեամբն և գաղղիարէն բնագրաւ ի միասին. Դիւցազներգութիւն ի Ռուտովի Հայրերայունի, և Հ. Ղեւնդ Ալիշանի Նուագնիւտ նուիրական հատորներն, այսինքն են Տիարունիկն և Հայրունիկն:

Այս Նուագներով է, որ կը յայտնուէր Հ. Ալիշան որպէս գերազանց մուսայ, որ իբրեւ ինքնածին և իսկատիպ բանաստեղծ՝ ոչ միայն պիտի անջքացնէր բոլոր իր նախորդներու փառքն և փայլը, ինչպէս արեւն՝ աստղերը, այլ մնար անգերազանցելի: Այդ՝ հոգեշունչ Նուագներով է՝ որ նա, իբրեւ կրկին քնարներով, կը լսեցնէր նոր Բաւաստիքի ճեմ՝ նաեւ Հայոց ծեր Նախնայի յափշտակիչ ձայնը՝ ծագաց ի ծագաց բոլոր Հայութեան, և զամէնքը կը գմայլեցնէր, ծերունիներէն և պառաւններէն սկսեալ՝ մինչեւ վերջին ընթերցող պատանին և կոյսը: Նա որպէս Միթարեան մուսայ՝ նոր դասական լսեմ լեզուովն է՝ որ կը հնչեցնէր Հայոց փառապոյ Ռամբիւր, որ լուծ էր երկար գարեթէ ի վեր. և ժամանակի մոռացութեան անդունդներէն դուրս կը կոչէր Հայոց մեծաց նախնի փառքն և հայրենասիրութիւնը, 43 մէկ մէկէ գեղեցիկ երգերով կամ դրուագներով: Իսկ իբրեւ Նախնայի նման մեր երջանիկ ժամանակաց և աշխարհի անխառն գաւառաբարբառին, և իր տեսակին մէջ աննման և գոյարիկ աշխարհաբարով է՝ որ կ'երգէր Հայոց աշխարհիկը՝ իր գեղապոսարժ գարունովն ու բնովն: Նուոր կենօքը, մոռցուած Հայ ճայրներէն իր անմոռաց տեղերով, կ'ողբայ անոր սպաստ և անապատները՝ սէր միութիւն բերելով: Կ'երգէ Մասիսուս սարերը՝ իր հնաւանդ աշխարհաբարովն և երկնամեծ բարձրութիւններովը: Շաւարշանի Շաւարշի՝ Հայոց արքունական դարպասներով և շուշանափայլ կոյսերով. կ'երգէ Ասորայի Պոլսոյի՝ իր կարմիր Վարդանովն և նորա պոսակակից քաջ նախնայներովը. կ'երգէ Առտ իրկարը՝ Սեւանայ շուրջը տարած անլուր յաղթանակովն, և Հայոց գերեզմանաց լուսնկայն՝ իր երկհազարամեայ տանուտէրերովն և անոնց խորհրդաւոր ստուերներովը: Վիշապագունքը՝ իրենց մութ քարայրներով, և խորասեւ Տիգրանները, Վահագներն և Տըրգատները՝ իրենց երկնահանգէտ փառքերովը:

1. Որոց առաջինն մէջ կը նկարագրուին հայ պարմանեաց կոկոզանքը՝ բոլոր իրենց չափական անյաջող արուեստովը, զորս կը յղէին 1824էն ի վեր ի վենետիկ Հայոց մեծաց պաշտ մեծագոյնը ստորագրութեամբ: Իսկ երկրորդին մէջ կ'աւանդուին անոնց մէջ յաւաք բերած արգիւնքն, այսպէս.

« Բողբոջ բարեաց ահ բուռան,
Չայն նուագաց առ հայ գուսան,
Պարեւ՝ ոտիւք ի ճեմ ու ի քալը
Յափանց կապից մինչ ի գեռ Գալլ:
Ոչ եւքս քեզ սեւա օտմկան,
Այլ մեզ և իւր գինիք Գալթան:
Փոխան անգ ուրախ ի սնար
Յայսմ հեռ կախա քնար:
Միտ քո ի տրոփ, միտք ի ստան
Տեւաքն մատն կալ վիպասան:
Չայնեա զմանկունք առ երթ
Ձեռք հովիւ զօտն ի Մարերթ,
Լուսեալ փայլուն ուրբ յաւազան,
Հովուեալ ի մի պերճ գաւազան.
Ի ձայն փողոյ քաղցր լարի
Ճարակեց՝ ի գալարի »:

Ահա այս երգերն են որք մուտք կը գտնէին բոլոր հայ դպրոցներու և հիւղերու մէջ, որք կը թնդացնէին ամենուն սրտի խորերը: Եւ ո՞վ է այն հայը, որ կարգացած և ներշնչուած չլլայ: Սակայն այս տեղ յիշատակութեամբ միայն կը բաւականանամք, վասն զի յետոյ առանձինն պիտի խօսիմք այդ կայս մուսայից և անոնց բանաստեղծական արժանեաց մասին: Իսկ բանաստեղծական և բանասիրական գործոց այդ շրջանը բոլորեալու համար, մենք կարող ենք յիշել ոչ միայն Մխիթարեանց ձեռքով հայացուած եւրոպական հարկւրաւոր գլուխ գործոցները, այլ և՛ ինքնագիր մեծղի գործերը, մանաւանդ ժամանակին ամենէն մեծ և զամէնքը հետաքրքրող գրական նորութիւնը « Հայկ դիւցազնը »: Բայց այդպիսի մի ծառայութիւն ի վաղուց արդէն մատուցած է տպարանիս կատարեալ գրացուցակը: Ուստի մի ուրիշ աւելի կարեւոր կէտի վրայ կը դարձնենք ընթերցողին ուշադրութիւնը:

Մխիթարեան քնարը նաեւ այս մեծ և անհամիմատ դերն եւս կը կատարէր. վասն զի ճիշտ այդ ժամանակ լոյս կը տեսնէր Ռազրատունւոյ կորովի գրչով յօրինած Հայկ դիւցազնը, տպուած ի Վենետիկ 1858ին: Պատկերազարդ այդ Դիւցազններգութիւնն, որ քսան դրուագներու բաժնուած է, արժանի է — եթէ ոչ իբրեւ ինքնածին քերթութիւն, այլ անշուշտ որպէս վեհ գաղափար և հայկաբանական ընտիր տաղաչափութիւն — դասուելու ի թիւս Իրիականին, Ենէականին, Դրախտ կորուսեալ և Երուսաղէմ ազատեալ դիւցազններգութեանց: Իրաւ է՝ որ Հայկ դիւցազն ունի զանազան թերութիւններ, և այնու մանաւանդ՝ զի է հետեւողութիւն. սակայն ասով հանդերձ՝ կարելի է գէթ հայկական դիւցազններգութեան անդրանիկը և գլուխ գործոցը կոչել զայն: Ռազրատունին — այսպէս և իւր այդ երկասիրութիւնը — անով աւելի յաջողած և բաղաւոր պիտի լինէր, եթէ քերթողս իր դիւցազնին Հայկայ՝ Բելայ դէմ մղած պատերազմին փոխանակ Աստուածպաշտութեան անաստուածութեան հետ ունեցած հակառակութեանը, ծագումով իրարմէ տարբեր այդ երկու ազգերու կամ ժողովրդոց՝ իրարու դէմ ի վաղուց ունեցած ասելութեան բնաւորութիւն կամ նկարագիր տուած ըլլար. որով թէ՛ աւելի նպատակայարմար և թէ՛ հաճոյական պիտի ըլլար դարուց ի դարս: Կ'երեւի, թէ Ռազրատունին կամ քաղաքական նկատմանց համար, և կամ լաւ եւս Անանուն պատմագրին և Ջուանշիրի հետեւելով է՝ որ այդ պատմական անտեղութիւնը գործած է, զի Խորենացին քաղաքական պատճառներ կամ տիրապետութիւնը միայն կը յիշէ: Յամենայն դէպս՝ ինչպէս Ե. դարում Քերթողահայրն Մովսէս առաջին եղաւ՝ որ երկնարնակ Հայկ համաստեղութիւնը յերկիր իջնցնելով, որոշ կերպով Հայոց նախահայր ներկայացուց, այսպէս այլ Հ. Ռազրատունին առաջինը եղաւ և պիտի մնայ, որ այնպիսի հսկայագործ Դիւցազններգութեամբ մը սիրելի ըրաւ զնա ազգին և անմահացոյց: Սակայն բուն մի, որ աւելի աւուրջ նշանակութիւն ունի՝ ըստ իսկ՝ այն իսկ է, որ այդու Հայոց նախահօր հետ՝ մեր նախնեաց դասական լեզուն եւս՝ իր բաղմապատիկ գեղեցկութիւններով և կրած նոր զարգացում ներովն անջնջելի կերպով կը գրուումէր և կը յաւերժանար՝ ոչ միայն քարտի, այլ և հայկազնեայց սրտի թերթերուն վրայ, որով և ամենուն կը լինէր սիրելի և փարելի: Վասն զի Ռազրատունին քերթողութեան ազատ թեւերովն ի վեր և ի վար խոյանալով, վսեմ ու վայելուչ բառ և բացատրութիւններ չէ թողած, որ իւր մտածութեանց հետ չմարմնացունէ: Շատեր թիրեւս Հայկ Դիւցազններգութեան մէջ չի գտնեն Հայկայ և անոր ժամանակակից հայ դիւցազնաց և դիւցազնուհիներու իրական և ճշգրիտ նկարագիրքը, ոսկայն ամէն ոք պիտի գտնէ այն տեղ զինուց և զրահից, կահուց և կազմածոց և ամենայն իրաց արուեստական ու հայեցի անունները, ամենքն եւս գեղեցկագիտութեան կաղապարէն անցուած և հիլլենագիտի կերթ լսելեօքը ներդաշնակուած: Մէկ խօսքով՝ դա տոհմային այն յաղթ կոթողն է՝ որուն վրայ և օտարք՝ ոչ նուազ սքանչացան:

1. Որոնցմէ բաւական է մի միայն օրինակ յիշել, այն է՝ Յ. Կապելլէտի խաւացի տաղաչափէն Հայկայ Բորանէ գրուագին խաւերէնի փոխուելն: Իսկ ազգայինք իրենց գրախօսականներովն և առանձին նամակներովն ամէն կողմէ անոր արձագանգը կը հնչեցնէին: Իտալացի Տէր-Աբրահամեան ի 24 Սեպտ. 1859 Միլիտանէն գրած նամակով այսպէս կը յայտնէ իր տպաւորութիւնը. « Ի միայնութեան աստ, ուր յազգայնաց և ոչ զօք կարեմք գտանել, դիւր մեծապէս լինի սրտին յենթեւնով զԴիւցազն Հայկ, և քաղցր է ինձ անասելի զՆրանապետ ազգին նորոգ ինչալ յառաքելք մարտի, ոչ երկաթով զինեալ և կամ երկթեւեւան ուղաբաւ, այլ ճարտար գրչաւ քերթողիդ. որով դիւրագին եւս կարէ յերկիր կործանել զթշնամիս ազատութեան ազգին »:

Մխիթարեան հրատարակութեանց գրական, լեզուական ու գեղեցկագիտական առանձնապատկութիւններն, և անոնց նշանակութիւնը. — Մխիթարեան մամուլի ձեռնաս ներկայացուցչութիւնն Եւրոպիոյ առջեւ, և անոր Արեւելքի և Արեւմուտքի միջեւ գրական առեւտուրներուն համար հաստատրիմ միջնորդի կատարած մեծ գերը :



ԼՁՊԷՍ բնութեան մէջ ուռճացած ու պտղաւէտ ծառը զլիսովին կը տարբերի իր նախարուն սերմէն, որուն մէջ պարունակուած էր կրքեմն, իբրեւ իսկաւորիկ և գրեթէ աննշմարելի մանրանկար մի. այսպէս ալ իմացական կարգին մէջ՝ այրական արբուն հասակը մեծապէս կը տարբերի — իր չքնաղ գործերովն և արտագրութեամբը — ապկար մանկութեան խորհրդաւոր՝ բայց անզգացած ծրարէն: Արդ, ճիշտ մի և նոյն համեմատութիւնը կոյ սկսնակ և զարգացած գրականութեանց մէջ, որ ինչ է պտղաւից ծառին և սերման, մանկուն և չափահաս մարդուն մէջ :

Մեր նախընթաց զլխայն մէջ, Մխիթարեան գրականութեան ինչ ինչ հրատարակութեանց յիշատակութիւններովը տեսանք — անուղղակի կերպով — որ զառաջագոյն մամբ սկիզբէն մինչեւ 1860 ական թուականին եղած ազգային գրականութեան կատարելապէս զարգացած հասակը կը ներկայացնէ. իսկ եթէ վիկնական ճիւղն եւս ի միասին առնուի՝ այնուհետեւ կատարեալ հսկայ մի կը դառնայ այն, ամէն տեսակէտով: Բայց որովհետեւ մէկ կողմէն 60 թուականէն վերջ արեւմտեան և արեւելեան ազգային գրականութիւններն եւս զարմանալի և նորապստէ կերպով սկսան զարգանալ, և սկսական քայլերով կը յառաջն մինչեւ ցայսօր, կարծէք թէ մրցողական շարժում և դիրք մ'առնելով իրենց գրական դայեակներու և կրթող դաստիարակներուն հետ, ի լոյս բնծայելով վիպասանական բազմաթիւ թարգմանութիւններ, յօրինելով ինքնագիր ընտանաւորութիւններ, բառարաններ և դասագրքեր, և անցնելով օր քան զօր լրագիրներու և պարբերական թերթերու թիւը: Իսկ միւս կողմէն այլ եղան աշխարհարարեան խանդավառ հրապարակախօսներէն և յօդուածագիրներէն ոմանք, ոյք զմայլած կիսադարեան այդ դեռ անկուպար գրականութեանը վրայ, և քամահելով գրաբարը՝ իբրեւ փողով յայտարարեցին, թէ այլ եւս Մխիթարեանց պէտք չունին. և թէ իրենց այդ գրականութիւնն արդէն գերազանցած է քան զՄխիթարեանը: Ուստի այս և նման եղելութիւններ առիթ կու տան մեզ ուղղակի և բաղդատական տեսութիւն մ'իւս ընել երկուստեք եղած գրականութեան առանձնապատկութեանց վրայ:

Մենք իսկ համաձիտ ենք, որ ազգային թէ՛ արեւելեան և թէ՛ արեւմտեան նոր գրականութիւնն այսօր այնքան զարգացած է, շնորհիւ դիւրացուցիչ աշխարհարարին, որով ոչ միայն ձեռնհաս և լուրջ մատենագիրներ, այլ և սկսնակներ և տիրացուներ կը գրեն բաւական հոսականալի և կոկիկ կերպով: Այդ իսկ էր անշուշտ և է անտարակոյս Մխիթարեան դայեակներու, ինչպէս նաեւ նոր սերնդեան և բոլոր Մխարանութեան ջերմ փափաքն և նպատակը: Գեռ աւելի ճշմարիտն ըսելով, այդ կէտին հասցնելու համար ամենէն աւելի Մխիթարեանք վաստակեցան, և ամէն կերպով նպաստեցին, ինչպէս որ մինչեւ ցարդ ըստածներէն տեսնուեցաւ: Հետեւաբար՝ սոքա սրտի այն մեծ գոհութեամբ և անկեղծ հրճուանօք կը նային ազգային նշանաւոր գրողներու և գրական ո՛ր և է յառաջախաղաց շարժման վրայ, ինչ հրճուանքով որ սովոր

են նայել ծնողք՝ իրենց ծննդոց, և դայիակներն՝ իրենց սաներու յառաջադիմու-
թեանը վրայ: Այդ բարեբախտ և երջանակաւոր օրը սիրով ողջունած և ողջագործած
ժամանակ՝ համամիտ ենք դարձեալ, որ եղան ստուգիւ, կան և պիտի լինին ազգային
հանճարեղ վիպասաններ, մասնագէտներ և հրապարակախօսներ, ոչք այնպիսի գրական
գործեր արտագործ են և կ'արտագործեն, որք իրենց տեսակին մէջ գերադասելի են
Մխիթարեանց նոյն ճիւղին վերաբերեալ առանձնական գործերէն, քանի որ հանճարն
և գրելը սոցա միայն վերապահուած չէ: Բայց թէ այդպիսիներէն քանինն՝ եղան
արդեօք, մանաւանդ թէ կոյ մէկը՝ որ առանց մօտէն չփութելու Մխիթարեանց հրա-
տարակութիւններուն հետ, կամ ներշնչուելու անոնցմէ՝ այդ փայլին և փառքին հա-
սած ըլլայ. այս սակաւին խնդրական կէտ մ'է, որը սակայն յարմար առթիւ կրնայ
որոշուիլ: Սակայն ընդհանուր բան մի, որ խնդրոյս էական մասը կը կազմէ, և որուն
մեզ հետ՝ նոյնպէս և իրին տեղեակ եղող ամէն ոք կրնայ համոզուիլ՝ այն է, որ ազ-
գային ոչ մի ժամանակի գրականութիւն այնքան ճոխ և բազմակողմանի եղած չէ
երբէք, ինչպէս Վենետիկեան և Վիեննական իմաստին առնելով. և թէ առանց սսոնց
ընծայած անընդհատ նորութիւններուն և լուրջ հրատարակութիւններուն՝ միւսը նոյն
իսկ այսօր գոհացուցիչ ըլլալէն շատ հեռի պիտի մնայր: Ահա այս բաներս են, զորս
կ'ուզենք տեղեակ չեղողներուն եւս ակներև ընել:

Հին ժամանակները գրականութեան ներկայացուցիչներն էին միայն այն անտիպ
մագաղաթները կամ գրաւոր յիշատակարաններն, որոնք կամ հեղինակներուն միայն
և կամ քիչերուն ծանօթ էին: Տպագրութեան արուեստէն վերջ՝ ընդհակառակն՝ գոգ-
ցեա իմն տպագրուած մատենաները միայն կը հանդիսանան անոր իբրեւ ներկայացու-
ցիչք. ոչք դեռ սպուտած չեն՝ նման են այն ոտկերեր և աղամանդարեր հանքերուն,
որոնք կը մնան անծանօթ հասարակութեան: Արդ, այս տեսակէտովս աչքէ անցնելով
Հայկական մատենագիտութիւնը, այսինքն է՝ սկիզբէն մինչեւ այսօր տպագրուած մեզ
ծանօթ գրոց ցուցակը, մենք կը տեսնենք, որ նոցա ընդհանուր թիւը 3000-3,300ի
նշակը կը հասնի, ի նկատի առած երբեմն փոքրիկ տետրակները կամ Յայտարարու-
թիւններն եւս: Այս թուոյս 1180ը են Մխիթարեանց ձեռքով ի Վենետիկ տպուած
այն գործերը, որոնք կրնան տիրապէս գրուածք կոչուիլ, առանց ուղեւոր ի նկատի
առնուլ այն փոքրիկ՝ բայց բազմաթիւ Յայտարարութիւններն և առտնին հանդէսնե-
րու առթիւ տպուած տետրակները: Իսկ եթէ ուզուի սսոնց վրայ յաւելացնել նոյն
իսկ այն գործերէն շատերու կրկին, երեքկին, և այլ, հրատարակութիւնները՝ այն
ժամանակ ի Վենետիկ տպագրուած գրոց թիւն 1500ի՝ կը հասնի: Վիեննական
Հարց ձեռքով ի Թրիեստ և Վիեննա տպուած գրուածքով վերջին և ընդհանուր ցուցակ
մի չունենալով, ես չեմ կարող նոցա թիւը ճշդիւ որոշել: Բայց կարելի է մերձաւորա-
պէս նշանակել իրենց իսկական աշխատասիրութիւնները միայն 500-600, որով Մխի-
թարեան երկու տուններու հրատարակութիւններն իմիասին առած — առանց հաշուե-
լու ex Մխիթարեաններու գործերը — կ'ունենանք հետեւեալ թուական համեմատու-
թիւնը, այսինքն է՝ 2,000-2,100՝ առ 3500. կամ լաւ եւս՝ ընդհանուր Հայկական
հրատարակուած 3500 գործերէն՝ 2000էն 2,100ը Մխիթարեանց կը պարաիմք: Ուրեմն
Մխիթարեանցմէ միայն ի լոյս ընծայուած գործերը, թուով իսկ մեծամասնութիւն
կը կազմեն ազգային բոլոր միւս մարմիններու հրատարակութեանց հանդէպ:

Ինչք գիտել կու տանք, իբր ստոյգ եղելութիւն՝ որ Մխիթարեան Հարց դեռ
հարիւրաւոր անտիպ գործեր եւս կան, որոնք թէեւ արաաքնոց ծանօթ չեն, սակայն
և այնպէս ինչպէս Մխարանութեան՝ այսպէս և ազգին համար մատենագրական ստոյգ
գանձեր են, վասն զի երկայն տարիներու աշխատասիրութիւններ են, և ոչ կամ շուտ
հրատարակուելով՝ կարող են օգտակար լինել ամենուն, և ճախացնել ազգային գրակու-
նութիւնը՝ նման նախնեաց հինաւորաց ձեռագիրներուն:

Մխիթարեան գրականութեան երկրորդ առաւելութիւնն է անոր բազմակողմա-
նորութիւնը, որուն հետ համեմատելով ազգայինը՝ խիստ ազգաստ և միօրինակ կը գտնենք
զայն: Բիրաւի, եթէ ուզուի վիեննական վերոյիշեալ 1500 հրատարակութիւնները մաս-
նաճիւղերու բաժնել, մենք կ'ունենանք 20 Սուրբ Գիորգ, 11 Սրբկոտրիւններ, 32 Լիւի-

1. Այս հրատարակութիւններն 327ը աշխարհաբար են, առանց կրկին տպագրութիւններ հաշուելու,
33ը աւերկերն, եւ 160ը եւրոպական ալլեւալլ լեզուներով թարգմանուած:

Թարգմանութեան հետ կը պարունակէ՝ և՛ լատին թարգմանութիւնն և յոյն բնագրի հաստակոտորքը՝ հազարաւոր ճոխ ծանօթիւններով, ինճիճեանի եռալատոր Հնախօսութիւնը, Ռոյնի Հնախօսութիւնն և Հոռոմայեցոց Պատմութիւնը՝ թարգմանաւորք, Աւգերեանի 12 հատոր Լիակատար վարդ սրբոցն, որով մեծ վաստակաւոր կը մրցի Բալլանդեանի հետ, 8 հատոր Դարապատումը, Ագոնի 6 հատոր Աշխարհագրութիւնը, Ոսկերեանի, Էփրեմի, Փիլոնի և Նախնեաց Մատենագրութիւնը. Սալմուսի 10 հար. Պօղոսի քրոց 3 հատոր Մեկնութիւններն և Շարականի բացատրութիւնը. վեց հատոր Պրոտասքոսն, Եեմեցադ խորայնացոց և այլն Ֆլէօրեայ, և Ուղեւորութիւն կրսիւն Ունարսիայ, Մեծ և փոքր Ատլանները, Միթթարայ, Չամչեանի, Աւտիքեանի, Բագրատունայ և Ալարնեանի — զարգացելոց համար յօրինած — հոյակապ ֆերականութիւններն, Աստուածաշունչներն ու երկհատոր մեծագիր Զալոցը, Սիսուանն, Սյարատն, և Սիսականը:

Արդ հարկւրաւոր այսպիսի հոյակապ գործերու նման՝ հրատարակութեանց քով՝ ազգին մէջ մինչև այդ ժամանակ տպագրուածները չէ կարելի համեմատութեան ուսմը՝ կայ կազմին: Այն փոքրիկ և աճեւ հրատարակութիւններն՝ ոյք սովորական եղած են գրիթէ միշտ ազգային միւս հրատարակիչներուն, Միթթարեան մատենապետութեան մէջ բացառութիւններ կը կազմեն: Ուրեմն վեհեական հրատարակութեանց անհամեմատ քանակը կամ ծաւալն ի նկատի առած, կարելի է ըսել առանց չափապանցութեան, թէ ազգային միւս բոլոր հրատարակութեանց կրկինը կը կազմեն:

Իրաւ է՝ որ ամէն անգամ գրուածքի մի գրական կամ գիտական և կամ լեզուական արժէքը՝ նիւթական քանակէն կամ ծաւալէն չի չափուիր. և թէ վերջին յիշանալ մեկին մէջ — այսպէս և յառաջ — եղան ազգային նշանաւոր գրիչներ, որոնք փոք-

աչ Աւգերեան, աչ Ալֆրեմուս, և աչ Ալլոյ ուրուք, այլ յամենեցունց մի, զի Միսթանութեան իցէ, և աչ Իւրաքանչիւր ուրուք Գ. Գեղեցիկ է գաղափարս. այս մասին ընա. Խորհրդածութեան անկէ չկայ:

Բայց Մեկնաստ — թէ ի 28 Սեպտ. 1825 իր հիւանդութեան անկողնայն մէջն առ Հ. Կարապետ Եպիսկոպոսի գրած նամակով, և թէ Հ. Եփրեմ վ. Սեթեանի բերանացի յանձնարարութեամբ — գեւ ուրիշ պայմաններ եւս կը ինքզինքն հաղորդէ Աբրահիմ, որոնցմով կը ծանրանար Բառարանի յօրինողաց, կամ լաւ եւս անոր հեղինակին Հ. Մկր. Աւգերեանի վրայ: Իսկ ի 10 Հոկտ. գրած լեզվին մէջ կը գրէր որոշակի նշանակութիւններ Ա. Ազգին ազգայնութեան և ազգաստեղծութեան վիճակը անհնելով, ամենայն ընդարձակ գործք անողուտ կ'ըլլան. զի քիչ են ընթերցողք... վասն որոյ հարկաւոր է, որ յիշեալ բառարանը կ'աւելցափ համառօտութիւն. այսինքն 2 հատոր ըլլայ Աւգերեանի կամ Laveauxի բառգիրքներուն չափ: Բ. Այնչափ համառօտութիւն, որ 1,000 սուրբն աւելի ըլլայ անոր ազգայնութեան ծախքը: Գ. Ո՛րն և եղանակ կողմնութեան ըլլան որպէս Երազմուսը երեւելի բառարաններուն — որպիսիք են Աւգերեանը, Ֆրանչէլլի-Նեանն ու Կառնիկեանը, և այլն: Բառերու Սիմոնիները (հոմանիք) գրուին, և աչ ստուգարանութիւնը, կամ սխառմաստիք վարդապետութիւնը ըլլան, և աչ ստուգարանութիւնը — բաց ի օտարամտութեանց. վերջապէս՝ ամենայն կերպով կատարեալ ըլլայ, ոչ ազգին վիճակին նայելով, այլ որչափ վաճառք աշխատեալ գիտարան վիճակին ներառուր է. որով այս բառարանն ըլլայ մեր ազգին այնպէս, որպէս վերջինչեալ բառարաններ՝ Երազմուսը: Դ. Կը յանձնարարուի՝ որ վ. շ. Գարբիէլ, Մկրտիչ, Մանուէլ, Եղիա, Յարութեան և Արսէն վարդապետք ընտրուին ի միասին այդ երկատիրութիւնն աչքէ անցնելու. և հուսկ ուրեմն յիշեալ վարդապետաց առանձին առանձին ստորագրութեամբ վկայութիւն տրուի — գործը աչքէ անցնելուն և կատարելութեան հասցնելուն — և թէ հակառակ վրայ ալ սոյն վարդապետներու անուանքն արձանագրուին:

Դիտելու է, որ Մեկնաստն առաջարկուած Ա. պայմանը՝ չհամաձայնի Գ. պայմանին մէջ նօտագրով գրուած տալերուն. իսկ բանիւր ունի և եղանակի որոշողութեամբ մեծապէս պիտի շփոթէր յօրինողներն և բառարանի կատարելութեանը ֆառեր: Ե. Մկր. Աւգերեան — որուն վրայ կը ծանրանար աշխատութիւնը, զի միւսներն ուրիշ երկատիրութիւններով զբաղած էին — իր մէկ անթուական նամակովը պատասխանելով Տիգրանի առաջարկութեանցը, իրաւամբ աչ միայն զանոնք անկարելի և գործին խանգարել կը համարէր, այլ և իր յատուկ ծրագիրն եւս կը ներկայացնէր, որ աւելի բանաւոր և նպաստաւոր պատճառներու վրայ հիմնուած է:

Ահաւասիկ այդ ծրագիրը. « Ա. մեզ եւս փափաքելի է — կը գրէ նա — յերկուս հասարակ բովանդակել զինդրելին. Բայց այս գծուարին է, մի՛ վառն զի այժմ այնչափ բազմաթիւ են բառք մեր. զի թէ լոկ նոքա գրիչներ՝ հանգրծ մեկնութեամբ, իւրաքանչիւրն ի նոքանէ ունի գրուել գերեւ տողս. որով երկուս հասարակ չափաւոր լինի: Դարձեալ մեր գիրն մարմնեղ լինելով՝ մի հասարակ զաղխարենի գրուեսցէ զանգիս երից հասարակ մերոց: Ապա կը յարէ, եթէ Քառուկայի կամ Աւգերեանի օճն եւս բաններ, աւելի եւս անկարելի պիտի լինի 2 հատորի մէջ աւարտել զայն: Բ. կ'ըսէ նա. « Երբ կապի բանն՝ ի չափ փողպն, նովն չափ և՛ գործն ելանէ. և կատարելութեան կամ անկատարութեան երաշխաւոր լինի նոյն իսկ չափ ծախուցն: Ուստի այս և ուրիշ երկուս գիտողութիւններէն վերջ, կրկին կ'ետեր կ'առաջարկէ Աւգերեան՝ Տ. չէլեպղն. Ա. « զի մի կապեցի չափ փողպն, այլ տացի յոյս, թէ պակաս լցեալ լինի, երբ չբաւէ: Բ. Մի՛ արտաքնացին ի բառարանէս յն. լա՛: պրակ. ընդ թուրք (բառք), այլ

րիկ հատորներու իսկ գրական մեծարժէք նորութիւններ ընծայեցին. ոսկայն դռք աշխարհի յարգելի բացառութիւններ են, ոչք չեն կրնար ազգային մոտենազիտութեան ընդհանուր պայմանները փոխել, որուն վրայ է մեր խօսքը: Այո, որչափ որ այլ մատենագիտութիւնը, կամ տպուած մատենաները, արտաքին ներկայացուցիչներ կը համարուին գրականութեան, սակայն այդ ներկայացուցիչներն իսկ՝ թատերաբեմին վրայ ելած դերասաններու նման՝ այնչափ աւելի ողորդեցիկ և հրապուրիչ կարող են ընել գրականութիւնը ընթերցողաց, որչափ սոքա իրենց ստանձնած գերը՝ հանդիսաւ կանաց, եթէ տիրապէս գգեցած են ոչ միայն անոր արտաքին արդուզարդը և պահանջը, ջուած տարազը, այլ և ոգին և ժամանակը: Մէկ խօսքով՝ մատենաներն երբ լոյս կը տեսնեն մասնագիտութեան ձեռնհաս հեղինակաց ճոխ պաշարով, տպագրական արուեստի վերջին կատարելագործութեամբ, լեզուի և ուղղագրութեան մասին տունելիք խնամքով, և աւանդապահի յատուկ հաւատարմութեամբ, այն ժամանակ միայն կրնայ գուրցուիլ, թէ ևն ճշմարտապէս և արժանաւոր ներկայացուցիչք գրականութեան, բոլոր իր մասնաճիւղերովը. թէ ևն նոյն ինքն գրականութիւնը՝ մարմնացիաւ և պերճուցեալ ամենայն վայելչութիւններով:

Իսկ գալով Մխիթարեան հրատարակութեանց, դուք կը տեսնէք, որ — ի բաց առեալ մի քանիսը — մեծամասնութիւնը յիշեալ հանգամանքներովը ճոխացած են: Այստեղ Մխիթարայ Ոստաւածաշունչէն և զրարար Քերակոնուքենէն՝ տէ՛նքն ալ իրարմէ աւելի կամ պակաս նախ տպագրական արուեստի կատարելութիւն և գեղեցկութիւնը կը ցոլացնեն: Եւ այդ արուեստն և գեղեցկութիւնը ժամանակին յառաջելովը թէ՛ւ ոչ անընդհատ, այլ միշտ զարգացման դիմած են: Եւ ստուգիւ այդ զարգացման և եւրոպական երեւելի տպագրութեանց հետ ունեցած մրցութեան արդիւնք

մանաւնդ յաւելցին և՛ իսաւ. և զաղղիարեն. զի թէպէտ սոքա երկարել կարեն զգործն, այլ այլով մասամբ կարճագոյն, սերտագոյն և իմաստանագոյն գործեն: Զի թէ այսպիսեօք սչ ամբասցի գործս, բազում մեկնութեանց կարօտին բառք գլխաւորը, որպէս և՛ իրթիքն և՛ նորը, սբ ծովացան ի գրոց Դիմիտրիոսի, փիլոսոփ, Ոսկեբերանի, և այլն, զորս անհար է առաջապէս մեկնել՝ առանց երկարաբանութեան և բազում վկայութեանց, եթէ սչ գիցին բառք բնագրիս: Եւ որ մեծն է, ի մէջ համբնն գիտնականաց մերաց կարեն լինել և լինել օր ըստ օրէ այլ և այլ կարծիք՝ ի վերայ մտաց իւրաքանչիւր բռնոց, զորաց զվէն բառնայ հաւատարիմ վկայ և բնագիր: Դարձեալ անուն բառարանին չնչեալ է յիշողաց, և ենթացրեն ամենեքեան, թէ ինքեանք եւս սենին վայելել, այսինքն՝ տեսնել զբառս իւրական՝ յարտնարանիս հայկականին: ... Եթէ այս ամենայն պատահաւ — կը յարէ Հ. Ազեբեան — թուրքին անբաւական, յայնժամ վերջին ինգիր իմ այս է. զի կրկին լիցի փողն տպագրութեան, որպէս զի յետ տպելոյ զիւրաքանչիւր տետր՝ առանց ալիսց լեզուաց, նախ քան զսփուլ շարադաց զատան. յաւելից եւս առ շարել և՛ զյաւելուած բազմակիցս բառոց. և այնպէս նոյն գործ ելցէ միանգամայն երկատետակ: »

Ազեբեանի այս ծրագիրն եթէ ամբողջապէս գործագրուած ըլլայ, տարակոյս չկայ՝ որ մենք այսօր պիտի ունենայինք Հայկազեան մը յոյժ այլազգ հրատարակութեան. այսինքն է՝ և՛ լայն և օտարաց համար առ հասարակ պաշարիլ: Եւ եթէ չգործագրուեցաւ՝ սակայն և՛ այնպէս պիտի ձեռք ապագայ տպագրութեան համար իրեն իմաստուն առաջնորդ մը եւ յիշեցնեցիլ: « Հայկազեանի » ներկայ կացութիւնէն դատելով, կրնուի, թէ իմաստուն Աբրահամ Տիգրանի (ևս)՝ յօրինողին եւս մասամբ մը գահացումն տալու միջոցը դասն է և երկու ծրագրերն իւր իրարու հետ միաբանած. վասն զի ք. լա. և մասամբ պրս. և այլն, բառերը գեւ վերցուած չեն բնագրէն. բայց Ազեբեանի ընդարձակագոյն աշխատասիրութիւնն ալ համառօտուած է զգալի կերպով, ի յարգանս Զէլեպոյի:

Թամեան գեղս՝ յամին 1888ին լոյս տեսնող « Հայկազեանը » ամենուն ուշագրութիւնն առ ինքն կը գրուէր, բանասիրաց իդուը կը գառնար: Հ. Արս. Բագրատունի — 15 Օգոստ. գրած նամակով — կը ծանուցանէր, թէ « Այժմ մեծաւ հետաքրքրութեամբ թարթափեալ թաւալին ասո ուսումնասէրք ընդ նորատիպ մեծ բառագիրքն. երանի՜ որոց ներք ժամանակն: Բառարանիս տպագրութեան ստատուղներն մին, այն է՝ Գաղեզեան Թար. Ամիրան զմախտարար վախճանած էր արդէն, առանց զանի տեսնելու: Իսկ Յակոբ Չէլեպի ընդունելով անկէ օրինակ մի — Աբրահամ Ինքնագիր ընդայականօք — վերջին աստիճան դո՛ կը մտար, և ի 29 Յունիսի կը գրէր հիացումով ի ինտելեալ նամակը. « Զոր օրինակ բեռնակոյն աղիքը հիւսիսայ յետ տարութեան երկայն գիշերոյն՝ աղունեն ինքնամիտ զգուրթնարք ծագուն արեգական. ոչինչ ընդհատ ցնծալից գոհութեամբ ընկալաւ և մեք շնուէր սիրոյ և մեծաբանաց Սրբութեանդ՝ Հայկազեան նոր բառարկողդ, որում յետ բազմամեայ ի ննդանէ մերտե անկալութեան » արժանի եղաւ տեսնելոյ զլուսամտագողգ ասուեքանտացս՝ առ ասա Փառնասեայ՝ հայաստան ժողովրդաց: Ընդունելով ինքն և՛ զգալառել սրտիս ի գէմն անել ընդ այս շնորհ վեհագոյն աղայ Բաբերոյի՝ ի ձեռնէ Զեբեմ մատակարարեալ, բայց եթէ ի նմանութիւն տանելով զայն հետալի կրից բերկրապատար արախ վաճառաւ. հոյ մեր թագաւորին, ըստ այնմ ժամու պատահիցն՝ զի ընկալաւ ի ձեռաց երանելոյն Ստեփան զատիւ տեսնելու նշանագրոց և զատուածաշունչ տառիցն հայրենախօս մաստեան:

Եւ առանձինն ընդ Սրբազնութեանն ձերում ինքզոյ, զի երկնալի ի վաղ ժամանակաց բարեխիշտակ նախորդացն ձերոց՝ առ Զեբեմ և ի ձեռն Զեբեմ եկն ի ծնունդ և յանուն վայելուչ հասակի և գեղոյ՝ նկարաւոր մերում երկրորդութեան և կարգի կատարման... » :

են այն բազմաթիւ դիպումներն և ոսկի — արծաթի մեդալիոնները, զորս կորզած են Մխիթարեանք՝ Եւրոպիոյ մերթ միջազգային և մերթ համաշխարհային Յուզահանդէսներէն։ Այս մասին երկար խօսելն աւելորդ է, քանի որ հին գործոց քով կեցած են նոյն իսկ վերջին քսանամեկին մէջ հրատարակուած պատկերազարդ գործերը կամ գեղունիք, և կը խօսին մեծածախն սպազրուծեան վերջին խօսքը։ Չեմ գիտեր, թէ Մխիթարեաններէն զուրա՝ կա՞յ ազգային ուրիշ հրատարակիչ մը՝ որ համաշխարհային այդ մրցանակներուն արժանաւոր դատուած ըլլայ։

Մատենադրութեան կամ գրականութեան երկրորդ և ամենակարեւոր յատկութեանց մին է, և՛ գիտական և կանոնաւոր ոճը կամ մեքսա. և ստով է՝ որ ոչ միայն կը պահուին օտար բնագրաց ինքնուրոյնութիւնը — հայացուած ժամանակ — և հայ լեզուն անաղարտ, այլ և բրիչի պէս գրչի սնունդհատ գործելովն իսկ կը մշակուի կորթ հողը, և յառաջ կը բերուին մտադրուած արդիւնքը։ Այս նպատակաւ է՝ որ մեր նախնիք հնուց ի վեր այնքան պէտք կը զգային երթալ Արեւմուտք, շփուիլ նորացած յոյն մտքին և ճաշակին հետ, և իրենց անկուպար միաբն և ճաշակը կը ջանային նորացնել։ Բայց հայ ժողովուրդը բաց ի մի քանի թարգմանիչներէ, ուրիշ մշտական կեդրոն մի չունեցաւ Արեւմուտքի մէջ, որ տեւական միութեան անխզելի կապով մի միացեալ պահէր գինքը անոր հետ։ որ կարենար կանոնաւոր կերպով և շարունակաբար փոխադրել իրեն մէջ գիտութեան, գեղեցկին և նուրբին բոլոր արտայայտութիւնքը։ Հետեւաբար գիտութեան, մեթոտի և ճաշակի այս պակասն՝ ինչպէս զկնի թարգմանչաց, եւս առաւել անկէց վերջ մինչև ի վ. դարը, եղաւ հայկական գրականութեան ամենամեծ թերութիւնը, որը մեծապէս աղիտաբեր եղաւ նաեւ ի քաղաքականին։ Եւ վերջին սերունդը, զոր վերածննդու ձեռք կը զարնէր Մեծ Սեբաստացին, իր կեանքին և նոր կենցաղին յարմար և ձեռնառու գրեանցմէ աւելի՝ ասիական խառնապնդօր քառասուն անկանոնութիւնը, տարտամութիւնն և թանձրութիւնը ժառանգած էր։ Ժամանակակից հրատարակութիւններն իսկ, որոնցմէ գիտութիւն, լոյս և յոյս կը սպասուէր, պարզապէս բաղդի բերմամբ և առանց մեթոտի և գիտութեան լինելով, կայծառիկներու պէս փայլփլին և մարիւր մէկ կ'ընէին։

Մխիթարայ տունով ինչպէս առաջին անգամ կը հաստատուէր մեայուն և գործօն կեդրոն մի Արեւմուտքի և Արեւելքի մէջ, այսպէս այլ անոր յաջորդներուն յարատեւ շփմամբ եւրոպական մտքին հետ և կանոնաւոր և նպատակայարմար գործունէութեան շնորհիւ է, որ արեւմտեան գրականութեան կանոնաւոր յատկութիւնը կը փոխանակէր արեւելեան քմահաճոյքին, և կը տարրանար հայոց մէջ։ Մենք մեր գրութեան նախընթաց զլիտն մէջ ցոյց տուինք արդէն Մխիթարեանց մեթոտով ընդհանուր գործածութեան գոյութիւնը. այժմ կրնանք եզրակացնել, թէ արդարեւ այդ բնագործը կը կրեն իրենց վրայ անանց թէ՛ ինքնագիր և թէ՛ թարգմանութեամբ լոյս տուած գործերը. այսինքն են՝ լեզուական, կրօնական և պատմական գրեանքը, հնախօսական և աշխարհագրական ուսումնասիրութիւնները, հեյլէն լատին և եւրոպական հրաշալեքաներու յաջող թարգմանութիւններն և նախնիաց հինաւուրց գործերը։ Այս, արեւմտեան միտքը հայկական լեզուին հետ զուգելով է՝ որ հիանալի և անվերջ բեղմնաւորութեամբ մարմնացուցին Հովհաննէս Եւրիպիդէան և Սոփոկլէսը, Իմաստները, Եսքիլէսը և Կիկերոն. Թուկիդիտէսը, Պլուտարքոսը, Կիկերոնը, Կեսարը, Վիրգիլն և Բիւտոնը, Սենեկան, Սալուստիոսը, Եփրեմը, Բարսեղը, Աթանասը, Ոսկերեանը, Փիլոնը, Եւսեբիոսն և Օգոստինոսը, ինչպէս և Լուսաւաբէն սկսեալ բոլոր մեր նախնիքը։ Իսահակ, Պետրարկա, Տասոյ, Միլտոնը, Շէքսպիրը և Շիլլէրը, Լոսիւէ, Բարդալու, Մասիլիոն, Ռուլէն, Ֆենելոն, Ռասինները և Կոռնէյլը, Լամարտինը, Լը Կոնտ Դըլիլը, Կլոպատկը, Ալֆիերին, Բագոյ Փոսկուսն, Ֆրէսինուսը, Պայրն, Մանթոնին, Վայգմանը, Լէոպարտին, Կարմէն Սիլվան, Ֆր. Կոպէն, Իէ Ամիլիսը, և ուրիշ հարիւր և մի հին ու նոր հեղինակները, որոնց անուանքը միայն ստուար ցանկ մի կը կազմեն։ Սոքա էին՝ որոնք գիտութեան և հանճարոյ նեկտարովը կ'արբեցնէին հայութիւնը, որ կը նորացնէին անոր ճաշակը, և միտքը վեր կը բարձրացնէին դէպ ի ազնիւր և վեհը, դէպ ի վսիմն ու գեղեցիկը։

Սակայն Մխիթարեանք մեր համաշխարհի նշանակութիւն ունեցող գրականութեան այս վեհ յօրինուածութիւնը կատարած ժամանակ, ոչ արդեայց շատերուն պէս գծած կերպով գրական գոգոութիւններու կը զիմէին, զարդարուելու համար, և ոչ այլ խակ ու խամ թարգմանութեամբ օտար բնագիրները կամ հայկական լեզուն կը խանգարէին. վասն զի նոքա այս ինչ կամ այն գրուածքին դեռ ձեռք չի զարկած՝ գիտութեանց

հարուստ պաշարներովը կը պատրաստուէին երկայն տարիներ. և ինչ որ դժուարութեամբ կ'ընէին հիւները՝ նոյնը աւելի դիւրութեամբ ըրած են և կ'ընեն գրական այդ բարեխիղճ մշակները: Մխիթար, Հ. Մատթէոսներ, Իգնատիոսներ, Զախարեաններ, Թովմածեաններ, Սիւրմէլեաններ, Սոմալեաններ, Բագրատունիներ, Հիւրմուշեաններ, Ալիշաններ և անոնց յաջորդները, վերայիշեալ գրիւնքը՝ այսինքն թէ քերականութիւնքն և բառարանները յօրինած ժամանակ՝ էին արդէն տիրապէս քերականներ և բանասէրներ. և մինչեւ ցայսօր ոչ ոք գերազանցեց անոնց քերականութիւնները և բառարանները: Պատմութիւններն, Աշխարհագրութիւններն և Հնախօսութիւնները յօրինած ժամանակ՝ էին ստուգիւ պատմագէտներ, աշխարհագէտներ և հնախօսներ. և ասոր համոզուելու համար՝ բաւական է կարդալ անոց այդ մասին արտաքինոց հետ ունեցած յարաբերութիւնքը: Աստուածաբանութիւններն և աստուածաբանական Մեկնութիւնները երկասիրած ատեն՝ էին արդէն ներկուռ աստուածաբաններ, և մեկնիչներ. Վեներտիկի Աթենական ճեմարանին և Պարիսի կաճառներու և Հռովմայ Սափիէնցայի, մէջ՝ ըրած սքանչելի ատենաբանութիւններով իսկ Հ. Գաբրիէլ, Հ. Մկրտիչ, Հ. Նդ, Հիւրմուշեան և Հ. Քիր. Աղնաւորեան զարմացուցեր էին այդ Ակադեմիոյ աստուածաբանական կաճառը: Դարտասանութիւններն և Քերթուածքը ազգին լինծայելէն յառաջ՝ էին նաեւ Ս. Ղազարու ճեմարանի ընտրեալ հոգևորներ և պոետներ, ինչպէս ցոյց կու տան Հ. Ռաֆ. Թրեանի և Աւետիքեանի ճառերն, և Տաղք մխիթարեան Հարց խորագրուած և այլ հոտորները: Հելլէն, լատին և եւրոպական գրականութեան ամենաընտիր գործերը հայացնելէն յառաջ՝ կրկին և կրկին անցած էին անոնց Թարգմանողներն ոչ միայն հայկաբանութեան, այլ և յիշեալ լեզուաց և գրականութեան բովերէն. և ահա այդ իսկ հասկացողութեամբ է, որ Թարգմանութիւնքն ալ կատարելապէս հայերէն են, և ոչ թէ յոյն կամ լատին կամ ֆրանսերէն: Դասինաց եկեղեցական, իմաստասիրական և այլ մատենագրութիւնքը ի լոյս ընծայած ժամանակ՝ նաեւ ոչ միայն այդ գիտութեանց մէջ հմուտացած էին արդէն, այլ և ձեռագրաց դասագան օրինակները բաղդատած և ճշգրտած ըստ կարելոյն. ահա այդ ձեռնհասութեամբ է՝ որ կ'ընտրէին հարազատը՝ խոնգորուածէն: Իսկ իբրեւ պոետ և պաշտանող այդ նուիրական աւանդից՝ ամենայն հաւատարմութեամբ հրատարակած են զանոնք, առանց բառ մը փոխելու կամ յապուելու անոնցմէ, ի բաց առեալ ընդօրինակողաց վրիպակները, զորս սակայն նշանակած են ծանօթութեամբք ի ստորեւ: Այնպէս որ ասոնց ստուար մատենաներն իսկ ազատ են այն բազմաթիւ վրիպակներէն, որոնցմով լի են ուրիշներու փոքրիկ տետրակներն անգամ դժբաղդօրէն: Այսպէս ուրեմն կատարեալ ձեռնհասութիւն, գիտական և կանոնաւոր ոճ, գեղեցիկ ճաշակն և լեզուական հմտութիւնը են Մխիթարեան գրոց և ընդհանուր գրականութեան սեպհական ներքին յատկութիւնները. որք ի վաղուց որակած են զայն, և յարգի և պատկառելի ըրած և՛ ազգայնոց և օտարաց առհասարակ: Իւր ինչ որ ի վաղուց ազգային և օտարերկրիոյ մամուլն իբրեւ արդէն ուռածի տեղ անցած ճամբարութիւն բազմիցս ներքողեաններով միայն հոչակած էր, մենք ուղեցիկը դրական փաստերով եւս ակնհայտ ընել:

Իայց թէ ո՞րքան հիմնաւոր է այդ որակումը, և թէ Մխիթարեան գրականութեան միայն յատուկ. համեստութիւնը թոյլ չի տար մեզ այս հարցիս վրայ աւելի ծանրանալ: Մխիթարեան Միաբանութեան Երկնայաբանական աթիւ գերման և հայ ձեռնհաս հրապարակախօսներու՝ և բանասիրաց կողմէն գրուած կամ խօսուած ճառերն իսկ՝ զարմանալի միաձայնութեամբ պատասխանած են այդ հարցին, տալով Մխիթարեան գրականութեան այն մեթոտիկ, գիտական, բանասիրական, լեզուական, ազատական, գեղարուեստական և կրթիչ բնուորութիւնը, այն եւրոպական, ազնիւ և նուրբ ձեւերը յորմէ զուրկ էին Հայերը մինչեւ ԺԹ. դարը:

1. Տես « Über Land und Meer » պատկերազարդ թերթը:

L' Arménie, Sept. 1, 1901, N. 155 Մինա Չերազի յօդուածը. — Ի. էֆ. Պերպերեանի Ատենախօսութիւնը (տպուած « Հանդ. Ամս. 9 թիւին մէջ, և Լէօ Ռաբախեանեանց « Հայ տպագր. Պատմութիւն » և Մխիթարեան միաբանութեան Յորհիլին առթիւ « Մշակի » և Մուրի մէջ վերջերս հրատարակած յօդուածները, և Արշ. Չապանեանի « Անահիտ » 1901 տարուայ 8րդ թիւին մէջ գրած ըզարձակ յօդուածը:

Աւրիշ նշանակալից և ամենակարեւոր կէտ մ'ալ, զոր արժան էր առանձին զխոսով և աւելի ընդարձակօրէն ճառել, բայց ես կ'ախորժիմ համառօտ անցնել, այս է՝ Մխիթ. գրականութիւնը՝ լուսաւոր Եւրոպայն չէ միայն, որ իր գիտութիւններովն ու գեղեցիկ դպրութեամբը հայացնելով՝ իր ազգին կը փոխանցէր. այլ նոյն իսկ իր ազգի անցեալին հետ՝ յունական, ասորական, երրայական ու արարական գիտութիւններու և կորսուած մատենադրութեան հազուագիւտ գանձերն եւս, որոնք ծածկուած էին մեր նախնեաց գրականութեանը մէջ, լատիններէնի և ուրիշ եւրոպական լեզուներու թարգմանած և հմտալից ծանօթութիւններովը ճոխացուցած՝ կը ճանչցնէին Մխիթարեանք Եւրոպիոյ։ Այս, Մխիթարեաններէն յառաջ ոչ սք գրականօրէն կատարած էր այսպիսի մի գրական և գիտնական մեծ դեր, այլ չափով մը և անոնցմէ ետքը։ Այնպէս որ կարող ենք ըսել, թէ այդ գործի ինչպէս սկզբնաւորութիւնը (initiative) այսպէս ալ շարունակութիւնն ու զարգացումը Մխիթարեաններուն կը պարտի Եւրոպա։ Այս բանս անոնք իսկ ի վաղուց յայտարարած են երախտագիտութեամբ, և ցարդ իսկ կը յայտարարեն միշտ։ Եւ իրաւցնէ, եւրոպացի ո՞ր գիտնականին ծանօթ չեն Եւսեբիոսի ֆրոնիկոնի և ֆիլոն երաշխեցոյ և այլ հարց անյայտացած ճառերու հոյախալ հրատարակութիւնները, հայերէն և լատին թարգմանութեամբք։ Թէպէտեւ այդ գործերու նախնեաց հին թարգմանութիւնքը արդէն ի վաղուց ծանօթ էին — ի հարկէ զրչագրաց մէջ — սակայն և այնպէս ոչ մի հայ տպագրող գիտցած էր անոնց հանրազգային կարեւորութիւնը իմանալ, թող թէ հրատարակելու փորձն ընել։ Մխիթարեանք առաջին անգամ ճանչցան անոնց բուն յարգը՝ ամէն տեսակէտով. մանաւանդ թէ կրկնակի յարգի ընծայեցին մինը և միւսը, Հ. Մկրտիչ Աւգերեանի, Աւետիքեանի ու Զօհրապեանի զարմանալի աշխատասիրութեամբք ու գիտնական հրատարակութեամբքը։

Գործերէս առաջինը հրատարակելու խորհուրդը 1804 թուականէն ի վեր յղացած էր Մխիթ. Մխարանութիւնը, թէպէտեւ հրատարակութիւնը 1818ին հազիւ կը սկսէր։ Հ. Յովհ. Զօհրապեան, ի 13 Յունիսի 1804, Միլանէն առ Հ. Գարր. Աւետիքեան գրած նամակին մէջ հետեւեալ տողերով լոյս կը սփռէ մեր ըսածներուն վրայ. «Որչափ ի խորս Եւրոպիոյ մտանեմ՝ այնչափ օտարս գտանեմ զնոսա ի ճանաչելոյ զազգս մեր, մանաւանդ ի գրականութեան մասին, որ անհնարին տառապեցուցանէ զիս, և բորբոքէ յիս առուել նախանձ՝ միջամուխ լինելոյ, և զխալիս նուիրելոյ զանձն իմ յայս գործ ծառայութեան ազգի մերոյ։ Դանօթացայ ընդ գրապետից Ամբրոսեան մատենադարանի և Համալսարանի, առ որս յաճախեմ առնուլ մանաւանդ՝ թէ ի տալ ծանօթութիւն, ուր մինչեւ ցարդ գտի քանի մի հայերէն ձեռագիրս... Զեւսերեան ֆրոնիկոնն մեր հուշակեմ՝ հանդերձ Փիլոնիւ, ի վառել զսիրտս ուսումնասիրաց՝ ի յարգ և յուսումն հայկական գրականութեան, որով և օր ըստ օրէ բազմանան խընդրողք նորս։

Իսկ Գերպ. Ագոնց, ի 5 Յունիսի 1807, Հ. Միք. Չամչեանին գրած նամակին մէջ, այսպէս կը տեղեկագրէր անոր մասին, խօսելով վենետիկեան ուրիշ հրատարակութեանց վրայ. «Այլ՝ պսակ ամենայնի լինէր ֆրոնիկոնն Եւսեբիայ, որում բերանաբաց սպասեն ի Միլան և յայլ տեղիս, որք միանգամ առեալ են զլուր նորս. և այժմէն իսկ բազումք յօժարեալ են յընկերակցութեան (իմա՝ բաժանորդագրութեան), ոմանք չորս, ոմանք 6, իսկ գրածախք ց100 և աւելի օրինակս խնդրեալ. եթէ 2,000 տպեցուք, ի միում ամի սպառի։ Բայց տիպ ոչ վեր ի վերոյ, այլ ամենայն իրօք կատարեալ, առանց Հ. Մկրտչին չէ և չէ մարթ ի գլուխ հանել»։... Իսկ Աւգերեան՝ հրատարակութեանս բնագիրն ու լատիններէն թարգմանութիւնը յամին 1815 պատարասած էր արդէն, երբ յանկարծ հակառակորդներուն ամբաստանութեամբը՝ Ս. Ղազարու տպարանը կը փակուէր։ Ուստի հարկ կ'ըլլար ֆրոնիկոնի հրատարակութիւնը յետաձգել, զի անոր բանիբուն հրատարակիչն Հոովմ կը զրկուէր, ուր կը մնար երեք տարի, և գիտնականը՝ գերազանց լատագովի դեր կը կատարէր, ամենայն յաջողութեամբ։

Ահա այս ժամանակամիջոցին է՝ որ Զօհրապեան և Միլանի համբաւաւոր գրապետն Անճէլոյ Մայ կը կատարէին այն գրական խաչագողութիւնը, այսինքն է լատիններէնի թարգմանելով ֆրոնիկոնի վենետիկեան վանաց հայերէն բնագիրը, զոր Զօհրապեանը ծածկաւար հետը առած Միլան հասուցեր էր — ի հարկէ նախապէս մէջնինն եղած հասկացողութեամբ մը։ Եւ մէկ կողմէն այդ գողութիւնը ծածկելու, և միւս կողմէն ալ գիտնական աշխարհը շահագրգռելու համար, յամին 1818 Միլանու

և Հոովմի օրագրաց մէջ այլ ընդ այլոյ յայտարարութիւններ վ'րնէին. որոյ մին էր և այս, իբրու այն՝ թէ Յիսուսեանի մը ձեռքով գտնուած էր Եւսեբիոսի Քրոնիկոսի հայ թարգմանութիւնը, և թէ շուտով լատին լեզուով լոյս պիտի տեսներ: Զօհրապեան այդ ապօրինի գործովը, մանաւանդ թէ այդ յանցանքը շխտատովանելով՝ ինքզինքը կը հատանէր Միաբանութենէն, բայց չէր կրնար կապտել անոր անկապտելի փառքը: Այդ թուականին Ազգերեան իր ստանձնած դատին մէջ յաղթունակելով՝ շուտ վենետիկ կը դառնար, ուր իր հասնելէն յառաջ տպարանի դռները բացուած էին: Սա վերատին մտնելով իր նախապէս ուսումնասիրած գործի՝ հայկական բնագրի խորը, այնպիսի ծանօթութիւններով ու բաղդատութիւններով կը լուսաբանէր, կ'ամբողջացնէր և կը կատարելագործէր զայն, որով ոչ միայն Զօհրապեանի և Մայի Հրատարակութիւնը միանգամ ընդ միշտ պիտի կորսնցնէր իր նշանակութիւնը, այլ գիտնական Եւրոպայի իսկ յաւատարմանայի և նախանձելի պիտի լինէր՝ իր տեսակին մէջ: Զի Սինկեղոսի և ուրիշ յոյն և լատին հեղինակաց քով ինչպէս և հայ և ասորի մատենագրութեան մէջ պահուած բոլոր հատակոտորներն եւս խնամքով և անսովոր հմտութեամբ մէջ բերուած, պատշաճ կերպով դասաւորուած էին և հրաշալի ամբողջ մը կը կազմէին: Լատիններէն թարգմանութիւնն ու ինքնագիր ծանօթութիւններն ալ Պաղովպայի հանրածանօթ լատինագէտի մը Nicolò Borrieroի խղճամիտ և ճշգրտ գրչովը վերատին կոկուած ու ճշգրտուած, որուն համար տարի մ'ամբողջ զուռի գլխու տուած կ'աշխատէր Ազգերեան: Ասով իսկ կատարեալ յաղթութիւն մ'էր՝ զոր կը տանէր իր ախոյեաններու վրայ զրական անխոնջ մշակը: Վիւտին համբաւը բուն գտնողին հետ կը հռչակուէր ամէն կողմ, եւրոպական մամուլը կու տար անոր արձագանգը, և Իտալիայէն, Վերմանիայէն և Անգլիայէն կը յաճախէր բաժանորդներու թիւը. այնպէս, որ զեռ չի ծնած՝ արդէն անոր ազդեցութիւնը կը տարածուէր գիտնական շրջանակներու մէջ: Ասկէ կրնան գուշակել ընթերցողք, թէ որքան մեծ եղաւ անոնց իրար անցումն՝ երբ այդ հսկայ հրատարակութեամբը՝ բոլոր հին ողգաց պատմութիւնն եւս՝ իրենց հազար և մի աւանդութիւններովն՝ իրրեւ անյայտացած ծանօթութիւններու տիեւզերը մը՝ պատուելով դարեւու լուծիւն խաւարը, ելաւ կանգնեցաւ իրենց ստղել՝ Միթարեանց ձեռքով: Իսա աւելորդ կը համարիմ յիշել այն ամէն գրուածները, զոր արեւմտեան մամուլը շուայեց այդ հրատարակութեան և հրատարակողաց մասին այն օրէն ի վեր:

Ասկէց նուազ չէր նաեւ Փիլոնի ճառերու հրատարակութեամբ ընծայուած նորութիւնը, որուն յարգողաց մէջ առաջինն եղաւ — եթէ ոչ ժամանակագրական կարգաւ՝ այլ բարձրագոյն հեղինակութեամբն ու ազնուախոհ գործովը — մեծ քաջանայապետ լիւն ժ. Բ. որ 1827ին շնորհած իր կոնդակովը կը բարեհաճէր պատուել անոր գիտնական հրատարակչի՝ Հ. Մկրտիչ Ազգերեան, բարեմաղթութեան և օրհնութեան ջերմ արտայայտութիւններով՝ յանուն գիտութեան: Իսկ Ֆրանսայի Հնագիտաց Ակադեմիան կը պատուէր՝ զինքը՝ նամակով:

Իսկ անդիէն Գերպ. Սուքիաս Սումալեանը *Quadro della Storia letteraria d'Armenia* և *Catalogo delle opere classiche dei SS. Padri e di altri scrittori tradotte anticamente in armeno* յամեն 1820 և 1825 խաւերէն լեզուով հրատարակած կրկին գործերովը կու տար — առաջին անգամ — Եւրոպացւոց հայկա-

1. Այս բան Անճէլոյ Մոյ իսկ կը զուշակէր, երբ, ի 26 Սեպտ. 1818, Ս. Ղազարու վանաց բժշկին Gaetano Ruggieriին սուղած նամակին մէջ կը գրէր հետեւեալ տողերը... «Ora una parola in proposito dell'Eusebio. Crederebbe per avventura la S. V. che i R.R. PP. Armeni, ai quali io professo ogni più sincera devozione, non vedrebbero con dispiacere che qui si attribuisse loro, con ogni ampia espressione, la gloria ed il merito dell'Eusebio?... In ogni modo io non tacerò mai la protesta, che la gloria dell'opera è della Congregazione Armena, posto che essa si è incaricata della edizione»:

2. Իսկ Դ. Զրպետեան, ի 24 Սեպտ. 1823, Պարիսէն առ Հ. Յարութիւն գրած նամակին մէջ սոյն տեղեկութիւնը կը հաղորդէր. «Գաթի ասո առ Jombert գրածախին զօրինակ հրաշալի հատից Փիլոնի, զոր ի լոյս էած հարազատն ջեր և անդամակից մեր՝ Հ. Մկրտիչն. և ի վերայ այս արժանազով աշխատանաց նորա յօրինեցի նաեւ զծանօթութիւնս ինչ, և յանձնեցի ամապարկան Journalին քաղաքիս՝ որ կուի Revue Encyclopédique, առ ի ապագրել ի մօտայ»:

կան Դպրութեան պատմութիւնը, և հին Թարգմանութիւններու Յուցագրութիւնը, հակիրճ՝ բայց հիւթեղ տեղեկութիւններով ի միասին: Այդ երկու հրատարակութիւնքն իսկ մինչեւ այն ժամանակ չտեսնուած նորութիւններ էին, և հետեւաբար՝ համակրութեան ամենալեւրձ ցոյցերով կ'ողջունուէին և կ'ընդունուէին ամենէն: Գրիգոր ԺԶ քահանայապետէն սկսեալ ամէն եկեղեցական և աշխարհական դիւանականներ կը սկսէին ամէն կողմէն զոհունակութիւն և գովութիւն յայտնել բարձրաստիճան հեղինակին ու հրատարակչին, զի անով կը ճանչնային հայ ազգի անցեալ գրականութիւնն ու պրական տաղանդները. ասոնցմէ՝ յառաջ եղած եւրոպացի հեղինակաց ցանցառ հրատարակութիւններով մասնական հեղինակութիւններ միայն ծանօթացած էին, և այն իսկ անկասար կերպով:

Poligrafo կոչուած ընկերութեան Տեսուչը՝ Conte Ortis, յամին 1831, վերանայէն առ Գերպ. Սոմալեան ուղղած կրկին նամակներովն իր և ընկերութեան երախտագիտութիւնը արտայայտելէն վերջ՝ անդրազոյն տեղեկութիւններ եւս կը խնդրէր անոնց մասին, որպէս զի քննադատական գրախօսութեամբ ճանչնէ իտալացւոց այն գործերու մեծ արժէքը, և իրենց մատուցած ծառայութիւնները: Իսկ Սարգիսիոյ Թագաւորին քարտուղարը Պ. Աստուածատուր Փափաղեան, ի 25 Յուլիսի 1832 Տօրինէն գրած նամակին մէջ, կ'ըսէ. « Չէի գիտեր որ մեր ազգին Գրականութեան պատմութիւնը տպուած ըլլայ. շատ ուրախացայ ձեռքս հասնելէն, և շնորհակալ եմ Գերապայծառութեանդ յիշուութիւնէն: Գեռ ես չի կարգացած՝ տըվի աստեղի երեւելի անձանց մէկուն, որուն հետ մասնաւոր բարեկամութիւն ունիմ. և սոյոյզ եմ, որ Թագաւորն ալ տեսնայ: Այս անձն է Գափալիէս Տը Ռայիս՝ Թագաւորին շատ սիրելի և իր որդւոյ կօլէռնաթօղը»: Փափաղեանի այդ նամակին համաձայն յիշեալ հրատարակութիւնն այնչափ չարժած էր նոյն իսկ Թագաւորի համակրութիւնը՝ հայ ազգին վրայ, որ անոր հետ ըրած խօսակցութեան ժամանակ՝ կրկին և կրկին ըսած էր, որ Հայոց ազգի պատմութիւնն եւս իր աշխատասիրութեամբը « գաղղիարէն և հայերէն տպվի, ծախքը տէրութեան կողմանէ ըլլալով »: Իսկ Baron de Chapuys՝ ԺԹ. դաւրո ընդհանուր պատմութեան ծանօթ հեղինակը, 7 Յուլ. 1832 Լիոնէն առ Սոմալեան գրած ընդարձակ նամակովն, անոր Quadro della Letteratura dell'Armenia, և Ագերեանի աշխատիրութեամբը հրատարակուած նախնեաց գործերը գրուածուէն ետքը, կը յաւելցնէր, թէ անոնցմով վաստկեցաք Լեւոպոյի « brillante réputation » զէպի առ Միտրանութիւնդ, և սէր առ հայ ազգը: Ապա կը խնդրէր՝ հաղորդել իրեն պէտք եղած տեղեկութիւնները Հայոց պատմութեան մասին, որպէս զի հրատարակէ ընդարձակօրէն իր պատմագրութեան էջերուն մէջ:

Մենք աւելորդ կը համարինք ուրիշ վկայութիւններ մէջ բերելը. այլ այսչափ կ'ըսենք, որ այսպիսի ձեռնհաս և կարեւոր հրատարակութեամբ է՝ որ հիմը կը դնէին Միթրարեանք նախնեաց գործերու յատիններէն, իտալերէն և ֆրանսերէն Թարգմանութիւններուն, ԺԹ. դարու առաջին քառորդէն սկսեալ: Որոնց ապա կը յաջորդէին՝ նոյն սկզբունքով՝ ոչ միայն այս ինչ կամ այն, այլ եկեղեցական, պատմական՝ աշխարհագրական ու լեզուական հարիւրաւոր գործեր. մանաւանդ որ կրնանք ըսել, թէ Հայկական հին գրականութեան և մատենագրութեանց գրեթէ մեծագոյն մասը: Իրաւ է, որ եւրոպական լեզուներով հղած հրատարակութիւններն ամենքն ալ Լեւերիոսի Քրոնիկոնի պէս խնամքով և գիտնական ոճով աշխատասիրուած ու պատրաստուած չեն. սակայն և այնպէս միշտ նորութիւններ կը ներկայացնեն: Իսկ այս երեւութիւն գլխաւոր պատճառն այն է՝ որ Միթ. Միտրանութիւնն իրեն նպատակ դրած է, որ այդ կերպով հրատարակելով մեր նախնեաց գրական գործերը, աւելի հում նիւթ սոյլ եւրոպացւոց՝ զանոնք ուսումնասիրելու, քան թէ ինքը ծամած և անոնց բերանը դրած ըլլար: Չի այս կերպով նախ թէ՛ հրատարակութիւնները նուազ ստուար կ'ըլլան և թէ տպագրական ծախքը. երկրորդ՝ եւրոպացիք աւելի առիթ կ'ունենան անոնց վրայ կե-

1. Ի զեպ՝ պէտք է գիտնալ որ վ. ի. Լանդուսի Collection des historiens Armeniens ծանօթ հրատարակութեան մէջ եւս գործադրած են Միթրարեանք. և այս պատճառաւ իսկ Venise գրուած է հակառին վրայ. այսպէս նաեւ Նիկ. Թոմազէպի և այլոց իտալ. ֆրանս. և այլ Թարգմանութեանց գործակցեք են:

դրոնացնել իրենց ուշադրութիւնն ու հակազդեցութիւնը (réaction), և նորանոր ուսումնասիրութիւններ ի լոյս ընծայել: Յամենայն դէպս՝ այն օրէն ի վեր մինչեւ այսօր Միւիթարեաններն — իրենց այս կարգի հրատարակութիւններովը — ճանչցուած են Եւրոպայէն իրրեւ ներկայացուցիչ նախնեաց և հայկական գրականութեանը, և միշտ կոչուած ի վկայութիւն: Ջրպետեաններ, Սեդալեաններ, Էմինեաններ, Միանսարեաններ, Եզեաններ, և մի քանի ուրիշ գրողներն իբր բացառութիւններ կը կազմեն, ան ալ շատ վերջ: Այս ինքն է՝ երբ Միւիթարեանք արդէն յաջողապէս խաղացեր էին գրականական ու թարգմանական այդ դերը, և եւրոպացուց հետ՝ այսպիսիներուն եւս տուած էին նախագաղափարներ: Դարձեալ այդ չքնաղ գերի ազդեցութեան արդիւնք է Հայոց մատենագրութիւնը, պատմութիւնը, լեզուն, աշխարհագրութիւնը, եկեղեցին ու ազգագրութիւնը ուսանելու և ուսումնասիրելու այն մեծ և ընդարձակ շարժումը, որ Միւիթարեան հրատարակութիւններու զբոսութեամբը երթալով հսկայաքայլ յառաջեց, և ոնկերջանալի կերպով ալ պիտի շարունակուի: Իսկ թէ այդ շարժումով ո՞րքան և որպիսի լուրջ և օգտակար ինքնագրութիւններ, և նոյն իսկ թարգմանութիւններ լոյս տեսան յԵւրոպա և պիտի տեսնեն տակաւին, նիւթս չի ներհր մի առ մի յիշել այս տեղ: սակայն ստար և սղգային Մատենագիտութեանց տեղեակ եղողները քաջ գիտեն արդէն: Մէկ խօսքով, գրական այս ազնիւ տուրեւաութիւնը Եւրոպացիք ալ մերայինք ալ Միւիթարեաններուն կը պարտին մեծապէս:

Այս տեսութիւններովը, կը յուսամ, թէ պարզած եղանք Միւիթարեան մամուլի բռնած ուղղութիւնն և մատենագրութեանց նշանակութիւնը մեր ընթերցողին: Տեաններ այսուհետեւ լեզուի զարգացման մասին անոր կատարած դերը:

Գրաբար լեզուն և զանի մաքրելու և յղկելու նախափորձը. — Հ. Մատթեոս և Հ. Վրթ. Ասկերեան վարդապետներն և անոնց խաղացած նախկին գերը. — Մխիթարեան քերականագետներն և նշանաւոր փերականները. — Հ. Գրաբ. Աւետիքեան իրբու գերապանծ քերականագետ և վարդապետ. — Մխիթարեան փերականներու գործած ազդեցութիւնն և գրաբար լեզուի կանոնաւոր զարգացման անակնկալ շարժումը. — Գր. Փէշախմալեանի, Միջագիւղցի Մեսրոպ երիցու, Շահան Զրպետեանի և Միք. Սալանթեանցի փերականութիւններն ու գրական բանաբաղութիւնը. — Մխիթ. գրաբարի երեք շրջաններն և անոնց նկատ զործերը. — Փննութիւն, նմոյշներ, նկարագիր և արժանիք իւրաքանչիւրին. — Բագրատունին որպէս առաջին նպկաբան և տաղաշափ. — Մխիթարեան նպկաբաններու ուղղութիւնն ու գրաբարին տուած նոր կենդանութիւնը. — Տեսութիւն մը Աւետիքեանի և Բագրատունեւոյ փերականութեանց վրայ. — Մխիթարեան գրաբարի վերջնական զարգացումն ու անոր առանձնայատկութիւնները. — Մխիթարեան գրաբարի ազդեցութիւնն և նախադասումը. — Ոսկեդարեաններու բնած ուղղութեան ու պահանջի անտեղութիւնն, և անոր հետեւանք՝ լեզուական յառաջխաղացութեան արձանացումը:

Նախընթաց գլուխներուն մէջ տեսանք, որ Մխիթարեանց մատենաները գրուած են թէ՛ հայերէն դասական կամ գրաբար լեզուով, և թէ՛ աշխարհիկ բարբառով. հետեւաբար, ուրեմն, անընդհատ գործածութեամբ ինչպէս սուրերն և այլ նիւթական գործարաններ, այսպէս այլ լեզուն — որ է յօդաւոր գործի — ներքին մտածութեան, բնական էր՝ որ հետ գհետէ մաքրուէր և կատարելագործուէր մամուլի և մատենագրութեան միջոցով: Ուստի մենք այս տեղ պիտի խօսինք միայն գրաբարի կրած զարգացման և կատարելագործութեանը վրայ, աշխարհաբարը թողով յաջորդ գլխոյն:

Լեզուն — թէ՛ իր ոսկեղինիկ փայլին և թէ՛ թուի կապարի շացմանը մէջ նկատուած — ոչ միայն կը յառաջագոյի, այլ և կը գտնուի յաճախ կենդանի ժողովրդեան զանազան դասակարգութեանց մէջ այնպէս, ինչպէս ոսկին, արծաթն ու աղամանդը երկրիս խաւ ի խաւ հանքերում: Այլ ճշմարիտ է և այս, որ ինչպէս հանուած և բանուած ոսկին և արծաթն որչափ որ ալ իրենց փայլունութեամբ և գտնութեամբ կը տարբերին աւագի և հողակոշտերու մէջ գտնուող խառն զանգուածէն, սակայն և այնպէս՝ մերթ անգործածելի մնալով, և մերթ օտար տարերաց ազդեցութեամբ կը ժանդոտին և կը թխանան. այսպէս եւս յղկուած լեզուները՝ տգիտագործ ժամանակաց հոսանքին մէջ թաղուելով: Արդ՝ ինչպէս Պերիկլեսն դարու հեղին և Օգոստեան դարու լատին լեզուներն՝ այսպէս և ի. դարու մեր ոսկեղինիկ բարբառը, որ յունարէն մտքի և գրականութեան հնոցներէն անցնելով՝ Սովիերայ ոսկիէն աւելի փայլունութեան և կատարելութեան հասած էր, միջին դարու անկածութեան և անգործութեան ենթարկուելով՝ ոչ միայն ստուգիւ կը կորսնցնէր իւր գեղեցկութիւնը, այլ և չարաչար մոռացութեան կ'ենթարկուէր: Ութնետասներորդ դարու դեռ առաջին քսանհինգամեկին մէջ իսկ հայերէն գրութեան միակ և գրեթէ բացարձակ գործին՝ գրաբար լեզուն՝ բաց ի աշխարհիկ գեղեցկաբանութենէ նաեւ քերականական այնպիսի աղխազուր և անհեթեթ ձեւեր առած էր — նոյն իսկ ժամանակին ամենէն գիտուն և բանիբուն գրողներու գրչի ներքեւ և գրուածոց մէջ — և այնքան ընդելական դարձած, որ մինչեւ անգամ անոր հակառակ մաքուր հայերէն գրելը՝ քրէական յանցանք կը համարուէր և կը

Թէպէտեւ ներքստապէս գոյականի նշանակութիւնն եւս ունին և արամարանօրէն ոչ սխալ, սակայն դասական ընտիր լեզուի մէջ գործածուած չեն և անոր տգեղութիւն կը բերեն մեծապէս: Պատմական, պարասական, ներդոյական և կոչական հոլովներն եւս, իրաւ որ իբրեւ աւելորդ ծանրութիւններ միշտ պահուած են, բայց ներելի են. վասն զի առաջինն անգամ ուսուցանելով քերականութիւնը հարկ էր անոնց հետ եւս ծանօթացնել ուսանողները: Երկրորդ՝ բայերու լծորդութեանց մէջ առհասարակ ստորագրական եղանակի ներկային. անկատարի, յարակատարի և գերակատարի մէջ ըղձականին « երանի » նիւթական պոհպոհութիւնը, որով յառաջ եկած են, օրինակ իմն, բանամ բայէն՝ « Երանի թէ բանայցէի », և « Երանի թէ բացեալ իցի » տգեղ ձեւերը. որոնք կրաւորականներուն մէջ դեռ աւելի տգեղ և օտար ձեւեր առած են, ամէն խոնարհմանց՝ մէջ: Սակայն պէտք եմ անդէն աւելցնել նաեւ այս, որ այսպիսի անտիրոջ ձեւերը այն ժամանակի գրողաց ընդհանուրի ժառանգութիւնն էին, ուսկից Մխիթար չէր կարող հրաժարիլ:

Իսկ Գ. Մասին մէջ, զոր խորագրած է Յաղպս զանազան կիսպից շարադրութեան նախնաց, Մխիթար շարադրութեան երեք տեսակներ կ'ուսանդէ՝ ճոխ օրինակներով. Ա. պարզ և խաւարակ, որուն յարացոյց կը բերէ Յայտնադրք: Բ. միջին՝ թէ լեզուի ընտրութեան և թէ դիւրիմացութեան համար. և ասոր իբրեւ օրինակ կը ներկայացնէ Հնգամատենին և Կոր կտակորանի շարադրութիւնը. Գ. բարձրագոյն կամ ձեռնար, լեզուի ճոխարանութեան և ճարտար ձեւերուն համար. և ասոր օրինակ կ'ընծայէ Մակարայիցոյ գիրքը, Մ. Խորենացոյ (Պիտոյից գիրքը), Նարեկացոյ և նմանեաց շարադրութիւնը:

Մխիթարայ Քերականութեան այս և նման թերութիւնքը, դիտելու ենք, որ էին իր ժամանակակցաց ընդհանուր և սիրելի ժառանգութիւնքը՝, որոնցմէ ինքը կարող էր հրաժարիլ, բայց չուզեց: Պատճառքն յայտնի են, նախ որ թէ իր հրատարակութիւնը շուտով հակառակութիւն պիտի կրէր շատերէն, և թէ ինքը հալածուէր իբրեւ նորասէր՝ Բ. նա ինքն աւելի կ'ընտրէր այդ լեզուով մատչելի և օգտակար ըլլալ ընդհանրութեան, քան թէ բարձր լեզու գործածել և միտ որպէս ձայն բարբառոյ յանապատի:

Ձեւաւոր շարադրութեան մասին վարդապետած Գ. օրինակը — որուն սակայն մեծ վարդապետը գրով և գործադրութեամբ հակառակ ընթացաւ — ամենամեծ ազդեցութիւն ունեցաւ ոչ միայն ի Ս. Ղազար՝ իր աշակերտաց վրայ, այլ և ազգային բանասիրաց, որոնք ոչ միայն ըստ արեւելեան խրթնութեան բարուց, այլ այնու մանաւանդ որ կը լսէին նոյն իսկ Քերականութեան հեղինակէն (տես գլ. ԺԷ. էջ 453), թէ « Ոչ աշխարհականաց և ռամկաց, այլ առ իմաստունս և առ ուսեալս միայն պատկանի կիրառումն նորին ». Հետեւաբար՝ ամէնքը կ'ուզէին այդու իմաստուն երեւնալ: Այսպէս անորոշ գործածութեան վատ հետեւանքն այն հղաւ, որ առանց լաւ ուշ դնելու յիշեալ գլխով երեք տեսակ շարադրութեանց մասին տրուած լրամիտ հրահանգին, այսինքն թէ անոնցմէ իւրաքանչիւրն երբ և ինչ պարագայից մէջ գործածելու է, սկսան ամէնքն եւս — ուսանողք և ուսուցիչք, Գպիրներ և Վարդապետներ, մատենա-

1. Ընկենում բոլը եղած է ի Սամ. ընկենանի, ՍԱՆԿ. ընկենանի, ՍԱԿ. ընկենանի, Ստոր. երանի քէ ընկենանի, ԱՆԿ. երանի քէ ընկենանի, Գեր. « երանի քէ » ընկենալ իցի:

2. Յերաւի, ասոր ազգացը են — բաց ի այն ժամանակի հրատարակութիւններէն և նամակներէն — նոյն իսկ Մխիթարայ Երանի առ բարեմիտ ընթերցողս խորագրուած յառաջաբանի հետեւեալ խօսքերը. « Այդ խնդրեմ, զի եթէ ի գիրս ամենա ալլապէս քան ի սմին տեսանիցի հոլովումն ուրաք անուան, կամ բայի, անբարեւ առնիրքը զմեզ. վասն զի յայտարարեալս գտանին հոլովեցեալք՝ որպիսիք են ի սմին. եւ մեզ պարտ էր միայն, եւ կամ միւսոյն հետեւել: Ի հարկէ յայտարարեալ կարելի չէ հասկնալ ոչ Ս. Գիրքը և ոչ այլ նախնեաց գաղափար ընտիր մատենագրութիւնքը, վասն զի ասոնց մէջ բառից այնպիսի օտար հոլովումներ և բայից լծորդութիւններ չկան. ուրեմն ժամանակակից հրատարակութիւնները կ'ազնաբէն անով Մխիթար »:

3. Ստուգիւ՝ այս բանիս համոզուելու համար՝ բաւական է կարգալ յամին 1799 հրատարակուած Հ. Մխիթարայի Չամչեանի Քերականութեան Յառաջաբանը, որուն հեղինակը Մխիթարէն բերած այլ և այլ օրինակներով ցոյց տուած է Հիմնադրին բուն նպատակն, այն է սովեղինիկ լեզուի նորոգութիւնը. և թէ ինքն ինչ պատճառաւ ստիպուած էր առ ժամանակ մի անոր հակառակ վարուիլ իր Քերականութեան մէջ:

գիրներ և նամակագիրք առ հասարակ — խրթին, մութ և շռայլ շարագրութիւնը իբր բարձրագոյն շարութանութիւն գործածել, թէեւ Մխիթար շարագրութեան Գ. տեսակով ոչ թէ ընտիրը կը հասկնար, այլ ձեւաւորը, խրթինն ու մութը: Եւ այս անկէ իսկ յայտնի է, զի ինքը միշտ պարզին հետեւած է:

Սակայն անթիւ են այս խրթին շարագրութեանց օրինակները Զմիւռնիա ի Կ. Պօլիս և ի Վենետիկ մինչեւ ցամաք 1779 եղած թղթակցութեանց¹ մէջ: Ս. Ղազարու նորընծայք և վարժարանցիք իսկ իրենց ծնողաց այդ ոճով բարձր և անհասկանալի նամակներ կը գրէին յաճախ, որուն համար Հ. Մխիթար Վարդերեսեան և Հ. Զաքարիա Աւքեսեան Պօլսէն աղգականաց կողմէն զանգատանաց նամակներ գրելով Վենետիկ, կ'ազդարարէին՝ որ պարզ և հասկանալի շարագրութեամբ գրուին նամակները:

Այսպէս ուրեմն կրնայ ըսուիլ — ի հարկէ յարգելի բացառութիւններով — թէ ինչպէս ազգային գրողներու, այսպէս և Մխիթարայ աշակերտաց (մինչեւ Գ. Դասը) գրաբար լեզուն և նախկին գրականութիւնն ընդհանրապէս ձեւաւոր էր Մխիթարայ Քերականութեանը վրայ, և թէ պարզէն ընդոստումով մի անցած էր խրթին շարութանութեան, և այնպէս շարունակուած մինչեւ 1779 թուականը: Հետեւաբար Ս. Ղազարու ոսկեղարը այս կողմանէ դեռ շատ հեռի կ'երեւէր. և դեռ աւելի պիտի ուշանար, եթէ Մխիթար կտակած չլինէր յաջորդներուն, որ իր մեռնելէն վերջ մեծապէս հոգ տանին գրաբար լեզուի մաքրութեան և կոկոթեանը, ինչպէս որ ինքը մտադրած էր:

Եւզովիացի Հ. Մատթէոս Գարազաշեան՝ որ Հիմնադիրն Բ. դասու աշակերտաց խմբին էր, և գրով ու գործով անոր արժանաժառանգ որդի, կարծէք թէ վանաց յաւանակապրոսթիան հետ՝ նախնեաց դասական լեզուն եւս իրեն արժանի յատկութեամբ և վեհութեամբ արձանագրելու, և Ս. Ղազարու մէջ առաջին անգամ տարածելու հետամուտ եղած է: Եւ այս նոյն իսկ մեծ Սիբաստացոյ կենդանութեան ժամանակն², այսինքն է՝ յամին 1741: Հ. Մատթէոս եղականութիւն կը կազմէ ստուգիւ իր այս և ուրիշ գրուածներով՝ — որոնցմէ ոմանք հրատարակութեամբ ի վաղուց լոյս տեսած են սրղէն — ոչ միայն իր դասակցաց, այլ և յաջորդ դասուց Մխիթարեան վարդապետներու մէջ: Եւ այդ եղականութիւնը կայացած է ոչ միայն բազմաթիւ ինքնագիր երկասիրութիւններուն, այլ և իր ժամանակի հորիզոնէն վեր գործածած յստակ և ոճաւոր շարագրութեանը մէջ:

Ասոր լեզուն և ոճը ժամանակի խրթնաբան շռայլութենէն՝ իրաւ է՝ որ բոլորովին զերծ չեն. սակայն վսեմութեամբ աստութեանց, կիրառութեամբ կանոնաւոր ձեւուց և

1. Բաւական կը համարինք ասոնցմէ մին միայն արտագրել այս տեղ, ճիշդ գաղափար մի տալու համար՝ Գրիգոր Դաիթը, 30 Յուլիոյ 1750, Մելիտանէ Արքեպիսքոպոս շարագրութեան աթիւ այսպէս կը գրէր.

«Աստուածաբան և սրբազարդ, գերազաւուրդ և բարեհամ ի դահա Հայրութեան բարձրացեալ, հայկի առաքինութեան և զարդ կրօնաստանիդ, հրեշտակապետ վարուք հուպ առ ամենասուրբ երրորդութեան՝ անձնաձիր խոսակցութեամբ ի զէն զինուորութեան բազկի հզօրին բարձրացեալ, և նսմին զօրութեամբ պահեալ, բարի յաջողութեամբ նախընտիր քան զյոքունն ի նախագարից երեւեալ, ո՛վ հայր իմ ըստ հաւսյ, զգերափայլ և զօգաշքիկ ներբանդ ի հեռաքնակ վայրէս՝ իբր ի մտայ մեծաւ կարօտի և քերականութեամբ փառաբանօք համբար, ողջ լեր՝ Արդ՝ եթէ ոչ յետ ընդհարցի նուազուք ձայն տառապեցեալ խահերիս, և արժանի գտայք բերանարաց լինել վեհաձեռնութեանդ առաջի, կամ է անարգիւ դոյր կարգալուխ նայեցմամբ զայս բան առասել, որպէս և է իսկ, շնորհաւոր լիցի, և յազնաժամանակեայ, և անխաղութեամբ վերին շնորհացն անդրգուելի, զոր գմարիցն գրունք ոչ կարիցն ունենել: Աստուծո շնորհ իսկ Քրիստմ, և ոչ տիկինն Սարայ, զի ի Թագաւորել Սաղմոնիդ արժանի իսկ քումդ մեծարելութեան տուաւ առնուի իցէի. վասն որոյ ըստ հշմարտին Սաղմոնի ընկալ զսակաւամանեայ յոգուած բանին ի նուաստանմ ապարդիւնէս իբր զլումն յայրաւ կնոջէն », և այլն, և այլն:

Այս սեւով գրածն է նաեւ Բովանանէ Աւանան Սղոստոսի, այսպէս և Զմիւռնիացի Պր. Մարգար Արքեպիս Եսայի 1803, բայց աւելի ընտիր շարաբանութեամբ: Նոյն իսկ Հայկազեան բառգրքի արդիւնաշատ աշխատեղիցն իսկ՝ Հ. Մկրտիչ Աւանեան, որ իր նամակաց մէջ այնքան պարզ է և հասկանալի, հետաքրքիր և բանաստեղծական գրութեանց մէջ, ընդհակառակ, խրթին է և խորամուխ նման Նարեկացւոյն: Ասպէս և յամին 1749 Մխիթարայ զամբանին վրայ ձեռնած չափական Արձանագրութիւնը, որ կը սկսի. «Քեւար Պերսոն Հոգեաւանից » բառերով, (ապագրութիւնը տես Վարդ Մխիթարայ, վեհեթիկ 1904, էջ 477):

2. Ստուգիւ՝ նա իր անտիպ յաւանակապրոսթիան վերջը յայտնապէս կը յայտարարէ, թէ յամին 1741 իր Հիմնադրի յատուկ յանձնարարութեամբ ձեռք զարկած էր այդ գրութեան, և յամին 1752 աւարտած: Կը բազկանայ 480 մեծագիր երկսինքն, հետագիր մանր, և կը պարունակէ Մխիթարայ և երանելոյն կոմիտասայ պատմութիւններն եւս՝ առանձին գրքով:

ընտրութեամբ բանից նախնեաց՝ իբրեւ ամենամեծ վնով մի կը գանաղանին Մխիթարայ եւ ժամանակակից ուրիշ գիտնոց եւ գրողաց շարադրութենէն: Հ. Մատթէոսի գործերու ընթերցողն յայտնապէս պիտի տեսնէ, որ սա Մխիթարայ Քերականութենէն աւելի՝ նախնեաց ընտիր երկասիրութեամբը մարզուած է դասական լեզուի գեղեցկուութիւններուն: Վասն զի ոչ միայն բոլորովին ազատ է այդ Քերականութեան, կամ լաւաւ, ժամանակին յատուկ բայերու ազեղ լծորդութիւններէն եւ ածականաց եւ մակբայից անսովոր հարկումներէն, զորս ի վեր անդր նշանակեցինք, այլ եւ ինքն իրեն եղած է գործնական քերականութիւն: Գրեթէ բոլորովին մէկդի գրած է վերը յիշուած Մխիթարայ ներկայացուցած շարադրութեանց առաջին տեսակը, այն է հասարակ կամ յայտնաւորեանք: Երկրորդ տեսակը՝ ջանացած է ըստ կարելոյն պահել պատմական իրաց յառաջընթացին մէջ: Իսկ երրորդը՝ ճառական բարձր նիւթոց մէջ մշակած է միայն, առաջնորդ առնելով իրեն — ամենէն աւելի — Խորենացոյ Պիտոյից գիրքը: Այսպէս է յիշեալ Ժամանակագրութեան 17 էջերէ բաղկացած սքանչելի Նախնեաց գիրքը:

Ընթերցողաց ճաշակ մի տալու համար, աւելորդ չենք համարիր արտագրել անկէց հետեւեալ տողերը. « Իսկ արդ՝ որչափ ինչ վստահ առ ի Փրկչէն մարդասիրեալ բարութեանց՝ յորդիս սուրբ եկեղեցւոյ, կամ սոցա առ նա ստունգանութեանց, կամ նորա առ սոցա ուղղութիւն զգաւագան խրատուն ի վերայ ամենայ բանք ցայս վայր կարգեալ եղեն, այն ամենայն առ մեր հայկազուն ազգս առանձին իմն օրինակու եղելոցն իբրեւ առ հասարակ տարացոյց նմանատիպ յառաջ բերաք՝ յայտ առնել, իբր ոչ եթէ առ այլոց ազգաց՝ մերս միայն, այլ թէ՛ եւ նոցա առ հասարակ եղեւ ստունգանել, եւ Փրկչին գանա խրատունցն ըմպել: Բայց որպէս օրէն է իւրաքանչիւր ումք զանձին իւրոյ զելա՝ քան զօտարացն սգալ, զմերս միայն յանուանէ գրեմք ազգեալ: Քանզի նոյն ամենայն իրօք բարեգործութեան զեղմանք, զոր ի սկզբան անդ Նախնեացութեանս ի ձեռն աստուածարեալ Լուսաւորչին մերոյ պարթեւագեանն Գրիգորի, եւ որոց վկան ինքն հոգեկիր հարց սրբոց, առ Թորգոմեան ազգս հայկազուն, ի նոյն Փրկչէն մարդասիրեալ պայծառացան: որպէս եւ հարց մերոց նախնեաց ժամանակագրութեան մատենաք, եւ զորք երեւելիք՝ իբրեւ կանգնեալ արձանք՝ յայտ յանդիման ստուգեն մեզ հաւատեալ: Այլ որպէս բազում ազգաց դէպ եղեւ առ Փրկչին մարդասիրութեամբն ստունգանել յուղղութեանց անտի կարգաց վարուց, նայն եւ ազգիս Հայոց: Զի յետ մեծի սոյն սրբոյ հօրս մերոյ եւ հոգեկիր լուսաւորչեալ շառաւիղաց նորին, զսիրովն Աստուծոյ եւ զիմաստութեան պարգեւան ստունգանելոյ յետագայից, բարեկացեալ սրտմտութեամբ անյեղական քաղցրն բնութեամբ, Թոյլ ետ հասարակաց փորձողին՝ զնիւթեալ մթերեալ իւր զննողութիւնն ի մեր ազգս՝ առ բազումս, որպէս եւ յայլ ազգս՝ ի գլուխ հանել, ըստ մարգարէահրաշ տեսեան սիրոյ Լուսաւորչին առ ի վերուստ կանխաւ գուշակելոյ: Սակայն գանձաւ սիրոյ խնամս իւր, որպէս եւ յայլ բազում ազգաց, նոյնպէս ի մէնջ չհանդուրժեաց ամփոփել մարդասէրն յամենայնի Յիսուս: Այլ ցանգ փոյթ յանձին եցոյց՝ երբեմն պատուհասից խրատու գործովք, եւ երբեմն պաշտօնէից իւրոց յորդոր շունիւք յինքն ձգել զիւրան՝ յուղղութիւն ածեալ »:

Այսպէս ուրեմն Հ. Մատթէոսի ձեռքով կը լինէր ի Ս. Վաղար հայկարանութեան նախափորձը:

* * *

Հ. Մատթէոսի սկսած գործը յառաջ վարեցին Հ. Իգնատիոս Խաչատրեան, Հ. Մկրտիչ Անանեան՝ յորջոջնալն Մեծ, եւ Հ. Վրթանէս Ասկերեան, իբրեւ կորովի գրիչներ: Սակայն վերջնայն միայն վերապահուած էր կատարել լեզուական երկրորդ յեղափոխութիւնը, զոր սրտի հրճուանքով պիտի փայտայէր եւ Մխիթար, իբր ի վաղուց երկնած իր գաղափարի չափով մը մարմնացումը, եթէ ողջ մնացած ըլլար: այլ որ պիտի ծառայէր նաեւ իբրեւ հիմնաքոր ապագայ ուրիշ յեղափոխութեանց:

Ասկերեան, որ թէ՛ տարիքով եւ թէ՛ մարմնով փաքրագայնն էր, գրչովը ամենէն մեծը եւ ընդմիտորը հանդիսացաւ: Ժամանակակիցք հիացած տնոր յամին 1750 չորս

տարակած չորս հատար կովզնի փիլիսոփայութեան վրայ, սկսան ամէն կողմէն յճեալ գրութի վարդապետ կոչել գինքր. ես չեմ կարծեր, որ — Ս. Վաղարէն դուրս — այդ մեծ պատուազիրն անոր տուողք առհասարակ ճանչցած ըլլային, թէ ինչ բանի մէջ կայացած էր անոր մեծութիւնը: Դոքա թերեւս իմաստասիրութեան միայն հայեցի թարգմանութիւնն ունէին այդ ժամանակ ի նկատի: Սակայն մեզ համար այնքան մեծ է չ. Վրթանէս այդ թարգմանութեամբ ի գործ դրած փիլիսոփայական ընտիր լեզուին և հայկարանութեան համար, որչափ Կովզն՝ իր երկասիրած իմաստասիրութեամբը: Դա առաջինն եղաւ, որ ազատեց ոչ միայն հայ լեզուն, այլ և միտքը մէկ կողմէն ունիտորական տափակ, ծանրատաղաւակ օտարախորթութիւններէն, և միւս կողմէն ալ մինչեւ այն ժամանակ տիրող կուտակեալ, մթին ու ճոռոմ շարաքանութիւնէն, և ստեղծեց փիլիսոփայութեան արժանաւայել բարբառ մի՝ իր զանազան ճիւղաւորութեամբը, որուն իշխիկ, Ան. Շիրակացի և Յովհ. Իմաստասէր մասնական նմոշներ միայն տուած էին մեզ:

Սակայն Ասկերեան — իր բազմաթիւ ինքնագիր գործերովն և ուրիշ սեռի վերաբերեալ թարգմանութիւններովը — լեզուական դեռ աւելի բնագործակ դեր խաղաց, թէ Ս. Վաղարու և թէ՛ ազգին մէջ: Կրեք հատար Եսրէկարդիան քարոզգրքի թարգմանութեամբ — որուն մէկ հատորը միայն սպուած է 1782ին — սրբազուն պերճախօսութեան լեզուն հրաշակեցած է, Լամբրոնոցիէն շատ աւելի յստակութեամբ և ներգաշնակութեամբ: Բամին 1786 լոյս տեսած Թովմ. Կեմրացույ Բաղագո նմանող յինչոյ Բրիտանիի ոսկեպիսիկ գրքի հայերէն թարգմանութիւնը — թէ իր լեզուի քաղցրութեամբ և սուշանութեամբը և թէ՛ ուրիշ սուանձնայտակութիւններովը — կրնայ կոչուիլ թագուհի այն գրքի հարեւաւոր թարգմանութիւններուն: Իւ նոյն իսկ հայագէտ Ուս. Լյմ. Տէգա, որ եւրոպական լեզուներով եղած միւս թարգմանութիւնքն իսկ, ինչպէս հայերէնը՝ բաղադատած էր լատին բնագրին հետ, օր մի կ'ըսէր ինձ, թէ վերջինս աւելի ճիշտը գտած էր, և գերապանցապէս վայելչաւիւս: Այս գրքով Ասկերեան այնքան աւելի լեզուական սպեցեութիւն ունեցաւ վաւերիս մէջ, որքան բազմաթիւ էին անոր բնթերցողները: Իւ ուղղակի այս մեծ ազդեցութեամբ վերագրելի է նախ այն երեւոյթը, որ տեղի ունեցաւ յամին 1853. այսինքն է՝ երկրորդ տագրութեան առթիւ երբ Կերպ. Կղ. Հիւրմուզեան չեղք բայերու ի վերջաւորութիւնը՝ իր փոխած, և դեռ մի քանի փոքրիկ փոփոխութիւններ ներմուծած էր, միաբաններէն ոմոնք աշտճած և խորհրդածած էին, թէ պէտք էր անձեռնմխելի թողուլ իր անուակին մէջ աննման այն թարգմանութիւնը: 1793 թուականին Սարաւտիոյ տէրութեան մեծունն Կոմսին՝ Լյմ. Թեսաւրոսի Բարդաղեան իմաստասիրութեամբ թարգմանութեամբը՝ չ. Վրթանէս բարդական գեղեցկագիտութեան հետ՝ լեզուական ուրիշ անգին գոհարներ ևս կը տեղար դասական նոր գրականութեան մէջ, շնոց ոսկեղինիկ բարբառին հետ յեռած և նորապանչ կերպով շքեղացուցած: Մի ուրիշ թարգմանութեամբ — սրուն վրայ ինք տարի յոգնեցուցած էր չ. Ասկերեան իր գլուխն և գրիչը — այն է՝ 1816ին հրատարակուած Ռոլլէնի Հոմիմայեցուց Պատմութիւնը,՝ հաստափոր հատորներէ բաղկացած, պատմական լեզուն ևս կը նուիրագործուէր իր անխառնութեամբը: այսինքն է՝ գտուած յունական, պարսկական և ասորական բառերէն և ասութիւններէն, և բոլորովին նոր գաղափարաց վրայ ձուլուած և կենդանացած: Իրաւ է՝ որ Ասկերեան այդ հսկայ թարգմանութիւնը կառարելու համար ունեցած էր իր ձեռքի տակ նայնպէս ուրիշ գործակիցներ ևս, սակայն ասոնցը՝ այնպէս ձուլուած են ի մի, որ բնթերցողը կը կարծէ, թէ մէկ կաղապարէ թափուած են և հայացուած վեց հատորքն ևս: Այս բանն ուրիշ կերպ կարելի չէ մեկնել, թայց եթէ Ասկերեանի լեզուական մեծ ազդեցութեան վերագրել, որ ունեցած էր իր կրօնակից գրիչներու վրայ:

Դոյն իսկ անոնք, ոչք այնքան գեղեցիկ մոլութեամբ — չրոնմ ծայրայեղութեամբ — օրինակել և նմանել ուզած են Ե. Գարու առաջնակարգ շարադրութեան, 50) տարի վերջ իսկ Ասկերեանէն ոչ շատ ինչ յառաջացած կ'երեւին: Ըսածնիս ակներեւ բնելու համար՝ կը գրենեք այս տեղ ամենանշուոր գրաբար գրողին, այն է չ. Յովսէփ Կաթըրճեանի տիեզերական Պատմութիւնէն, օրինակ իմի, Վիրգինեայ վերաբերեալ մի քանի տողերը՝ Ասկերեանի թարգմանութեան հետ. դիտել տալով սակայն, որ նա ապառ շարադրելով, պատմական զիպաց հետ՝ լեզուական ծաղիկներ ևս քաղած է նախնայ հին գրուածներէն. իսկ վերջինը մի միայն բնագրին ունեցած է իր առջեւ, զոր կը հայացնէ նոյնութեամբ:

«Վերգինիտա» ի ժողովրդական տոհմէ՝ տնէր՝ գուտար մի Վերգինիտա տնուն, օրիորդ իրբու հնգեատառնամեայ՝ որ խօսեցեալ էր Իկելիտի, որ լեւոյն էր Տրեբունս Տեռեալ գնա Վապիտի, և հարեալ ի սքանչելի գեղ նորա, դամենայն հնարս հնարեցաւ արկանել գնա ի հրապոյրս՝ բոտ սաղրելոյ բուռն կրից. բայց եղիտ միշտ յանպարտելի ողբախոհութեան Վերգինեայ խոշ՝ ոտ ամենայն իւր ճիգն՝ Հրապուրեաց գմի ոք յիւրոց ապաւինելոց՝ Մ. Կղզիտ տնուն. և ուսոյց նմա լիով գինչ առնելոցն էր։ Այս ապիրատ պաշտօնեայ ցոխութեան տոտնակեան՝ պատահեալ Վերգինեայ՝ մինչդեռ երթալը ընդ իւրում՝ մանկածուի ի հասարակաց ուսումնարանա, որ ի մեծի հրապարակին, կասեցոյց գնա. և որպէս թէ իւր սարուկ իցէ՝ հրամայեաց նմա՝ գալ գկնի իւր. ապա թէ ոչ՝ սասէ, ընդ քարչ տանիմ՝ գքեկ բռնի։ Իրբե հասին յատեան Վապիտի, որ էածն՝ տառջի արար դիւր սաւոյզ բանն, սրոց քաջ իրագէտ էր դատաւորն՝ համախոհութեամբն ընդ նմա, տէ... Իրբե հասաւ վճիռս Վապիտէ, բազում լալիւն և աշխարումն եղեւ Վերգինեայ և կուսանցն որ ընդ նմա... Անիրաւութիւն այսպիսի բորբոքէր արդեօք ի սրամտութիւն բարկութեան զամենայն ոգի՝ եւս և հեգարարոյ. սրչափ եւս Իկելիտի՝ բռնութեամբ ցասմնափ՝ եղեւ տնտնեկի։

«Ամենայն բազմութիւնն կայր ողբախորով, և պատրաստական ի յետին ճիգն։ Իրբե գայն ետես Վապիտ, որ ոչն կարծէր գիպել այսչափ դիմակալութեան և հոկառակութեան, ստիպեցաւ զիջանել։...

Իրբե գարծաւ յիւր օթեփան, գրեոց վաղվաղակի ի բանակն՝ առ իւր պաշտօնակիցս՝ չարձակել Վերգինիտ, այլ արգելուլ ի դիպաւէոջ։ Անդէն վաղվաղակի յուլի տնկաւ թղթատարն. բայց քան գնա քանի մի ժամուս յառաջեցին այլք։ Վերգինիտի գիւր հրաման տուալ, ել ի բանակէն՝ յառաջ քան զհասանել թղթատարին։

Ըստ հասանելոյ Վերգինիտի ի Հրապուրեաց շփոթեաց յոյժ գտտանապեան, բայց ոչ շիջոյց գրոց կրիցն։ Ի վաղիւ անդր ընդ առաւօտն չաբաւ Վերգինիտ ի յայտնի հրապարակ՝ զսանբրն իւրով. չէր ոք որ հայէր ի Վերգինիտ՝ և ոչ գալարէին աղիք նորա։ Հանդերձաւորութիւնն սգաւոր և անյարգար՝ յոր կայր, երեւք նորա յե-

«Աս (Վապիտ Կղզիտ) ցանկացաւ բարենշանն Վերգինեայ՝ գտեր Վերգինիտի տնն հազարապետի, որ ի խօսման կայր Իկելիտի, որ ի ժամանակին յայնմ իկ էր հազարապետ ժողովրդեան, և օրէնք եւս երկոտատուն տախտակացն զոր ինքն իսկ Վապիտ հաստատեալ էր՝ արգելաւ զամուսնութիւն ուսմեաց՝ ընդ պատրկաց։ Դմին իրի գործ նենգութեան յանձն տոնէր Վապիտ՝ միում ի պաշտօնաւորաց իւրոց Կղաւղիտ տնուն, երթալ տնուլ բռնի ի հասարակաց զպրցոց Վերգինիտ և հանել տառջի իւր յատեան, իրբե թէ գուտար լեալ իցէ նա միոյ ուրաք ի գերեացն Կղաւղեայ։ Հաս Վապիտ վճիռ՝ տալ զաղջիկն Կղաւղեայ. ընդդէմ զարծաւ վճռոյն ժողովուրդն, մանաւանդ Իկելիտ հազարապետ, և յուսեցաւ քողարքն ամենայն։

Այնմամ յանձն ու Վապիտ չկուսարել զվճիռն մինչեւ եկեացէ հայրն նորա որ ի գորու էր, և գաղտ տառքեր թուղթն առ գորալարան որ յընկերոց նորա կին՝ արգելուլ պայրն. զճանապարհայն խափանեցան թուղթքն. բայց և հաս գոյժն առ Վերգինիտ։

Չահի հարաւ Վապիտ յորժամ ետես յանկարծ առաջի տանինն Վերգինիտ՝ հանդերձ Վերգինեաւ՝ որ լայրն տէպ և զողայր։

դափոխեալ և վատեալ, տչք նորա նուազեալ և արտօսրալից, նշոյլ ինչ գեղոյ փողփողեալ ընդ այն քող թողծագին, դամենեցուն ճմլէին գսիրտ...

Յայնմ վայրի եհաս Ապպիոս, և ահեղասատ հանդերձաւորութեամբ ի նրատու յիւր գտնոյս. և յառաջագէտ լեալ՝ գուցէ գիմադարձութիւն ուստեք լինիցի, ինչոյց ի Կապիտոլինէ պունդս գորաց, որք ընդ ձեռամբ էին նորա՝ ի հրապարակ անդր։ Քաղաքն ամենայն կայր ակնկառոյց, տեսանել զինչ դատաստան աննիցէ... Գատաւորն՝ որ կուրացեալ յիւրոց կրից՝ չէր անձին տէր, ոչինչ անասցեալ պաշտպանողաց՝ եհատ վճիռ. Կողոփոսի է վիրգիմիս։

Յայնժամ հայր նորա իւրում յուսահատութեան խորհրդոյ անասցեալ՝ եղ ի մտի անդէն վարդապետի ձեռնարկել յանդիմանութիւն... և ի ձեռն ստեալ կրտսրոց մի՝ ասէ. Դոստոյ իմ սիրելի, անսմի միայն ձեռնար պանդառնալսն պատուոյ քոյ և ազատութեան. և միեւնոց զայն ի զոգ նորա։ Եւ սպա հանեալ զսուրն գլխովին արինաշողախ՝ դարձաւ յԱպպիոս, և զոչեաց մեծաձայն. Աստուիկ անմեղ աւրեամբ ձօնեացին կեանք քո զիցն սանդարմատականաց։

Ինչպէս կը տեսնեն հայկարանք՝ Գաթըրճեանի լեզուն և ոճը աւելի տեղմ է և ընտիր, իսկ Ասկերեանին ճապաղ. բայց այս թերութիւնն թարգմանութենէն աւելի՝ բնագրին յատուկ է։ Ասկերեանի շարադրութեան մեծագոյն յատկութիւններէն մին եւս է՝ պարզութիւն և յստակութիւն արտայայտութեան. և այս հիանալի կերպով կ'արտափայլի գլխաւորապէս Նիսնոսքեան գրքի թարգմանութեան մէջ, զոր գրաբարին փոքր ինչ տեղեակ եղողն իսկ դիւրաւ կարէ հասկնալ, ինչպէս Աւետարանը։

Ասկերեանի ձեռքով գրաբարի կրած անկարծելի փոփոխութիւնն այնպիսի մի ժամանակի մէջ՝ երբ ամէնքը խրթինը միայն կը սիրէին և կը մշակէին, մի անդուծանելի առեղծուած կը կարծուի ըստ ինքեան. սակայն քննելով անոր պատճառները, այնուհետեւ շատ բնական կը դառնայ, եթէ ոչ այնքան դիւրին։ Նոյն և յառաջ զէտք է գիտել, որ ստոր առած այդ քայլն՝ էր արդիւնք այն սկզբունքին, զոր գրաւ իրեն նշանարան իր գրչին և գրաւոր երկասիրութեանցը. այսինքն է՝ Միսթարէն նշանակուած շարադրութեանց միջին տեսակը կամ Ս. Գրքը, իր ընտրութեան և պարզութեան համար։ Երկրորդ՝ որովհետեւ խօսք կար ոչ միայն մեր եկեղեցական մատեններն և սուրբ հարց Մատենադրութիւնը, այլ նոյն իսկ Ս. Գրքի հայկական թարգմանութիւնը փոխել լատիներէնի, և այդ բանն Ասկերեանի յանձնուած էր։ Ուստի այդ առթիւ նա ոչ միայն երկայն տարիներ, այլ և կենաց մեծագոյն մասը անցուց Ս. Գրքի և հայաստանեայց եկեղեցւոյ նուիրական մատեններու մտադիր բաղդատութիւններովը։ Այո՛, նա համաձայն Մատթեան Հ. Մատթեոս վիճի, այլ և իր

1. Տես Կենսագրութիւն Երեւելի արանց, հտ. Բ. էջ 921։

ունտիպ մնացած թաղամասական դիւանին՝ կրկին և կրկին անցած էր այդ ուղիքով՝ հնոցներէն, անոնց իւրաքանչիւր բառերն և ատուքներն երգութեանց և իւր մտաց կազապարին մէջ ձուլած էր: Եւ ահա այդ ձուլարանէն է՝ որ կը թափէր նա լատին և հայ ստուար բառարանը: Իրաւ է՝ որ նա չժամանեց թարգմանել ի լատին բարբառ նաեւ Աստուածաշունչը. սակայն կրնանք ըսել՝ թէ Ասկերեան իւրացուցած էր այդ գործողութեամբը ոչ միայն Աստուածաշունչի, այլեւ Մաշտոցի, Նարայանի, Ժամագրքի, Տօնացուցի և Պատարագամատուցի ամէն բառը և բանը. և թէ նորա ականջներն այդ բազմաստեղն երգեհոնի հնչումներուն ընդելացած՝ ըստ այնմ եւս բնականաբար կը ներգոյշնակէր և կը շարժէր նա իր լեզուն և գրիչը — իրեն յատուկ պարզութեամբ և զիւրութեամբ — երբ և ինչ նիւթի մէջ ալ որ ըլլար: Ահա Ասկերեանի գրաբար շարադրութեան կամ գարոցի գաղտնիքը, որ այնքան աւելի բեղմնաւոր եղաւ, որքան աւելի խոր և կատարեալ էին անոր բրած ուսումնասիրութիւնքը: Աւրեմ Ասկերեանով կը նորոգուէր մասամբ ոսկիդէն գարութիւնը Մխիթարեան գարոցին մէջ, վտարելով խրթնարանութեանց պաճուճապատանքը:

* * *

Շնորհիւ Ասկերեանի իր այդ կեղեւանքներէն գտուած ու մաքրուած լեզուն Ս. Ղազարէն և Մխիթարեաններէն դուրս՝ ազգին մէջ եւս տարածելու և բնդհանրացնելու համար, բաւական չէին վերը յիշուած մատենները. վստն գի քիչեր բախտ կ'ունենային զանոնք կարգալու: Իսկ որովհետեւ կարգացողներն եւս ամէնքն ալ Ասկերեաններ չէին, հետեւաբար անկարելի էր, որ առանց կանոնաւոր քերականութեան կորեկային բանալ անոնց լեզուական գանձերը և իրենց սեփականել: Ահա այս դերս այլ կը կատարէր Հ. Միքայէլ Չամչեան՝ իր 1779 թուականին Վինետիկ հրատարակած հայկապետ լեզուի Քերականութեամբը: Չամչեանի ինչպէս դրած սկզբունքը, այսպէս և նպատակը՝ նոյն է Ասկերեանին հետ. այսինքն է՝ Մխիթարայ դիտաւորութեան համաձայն, դասական լեզուի գտումը իր գոեհկութիւններէն, և կանոնաւոր դարգացումը՝: Սակայն ճշմարիտը խօսելով՝ Չամչեան առաջին անգամով աւելի արդիւնք ունեցաւ՝ քան թէ վերջինով: Նա նախնեաց մատենագրութեանց վրայ ունեցած անսովոր հմտութեամբը՝ ոչ միայն առաջինը եղաւ, որ հայկական լեզուն իրեն յատուկ և ուղիղ կանոններու ենթարկելով՝ ճոխ և յարմար օրինակներով բացատրեց և պարզեց անոր կազմութեան գաղտնիքը, այլ և յալոյցեցաւ արտաքին և մոռացու թեան դատապարտել իրմէ յառաջ եղած բոլոր Քերականներու աւանդած օտարախորթ և անճոռնի ձեւերը: Չամչեանի Քերականութեան արդիւնքն այնքան աւելի մեծ եղաւ, որքան անոր համապիւլս տարածութիւնն և գործածութիւնը ազգային գարոցաց մէջ: Թէ Ռուսահայոց և թէ Հնդկահայոց մէջ միակ գործածականն էր մինչև 1828–1840 թուականներում: Եւ 1801 տպուած անոր համառօտութիւնն աւելի հանրամատչելի եղաւ ամենուն: 1831 թուականին Հնդկահայոց համար վերստին տպագրուեցաւ այն, Յովհ. Աւգալիանի՝ յատուկ խնդրանք: Աւրիչ երկու տպագրութիւններ ալ Տփղիսի և Շուշուի մէջ եղած են: Թէպէտ և 50 տարիէն Չամչեանի Քերականութիւնն եւս կը հնանար

1. Ստադիա՝ Քերականութեան կեղեկանքն ուղեւորով արգարացնել իր նոր ձեւարկութիւնը, այսպէս կը զրէ անոր Բառաշարանութեան մէջ, և Յայն գիտումն հօր մերայ հայեցեալ՝ կամեցաւ զայս Քերականութիւն ի լոյս ընծայել, յորինեալ ամենեւին ըստ հանգամանաց ոճոյ լեզուիս մերոյ. յուղեալ աշակրթութեամբ ի գրութիւնն նախնեաց մերոյ՝ զուղութիւն խօսից, թէ՛ ըստ նշովման անուանց, և թէ՛ ըստ լեզուութեան բայից, թէ՛ ըստ համաձայնութեան անգամաց, և թէ՛ ըստ խնդրառութեան մասանց բանի. յամենայն լաւալով ի նոցանց բերել զօրինակ կանոնաց աւանդելոց ի սմին »:

2. Ար յամին 1826 Վեկտ. 20 առ Սամբեան ուղղած նամակին մէջ կ'ըսէ. « Մանկունք մեր ուսանին զուղախօսութիւն Քերականութեամբ Հ. Միքայէլի Չամչեան, որ յոյժ հազուադէպ է աստանօր և գրեթէ անդիւս: Թէպէտեւ Գարրիէլեանի Քերականութիւնն է ընտրելազոյն և ընդարձակ յոյժ, սակայն աշխարհաբաւ լինել նորա՝ ըստ կիսոյն՝ անընդունակ աւել գոյն համարեաց մերոց: Բազազս որպէս բարեւը նշիցի վերստին Չամչեան Քերականութիւնն ի աղօղ արժանացուցանել, և զ200 օրինակս կանոնիս տաքել աստ ի նոստ իմ »:

և տեղի կու տար սակի դիրուսոյց քերականութիւններու, սակայն ասով իսկ կարելի է լսել իրաւամբ, թէ Չամչեանը մնաց իրեն իր ժամանակի հմուտ քերականագետը հայկադեան լեզուի նոր քերականաց, ինչպէս իր պատմագրութեամբն ու եղաւ հայր նոր պատմարանից :

Հ. Մխաթյան Չամչեան իրրեւ մատենագիր իսկ մեծապէս նպաստեց գրարարի զարգացման. վասն զի նա առաջինն եղաւ նոր պատմագրաց մէջ, որ իր եռահատոր Հայոց Պատմութեամբը ստեղծեց և հնչեցուց՝ ծագաց ի ծագս ընդհանուր հայութեան՝ վիպասանական և դիպագներգական արձակ լեզուն, բոլոր իւր առնական կորովովն ու ամենուն հասկանալի կերպով: Իրեն պարասական են ժամանակակիցք բոլոր այն ճարտասանական ձեւերն, և զլեզուգնական վիպաց այնքան կենդանի և կեանք ներշնչող նկարագիրքը. զի իրմէ յառաջ մեր նոր պատմագրութիւնն ուրիշ բան չէր ներկայացներ, բայց եթէ տղայական լացի և կոծի խառնակ ու անոճ թոթովանքներ: Միով բանիւ նա այն լեզուական փոխութիւնն և փոխութիւնը բերաւ մեզ այդ երկասիրութեամբ, ինչ որ բերած էին Հերոդոտոս Բունաց և Տիւսոս Լիդիոս՝ Հռովմայեաց:

Սակայն բան մի, զոր պէտք ենք յայտարարել ի սէր ճամարութեան՝ այն է, թէ Չամչեան ոչ միայն չպահեց գասական հին թուկիդիդեան լեզուի, այլ և ոչ Ասկերեանի յատկութիւնն և ընտրութիւնը: Նա իր ճարտասանական կորովի թափովն — ինչպէս և առ նորինիս առ հասարակ ունեցած պաշտումովն ու մեծ հմտութեամբը — իրրեւ բարձր լեռնէ մի հոսող հեղեղ՝ կ'ածէ կը բերէ և՛ ոսկի և՛ աւազ և՛ արծաթ միանգամայն: Հետեւաբար, գէթ իր հրատարակութեանց մէջ հետեւող չէ՝ ոսկեղէն դարու զարդոցին և ոչ ալ Ասկերեանին: Բաճախ ինքն եւս կը ստեղծարանէ նոր բառեր և բարդութիւններ՝ իր բոցեղէն շոնչանունք իր կրակոտ հանճարին ու ինքնատիպ բանաստեղծութեանը:

Սակայն զարմանքն այն է, որ Չամչեան ինչ որ ինքը գործադրած է շարագրութեամբ կամ մատենաներով, նոյնը վարդապետած է նաեւ իր Քերականութեամբը: Բիրուի, բանալով այդ գործի (Մասն Գ. զլ. 18.) 524 էջը, ուր կը խօսի. Բաղապս կազմութեան լսանի, և պէսպիսութեան շարապսութեանց, կր անանենք, որ 13. դարու ընտիր Թարգմանութիւններն այնպէս խառնուած են միջնադարեան մատենագրութեանց

1. Չամչեանը իր պատմագրութեան լեզուն միայն գառնելով մենք եւս նման արեւոյց ոմանց անընդհատ եզրակացութեանը պիտի յանգենք. այսինքն թէ զուրկ ըլլալ Ասկերեանի ընտիր չափաբանութեան: Սակայն գիտելու ենք, որ նա իր նամակներուն և նամերու մէջ ոչ միայն նկատու, այլ և Ասկերեանի նման փոքր և վաղեմի շարաբանութիւն եւս գործածած է: Գաղափար մը տալու համար, կը գնենք այս տեղ ի 10 հ. 1789. Դեմքլարեն իր հոգեանունը եօթն աշակերտ վարդապետներուն գրած նամակէն հետեւելու առջեւ. « խորհուրդ սրտիս փոխանակ զինեւ յանելոյ՝ զձեզ պարտածի. զիս՝ յիս անտանեմ, այլ ի ձեզ գառնեմ » որ յիս զագիս. ոչ իրր ի յանձարան յիշատակի ունիմ զձեզ. այլ իրր ի թատրոն տեսարանի մտաց առաջի. ոչ ի տունջեան եւելմ, այլ և ի գնչերի. ոչ միայն ի գառնել իմում անգորր անգառնեմ, այլ և ընդ անցանել ընդ վիշտու տառապանաց, ի անապարհի գնաց, և ի քաղաքի բնակութիւնս: Այս, ունիմ զձեզ անապաղ յիս, և զիս ի ձեզ, ոչ ըստ այնմ՝ թէ զի էք. այլ ըստ այնմ թէ զիս էք. քանզի այն ի կարտանացս հայի անձուկ, զոր չամարիմ մեծ ինչ. իսկ այս՝ յառաւելութիւն հայի սիրոյ, զոր անապառ գառնուց վարկանիմ մեծութիւն. նա զլուսնի ունի զսիրոյ յարացոցի, և սա՝ զարփելն կրէ զնմանութիւն: Ո՛վ թէ իրացս անհարաւոր վեճակ յիս նարաւորէր, և ես ինքն արեգակնաւայի, և ազգութեամբ երկնառաք բանից զերանաւոր կենաց զգաւորէի ի ձեզ գառնապանն ոսկի: Ունիք՝ որում ես փափաքեմ՝ յանեղականէն. ունայն համարիմ և յեղականէն ունել ձեզ, որ փոփոխական է և զիրաւապառ: Բայց ոչ խաբիմ, եթէ իմաստնոյ ուրուժ ասացում՝ միջնորդ իմաց կարգեցի բանից. այն՝ թէ փոփոխական՝ յանփոփոխ վերածիւն յազատեմ, և զիրաւապառ՝ յանապառ մեայութիւն: Ի սոյն իմ անհարկելով վստահացայ և վստահեամ փքոտ տեսութեամբ՝ իրր մեծաւ՝ նպատակադէտ ի ձեզն լինելով. ոչ թէ արփիանալ, այլ սրպէս թէ ապակիա. նա՛ իւր գուք մի գարմանայք ընդ ապակիոյս պայման զդրութեան, թէ զիսք յուրս յինքն ձալով. յայլս ջերմութիւն արեգակնան լուսոյ հասցանել զորեցեւ. և թէ զիսք յինքն ամփոփելով զառաւելութիւն հասանելի ջեռուցիչ զօրութեան՝ անջեմ կացցէ, և զայլս ջեռուցանել մարթացի: Նիւթ՝ եթէ վառելի իցէ, ոչ զապակիւն զնեւ զհանգամանս, այլ զջերմութեանն ունի յինքն զներգործութիւն. սրով և բարբոքի: Զձեզ յայպիսում տեսանելով համակեալ սրպիսութեան՝ ըստ նախագոյն զեկուցանելով վստահացայ զառաջինն յաշխարհէ և յանձնաթիւ քաղաքէ գրել առ ձեզ. և այնմ եւս գործեալ ի հետաքնակ վայրէ վստահանմ զնոյն երկրորդել. քանզի ըզձանամ՝ ոչ ըզձեզեքս եւելմ առնել զձեզ, սրում փափաքեմ, այլ և գործունեայ այնք՝ զոր ձեզն հարկաւոր տեսանեմ », և այլն, և այլն:

Ո՛վ չի տեսներ այս առգերուս մէջ Պատմագրութեան գեր ի վերայ նկատու սէ, ի փոխադրութեան և համաձայնութեանց շարամանութեամբ, փոքր և բարձր գաղափարներու հրահրան գետեր, նուրբ զգացում, կարող և կորովի ասացուածներ:

հետ, ինչպէս ունին՝ արծաթի հետ: Սրինալի աղագաւ, միջակ շարագրութիւնը հինգ տեսակի բաժնեւոյժ, երկրորդին մէջ, զոր ինքը պատկանաւոր անուանած է, « ըստ որում յայլոց ազգաց երեւի պատկանեալ լեզուի մերում », դրած է *Կոչումի ընծայութեան Կիրարդի, Սակերերան, Կիրեղ Աղեքսանդրացոյ Պարսպանեց գիրքը, Գրեգոր Աստուածարան, Բարսեղ, Լեփրեմ, Սերերիանոս և Յակոբ Մծրնացոյ գիրքը՝ առ ընթեր Դանայի տարուայ, և Իւսիքոսի՝ Յորայ մեկնութեան Իսկ երրորդ տեսակին մէջ, զոր ինքը ազնիւ և ընտիր կոչած է, դասուած են մեծին Խոսրովու, Թովմ. Արծառունայ — զոր ինքը սխալմամբ Լեղիշէի աշակերտ կը համարէր — Լեղիկ կողարացոյ, Մաշտոցի, Արիստակէս վարդապետի, Անանիայ Շիրակացոյ, Պետրոս Սիւնեցոյ, Արարհամ Մամիկանի, Միքայէլ Ասուրայ, Գր. Վկայասիրի, Լեղիկացոյ և Յաճախապատումի շարագրութիւնքը: Զորրորդ տեսակին մէջ — զոր կոչած է շրեղ և պանձալի — առնթեր Լեղիշէի, Իգնատիոսի, Սարգսի, և Յովհ. Կաթողիկոսի գետեղուած են Ս. Գրքէն Յուդիթի պատմութիւնը, Գործք Առաքելոց, Իմաստութեան և Առական գիրքերը, Լսայի, ԺԲ կամ փոքր Մարգարէք, Կաթողիկոսայք Պետրոսի, և առ Լեւրայեցի թուղթը: Իսկ հինգերորդ տեսակին մէջ — զոր ինքը կը կոչէ փսեմ և զերաւ պանձ — դասուած են Լամբրոնացոյ, Շնորհալոյ և Գր. Տղայի շարագրութիւնները: Իսկ Յովհ. Իմաստասիրի, Դարեկացոյ, Մակարայեցոյ, Խորենացոյ, Ագաթանգեղոսի, Մամրէի, Դաւիթ Անյաղթի (ի խաչն), Սահակ Կաթողիկոսի և Գր. Մագիսարոսի շարագրութիւնքը խրթին և մթին անուանած է:*

Արդ՝ Չամչեանի ըրած այս դասաւորութիւնն ըստ ինքեան ազիտական պիտի համարուէր և մեղադրուէր բոլորովին, որպէս ուրիշներուն համար այ խառնակութեանց սկզբնապատճառ, եթէ նա անմիջապէս երեք դիտողութեամբ չբացատրէր իր այդ վարդապետութեան տեսական հիմունքը կամ սկզբունքը, ըստ որում ստուգիւ այդպէս պիտի գտատուուէին հեղինակք: Ուստի նա Ա. դիտողութեամբ կը յայտարարէ, թէ « Զի յառեմ մեր աստ՝ շարագրութիւն Պարզ, Միջակ և Խորին, նկատեմք ըստ արտեստի գերականութեան, և ոչ ըստ ոճոյ ճարտասանութեան. զի ճարտասանք հայերէն լի ձեւ և ի փոխակերպութիւնն բանից որոշեն զերիս տեսակս ոճոյ շարագրութեանց, զորս կոչեն պարզ, միջական և փսեմական: Իսկ քերականք հային ի կարգաւորութիւնն բառից, և կամ ի պարզութիւն և ի խրթնութիւն նոցա, և ըստ այնմ որոշեն: Ուստի երբեմն շարագրութիւն ինչ ըստ քերականոց պարզ կամ միջակ՝ ի ճարտասանից համարի փսեմ կամ խրթին, որպիսի է այս բան. « Կետք հինից և աւգ Տեառն տեղացին ի մեզ (Յովհ. կթղ.): Լւ ներհակ այսմ՝ երբեմն շարագրութիւն ինչ ըստ քերականոց խրթին՝ ի ճարտասանից համարի պարզ, որպիսի է այս բան. « Քանզի զկոման ի վերայ մեր Փրփիչն շնորհաց՝ տուան նշանակք՝ գոհութիւնն սուրբ և միւռոնն սրբարար » (Լամբր. Ատեն.): »

Երկրորդ դիտողութեամբ ցոյց կու տայ, թէ ոսկեգարեան և միջնագարեան այլ և այլ մատենագիրներն — օրինակ իմն, Լեղիշէն՝ Սարգսի հետ դասած ժամանակ՝ ինքն եւս չընդունիր, որ ասոնց շարագրութիւնքը իրարու յար եւ նման ըլլան. վասն զի իրարու հետ բաղդատելով զանոնք՝ միոյն լեզուն կամ լեզուական կազմութիւնը միւսէն շատ կը տարբերի. այսպէս իմա նաեւ այլոց համար: Իսկ երրորդ դիտողութեամբ նկատել կու տայ, թէ վերոյիշեալ գրուածներէն իւրաքանչիւրն — ըլլայ հին Թարգմանչաց, ըլլայ միջին դարուց — կարող է պարունակել իր մէջ շարագրութեանց երեք տեսակներն իսկ. այսինքն է՝ այս ինչ բանի մէջ պարզ, այն ինչ տեղ՝ միջակ և կամ խրթին. և թէ նոյն իսկ Ս. Գրոց կամ Հարց հին Թարգմանութիւնքն միօրինակ և միշտ փսեմ չեն և չեն կարող լինել, ըստ քերականական արուեստի և ըստ ճարտասանութեան, այլ երբեմն փսեմ և խրթին, և երբեմն պարզ կամ միջակ շարագրութեամբ:

Ահա այս սկզբունքով և համաձայնմամբ է, որ Չամչեան կը յարգէր և առաջ կը քաշէր միջնագարեան մատենագրութիւնքը. վասն զի անոնց մէջ իսկ կը գտնէր յաճախ քերականական այնպիսի կազմութիւններ և կոմանաւորութիւն, ճարտասանական ձևեր և փսեմ ստացուածներ, և այնպիսի նշանակալից և կոտորի բանահիշատութիւններ, որոնք իրենց տեսակին մէջ ճշմարիտ գոհարներ են, և ամէն ուշագրութեան արժանի: Այս համաձայնմամբ, մանաւանդ թէ գործադրութեամբ է՝ որ հիմն կը դնէր մեծ յեղափոխութեան մը՝ նոր դասական լեզուին կամ գրարարին մէջ, որ իրմէ վերջ այ իրբեւ ուղի և ուղղութիւն պիտի ծառայէր յաջորդաց, և որով զեւ ուրիշ տեսակ զարգացումներ եւս պիտի ունենար Միթրարեան գրարարը:

Այս ալ ըսենք որ Հ. Չամչեանի այդ նոր գործուն ռ գործածական բարբառի շնորհիւ է, որ նախնեաց դասական լեզուն մատչելի կը դառնար Արուսեայոց, և որ մը անկէ պիտի կազմուէր Արեւելեան նոր գրականութեան լեզուն՝ աշխարհաբարբ: Չամչեանի աշակերտի՝ մը ձեռքով է, որ կը հիմնուէր կամ լաւ եւս կը սկզբնաւորէր դասական լեզուի ուսումը նաեւ Լիբանանու Անտոնեան վանքի մէջ, և անտի կը տա-
րածուէր ի Զըմմար և շրջակայ գաւառներում:

Ինչպէս ծագը՝ այսպէս և լեզուն խորարմատ հաստատուելէն վերջ՝ կարող է փո-
խել — ժամանակի և պարագայից պահանջմանց համաձայն — ոչ միայն իր տերեւ-
ները, այլ և կեդիւնքը, այսինքն են՝ քառերն ու բացատրութիւնքը: Այս արտաքին
և ժամանակեայ կերպարանափոխութեան մէջ կայացեր է լեզուի ներքին կեանքն և
մշտատեւակ զարգացումը. և այդ կերպարանափոխութիւնն այնքան աւելի անհրաժեշտ
է և երազ կը կատարուի, որքան որ լեզու մը գործածութեան մէջ է, և ճարտար
գրիչներ կ'ունենայ: Արդ՝ ԺԹ. դարու առաջին քառորդին գրաբարը գեռ միակ և
ընդհանուր կերպով գործածական լեզուն ըլլալով, հետեւաբար գիտունք և գրագէտք
առհասարակ բոլոր իրենց ջանքերը զանի մշակելուն և բարձրացնելուն մէջ կը կեդրո-
նացնէին:

* * *

Չամչեանի Քերականութեան առաջին հրատարակութեան օրէն վերջ 34 տարիներ
անցեր էին, և տակաւին նոր քերականութիւն մի լոյս տեսած չէր: Այդ միջոցին
նախնեաց այնպիսի ընտիր գրչագիրներ հա յայտնուած էին, որոնք Չամչեանին գեռ
անծանօթ էին: Միւս կողմէն ալ Ս. Ղազար այնպիսի նշանուոր հայկարաններ կը
ծաղկէին, որոնք դասական լեզուին վրայ ունեցած նոր հմտութեամբ և լեզուական ա-
մենակերպ վայելչութեամբք գերազանց կը հանդիսանային: Արդ՝ այս պարագաներս
մէջ կողմէն, և միւս կողմէն ալ Չամչեանի Քերականութեան ծանրաբեռնութիւններէն
ազատուելու համար՝ ազգին կողմէն անհրաժեշտ պէտք կը զգացուէր դիւրագոյն,
ոճուոր և կատարելագոյն քերականութեան մի, որ տար իրենց հայկարանութեան
ուղիւծութիւն: Այս բանիս համար նախ Արչարունեաց ընկերութիւնն, և ապա յատուկ
կերպով հայերէն լեզուի սիրահար և հայապիտութեան Մեկենասն — Ինչպէս և Աը-
խիթ. Միաբանութեան մտերիմ բարեկամը — Պօղոս Սեբաստիան՝ աղերսական նա-
մակով՝ մը կը դիմէին Հ. Գարրիէլ Աւետիքեանին, որ այդ գործը կատարէ:

1. Ան է Կալայի Անդրեաս Շարտան, որ յամեն 1776 վաղը եկած էր: Նա Չամչեանի յառաջադէմ
աշակերտներէն մին էր, մանաւորապէս լատին և հայ լեզուաց մէջ: Ռիտալէն վերջ վրան լուսնոտութեան
հիւանդութիւն գալուն պատճառաւ՝ յամեն 1784 յետ յուզարկուած էր և արտօնուած յաշխարհ մտնելու:
Սակայն նա առաջնանշան վերջ իսկ ինչ Կ'ընէր կարգուելու. ուստի նամակով վենետիկ իմացնելէն վերջ
իր միտքը՝ օրուան մէջը հոն կը հասնէր. ապա սիրտ չընելով ուղղակի Ս. Ղազար երթալ, Արաւօր ուղղած
սրտաշարժ նամակով մի՛ կը թախանձէր զինքը վերստին ընդունել: Բայց ինչորքը չհաւատուելով, կը դառ-
նար ի վարասին՝ Միխիթարեան վանատունը, և ինչ յետոյ ի Լիբանան, ուր Աստուածածնայ վերին
վանքի կամ կաթողիկոսարանին մէջ քահանայ ձեռնադրուելով, յետոյ Փարսուղարութեան հետ՝ կը վա-
րէր 20 տարի նաեւ ուսուցչութեան պաշտօնը, մտքնելով այն տեղ խոյրերն և լատիններն ուսումը:
Հաւանքէն Շարտանանն ուսած էր խոյրէն գրաբարը նաեւ Հ. Յովակիմ Սալանթեանց, Թեոփ. Խա-
տմեան՝ (Պատմախոյնից տպ. Մոսկուա 1828, էջ 53) Սալանթեանցի յատագրութեան մէջ կ'ըսէ ընդհա-
կառակն՝ թէ նա տիրացու Թեոփոր վարժապետին քով ուսած ըլլալ խոյրերն է ի. Պօլիս: Սակայն այս՝ նորա
մանկութեան առաջին տարիներուն և նախակրթութեանը միայն կը յարմարի, այսինքն է՝ Յովակիմի Լիբա-
նան երթալէն յառաջ. հետեւաբար խոյրերնի կատարեալ ուսումը Լիբանան առած ըլլալու էր:

2. Այդ նամակը, որ ի 15-27 փետր. 1818 ուղղուած է Վերպ. Աղոնց Արաւօր, կարեն որ կը համա-
րենք արտագրել այս տեղ. « Շարտեայ հասարկութեան հոգով ստիպմով դիմել առ ռոս Կայսրնաւոր Հօրդ
Խոյ և Տեառն Հոգեւորի և առաջնորդի ազգիս լուսաւորութեան. և ո՞ կարող լից՝ յետոս կոսեցցոցեանի
ընկերէն զին, ուր թախանձանք իմ ի կարեւորագոյնից յառաջ եկեալ ճանաչին պատճառաց... զրուն և զիս
կական գիտութիւն ասեմ խոյրերն լեզուի մերոյ, միշտ բարգաւաճել ծաղկեցուցանել ի ձեռում շեմարանի
նոր մերստուիչ, նորակրթ և ամփոփ կանոնք. յոյր սակո մաղթողական նամակաւ ազալեցի մասնաւորա-
բար զվ. Հ. Գարրիէլ՝ Ամբաստան, Աստուածիմաստ վարժապետն իմ, գնախալանք նարդոյրեան հին եւ

Ո՛վ էր Աւետիքեան, թերեւս ըլլայ մէկը որ հարցնէ: Նոյն իր ժամանակի հայազգի եկեղեցականաց ամենէն խոր և ամենէն ընդարձակ ու բարձր հանճարն էր: Դամանակակիցներէն ոմանք հիացած անոր իմաստասիրական և աստուածաբանական հմտութեան ու մտաց բարձրութեան վրայ, կոչած են զինքը փոփոխակի Հայոց Քալոն Վերալիսիոսը, իմաստասիրական նոր դրութիւն մի յօրինելու չափ կարող և ինքնատիպ. և ոմանք ալ նոր ոմն Թովմաս Ալուինացի: Կարելի է չափազանց համարման արդիւնք համարել ժամանակակցաց այս բաղդատութիւնը, բայց նա յամենայն դէպս եղականութիւն կը կազմէր իր գրչովն ու գիտութեամբը: Մխիթարեան միտքանք թէ՛ իրենց նամակներուն և թէ խօսակցութեան մէջ վարդապետն ըսելով՝ Աւետիքեանը կը հասկնային, բառին բուն նշանակութեամբ, կամ լաւ եւս իրեն միայն իբրեւ սեփական տիտղոս կը վարէին այդ բառը՝ դիմորդ յօգով: Եւ ասուգիւ՝ նա որ վաղուց Հռովմայ Սապիէնցայի կաճառակցութեամբը, և անոր մէջ Մովսիսի՝ Փարաւոնի առջեւ գործած հրաշից, այսպէս և բնութեան ցուցանքներու վրայ, իտալերէն լեզուով բրած երկու ատենախօսութեամբքն ոչ միայն այդ փառաբան արժանացած էր, այլ և իմաստնոց կաճառը զարմացուցած: Նա յամին 1801 հրատարակած աննման Նարեկյոժովը, յամին 1806, 1811, 1812 Փօղոսի թղթոց եռահատոր մեծագիրը Մեկնութեամբը, և յամին 1814 Շարականաց բացատրութեամբը գերազանց վարդապետ հռչակուած էր ազգիս մէջ, ոչ միայն Աստուածաբանութեան, այլ և նմանը չափանուած դասական լեզուին վրայ ունեցած հմտութեան և հայկորաբանութեան համար: Բունարէն, լատիներէն և իտալերէն լեզուներուն եւս շատ յոյներէ և իտալացիներէ աւելի տեղեակ էր. մանաւանդ թէ 1792էն ի վեր իտալերէն տոսկանեան լեզուի Քերականութեան հրատարակութեամբը վարժապետ եւս հանդիսացած էր: Ազգային նշանաւոր գիտուններն և գրագէտք իսկ իրեն հետ թղթակցութիւն ունէին, և ամէն տեսակ գիտելիաց վերաբերեալ գծուարութեանց մէջ իրմէ լուծումն կը խնդրէին. իրեն գրչովը կը սրբագրուէին և կը յղուէին: Մէկ խօսքով, Ս. Ղազարու մէջ իսկ նա եղած էր և կը փայլէր մինչեւ ցմա՛հ՝ իրբեւ իմաստութեան աթոռ, իբրեւ զեղփեան եռասունի մը. և իր գրեթէ ամէն քննադատած նիւթը, գրածն և գործածը իբրեւ պատգամ կ'ընդունէին, բանի մէջ ունեցած անսովոր ձեռնհասութեան և լուրջ քննադատութեանը համար: Գրածներէս ոչ մէկը ձիւ չէ, այլ անոր հարիւրաւոր թղթակցութեանց ուռում, նասիրութեանը վրայ հաստատուած: Ահա այսպիսի մէկն էր Աւետիքեան, որուն կը դիմէր յարատեւ նամակագրութեամբ ազգին բանիւրուն մասը ամէն կողմէն, և որ կը ստանձնէր սիրայօժար իրեն յանձնուած ամէն առաջարկ: Ահա այս նոր Մաշտոցն էր, որ յանձնառու կ'ըլլար տալ հոյ բանասիրաց և դպրոցներուն սուհասարակ դասական լեզուի և ընտիր հայկաբանութեան ստոյգ և իսկական օրէնքները, և ըսել վերջին խօսքը. հանել դանոնք նախորդ քերականաց գծած շաւիղներէն և բաւիղներէն. շիտակ և դիւրին ճանապարհով առաջնորդել անոնց դէպ ի նշ. դարը, և կատարել լեզուական այնպիսի մի մեծ յառաջդիմութիւն, որուն նախորդներէն ոչ մէկը հասած չէր, և յաջորդք ալ ոչ դիւրաւ պիտի կտրենային գերազանցել զինքը ըստ ամենայնի:

Յամին 1815 լոյս կը տեսնէր Վենետկոյ Մխիթարեանց տպարանէն՝ այնքան սպառնալից վիճակով, որ Գերականութիւնը, բաղկացած 580 քառածաւ էջերէ, երկու գրքի մէջ:

Ինչի կայարաններեան, զնոյն ինքն փոխ կալեալ պարտաւորել յերկասիրութիւն առաջարկեալ խնդրուածոյս:

Երանգի հայրենասիրութեան ոչ թողու զիս լուի... Ձեն ինձ սագտանք՝ համարեալ բանիւք բողոքել աւ Ձեզ, և յորդորել զձեզ աւ սոս. զի գերապանձ գործք գրուածոց ձերոց՝ յորդորագոյնս արարին զիս՝ ինչեւ ձեռնարկել յայսպիսիս: Ձեզ ունիմք կեդրոն լուսոյ՝ յորմէ ցալանան փայլատակեն աւ մեզ հառադպոյթ ճանաչողութեան լուսոյ բանին. այլ զինչ օգուտ յորժամ ալք խաղտեալք և տկարացեալք ի զօրութենէ՝ ոչ կարեն զօրել հոյսել, և ի տեսութիւն կրօնագրի կեդրոնակութեանց նախնեաց և արդեաց անբեկիւ մատչել. ոչ երբեք հնար է մեզ ալք բացը նկատել ի նոյնս, ուր պակասէ մեզ բժիշկ քաջարեանս՝ կազմուիմք մտաց տեսութեան, և վարդապետ քաջամուտ քերական ընկել կրթականութեան. այլ ուր բժիշկ, ուր վարդապետ. ոչ կարէ վարդապետել զճգրիտ վարդապետութիւն՝ զոր խնդրեմք, բայց ի ձերում համալսարանի...:

Ձայս շնորհ մեծ և բարեբարութիւն խնդրեմ ի ձեմք փութով պարգեւել՝ յաւետ ի լուսաւորութիւն ազգիս արամեան, յոր ուխտեալն էք. և ոչ միայն ի պարծանս Սերաստեան ազգաստեմիտ, այլ և յ:

Առաջին գիրքը, զոր երկու մասի բաժնած է հեղինակն, աշխարհիկ լեզուով գրուած է, գրարարը ղեռ չի հասկացողաց կամ Թերալարժներու համար. ուր գիւրընդել ոճով և ճոխագոյն օրինակօք աւանդելով քերականութեան եօթն մասունք բանին առանձինն, շատ մը յեղափոխութիւններ ըրած է անոնց մէջ, ազատելով ուսանողները ոչ միայն իր նախորդ քերականին աւելորդ ծանրաբեռնութիւններէն¹, այլ և ուղղելով անոր մի քանի անճշգոյնութիւնքը :

Իսկ երկրորդ գիրքը՝ որ գրարար լեզուով գրուած է և զարգացելոց համար, նուիրուած է մասանց բանի միաւորութեան կամ պատշաճ կապակցութեան, զոր ինքը համաձայն յունարէն սինտաքսիս ձայնին՝ վայելչապէս բաղդատութիւն կոչած է, խառաղրելով այսպէս. Բաղդաւս Բաղդասուռէնի մասանց բունի. այսինքն թէ Ա. մասունք բանի ինչ կախումն ունին իրարմէ. Բ. թէ ինչ եղանակաւ կը համեմատուին և կը համաձայնին իրարու հետ, և Վ. թէ որպիսի յարմար դասաւորութիւն հարկաւոր է մասանց՝ ընդհանուր, վայելուչ և ընտիր շարադրութիւն մի կազմելու և պայծառ կերպով իմաստներն արտայայտելու համար :

Աս գրքովս — զոր ամենայն իրաւամբ կորեմք կոչել պատճառաւորանեալ Քերականութիւն կամ իմաստասիրութիւն քերականութեան — Հ. Վարբիէլ Աւետիքեան յետ դնելու, համաձայն կուխնտիլիանոսի (Վիրք Ա. գլ. 2), զնախնիս իբրեւ հեղինակ և օրէնսդիր դասական լեզուին, կ'անցնի ապա ուշի ուշով և ընտրողաբար քըննել ազգիս առաջին լեզուագէտներէն մեզի աւանդուածները, և հաւասարմութեամբ ցոյց տալ մի առ մի անոնց քերականական և ճարտասանական գաղտնիքն ու գեղեցկութիւնները, նախ ութը մասանց բանի գործածութեան, և ապա ընդհանուր շարագրածոց մէջ : Աս գրքովս՝ իբրեւ դիւթական բանալիա ստուգելու բացած և պարզած է այնչափ և այնպիսի լեզուական գունձեր, որոնք մինչեւ այն ժամանակ ծածկուած կը

1. Որոնց վրայ արժան է ըստ իր կանգ առնուլ այս տեղ՝ գէթ էական մասերը համեմատելու : Օրինակի ազգաւ. Չամչեան (յէջ 5-17) քան օրինակներ գրած էր հոլովմանց առեւանց. իսկ Աւետիքեան տառնի կը վերածէ զանոնք : Չամչեան տառն հոլովներ գրած էր անուանց. Աւետիքեան վեցի կը վերածէ անոնց թիւը, բաժնաւով Պատմականը, Պարառականը, Հերդոպական և կոչականը : Չամչեան (46, 198) միւսեանց և իրեաց բառերը էական դերանուն կը համարէր. իսկ ըստ Աւետիքեանի (37) մասնական միջակ անուններ են : Չամչեան (230) թէ Սամ. Եղանակի և թէ Ստորադ. մէջ յարակատար և գերակատարներ գրած էր, զորս և յատուկ ժամանակներ կ'անուանէր. իսկ Աւետիքեան (286, 287) իբրեւ անճիշդ է բաց կը վտարէ : Չամչեան բայերու խոնարհմանց 26 օրինակներ գրած էր. Աւետիքեան եօթնի միայն վերածած է զանոնք : Չամչեան (120-121) սերմ, մետ. հուպ, հեռի, կից, զոյք, նման, հակառակ, գազան և այլն, հոլովառու բառերն իբրեւ նախադրութիւններ նշանակած էր. Աւետիքեան (109) ուղղազատօրէն նախադրութեանց իմբէն գուրս կը հանէ զանոնք : Չամ. (124, 259) 38 տեսակ Մակրայներ բաժնած էր. Աւետիքեան (120) ուղղապէս 12ի կը վերածէ զանոնք : Այսպէս նաեւ Չամչեանն նշանակուած Հազդակներու 16 տեսակները՝ Աւետիքեանի քով 12ի վերածուած են : Չամ. (149) և և յ տառերը մերթ ձայնաւոր և մերթ բաղաձայն կը վարձակաւորէր. իսկ ըստ Աւետիքեանի՝ առաջինը միշտ ձայնաւոր է, և երկրորդը միշտ բաղաձայն : Ըստ Քերակ. Չամչեանի (168) առ, ալտ, տար, հակ, համ, հոմ, բազ, եր և այլն, բաղադրական աննշան մասնիկներ համարուած էին : իսկ Աւետիքեան (208) ցոյց կու տայ, թէ զգրա նշանակական բառեր են ընդհակառակն : Այսպէս նաեւ Չամչ. 169 իբր աննշան անանցիչ մասնիկներ յիշուած արդ, զան, զար, բայ, ուն, և այլն, ըստ Քերակ. Աւետիքեանի (222) են հաւաստեալ. նշանակիչ բառեր : Չամչ. (170) անանցական մասնիկները 30 տեսակի բաժնած էր. իսկ Աւետիքեան (228) 13ի կ'իջեցնէ անոնց թիւը : Չամչ. 203) կ'ուսուցանէր, թէ սոյն, գոյն, եոյն գերանունները չունին իրենց յատուկ հոլովներ, այլ նախադրելով միայն կը հոլովին. իսկ ըստ Աւետիքեանի (270) ունին յատուկ հոլովաւորներ : Չամչ. (209) բաց է էական բայէն՝ միւսները բոլոր առջական անուանած էր, բաժնելով զանոնք ի կանոնաւոր և յանկանոն. իսկ Աւետիքեան (276) կը պարզէ ինքնահար բառիս պատրուակը, ցուցնելով թէ առջի՝ առեւմ բային արմատ չէ՝ ըստ նախնեաց, այլ առեւմ բային. հետեւաբար գործ չի նշանակէր : Չամչ. (262, 569) օրեմ, բար, պիս, ուստ և այլն, Մակրայց աննշան մասնիկներ ուսուցած էր. իսկ ըստ Աւետիքեանի (119)՝ զգրա նշանակիչ բառեր են, որոնցմով կը կազմուին բարդ անուանք, և ոչ թէ մակրայք : Չամչ. (343) կ'ուսուցանէր անպարման կերպով, թէ գոյական անուններէն սմանք՝ երբեք անական կ'ըլլան ուրիշ անուանց. իսկ Աւետիքեան 194, 868) կ'ապացուցանէ թէ կարելի չէ, որ անուն մ'ըլլայ թէ՛ գոյական և թէ անական, պահմամբ նոյն նշանակութեան, այլ փոխելով միայն նշանակութիւնը : Չամչ. (397) կ'ուսուցանէր, թէ որ յար. գերանունը երբեք կը գրուի իբրեւ անական՝ համաձայնելով գոյականին. Աւետիքեան (433) կը մերժէ իբրեւ անճիշդ, ցուցնելով թէ յարաբերականը միշտ գոյական է. և թէ իր նախորդէն մէջ բերուած օրինակը յարաբերական չէ, այլ վերբերական. այսինքն է՝ կամ հարցական մասնիկ և կամ սրբիսութեան մասաւոր գոյականին : Չամչ. (406) կ'ուսուցանէր, թէ երբ աներեւոյթը կը յարի գիմադուրդ բային, տերն աներեւոյթին կը գրուի միշտ ի տրական հոլով. իսկ Աւետիքեան անճիշդ կը համարէ զայս, ցուցնելով որ այն տրական բառը ոչ է տեր աներեւոյթին, այլ խոյիքի գիմադուրդին :

մնային դատական մատենագրութեանց ազարակին մէջ: Ինչ ծանօթ հին կամ նոր քերականներէն ոչ մին այնքան կորովով և սրամտութեամբ խորը թափանցած չէր մեր դատական մատենագրութեան, և այնպէս գոհացուցիչ կերպով պատճառաբանում և լուծած չէր անոնց շարագրութեան օրէնքներն և կաղմակերպութիւնը՝ ինչպէս Աւետիքեան: Ընդհանուր և յայտնի կանոն է, թէ յարաբերականը — որ ունի իր յայտնի յարաբերակը — ըստ կորզի այն հոլովով կը գրուի՝ զոր կը պահանջէ բայը, կամ բառը՝ որուն է խնդիր, կամ տէր, կամ յատկացուցիչ: Ասկայն սովորական քերական մի, որ կանգ պիտի առնէր հետեւեալ օրինակին դիմաց, գլուխը պիտի քերէր և մէջէն բնաւ պիտի չեղնէր. « Պատմեաց Մովսէս Ահարոնի գամենայն պատգամն՝ զոր առաքեաց զնա Տէր »: Իւր սակայն Աւետիքեան բակաստրիակ համաձայն կրկին խտորումներ կը գտնէ հոն, և կը մերկացնէ այսպէս առաջինը. « Ձի յարաբերականն առնու զհոլով յարաբերելոյն այնպէս՝ որպէս յորժամ զօրութեամբ կայ. ուր փոխանակ դնելոյ առ որ՝ դնի գոր, վասն յարաբերելոյն զպատգամն »: Իսկ երկրորդին համար կ'ըսէ, թէ յարաբերակը դրուած է ի հոլով յարաբերականին, և երբեմն սա եւս՝ ի հոլով յարաբերելոյն, ուր ուղիորդութիւն է յաւելու գերանունը կամ ուրիշ բառ ինչ ի հոլով յարաբերելոյն: Իւր այլ և այլ օրինակներ կը կոչէ Ս. Գրքէն, նշանակելով անոնց տեղերը կամ թուահամարը: Այսպէս կը տրամաբանէ որ և է քերականական մասն բանի վրայ: Աւետիքեան առաջինն է, օրինակ իմն, որ ասկէց 85 տարի յառաջ հիանալի լեզուաբանութեամբ պարզեց Քեր. (Գիրք. Բ. էջ 449-262) ս, դ, ն, դիմորոշ յօդորուն՝ հայերէն լեզուին միայն յատուկ ըլլալը կամ եզականութիւնը, և իբրեւ արմատ ցուցական, ստացական դերանունաց՝ անոր մէջ խաղացած անսահման դերը. մինչդեռ գաղղիացի հայագէտ լեզուաբանը՝ Մէյե՝ դեռ վերջերս նոր կը ներկայացնէր բանասիրաց իբրեւ չքնադ նորութիւն մի:

Գարձեալ ինչպէս ամէն լեզուաց՝ այսպէս ալ հայերէնի մէջ ընդհանուր կանոն է, որ հայցական հոլովը իրաւունք չունի ըլլալու տէր բայի. սակայն նախնեաց մատենագրութեանց մէջ այլ և այլ տեղեր հայցական հոլովն եւս կը ձեւանայ տէր բայի, և այն այնպիսի եղանակաւ, որ կը շուարեցնէ հայկարաններն անգամ, այնու մասնաւանդ, որ քերականը առհասարակ նշանակած են միայն, բայց խուսափած զայն բացատրելու դժուարութենէն: Իսկ Աւետիքեան չորս պարագայից՝ մէջ իսկ այդ քերականական գաղափարին դիմակը վար սուած է իր արամարանական վերլուծումովը: Առաջին պարագայն կը նկատէ Աւետիքեան — և իրաւացի կերպով — թէ « բայց լինի այս գօրութեամբ ներգործական բայի ինչ, որ կայ յայտնի կամ լուեկայն, որում սեռի խնդիր համարի հայցականն, և ոչ տէր այլում բայի. զի ըստ սովորական ոճայ ասելի էր « ի հրէից անտի փնասեալ սանն »: Բայց դնի զայլն, զի ասելն՝ կարծիս անցցե, իբր ներգործական իմանի. այսինքն՝ գուցէ կարծեացք քաղաւորն՝ զայրն փնասեալ դաւով Հրէից »: Բ. պարագայի մէջ՝ կը յայտարարէ, թէ « բայց ոչ է (բայն) ըստ նշանակութեան կրտսորական, այլ ներգործական. որում խնդիր լինի հայցականն և ոչ տէր, զի յորս բողոսի լիցի՝ յոճ արքունական հրովարտակաց նշանակէ բողոսը »: Գ. պարագային մէջ, կ'ըսէ թէ « իսկ տէր բային գօրութեամբ կայ. զի զայս ամենայն ոչ է տէր, այլ խնդիր բային գրեալ, իսկ տէրն իմանի գրեալ է այլոց »: Դ. պարագային մէջ հայցականը խնդիր է հեռաւոր բային, զի գոր՝ ոչ հայի առ բայն եկն, այլ առ հանելն »: Իսկ հինգերորդ պարագայն, ուր հայցական հոլովը կը ներկայանայ իբրեւ տէր կրտսորական կամ էական բայի, օրի. « Յայնմ ամենայնի յայտնի էր տեսանելեացն՝ զարտին տաղտուկ » (Բ. Մակ. գ. 17), Աւետիքեան իսկ կը խոստովանի, թէ

1. Առաջին պարագայն է, յաճախ կրտսորական ընդունելութիւնն և անորիչ գերբայն — մանաւանդ էական բային — այն անունն՝ որ ըլլալու էր ուղղ. կամ սեռական տէր բայի, փոխի ի հայցական այսպէս. « Գուցէ կարծիս ինչ տացէ թաղաւորին՝ իբրեւ գաւով ինչ ի նմանէ կամ ի Հրէից անտի զայրն փնասեալ » (Բ. Մակ. գ. 32): Բ. Երբ հ'երեւի հայցական անունը գրուած իբր տէր կրտսորական բայի. « Եւ զքաղաքն Պատմագրեաց տուեալ լիցին նոցա պարզեւ » (Ա. Մակ. Ժ. 31): Գ. Կ'երեւի երբեմն հայցական անունն՝ որ չէ տէր բայի, այլ խնդիր. օրի. « Չայս ամենայն վասն նորա և վասն պղծութեանց նորա և անօրէնութեանց գրեալ է ի գիրս ժամանակաց թաղաւորացն » (Ա. Եւր. Ա. 41): Դ. Երբեմն կայ հայցական անունն՝ բայց ոչ տէր մերձաւոր բային. « Ձոր իբրեւ եկն՝ հանին ի վերնատունն » (Մատթ. Ժ. 47):

տաղաուկ է տէր բայի, և պարզի ըստ յունին. « տաղաուկ սրտի քահանայապետին յայտնի էր տեսանողաց »; բայց անբացատրելի է. և թէ աւելի մատենագրաց ազատութեանն ընծայելի է այդ կիրառութիւնը, քան թէ լեզուի չօրինաց. հետեւաբար՝ չէ բնաւ հետեւելի:

Սակայն ամենէն մեծ յեղափոխութիւնը կը բերէր Աւետիքեան՝ Բազմասութենէն Շարագրութեան ձեռնարկած մեթոտովը, որ — իր ըսածին համաձայն — այնքան կարեւոր և ակործելի պիտի լինէր աշակերտաց, որքան կարեւոր է բանաւոր և զարգացած մարդոց. այսինքն՝ գիտնալ ուղիղ և պարտաւստիան արտայայտութիւնը կամ խօսից տուրեւառը, որով իւրաքանչիւր գրիչ կարող է լինել արժանաւոր և գովելի անգամ մարդկային ընկերութեան, և նպաստող անոր զարգացմանը: Ուստի ինքն աքանչելապէս ցոյց տալէն վերջ (յէջ 495), թէ ի՞նչ է բանը, և քանի՞ ինչ կը մտածուի անոր մասին, կը գառնայ (յէջ 547) խօսել ընդհանուր Շարագրութեան կամ շարամանութեան վրայ, զոր կը նկատէ հարազատ՝ կամ ընտանի, և օտար կամ խորթ: Բազմասութեան մէջ ըրած լուրջ քննութեան համաձայն, մէկգի կը թաղու հեղինակս տիրապէս օտար կոչուած շարագրութիւնը, իր օտարաձայն ոճին, ռամկարանութեան և անսովոր ըլլալուն համար:

Հարազատը միայն ի նկատի առած ընտրող վարդապետը, երեք տեսակ կամ աստիճան կ'որոշէ անոր. այսինքն են՝ պարզ, միջակ և խրթին: Ահա այս տեղ է՝ որ Աւետիքեանը Չամչեանէն մեծապէս կը զանազանի, և այդ երջանիկ զանազանութիւնն է, որով պիտի գործուէր այն ամենամեծ յեղափոխութիւնը, ըլլայ մատենագրաց ընտրութեան, ըլլայ շարարանութեան կազմութեան նկատմամբ: Չամչեան (526) հիմն կը դնէր իր վարդապետութեան, թէ խրթին շարագրութեան համար կը պաշտօնաւորուին, մանաւանդ յարայարտրիւմ՝ ընտիր կամ միջին բառից, որոնց աւելի կամ պակաս բազկացութենէն իբր թէ յառաջ կու գային հոյակապ (օր. Նարեկացւոյ, Իմաստասիրի, Մակարայեցւոց, Յովհ. Կաթողիկոսի շարագրութիւնքը) . գծուարիւք (օր. Խորենացւոյ Աղթ., Մամբրէի, Դաւթի, և այլն, շարագրութիւնքը) և միքն և այլ շարագրութիւնքը: Իսկ Աւետիքեանը կը վարդապետէ — բանիւ և օրինակօք — թէ « Չայտցիկ (այսինքն պարզ, միջակ և խրթին շարագրութեանց) որոշումն ոչ այնչափ ի (խրթին) բառից կամ յիմաստից բանին ընտրել արժան է, որպէս թէ պարզ ասել զայն՝ յորում իցեն բառք ընտրել և սովորականք, կամ իմաստք բանին բացայայտ. և միջակ՝ յորում բառք ընտրել և զարդարունք, կամ իմաստքն ոչ յոյժ յայտնի. և խրթին՝ յորում անսովոր բառք կայցեն և իմաստք դժուարապատումը: Արդեւն այդ պիտի՝ հայի տիրապէս առ բանն ճարտասանական՝ և վարդապետական: Այլ ըստ քերականական շարագրութեան յատուկ խօսելով, Պարզ է՝ յորում մատուց բանին պաշտօնն գրեական դասաւորութիւն իրեանց՝ ըստ սովորական ոճոյ. այսինքն՝ ուր բառքն կան յիւրաքանչիւր տեղի և ըստ հասարակ համաձայնութեան, թէ՛ և իցէ անդ բառ խրթին կամ իմաստքն զաղտնի: Միջակ է՝ յորում դասաւորութիւն բառից փոքր ինչ այլայլի՝ հանգիստ խոստումամբ ոճոյ. այսինքն՝ յետ և յառաջ դրութեամբ բառից, կամ ընդ մէջ ձգելով զայլ բառ: Խրթին է՝ յորում մեծապէս այլայլի դասաւորութիւն բառից և ոճն սովորական, թէ՛ և բառքն իցեն ծանօթ ամենեցուն, կամ իմաստքն մեկին »:

Ուստի քերականական արուեստի այս տարբեր հիման վրայ հաստատուած Աւետիքեան՝ իր նախորդին եռատեսակ շարագրութիւնները կը վերածէր հետեւեալ երկուքին — որոնք թէ՛ անուանակոչութեամբ և թէ իսկապէս սահմանով աւելի յարմարաւոր են — Վայելուի և Փնրապանծ: Ըստ Աւետիքեանի վայելուի է շարագրութիւնը՝ « յորում թէ՛ և բառք և շարն իցեն ըստ բնական ոճոյ, բայց դաշնաւոր եղանակաւ իմն դնին

1. Հարազատ է, ըստ հեղինակիս, այն Շարագրութիւնը, զոր ընտանի բառիւք և ըստ յատկութեան իւրաքանչիւր լեզուի ի կիր առնուած մատենագիրք, և կամ յօտար լեզուէ եւս իցէ մտնել յաւանի կիրառութեամբ լեզուագիտաց լինիցի սովորական, որով և հարազատացեալ: Իսկ օտարն է այն՝ յորում կան բառք կամ եղանակք համաձայնութեան անվաւերք ի կիրառութենէն բուն լեզուագիտաց: Թող լսեն զայս արդի թարգմանիչներն և գրողները. միշտ հրահանգիչ է քերականութեանս 1956 պարբերութիւնը անիւր տիւր վարդաց համար:

2. Չամչեանն եւս, ինչպէս տեսաք, կը գծէր (յէջ 527) այս զանազանութիւն՝ քերականական և ուստի այս մասին ըսելիք չկայ:

առ միմեանս՝ եղանակ կամ ժամանակ բային, նախադրութիւնն, դերանունն, նախ-
դիրքն: Գիրապանծ է՝ մանաւանդ միջակ շարագրութիւնն, յորում ընդ անսովոր դա-
սաւորութեան և չըլուն ոճոյ՝ կան բառք ընտիրք, պէսպէս նախդրօք և մասնկամբք
զարդարեալք »: Հետեւաբար՝ իր կարծիքով այդ տեսակի շարագրութիւններն երբ
չունին վերոյիշեալ հանգամանքը, կ'ըլլան կամ ռամկական, անվայելուչ, անխորժ, և
կամ խառնարան, խիստ, դժուարալուր:

Ըստ Աւետիքեանի՝ քերականական շարագրութիւնը սովորաբար իրեն կից ունի
ճարտարանկարն և հոստորականը. յորում կիրառութիւն զանազան ձեւոց, բառից և
իմաստից կը պերճացնէ աւելի կամ նուազ խօսքը: Բայց այս աւելի ճոխարանութեան
կամ պերճախօսութեան կը պատշաճի, որով այլ և այլ ուրիշ հանգամանքներ և
անուանակոչութիւններ՝ եւս կ'ընդունի: Այս դիտողութենէս վերջ իրաւամբ կ'եղարա-
կացնէ Հիդիմակա՝ սոյն մեծ և կարեւոր ճշմարտութիւնը. « Յասացելոցս ի միտ առնու
հետաքնին ուսանողն, թէ յատկոյթիւն ոճոյ իւրարանցիար մատենագրի՝ յասաջ գայ
տիրապէս և գիտաշարարս ի տարբի շարամանքիւնէ մասանց բանին, զոր սովոր է
յաճախ վարել իւրաքանչիւր հեղինակ »: Այլ ոճ ունի տեսմբ խորինացին, և այլ իշխէ,
այլ Բաճախապատուճն, և այլ Ագաթանգեղոս. այլ Եզնիկ, այլ մեծն խոսրով, այլ Նա-
րեկացին, այլ Հնորհալին, այլ Սարգիս, այլ Իգնատիոս, այլ Լամբրոնացին. սոյնպէս
իւրաքանչիւր մասնագիր՝ Այս ամենեցուն սոցա տարբերութիւն ունոյ բաց ի ճար-
տասանականէն՝ ունի և զորիշ եղանակ դասաւորութեան բառիցն, և այլոց քերակա-
նական կանոնաց, որով զանազանին յիրերաց, և կամ իւրք իւրք նմանին »:

Մենք աւելորդ կը համարինք հոս անդրադոյնս խօսել Աւետիքեանի Քերականութեան
վրայ, կամ անոր մտերամասանցը վրայ ծանրանալ. վասն զի մինչև ցարդ ըսածներ-
նէս իսկ ակներեւ կը տեսնուին անոր մեծ արժանիքը: Արդ, այդ արժանեացը
պարտիմք լեզուական այն նշանաւոր արգասիքը, որոնք յառաջ եկան ընդհանուր կեր-
պով ազգային, բայց ի մասնաւորի Մխիթարեան Հաստատութեանց մէջ, անոր ազդե-

1. Ասիքն են Զարգարուն՝ որ հեղինակիս կարծիքով՝ « պահուհալ է պէսպէս բառիք, անկանոք,
յապացուցօք, համաշխանկ ձգիւրք »: Այնի՝ որ « յարմար ձեւովք և ընտիր եղանակաւ բառից և իմա-
տից »: Երկր՝ « սւր յաճախէն վսեմաձայն բառք և ձեւակերպութիւնք »: Աղբալակա՝ « յորում լուսթիւն
կամ կախուճն բառից, գրութիւն շաղկապի և միջարկութեան, յետ և յառաջ գասուճն հաստաձայ բանին՝
ուժգնութիւն տան իմաստից »:

2. Աւետիքեանի այս նախադասութեամբ իրբն մուրհի հարսանով կը խորտակուին արդի բանասիրաց
ոմանց այն վարկանքը. որմք Ե. Գաբէն հասած մի քանի գրութեանց իրարու հետ ունեցած լեզուի և ոճոյ
աւելի կամ պակաս նմանութենէն կամ անմանութենէն գատուով չորոնէն հինգ տարբեր գոյրքներ կ'ե-
րազեն:

3. Թեպէտեւ հեղինակս Զամէանէն տարբեր գասաւորութիւն մ'ըբած է մասնեագրաց և մասնից,
յեւ 553-554, բաժնելով զանոնք վերջ յիշուած շարագրութեանց տեսակներու համաձայն, սակայն ուղղորդի
գասաւորութիւն մի հետ է բացարձակ և անպայման լինելէ: Ասան զի ինչպէս ինքն իսկ գիտած է, յեւ
552, նախ որ՝ աճն գրուած միտքինակ ոճով չընթանար աճն բանի մէջ. այլ զանազան նիւթոց առաջա-
կութեան համաձայն՝ մի և նոյն հասոյ մէջ իսկ կը տեսնուին պլուրալութիւնք շարագրութեան. այսինքն
մերթ պարզ, մերթ միջակ և մերթ խրթին, կամ այլ տեսակ: Բ. այն հեղինակը կամ շարագրութիւնը,
զոր քերական մի՝ ըստ կանոնաց քերականութեան կը զանէ կամ վայելուչ կամ գերապան, նոյնը կրնայ
ուրիշ կերպ գասել հոնաւոր մի, կամ հայկարան բանասէրն: Հետեւաբար՝ ասիքն եւս համաձայն Զամէանի
իրաւամբ կ'ըսէ. « Այս զորոյնք նոցա մեայ ընտրել ըստ շարագրութեան՝ զոր յաճախ և իբր ընտանե-
բար ի կիր առնու իւրաքանչիւր մասնագիր: Բայց ընտրելի են մասնագիրք, յորտ առաւել երեւի յոտակ
հայկարանութիւն. և ի նոսին իսկ զսովորական ոճ նոցա առնուլ օրինակ, քան թէ զոր երբեմն և ըստ
բերելոյ բանին ի կիր առնու »:

Իսկ, յեւ 555-557, ընտիր շարագրութիւն ընելու համար տուած Աւետիքեանի հինգ նախադասացու-
ցիչ հրահանգները ամեն մասնակց յարգի պիտի չան և ամենուն ակնածելի: Ա. մի և նոյն գրութեան մէջ
չգործածել մի և նոյն շարամանութիւն բառից, մի և նոյն նախադրութիւնը, կամ նախդիր կամ մասնիկ
կամ մակբայ, թէ և սոցա իրենք իրենցմէ վայելուչ ըլլան. ապա թէ ոչ նմանած կ'ըլլուի անոր՝ որ քնար
մէջ թելը միայն կը հարկածէ միշտ: Բ. խորշիկի է գործածել հուպ միմեանց նմանաձայն կամ նշխարայն
բառեր: Եւս առաւել խորախոս բառիք և պատ ի պատ ոճով խրթնացնել ըստ սոցաուածը: Գ. Հակառակ
անքնելոյ նորաձեւութիւն յոտնել շարագրութեան մէջ օտարաձայն կամ ազնի անանքներով և բարբա-
թիւններով: Դ. յաւախութեամբ բառից շատ չըրճցնել պարբերութիւնները, բազմացնելով անպահանջը,
յապակցացիւններ, ինդիքներ և մակբայներ: Ե. Զարգացնելու համար յոյժ պարտուելի է՝ զոգտնալ կամ
զազափարել զշարամանութիւն հեղինակին, փոփոխմամբ սակաւ բառից. զի ուշ կամ շուտ կը յաղաթուի
և կը յաղաթանուի գոգութիւնը:

ցութեան ներքեւ: Չմոռնամ ըսել, որ նոյնին վրայ եղած համառօտուած երկրորդ ապագրութիւն մ'ալ ութը տարի վերջ, այն է 1823 թուականին, լոյս կը տեսնէր գպրութեանց համար, որը յայտնի նշան է ազգին կողմէն գտած մեծ ընդունեւութեանը:

Արդ՝ Աւետիքեանի Քերականութիւններով դասական լեզուի քերականական և ճարտասանական գաղտնիքը յայտնուելէն վերջ, ուրիշներ եւս կը խիզախէին հսկայաբար այդ դժուարին և փշուտ անպարիզին մէջ, ուր յառաջագոյն կային անշարժ, շուարեալ և կարծէք թէ պապանծած: Եւ այդ խիզախումն իսկ տւելի անոր փառքը կորցելու համար էր, կարծես, քան թէ կարելոր պէտք մը լեցնելու: Սակայն քանի որ նա դեռ կենդանի էր, ոչ ոք կը համարձակէր անոր յատուկ գործովը՝ իբրեւ օտարին փետուրներովը՝ պերճանալ: Եւ յիշուի յամին 1827, այսինքն է՝ Աւետիքեանի գերեզման իջած և արեգակնակերպ լուսայն շիջած տարին՝ մէջ տեղ կ'ելնէին իրենց յատուկ երգը երգելու մինչև այն միամտակ ծածուկ մնացած ազգային լեզուաւէրները: Ի իրանացի Հ. Յովակիմ Վ. Սալյանթեանցը, որ աշակերտած էր Չամչեանի աշակերտին՝ Անդրէաս Շաշատանին: Սալյանթեանց, որ ինչպէս տարիներ յառաջ Միքայէլ անունը ստանձնելով՝ անոր հետ յափշտակել ուզած էր Հ. Միք. Չամչեանի վաճառ հաւատոյ հոյակապ գրութեան որպէս հեղինակ երեւնալու փառքը, այսպէս ալ յամին 1827 հրատարակած հայկազեան լեզուի նոր Քերականութեամբ կը յափշտակէր անոր Քերականութեան պարծանքը, զարդարելով զայն Աւետիքեանի Քերականութեանց կորցած նորութիւններովը, որպէս իրեն սեփական: Եւ իր գողութիւնը չմատնելու համար՝ բաւական յաջող կերպով և տարբերութեամբ դուստւորած է նախորդ քերականներու իրեն ընծայած ճոխ աստղան ու վարդապետութիւնը: Միք. Սալյանթեանց, որպէս թէ արեւելեան գրականութիւնը արեւմտեանի ազդեցութիւնէն անկախ ընելու նպատակով, ներմուծած էր նաեւ ինչ ինչ կարելոր փոփոխութիւններ եւս: Սակայն սորա Քերականութիւնը Մոսկուայի Խոյարեան ձեմարանի ուսանողաց համար գրուած լինելով, հետեւաբար աւելի անոնց մէջ ընդունելութիւն գտաւ, քան թէ բոլոր Ռուսահայտն մէջ: Այս բանիս ապացոյց է անանուն միոյն ձեռքով՝ Թէլէգրաֆ մոսկովայ՝ ռուսերէն հրատարակած գրքուկով եղած ընդդիմախօսութիւնը, որուն ապա կծու կերպով պատասխանեց Սալյանթեանի համակրող աշակերտներէն մին՝ Թէոդորոս Խատամեան:

Նոյն տարին ուրիշ Քերականութիւն մ'ալ կը հրատարակէր, Վիեննայի Միխայիլ Բեան Ուխտէն՝ Չարլեան Հ. Վրթանէս վարդապետը, որուն ինչպէս ընդունելութիւնն այսպէս և՛ կիրառութիւնն երկայն տւեց վարժարանաց մէջ: Իսկ երկու տարի վերջ ալ լոյս կը տեսնէին, ի կ. Պօլիս՝ Գրիգոր Փէշտիմալճեանի և Միջագիւղցի Միսորոս երիցու Քերականութիւնները: Առաջինը՝ մասամբ, իսկ վերջինը՝ վերին ի վայր քաղաւթով մ'է Չամչեան և Աւետիքեան Քերականութեանց: Իսկ Բ. Շ. Ջրապետեան — ի 23 Յուլ. 1817 — Պարիսէն առ Հ. Գարրիէլ գրած նամակով՝ յետ ծանուցանելու իրեն զրկուած Քեր. օրինակին և Նարեկուծի ընդունելիւր, այսպէս կը յայտնէ իր շնորհակալութեան հետ՝ նաեւ գոհութիւնը. « Որով մնում միշտ շնորհապարտ առ ձեզ՝ վասն աշխատանաց ձերոց, և միանգամայն հրախտընկալ և շնորհակալու յոյժ յոյժ առ Հայրութիւն ձեր՝ յազագս նոր Քերականութեան հայկազեան լեզուի, յորինելոյ ըստ բուն յատկութեանց մերոց՝ զերխնաստ քանիւր և հայկաբան վսեմութեամբ. իւրաքանչիւրքն պտուղք արդիւնաւոր աքնութիւնաց ձերոց, և յաւերժական յիշատակք շնորհալի մատանց Հօրդ ինոյ, կարգեալք յառաւելութիւն հայաստեղծ գրեան՝ ի պարծանաւ Համալսարանին մերոյ, և ի յառաջագիւծութիւն ազգին ի գրաւորն երկասիրութիւն, հրճուեցուցանեն զանձինս յոյժ յոյժ, յամենայն դարձս ի յընթերցանութիւն նոցունց: Ի բազում իրա, ի կարգ, յոճ և յըսկզբունս քերականական՝ յար և նման ընթանայ

1. Մեր Հարց Պօլսէն եկած թղթակցութեանց մէջ կ'ըսուի մինչև անգամ, թէ այդ քաղաւթոյ Քերականութիւնն յորինած էր Միխայիլ Հ. Միսորոս Վ. Ազարաքեան, և անոր վրայէն կը դասախօսէր իր աշակերտաց հայերէնը, որոց մին էր և Միջագիւղցի Միսորոսը. որը յետոյ իր վարժապետի Քերականութիւնը՝ իբրեւ իւր երկասիրութիւն՝ կը հրատարակէր, ինչ ինչ փոփոխութիւններով: Բայց թէ ինչպէս, լուծ են:

ձերն քերթողութեան մատենն՝ (այսինքն Քերականութիւնը) իմոյն — դեռ ձեռագիր — Քերականութեան, պարզաբանեալ ի գաղղիական բարբառ, ի 14 ամաց հետէ, զոր ակնարկեցին սիրելագոյն Անդամակիցք մեր », և այլն:

Սակայն մենք կրնանք ըսել, թէ աւելի անկեղծ, համեստ և ճիշդ կ'ըլլար, եթէ Ջրպետեանը փոխանակ 14ի՝ յերկուց ամաց ձեռք բաժնի ըլլար, որով ուրիշներն ալ աւելի դիւրաւ պիտի հասկնային, թէ նա այդ միջոցին և ճիշդ Աւետիքեանի 815ին հրատարակած Քերականութեան վրայ ձեռեց կամ յարմարցուց իր յիշեալ գործը, քան թէ Աւետիքեան՝ սորա յար և նմանը, և այն իսկ՝ 14 տարի յառաջ — երբ Մխիթարեան վարդապետի դեռ մտքէն իսկ անցած չէր յօրինել գիւրը — և յօրինել տաւնց տեսնելու Ջրպետեանի Քերականութիւնը: Այսինքն այն դէպք՝ պէտք է եզրակացնել, թէ Աւետիքեանի Քերականութիւնն եղաւ և՛ ուսուցիչ և տպբեր բոլոր այդ քերականութեանց. և թէ զոցա ձեռքով աւելի և աւելի արգասաբեր եղաւ այն՝ զարգացման դասական լեզուին:

Ահաւասիկ Հ. Վարդիէլ վարդապետին՝ իրեւ քերականի՝ խաղացած դերը. տեսնենք այսուհետեւ անոր զբաւար շարադրած մասնաւորութիւնքն, ու անով յառաջ բերուած ամենամեծ շարժումը:

Կան արուեստագէտներ և գիտնականներ, որոնք աւելի բնորոշակ են գիտնալ կամ արուեստակերտել՝ քան թէ իրենց գիտութիւնը կամ արուեստն ուրիշներուն ուսուցանել կամ հաղորդել. կան ուրիշ դաս մ'ալ, ոչք բնդհակառակն հաղորդելու աւելի դիւրութիւն ունին, քան թէ իրենց գիտցածը սնով գործողրել կամ ի գրի առնուլ: Իսկ Աւետիքեանն էր այն եղական տաղանդներէն, որոնք ի ընդ օժտուած են հաւասարապէս և՛ գիտնալ և՛ ուսուցանել և՛ շարագրել: Եւ ստուգիչ՝ ուշի ուշով քննելով անոր նախայիշեալ չորս հսկայ մատենագրութիւնքը, ինչպէս նաեւ դեռ ուրիշ շատերը և նոյն իսկ բազմաթիւ նամակները, մենք կը տեսնենք՝ որ բոլոր այն քերականական, ճարտասանական, և այլն, կանոնները, ձեւերը և ուսումը, զորոնք աւանդած է նա այլոց իր Քերականութեամբը, դասական լեզուն յատուկ և վայելուչ ընելու համար, նա ինքն զարմանալի ճշգրտեամբ ի գործ դրած է իր մատենագրութեանց մէջ իսկ. և անով իր շարագրութիւնը ոչ միայն ձեւաւոր ու վաշիտել, այլ և ստուգիչ գերազանց գործած է: Եւ իր Քերականութեան 554-555 ուսուցած հրահանգաց համաձայն՝ արուեստի ներբանաչակ ընտրութեամբ և ամէն բան իրեն իւրացնող զօրեղ կարողութեամբ առաջարկեալ նիւթին կամ գրութեան համեմատ շարժած է իր լեզուն, գրիչն և գիտութիւնը: Բանաստեղծականին մէջ զգայուն է, երազոտն, թոյուն և բարձր. աստուածաբանականին մէջ լուրջ է, ծանր և ուղիղ. իմաստասիրականին մէջ խոր է և խիզախ. պատմականին մէջ հմուտ, հակիրճ, ճշդող և կորովի, վիպականին մէջ հոգեմուտ, ազգու և նկարագրեղ. ճարտասանականին մէջ ալ կենդանի և կրակոտ: Եւ ինչպէս ինքը կը խօսի՝ այնպէս այլ գիտէ ըստ պատշաճ խօսեցնել տալ այն հեղինակներուն, զորս ինքը յարմար կը դասի կոչել ի նպաստ այս ինչ կամ այն նիւթին: Սակայն բան մի՛ որ ամենուրեք կը փայլի անոր գրչի ներքեւ՝ է յատկութիւն լեզուի, ընտրութիւն վսեմ և վայելուչ ձեւոց, կատարեալ կանոնաւորութիւն և համաձայնութիւն մասանց. զանազանութիւն ասացումոց, աղխադիտումն. նախադասութեանց, ճկունութիւն զարգացումոց, պարզութիւն և ուժգնութիւն բացատրութեանց և հիանալի ներդաշնակութիւն: Դոյն իսկ ամենախրթին խորոց և խորհրդոց արտայայտութեան մէջ, դուք չէք հանդիպիր մթութեանց, որ մնան ձեզ անմատչելի. վասն զի գրչէն ելած որ և է խօսք կամ խորհրդածութիւն նախ դրողի արեգակնափայլ մտաց լուսովը լուսաւորուած է: Թերեւս թերութիւն համարուին ինչպէս Նարեկեան տառարակին համար՝ այսպէս ալ Մխիթարեան խօսնակին երբեմն երբեմն ոգած երկայն բառերը կամ բարդութիւնք. սակայն պէտք է ըսել, որ յայսմ իսկ վերջնոյ մրճի ներքեւ ձուլուած և ձեւաւորուած բոլոր բարդութիւնքն եւս մասամբ Պիտոյից գրոց և մասամբ ալ ոսկեղինիկ դարու զինարանէն հանուած են՝ ընտրութեամբ, և կամ անոնցմէ կիրարկուած պարզ բառերուն քաջարուեստ կերպով յեռեալ են: Այնպէս՝ որ Նարեկացւոյ բարդութիւնքն. որ և երկայնութիւնն ու տգեղութիւնը չունին բնաւ, այլ միայն հեղինակի բարդ գաղափարները՝ ուժգնապէս զգալի ընելու այլոց կը ծառայեն աւելի, քան թէ մթութիւն կամ տաղտուկ պատճառելու: Դիտելու ենք զարձեալ՝ որ վայելուչ բարդութիւններ իմաստութեան գրոց, Կորնան և Ագաթանգեղայ իսկ յատուկ են: Իսկ հասարակ խօսք կամ տափալութիւն բոլորովին հեռի են Աւետիքեանի գրչէն. վասն զի նա հոստորութեան արժիւ է, սողալ չի գիտեր և ոչ ալ կողալ:

Ահա այս և ուրիշ բազմապատիկ ձերբերու և ընտիր հայկաբանութեան համար է՝ որ Աւետիքեան իրրեւ վեհագոյն տիպար և նմանութեան օրինակ կը հանդիսանար Մխիթարեան նոյն իսկ նշանաւոր գրիչներուն։ Հ. Կիբրեմ Սեթեան, Հ. Մանուէլ Զախլախեան, Հ. Եղիա Թումանեան, Հ. Արսէն Բազրաստունի, և Հիւրմիւզեանք, Հ. Կարապետ Եսայեան, Հ. Քերորէ Ազնաւորեան և այլք առհասարակ կը յարգէին զինքն, և իրարմէ աւելի կամ նուազ կրած էին ունոր մեծ ազդեցութիւնը։ Իմացաւորութեան, յատկութեան և կորովութեան այդ վսեմ տիպարը, լուսաւորած և պայծառացուցած էր նաեւ զինքը շրջապատող այդ և ուրիշ մեծղի մարմինները, որոնց իւրաքանչիւրն իր բնութեան և առանձնայատկութեան համեմատ տարբեր երանգօք կը ցոլացնէ իր մէջ ի նախնեաց առած ճառագայթները։ Սակայն եթէ կարելի լինէր նմանեցնել իւրիք Աւետիքեանը պարթեւականին Սահակայ — որ իր արբանեակներուն մէջ կը փայլէր որպէս արեգակն՝ յաստեղս — պիտի համարձակիմ բանիլ, որ ինչպէս սօթարգմանչաց սոսալին դասովը բերուաւ երբեմն հայ գրականութեան ոսկեղարը, Աւետիքեանն ալ նօթճեց անոր նորոգումը՝ նոր գրչով ու նորաքանչ հանգամանօք Ե. Վազարում։

Աւետիքեանի շարագրութեան — որ կոչուած էր այնուհետեւ ըլլալու Մխիթարեան վանաց շարագրութիւն — գաղափար մը տալու համար ընթերցողաց, կը գնենք այս տեղ՝ հաստուած մ'ունոր նախընծայ հրատարակութենէն, այսինքն է՝ Նարեկայ մեկնութեան այն ճառէն՝ զոր խորագրած է հեղինակը Բացախօսութիւն ի բանն՝ Խախացիր յաւետ հրճուածօք բերյրեալի ի կանայս, երկաքանչիւրի նիւթին և լեզուին օրպէս նմոյններ։

Նարեկացի

« Խրախացիր յաւետ հրճուածօք բերկրեալդ ի կանայս։ Որ դժուարընդել դաստիարական խաչի վարժեալ կրթեցար, որդւոյ քո կցորդակցութեամբ, միտտեւակն ժուժկալութեամբ, կրելով զերաշխէպ վըշտաց ծնեցելոյդ ի քէն Տեառն, մշտաշարշարն մեռելութեամբ, անձնատոյժոր սօթթով խարսկեալ։ Իրրեւ զորով անարատ՝ քահանայական նուիրմամբ ի վերայ սիրոյ սեղանոյդ մատեար, սարսբոյս և ստեւտգիսակ՝ զեղմնաբարձ մաքուր պատուրագ ի ճգնաւորական վարս ողջակիզեալ, քան թէ ի սրոյ հանդէս խոզխողեալ։ Վշտն այսորիկ ի նուէր քո զենման՝ հրեշտակացն պարք պաշտպանեալ, ընդ ոռաքելոցն գումար դասակցեալ, զմիայն արժանիդ պատուեալ գովէին՝ սուրբ Աստուածածին »։

Աւետիքեան

Ա. « Ըստ բազմագէմ շնորհաց հոգւոյն՝ խաղացելոյ յանձին զուարթանուն մերս Հոռետորի, յիրաւի և կոչմանցն զանազանութեան անուանակիր գով՝ ամենայն ոք զնա խոստովանեցի։ Վասն զի եթէ զվարդապետական ստես, թէ զհոլուական, եթէ զյաջողութեանցն, կամ զթարգմանութեանն, և որ այլ եւս թուեցեալք յԱռաքելոյ (Ա. Կորնթ. ԺԻ. 8, 9, 10, 28, 29) յողովադունիցն յայնցանէ արժանացեալ և անուամբ և՛ իրօք, պսակ գեղայօրէն անցեալ հանգչի ի գլուխ հայաստանեայց եկեղեցւոյ։

Այլ ինձ ի յայժմու առաջադրեալ բանիս սեռութիւն ոչինչ տարագէպ թով՝ երաժիշտ հոգեմուտօք զնա անուանել, և կամ նկարիչ հոգեմեկար, մանաւանդ թէ երկրքումք եւս պատուեալ տիրապէս. փոքն զի երգէ նկարելով, և նկարէ երգելով։ Ուր ոչ զգոյթնացի երգիչս է՝ տեսանել ի հոչակ Արտաշիսի քաջափառութեանցն. և ոչ զԹրակացին Որփէոս՝ քնարաշար երգովքն զառասպելեալ աստուածս ստեղծանելով. և ոչ զԱլեգէսն Կովացի՝ ի խառնութիւն երանգոց անհատականն պատկերի՝ ի սնտրիս տաժանեալ։ Այլ զինչ հրեշտակ ի մարմնի՝ քնար զօրտին առեալ տասնաղի, երգել, քաջ հնչեցուցանել ի լսելիս ազգաց՝ զերկնից իսկուհւոյն՝ զանհամեմատ փառացն գովեատա ձայնից, և զառ ի սրովբէից պատկառելին տեսակ

պատկերի՝ անգուլպական մեծութեան տիրածին Լուսին, ըստ տանելոյ բանեղէն դեղոց, ի տես նկատման նուազաչափաց մերոցս աչաց՝ չքնաղ կերպագրել։ Եւ ահա ի հրաշատիպ նորայն հիւսուածոց՝ մի և այս նուազ ճանաչի »։

Այս մի քանի տողերը, զոր դրինք Նարեկացւոյ սրբազան քնարին աւելնթիւր, կը կազմեն հակիրճ ներածութիւնը Աւետիքեանի այն հոյակապ Բացախօսութեանը, որով՝ իբրեւ ոսկեղէն բանալիով՝ կը բանայ և կը մտնէ Մխիթարեան վարդապետը՝ Ժ. դարու Նարեկեան վարդապետին և բանաստեղծի մտաց խորը, մանաւանդ թէ Յիսուսածին Կուսամօր սրտի ցաւոց անսահման ծովը։ Հիանալի է արդարեւ միջնադարեան վարդապետի միտքը, որ գիտցած է ինքնուրոյն լեզուով ամփոփել փակել այդ մի քանի տողի մէջ՝ անծայրածիր գաղափարներու տիեզերք մը։ Բայց անկէ աւելի զարմանալի է նոր ժամանակաց վարդապետի գրիչը, որ գիտցեր է իրեն յատուկ գիտութեամբ և կորովով լուծել այդ խորհրդաւոր անլուծանելի կնիքը, և պարզել անոր մէջ պարու-նակուած անհուն գանձերը։

Յիւրեւի է մեզ և յաւէտ սիրալի Նարեկայ վանից ողբերգուն՝ նոյն իսկ իրեն մըթին և գոց մանրաշխարհով, որով աւելի կը հրապուրէ՝ քան թէ յագեցնէ։ Նոյն իսկ իրեն միջնադարեան նորակերտ լեզուովն և ոճովը, որով եփրեմեան բանաստեղծութեան չքնաղ գոհարները կը տեղայ, ինչպէս ծովաբնակ գաղտնաբուր՝ մարգարիտներ։ Սակայն ոչինչ ընդհատ, եւ եթէ կը ներուր ինձ ըսել, աւելի հիացման արժանի է հոգեխօս Աւետիքեանը, որ այդ խրթնախոր ծովէն ատուած արանական, իմաստասիրական, հոկատական, գեղեցկագիտական և հոգեբանական այնքան և այնպիսի գանձեր հաներ է՝ և ամպալիս մաքուր լեզուով, զորս հաւանօրէն արթունն և զուարթունն անգամ Կրիգոր թերեւս մտքէն անցուցած չէր, իր ժամանակի և միջավայրի տալմանաբան գիտութեամբը։ Եւ ըսածս անոնք միայն իրաւացի պիտի համարին, ոչ ուշի ուշով կորդացած են Աւետիքեանի Նարեկայովը՝ և մասնաւորապէս 34 երեսներէ բաղկացած այս ճառս։ Հանգուցեալ մեծ բանասէրն՝ Մկր. Իմինեան՝ անգամ մի խօսելով Աւետիքեանի մասին, կը յիշեցնէր ինձ այդ ճառը, շեշտելով, թէ « Դա դրական մի հրաշալիք է՝ ամենայն տեսակէտով, և նրա հեղինակն է իսկապէս վարդապետ։ Այսպէս պիտի դատեն անշուշտ նաեւ սորա լեզուի յատկութեան և հայկաբանութեան առաւելութիւնը — նկատմամբ Նարեկացւոյն — ասի ամէնքը, ոչ տեղեակ են դասական լեզուի որդիութեանց։

Իսկ Օգոստինոսի Յագագոս քաղաքին Աստուծոյ գերապանծ Թարգմանութեամբն՝ Աւետիքեան դեռ աւելի զարմանալի քայլեր առած է։ Նա ոչ միայն կարէ մրցիլ այդու Խ. դարու փոքր Թարգմանչաց հետ, որոնք յունարէն կը հոտին յաճախ. այլ անհամեմատելի Եղնիկներուն իսկ կարծէք թէ գոցեր մօտեցեր է — չըսեմ թէ հաւասարեր — պատուելով տառաւորս դարերու մեծ անշրպետը։ Իսկ թէ ինչ սաստիճանաւ և չափով՝ Հետաքրքրութեան համար կը դնենք երկուքէն եւս սաստուածային նախագիտութեան և մարդկային անձնախառնութեան վերաբերեալ հատուածները, և ընթերցողն թող արդարը դատէ։

Եղնիկ ԺԱ. էջ 41-43

Յաղ. քաղ. Աստուծոյ,
նո. Ա. գլ. Թ-Ժ. էջ 247-250

« Զի եթէ իբրեւ զմի ինչ յայլոցն բնութեանց լիւս էր (մարդ) զոր ի հար-հէն ծառային Աստուծոյ, ապա և վարձս ընդ կտաճեցութեանն աւելոյ չէր ար-ժանի, այլ իբր գործի մի էր արարչին, զոր թէպէտ ի շարն վարէր, թէպէտ ի բարի,

« Զի որպէս համօրէն բնութեանց աւարիչ է (Աստուած), նոյնպէս և կարողութեանց ամենայնի տուիչ, այլ ոչ կամոց թիւրեւոց. քանզի կամք չարք ոչ ի նմանէ են, իբր զի հակառակք են բնութեան՝ որ ի նմանէ է։ Արդ՝ մարմինք ներքոյ ան-

ոչ պարսաւանք ինչ էին նմա և ոչ գովութիւնք, այլ պատճառ այն էր՝ որ զնա այնպէսն վարէր... Այլ Աստուած այնպէս պատուել զմարդն կամեցաւ, զի առ լաւութեանցն խելամուտ լինելոյ՝ զանձն իշխանութիւնն պարգեւեաց նմա, որով կարող իցէ առնել զինչ և կամեսցի, և զանձնիշխանութիւնն նորա ի լաւն խրատէ դարձուցանել:

Որպէս հայր ոք յորժամ զորդի իւր խրատիցէ՝ որ կարող իցէ ուսումն ինչ ուսանել, չծուլալ յուսմանէն՝ այլ յառաջագէտ լինել ի լաւն ստիպէ. վասն զի գիտէ, եթէ կարող է յառաջագէտ լինել, պահանջէ գուտումն յոր տւանդեցաւ: Նոյնպէս զԱստուծոյ պարտ է իմանալ, եթէ յօժարեցուցանէ անսալ հրամանաց նորա. բայց զկամակար իշխանութիւնն ոչ հանէ ի նմանէ, որով կարողն է անսալ և չանսալ հրամանացն... քանզի ոչ եթէ վայրապար ինչ կամէր Աստուած զայնպիսի պարգեւս տալ, որ յաւիտենական անեղծութիւնն է. զի վայրապար էր այնպիսոյն տալ՝ որ ոչ ունէր իշխանութիւն երկոցունցն, անսալոյ այնմ՝ զոր Աստուածն կամէր, և չանսալոյ այնմ, զոր նայն չախորժէր... Եւ արդ յայտ է թէ անձնիշխան եղեւ մարդն՝ առնել զբարի և ժտել ի չար. իրոչ ոչ եթէ չար ինչ առաջի կայր՝ յոր ժտիցի, այլ այն եւեթ առաջի կայր՝ կամ անսալ Աստուծոյ, կամ չանսալ, և զնոյն եւեթ պատճառ չարին իմանալ: Քանզի լեալ մարդն առաջին՝ առնոյր պատուէր յԱստուծոյ, և չհնազանդեալ հրամանին՝ մտաբերէր ի չարիս, և անտի լինէր սկիզբն չարեաց »:

կեալ են կամաց, ոմանք մերոցս կամաց, այս է՝ համայն մահկանացու կենդանեաց, և առաւել մարդկան՝ քան անասնոց... Բայց ամենայնքն յաւէտ Աստուծոյ կամացն ի ներքոյ կան, ուրում և ներքոյ անկեալ են կամք ամենայն... Այս ուրեմն պատճառ իրաց արարողական և ինքն անարար՝ Աստուած է. իսկ այլ պատճառք՝ և՛ տոնեն և արարածք են կամ եղական...:

Քանզի որ ոչն է նախագէտ ամենայն տպագայից, նա արդարեւ Աստուած ոչ է: Նմին իրի և կամքս մեր այնչափ կարողանան, որչափ Աստուծոյ յառաջ գիտացեալ՝ կամեցաւ կարել նոցա. ուստի զոր ինչ կարեն, հաւասարաբար կարեն, և զոր առնելոցն են՝ առնիցեն համայն. վասն զի նա՝ որում անվրիպելի է յառաջգիտութիւն, գիտաց յառաջնէ՝ թէ ունենին կարել և առնել:

Ձի եթէ մեր հարկ զայն է ասելի՝ որ ի մերում իշխանութեան ոչ է, այլ թէ և չկամիցիմք՝ առնէ զոր կարեն, որպիսի է հարկ մահու, յայտ է թէ այն կամք՝ որով լինի կեալ ուղիղ կամ թիւր, ոչ է ընդ այնպիսի հարկաւ. քանզի բազում ինչ առնեմք, զոր եթէ չկամէաք, առնէաք իսկ ոչ. զի եթէ կամիմք, գոյ. եթէ չկամիմք, ոչ գոյ. քանզի ոչ իսկ կամէաք, եթէ չկամէաք... Քանզի և ոչ զԱստուծոյ կեանա և զյառաջգիտութիւն ընդ հարկաւ արկանեմք՝ յասել մեր թէ հարկ է Աստուծոյ կեալ միշտ, և զամենայն գիտել կանխու... Ձի սսի ամենակարող՝ առնելով զոր կամի, և չկարելով՝ զոր ոչն կամի. որ եթէ լինէր նմա, ոչ եւս ամենակարող էր. նմին իրի յայն սակա ասի չկարէ ինչ ինչ, վասն զի ամենակարող է...:

Այս ուրեմն ոչ եթէ չիցէ ինչ ի կամս մեր՝ այնու զի յառաջ գիտաց Աստուած որ զինչ լինելին էր ի կամս մեր. զի որ յառաջ գիտաց զայն, ոչ եթէ զոչէն գիտաց: Արդ եթէ նախագիտողն զլինելոցն ի կամս մեր՝ ոչ եթէ զոչէն, այլ զէն նախագիտաց, անշուշտ նախ գիտելովն իսկ նորա կայ ինչ ի մեր անձնիշխան կամս: Նմին իրի ոչ իւրեք բռնադատիմք՝ եթէ ի պահելն զյառաջգիտութիւն Աստուծոյ՝ բառնալ զկամաց անձնիշխանութիւն, և եթէ ի պահելն զանձնիշխանութիւն կամաց՝ ուրանալ, որ է անտեղի, զԱստուծոյ կանխագէտն լինել ապառնեաց. այլ պիտո՞ւ ունիմք զերկաքանչիւրն, զերկուսն եւս հաստատութեամբ և ճշմարտութեամբ խոստովանիմք, զայն՝ զի

բարիոք հաւատասցուք, և զայս՝ զի բարիոք կեցցուք. զի շարաշար լինի կեալ, եթէ ոչ բարւոք հաւատայցեմք զԱստուծոյ։ Վասն զի ոչ եթէ յայն սակս անպարս լինի մարդ, վասն զի յառաջմէ գիտաց Աստուած, թէ մեղանշեցոյ է նա. այլ ընդհակառակն չիք քերկրայել, թէ մեղապարտ գտանի մարդս ի մեղանշելն... »։

Ի՞նչու եւ տանք, որ իշնիկ՝ իր, մանաւանդ թէ ի. դարուն, այս գլուխ գործոցը յօրինած ժամանակ՝ ունէր յունարէն ընտիր լեզուով գրուած մատենագրութիւն մի, որով կը ներշնչուէր, և որուն վրայ հ'չտ էր յօդել նաեւ. իւր վսեմ բարբառը. իսկ Աւետիքեան՝ ընդհակառակն՝ ունէր իր դիմաց Ոգոտորինոսի ինկած և աղաւաղ լատիններէնը, զոր սակայն իր վսեմ լեզուովը այնքան գերապանծ հանդիսացուցեր է, զոր Ոգոտորինոս ինքնին, եթէ տեսնելու բազմն ունեցած ըլլար հրրէք, հիացմամբ և երախտագիտութեամբ պիտի դրուատէր։ Սակայն փոխանակ միոյն Ոգոտորինոսի՝ բազումք ի կրօնակից եղբարց թարգմանչին և հիացան և բազմօք հռչակեցին զայն մինչեւ այսօր։ Հայկաբանութեան վեհագոյն վարժապետներէն մին՝ Հ. Արսէն Բագրատունի, որուն ինչպէս ձեռնհասութիւնն՝ այսպէս և գատաստանը յոյժ ծանրակշիռ է, աննախանձօրէն կը յայտարարէ եղբր — կ'ուսանդուի — որ « իթէ բոլոր նախնեաց գրքերը կորսուած ըլլային, եւ Աւետիքեանի սոյն թարգմանութենէն հայերէնը կը սարվէի »։

Հայկին նուիրուած հայագիտութեան և հայկաբանութեան Պարթենոնը արդէն կանգնուած էր զոգցես իմն — ի Ս. Ղազար — Աւետիքեանի ձեռքով, ուր 1802 թուականէն ի վեր կը հնչէին քաջափռ պուէտներու արձակ և չափով երգերն և բաւ նախրութիւնները։ Սակայն գրչութեան գեղեցկաճաշակ Ապիղէաներ — որպիսիք են Զախլախեան, Թումանեան, Բագրատունի և Հիւրմիւզեանք — կ'ը շարունակէին՝ վրձինի գերվարժապետի նման՝ զարդարել հայկական լեզուի կամ հայկաբանութեան վեհ տաճարը, իրենց ինքնուրոյն գրիչներու և գունոց հիանալի արտագրութիւններովն և բնածին նրբութիւններովը, լինելով յաջորդաբար իրարու եւ աշակերտ եւ վարդապետ, և կատարելագործելով իրարու գործը։ Մէկ խօսքով՝ ասոնց ձեռքով մեր դասական լեզուն այնպիսի ճկունութիւն, սահունութիւն, ներդաշնակութիւն, քաղցրութիւն և կենդանութիւն կ'առնոյր, որ իւրք, այսինքն՝ քերթողական բանաստեղծութեամբք, մեր լեզուակերտ թարգմանիչներէն և քերթողներէն իսկ անգրագոյնս պիտի վարդէին։ Ահաւասիկ զարգացման վերջին սանդղեամատը, ուր հասցնել կը ձկտէին Մխիթարեանք, այսինքն է՝ չափով շարագրութիւնը։

Սակայն մենք ոճով յառաջ խաղալու համար, վերջին կէտի քննադատութիւնն և որակումը կը թողունք յաջորդ գլխոց, և այս տեղ արձակին վրայ միայն կը շարունակենք մեր խօսքը, ցոյց տալու համար՝ թէ ինչպէս և ինչով ըրին զայն և՛ քերթութեան կամ ոտանաւորի ամենաբաւական և ամենայարմար գործի մը, գեղեցկագիտական, քերականական, և ճարտասանական բոլոր քննոյշ և միանգամայն վսեմ ձեւակերպութեամբք, որոնք հնոց կամ անծանօթ էին, և կամ դեռ սաղմնային դրութեան մէջ մնացած։

Նախ և յառաջ հարկ կը համարիմ քաջայայտ կերպով և ուղղակի արտայայտել այս տեղ կարեւոր ճշմարտութիւն մը, որ անուղղակի կերպով կը գուշակուէր նոյն իսկ մինչեւ հիմա ըսածներէս. այսինքն թէ գտական լեզուի կանոնաւոր զարգացման մէջ, Վենետիկոյ Մխիթարեանց ճեմարանին մէջ տիրապէս ոսկեգարեան և միջին դարերու ուղղութեան գանազանութիւն եղած չէ երբէք, եթէ գանազանութիւն բառով հարկ ըլլայ հասկնալ ընդհանուր կերպով՝ իրարու հակառակ կամ եղծիչ դրութիւններ։ Եւ եթէ իրօք այդպիսի դրութիւններ տեղի ունենային, այնուհետեւ ոչ յաւտուկ եղած պիտի լինէր լեզուական զարգացումը և ոչ ալ շարունակ. ինչպէս Մխիթարայ հայկազեան լեզուի քերականութենէն և Բառարանէն սկսեալ՝ մինչեւ Բագրատունեոյ Զարգացելոց քերականութիւնն և Հայկագիտն նոր քաղցիրքն, այսպէս

այլ Մխիթարէն սկսեալ մինչեւ Ալիշանը՝ գրականական նշանաւոր բոլոր երկոց Հեղինակներն մի միայն նպատակ և ուղղութիւն ունեցած են. այսինքն է՝ իրարմէ ժառանգած լեզուական գանձերը՝ իրենց բնատուր յարմարութեանց, ճաշակի և ժամանակի պարագայից պահանջածին համաձայն հարստացնել, կոկի և յզկել: Ահա այսպիսի ժառանգական ուղղութեան ու համերաշխ մշտատեւ գործունէութեան շնորհիւ է՝ որ հսկայաքայլ կը յառաջէր դասական լեզուի և գրականութեան զարգացումը այդ ճեմարանի մէջ, կրելով այն կերպարանափոխութիւնները, զորս ցոյց տուինք: Ուստի ինչպէս Աւետիքեան և Բագրատունի Հանգանակեցին Հայկաբանութեան գանձարանին մէջ այնպիսի առանձնաշատկութիւններ՝ զորս ի զուր է որոնել՝ ընդհանուր տեսակէտով՝ իրենց նախորդներուն քով, այսպէս այլ յետինք հանգանակած են — մասնական տեսակէտով — այնքան և այնպիսի շնորհք, բնականութիւն և ինքնափայլ գեղեցկութիւններ, զորս պէտք էնք իրենց միայն սեփական համարել: Այսպէս խորհելու է նոյն իսկ երկուստեք կոտմ մարգկորէն թերութեանց համար, որոնք մասնական են, և ընդհանուրին վրայ ստուերած չեն բերեր:

Ուստի Մխիթարեան գրաւորի և գեղեցկագիտական գրականութեան զարգացումը այս տեսակէտով նկատուած, ինչպէս անճիշդ և անիրաւ դատած կ'ըլլայինք, եթէ ըսելու ըլլայինք, թէ Աւետիքեան մէն միայնակ հասոյց նոր գրաբարը՝ ոսկեղէն գարու մաքրութեանն՝ իր կորովի գրչին և կարողութեան շնորհիւ: Այսպէս ալ աւելի առանձնական համակրութեան և անպայման հիացման արգիւնք պիտի համարուէին, եթէ ըսէինք, թէ Բագրատունւոյն գրականութեան Հորիզոնին վրայ արեգակնակերպ երեւնալովը՝ Չամչեաններ, Աւետիքեաններ, Թոմաճանեաններ, և այլք՝ աստղերու և լուսնի պէս՝ շլացած ըլլան անոր նորածագ ճառագայթներէն, և այլն և այլն:

Բիրաւի, յետ ուշի ուշով քննելու Ասկերեանի, Չամչեանի և Աւետիքեանի քերականութիւնները մէկ կողմէն, և միւս կողմէն ալ մատենագրութիւնը, կրնանք ըսել, թէ դասական լեզուին վրայ անոնց դրոշմած կնիքը այնքան բնորոշ էր, խորաքանդակ ու արտայայտիչ, որ Բագրատունւոյ նորածագ փայլովը — որչափ այլ զօշոտիչ լինէր այս — ոչ միայն չէր հիննար և նուազեր, այլ անոր վրայ իսկ պիտի շարունակէր ազդել, ինչպէս և անոր նախորդներուն և յաջորդաց վրայ: Ուստի վերը փակագծած նախադասութեան անպայման սուհմանը ամփոփելու և Աւետիքեանի յաջորդներու իւրաքանչիւրին խաղացած դերը ճշտելու որակելու համար՝ հարկաւոր կը համարինք ըսել նախապէս, թէ անոնց իւրաքանչիւրն ունեցած է իր ինքնուրոյնութիւնն և արժանիքը. և թէ այդ տեսակէտով է, որ պիտի ուսումնասիրուին նաեւ Աւետիքեանի յաջորդներն և անոնց մատուցած ծառայութիւնները:

* * *

Հ. Մանուէլ Չախլախեան, որ իբրեւ արժանաժառանգ աշակերտ Աւետիքեանի՝ օժտուած էր իր վարճապետի կուռ և կշռադատ մաքնոյն և ճաշակովը, կու գար աւելի ընդարձակ կերպով յառաջ վարել դասական լեզուի զարգացումը: Յոյն, լատին, իտալ. գաղղ. գերմ. և անգղիերէն լեզուաց ունեցած լաւ հմտութեամբը նա գիւրաւ մուտք կը գտնէր այդ հին և նոր աշխարհի զարգացած գրականութեանց խորը. այսպէս այլ իտալ. հայ. և հայ իտալ. երկհատոր և կոճղ Բասարաճեանի յօրինման առթիւ ստիպուած էր երկայն տարիներ թարթափելու նախնեաց գրական բուրաստաններուն մէջ — ունեւով իրեն առաջնորդ վարժապետին Փերականութիւնը: Շնորհիւ իր լեզուագիտութեան՝ կը չփուէր նա յիշեալ ազգաց վեհ Հանճարներուն հետ օրով կը ներշնչուէր բանաստեղծական խանդերով, և կը ճոխանար գիշարանական և քերթողական ամէն ծանօթութիւններով: Իսկ շնորհիւ նախնեաց Հետազոտութեան՝ կ'ամբարէր Հայկաբանութեան համապարմ ծաղիկները: Առաջին ներշնչութեան իբրեւ արգիւնք՝ կ'ընծայեր նա ոչ միայն Կէսների՝ Մաճ Արեւի, և Ֆենելոնի՝ Տիքեմաքի սքանչելի թարգմանութիւնները, այլ և իր ինքնատիպ և աննման քերթուածները. որոնց որպիսութեան մասին յետոյ պիտի խօսինք: Իսկ երկրորդով՝ որ կը կազմէ անոր գլուխ

գործոցը, յաջողած է նա՝ տալ մեզ — իբրեւ կշռադատ բանասէր և բանադատ — աշխարհի մի քննական Ռաուարան — որուն վերջին մասը՝ Մ՝ գրէն՝ լրացուցած է Հ. Թէոփիլէ Մադաքեան — ուր կարելի է գտնել ամէն ինչում հոր Հայկազեանէն աւելի ընտիր բառեր և սահմաններ. ամենքն եւս իրեն ճշգրտ և ստուգող մտաց նժարովը կոփուած և սահմանուած. և որուն Ռադրատունիներ անգամ փտտահութեամբ կը դիմէին, իրենց վարանքն և գրչի կապանքը լուծելու համար:

Արդ՝ եթէ գրական այս յաղթ կոթողի տպագրութիւնը միայն երեք տարի (1834 - 1837) տեւեց, կարելի է գուշակել, թէ որքան տարիներ աշխատած էր Հեղինակը զայն յօրինելու և կանգնելու համար, իբրեւ լուսատու փարոս մի ապագայ գրասիրաց: Որքան քաբեր շարժած էր նա նախնեաց մատենագրութենէն, որչափ ժայռեր հարթած, և որչափ բովեր բացած՝ Հայկաբանութեան թանգարանը ճոխացնելու համար: Աւետիգեան՝ իր Թոտերախաղերով և մի քանի գերապանծ քերթուածներովն արգէն ըմպել տուած էր իր աշակերտին Մարանդայ հրապառ նեկատորը. սակայն աշակերտն առաջինը կ'ըլլար Բիւրակնեան սոխակաց մէջ, որ բազմառեան գրականութեան՝ վիպասանական և գեղեցկագիտական մասնաճիւղը կ'արգասաւորէր, իր յատուկ մտաց անսեթեւեթ պարզութեամբը: Իրմով էր որ վարդապետական գրիչը՝ որփէոսեան քնարի կը փոխուէր. կուսական ու կորովի սրտերը կ'ուռնուին պինդարեան աւելնով, և կը բացուէր Մխիթարեան կաճառին համար նոր գրականութեան վարդաբոյր արշալոյսը: Ջախջախեան ինչպէս իր Թարգմանութեանց՝ այսպէս և ինքնագիր քերթուածոց մէջ է հաւատարապէս և՛ հայկարան և ճշգրտան: Մտածութեան միակերպութիւն և տափակութիւն հեռի են իրմէ, վասն զի գիւտաւոր և մշտաշարժ մտք մ'է. վասն զի ոսկեմատեան Ռաուարանն իր ամենազան բովերով և ծաղկաւէտ բուրաստաններովը կը կրէ իր գլխոյն մէջ, մանաւանդ թէ իր լեզուին վրայ: Սիրածը կամ պատշաճը՝ շուտով գիտէ ընտրել, և ընտրածը ձեւաւոր կերպով կը կոչէ իր ճարտար գրչի ներքեւ, զոր ճկուն և ճապուկ նժոյգի մը պէս կ'արշաւեցնէ թէ ի դարեւանդս և թէ արձակ դաշտին վրայ: Հշգութիւնն և պայծառութիւն են Հ. Մտնուէի անկապտելի յատկութիւնները: Ասոր արձակը — մասնաւորապէս Թարգմանութեանց մէջ — եթէ փոփաքել կու տայ Ռադրատունեայ վաճմական ցայտումին կամ Հիւրմիւղեանի մեղրածորան սահունութեանը, պատճառն այն է, որ նա այդ տալանքնայարդար հրապոյրներէն աւելի՝ կ'ընտրէ հաւատարիմ մնալ հայերէն լեզուին ճշգրտեան և պայծառութեան հետ՝ նոյնպէս և՛ իր Թարգմանած բնագրին, Հետեւաբար, նա սոս երեք իսկատիպ շնորհներէն չզրկելու համար իր Թարգմանութիւնն, ինչպէս և ընթերցողն՝ հասկնալէն, կամու կը զգուշանայ տարանջատող փոխադրութեանց չափազանց գործածութենէն, սաղաւարտեալ ածականներէ և ածանցներէ, որոնցմով՝ իբրեւ խիտ առ խիտ տերեւներով՝ ծածկուած կը մնան յաճախ իր ժամանակակցաց քով գաղափարներն և զանոնք արտայայտող գոյականները: Ահա այս պատճառաւ է որ ամէն հայկարանք, թէ՛ առւստհայն և թէ տաճկահայն կարող են դիւրաւ հասկանալ զինքը և օգտուել: Իւ յիբաւի, ով հոմանիշ բառերու և բարդեալ մասնականց շառաչէն և ականջի ներդաշնակութենէն աւելի՝ կը սիրէ իմացութեան պայծառ արփին, նա ինքն անշուշտ պիտի բերկրի առոր պարզ և պայծառ լուսովը, ինչպէս անոնց կուռ ու կորովի ցայտէն: Իսկ ինքնագիր գրութեանց — և մասնաւորապէս քերթուածոց մէջ — Ջախջախեան իր յաջորդներէն աւելի կտրուկ է և ստուք: Ուշադիր ընթերցողն եթէ լեզուէն աւելի գաղափարի սիրահար մ'է, անոր մէն մի ուստց վրայ պիտի գտնէ հասուն և հոծ պտուղներ աւելի՝ քան սին սաղարթներ: Այնպէս որ մարդ կը շուարի որոշել, արդեօք խանդավառ Պինգաւր մ'է, որ կ'երգէ զանոնք, թէ աւելի բնականին սիրահար Ապեղէան՝ որ կը նկարէ բնական ճշգրտեամբ: Ահա այսպիսի ճիւղ է՝ որ ասպարէզ կ'ենէր Ջախջախեան, հայկական լեզուի և գրականութեան Պարթենոնը չբեղացնելու: Իւ այս է ահա անոր գրչի հակիրճ նկարագիրը:

Բաժնիս օրինակով հաւաստելու համար՝ դնենք այս տեղ Տեխնաքի Թարգմանութենէն կալիփսեայ նկարագիրն՝ իր բնագրին և Հիւրմիւղեանի Թարգմանութեան տարբեր:

Տեղեմաք գհետ երթայր
աստուածուհւոյն, զորով պար
առեալ էր ակումբ ինչ
դեռահասակ յաւերժահար-
սանց, յորոց միջի բարձր ի
զլուխ ամբառնայր աստուա-
ծուհին, որպէս կաղնի երկ-
նուղէջ՝ ամբարձեալ ի մայ-
րիս զսաղարթախիտ ստե-
ղունս գեր ի վերոյ ծառոցն
ամենայն զերեւել բոյորելոց։

Աքանչանայր Տեղեմաք
ընդ փաղփին զեղեցկու-
թեան նորա, ընդ ճոխ ծի-
րանիս երկայնաքղանց ար-
կունելեացն ծածանելոց, և
ընդ փարսս գիսակացն կա-
պեալս ի թիկանց անու-
րուհստ՝ բայց չնորհաչուք,
ընդ նշոյլ բոցոյն՝ որ յա-
չացն ցայտէր, և ընդ քաղ-
ցրութիւնն՝ որ չափաւորէր
զայն արծարծ. իսկ Մեն-
տոր երկրապիշ և համեստ
լուծեամբ գհետ երթայր
զՏեղեմաքայ։

Télémaque suivait
la Déesse, environnée
d'une foule de jeunes
Nymphes, au-dessus
desquelles elle s'élevait
de toute la tête, comme
un grand chêne dans
une forêt élève ses bran-
ches épaisses au-des-
sus de tous les arbres
qui l'environnent. Il ad-
mirait l'éclat de sa
beauté, la riche pour-
pre de sa robe longue
et flottante, ses cheveux
noués par derrière né-
gligemment mais avec
grâce, le feu qui sor-
tait de ses yeux, et la
douceur qui tempérait
cette vivacité. Mentor,
les yeux baissés, gar-
dant en silence mode-
ste, suivait Télémaque.

Եւ գնայր Տեղեմաք ըզ-
հետ գեղուհւոյն, որ յերի-
տասարդունեաց պար առեալ
ի բազմաշոյլ յաւերժահար-
սանց՝ բարձր ի զլուխ ի միջի
նոցա ամբառնայր, որպէս
կաղնի բարձրաբերձ յան-
տառի սաղարթախիտ աստուղ-
գեր ի վերոյ քան զշր-
ջակայսն առհասարակ ամ-
բառնայ մայրիս։

Հիանայր Տեղեմաք ընդ
գեղանշոյլ գեմս նորա, ընդ
պերձ ծիրանին երկայնատը-
տուն գեղաժփեալ, ընդ ճիւ-
սակս վարսիցն վայելուչս
յետկուտէ յքեալ, ընդ աչ-
կունան հրացոյտս, և ընդ
քաղցրութիւն՝ որ զստատ
նոցին ամալէր։ իսկ Մեն-
տոր ցածուրեւամբ յռտ հեր,
զաչս ի վայր արկեալ, գհետ
ընթանայր պատանւոյն։

Անտարակոյս աւելի սահուն է և ախորժելի լսելեաց Հիսթիոգեանի շարաբանու-
թիւնը, զոր փոխադրութեամբ մասանց բանից և բայից թէ՛ ներդաշնակ գործած է
և թէ ծաղկաւետ. բայց ներուի ինչ բնել, թէ նայնափ եւս չի դաշնակաւորիր սորա
թարգմանութիւնը բնագրին հետ։ Յիրաւի՝ «գեղանշոյլ դէմքը չի համաձայնի եւս
և beauté բառերուն։ Հոփսիսմանց Նարականի ճարտար քերթողն իսկ եթէ թարգ-
մանելու ըլլար այս բառերս՝ Չախճախեանի պէս կամ փաղփին պիտի գնէր, և կամ
պայծաստաբան զեղեցկութեան, բայց ոչ երբէք գեղանշոյլ՝ որ և ոչ իսկ Եւ զարու բար-
բառին մէջ կը գտնուի։ Riche բառին իբր հոմանիշ պերձ անականը տրուած է ծի-
րանւոյն, սակայն բաց ի Մագիստրոսէ ոչ ոք ի հնոց ի դործ աներ է այդ բառը՝
հանգերձի կամ զգեստի վերաբերմամբ։ Robe == արկանելի գոյականը՝ անական եղած
է ծիրանւոյն, բարգուծիւն մի կազմելով իրեն վերաբերեալ անականին հետ՝ այսպէս
երկայնատուն։ Հիստակ և յքեալ բառերը՝ որք գրուած են բնագրի cheveux noués
négligemment բառերուն տեղ, չեն տար միեւնոյն նշանակութիւնը. վասն զի Ֆենե-
լոն այդ բացատրութեամբ՝ անխնամ կերպով հանգրիճեալ մազերը կը հասկնայ. իսկ ճիւ-
սակ բառը մեր դասական լեզուի մէջ հիսուածի (հերաց) տեղ գործածուած է։ Vivacité
թարգմանուած է ստատ, սակայն մեր հին թարգմանիչք այդ բառը իր բուն նշանա-
կութեամբ աչքի կամ նայուածքի համար բնաւ գործածած չեն. այսպէս նաեւ silenceին
վերաբերեալ անականը modeste ցածուրեւամբ, այսինքն՝ գոյականի փոխուած է՝
որպէս մակբայ, սակայն ուռանց ամենեւին յտրիան հետ վերաբերութիւն մ'ունենալու
կամ որակելու զայն։ Իս միտք չունիմ բնաւ Հիսթիոգեանի թարգմանութեան ար-
ժանիքը նուազեցնելու, զի մեր լեզուի և քերականութեան համաձայն գոյականները
կրնան անականի տեղ գրուիլ և անականը գոյականի, բացայայտելը՝ բացայայտելոյն,
և յատկացուցիչը՝ յատկացեալի։ Այլ առանց այդ միջոցին դիմելու Չախճախեան,
մանաւանդ թէ կէտ առ կէտ և բառ առ բառ հաւատարիմ մնալով իր բնագրին՝ թէ
և նուազ ներդաշնակ՝ բայց աւելի ճիշդ կերպով հայացուցիր է զանոնք. այնպէս որ

կարծէք թէ նախ հայութեան կաղապարէ թափուած են ամէն բառք և բացատրութիւնք, քան թէ գաղղիարհնէ: Իւ համոզուած եմ, որ Լյզնիկ իսկ և Հին Թարգմանիչք անգամ աւելի Զախլախեանի՝ քան Հիւրմիւզեանի ոճով կը թարգմանէին յոյն բնագրերը, եթէ ուզուի բաղդատել զանոնք: Ի. Զախլախեանի բառերն և բացատրութիւնքն այնքան ընտիր են, որ Հիւրմիւզեան իսկ յաճախ ի գործածած է: Երկնաշէջ բառը՝ Հիւրմիւզեան թարգմտելով փոխած է, զոր միայն Կարեկացին գործածած է. սակայն վերջին ածականս իսկ Պիտոյից գրքին մէջ միայն և միտնգամ կը գրուենք՝ ծառի վերարեքմամբ. սովորաբար չէնքի, կոթողի և այլ առարկայից յատկացուած է: Վ. այս այլ դիտելու է՝ որ Զախլախեանի ճիշդ թարգմանութիւնն աշաց առջեւ ունենալէն վերջ՝ դիւրին էր Հիւրմիւզեանին՝ դեռ աւելի կոկիկ և գեղեցկացնել զայն՝ իր մեղրաբուխ լեզուովը. սակայն ստով հանդերձ Զախլախեանի նախընծայ թարգմանութիւնն իր հիմնալի ճշգրտեան համար պիտի ունենայ միշտ իւր յատուկ արժէքն և մեր յարգանքը դէպ ի ուռ ինքն, քանիցս անգամ որ հետաքրքրուինք բաղդատել զայն բնագրին հետ: Տարակոյս չկայ՝ որ Հիւրմիւզեանի հմայիչ թարգմանութիւնն սուձեռնպատրաստ ունենալէն վերջ՝ մարդս բռնի կը ձգուի ասոր քան առաջնոյն ընթերցմանը. սակայն եթէ չլինէր վերջինս, նայն ախարժով և յաւէտ հիացմամբ պիտի ընթեռնուինք նաև Զախլախեանինը, առանց երկբայելու որ ճիշդ ֆենեկունը կ'ընթեռնուինք:

Իննեք օրինակ մ'ալ ոտանաւորի՝ Մուսայն աւ Սրամեան քիւրդո՝ խորագրուած բռնայանգէն, որ ստուգիւ հրաշակերտ մ'է քերթողիս խանգալից հանճարոյն:

Հանդիսացեալք ի բռնայանգ վեցեակ յիսուն,
 Ժամ արդ լըսել զլինչ տարփողեն Մուսայքն ասուն:
 Խնդաց Պինդոս, հրաւէր կարգսյք մեզ յԱրարատ,
 Զանհագներգակն ի յԱրամեանց ջնջել զարատ:
 Բայց թէ յաշխոյժս սպաւինիք՝ անգէտք ի Բոյն,
 Կամ աւտոնեան լեզուին խոտիչք իբրեւ սին հոյն,
 Երդնաւք ահա ի վեհ Փերոս և յիւր քընար,
 Ի զուր կախէք զայն ինքնահաճք ի ձեր սընար:
 Թէ ձեր ոգի չէ ինչ վառեալ, սիրսք անասան,
 Զէք դուք քերթողք, այլ կովկասեան ցուրտ վիպասան:
 Զի՞ զՊառնասեայ աշխատ առնէք անպարտ գուսան.
 Սերմն ի յակօս թէ չետ Իեմետր՝ երբ այնք բուսան:
 Իսկ թէ ժըաիք ի Պեղասեան ոստնուլ գաւակ,
 Որոց լաւ եւս ի հետիոտ խառնիլ վոհմակ,
 Յուն եղիցի ձեզ Իկարեան ծովուն պարոյր,
 Ընդ որ սըգայ ցարդ Իկարիս, այլ յանցանքն ո՛յր:...

Մեր կողմէն աւելորդ կը համարինք այս տեղ ուրիշ դիտողութիւններ ընել, զի այս մի քանի տողերս իսկ շատ և շատ բաներ կը խօսին. և եթէ սկիզբն այսքան ցայտոտ է, կարէք գուշակել՝ թէ որքան և ինչպիսի հրաշունչք գաղափարաց դեռ կարող էին հոսիլ այդ վառվառն մտքէն, երբ հոլովելով կը բարձրանայ հետ զհետէ իր առաջարկին վրայ: Սակայն որչափ որ մենք ստիպուած ենք այս տեղ կտրել մեր խօսքին թելը Զախլախեանի վրայ, անդիէն չեն դադրիր Մխիթարեան ուրիշ պուէտներ, ոյք հանգոյն համբաւեալ Արեւառայ կը շարունակեն մանել և բանիլ անդադար դասական լեզուի չքեղ անկուածք:



Իմաստութեան տաճարի դրան մի նոր բախումն է՝ որ կը լսուի յանկարծ. կը բացուի, և ահա դիմացնիս կանգնած է հայկական տարազով ու ոգով նշանաւոր տիպար մը, մի այլ ճարտար բանահիւս և բանաստեղծ. այսինքն է՝ Հ. Նյդհա՝ Թումանեան։ Սա եւս իսկապէս հայկազն, սակայն կարծէք թէ Պառնասոսի անմահներէն յօրինած իր սրաի քնարով կու գար Հոմերի Իլիականին և Ոդիսականի երգերը հնչեցնել, դաշնակաւորելով զոնոնք անմահանուն Վիտայի Քրիստոսակունի՞ն հետ, մանաւանդ թէ հիւսել զաստկանոց ոճով հայկական լեզուի նոր անկուածներ։ Կարծէք թէ հելլէն լեզուի և դարութեան աշակերտողներուն տրուած էր լինել և՛ վարժապետ յետոցս՝ մեր նախնեաց ոսկեղէն լեզուին և՛ բանաստեղծ։ Ահա տղապիսի կրկնակի ձիրքերով օժտուած, մանաւանդ թէ գործերով կը ներկայանար նա, նոր չուք մ'եւս աւելցնելու Մխիթարեան կանառի դասական լեզուին և գրականութեանը վրայ։

Սակայն հեղինակն՝ իր հեղինակածներէն գատելով՝ կրնանք ըսել, թէ ինքնագիր երկասիրութիւններ յօրինել աւելի՛ Թարգմանիչ ըլլալու համար ծնած էր Հ. Թումանեան, թէպէտեւ ինքնատիպ և ինքնաստեղծ ներշնչութիւններ և քերթողական խանդեր իսկ ոչինչ՝ նուազ ունեցած է։ Աւստի հիմաւորց թարգմանչաց հոգւոյն հետ՝ անոնց ոսկեղինիկ լեզուն եւս նորոգելու բաղդը կ'ունենար՝ իր սիրատենչիկ և սխրեցուցիչ աշխատասիրութիւններով։

Թումանեան իր երիտասարդութեան ժամանակ, այն է 1802, 1804, 1805, երեք մէկմէկէ սիրուն Թատերական խաղեր յօրինած է, որմով և չափով, որք են Հայկ դիւցազն, Մեհամարտուրիւն Ռաստանց և Կուրառեանց, և Արդմանի Եանաստկութիւնը. երեքն եւս որչափ որ գիւտաւոր են և լի բանաստեղծական խանդերով, սակայն լեզուն անհարթ է տակաւին և անկապար։ Կ'երեւի թէ Աւստիքեանի Քերականութեան հրատարակութիւնը մէկ կողմէն, և միւս կողմէն այսուր յիշողութիւնն և նախնեաց բնաւոր ոճերու պատկերողութիւնը մեծապէս նպաստած էին իրեն՝ շուտով զարգանալու իր սիրած մասնաճիւղին մէջ, որով և՛ պիտի գրադէր կենօք չափ։ Նա մեղուի սենդոտ գործունէութեամբ թելածելով հելլենականէն՝ նախնեաց գրական բուրաստանները, և հայկականէն՝ հելլենականը, կը յաջողէր հաւաքել այդ կրկին քոյր լեզուաց ամենագեղեցիկ ծաղիկները — ըլլայ բանից, ըլլայ ճարտարահիւս ոճերու, սասցուածոց և ընդհանուր գրութեան կերպարանոց։

Կրկին դասական լեզուաց այս ծաղկուէտ գաշալին մէջ ընդ երկար Թարթափելով և գունդաճանալով, կ'ունենար երջանիկ գաղափարին հետ՝ նաեւ այն յասուկ ճաշակը, այսինքն է՝ ոսկեղինիկ Թարգմանչաց պարունակին մէջ Ձեռք, ու իրենց այն անխառն և սեպհական հայերէնով միայն գրել, երգել և Թարգմանել, որով որ ի դարու Թարգմանիչները գրեցին և Թարգմանեցին հելլէն պերճարանից գործերը, վասն զի նորր կամ ուսմանդիկ ոճը իր ճաշակին չէր գար։ Իրաւ որ դժուարին էր այսպիսի մի ձեռնարկ, որպէս թէ սովեկա բարբառոյն վարժող արգի յոյն մը՝ փորձէր Պերիկլեան դարու կամ Թուկիդիդեան և Փանոփոնի հնչիւններով գրել։ Եւ ինչ որ ուրիշներուն համար իկարոսի պէս դետողեան թելեր աւած՝ արծուօրէն դէպ ի արեգակը թռչել պիտի համարուէր, Թումանեանին ընական կ'երեւէր։ Եւ ստուգիւ մինչեւ այն ժամանակ այլոց չըրածը՝ նա ի գլուխ կը հանէր, զարմանալով նմանողութեամբ։

Ահաւասիկ սրինակը. Ոսկերեանի Ունյրական ձաւեռն և Ներքոգիւնեցի՝ — սրոնց նախնեացմէ եղած հին Թարգմանութիւնները դեռ գտնուած չէին — նա կը Թարգ-

1. Եր Թոն վննակոյ Միթի. վանքն յա գարնոյ արեւմտից Տէր Եով. Թումանեանի, և յամին 1787 կու գար ի վան՝ ոչ միայն իր պապուն տեղը փոխանակելու, այլ և պարծնք լինելու իր ազգաստեղծին։

2. Որոնք սպագրուած են ի վննակի 1818ին, 2 հատորի մէջ, Հաւաքուի գիրք եւ ճառք եւ ճերտ. դեմք մակագրութեամբ։

մանէր ճիշդ այն լեզուով՝ որով որ թարգմանած էին նախնիք: Բաւական մեղադրանաց և երգիծանաց նետեր ևս արդէն սեղապեր էին անոր վրայ: Սակայն թումանեանի թարգմանութիւնն հրատարակուելէն ետքը՝ երբ յանկարծակի կը յայտնուէր Հին Թարգմանութիւնը՝ նորին հետ ունեցած զարմանալի նմանութեամբը, այն աստիճանով չէր զիջէր, կը զարմանային նաեւ անոր ընդդիմախօսներ: Այսպէս ահա յանդիմանութեան գործը՝ յուշերժական պարծանքի նիւթ կը դառնար, ոչ միայն հեղուհամրոյր թարգմանչին, այլ և Մխիթարեան կաճառին՝ որ այժմ թարգմանչաց հետ իսկ կը մրցէր:

Թումանեանի աստղը բարձր էր. նա սակեց խրախուսուած՝ սրազան մատենաներէն կ'անցնէր վիպականին, և նայն լեզուով կը հայայցնէր Պլուտարքոսի գլուխ գործոցը՝, որ այնքան հրապուրիչ եղաւ ամենուն: Այս արձակէն և վիպականէն կը թռչէր՝ Պեգատոսի թեւերով՝ դէպ ի Տրոյիոյ քաղերը, դէպ ի Համերոսի Դիւցազներգութիւնը, զորս ի վեր անցը յիշեցինք. և կա տար՝ յանգաւոր չափով՝ հեղինակոյն բանաստեղծութեան, մանաւանդ թէ բոլոր հեթանոսութեան պաշտելի և պանծալի այդ հրաշակերանները, զորս մեր Թարգմանիչները չէին կրցած տալ, և եթէ տուած իսկ համարինք՝ յայժ տարբեր ըլլալու էին — գէթ տաղաչափութեան կասարկութեան ու ներդաշնակութեան կոպտանէ — Թումանեանի թարգմանութիւնէն, ինչպէս եղաւ սպասուած, իր աշակերտի նոր թարգմանութիւնէն: Խօսքս խիտականի երկրորդ թարգմանութեան մասին է, զոր ինչպէս յետոյ պիտի տեսնենք, Բագրատունին իր նորագիւտ արուեստովն սնգերագանցելի գործեց: Իսկ Սյրիականով մնաց Թումանեան — ինչպէս և երբեմն իր արկածալից Դիւցազն ի թակացի — տիպոր թողաւոր թարգմանութեանց և թանգարան դասական լեզուի:

Թումանեանն իրիւր քաջաշիւք նմանող և նմանահուն իշ. դարու լեզուին — մասնաւորապէս յունարենէն թարգմանած ժամանակ — միակն է իր տեսակին մէջ. այնպէս որ ոչ Ջորջուիսեան և ոչ իսկ Աւետիքեան ունին իրեն չափ նմանցնելու ընդունակութիւն: Մէկ խօսքով անոր շարադրութիւնը թէպէտեւ միակերպ, թէպէտ և ոչ ինքնաստեղծ, բայց կրնա՞ք ըսել, թէ ամենէն աւելի նախնեաց լեզուին կը նմանի: Անոր մէն մի էջը՝ մի մի արցակ կը ներկայացնէ նախնեաց սփերու և բառից: Միջնագործան մատենագրաց հետ գործ չունի բնու:

Բայց ինչպէս իւրաքանչիւր ծաղիկ ուրիշ վառարկութիւն, գեղեցկութիւն և բուրումն կ'ընծայէ սեռողաց, երբ իւր բնոյն ու բնութեան յարմար հողին, կլիմայի և բուրաստունին մէջ կը գտնուի, քան երբ հատուած է իր բունէն, փոխադրուած իր բնավայրէն և խճողուած է անթի մը մէջ. այսպէս ահա, կորելի է ըսել, եղած են կամ կ'երեւին, բայց իս, նախնեաց լեզուի ու բնաիր մատենագրութեանց ոսկեծղի ծաղիկները՝ Հ. Թումանեանի շարադրածոց ու մատենաներու մէջ: Աս որչափ որ ալ ծարարար նմանող է նախնեաց ոճին, սակայն այդ ծաղիկներուն ու ձեւերուն ի ժամու և ի տարածամու եղած խճողումն ու տարբեր առումներն եւ կրկնութիւններն՝ այն երեւոյթ, այն ամբողջական արգիւնքը կարծէք թէ յառաջ կը բերեն անոր շարադրութեան մէջ, ինչ երեւոյթ, ինչ արգիւնք որ կը ներկայացնեն կապերտի մը վրայ նոյնակերպ ձեւերու, զարդերու և գոյներու խռկումն ու խառցումը, և կամ դաշնակին վրայ մի և նոյն ստեղծերու բախումը, այսինքն՝ միակերպութիւն և միաձեւութիւն: Պլուտարքոսի Թարգմանութեան մէջ մանաւանդ խիստ զգալի է այս երեւոյթս: Ուստի այս բաներս ի նկատի առնելով՝ սխալ կամ յանդուգն դատած պիտի չլինինք, եթէ ըսենք՝ որ Թումանեանի թէեւ աւելի հայկարան, սակայն չունի Աւետիքեանի և Ջորջուիսեանի նախնեաց լեզուն իւրացնող բնաւորութիւնը, ոչ բաղմազան բառերու եւ քերականական ձեւոց մեծամոլայեղ գործածութիւնը, ոչ ձեւաւոր և գերապանծ շարադրութիւնը, և ոչ ալ այն ինքնաբերական ծննդականութիւնը. և ներուի ըսել, թէ և ոչ ալ իւրաքանչիւր նիւթին համեմատ՝ եղանակաւորելու յատուկ լեզուն և գրիչը:

Սրբա նախնեաց դասական լեզուի հիւթերը ինչպէս որ ծծած են՝ այնպէս ալ մեղուի պէս իրենց հետ իւրացուցած: Եւ գրած պահուն՝ իրենց հոգւոյ և մտաց ու

դեղէն է կարծէք՝ որ կը բղխեն և կ'արտագրեն զայն, քան թէ յիշողականի նմանա-
հանութեամբը: Վերջապէս ինչ տարբերութիւն որ կայ ակզրնականութեան և նմանա-
դութեան մէջ, նոյնը դողցես կը նկատենք մենք վերջնաց և թամաշանեանի գրչին ու
գրուածոց մէջ: Այսինքն թէ՛ նմանահանը որչափ ալ ճարտար ըլլայ և հմուտ արտուեա-
սին, սակայն և այնպէս՝ կը մնան գործնաւոր ակզրնականութեան մէջ մէկէն աւելի ինք-
նուրոյնութիւններ, որոնք ճշգիւ չեն ընդգործնականի:

Յամենայն դէպս՝ մեր ժամանակած թերութեամբ հանգեր՝ Հ. Երիս Վ. Թոմա-
նանեան եղաւ և պիտի մնայ միշտ սակեղէն դարու մեր լեզուի նորոգիչն ու նմանաշան
նկարիչը: Ուզել զինքը կապտել այս արժանիքէն և կամ ուրիշներուն բնծայել զայն,
գրական ճարտարութիւն մը ստեղծել ընել է: Սակայն ես կը թաղուի, որ ինքը խօսք
ի նպաստ իր արդար իրաւանցը, վերջինիս սակերանեան թարգմանութեամբն, գոր
կը զենէք յոյն բնագրին և սնոր սակեգրեանն Հին թարգմանութեան հետ:

Թոմասնեան

Ձիւնչ ասացից ե. գինչ
խօսեցայց. արտասուաց է
ժամանակի՝ և ոչ գրուցայց.
սոյ՝ և ոչ բռնից. Խըն-
դրուածաց՝ և ոչ հրապա-
րութեամբեան: Խորհ-
դի մեծ է յոյժ յանդգնու-
թիւնս, կարի տնտեսելի է
վէրն, սննդարին է հա-
րուածն, և յամենայն բորչ-
կութենէ ապստամբ, և վե-
րին օգնականութեանն կա-
րօս:

Չոյն օրինակ և Յովր
մերկացեալ յամենայնէն՝
նոսու յաղմուս և լուեալ բա-
րեգումացն՝ եկին առ նա.
և ի բացուտ տեսեալ զնա,
պատուելցին զպատմուննս
և ցանցին մոխիր զան-
ձամբք և հեծեցին մեծա-
ձայն: Չոյն և արգ պարտ
է տանել և ամենայն քա-
ղաքոց՝ որ շուրջ կան, զու
ժողովի ի մեր յայս քաղաք
և զպատմահարսդ աշխարհի
մեծապէս արտաշուրեալս:
Դա յայնժամ յաղմուս նըս-
տաւ, սա այժմ յորդայնի
մեծի անցեալ նստի: Փանդի
զոր օրինակ յայնժամ ի հօտս
և յանդերձս և յիշողիկ
յամենայն զոյս արգարոյն
յարձակեցաւ սասանայ,
այսպէս և այժմ ի քաղաքս
ողոյն մոլեցաւ:

Այլ Աստուած թոյլ ես
և՛ յայնժամ և այժմ. յոյն-

Ալեքիսակեռք, ձաւ Ռ.

Τί λέπω και τί λαλήσω;
δακρύων ὁ παρὼν καιρὸς,
οὐχὶ ῥημάτων θρήνων, οὐχὶ
λόγων· εὐχῆς, οὐ δημιγιο-
ρίας· τοῦτον τῶν τετολημ-
μένων τὸ μέγεθος, οὕτως
ἀν' αὐτὸν τὸ ἔλκος, οὕτω μέγα
τὸ τραῦμα, καὶ πάσης ἰα-
τρείας μείζον, καὶ τῆς
ἀνωθεν δεόμενον βοήθειας.
οὕτω ὁ Ἰωβ ἀποντα ἀπο-
βαλὼν, ἐπὶ τῆς κοπρείας
ἐκάθιστο, καὶ ἀκούσαντες
οἱ φίλοι παρεγένοντο, καὶ
ἰδόντες αὐτὸν πόρρωθεν, τὰ
ἱμάτια διέῤῥηξαν, καὶ σπο-
δὸν κατεπάσαντο, καὶ μέγα
ἀνέμωσαν. νῦν τοῦτο τὰς
πόλεις ἀπάσας τὰς κύκλῳ
ποιῆσαι ἐχρῆν, καὶ πρὸς τὴν
πόλιν τὴν ἡμετέραν ἐλθῆν,
καὶ θρηνηῖσαι τὰ γεγενη-
μένα μετὰ συμπαθείας ἀ-
πάσης. Ἡμεῖνος ἐπὶ τῆς κο-
πρείας ἐκάθιστο τότε, αὕτη
ἐν μεγάλῃ πηγῇ· κἀθίται
νῦν. καθάπερ γὰρ τότε ὁ
διάβολος εἰς τὰ πύμνια καὶ
βουκόλια, καὶ πᾶσαν ὥρχη-
σατο τοῦ δικαίου τὴν οὐ-
σίαν· οὕτω νῦν εἰς τὴν πόλιν
ἔπασαν ἐπάχυσεν. ἀλλ' ὁ
Θεὸς καὶ τότε καὶ νῦν συ-
νεχώρησε· τότε μὲν, ἵνα
τὸν δίκαιον λαμπρότερον
ποιήσῃ τῷ μεγέθει τῶν πει-
ρασμῶν νῦν δέ, ἵνα ἡμᾶς
σωφρονεστέρους ἐργάσται

Հին բարգմ. Նախնեաց

Ձիւնչ ասացից կամ
գինչ խօսեցայց. արտա-
սուել զձառեալ ժամանակս՝
ոչ բանիւք, պարգուրեալս՝
ոչ խօսիք, աղօթից՝ ցայս
ձամարմարիւր մեծարիւն:

Այսպիսի անբժշկելի է
վիրս. այսպէս մեծ է հա-
րուածս, ամենայն բժշկու-
թեան բարձրագոյն է և կա-
րօս վերին օգնականու-
թեան: Երբ յորժամ գաւե-
նայն կորուս, միայն նստեալ
ի վերայ սիրի. լուեալ զայս
բարեկամաց իւրոց՝ մերձ
եկին առ նա, և տեսեալ
զնա ի բացեալ՝ պատուելցին
զձեռնիւրս իրեանց, և ի
մոխիր անկեալ մեծապէս
հառաչեցին:

Այժմ գնոյն պարտ է
առնել ամենայն քաղաքո-
ցեաց և որ շուրջ իցեն, զայ
սոյս և զեղեալս ողբալ բա-
ղում ողորկութեամբ:

Դա ինքն Երբ յայն-
ժամ նստեալ կայր յաղմուս.
Իսկ քաղաքս մեր անկեալ
կայ ի մեծ որդայնի:

Արգէս յայնժամ սա-
տանայ ի հօտս և ի խաշինս
և ի ստունս արգարոյն խաշ-
ուցեալ, սոյնպէս և ի քա-
ղաքս յայս յանդերձս:

Այլ Աստուած յայն-
ժամ և այժմ տեղի ես յի-

ածականները, և այլն: Ասկէջ կտրելի է գաշակել, թէ ամբողջ ճառին մէջ ուրչափ աւելի պիտի լինին այս և սրիշ կրկնութիւնները:

Սակայն սասով միտք չունինք մենք նուազեցնել արդիւնաշատ հայկաբանիս յարգը, այլ ճշդիւ որակել զայն: Կրկնութիւնն որչափ որ ինքն յինքնան նկատուած թերութիւն մ'է, սակայն վիպասանութեան մէջ յաճախ կը ծառայէ նաեւ ուժգնութիւն և բացայայտութիւն աւել պատմուած վիպին: Ինչպէս միշտ փոփոխ բանից չափազանց կերպառութիւնն ալ չփոթութիւն և մթութիւն կրնայ պատճառել և՛ անոր և՛ ընթերցողին: Մէթէ սրբազան Մատեանն ու Հովնաթո ինքնին, որոնք վսեմ գրութեան չքնադագիւտ տիպարներ կը ներկայանան նաեւ ոյսօր, աւելի հոծ չին աւսակ տեսակ կրկնաբանութիւններով: Վերջնայն վսեմ օրինակը տուած է Հովնաթո՝ Աբիլէսի վահանի ճարտարարուեստ նկարագրին մէջ, զոր Թոմասնեան ոչինչ նուազ ճարտարութեամբ թարգմանած է: Վսեմ միայն հետեւեալ տողերն իրրեւ նմոյշ, Բագրատունայն աւրնթեր:

Թոմասնեան

Վահան համակ կուռ անարի, բնաւին գործած հրաշագոյն.
Եռապատիկ արկ ըզնովաւ ճաճանչագեղ չըրջանակ,
Եւ արտաբոյ սեկ արծաթի զընէր նոցուն պահպանակ:
Գօտիք ի յաղթ ի վահանին անջրպետին հինգ թրով,
Եւ յանջրպետն հրաշակերտեալ գործ հանճարոյ եղ յաղով:
Գործեաց ի նմա գերկեր, ըզնով, զարփիւմանմըն գերկին,
Եղ և զարեւն անխոնջելի և լուսալիւն ըզլուսին.
Զաստեղզն ողջոյն եցոյց ի նմա, նոքա երկնից են պըսակ,
Գործեաց ըզլուսիս և զՌազմատեղս, եղ և զաւազն անդ ըզՀայկ:
Եցոյց և զԱրշ՝ զոր Սայլ կոչին, ոյր ի Հայկն է հայեցուած՝
Անդ ման տոնս, և ինք միայն յԱվկիանէն է անթաց:

Բագրատունի

Եւ առեալ արար նախ ասպար մի մեծ հաստաւորուտ,
Գործ ճարտար՝ կարակնակերտ, ածեալ զնովաւ ծընօտ պայծառ
Երեքկուղ, լուսաճաճանչ, և զբառնալիւն իւր արծաթի:
Հինգ էին վահանին պատուածք, իսկ նա ի բրնձի անդ
Բագրում ինչ հրաշակերտս խմատաւորեամբ սրբոյն գործեր:
Եօրինեաց անդէն ի նմա գերկին, գերկեր և ըզնով,
Զարեգակն անաշխատ և ըզլուսին լուսապատար,
Անդ զարփին ամենայն՝ որովք երկինք են պըսակեալ,
Բզբոյսն և զՌազմատեղս և զգօրութիւնն Որթոնի,
Եւ զԱրշը՝ զոր և Սայլ հաւ անուանին յորչորչանօք,
Որ ցանկ անցիւր շորչ կկեալ՝ դեռ յՍրիոն ակն ունի պիշ,
Եւ միայն է անհաղորդ յոգարանացն Ավկիանու:

Աւրիշներ ինչպէս կ'ուզեն թող դատին. ըսա իս գէթ վահանին նկարագրի մէջ Թոմասնեանի թարգմանութիւնը Բագրատունիէն ոչինչ նուազ կտրուկ է, կենդանի, և բնորոշ, թէւ տեղ տեղ ոչ այնքան զիպաւոր բնագրին. սակայն վերջին թերութիւնն ոչ այնչափ Հ. Եղիայի նուազ հասկացողութեան՝ որչափ նորա գործածած չափին ընծայելու է: Սակայն զարմանալին այն է, որ սա՝ վերջին դարուց 15-րդ-նայն յայնսովանկ և նմանայանց տապալափութեան կրկին դժուարութիւններովը կապկըպուած ըլլալով հանգերձ՝ կարող եղած է զարձեալ այնքան հաւատարիմ մնալ յայն բնագրին, և ի նմին ժամու լինել նոյնքան հրապուրիչ: Կապուած արծիւր թէպէտ և ազաւորն ընդարձակ ասպարէզն և ճախրանքը չունի, սակայն և այնպէս կաղալէ և աննեղալնակ լինելէ դերձ է: Այս իսկ ճշմարիտ է՝ որ իր տողերուն մէջ կը պակսին

արգարև։ Բազրատունույ գործիչ չէլան և զմայրեցացիչ գաշնակաւորութիւնը, բայց ոչ երբէք պարգաւթիւն ։

Այս ամենայն տկներէ տեսնելով ընթերցողը՝ թերեւ հարցնէ, ապա ուրեմն ի՞նչ հարկ կար աշակերտին՝ զաւր ահոյ վառնել իր թանկագին ժամանակն և վերադառնալ թարգմանիչ գայն։ մինչդեռ կարող էր մի ուրիշ մեծ գործ կատարել։ Թերեւս կարծաւ տնանց նայն իսկ, որ աշակերտն իր վարժապետէն աւելի գերազանց հայկարան և քաջ թարգմանիչ երեսնալու սին փառքէն մղուած ըլլայ զէպ ի այդ թարգմանութիւնը։ Ասկայն սչ. զի Բազրատունին իւր յառաջարանի մէջ — անշուշտ այդպիսի մի կարծիք փարատելու համար — բոլորովին տարրեր շարժառիթներ կը յիշէ իւր նոր ձեռնարկութեանը, տկնարկելով նայն իսկ հնայն յատուկ յարգը՝ «ի յիմն ձաշակեցեաց»։ Ահա սորա խօսքերը. «Ասկայն սո ի մերկանայ յառերեամբ գմիտս մեր և գյոյգունց բանասիրաց ազգայնաց, յանձն առաք զիջանիկ ի հայցուածս նոցին, և նորոգ յեղու ի հայ զԽիականն՝ ըստ Հայնէի և Վարդեայ տաւաթեանցն՝ մերով այժմ ծանօթ դիւցազնական լափովք նախնեացս, որպէս և խնդրեցին, և նովին հեղինակի հին պարզութեամբ և բնական ճշգրտութեամբ բնագրին՝ ըստ կարի լեզուէս և շախտս, կամ թերեւս սակի իցէ՝ ըստ մերում կարի, որ իցիս քե առանց յիմեր»։

Տղերուս հեղինակն որչափ որ ալ «բնական ճշգրտութեամբ բնագրին» խօսքերովը վատաճ կ'երեւցնէ ինքզինքը իր թարգմանութեան աւելի ճշգրտութեան և բնագրին հին պարզութեան համաձայն լինելուն վրայ, սակայն վերջին խօսքերով, զոր ընդգրծեցինք, կարծէք թէ ինքն իսկ կը կասկածի իր խառնացածը գիւրաւ և յաջողութեամբ կատարելուն վրայ. եւ իրաւացի պատճառներ կային տարակուսելու։ Թէպէտեւ Թոմասնանեանէն վերջ յիշեալ և ուրիշ քաջ բանասիրաց ձեռքով նոր ուսումնասիրութիւններ եղած էին Հոմերոսի վրայ, որով և շատ ու շատ բաներ մեկնուած էին և պարզուած, սակայն և այնպէս՝ ևս համադրուած եմ, թէ Բազրատունիէն զուրա՝ ուրիշ որ և է մէկն եթէ ասանց Թոմասնանեանի թարգմանութիւնն աչաց առջեւ ունենալու ուզէր նորէն թարգմանել Խիականը, բնաւ չյաջողէին զատ՝ ամենուն նշուակ եւս պիտի լինէր, ինչպէս ուրիշներ ալ փորձեցին Բազրատունիէն շատ վերջ։ Իսկ եթէ ի ձեռքն ունենար գայն, այնուհետեւ իր նախորդի թարգմանութեան գոչտոյն փայլէն բոլորովին չլացած ու չաւարած՝ զրիչը ձեռքէն վար պիտի ձգէր։ Իսկ Բազրատունին՝ որ հեղին լեզուին հետ՝ հայկարանութեան դեռ տմբաւ գանձեր եւս հաւաքած էր իր լայնատարր ձուլարանին՝ ուղիղի մէջ, այնքան չէր վարանէր ի սկզբան, ուստի և յոժարակամ ձեռք կը զարնէր մեծ գործին։ Վասն զի նա նպատակ ունէր այդ թարգմանութեամբ եւս յաւերժանել նախնեաց մեծալափը, այլ և զրուագիլ Հայոց գոտական լեզուն այն բազմաթիւ, բնասիր և անծանօթ մնացած բառերով և բացատրութիւններով, ինչպէս գրուագեց Հեփեստեայ Արարկրկինը կամ ճարտարարուեստ գարբինն՝ Աքիլլէսի հրաշակերա Վահանը՝ ամենագոյն տեսարանք։ Զի ինչպէս սա կը ներկայացնէր Քունաց դիւցազնական ժամանակը՝ իր առանին և կրօնական կենցաղովը, նա ալ պիտի ներկայացնէր հին հայ լեզուն՝ իր կրած նորանոր զարգացումներով։ Երկրորդ՝ Թէեւ Բազրատունույն ընդհանրապէս ծանօթ էին իւր վարժապետին ի վապուց այնքան սիրելի եղած և ստէպ զործածած բառերն և ոճերը, բայց որովհետեւ սա չէր կարող գուշակել, թէ Թոմասնանեան ուր, որ տողի մէջ և ինչ բառ և բացատրութիւն ի վար արկած էր, եթէ ոչ նորա թարգմանութիւնը միշտ աչքի առաջ ունենալով՝ իր թարգմանիչ բնագրին առնթեր։ Աւստի այս պատճառաւ ստիպուած ըլլալու էր նոր թարգմանիչն յանախ բնղհարումն ունենալ հնայն հետ, և բանադասուած էր միշտ նոր բառ, նոր ոճ և նոր կերպ

1. Բազրատունին մօտէն աննշող մեկուն կարծիքն ուղեւով այս մասին. յայտնեց ինձ ընդհակառակն, թէ Խիականի նոր թարգմանիչն չէր ուզեր — թարգմանութեան ժամանակ — նայիլ հինի վրայ, որպէս զի չկապուի անոր։ Այս բանն ըստ իմիք չգմբխաւ է. բայց եթէ խորհիք, որ առանց Թոմասնանեանի վրայ նայելու Բազրատունին գոտաբաւ պիտի խուսէր նշանաձեւ բացատրութիւններ և բառեր, ինչպէս նա ալ երբեմն Ոսկերչեանի հաւերը թարգմանած ժամանակ չէր կրցած խուսել հինէն։ Հետեւաբար՝ յիշեալ տեղեկատուի խօսքերն — եթէ ի լրդ են — զայս միայն ցոյց կու տան, թէ նոր թարգմանիչն ամէն րանք կ'ընէր, որ հինէն անկախ թարգմանէ. այսինքն թէ իր և ոչ Թոմասնանեանի բառերով և ոճերով։

գանել ոչ միայն Յունաց ամենէն վսեմ և ամենէն պարզ բանաստեղծութիւնը մայել-
չապէս հայայնելու, այլ և նախընթացաբար հայացումէն տարբեր ընելու համար:
Այս այս երկու բաներն իրրեւ կրկին աստասաններ՝ կը կապէին Ռազրատունեայ աբ-
ժուեայաց գրիչն ու ձոնարան յեղուն, և կը թոնադատէին զիրը բլլալ ձիւլա և
միանգամայն ոճիս ի բանս՝ քան ի միւս թարգմանութեանց մէջ: Այս տեղ է, որ կը
զգար նա Հոմերական պարզութեան հետ՝ նաեւ իւր վարդապետին՝ Թոմասանեանի
Թարգմանութեան իր վրայ ծանրացող զգտնի գործութիւնները: Եւ սառուի, բազմա-
տեսով գանձը իրարու հետ՝ շատ բառեր և բացատրութիւններ նոյն կը գտնենք, մերթ
նոյն կարգով և մերթ ալ յետեւադասութեամբ պահուած վերջնայ քով: Վերը մէջ թե-
րուած տողերէն իսկ ըստծնիս յայտնի կը տեսնուի. ուստի աւելորդ է նոր օրինակներ
տալը: Այս իսկ առհաւատչեայ մ'է Թոմասանեանի ընտիր Թարգմանութեան:

Յոմենայն դէպս՝ մեր անգերագանցելի Ռազրատունին այդ կրկին հարկերէն մը-
ղուած՝ ի յոյս իր բերէր հայերէն լեզուի անապատելի մթերքը: Սա իր գաւաճ ափսոսնա՝ ազատ
լինելով իր նախորդի կրկին կապերէն, կարող էր առանց զգուշացման իւր լեզու բառերը
չարժեք՝ նայն իսկ իր յատուկ բառարանէն: Չարմանալի է տեսնել յաճախ հոմերական մի և
նոյն բառերու և բացատրութեանց տեղ՝ իրարմէ տարբեր հայերէն համանիշներ՝ երկու
Թարգմանութեանց մէջ. ամէնքն եւս ընտիր, ողորկ և սկզբէն: Բայց տակէց աւելի
բազմաւոր է հետեւեալը. զի երբեմն միոյն ազատ կամ ըստ մտաց Թարգմանածը և
կամ լատ բանը՝ միւսը բառական ճշգրտութեամբ կամ զիպոզաբար յրացուցած է:
Անպէս որ երկուքն խիստին առած, կարելի է՝ ըսել, թէ Հոմերոսի Թարգմանու-
թեանց մէջ հայերէնն ամենակաւարտն է: Աւտի անով է. դարէն աւելի բազմաւոր էր
թիւ. դարու հայ գրականութիւնը, զի նա Թարգմանութիւն մ'անդամ չունեցաւ քեր-
թաղաց փերթողին, իսկ սա կրկինը, սրով բանաստեղծութեան ընտրուուն այնքան աւելի
կը բարդաւաճէր, սրբան բարդաւաճեցաւ. երբեմն սակեցարու տրձակ գրութեան
յեղուն:

* * *

Քերթոպական կամ տաղաչափական լեզուի յատուկ կազմութեան և զարգացման
գործն — գիտական օրինօք և վարդապետութեամբ — եղաւ արդարեւ սեպհակեան
գործը Միքիթարեանց, յորինեանցմէ ինչպէս՝ տաղաչափեալ քերթուածոց՝ եւս առաւել
տաղաչափութեան վարդապետութեան վերաբերեալ խիստ քիչ բան հասած է մեզ. և
ստեղծ իսկ՝ այնքան լեզուի պարզունակ բառերով և դարձուածներով, որով այնքան չէր
զգացուէր տաղաչափութեան վեհութիւնն և զայնակաւորութիւնը: Աւետիքեան, Թո-
մասանեան և մասնաւորապէս Չախլախեան — ինչպէս ահասե՛ք — կաւարելութեան
հասուցին յանդաւոր տաղաչափութիւնը. այնպէս որ մեր միջնադարեան ամենէն մեծ
և ինքնատիպ քերթողին՝ նոյն իսկ Շնորհալույ նայնայնգերը կը կորսնցնէին
անոնց քով իրենց հրապոյրը:

1. Որինակի ազգաւ, մէջ բերենք Արիւնէսի վահանի նկարագրութեան առաջին տողերէն հետեւեալ
բառերը, որ կը տեսնուին նոյնպէս առանց զանազանութիւն: *βῆμας ἔργασσθαι* տեղեւ. *αἶμα*. *զոր* *թո-*
մասանեան գործել *Թարգմանած է*, *Ռազրատունին* *սկիզբէն* *փոխած է*, *որ* *աւելի* *ամփոփ* *նշանաւորութեան*
ունի. *այսինքն՝* *հիւսել*, *նիւթել*: *Εἰδοσαν* *բազմ* *թոմ*. *փորձուե* *Թարգմանած է*. *իսկ* *Ռազր.* *քիչ*: *Αὐτὰ*
բուշակի *սիգ* *փոխած է* *առաջինը*. *իսկ* *երկրորդը* *մեր* *այլ* *մի՛* *ըսած է*, *նկատելով* *զայն* *իրրեւ* *ընդհատու-*
թիւն *փշման*: *ἄνδρες* *արուած* *սծականը* *ձեւեր* *թոմ*. *սկզբէն* *փոխած է*, *այսինքն* *զինդ*, *անաղի-*
տալի. *իսկ* *Ռազրատունեայ* *գրիչն* *տակ* *անպարսկի* *եղած է*, *այնու* *զի* *Պետրոսի* *զրոյ* *հեղինակն* և *Յոս.*
կաթ. *տարբերաց* *եւ* *տուած են* *զայն*: *Ἔπειτα* *միջոց* *թոմ*. *բանաւորաց* *եզ*. *Ռազր.* *կանգնեցայ*: *Առաջինը*
բառակա *է*: *Μέγαν* *ἀχμωνα* *թոմ*. *Թարգմանած է*՝ *զուս* *ստուար*. *իսկ* *սա* *Ռազրատունեայ* *ճշտեմբ* *զ-*
բառուր: *Γέντο* *ըստ* *թոմ*. *կալա*. *ըստ* *Ռազր.* *բուսն* *ձորեալ* *ա՛ն*: *Ποῖα* *թոմ*. *մանրեմբու* *կուր* *իսկ*,
Թարգմանած է՝ *ստաւկութեամբ*. *իսկ* *Ռազ.* *եւ* *ստեալ* *արար*, *որ* *ստորակա* *է*: *Πάντοος* *δαδάλλων* *ըստ* *թոմ*.
բնաւոր *զորեան* *երաւրի*, *ամենաճիշդ*. *իսկ* *ըստ* *Ռազր.* *զոր* *ձորեալ* *կարակնաւոր*: *Ὀβρι* *թոմ* *բուս* *πάντοος*
ին *չնտապատարաններ*, *որ* *ամենաւստ* *կը* *նշանակէ*. և *ոչ* *թի* *կամարան* *կամ* *բուս* *բուս*՝ *որ* *ստեղծ* *է*:
Ἄντοα *φασιν* *ըստ* *թոմ*. *հաւանագի* *յրաւակ*. *ըստ* *Ռազր.* *ձրեալ* *պայտ* *չընտեղի* *կամ* *պատուածի* *նշա-*
նակութեամբ: *Τελαμῶνα* *թոմ*. *պաշտակ* *Թարգմանած է*. *իսկ* *Ռազր.* *բառակա*: *Ἀχάντων* *ըստ* *թոմ*. *անտեղի*
Թարգմանած է. *իսկ* *Ռազր.* *անաղիտ*, *իրրեւ* *բաշտակա* *տեղեւոր*: *Πόλεις* *μερόπων* *ἀνθρώπων* *καλάς* *թոմ*.
քաղաք *բազմազով* *զինչիկ* *Թարգմանած է*, *զոր* *սա* *թոմ* *մարդկան* *բազմ*, *զո* *լսելեան* *կ'իմացուի*. *իսկ*
Ռազրատունին *բառական* *կերպով* *զրած է* *յօղածայից* *մարդկան* *քաղաք* *ին*: *ἱβαν* *եւ*, *որ* *μερόφ* *Հոմերոսէն*

Իբր թէ յանգաւորը բաւական չըլլար ի հանդէս բերելու իրենց կապմակերպած ճորհ և ճապով լեզուն, նոր ժամանակի վիճակաբանական Տրովատորներն իրարու հետ մրցելու, մանաւանդ թէ հանձարին հետ՝ բանաստեղծական լեզուն ևս որելու համար՝ կը հնարէին նաեւ յանայանց և յանկարգ բառեր, որով կը ջանային մէկգմէկ կապել: Սակայն այդ բանակարգ կապանքներն ունէի առիթ կու տային քաջերուն՝ Պրովետեսի պէս՝ կերպս ի կերպս լինել, և զարմանալի կը յօրինէին անոնց քնարը. այսինքն է՝ մի և նոյն թիւերու թրթումամբն՝ իրարմէ բոլորովին տարբեր այնքան քերթուածներ յօրինել, մէկը միւսէն գերողանց և հանձարեղ: Չտխախտեանն այս ճիւղիս մէջ ամեն նսնջաւորն է և անգերազանցելին՝ Որոնք կարգացեր են Մխիթարեան Հարց վերը յիշուած երեքատոր Տաղերը, կորեն դուշակել՝ թէ ինչ բանի մէջ կայացած էր այդ տեսակ ստղաշափութեան գաղտնիքը. և թէ ԺԹ. դարու առաջին քառորդէն իսկ յուսալ որչափ տանձող էր և ստղաշափի յանգաւորը, նոյն իսկ ՀնորՀայույ հոգեզմայլ քնարի՝ ձայնովը. հուսկ ապա՝ թէ սրբուն գորգաղուցին և հրողուրիչ գործեցին զայն Մխիթարեան մուսանները: Անչափ կը տարբերին սպա տաղերը՝ Կարեկացույ, Մաքիսարոսի և ՀնորՀայույ տողերէն, որչափ ԺԹ. դարը՝ Միջինէն: Սակայն Հ. Արսէն Ռազրատունեայն պահուած էր՝ յուսալ բերել ամենամեծ յեղափոխութիւնը նոյն իսկ հայկական ստղաշափութեան մէջ, նոյն իսկ հայ Պառնասոսի մուսայից վրայ առնչաւորակ: Այս միջոցով ունա պիտի գրուէր նա հայկաբանութեան բարձրագոյն սեպին — չլուծ մենաշնորհն — սղագոյն դասական գրականութեան մէջ: Մենք մինչև ուշիմ անցողորար և անուղղակի կերպով խաբ ըրինք այս եզակի մարդուս վրայ, այսուհետեւ պէտք է առանձին խօսիլ անոր կատարած գործի մասին, և մանրամասնութեան մեծութիւնը. այսինքն է՝ լեզուական գորգաղման վերջին կէտը, հայկական մեծավերջ տաղաշափութեան երջանիկ վերոյայանութիւնն, և գրարարի մասին անոր գործած ձիւղանալի յոռուղադիմութիւնը: Բայց թիւրիմացութեան տեղի չտուլու. համար միանշանկ ևս կանխած ըլլած ըլլանք, որ այս զիտում մենք պիտի խօսինք Բազրատունեայ վրայ՝ որպէս հայկաբանի և անգերազանցելի ստղաշափի և թարգմանչի վրայ: Ինչպէս բնութիւնն՝ այսպէս և մարդիկ յանկարծակի բնդատումով չեն գործեր, այլ յամբընթաց, և բնական ու յոռուղադիմական օրինաց համաձայն: Երբեմն հոնք մարդանաւ, և գաղտնի գաղտնի կը ծնանի. բայց պէտք է ըսել՝ որ թէև ու մենուն մայր և ծնող է բնութիւնը, սակայն ժամանակն է՝ որ իրրու դայիակ և զատիտարակ կը պատրաստէ և կը հասուցանէ ումէն բան՝ միջավայրի պարագայից և պտանջմանց համաձայն: Բազրատունին, ինչպէս ըսուեցաւ՝ Թոմաճանեանի աշուհերներէն ամենատաղանդաւորն էր, և շատ բաներու մէջ անկէ ներշնչուած, հետու մուտ կը լինէր՝ ոգով չափ՝ այն մասնագիտութիւնն, որ նաեւ վարդապետէն և ժամանակակից կրօնակիցներէն ունէի որբու էր և մշակած, այդ ինքն է՝ հայկաբանութեան: Այս բանիս կը նայասէին իրեն մեծապէս հեղինակ և լուսին լեզուներն՝ որոնց իր վարժապետին պէս քով տեղիտի էր, և զաղդիարէն և խալիբէնն՝ որոց վրայ ունեցած խոր հմտութեամբ կը գերազանցէր զնա: Բազրատունին յիշու

իրբու վերագիր արուած է մարդոյ, բայց մարդիկ բազմաթիւ ևս կը նշանակէ. և Յոյն μέροτες ըսելով՝ կրօն կղզւոյն բնակիչը կը հասկնային. ահա այս առումը բազմաթիւ գրած է Թոմաճանեան, լեզուային հատկանիշ մարդիկ: Եւλὰπ(ν)αι խելոյք (մեծ) թարգմաններ և Թոմաճանեան. իսկ Բազրատունին՝ մեծապատ խալիբէն կոչուող փոխած է զայն: Այսպէս են նաեւ ամբողջապէս երկու թարգմանութիւններ: Թոմաճանեան գէպո՝ երկուքն ևս մեկմեկէ հարաւոր են և իրարու բացալայտիչ, երկուքն ևս յատակ լեզուով. թէպէտեւ Բազրատունին ոչ սակեզարեան բառեր ևս իր նախորդէն աւելի կը գործածէ, բայց յոյժ յարմարութեամբ Թոմաճանեանի գործածած բառերը մէկ իմաստ ունին, և ամէն ընթերցող իսկոյն կ'իմաստայ անոնց նշանակութիւնը. իսկ Բազրատունեայն բազմիմաստ են, և բառաբանով հարկ կ'ըլլայ որոշել անոնց առմունքը: Թոմաճանեան միշտ գաղտնի ևն լեզուի սենով կը գործածէ զանաք, որով ավանդի այնչափ նոր չեն գար. իսկ Բազրատունին՝ իրեն յատկացուցած փոխաբանութեան ձեւերով:

1. Կարեւոր կը համարինք սակայն ըսել, որ այդ քնարը միշտ և մի օրինակ արաբական տաղաշափութիւնը չէ որ հնչած է, այլ և հայաստանեայց եկեղեցւոյ մէջ մինչև. ցայսօր երգուած երգերը. այսինքն են՝ Երեմեայի աղանդ տաղաշափութեան հրաշակերաքը, մերթ մեծաչափ և մերթ 8 կամ 5 տեսան: Սակայն ասոնք փոքրամասնութիւն կը կազմեն միայնակ քերթուածաց քով:

2. Բայց և կանխենք ըսել՝ որ անոր կենսագրութիւնն ընելու գիտաւորութիւն չունինք այս տեղ:

դուք ենէ աւելի իրաց խորաթափանց և զիտող մտքով մ'օժտուած էր. հետևաբար նա իր հետազոտութեանց մէջ վարժապետին պէս նիւթապէս նախնեաց նմանող չէր, այլ իւրացնող: Այս հսկայ զօրութեան և բարեմասնութեան շնորհիւ է՝ որ պիտ'ըլլար նա այնքան բեղմնաւոր և միանգամայն ծննդական՝ նոյն իսկ իր երիտասարդ հասակին մէջ: Հինաւորաց բազմաշնային նման՝ այդ ընդարձակ դաշտին վրայ տեսնելու բնուարկաւ ամէն բան, որոնք վրիպած էին այլոց աչքերէն. և կը հափՀափէր իրեն հանդիպած ազգային մագաղաթները, միայն անոնց մէջ եղած նորութիւնները որսալու. համար: Վինետկոյ, Պարիսու և ուրիշ մատենադարաններու մէջ — առ որս մե. դուրէն յաժեցաւ նա և պրպանց երկայն տարիներ, մանուանդ թէ բոլոր իւր կենաց մէջ — գրեթէ Լւերուպա հայերէն գրչապիւր չմնաց այն աչքէ շանցնէր և անոնցմէ ոճեր ու բառեր չի քաղէր: Բայց ի Զարգացելոցէն՝ նախնեաց մատենագրութիւններէն քաղուած 4 հատար անտիպ լիւսինքն և Բաասարանէ իսկ արդիւնք են այդ հետազոտութեան: Ստիպէն կ'ըսուի թէ սղառ մասն ինչ եղած ըլլան այն բազմահատար երկասիրութեանց, և Այսուհետ բեր-բոյական խորագրածին, զոր պրած էր նա Պինդարոսի և ընդհանուր կերպով յունական և հայկական մատենագրութեանց և քերթուածոց վրայ, որոնք ղօթաղլարար Պօլսոյ լսելիլիող հրդեհին զոհ եղած են ոպա: Թէպէտեւ ինք Հին դասական դպրոցին հետեւող և յարող էր սկզբունքով, սակայն բնութեամբ նաև նորութեանց գերազանց սիրահար մ'էր: Ինչպէս կրկին գրականութեանց՝ այսպէս և անոնց վերաբերեալ որ և է գրա-կան կամ բանասիրական նոր շարժում մը կամ քննադատութիւն միշտ անյաջօրէն կար-գալու և որոճալու հետ էր: Բազրատունեայ համար Հինն առանց նորութեան յոռալ բերելն ուրիշ բան չէր, բայց եթէ ծնունդ գեղեցիկ. Փերոս մի՛ առանց հոգեւոյ կամ կենդանութեան: Այսպէս այլ փոխադարձարար ուղի բոլորովին նոր բան յօդել առանց դասական հետեւեան՝ ոչ այլ ինչ էր՝ բայց եթէ հոմանունի Քիմերայ մի հանել գրա-կանութեան բովին վրայ, լի գծուած ու գունչիկ այլանդակութիւններով: Հետեւարար ինչպէս գերմանացի մեծ բանաստեղծն՝ Վոլգերով յոյն դասական լեզուի գեղանին և բոլական նոր գրականութեան կամ մաքի հա — իբրեւ Հեղինեայ ծոցէն ծնած չք-նաղ պատմութիւն մի — կը վազցնէր Ապիլոնի շիկահեր ուղեգիտակ բանաստեղծը՝ Պայրն, զկալ ի վերածնութիւն, զկալ ի նոր կեանքը: Այսպէս և Միխիթարեան քերթող կ'ուզէր չին լեզուի և նոր մաքի սիրտանշիկ զուգութեամբ ծնանել « Հայկ դիւշապն » և ուրիշ հսկայ գործեր: Ահաւասիկ համառօտիւ Բազրատունեայ ի վաղուց ընդգրկած և փոխարայած քնքոյլ գաղտփորականը, որ՝ և երջանիկ իրականութեան պիտի փոխուէր անոր ազամանդեայ կամքի, կարողութեան և գրչի ներքեւ:

Ինչպէս Միխիթարեան նախկին պուէաներն՝ աւելի եւս Բազրատունի գրեթէ 45 տարի-ներ անընդհատ ապրելով Պինդոսի և Լաւրիսի մուտայից հեա՝ սակայն ստիպուած էր ասոնց վարմանալի հակադրութեամբ մը իր նախորդաց համակերպիլ, ոչք նորամոյժ յանգա-ւորութեամբ ընդհանրապէս հնչեցուցած էին իրենց խանդավառ սրտերու ողբերկ թկերը, իրենց ամենէն հանճարեղ և նոյն իսկ հնգետասան և վեշտասանոսնեայ երգերն ու առգերը, որոնք երբեմն նախնեաց դիւշադնականը կը յիշեցնէին, սակայն դիւանայեալ վիճակի մէջ: Վերջինս միայն, 1810-1841ին ութսունութեանց տեւելի եր-գեր երգած էր — զանազան տեղակօք — որոնք յետոյ տողուկով կը կազմէին 260 մեծագիր էջեր, առանց հաշուելու անտիպ մտցածներն ուստ և անդ: Աղբիւրակնի տփունց մուտաներն ոչ միայն յանցանք չունէին այս բանիս մէջ, այլ և մեծապէս արդիւնաւոր իսկ եղած էին այնու՝ զի կտարած էին միջնադարեան մեր քերթողներու նոյնավերջ, մանաւանդ թէ անվերջանալի վանգիւնները և յանգերը, որոնցմով բա-նաստեղծութեան սոխակաց երգերն իսկ շողակիրատող և ականջաց տաղտուկ պատճառող ճպոնգներ կը թուէին յաճախ: Կարծէք թէ յաջնած էին ամէնքը, բայց նա մանաւանդ ամենէն աւելի աշխոյժն և կրակաւոր՝ Բազրատունին, որ սոհ-մանուած էր ըլլալու պսակ և պորժանք ամենուն: Ժամանակն իսկ հոսած էր գագեցն մեծագոյն նորաձեւութեան և վերջնական նորակերտութեան դասական լեզուին և սաղաշափութեան: Անցած էին մի զինի միւսին՝ խորհրդաւոր լուծութեամբ՝ հայկական

Պարթևներն չնորհ և վայելչութիւն բերող երեք մեծ մուսաները՝ Վեհտիքեան, Ջախ-ջախեան և Թոմասանեան, երգելով ու կախելով սիրելարար իրենց քնարը Առան Սիսա-կեանի սնարէն. որը Գոգոնայի ամբարձուղէջ կաղնույն պէս վեհ և վսեմ կը կանգ-նէր՝ Սիմպոսիոն իշխեցող որհրդական տաճարին քով, լեզուական և քերթողական նոր պատգամներ տալու. Իսրաէլաւ մէկ կողմէն անոր շուրջը հաւաքուած Ս. Ղազարու նոր գրողներն և Մուրատ — Սափայէլեան վարժարաններէն ելած նորասէր պուէտներն, և միւս կողմէն ալ Տիւզեան Յակոբ Չէլէպիի պէս ժամանակին ամենէն կիրթ և ճաշակաւոր Մեկենասի յորգորներն և ձեռնառութիւնքը կը կոչէին գինքը սոյն մեծագոյն գործին: Այսպէս ուրեմն ասպարէզն ամէն կողմէն բաց էր Սիսակեանի առջեւ. իրաւ է որ հանդերձ այսու կային պէսպէս դժուարութիւններ, կային հնոյն սիրահարք և նորութեանց ընդդիմամարտներ. կային պարզութեան պաշտպան և խրթութենէ խրաշողներ նոյն իսկ Վինետկում, նոյն իսկ իր ձեռնասուն աշակերտաց մէջ. բայց այդ ամենայն ուշ կամ չուտ հարկ էր որ տեղի տային մեծ նորոգողի անդիմադրելի զօրութեանը. այնու մանաւանդ՝ որ ժամանակն և այլ պարագայք իսկ այդպէս կը պահանջէին:

Ինչպէս երբեմն խառնույթ ամենէն երեւակայոտ և կորովի նկարիչը՝ Լէոնարդոյ դա Վինչի՝ դեռ ուսանող, կը սրբագրէր իր վարժապետին Անդրէաս Վեոգրիտի նկարի թւութիւններն՝ ի մեծ զարմանս ուսուցչին, այսպէս և Քաղաքատունին՝ դեռ աշակերտ, սուր դիտողութիւններ կ'ընէր երբեմն երբեմն իր վարժապետին՝ հայկարանութեան և զրականութեան լրջագոյն անգամ խնդիրներու նկատմամբ: Իսկ այժմ նա ինքն համարուած էր գերապանծ վարժապետ և վարժապետ այդ մասնաճիւղին, որ ընդունելով վեհութեան և վսեմութեան Արարչապետէն կրկին և գերազանց պարգեւներ, կ'իջնէր կարծէք Սիմպոսի ամպածրար բարձունքէն կայծակնուցայտ դիմաք և առնական շարժումով: Եւ գեղեցկագիտութեան բերողի մը՝ քան թէ սովորական մահականացուի պէս կը մտնէր հայկարանութեան տաճարի մինչեւ անմատոյց դարբեր, ուր դեռ եւս հայկեան նոր մուսայից ոտքերը կոխած չէին, իսկ հիններու ալ չքնաղ արուեստին ազատ ուրուագծերը միայն կ'ընդհմարուէին: Եւ կը մտնէր՝ ոչ միայն զսնելու ինչ որ կորսուած էր, և վերաստեղծելու՝ ինչ որ վեհ էր և վսեմ, այլ և անսովոր արուեստով զրուագելու անցելոյն մեծութիւնը և նորին կենդանութիւնը. այլ և երգելու այնպէս՝ ինչպէս որ Ապոլլոնի ճաշակն և լսելիքը կը պահանջէին. մանաւանդ թէ հասցնելու հայերէն արձակն և ոտանաւորը այն բարձրութեան, ուր թերեւս Գողթան մուսայք ժամանած չէին, որով վերջապէս հայկական Պառնասոսը նախանձընդդէմ պիտի հանդիսանայր ելլադականին:

Արարական բանաստեղծութեան հետ՝ այդ լեզուին ու տաղաչափութեան յատուկ տարր մի ժ. դարէն ի վեր եկած յարած էր նաեւ՝ հայկական բանաստեղծութեան. այսինքն են՝ ոչ միայն մինչեւ Է. դար մեր նախնեաց դեռ անծանօթ չափը, այլ և նոյնա-յանգը, կամ միաձայն վերջաւորութիւնն: Այս արեւելեան մաղձոտ և միակերպութեան սիրահար լսելիաց համար անշուշտ հեշտ օրօրող և հեշտացուցիչ դայլալիկ մի համարուած էր. իբրու սոյն թէ հնադոյն մագաղաթներու առանց կիտագրութեան և վերջապիտի եղած ընթերցումն և շունչհատնումը բաւական չըլլային առ այն: Մեզ յայտնի չէ դեռ՝ թէ արդեօք այդ պատճառաւ, եթէ ընդհակառակն հարթ և անընդհատ ընթերցանութեան ընդհատութիւն մի ընելու և տող տողէ զանազանելու համար՝ պարզա-

1. Ինչպէս և եւրոպական նոր լեզուներուն:

2. Այս պատճառս ինչ անհաւանական շեղելիք իսկ Քաղաքատունին համաձայն Մագիստրոսի հետեւեալ պատճառը կու տայ (Քերակ. էջ 545) յանգի ներմուծութեան առ ամենայն ազգս. «Ի շափականսն՝ քանզի վասն սաստկութեան առողանութեանն եղանակ ինչ զգային ականջք յաւարտել տողիցն ի ստեղ և ի համարյր միանգամայն, այսինքն ի մի երկար ձայն՝ յերկու սուղ և զարձեալ յերկու երկայն. որ կարի զգալի է ի լատին վասն շեղաիցն սովորաբար միայն պատահելոյ ի սկիզբն ստեղանն և համարի. «սահմանեցին» զի այս եղանակ լինիցի նոցա յոնգ տողից զիւցազնական տաղից. ըստ այսմ և յայլս զմի ինչ ոտից՝ որոց կից է միշտ եղանակ ինչ. ուստի առ ոտա նմանութիւն քանակի ոտից՝ էր նմանութիւն յանգի. և այսպիսի է յունացն և լատինացն (յորոց էանց և առ արարացիս): Իսկ որ շունչէն զայդ հանգաման ձայնից ի բարբառս նոցա զսահման տողիցն կանոնեցին կազմել նմանաձայն բառիւք, որպիսի է մերս և գազգիայից: և այլն »:

պէս մտաւ անոր, այսինքն՝ նոյնայանգի գործածութիւնը նոսր հայ տաղից և երգաց մէջ, և կամ որպէս տաղաշափաղան և քերթորական կատարելութիւն մի: Այլ այս յայտնի է՝ որ սեմական այդ ճիւղալը՝ շարունակեց ամբողջ ինն ու կէս դար՝ ըլլալ ոմանց իբրեւ լքջանիկ Արաբիայէն եկած անուշաբույր խունի, և ոմանց այ իբրեւ բանաստեղծական աւելնը զարթուցանեալ նեկտոր մի, թէպէտեւ ինքն յինքնան ուրիշ բան չէր՝ բայց եթէ թմբկեցուցիչ ափիան: Անգին թագուած կեցելը էր Հայաստանեայց եկեղեցւոյ գանձարանին՝ Դարակնոցի մէջ՝ նախնեայ մեծաշափր, բոլոր իր վեհաթեմար: Ետեայն ոչ ոք կը տեսնէր զայն՝ թող թէ շահագործել: Կարբիէլ Աւետիքեան՝, Դարհաւոյ հոթնորեայ արարչութեան երգը, Նորաստեղծեայ, մեկնած Ժամանակ՝ զգալով տնոր արձակ ձեռով տալագրութեան մէջ մի և նոյն յանգի բախումը, իսկոյն վրայ կը բերէր. « Զհոթնեայ խորհրդական և զոտանաւոր երգս », և այլն: Եւսնը սակայն ի մեկնութեան Հոփաթմեանց Անճիկը եւսրեայ շարականին — որը շուրջ էր բաց տալանց յանգի — հետեւեալ տարտամ դիտողութիւնը կ'ընէր միայն. « Կը ի յիշատակ հոգեւոր մեծագործութեան իւրոյ (կոմիտաս Աթոռիկոս) արձանացոյց գայրուբեմական օրհնութիւնս... սրանցիկի սրտնատի: և փնտրեալսն ցոտաշահալ »: Իսկ Ենոր հաւալ սուրբ Վարդանանց վրայ յորհմած Նորանբայ արարչութեան, Վեհաթեմայ Տէր երկնիցին և այլ երգաց մասին՝ և ոչ իսկ յիշեալ դիտողութիւնը կ'ընէ: Անտարակոյ՝ երկրորդ դիտողութեամբ եւս, այսինքն է՝ « Արանցիկի արտեւատի » և այլն, տնտափոր բան մի կ'ազէր արտաշայտել Աւետիքեան, զոր ինքը խորապէս զգացած էր՝ այդ արձակ կարծուած օրհնութեան մէջ, այնու մանաւանդ որ հայկարան մեկնիկս իստաքը շարականին իմաստից վրայ չէ տյգ տեղ, և ոչ իսկ լոկ բառից ընտրութեան, որոց համար կը յարէ անսիլապէս. « յորում թէպէտեւ չիք այնչափ մարտիմ բանից, բայց վայելարիմ իմաստից յամենայն տունս զարմացուցանէ զըննողս », հասնորէն երաժըշտական արուեստ կամ չափ, և նոյն իսկ տանաւոր քերթորածի գոյութիւնը կը նկատուէր շարականիս մէջ: Բայց քանի որ նա իր այդ անդրադարձութիւնը կամ նկատողութիւնն որոշակի բացատրած չէ, չենք կրնար ասկէց միայն եզրակացնել, թէ ինքը իմացած՝ թող թէ ստուգիւ հասու եղած ըլլայ նախնեայ մեծաշափրի գոյութեանը »:

1. Տես Բացար. Երաւ. տպ. Վենետիկ, էջ 621:

2. Այս պատկեր լինելով հանդերձ՝ սակայն դիտողութեան արժանի է և հետեւեալն. այսինքն է՝ Աւետիքեան այն ժամանակէն ի վեր երբ գեա նախնեայ չափին կամ անցող ոտանաւորի վրայ զառափար չունին, նա այդ տաղաշափաղանը արանցիկ երգ մի յորհմած է ի մեծամարտարիմ Տրգոտայ և Հաթի տե Տաղք Միթի. Վարդապետեայ 2 հտ. էջ 7), որուն թէ՛ առաջին տալն և թէ՛ երկրորդը՝ եթեմանեան են, բայց միացուելով կը կազմեն տեսակ մը մեծաշափ, այսպէս.

« Տեսէք զՀաթի խորտապալան՝
Նորով ձայն՝ ուրախութեան հնչեցէք ընդհանուր » և այլն:

Իսկ արձակ չափով երգեր նուագած են յամին 1805 չ. կարապետ Կապեան և Չ. Երաւ. Բ. գրեան՝ իբր վերջաբան Հայկ թատերախաղին: Որոց առաջինն այսպէս կը սկսի.

« Ըլլիմաց կարծութիւն՝ և հոսանք սեղեղաց,
Այլ Ըլլիմաց անդադողդ՝ չորապարք ցոփութեան »:

Իսկ երկրորդին սկիզբն է.

« Կեցցեն հանգիստգիրք՝ խնդանց Հայաստան,
Հանճարեղ ինչամուտը՝ բացեալ ըզգատորուակ,
Անա նոսեմացա՝ և պառնտեան հանդէս,
Ընդ նորաբանչ տեսիլ՝ չըռչակեալ ի նախնեայ »:

Չ. Մանուէլ Զախլախեան եւս յամին 1804 պատկերի յաղթական երգով մի կ'ընէ Որաստեանց մեծամարտութեան ներկայացման վերջաբանը, որ կը սկսի.

« Պանծաղիք Հոգի՝ ընդ յաղթականան,
Հեռեցեք Լիլիս՝ բայց ոչ հատուցին », և այլն:

Այսպէս և Չ. Թովմաս Մաքսեթեան՝ որ բանաստեղծի համբաւ հաճած էր, կ'երգէր (յամին 1802) Արգիման: Վալի ներկայացման վերջաբանը, որուն սկիզբն է.

« Գունեան դու ընտիր՝ նորափթիթ ձաղիկ,
Ի դրախտ յազնայ՝ ի ձաղիկ բարձանց,
Դուրս զեթերս օդոյ՝ ի բաց թօթափեալ,
Դուր բարձրացար՝ յատենեղեալ կամար », և այլն:

Այսպէս կէսին վերջ չորս տունը յանգով կը բերվի, բայց վերջին երեք տունը առաջնոց գեա նորէն առանց յանգի են:

Այդ՝ ծանոթութեամբ մէջ բերուած օրինակներն — գէթ ուսուցինը — թէպէտ և ցոյց կու տան մեզ, թէ գէթ թատրերգութեան մէջ խաղաղութեան նախորդները կանուխէն իսկ տեղանք էին գործածել ազատութեան նախնեացին մօտ տարաշափութիւն մը, բայց կարծէք տեղեկացուցաբար. փասն զի ինձ ծանօթ քերթողներէն ոչ մէկը զրաւոր վարդապետութեան թէ թիւն մի, կամ բացառութիւն և կամ անոր սոսկ յիշատակութիւն մ'ըրած է ուրեք և որոշակի: Հետեւաբար՝ կրնայ ըսուիլ, թէ գերագունին նոր տարաշափից՝ խաղաղութեան նախնեացին պահուած էր նախնեաց հին տարաշափութեան գիւտի բախտն ու բացառապատ փառքապետութիւնը:

Երբայի՛ մեր նոր թրակացին՝ « Զոր Տաշիր և Թրակ յըղեն ի մեծ Ուխտին մաքրաբարձր »¹, ըստ իւր վկայութեան, 1821 թուականէն ի վեր գտած էր հնոյն՝ այսինքն և Որփէսի քնարին՝ նոյնպէս և մեր նախնեաց քնարական, անյանգ ու հրաշափութեան քերթուութեանց գոգոնիքը: Զի այդ տարին հրատարակած Վարդիարէկ քերականութեան մէջ (էջ 554, 555 և այլն) նախ բացորոշ կերպով կը յայտարարէ նոյն գոյութիւնը՝ ըսելով. « Այլ թէ առաւելութիւն ինչ և գեղեցկութիւն համարեցի անյանգ ստանաւորն, ոչ պակաս է մեզ և այդ, որպէս խաղաղութեան և Վարդիարէկ. նա՛ մանաւանդ սու կարի հնազանդն ի նախնեաց մերաց ոչինչ նշմարանք երեւին յանգից. զի ոմա՛ իսկուսիք ի յարականաց մերաց և ի տալից՝ եւ հաստատեալ ոտանաւորք բռնաւորք՝ ստանց յանգի: Եւ այս եթէ նորաձեւութիւն գրեցի, և եթէ բուն վաղնջուց և նախնական տարող, այնքան յօժարութեամբ ընդունելի եղեւ կամ պահեցաւ, որքան զի մեծ եւս պատուութիւն շնորհէր քերթողին, գերծ ի հոգոց յանգիցն՝ փակմութեան իմաստիցն և եթէ և ոճոյն պատկառ կալ »: Երկրորդ՝ խաղաղութեան կ'որակէ գանձեք այսպէս. « Ի սոյն պէտս երբեմն և զանկամոց և զչափոցն յամանումն ի բաց խափանեցին ի քերթումոց՝ ձանգոյն սկզբնածին տաղերգութեանցն, և այնպէս շարադրածոյ ռձով և բով իւր քերթողարանեցին, մանաւանդ քնարերգական... և այսպիսի անհամար կան իսկ յարականք և տողք և մեղնդիք, գործ և ոչ իւրեք մտք ի ընդ յարականին կանոնաւ ստնոյ »: Գ. կը բերէ մեր եկեղեցւոյ խօսնակ Նարեկացւոյ և Դնորշաւոյ գանձերէն և շարականներէն այլ և այլ օրինակներ նախնեաց հին կամ անյանգ տարաշափութեան կամ քերթածոց: Գ. կը վարդապետէ՞ հակառակ Գր. Վարդապետի², թէ հայերէն տարաշափութիւնն ընդհանուր առմամբ — այսինքն՝ թէ

1. Յն. Հայկ. դիպուկ տղ. վեհնեպոյ, 1858, էջ. 473: խաղաղութեան այս տեղէն կը հետեւի իւրու այն թէ անոր ազգատունը ժամանակաւ Տաշիր գտանէ ի Թրակի տեղափոխուած ըլլալ. և ասկէջ ուղղակի ի վեհնեպոյ զրկուած մեր քերթողը: Սակայն որովհետեւ նա կ. Պոլսեցի էր ծննդեամբ և Աթիֆիստեան ժամանդ. հետեւաբար նորա յիշեալ վկայութիւնն իսկ այլարանօրէն խաղաղութեան նոր վերադրին վրայ առնելու է ըստ իւր, զոր ինքը յետոյ ստանձնեց, և Թրակն ալ Որփէսի, որուն քնարը կը հիշեցնէր մեր նոր պոետն: խաղաղութեան — անհուն Պարսաւազրին գէթ հրատարակած Գրեգորիէն մէջ — կը թուի ապացուցանել իր ազգատունին խաղաղութեան ըլլալն:

2. Անդ. էջ 556:

3. Միջնագրեան պաշտոն՝ որ յանձնարեմն հաստատ արարական տարաշափութեան եւս ըստ հմուտ էր. թէ Պետրոս Առաքելական ընծայած քերթումանին վերջը գրած մեկնութեան մէջ տես Տաղ. տղ. վեհնեպոյ 1368, եր. 94) և թէ քերթումութեան մէջ կը պարենը՝ թէ նոյնքան ևս նման հեղինակոյն ունի երկայնութիւն և սղութիւն, քանակ և ամանակ, կամ լաւ ևս լաւ և կշիւ. այսինքն թէ ունի վեց ոտն, երկուսուսան չափ, և քան և շոր ամանակ, որով կը կազմուի վեցուսան գեղեցկական տաղն հեղինակուած: Ահաւանք Վարդապետի խօսքերը՝ իր յիշեալ տաղին համար. « Տաղ է հոմերական քաղաքեալ և սա տաղ գեղեցկական շափարեալ ըստ իլլինաբոյն: Իսկ ըստ Արարացոյն՝ կշիւեալ և բազմապիսի և եռասանեայ և երեք քառից միայ քառի, և շարամանեայ ամանափոք երկարացեալ քան և շորից, ամբողջ բերեալ անգոտս և՛ զուգի պար երկաստան »:

Մեր նոր տարաշափը՝ խաղաղութեան տաղերով քննել հին պոետին այս յայտարարութեանը. հետեւեալ հարցումը կ'ընէ նախ ինքն իրեն. « Մարմնը արդեօք լինել և՛ ի լեզուի մերում շափական ստանաւոր. այսինքն թէ զոչ ի ձայն մեր շափ և քանակ փանգից »: Եւ ամբողջական կը յարէ, թէ « Յայտ և ի զոչ — որպէս և ի գողիտոյն և յանձնալ լեզուս. — սակայն ի յոյժ գգայի և ոչ մի օրինակ հաստատուն յազգային սովորութեան, ուստի և անյարմար ի շափական ոտս, և հարկաւ. միայն ընդունակ քաղաքեալ »:

խաղաղութեան իր այս համոզումը հաստատեալ և Վարդապետինը ջրելու համար՝ ոչ միայն քննութեան կ'առնու. մեր հին ստանաւորներն և քերականները՝ իրարմիջեայն հետ, այլ և Գր. Վարդապետին իր երեք տաղ հոմերական խաղաղութեան մէջ, զոր առնմանք գնելով բնագրին և անոր համաձայն անդամհատուած մէջ կը բերէ: Այսպէս ցոյց կու տայ մանրակալութիւն. թէ նոյն իսկ Վարդապետի յիշեալ ստանաւորն մէջ ցոյց ի նշանակուն ստից, փանգիք և յանգիք և ազատութեան առաջին տաղերն — որ ասոր ըստ անուի մեծ է, քան մեր նախնի ուրիշ քերթողներուն — ուրիշ արուեստ բնա՛ չի տեսնուի: Հե-

տաղաչափութեան էութիւնը կազմող տարրերը լացատրելէն վերջ, որոց մին է և նմանաձայն բառերով կազմուած ստղերու յանգումը, այսպէս կը մեղադրէ Հակայանգ նոր պուէտներն և տաղաչափ քննադատները, բնելով. « Աստի յայտ լինի, թէ անձան մտածութեամբ՝ անձնարիւս մարդիկ, որք միանկամ գյակցս տաղից բիւր բլնամանօք հպեանքն, իբր իմական ինչ կամ մանկական և երաւոյն յաշխարհ, կարծիով, թէ հեղինակն և լատին տնայնգ քերթողարանեն. որ ընդհակառակն, որպէս ցուցաք, ոչ միայն յանգիւ կամ նմանակերթութեամբ եղանակի տողեն, այլ և զքերթուածն ողջոյն որչափ երկարագոյն իցէ՝ գրեթէ ի մի յանգ աւարտեալ բերեն, ի ստեղծ և ի մարտոյս թովանգակ քառասուն և ութ գիրք կամ հագներգութիւնք Եղիականի և Ոգիականին Հոմերոսի, և երկոտասանքն Ենէականին Վիրգիլեայ, և հնգետասանքն Ոլլակերպուքեանցն Ովիդիոսի գրեթէ առ Հասարակ ի դոյն ոտն կամ յանգ աւարտեալ ունին գտողան տնթիւս, սակաւ սերիք միայն մանուսնոց ի լատինս սմանք յանգին յերկու համրոյր » :

Իսկ իրկրորդ փաստն այն է՝ որ Բագրատունւոյ մինչեւ 1841 թուականը յօրինած 86 քերթուածներէն 80-ը յանգաւոր են, իսկ 6 միայն անյանգ. այսինքն են Ս. Ի ծնունդ ագնիւ Յովնանկու Տիգեան (յօրինեալ յամին 1839). Բ. Յերանկի վկայն թեոդորոս (յամին 1829). Գ. Ս. Վսնական Սիպուս Յակոբ Տիգ (յամին 1847). Գ. Հոմերոսի իրականին ձայսկ մ'ալ ի սկիզբն տուալին հանգներգութեան (յամին 1847). Ե. Է. և Ս. Է. որոնք յարդիք թարգմանուած յիսովսոսէ (յամին 1814). Ի. Հպարտն ձայ և Սիւրամարգ՝ նոյնպէս :

Արդ՝ այս երկու շօշափելի փաստներէն վերջ՝ բնականաբար մարդ ստիպուած է հարցնել, թէ ի՞նչ պատճառաւ արգեօք դանդաղեցաւ Բագրատունի ի գործ դնել և մշակել իր ըրած գիւտը, այսինքն է՝ նախնեաց անյանգ մեծաչափը : Ըստ իս երկու եղած կարող են լինել հետևորդն այդ պատճառներն. Ս. կամ այն է՝ թէ նա այն ժամանակ — իբրեւ երիտասարդ պուէտ — այդ նորութիւնը մտցնելու ազգին մէջ գինքն ստիպական կը զգար, ստանց տշտճութիւն պատճառելու իր սխտի երիցագոյն պուէտներուն, և տնտնցմէ դատարկեալու. Բ. կամ թէ նա ինքն իսկ դեռ բոլորովին հասու եղած չէր իր վերայայանած գիւտի գաղտնեացը, և պէտք կը զգար հիմնովին ուսումնասիրելու, հմտանալու և մարգուելու սնոր մէջ :

Իւս ստուգիւ՝ այս բաներուս կը նպաստեն հետեւեալ հղելութիւնքը : Նոյն որ վերոյիշեալ վեց անյանգ քերթուածներն, զորս իրր առ ի փորձ ըրած է, բաղդատելով յետ ժամանակաց յօրինուած և կամ թարգմանուած անոր վերջին քերթուածներուն հետ, կը տեսնուի՝ որ այնքան յաջողուած չեն : Բ. Չնայելով որ նա զաղդարէն Քերականութեան մէջ արդէն յայտնած էր նախնեաց այդ տեսակ ոտու, նուրոց գոյութիւնն և իր ըրած գիւտը — գէթ կարեւոր հանգամանօք. — սակայն և այնպէս՝ յամին 1847 հրատարակած Վիրգիլիոսի Մշակականի թարգմանութեան Ներածութեամբը կու գոյ գարձեալ նոյները երկրորդելու. բայց այս անգամ այնպիսի մանրամասն պարագաներով և հանգամանօք, որոնք յայտնապէս մէկ կողմէն վերոյիշեալ ընդդիմութիւնները զգեսնելու, և միւս կողմէն ալ իրեն ստացած կատարեալ ծանօթութիւններն և անոնց վրայ ունեցած հաստատուն համոզումները հրապարակելու կը ծառայեն : Իսկ թէ ի՞նչպէս, տեսնենք ըստ կարելոյն համառօտ :

Եւր յայտնի չէ, թէ արդեօք Բագրատունին այդ սքանչելի ներածութիւնը Մշակականի թարգմանութենէն յառաջ, թէ ընդհակառակն վերջը յօրինած ըլլայ : Վերջին կէտն անտարակուսելի է, ըստ իս, այնու մանուսնոց՝ որ քերթողն ինքնին 11 իլլում, տկներեւ կ'ընէ :

1. Ստուգիւ՝ յետ յիշելու նախնեաց արգելին երկու տեսակ ոտանաւորներն — այսինքն են՝ թէ՛ բնաւոր կամ յանգաւոր չափովը, թէ՛ հնագոյն և անյանգ տաղաչափութեամբ — հետեւեալ կարգը կ'ընէ առ ընթերցողս, յորում է և՛ պատահականը. « Եւ արդ՝ զժր ի հպական չափոց ընտրել արման էր ի թարգմանութիւն քերթածիս : Մտադիրն (Վիրգիլեայ) յօրինեալ է վեցստանի մեծագոյն չափովը գիւցազնափեօք՝ չափեան ազդից : Իսկ գտանել ոտանաւոր հաւասար ամենեւին նուագաւոր գաշնակութեան և բաղդապիսի փոփոխանց չափական վեցստանայն Յունաց և Հռովմայեցոց՝ յանհարկցն է, մանաւանդ յարգեացո նոյնա. ձգն տաղաւոր ոտանաւորաց : Խնդրելի էր ապա ըստ կարի համեմատն, որ և զմիւս պահանջեալ յատկութիւնն առաւել ունիցի՝ նուագապիսի հարկ անելոյ յաւելուածոց կամ գեղջմանց : Ապա ուրեմն ընտրելի էր պիտի իմն ստանաւոր, որ մեծագոյն և պերճագոյն իցէ ի չափո հպականս, որ ոչ հարկ անելցէ չնչիս յամենայն տողս զնոյն թիւս վանկից պահել » , և այլն :

Յամենայն դէպս՝ այս խնդրէս սուելի նշանակութիւնն ունին մեզ համար հետեւեալներն, այսինքն թէ՛ ժամանակը, պարագայը և նախնեաց հին չափին վրայ բրած նորանոր և խորամուխ ուսումնասիրութիւնն յառաջ բերած էին այնպիսի մեծ և հաստորմաս փոփոխութիւն Յագրատունեայ վրայ — 1841 թուականէն վերջ — որանք իւր այդ թուականէն յառաջ գրածներուն բոլորովին հակառակը և՛ գրել և՛ գործել կու տային տգաստ համարձակ:

Այս, նախ դիտել կու տանք՝ որ նա այժմ գաղղիական Փերականութեան մէջ յանգուելոյն ի գովեստ գրածին հակառակ՝ ստիպուած էր պարտաւ գրել: Տարակար չկայ, որ առաջ սնուդական իբրեւ ապոկոստիկ մեծով՝ զինքն եւս յայնժամու յանգաւոր ոտանաւորի պարտաւարաց մէջ դուստմ կ'ըլլար. այնու մանաւանդ՝ որ իր այն միջոցին մէջ յորինած յանգաւոր քերթածներէն մի քանիսի մէջ ամրողչական տառեր իսկ մի և նոյն յանգով վերջացնելու հաճոյքն ունեցած էր. թէպէտ եւ ուրիշ յատերու մէջ այլ յանգերու պէս՝ վանգեր և տողեր իսկ ամէն կերպ փոփոխելու և ուղղելներէն թեւեւ աւելի հնչատունագ գործելու արգիւնքն ունեցած:

Ստեփանն և այս աւելի պատիւ էր Յագրատունեայն՝ քան պակասութիւն: Եւ յիշարուի, եթէ յուսէր կարապէ իսկ՝ իւր և արարչին նազելի պերճանքը ցոյց տալու համար ցամաքէն կը հոսէ զինքը հայկանման լինն մէջ, և հոն կը ցուցնէ իր պերճանքն և կը գտնէ իւր գրասանքը. եթէ բնութեան սիրաւոր ստիպոյն իր թեւոց հետ՝ երգաւան հազագն եւս վարժեցնելէն վերջ, կը ձգուի խոնարհազոյն վայրէն դէպ ի երկնուրէշ մայրիքը, և անտի կը հնչեցնէ իր երաժշտութեան հիւնալի դալալայիները, սրչափ եւս ապա ուրեմն մեր երգարան քերթողն, որ լեզուի յառաջախաղաց շարժման հետ՝ նախնեաց հին բանաստեղծութեան զուգանքն եւս գրեթէ բազանդակապէս իմացած էր: Հարկ էր՝ որ այս պարագայիս մէջ այդ անցքն բնէր, այսինքն սահմանափակէն և ոտորնագունէն դէպ ի անսահմանն և բարձրագոյնը թեւակոխելով, և փոքրէն և յանգուորէն՝ նկատելով մանաւանդ՝ մէկ կողմէն յամին 1815 յանգաւոր չափով խլիպանի թ. Հանգներգութիւնէն և յամին 1814 Յշափականի Ա. Գրքէն բրած անյաջող նախափորձերը՝ իսկ միւս կողմէն ալ նախնեաց անյաջող չափով ի գրաւ հանած կը սեռնէր ամենայն յաջողութեամբ Վիրգիլեայ Մշակականաց հիւնալի թարգմանութիւնը: Հետեւաբար՝ իրաւունք ունէր նա այժմ թէ այդ թարգմանութեամբն և թէ անոր կից գրած ներածութեամբը — զորս կը ներկայացնէր ազգային բանբուն պուէսներուն — չեփորձայն հնչեցնելու իւր պոստգամներն ու վարդապետութիւնքը՝ իբրեւ ամենաստույգ երկութիւններ: Տանելիք յողթանակը թէեւ գմար, թէեւ ուշ, սակայն ազատ հոգ էր:

Ի՞նչ ալ Ներածութեան մէջ այնպիսի կէտեր կը չօշոփէր նախնեաց հին տաղաշափութեան, այն է դիւցազներգականին, որոնցմէ զոման հազիւ թէ ակնարկած էր յիշեալ Փերականութեան մէջ. իսկ մնացածները կարող ենք բարբաբն նախնեան համարիլ: Այն տեղ Շնորհալիէն և Նորհալիէն մի քանի օրինակներ, իսկ այդ աւել Ս. Սահակէն կամ Խ. զարէն սիւեալ՝ 33 հարաբաններ և 9 տողեր ցոյց կու տայ մեզ, իբրեւ չքնադատի մնացորդներ մեր նախնեաց այդ տաղաշափութեան կամ անյաջող ստանաւորին, որոնք մեր տաղաշափի կարծիքով՝ «է գի պարզ վարեալ, և է գի խոտն ընդ սլաւմ քնարական մանր տաղի»: Խորհնուդայ Չոփաւ յամի յիւրի և ի Սահակի Յագրատունի իսկ — եթէ երբեք գտնուի — լուս Յագրատունեայն այս տեսակ տաղերէն մին ըլլալու է անշուշտ: Այս տեսակ ստանաւոր է՝ զոր Գրիգոր Մագիստրոս գործածած է Մեծ են գործքն և ուրիշ տաղերու մէջ, ձայնաւոր յանգը միայն աւելցնելով ըստ կամս՝ և ի շնորհուկս Արարացւոց, կամ անոնցմէ վար շմալու համար:

Որովհետեւ իր ընդդիմախօս յանգասերները չէին կարող այլ եւս աչք գոցել այսքան և ոչպիսի պոյծաւ ցուցականութեանց դէմ, կը սկսէին խօսիլ անոր վերջին

1. Տե՛ս Տաղք Միւրթ. Հարց, էջ 247-249:

2. Ստեփանն այս բան յայտնի կը տեսնուի նոյն իսկ Մագիստրոսի առ Պետրոս կաթողիկոսն ուղղած խօսքերէն, ուր պատճառք տեղեկութիւն կու տայ անոր նուիրելու Հազներգութեան մասին. զոր վերջ յիշեցինք:

փոփոխություն հետ մանաւանդ, թէ այդքան երկայն տալով ստանաւոր չի կրնար ըլլալ. ալէտէ Է երկուքի բաժնել զայն : Ուստի մեր տաղաչափն անոնց կարծեաց հետ՝ աչգալիսի բաժանման կամ հատման անտեղութիւնն եւս ցոյց կու տայ կրկին փաստեւորով. « Ոչ ներքին դայն նմա նախ՝ բազումք առաջին կիսատողիցն անհամեմատ եւ աննրման կարծութիւնք, որպէս է տեսանել ըստուր ուրեք : Կը երկրորդ՝ թ թիւ վանկը յառնախեղք ի վերջ երկրորդ անդամոց, ե ի յաջորդն անցեալք. որպէս օրինակ իմն « Ի յաւէժ Կենդանութեանն յաւանութի պըստով մեռեալ » :

Այս եւ Բագրատունի վերը յիշուած քերթածով կը հերքէ Ռաբրատունին իր ընդդիմախօսաց ուրիշ երկու առարկութիւններն եւս, այսինքն թէ՛ այդ տեսակ տաղաչափութիւնը նախնիք միայն կցկտուր տաղերու եւ կոմնակաւոր երգերու մէջ գործածած ըլլան, ե թէ անշարմար է այն՝ դիւցաղնական շարամանութեան ե ի լուր ընթերցուածոյ : Սակայն նա կը յուելու, եթէ ստուգիւ միայն եղանակելի եւ ոչ — կարգալի տաղից զանազանութիւնն երբէք գոյութիւն ունեցած չէ նախնեաց քով, ե ոչ ալ մինչեւ այսօր յայտնուած. ե եթէ մէկը դեռ կը տարակուսի ե կ'ըսէ, թէ դրա բնաւ իսկ ոտանաւոր չեն, թող բաղդատէ նախնեաց չափով յօրինած այդ երգերն ե իր թարգմանութիւնը՝ նախնեաց յիշեալ ստանաւոր շարականաց հետ իսկ եթէ ասով հանգերձ չղգայ թոյս զանազանութիւնը կամ դաշնակաւորութիւնը, « մեք ոչ կարեմք կանանչն ստեղծանել, ոչ իրրեւ Սրամազդ ե ոչ իրրեւ Վարդոն » : Իսկ եթէ կը զգայ, այնուհետեւ աւելորդ է վիճել. թող նախնեաց հետ վիճէ այնպիսին, ոք մեզմէ աւելի հմտագոյն ըլլալով բնութեան ե ախորժակաց ե դաշնակաւորութեան մեր լիզուին, այս տեսակ տաղաչափութիւն ընտրած են, ե զայն բուական համարած՝ ստանաւորն արձակէն զանազանելու համար : Ուստի մինչեւ հիմայ ըսածներէս կը տեսնուի, որ Ռաբրատունի լուրթեմք ե անաշխատ կերպով յաջողած չէ իր տաղաչափական գիւտին ե անոր գործածութեան մէջ, այլ մրցելով — գրեթէ միայնակ — բազմաց դէմ :

Տեսնենք այժմ արիտական քերթողին գիտական հանգէսը, որով սպառազինուած՝ կու գոր բանալ Հայկական տաղաչափութեան կազմութեանն ու դաշնակաւորութեան յուր գաղանկը :

Ըստ Ռաբրատունեոյ վարդապետութեան՝ այդ գողանիքը կամ չափակցութիւնը կայացած է՝ ոչ եթէ հոնգոյն հայկականին՝ վանկերու, այլ անդամոց թուի հաստատուն պահպանութեան մէջ. իսկ բոլոր մնացեալ բաներում ազատ է քերթողը, բայց օրինաբար՝ : Ուստի այս վարդապետութեան համաձայն՝ նախնեաց մեծալստի կամ դիւցաղնական տաղը իւրաքանչիւր տաղի մէջ քառուկ անդամովք կ'որոտաւի : Առաջին անգամն ազատ է լինել 1—4 վանկ. երկրորդը՝ քառավանկ կամ եռավանկ, երբ աստիւնը միաւոր վանկ չէ. ապա թէ ոչ՝ մին յաջորդին եռավանկին հետ միանալով՝ ոչ միայն քառավանկ անդամ պիտի կարծուի, այլ ե կ'եղծանի քառանդամութիւնն, որով ե՛ տաղին չափերը : Երրորդ ե չորրորդ անգամները՝ սովորաբար քառավանկ կը լինին, յունաց ե լատինաց չափականին համընդի պէս, առիւրու յանգումը ե՛ ծանր ե՛ մեծավայելուչ ընելու համար. բայց չորրորդն ազատ է եռավանկ լինելու, միայն թէ երկրորդ անգամն եւս այնպէս գրուած չըլլայ, ե կամ երբ աստիւնը միավանկ չէ. ապա թէ ոչ՝ այնպիսի տաղեր կամ ուրիշ տաղերուն հետ դաշնակաւոր չեն գոր լսելոց, կամ երկու հաստարներու բաժնուած կ'ըլլան, ե կամ չեն կրնար լրացնել երկոտասան վանկերու չափը : Հետեւարար՝ իրրեւ բնորոշ յատկութիւն տաղիս ե պայման առանց որոշ ոչ՝ կը պահանջուի, որ մէն մի տաղի վանկերը 13էն նուազ չըլլան, ե ոչ ալ աւելի քան 16 :

Այս պարզ օրէնքէս՝ իրրեւ մայր գաղափորէ՛ կը ծնանին ըստ Ռաբրատունեոյ տասն տեսակ փոփոխումներ նոյնաչափ համարուած կամ դիւցաղնական տաղից, զորոնք

1. Ի սպարոյց այս բանիս կը գրէ մեր պուետը. « Ձի եթէ զնոյնական տալս — զոր օրինակ զնոյնական — յայտնի անգամ հասանիցես (այսինքն) յերիս, ի չորս, ի չինգ, այն տաղք ոչ երբէք միարեւոյն ի մի յարմարութիւն ընդ միմեանս : Իսկ եթէ ընդհակառակն զանոյնական տալս իսկ — որպէս զնոյնական, զչորեքասան, զերեքասան — հասցես ի նոյնարիս ոչ կարի անհամեմատ անգամս, օրինակ իմն՝ ի քառանգամ, առջեւ այն՝ ուղիղ առաջանութեան օրինաբար յարգարեալ յարմարեալ՝ զան ի մի միարեւոյն զանգամութեան ընդ իրեարս, ե վանկի թիւ պակասութիւն յարգամս ուրեք՝ առ ոչ. Ինչ գրի » :

յաճախ գործածած են նախնիք, իրարու հետ խառնելով: Իսկ մեր պուհտն ուշի ուշով ջանացեր է դասուարել եւս զանոնք աղիւսակի մի մէջ — յէջ 18 — հանդերձ իւրաքանչիւր տողի վանկերու սղութեան և երկայնութեան կշիռքովն: որոնք յարմար կերպով կու գան և կը զուգին չափերու մէկ միաբանութեան մէջ¹, ըստ որում երկու սուղ միայն մի երկայն վանկ կը համարուի: Իւ սուղ վանկ ըսելով չիմանար թագրատունին ըստ հելլէն և լատին հաստատուն չափոց ստոգանութեան, այլ « ըստ երազաշարժութեան և ծանրաքայլութեան խօսքի ընական տոգանութեան », ըստ իմաստից, ըստ կրից, և երբեմն նայն իսկ ըստ ազատութեան: Ահաւասիկ այն աղիւսակը:

4-4-4-4	յորում	թէ	իցեն	սուղ	վանկը	8,	լինի	12	վանկ	երկայն	կամ	չափ
3-4-4-4	»	»	»	»	»	6,	—	12	»	»	»	»
2-4-4-4	»	»	»	»	»	4,	—	12	»	»	»	»
1-4-4-4	»	»	»	»	»	2,	—	12	»	»	»	»
4-3-4-4	»	»	»	»	»	6,	—	12	»	»	»	»
3-3-4-4	»	»	»	»	»	4,	—	12	»	»	»	»
2-3-4-4	»	»	»	»	»	2,	—	12	»	»	»	»
4-4-4-3	»	»	»	»	»	6,	—	12	»	»	»	»
3-4-4-3	»	»	»	»	»	4,	—	12	»	»	»	»
2-4-4-3	»	»	»	»	»	2,	—	12	»	»	»	»

Նախնեաց դիւցազնական տողերուն՝ հելլենական և լատինական վեցոսնեայէն ունեցած այսպսոն գանազանութեան՝ ի հարկէ՝ պէտք էր որ տիրող օրէնքներ ըլլային, ապա թէ ոչ քերթողական արուեստին նկատուով սոսկ քմահաճոյքներ պիտի համարուէին անոնք աւելի՝ քան թէ ազգային քերթութեան ընդհանուր, բնորոշ և հիմնաւոր արուեստ:

Յիրեւի՝ կարելի բան չէ — և անդէն իսկզբան այս հարցը կ'ընէ մարդ ինքն ինքեան — որ չափակտն տողի մը մէջ, որուն անդամները թուով անփոփոխ են և հաստատուն, վանկերն ընդհակառակն ինչպէս կրնան ըստ քմաց քերթողին կամ առանց օրինաց ւճիկ և նուազիլ: Մտքի այդ օրինաւոր երկբայութիւնը դեռ կ'աւելնայ դիտելով, որ այդ անկողին ու նուազելով իսկ՝ ներդաշնակութիւն յառաջ գայ, փոխանակ աններդաշնակութեան: Հետեւարար, ինչպէս այդ ներդաշնակութիւնն՝ այսպէս նաեւ տրամաբանութիւնը կը պահանջեն, որ հելլենական դիւցազնեցեցութեան կամ վեցոսեանին փոքր ի շատէ. նման՝ օրէնքներ ըլլան նաեւ հայկական մեծաչափ տաղին և տողից մէջ, թէպէտ և երկուքին իշխող այդպիսի օրէնքներ՝ խոստր համեմատութիւն ունենան իրարու հետ, տողից նիւթական կազմութեան մէջ: Աւստի ոմանք կը կարծէին՝ թէ այդպիսի մի գաղտնի օրէնք կայացած ըլլայ սոյն եղելութեան մէջ, այսինքն թէ՝ յաջորդ անդամներու նուազութիւնը լեցուի և բովանդակուի իրենց վերջին վանկերու երկայնացմամբ: Ասկայն այս չէր կրնար լինել ոչ ուղիղ և ոչ այլ համոզիչ: Իսկ թագրատունին — որուն յոյժ պարտական եմք — այս մեծ կնճիռս եւս կը լուծէ՝ իր խորաթափանց դիտողութեամբն, այսինքն թէ յաջորդ անդամաց նուազու-

1. Այսինքն է՝ միշտ 12 երկայն վանկի կամ չափի մէջ. զի ըստ նախնի տաղաչափից չափաւոր տաղերու մէջ երկու երկայն վանկեր կամ երկու չափեր մի միայն ունեն կը համարուին:

2. Այս բանս կը հաստատուի նոյն իսկ թագրատունեայ սոյն ձեռնառն վկայութեամբը. « Եթէ ներքեւ տեղիս՝ ամբ յայտնի ցուցանէար և՛ զկատարեալ զգայի նմանութիւն թէ նոյնութիւն պատգիբ թիկ ազգային տաղից՝ ընդ բազում տողս չափական վեցոսանայն Բունաց և Հոռոմաց. ոչ ըստ չափոյ ստիցն նկատեալ զնոսա, այլ ըստ յայտեց և ըստ երկայն հատածից՝ կամ թէ ասել՝ անգատից եղիմ, որ իմեմատիկ յայտեց կամ իմեցատից մերոց անգամաց, և որովք իբր ի քոռեակ անգամ հատածիկ ըստ մեզ »: Մեծապէս երախտապարտ պիտի կացուցանէր թագրատունին զմեզ, եթէ այդ կէտերու մասին — որոնք ոչինչ նուազ հետաքրքրական են — մանրախուզիկ հասած ըլլար. որով ոչ միայն ընդարձակ տեղեկութիւն պիտի ունենայինք հոյ և հելլէն դիւցազնական իմեմատեան վրայ, այլ թերեւս պիտի պարզուէին խորհարար, Դաւթի և Մաղիսարոսի թարգմանած հոմերական տողերու գաղափրքը:

Թիւնս կը լրացուի նախադաս անկախօց վերջին վանկերու ամանակի երկարութեամբը. որոնք հարկաւ որչափ աւելի կ'երկարին, այնչափ եւս աւելի հանգիստ կ'ունենան տողը. բոլ. յանգից մէջ: Եւ ասոր համար է որ նախ՝ առաջին անգամին աւելի ազատութիւն չնորհուած է՝ միւսներէն աւելի կարճ կամ նուազ լինելու: Բ. Տողին մէջ կարճագոյն անգամը կը լրացուի՝ նախադաս վերջի անգամին երկարելովը. վասն զի ամանակի այս երկարութիւնն ոչ եթէ վերջին անգամին համար է, որ արդէն լրացեալ է յինքեան կամ լրանալու պէտք չունի, այլ յաջորդ անգամին կամ անգամոց ի միասին: Այսպէս ալ յաջորդ եռամսնի անգամը՝ կը համարուի քառամսնի, և ուսմին միամսնի անգամը կը համարուի մինչեւ եռամսնի և նոյն իսկ քառամսնի. և այս կը հանգիստի նախադաս տողի վերջին երկարայանգին կամ հանգստին յաջորդելոյն պատճառաւ ¹:

Այս վերջին կէտս որչափ որ նոր և զարմանալի կը թուի, սակայն և այնպէս ունի իր հաստատութիւնը՝ բաց ի բնական առողջանութենէն՝ նոյնպէս շարականի երսփշտական խաւերու մէջ. վասն զի — ինչպէս դիտել կու տայ իրաւամբ մեր հանճարեղ տաղաչափն — հոս, այսինքն է՝ դիւցազնական կամ մեծաշափով յօրինուած շարականներում՝ երկար խաղը դրուած կը գտնենք ի վերջս անգամոց՝ նոյն իսկ քառամսնիկին՝ վրայ, որուն կը յաջորդէ կարճագոյն անգամը. բայց ոչ երբեք նուազագոյն անգամին վերջը, որուն անմիջապէս կը յաջորդէ լիովանկ անգամը: Բացառութիւնք այն ժամանակ միայն տեղի կ'ունենան, երբ կը մանէ խաղ ինչ եղանակաւոր՝ պայմանեալ տեղոյն վրայ ձայնը ոլորելու և նուազը գեղգեղուն ընելու համար: Իսկ երկվանկեան անգամի մէջ նոյն իսկ առաջին բառի վերջին երկարութիւնը՝ կարէ լրացնել չափը ², առանց կարօտ լինելու նախադաս անգամէն առնուլ զայն:

Ասոնցմէ զուրս մի ուրիշ նորութիւն եւս կը յայտնէ Բագրատունի նախնեաց այդ դիւցազնական ոտանաւորին մէջ, որուն կիրառութիւնը թէեւ խիստ ցանցաւ՝ բայց գիտութեան արժանի է. վասն զի կը յիշեցնէ մեզ հեյլէն չափի նման օրէնք մը. այսինքն է՝ բաղմամսնի բառից գործածութիւնն ընդմէջ հատմամբ, որով մի մասը կը տրուի մէկ անգամին, և միւսն ալ՝ միւս անգամին: Եւ այդ հատումը կատարուած է ոչ միայն չորսէն աւելի բաղմամսնի բառերու, այլ նոյն իսկ քառամսնիներու վրայ — թէ՛ ըլլան սոքա բարդ և թէ՛ ամանցեալ բառեր: Հատումն ³ ալ տեղի կ'ունենայ անմիջապէս բարդի կամ ամսնցի յօդաւոր տեղէն յառաջ, և կամ նոյն իսկ յօդին վրայ: Այս բանս Բագրատունին պարզապէս տաղնապողական հարկի արդիւնք կը համարի և յոյժ գգուշալի. հետեւաբար՝ ալ ուրիշ պատճառ չորոնք սնորհ Այս Բագրատունեայ վարդապետութիւնը մեր նախնեաց դիւցազնական տասն տեսակ տաղերու մասին, զորս և ինքն ընտրեց և գործածեց միշտ, հրաժեշտ տալով յանգաւորին:

Բագրատունին ինչ որ վարդապետեց նախնեաց դիւցազնական չափի նըկատմամբ, նոյնը նաեւ գործադրել յաջողած է: Այո՛, ինչպէս ոչ ոք յառաջ և յետոյ իրեն չափ հասու եղած էր կամ եղաւ այդ չափի քերթողական, քերական

1. Վասն զի ըստ այսմ օրինաց թէպէտեւ. տողին վերջի վանկը բնութեամբ սուղ ըլլայ, սակայն երկարի տեղ կ'երթայ: Պերթողք իսկ հնազոյճք՝ ի վերջ ամենայն տողից որ և է սուղ վանկ երկարի տեղ կ'առնուի: Եւ այս լոկ ցնորք մի չէր, այլ պայման առողջանութեան. և եթէ ցնորք իսկ համարուի, կը գոչէ Բագրատունի, լաւ է ցնորիլ չելլենաց, Հստոմոց և մեր նախնեաց հետ, այս միշտ աղբալէս վարուեցան:

2. Բաղմամսնի օրինակներ տրուած են ասոր. երկու միայն բառական կը համարենք մենք գրեւել հոս:

Յիմարեցոյց ըլլազաւորն և պակեան հեթանոսք.

Եւ գարձեալ Ե՛գեմ աստուածասունի զարդարի... — (տես Շար. Հոբփ):

3. «Չունեցան զենամբ սրդ ի բանաւոր ողջակիղում» . Շար. Հոբփ:

4. Այս տեսակ գործածութեան 16 օրինակներ միայն կը տրուին շարականներէն և տաղերէն: Դնենք այս տեղ երկու օրինակ իւրաքանչիւր տեսակէն, շեշտելով հատման աւելին և ենթադրելով բաժնելով.

«Արծաթաբութեամբքն մուկալ Բուգա» .

«Խորհրդոց ոչ խոտորում և ոչ փոխադրութիւն բարուց» :

նական, թուարանական և կրաժշտական յատկութեանցը, այսպէս եւս կրնանք ըսել՝ թէ ոչ ոք գիտցաւ — իրեն պէս վայելչութեամբ — յիշեալ չափին հետ՝ այդ և նման յատկութիւնները ցոյացնել իր հսկայ թարգմանութեանց՝ մէջ։ Վերգիրքոս, Հովե. րոս, Միլաոն և Թատրերգական այնքան նշանաւոր գրուի գործոցներն այսպիսի բազմազան վայելչութեամբք և վսեմութեամբ է՝ որ կը հայացուէին և գրուի գործոց կը դառնային նաեւ Բագրատունւոյն։ Եթէ արձակն ըստ պատշաճի թարգմանելու համար՝ մէկ քանի դժուարութիւններ կան, չափականին համար կրնայ ըսուիլ թէ հարկը և մի։ Տաղաչափ թարգմանիչ մը պարտք ըստ ամենայնի հասու լինել՝ ոչ միայն բնագրի ամենայն նրբութեանց և վսեմութեանցը, այլ նոյն իսկ տաղաչափական ամէն օրինաց. այսպէս մանաւանդ քերթողական բառերու ընտրութեան, իր ընդի լեզուի շեշտադրմանց, երկարութեանց երկայնացման և սղման, տառերու բախման և անոյշ կամ խժական ձայնահանութեանցը։ Հարկ է գիտնալ իրաց բնութեան և պարագայից համեմատ յարմարցնել բառերն ու տողերը, այնպէս՝ որ զանաւոր արտասանած ժամա. նակ՝ կարծուի թէ իրին կատարումն է՝ որ կը տեսնուի կամ կը լսուի։ Այսինքն՝ ծանր և գանգաղաշարժ իր մը ներկայացնելու համար՝ երկարութիւն տալ, ուրախու. ւոյն՝ զուարթ ձայներ, և տխրականին՝ տխուր բառեր յարմարցնել։ Կրից և կատաղութեանը՝ սաստիկ, մեղմին և սիրայնոյն՝ փափկիկ անուշիկ բառեր. այսպէս իմա նաեւ ամէն բան։

Արգ՝ Բագրատունւոյն համար կրնանք ըսել լիաբերան, թէ յայտն ամենայնի վե. հագոյն հստակացած է. զի այս ամենայն իրենց բնորոշ գունով և առանձնայատկութեամբը մարմնացուած և կենդանացած կը տեսնուին անոր գրչի ներքեւ, անոր անմահ տողերուն մէջ։ Հոն կը տեսնենք՝ որ ամենայն ինչ իր յատուկ բարբառովը կը խափ, կը գործէ և կը ներգործէ ընթերցողին վրայ։ Բագրատունւոյ թարգմանութեանց մէջ մի տողն այնչափ աւելի կենդանի է և ցայտոտ, այնչափ աւելի նկարէն և նոր՝ որչափ որ կուռ թարգմանին է միանգամայն գերազանց տաղաչափ և քերթող։

Հասածուս գաղտփար կազմելու համար՝ բաւական է կարգալ Մշակականի որ և է էջը, բայց կարգալ Բագրատունւոյ շեշտադր արուեստովը. իսկ Իլիականի թարգմանութեան վրայ կանխաւ խօսեցանք։ Բերաւի եթէ կ'ուզէք իմանալ թէ՛ արդեօք կարկճած աւելի երազ է, թէ անոր նկարագիրը, լսեցէք հետեւեալ տողը. « Այնչափ ընդատ դույթ ընդ տամալ տայ կուռ կարկուտ գոռ բարկանայթ »։ Եթէ կ'ուզէք տեսնել տ. բօրավար եղան ծանրագանգաղ քայլը, միտ դիւ աչա տողիս. « Բոկըսցի հեծն ինձ անդ ընդ խորամուխ արօրով ցու »։ Եթէ կ'ուզէք իմանալ մտրուկ երեմիարի մը վե. ճակը՝ գարնանագոտարն դաշտին վրայ, կարգացէք 69րդ իլի 13 տողերը, կամ լսեցէք այս երկու տողերը միայն.

« Ուղղաբերձ սօս ընթանայ, գաքսն թեթեւ տոնու. դընէ...
Եւ թաթուլ սալաքմբակ դոփեալ թընդայ դափր հատանէ »։

Եթէ կ'ուզէք ճարակաւոր երընջու մը քով երկու գոռոզ և սուփոտ ցուլերու կոխը դիտել՝ լսեցէք այն երեք տողերը.

« Նոքա գազանարար ճակատ տըւեալ խառնին ի կոխ
կուռ կոփմամբ խեթկելով, մարմինը ներկեալ յարին ի թուխ,
Եւ վքիժակք յոտիս հանդէպ մըղեալ վարսին լայն թառանջմամբ »։

Տեսէք դարձեալ թէ յօշեալ անդամաթուի մէջէն ինչ բառերով կը նկագրէ մե. գուներու ծնանիւն և օգու մէջ թեւածելը.

« Բըզգել տըզգալ պարս մեղուաց, ի հերձ կողիցն եռալ ի գուրս,
Ամբաւից սըփռել ամպոց, երթալ գընդել ի ծայր ծառոյն
Եւ ի ճօճան ըստեղանցն ողկուզօրէն կախել ի վայր »։

1. Զի — ինչպէս տեսնէք — Դաւիթ Անյալթ, Քերթողաւորն Մովսէս և Մագիստրոս՝ համբախտ փքանի տողերու թարգմանութեան մէջ իսկ աչալոզ եղած են։

Վերջապէս եթէ կ'ուզէք լսել թաւալզլոր ընթացող Հերրոսի ափունքէն՝ Որփէոսի առիւծը ձայնի կենդանի արձագանքն, ահաւասիկ այն՝ երկու տողի մէջ.

« Ի պարզել ոգւոցն, աւաղ, զԵւրիդիկէ կարգայր բզէք,
ԶԵւրիդիկէ՝ գետններք բոլոր ընդդէմ կրրկնէին վանդ »:

Արդ՝ ինչ որ է Ռագրատունին այս տողերում, նոյն է և՛ բոլոր Թարգմանութեանը մէջ: Եւ ինչպէս Մանտուայի անմահ քերթողին միայն տրուած էր այսպիսի տողեր յօրինել, այսպէս ալ Միսթարեան մեծ ստղաչափին վերապահուած էր՝ այսպիսի անձնման լեզուով և արուեստիւ զանոնք հայացնել: Թարգմանութիւն մի՝ որուն ոչ ոք կարաց հաւասարիլ՝ գէթ ի դիւցազնականին, թող թէ գերազանցել, թէպէտեւ բազումք ջանացին:

Ըսածնիս ակներեւ ընելու համար՝ համեմատենք Մշակականի Ա. գրքէն Ռագրատունւոյ Թարգմանութեան առընթեր՝ անոր ժամանակակից տաղաչափներէն ճարտարագունին՝ Գերպ. Լզ. Հիւրմիւզեանի եռանգամ մետաստնոտնեայ չափով մի ուրիշ Թարգմանութիւնը, որուն համար կ'ըսէ Ռագրատունի՝ թէ իր Թարգմանութենէն վերջ և « առ ի պէտս բաղդատութեան » բրած էր:

Ռագրատունի

Իւ զըւարթ առնիցին՝ բոյսք արմրտեաց, ո՛վ Մեկենաս,
Յիմ արփի վարել զերկիր, զայգիս զուգել ընդ նըշդարիս,
Զի փոյթ ի դէպ անդէոյ, զինչ հօտի պէտ ի հեթեթանս,
Տընօրէն մեղունին քանի՜ հըմուտ հանճար, առից կրգել:
Ո՛վ լուսապայծառ վեհ գերարփիք տիեզերաց,
Դուք՝ որ ընդ երկին սահուն զօրտա վարէք տարւոյն,
Դեմետրէ կենդանատու, Սանդարամետ ուրախարար,
Զերով եթէ շնորհիւ ըզքաւոնեան վայրի կաղինս
Ընդ ատոք ոսկեփունջ հասկ երբեմն երկիր փոխանակեալ,
Ի բաժակս աքելովեան ըզնորագիւտ պարզեաց ողկոյզ.
Եւ դուք, վարաւոր մայրեաց շինից հուպ Շահապետք,
Հովասուն Պայք և Պարիկք և կուսագել Յաւերժհարսունք,
Ո՞ն եկայք երամովին, ըզձեր պարզեսըն նըւագեմ:
Դու եւս ո՛վ, որում ի մեծ երեքարձէն կոփեալ նախկին
Զամեհին բըխեաց երկիր ձի փորնչելով ընդոտտուցեալ,
Պիսիդոն, և անտառաց պետ պահապան դու բնակաւոր՝
Ում բիւր զուարակ ձիւնաթոյր ըզգեղ զալար լիզեն կէայ:

Ռեագիր

Quid faciat laetas segetes, quo sidere terram
Vertere, Maecenas, ulmisque adjungere vites
Conveniat, quae cura boum, qui cultus habendo
Sit pecori, apibus quanta experientia parcis,
Hinc canere incipiam. Vos, o clarissima mundi
Lumina, labentem cœlo quæ ducitis annum;
Liber et alma Ceres, vestro si munere tellus
Chaoniam pingui glandem mutavit arista,
Poculaque inventis Acheloia miscuit uvis;
Et vos, agrestum praesentia numina, Fauni,
Ferte simul Faunisque pedem Dryadesque puellae:
Munera vestra cano. Tuque o, cui prima frementem
Fudit equum magno tellus percussa tridenti,
Neptune; et cultor nemorum, cui pinguis Cææ,
Ter centum nivei tondent dumeta iuveni.

Հիւսիսիւզիան

Ի՛նչ հունձք զըւարթք առնիցին, ո՛վ Մեկենաս,
 Եւ ընդ որով աստեղը հերկել զարտորայս
 Եւ զուգել զորթ ընդ նըշդարի իցէ առկ,
 Առից երգել. զինչ արջառոց հեթեթանք,
 Եւ զինչ խաչին հոգ, և քանի իսկ հրմուռ
 Սակաւապետ մեղուին ի բոյժ խընդրի փոյթ:
 Որք ըզսահուն ո՛վ զուք վարէք ընդ երկին,
 Ձահք աշխարհի լուսապայծառք, ըզտարին.
 Սանդարամեա և Դեմետրէ կենսաձիր,
 Եթէ շնորհիւ ձերով երբեմն երկիր
 Բգբաւտենան գիտաց ատոք ընդ հասկին
 Բզվայրենի փոխանակել ըզկապին,
 Եւ ողկուզացն այն ինչ գտելոց ի կայլակ
 Ձաքելովեանն ուսաւ խառնել ըզքաժակ.
 Եւ զուք խնամողք գեղջկին շինից Շահապետք,
 Պայք և Պարիկք, Բաւերժարտանց զուգահետք,
 Առ իս մատիք, ի նուագ զընծայս ձեր առնում.
 Եւ զու եւս ո՛վ Պիսիդոնէ, որ ի քում
 Կոփեալ երկիր յերեքարձէնդ ի յըստուար,
 Հան նորաստեղծն զամենին երկվար.
 Սնտառարնակդ, ում ըզյուռթիս երինջք բիւրք
 Բզդալարիս Կէայ լիզեն ձիւնաթայրք:

Այս համեմատութենէս յայտնի կը տեսնուի նախ՝ թէ հայկական դիւցազնական մեծաշափն աւելի համապատասխան է լատին վեցոտանոյն, քան թէ Հիւրմիւզեանի պաշտպանած փոքրն կամ մետասանտոնեայն: զի չնայելով՝ որ Բագրատունին տեղ տեղ ըստ իմաստին ածականներ կամ հոմանիշ բառեր յաւելցուցեր է, սակայն և այնպէս կը զուգընթանայ բնագրին, և աւելի մեծավայելուչ է: Իսկ Հիւրմիւզեանն՝ երազոտն նժոյգի նման կրկին քայլեր կ'առնէ, բայց և այնպէս չի կրնար համընթանալ իր բնագրին: Բ. դիտելով որ Հիւրմիւզեան իր նախորդին բառերն յաճախ զործածած է, սակայն և այնպէս այդ բառերն և բացատրութիւնք՝ Բագրատունեայ տողերուն մէջ աւելի մէկգմէկ գրկած՝ և իրարմով դաշնակաւորուած են, որով տողերն եւս վսեմազդոյն և վեհազոյն կերպարանք առած: Գ. Հիւրմիւզեանի Թարգմանութիւնը պարզ է և ամենուն հասկնալի, զի սովորական է. իսկ Բագրատունեայն գուցէ ոչ ամենուն գիւրահաս՝ բառից և բանից հոծ փոխադրութիւններու և նորակերպ ասացուածոց համար, զոր սովոր է ընել՝ շարամանութիւնը թէ՛ դաշնակաւոր և թէ՛ վսեմ կամ անսովոր գործելու նպատակաւ: Յամենայն դէպս՝ Բագրատունին ոչ միայն իր ըրած գիւտովն՝ այլ և անոր զարմանալի գործադրութեամբը կը լինէր նախնեաց մեծաշափ գիւցազներգութեան, այլ և օրուան անգերազանցիլի դիւցազնը: Վերջական յաղթութիւնը տարած էր արդէն. զի ոչ միայն իր մեծագգի Մեկենասէն, այլ ամէն կողմէն սարգեանիներով կը պսակէին զինքը, և կը հնչեցնէին իւր անմահ երգերը. ուստի ուշ կամ շուտ ընդդիմախօսներն եւս իրեն պիտի հետեւէին՝ գէպ ի հայկական Ուիմպուր, գէպ ի բարձրն և վսեմը:

1. Այս նկատմամբ դիտենք որ Հիւրմիւզեանի 4րդ տողին սկիզբը Առից երգել յարմար տեղը գրուած է, զի հետեւեալ տողերում Թուրքած բաներն, որոնք ըստ բնագրին և ըստ Բագրատունեայ այդ բոլորն տակը կ'երթան, հետի ինկած են կամ դուրսը ձախցած: Այսպէս նաեւ 8րդ տողի ըզտարին ըստ հետի ինկեր է իրեն ըզսահուն ածականէն և յատկացուցիչէն. ինչպէս 7րդ տողի Ո՛վ զուք հոշականն՝ իրեն անունէն յանգ: Սակայն այս արդիւնք է յանդաստին: Իսկ Բագրատունեայ 2րդ տողի Յի՛մ արփի զարծածութիւնն եղական բան է, և առանց լատին բնագրին՝ բնաւ պիտի չհասկցուէր, թէ եղանակ ըսել կ'ուզէ Թարգմանիչը:

Թիրաւի, նոր մուսայից մէջ տառաջներ կ'ըլլար Հ. Վ. Լեւոնի Ալիշան — որը սահմանաւոր եւր լինել նաեւ ազգային ամենէն գերազանց լատինականացնել, ինչպէս Բագրատունիներէ եղաւ. անգերազանցելի տաղանդաւորն է հայկաւորները — որ նախ յամին 1847, այսինքն է Մշակականաց հրատարակութեան տարին, զիւցազնական այդ հոսովու շափովը կ'անմահացներ¹ Բակոր Չէլէպոյ մահը, որ կարելի է նկատել իրրեւ հրաշալուն նախերգան մի Բագրատունեայ իրգարան լիզու յորդոր, և այլն, արտառուչ եղերերգութեան²։ Նոյնը յաջորդ տարին կ'սկէր³ Հայոց ահեղագոր արքայի մահը, իջեցնելով Կարանաղեաց լեռներէն հայկազուններու տրտառուաց գեակերը։ Սոյն տարին Սրտայիւն Հէքիմեանը նոյն տանական չափովը կը հնչեցներ⁴ Վնունի Վաւիթ և Վուրգէն հաւաքատներու Նախատակութիւնը։ Բամին 1848 տառակաւայոց ամենէն կորովի և ինքնատիւ բանաստեղծը՝ Մկրտիչ Պէշեքթաւիան՝ Բագրատունեայ մատուցած զիւցազնական քնարը արփի բնելով իրեն գիշերաթամերուն, կը յորինէր իր հրկու անգրանիկ տաղերը⁵, որոց մէկով կ'երգէր — Վստիորնի կապուտ արունքէն — Հայոց դիւցազունքը, իսկ միւսովը Սլաւալիսի սառլեայ գրտաւքը, որ կը սկսի.

« Եւք ի դաշտ իմ քաջագունք, դոպթ տուք խազմից յասպարէզ »...

Նոյն տարին Հայոց Հայրիկն եւս զմայլած Բագրատունեայ բրած գիւտին և քնարի վրայ, իր նամակին հետ ոտանաւոր գովեստ մ'եւս⁶ կը յորինէր այդ չափով և Վասպուրական արծուի թեւերով կը հասցնէր իրեն, ըսելով ի միջի այլոց.

« Քաղցրալուր քընար քոյին գրաւեաց զոգի իմ մըտադիւր...
Յոսկեղար նոր փոփոխմունս յայտնեալ Սնարոյ հրաշարուեստ,
Բզարբառ այլում ձայնի յիւրն փոխեալ հրաշապէս:
Ահա քեզ աշակերտիլ ես յօժարիմ յառաջագոյն
Հետեւեալ սիրողապէս քոյդ ընթացից նախաշաւիղ »...

Նոյն տարուայ Ապրիլ 27ին Մխիթարայ Սերաստացւոյ մահուան հարիւրամեկի առթիւ՝ Հ. Վ. Ալիշան մի և նոյն չափով գեղեցիկ դրուատ մ'յորինած է⁷, նուիրաւ գործելու համար հիմնադրիս այդ դէպքով տրուած կամ յատկացուած վերադիրը՝ լուսանորոգ։ Երկու անանուն քերդուածներ ալ նոյն տարւոյն Ա. Թուի մէջ (էջ 1 և 29) հրատարակուած են, որոց վերջինը Թարգմանութիւն է Վիրգիլիոսի Անյէորգաւ կանի՝ Գրուագէն, այն է՝ Պոլլիոն։ Հաւանօրէն Հ. Ալեքսանիոս Գուրգէնեանին ըլլալու է, զոր ըրած է իրրեւ նախափորձ մը Թարգմանութեան։ Այո, Հիւրմիւզեանն եւս, որ ի սկզբան ամենէն դժուարահաւան էր զիւցազնական չափին, վերջապէս ինքն եւս յաղթահարուած Մշակականաց Թարգմանութեան ակնախտիդ փայլէն և գեղեցկութենէն, երեք տարի վերջ անձնատուր կ'ըլլար անոր։ Մանաւանդ թէ այդպիսի պատուաբեր պարտութեան մի վրէժը՝ նորաքանչ քերթուածով մի, այն է՝ Բարաւտաւք Որսգրանայ, կը լուծէր։ Ինքնագիր երկ մը՝ որ ինչպէս նիւթի նմանութեամբ՝ այսպէս և բանաստեղծական խանդով, չափական արուեստի կատարելութեամբն ու ընտիր հայկարանութեամբը Մշակականաց Թարգմանութենէն շատ վարչէր մնար։ Բագրատունին իսկ անշուշտ աւելի խնդացած ըլլալու էր՝ քան թէ խանտացած այս ազնիւ մրցութեան վրայ։ Եւ աւելորդ կը համարիմ ուրիշ օրինակներ մէջ բերել, վասն զի ասոնք իսկ բաւական ապացոյց են նախնեաց զիւցազնական ոտանաւորին սուղ ժամանակի մէջ ընդհանուր կերպով տարածմանն և ընդունելութիւն գտնելուն։ Ահաւասիկ Բագրատունին իրրեւ տաղաշափ, և իր տաղաշափական գործի մեծ արժանիքը։ Տեսնենք զինքը այժմ իրրեւ քերականագէտ։

Ինչպէս մարդիկ մարդեր կը ծնանին, այսպէս եւս գործք՝ զգործս։ Սակայն ժառանգականին հետ՝ բարեշրջութեան օրէնք մ'ալ կայ, որով ծննդոց հանգոյն՝ ծը-

1. Տես Բազմ. Ե. տարի, էջ 230

2. Անգ Օգոստ. 30. էջ 305:

3. Տես Բազմ. Զ. տարի, էջ 36:

4. Անգ. Զ. տարի, էջ 122:

5. Անգ. Ե. տարի, էջ 102 և 362:

6. Տես Բազմ. Ե. տարի, էջ 309:

7. Բազմ. Ե. էջ 146:

նուստ գործերու մէջ եւս կ'արտափայլի երկատեսակ վերածնութիւն. այսինքն է՝ նորն, որ կը յառաջագոյն հնոյն արմատէն՝ ինչպէս պտուղը ծառէն, և հինը՝ որ կը վերկենդանանայ նորին մէջ՝ պահանջուած այն կատարելութեամբը, զոր կու տան հանճար, ժամանակն և պարագայք: Մենք տեսանք, թէ ինչպէս Մխիթարայ Քերականութիւնը ծնաւ երբեմն Չամբանի քերականութիւնը, և փոխադարձաբար կենդանացաւ և կատարելագործեցաւ սորա միջոցով: Այսպէս վերջինս ալ ծնաւ Աւետիքեանինը, և Աւետիքեանով վերկենդանացաւ և կրեց զգալի զարգացում մը: Իսկ այժմ Ռազրատունւոյ Զարգացելոց կոչուած քերականութիւնն է՝ որ կը ծնանէր Աւետիքեանէն, և հրաւրուածէր անկէջ տարրեր ուղղութեամբ:

Ռազրատունւոյ այս գրականական և լեզուաբանական հոկայն, այսինքն է՝ քերականութեանց Քերականութիւնը, որը երկնելու և ծնանելու համար՝ զրեթէ 40 տարի՝ աշխատած էր, 1852 թուականէն ի վեր նիւթ հղած էր արդէն շատերու հետաքրքրութեան: Իսկ եթէ վրիպակաւ համարուեցաւ այն երբէք իրեւ զարգացական դասագիրք, հարկ էր որ լինէր նոյն իսկ հնթակայ ձախող քննադատութեանց: Սակայն « ի պէտս զարգացելոց » յաւելուածն իսկ բաւական է — բառ իս — պարզելու, թէ որոնց համար և ինչ նպատակաւ գրուած էր այն: Հեղինակն ասով իսկ չգոհանալով նախ 1847ին կ'ընծայէր ազգային զարգացման սորա ընտիր համառոտութիւնը, զոր և մեծին քով Տարերք՝ կ'անուանէր: Ապա « Զարգացելոցի » առաջին մասն իսկ՝ այն նպատակաւ դիւրընտել և պարզ լեզուով գրած է, աւանդելով նոր ոճով քերականական ութ մասանց բանի վրայ բոլոր պէտք եղածներն ամենուն:

Այսպիսի հմուտ հայկարանի մ'եւ այնքան տարիներ անխռն աշխատութեամբ պրպտողի ձեռքով յորինուած Քերականութիւնը պէտք է՝ որ ունենար իր նախորդներէն այնպիսի առաւելութիւններ, որոնք իրենց տեսակին մէջ ստոյգ եզակեանութիւն կազմէին հայ գրականութեան մէջ: Այլ լաւ իմանալու համար գիտաբաններն իրեւ քերական, և իւր այդ անսովոր Քերականութեամբը հայերէն լեզուին և հայկարանից մատուցած վերջին ծառայութիւնը, հարկաւոր էր բաղդասել զայն մանրամասնօրէն նախորդ քերականութեանց, բայց մասնաւոր կերպով Աւետիքեանի Քերականութեան հետ: Մեր գրութիւնը չի ներեր այդպիսի մի մանրամասն բաղդատութիւն, հետեւաբար այդ ընդարձակ ուսումնասիրութիւնը թողով հմտագունից, մենք մտադիր ենք հոս ընդհանուր և համառօտ տեսութեամբ միայն գծել անոր պատկերը:

Առաջին և ընդհանուր բաղդատութեամբ մի ակնեւ կը տեսնուի, թէ Աւետիքեանի Քերականութիւնն ոչ միայն եղած է սկզբնաւոր « Զարգացելոց » ին, այլ և ինչ ինչ բաներու մէջ նոյն իսկ առաջնորդ: Այս, Ռազրատունին թէպէտ հայերէնի գերվարժապետ, թէպէտ և որպէս մասնագէտ Աւետիքեանէն աւելի ձեռագրեր պրպտած, սակայն և այնպէս չէր կարող բոլորովին մէկդի թողուլ այնպիսի մի մեծ հեղինակութիւն՝ որ զիւ հինցած չէր, և կամ անառաջնորդ ընթանալ՝ առանց մեծամեծ դժուարութեանց հանդիպելու: Բայց որովհետեւ Ռազրատունին եւս ունէր իրեն յատուկ սկզբունքներն և համոզումները, ուստի երեք նորութիւններով կը բարձրացնէր — նախորդի ձգած ընդարձակ հիման վրայ — իր այդ հոյակապ շէնքը. որ ապա լեզուական յորինուածութեանց՝ ամենէն բարձրագոյն բուրգն ըլլալու էր: Այսինքն են Ա. յապաւել սրբի հնոց գործածած ուսումնական՝ բայց անհարազատ և թիւր բառերը, ընդհանուր քերականութեան և բնական արուեստին վրայ եղած մեկնութիւնները, յայտնի իրաց կամ գործածութեանց մասին տրուած պարզարանութիւններն և անյայտից վրայ եղած նուրբ դիտողութիւնները, զորս ինքն իր աւելորդ կը համարէր. այսպէս նաեւ բազմախուռն բաժանումներն և բացատրութեանց երկարութիւնները: Բ. Քերականական նիւթերու սարքեր զատուորութիւն և ուսուցման նոր ոճ կամ մեթոտ: Գ. Անբաւ յաւելուածներ քերականական ութը մասանց բանի զանազան առմանց և եղանակաւորմանց, այլ նոյն իսկ նախնեացմէ պատշաճապէս գործածուած և մինչեւ իր ժամանակ անծանօթ մնացած հրաշալի հայկարանութիւններն և վեբմութիւնքը, այլովք հանդերձ:

1. Այսպէս կը վկայէ հեղինակն՝ Յառաջաբանութեան մէջ:

2. Որ էր գրած ընդհանուր ընդունելութեան համար՝ ութ անգամ ապագրուած և այժմ վերջին ապագրութիւնն իսկ սպառած է:

Բագրատունւոյ զործած քերականական նորութեանց առաջին կէտն, այսինքն է Հնոցմէ եկած քիչ մը անհեթեթ բառերու բարձման կամ սրբագրութեան նկատմամբ՝ ունի կարեւորութիւն. իսկ ասոր յարակից միւս կէտերուն բարձմամբը, ինչպէս և տարբեր դասաւորութեան և վարդապետականին նկատմամբ բռնած ուղղութեամբն որչափ որ մէկ կողմէն մեծ օգուտ բերած է, միւս կողմէն ալ կարծէք թէ ըստ իմիւր նուազ պատճառաւորեալ կամ տրամաբանական ըրած է « Զարգացելոցը », քան ինչ որ կը սպասուէր իրմէն:

Միտքս պարզեմ: Աւետիքեան — գէթ կանոնաց աւանդութեան կամ վարդապետութեանց մէջ — աւելի բանաւոր (logique) է և՛ հասկոնալի և՛ հրահանգիչ: Բագրատունին կանոնները միայն, կամ այլ և այլ ձեւերով ութ մասանց բանի նիւթական գործածութիւններն աւանդելու սովորութիւնն ունի ընդհանրապէս, առանց անոնց զազոնի պատճառները որոնելու և յայտնելու: Եւ այսպէս կ'ընէ ոչ եթէ անձեռնհասութեամբ, այլ հաստատուած իւր այս սկզբան վրայ, թէ այս « ուսուցչաց անկ է մանաւանդ՝ քան քերականին », այսինքն է՝ որոնելն և պարզելը զանոնք: Սակայն զիտելով որ ամէն ուսուցիչ՝ Բագրատունի չէ, և չկրնար ալ գիտնալ ամէն բանի պատճառը, մանաւանդ խնդրականներունը. հետեւաբար քերականին անկ էր վերայայտնել կանխաւ զանոնք՝ գէթ ուսուցիչները անոնց հասու ընելու համար: Եւ թէ ոչ Ա. և Բ. գրոց, այլ գէթ Փ. Բ. և Դ. Բ. մէջ պէտք էր ըստ իս սյոյպէս ընել, զի ասանք պարզապէս զարգացելոց համար գրուած են: Ստոր ինչպէս որ և է կարգի ծանօթութիւնք և ուսումն, այսպէս և քերականականն ասանց իրենց պատճառին՝ տիրապէս գիտական չեն կրնար ըլլալ. քանի որ կը պակսին գիտնալու ամենէն հարկաւոր բաները՝ պատճառք: Հետեւաբար՝ այս տեսակէտովս Բագրատունին քերականէ աւելի ուզած է հայերէնագէտ և հայերէնուսուցչ լինել¹:

Երկրորդ նորութեամբը Բագրատունին շատ դիւրութիւններ ընծայեց աշակերտաց հայերէնը դիւրաւ ուսանելու մէջ: Այս դիւրութիւններէն զխաւարքը կը համարուին՝ ըստ իս՝ նախ Ա. մասին մէջ եօթն պարզ հղովմանց հանճարեղ և մեթոտիք դասաւորութիւնն, ա, ե, ի, ո, ու ձայնաւորաց համաձայն, որոց աղիւսակն ևս գրուած է յէջ 8, այսպէս և խառն հղովմանց աղիւսակն ի հանդիպոյ, ի և Ա, յ և Ա, ձայնաւորաց համաձայն դասաւորուած: Բագրատունին յառաջ կողով քերականները՝ ոմոնք ըստ քմաց և առանց որոշ կանոնի մը, ոմոնք ալ ուղղականին ալ, կամ ի, կամ ոչ

1. Ահա իր իսկ խօսքերը. « Սմենայն լեզուաց են օրենք ինչ ընդհանուր, հասարակ և անխախտ: Ըստ հասարակաց մտաց. են և օրենք սեպականք միայ միայ առանձինն, և ըստ իւրաքանչիւր պատշաճի ընդ փոփոխութեամբ անկաւ: Առաջինքն են նիւթ ընդհանուր քերականութեան, որ է գիտութիւն — եւ երկրորդքն են իւր մասնաւոր քերականութեան, որ է արտեստ, զոր և ուսուցանել առեալս է: Բայց քանզի փոքր ծիւղ և մեղ առաւել զլեզուն ուսուցանել ըստ կարի շափ եւեթ, և ոչ զքերականական գիտութիւն, վստաւ սրտ և ոչինչ կամ կարի սակաւս ի կարգէ ինչ փոփոխութեամբ տարաք ընկալեալ բառիդ՝ յետ աւելորդաց թօթափելոյ »:

Այն բանը կը հաստատեն նոյն իսկ երկու քերականաց բաղդատութիւնք՝ մը և է նիւթի վարդապետութեան կամ կանոնի աւանդման մէջ. որոնցմէ մի քանիք միայն կը բաւականանք յիշել այս տեղ:

Բարդութեան ինչ ըլլալն և քանի մասանց բանէ ձեւանալը Բագրատունին եւս համաձայն Աւետիքեանի կը սահմանէ. իսկ բարդութիւն կազմող սեռանց հղովման կամ փոփոխման նկատմամբ կը զանազանին իրարմէ: Ըստ Աւետիքեանի՝ ետքի բառը միշտ անփոփոխ կը թալ, իսկ առաջինն՝ ընդհանրապէս սեռականի արժանին կը փոխուի, կարեւորելով անոր վերջաւորութիւնը. օր. իմ, մարդոյ բարդուելով սեր բառին հետ՝ կը լինի մարդատեր: Իսկ Բագրատունին տեսնելով ի գործածութեան ուղղականակերպ անթիւ բարդութիւն, ներ, և այդ երեւոյթն աւելի յարգելով քան անոր քերականական պատճառը, կը պաշտպանէ ընդհանրապէս, թէ բարդութիւնք ընդհանրապէս ուղղականներէ կը ձեւանան, և թէ սեռականք՝ բացառութիւն նմանք չեն: Արժէն է իրաւունքը: Եթէ որ համեմատական լեզուագիտութիւնն իսկ յայտն մեծ կարեւորութիւն կու տայ սեռականին: Եթէ Բագրատունին կարեւորութիւն տաւ ըլլար իր նախորդի մը 580, 581, 582, և 583 նշանակած ձայնական և քերականական օրինաց, որոնք կարի նշմարիտ են, պիտի տեսնէր որ իր մէջ բերած ուղղականակերպ բարդութեանց մեծ մասը՝ յիշեալ օրինակին պէս՝ սեռական արժանէ կազմուած են, որոնք տակաւ իրենց վերջաւորութեամբ միայն կը զանազանին ուղղականն, որ բարդութեան օրինաց համեմատ աղաւած են:

Աւետիքեան (ԺԶ 221) անուցական անունը սահմանելէն վերջ ուղեւով յաջորդ պարբերութեան մէջ (ԹԻ 612) անոր բարդ և բաղադրեալ անուններէն ունեցած տարբերութիւնը ցոյցնել, կը գիտէ, որ բարդ նշանակութեան բառն ձեւացած է. օր. իմ, գործատեր. բաղադրեալ ալ իր սկիզբը անշուշտ մասնիկ մի, ինչպէս անգործ. և այս երկուքն ալ կը թան նախատիւղ իսկ անանցականք՝ վերջն անի աննշան մասնիկ, օր. իմ՝ անգործական: Նշանադէս գործատեր, գործական, գործած որ ըստ ձեւին պարզ, բայց ըստ տեսակին՝

վերջաւորող ձայնաւորաց համաձայն առաջին հոլովումն, երկրորդ և այլն, կ'անուանէին. որով մէկուն առաջին կոչածն՝ ուրիշի մը քով երկրորդ էր կամ երրորդ, և այլն. հետեւաբար յոյժ չփոթի: Բազրատունին առաջինն եղաւ, որ հաստատունն հիման վրայ դրաւ զանոնք. այսինքն՝ առաջին հոլովումնք կոչելով բոլոր այն անուանեքը կամ բառերն՝ որոնց եզակի սեռականն այն ձայնաւորով կը վերջանայ. երկրորդ՝ որոնց սեռականն և ով կը վերջանայ, ըստ այսմ և միւսները ի ով, ոյ ով, և որ ի կարգին: Այս դրութեամբս բաւական է՝ որ աշակերտը բառարանէն գիտնայ, թէ այս ինչ բառախմբի սեռականի վերջաւորութիւնն է ա կամ այ, նա կարող է խելոյն առանց չփոթուելու և վարանելու առաջին օրինակին պէս հոլովել հարիւրաւոր և հազարաւոր անուններ, թէպէտ և ասոնցմէ ոմանց ուղղականն առ վերջանայ, ոմանց ալ, և այլն:

Բ. Հանճարեղ է նմանապէս կանոնաւոր քայերու լծորդութեանց չորս խոնարհմանց պատկերը, զոր դրած է նա յէջ 134, դասաւորելով այս կարգի բոլոր ներդործական և կրաւորական քայերը — սահմանական հղանակի ներկայ առաջին դէմքին վերջաւորող ձայնաւորին համաձայն — աւմ, հմ, իմ, ում: Այսինքն է՝ առաջին խոնարհման ենթարկել բոլոր այն կանոնաւոր քայերը, որոնց սահմ. եղ. ներկայն կ'աւարտի աւմ ձայնաւորով. երկրորդին՝ ենթարկել եմով վերջացողները. այսպէս կարգաւ: Արժան էր, որ նոյն իսկ աշխարհագրական քերականներ յարգէին միշտ Բազրատունեայ այդ երկու դասաւորութիւնները. որոնք ուսանողաց համար այնքան դիւրացուցիչ են և դիւրամբոնելի, որքան պարզ և կանոնաւոր. և իրենց քմահաճոյ և բազմախառն օրինակներով չփորձէին նորէն ու նորէն չփոթել անոնց ըղեղը:

Ես համառօտութեան համար զանց կ'ընեմ խօսիլ Փերականութեան միւս նորութեանց և դիւրութեանց մասին, զորս ի գործ ածած է Ա. Գրոց մէջ, ութը մասունք բաժնի յստակ կերպով ասանդելով, և Բ. Գրքում ալ պարզ և ընտիր շարագրութիւնն ուսուցանելու համար: Իրաւ է որ այդ երկու գրքերն — ըստ Բազրատունեայ նոր քառանման — կը համապատասխանեն Աւետիքիանի Ա. Գրքի առաջին և երկրորդ մասերուն. բայց նիւթերու յաճախ տարբեր դասաւորութեանց հետ անթիւ բազմութիւնք իսկ նախնեաց ընտիր գործածութեանց և նոր ի նորոյ հաւաքուած օրինակներու՝ կրկնակի աճած են, կարգօք և կանոններով: Իսկ Փ. և Ի. Գրքերն և անոնցմէ վերջ դրուած 60 էջերէ բաղկացած Բաւելուածն, որոնք գրուած են զարգացելոց կամ վար-

ածանցական են: Բազրատունին (յէջ 670) զրած ծանօթութեամբ՝ իբրեւ անհիշէ կը մերժէ իր նախորդի կարծիքը՝ ըսելով. «Զոր է և անուն՝ որ ի վերջէ չէ անանցեալ՝ նախադասի կոչել, և զսոսկ անանցեալ պարզ առել, ոչ է սղիշդ տեսութիւն. զի ահա ըստ այգմ՝ սեգորն, գործաւոր՝ նախադասի կամարն, և գործեմ, գործաւոր՝ պարզ, որ յայտնապէս իսկ չեն՝ զի նախադասաւոր նոցա և պարզ՝ և անփոփոխ արմատն գործ, նախնական ախլ կամ կերպարանք բարդից և անանցից յառաջայ և զհինչ: Ըստ իս Բազրատունեայ այդ ծանօթութեամբ հանգեմ՝ քերականական սահմանքը չեն փոխուիր, այլ կը խթմին՝ վասն զի վերջի բառերովն ոչ միայն բազադրեալ և բարդ բառերը՝ անանցականներուն հետ կը շփոթուին, այլ և սեգորական մասնկաւ կազմուած բառերն իսկ, օր. իմ, ահապա, անասուն, և այլն, բարդ կամ անանցական կը համարուին: Մինչդեռ Աւետիքեան (614, և 618 պարբերութեանց մէջ) զայս ամենայն պնդիւր որդ կերպով սահմանած է, որուն վրայ տարակուսելն իսկ աւելորդ է: Բ. գործ՝ ըստ ի. զուսքնական օրինաց՝ է արգարեւ. արժատ անգործ և գործաւոր բարգաւթեանց. բայց որովհետեւ ինչորն անանցականաց վրայ է, հետեւաբար ըստ քերականական դիւրութեան թէ՛ բազադրեալն անգործ և թէ բարդն գործաւոր՝ իբր նախադասաւոր և պարզ կը նկատուին անգործական և գործաւորական կամ գործաւորութեան անանցականաց վերաբերութեամբ. ինչպէս օր. իմ, սեգորական անունը՝ թէպէտեւ լեզուագիտութեան օրինոք բազադրեալ է, սակայն քերականորեն պարզ է՝ և ոչ թէ բարդ:

Այսպէս նաեւ սրիշ զանազան նիւթերու մէջ դիտուած է՝ զի ուր որ Բազրատունին Աւետիքեանէն կը շեղի և քերականական մեկնութեանց մէջ կը մտնէ, կամ երկու սահմանները կը շփոթէ, և կամ կը գթէ: Օրին. աղազաւ, թիւ 1224 անորիշ և անցեալ գերայից հայցական դրուելու մեկնութեան մէջ, թիւ 1233, բային՝ երրորդէն յառաջին գէմքի յանկարծ փոխուելուն պատճառը, զոր ինքը հայցի ունիւն սեղան կան կը համարի. մինչդեռ յայն, և լատին Մակարայեցիէ և Գործ. Ա. նշանակէ սեղան. — թիւ 1428, 1 և առ նախդիւրներու մասին, որոց ի միասին գործածութիւնը բոլորովին աւելորդ և անպատճառ կը համարի. — թիւ 1127, որ յարաբերականին իբր յարաբերեալ՝ նախադաս գործածութեանը: Այսպէս և ասոի նկատմամբ, զոր Բազրատունին երբեմն բազաձայն կը համարի, և յ ասոին՝ զոր երբեմն բազաձայն և երբեմն ձայնաւոր լինել կ'ուսուցանէ, հետեւելով Չամչեանի (առն. Գր. 476): Մինչդեռ Աւետիքեան իրաւամբ դիտել կու տայ, թէ 2 միշտ ձայնաւոր է, և թէ նախնիք երկու կամ աւելի ձայնաւորաց աղիւք և տափիկ հնչումը մեղմելու համար հնարած են յ իրար, ըստ այսմ, աւելի անձայն ըսուելու է երբեմն — օր. իմ, բառաթիւում եւ բառին վերջը և երկու ձայնաւորաց մէջ դրուած ժամանակ ... բան թէ ձայնաւոր:

ժապետաց և վարդապետաց համար, օտարազգի լեզուագիտաց իսկ նորանոր տիեզերք մի կը բանան առաջի: Հոս է որ տիրապէս կ'արտափայլէ Ռազրատունոյ հայերէն լեզուամթերից վրայ իշխող հոգւոյն հեա՝ նսեւ անոր ամենամեծ արդիւնքը, կամ լաւ եւս՝ գործի մեծութիւնը: Հոս ամփոփուած են ոչ միայն Ս. Գիրք, այլ և հին քերական, նութիւնքը, բառարաններն և ինքնագիր և թարգմանածոյ մատենագրութիւնքը բոլոր բովանդակ, իրենց ամենընտիր ձեւերով և ամենակերպ վայելչութիւններով: Իսկ Ռազրատունին ոչ միայն իրեւ քերական, իրեւ կարգադրիչ միտք՝ գիտցած է, չը սեմ ստեղծել՝ այդ լեզուական տիեզերքը, այլ քերականական նիւթոց և բաղդաստութեան օրինաց համաձայն և պատշաճ կերպով դասաւորել ու կարգաւորել, մանաւանդ թէ համաժողով արեգական մասն անոնց ստուերակողմանքն իսկ լուսաւորել: Այլ ոք յառաջագոյն կատարած էր դասական լեզուի այդպիսի մի բաղմարովանդակ գործ: Այլ, « Զարգացելոց » ին համար միայն կրնանք ըսել թէ է հայկաբանութեան ամենահարուստ զինարանը, թէ է մեր նախնեաց բաղմարեան մոսուոր և լեզուական գանձուց ամենէն ճոխ թանգարանը, որոց իւրաքանչիւրին անունն եւս աւելնթիւր արձանագրուած է յաճախ, և երանի թէ ըլլար միշտ: Սակայն համառօտութեան համար շատ անգամ ալ նշանակուած չեն մէջ բերուած սրինակաց քով՝ անոնց հիգինակաց կամ մատենից անուանքը:

Որչափ որ ալ Փերսականութեանս այդ մասին ամէն մի էջը գեղեցիկ գոհարներ կ'ընծայէ գործածողին, սակայն յիշեալ Ռազրուածը Ռադագո տապից, Ռարդուքեանց և Ստեփանեց ամենէն մեծագոյն եւ գեղեցկագոյն նորութիւնը կը կազմէ, ըստ իս Յիւսէփ գարունն իր վարդամատն ձեռք այնքան համապարմ ծաղիկներով գեղապարզած չէ երբէք դաշտերն և բուրաստաններն, ինչպէս Ռազրատունին ծաղկաւէտ գործած է ու զարդարած այդ բիւրաւոր բարդութիւններով և ածանցականներով մեր գրարարը, մանաւանդ իր գրական գործերը: Ասոնց պատշաճ գործածութեան և նորոց վայելուչ կազմութեան շնորհիւ — զոր ուսոյց Ռազրատունի — ոչ միայն իր, այլ և իւրայոց տաղերը՝ նախնեացմէ անգամ գերազանց հանդիսացան և գեղեցիկ. վասն զի Ս. դարու սակաւութիւն ու պարզ բառերէն աւելի դժբա են, որ կը կարեն և կազմեն բանաստեղծութեան գեղունակար պատմութեան կամ յառուկ բարբառն. եւ դժբա են, որ պուշտաց ո՛ր և է տողին կու տան հիանալի ներդաշնակութիւն, բարդ գաղափարներ և կենդանութիւն:

Յաւելուածին 1479 թուահամարէն սկսեալ ց1500՝ ածանցական մասնկանց վերաբերեալ բանասիրական մասը, զոր ինքն յԱ հատածներու՝ բաժնած է, ըստ մեծի մասին նոր են և ուրիշ քերականաց քով չեն գտնուիր: Դժբա քերականէն աւելի լեզուագիտական նուրբ ուսումնասիրութիւնք են, և զբարար լեզուի հիանալի մանուս ծոյքն՝ և իմաստասիրութիւնը կ'արտաբերեն: Դարձեալ կրնանք ըսել՝ որ ասոնք մեք բաներ բանասիրաց հետ՝ օտարաց եւս նոր նոր ուսումնասիրութեան գեղեցիկ նիւթերը մատուցարարեն: Իսկ Լ և Ղ տառերու հնչման վարդապետութիւնը Միսիթար Աբրահոր Փերսականութիւնէն՝ փոխ առած է Ռազրատունին. սակայն ազգային հին գրչադիրներէն և հեղինակներէն բերուած փաստերը, զոր 18 էջերու մէջ կը բարգաւաճէ,

1. Այսինքն են՝ Հայրանուն մասնիկը, Ստացականք, Գործականք, Երբեմնականք, Պարունականք, Ունականք, Յաճախականք, Փաղաղականք, Բայանունք, և Նշանական մասնիկը կամ ածանցներ մակագրուած:

2. Այս նկատմամբ գիտելու է սակաւ, որ Ռազրատունի հայերէն լեզուի շքեղ ցուցանագէտը կատարել ընելու համար, ոչ միայն իր Յառաջաբանին մէջ ըրած յայտարարութեան հակառակ՝ յաւելարդութեանց խուսափած չէ, այլ և ամէն ազգ զարուգութեանց և անոսվոր բարգութիւններով եւս քան զեւ խառնուցեր է « Զարգացելոց »: Ինքնք վերջիններէն մի քանիոր, որոցմէ ինքն եւս անուշա սոսկացած է. Յոսիանականք, Երանիւրանք, ամենայնաբարդիւրիւն, Երայուսանանկագեղեցունք, վերագագարականարարք, և այլն:

Անշուշտ պայտիներէն զգուշացելու աւելի՛ քան թէ զանոնք գործածելու համար հաւաքած է Ռազրատունի. բայց հիշքն ըսելով վայելուչ զարուգութիւններու ինքն եւս սիրահար է այնչափ՝ որչափ Քրութեան և Նարեկացի յիշեալներուն: Այսպիսի մի նորասիրութիւն՝ կարելի չէ՝ որ ազէկ կամ զէշ ազդեցութիւն չընէր նոյն իսկ իր թարգմանութեանց վրայ:

3. Տես Փերսի. եր. 475, Ռադագո յարմարագրութեան: Տես և Զամշեան, էջ 148:

իրեն խոր հմտութեան և սրամիտ գիտողութեանց են սեպհական արգասիք: Արդ Հ. Արսէն եթէ ուրիշ գրուածներ եւս թողած չըլլար՝ այս իսկ բաւական էր զմեզ յաւէտ երախտապարտ ընել իրեն: Սակայն ինչ որ ամբարած է Քաղաքատունի ֆերականութեանը մէջ՝ նոյնը մարմնացուցած է մասնաւորապէս ի Հայկ դիւցազն: Երկուքն եւս իրենց տեսակի մէջ ունեման հայկարաններ են, և կը ներկայացնեն մեզ դարերու հայկական լեզուամթերքն ու մատենագրութիւնը: Միակ տարբերութիւնն յայտ է, զի այն ամենայն՝ որք «Զարգացեալացի» մէջ իրարու վրայ կուտակուած գիրքուած են, նոյները գրեթէ առհասարակ Հայկին վրայ դիւցազնական ոտանաւորի և մարգարտաշար տողերու վերածուած և հիասքանչ գրուագներ յորինած են ընդհակառակն: Այս աղ կարելոր կը համարինք ըսել՝ որ եթէ Զարգացեալաց յորինելու համար 40 տարի մեղաջան վաստակով նախնեաց մատենագրութեանց բաւաստաններու և մատենագրականներու մէջ թարթափեցաւ Քաղաքատունի, իսկ Հայկ դիւցազն յորինելէն շատ յառաջ ալ, այսինքն է՝ 1832էն ի վեր Կ. Պոլսում գաւառացիներէն հայկական հասկանող բաւոր հաւաքելու և ուսումնասիրելու գրադած կ'աւանդուի¹: Հեռեւորար այս վերջիններս իսկ առաւելութիւն մի կը կազմեն Հայկին համար: Ահաւասիկ քերականագէտն՝ իր արժանեօքն ու թերութիւններովը: Ստուգասիրենք համառօտիւ թարգմանիչը:

Թարգմանութիւնը այնչափ աւելի ընտիր և յաջող, այնչափ աւելի ճիշդ և ինքնառիշ կը լինին, որչափ որ թարգմանիչը տիրապէս տէր է այն լեզուին՝ զոր կը փոխադրէ, և մայրենի բարբառն՝ որով փոխադրածը կը հայացնէ: Տարակոյս չկայ թէ ուրիշ անձնական բարեմասնութիւնը իսկ հարկաւոր են — օրինակի ազգաւ՝ հմտութիւն, կիրթ լուրիք, ճշակ, հոգեբանական կիրք և կորով: Առաջին երկու ընդհանուր պայմաններն այնքան հարկաւոր են թարգմանութեանց մէջ՝ օտարն և տարասեռն՝ ընտանեոյն հետ տերտիւ միացնելու, ինչպէս հարկաւոր է բաւական կամ կենդանական պատուաստի մէջ՝ այն գաղտնի գորութիւնը, զոր բնաբանք գոթ կամ խնամութիւն (affinité) կը կոչեն, բնոյն արիւնն և որակութիւնքը պատուաստին մէջ խաղաղաներու: Սակայն վերջին պայմաններով է՝ որ տիրապէս ինչպէս որ և է պատուաստի՝ այսպէս եւս թարգմանութեան մէջ բնագրի նախնական յատկութիւնները թարգմանի ազդեցիկ գորութեան համաձայն կ'որակուին և զեղաճաշակ պոստղներ յառաջ կը բերեն: Եւ մեր հոյակապ թարգմանիչն անձամբ տեսնելու և մօտէն նայնապու բազդն ունեցած չեմ, սակայն ոմոր անգուգական թարգմանութեանց մէն մի իջի վրայ խոր կերպով դրաճուած կը տեսնուին արդէն իր բնական ու հոգեբանական գիմաղծութիւնքը. որոցմէ կտրելի է չափել նոյն իսկ իր թարգմանութեանց էական յատկութիւններն, այսինքն են՝ ճշգրտութիւն, կուռ և կորովի հայկարանութիւն, հրացայտ կենդանութիւն, և ինքնարոյս նարութիւն: Բայց բան մ'որ ամենէն աւելի և ամենուրեք գուրս կը ցատկէ, է՝ ուղղագական վսեմութիւնն և դաշնակաւորութիւնը: Վերջին երկու յատկութիւնն, որով — զորոնք կրնանք պարտութիւն կամ լաւ եւս իրր յառաջածագ (résultant) համարել բոլորին — կը գերազանցէ նա զամէնքը, մասնաւորապէս զբնագրական ոտանաւորաց թարգմանութիւններու մէջ: Բազրատունին — ինչպէս պիտի տեսնենք — ամէն ճիշդ ու ամէն արուեստ ի գործ դրած է բոլոր իր շարագրածը թէ շեշտաւոր և թէ՛ դաշնակաւոր ընելու: Այնպէս որ իւրոպական մեծ ազգեր իսկ խիստ քիչ թարգմանիչներ ունեցած են, որ Քաղաքատունեոյ չափ խոր հասկացող և հաւատարիմ հանդիսացած ըլլան թէ՛ թարգմանած բնագրին և թէ՛ իրենց մայրենի լեզուին: Իսկ թարգմանութիւնը բնագրին հաւասարեցնելը, մանաւանդ երբեք աւելի վսեմացնելը՝ Բազրատունեոյ միայն տրուած է կարծէք:

Սակայն այս ընդհանուր տեսութենէն անոր մասնական ապացուցութեանց ձեռք դարկած պահուն, զիս շատ փոքր կը զգամ այդ ամենամեծ թարգմանիչն և անոր թարգմանած մէն մի գործի հանդէպ: Կը վարանիմ մանաւանդ՝ որ մի գուցէ բան մը աւելի ըսած և կամ անճիշդ դատած ըլլամ:

1. Տես՝ G. Vapereau, Dict. univers. des contemp. Paris, 1858, ուր երես 68 էրուի Բազրատունեոյ համար. « En 1832 il revint à Constantinople pour y réunir le matériaux d'une grande épopée nationale, Haïk, à laquelle il travaille depuis cette époque ».

Քաղաքատուննայ բոլոր գրաւոր գործոց մասին անխտիր և անպայման հիացումներ և գոգեստներ միայն արտայայտելն ի հարկէ ոչ ճիշդ և ոչ ալ որակիչ կարէ լինել: Եւ ես կարծեմ թէ Քաղաքատունին իսկ, եթէ հարցուէր, ապահովապէս նոյն կարծիքն և համարումը պիտի չյայտնէր իր գրական երկանց մասին, ինչպէս բազմաթիւ որդւոց հայր մ'ալ չի կրնար ըսել, թէ ամէնքն եւս հաւասարապէս բարի են և գեղեցիկ, և այլն:

Ենեք ուզելով, ուրեմն, ըստ կարելոյն ճշդիւ որակել մեծ թարգմանչիս գործերը, երկու խմբի կը դասենք զանոնք: Այսինքն՝ Ա. անոնք՝ որք թարգմանուեցան « Զարգացելոցը » յօրինելէն կամ հրատարակելէն յառաջ. Բ. անոնք՝ որոնք անկէց վերջը թարգմանուած են: Արդ՝ առաջին խմբին վերաբերեալ թարգմանութիւններուն մէջ կը փայլի ընդհանրապէս տեսակ մը եզնկային ոսկեղինիկ բառերու և ձեւաւոր շարադրութեան հետ՝ նոյնպէս հիանալի գեղեցկութիւն մի, իր անսեթեւեթ պարզութեանը մէջ: Աւ այդ պարզութիւնն և վայելչութիւնն ստուգիւ շատ տակի կը զգանք թեոք փրատեալ Նկարագիրքին մէջ, գոր կարծէք թէ ոչ յամին 1830, այլ և՛. դարու առաջին կիսում ապրող մէկու մը գրչէն ելած ըլլայ, և Սոսովիի Տրամաբանութիւնն, որով գերազանցած կ'երեւի ոչ միայն Արդիի հայերէն չընաղ թարգմանութիւնն, այլ և Ե. դարավերջին կատարուած իմաստասիրական և աստուածաբանական շարք մը թարգմանութիւնները: Աւտի այս պարագայիս մէջ իրաւամբ գտիչ կ'ըլլար Քաղաքատունի եթէ ոչ իմաստասիրական քարին, այլ տնչուշտ զայն արտաբերող հայեցի լեզուին, նոր ձուլելով և դարբնելով թարգմանչաց կուռ կոանովը:

Իսկ այդ թուականէն որչափ որ վար իջնենք դէպ ի այս, այնքան եւս կը խտանան և կը խրթնին Քաղաքատուննայ թարգմանութիւններն: Իրաւ է, որ վերգիրութիւն և Հոմերոսի թարգմանութեանց մէջ — որոց՝ առաջադրած էր պարզութեանն ու ճշգրտութեանն ըստ կարի հաւատարիմ ձևալ — այնքան զգալի չեն այդ խտացմունքն և խրթնութիւնքը. սակայն և այնպէս առաջիններէն ունեցած աստուծոյ տարբերութիւնն իսկ բաղդատողք ականբեւ պիտի տեսնեն տնչուշտ: Երկու տող միայն մէջ բերենք վերջինէն, ուր Իլիականի երգիչը՝ Պրիամեան Պարիսի արքունի ապարանքէն զինավառեալ ոստանին մէջ ընթանալը՝ կը նմանցնէ ձիու մը ասպաստանէն՝ դէպ ի իր ծանօթ արօտավայրը դիմելուն:

« Զեպ ի ճապուկ ծունկքն ի ծանօթ վարէ գնա վայրս յարօտ ճայկաց... »

Այստեղով և խաղալով, և ձեմքն ի ճեպսն ճախրէին՝ » :

Ῥίμφα ἔ γοῦνα φέρει μετὰ τ' ἡῤεα καὶ νομὸν ἔπιπων·

Καγχαλόων, ταλέες δὲ πόδες φέρον... »

Քաղաքատուննայ այս երկու տողին մէջ կը տեսնուին արդարեւ նախ խտացումն հոմաձայն բառից. Բ. փոխադրութիւն բանից՝ առաջին տողին մէջ, որով ծաօք ածալանք՝ վայրիկ հեռացած է, և յարօտը՝ վարեմ բայէն, ձեպն ալ ճապուկի վրայ բարդուած է՝ իրբեւ մակբայական առացուած վարի բային, որով իմաստն խրթնացած է: Ճարակոյս չիայ, թէ թարգմանիչն իր տողերուն ներդաշնակութիւն և կենդանութիւն տալու համար այդպէս վարուած է իր ամենապարզ բնագրին հետ. բայց շատ և շատ տեղեր ալ հայերէն լեզուի մթերքն յայտնել է իր դիտաւորութիւնը՝ :

1. Թամանեան ունի կիսով նախընթաց տողին.

« Ենք ըզըլուին առեալ ի վեր, և ծանկքն անարգել
Թուլցեալք ըշտ յարօտ ձիոց՝ անն հովիտն իւր ընգել... »
Խաղալը խընայք, և ընդ ոստանն ի ճեպ ոսին խոյանայք » :

2. Եւ այս բանն յայտնի կը տեսնուի նոյն իսկ փոքրիկ բաներու մէջ: Օրինակի ազգաւ, արդարեւ բառ — արուն համար նա կը վարդապետէ « Զարգացելոց »-ին մէջ (յէջ 406 ծան. 2, և յէջ 619, ծան. 1), թէ արդար բառին գործիքական է, և թէ հետեւաբար շեշտը վերջին վանկին վրայ կ'առնու, յիշեալ թարգմանութեան մէջ, եր. 111 տող 31, յոյժ բառին յետագաս գնելով հանգեր՝ դիմամբ շեշտած է, այսպէս.

« Ո՛վ արգոյդ, յոյժ արգարեւ խափան լիւիմ՝ հապենայ փուխոյդ » :

Միլիոնի թարգմանութեանն, որ 1860ին աւարտած էր՝ դեռ աւելի ճոխապահայ՝ զգեստներ հագուցեր է խաղաղատունին. ուր տող չկայ գրեթէ՝ յորում մէն մի գոյա-կան՝ չունենայ հոլմէական Գիկտատորներու պէս՝ իրեն կարապետող եւ հետեւորդ արբանեակները, այսինքն՝ մի կամ երկու ածականներ: Իրաւ է՝ որ այսպիսի և ուրիշ առատութեան տեղալու պատճառ մ'ալ թերեւս կարելի ըլլար անգղիական բնա-դիրն համարել. սակայն և այս ոչ այնքան — ինչպէս ցոյց կու տան մէկ կողմէն Ա-գերեանի արձակն և Մաֆֆէեայ իտալական ընտիր թարգմանութիւնը, զոր խաղա-տունի աչքի առջեւ ունեցեր է և գաղղիարենին հետ գործածած: Այս մասին ընդ երկար խօսելն աւելորդ է. ղենեք երկու օրինակ միայն՝ իտալերէնով ի միասին.

Ոյր դուք ստուարք՝ հաստ յամրափակ նիզ չերկնչին ի յարձակմանց,
Poichè assalto non temono le forti — Soglie e le ferree sbarre . . .
Յարգաւանդ երկրէն բուսոյց զազգ ազգ ընտիր ընտիր տընկոց,
Բարոհմիկս ազնուագոյնս ի տես, ի հոտ և ի ճաշակ:
. Gli arbori tutti
Più vaghi, più fragranti e più soavi
Crescevanvi rigogliosi . . .

Իմաստասիրական թարգմանութիւններէն անցնելով ճարտասանականին, և չափակա-նէն՝ արձակ շարագրութեանց, որոնք 1863էն և այս րոյս տեսած են — որպիսիք են Ճաշակը ձեռնի և յատին ճարտասանից, Մատիլիոնի փոքր շառաւորապահները, և Պոսիէի դամբանական ձաւերն՝ այլովք հանդերձ — խաղաղատունւոյ լեզուն դեռ աւելի ճոխ և ճապուկ դարձած կը տեսնենք. սակայն և այս ոչ ամենուն մէջ հաւասարաչափ: Թէ-պէտ և գրուածոցս առաջինը կանուխ թարգմանուած է՝ քան վերջին երկուքը, սա-կայն և այնպէս անոր մէջ — բայց մասնաւորապէս Գեմոսթենեայ ճառերում — կրք-կին և հրեք անգամ աւելի թափած է թարգմանին իր լեզուական ամբաւ գունձոց մթերքը: Ինչպէս անսպառ են և անհաւասարելի հեղինակ ճարտասանից գերագունին ճարտասանութիւնն և անով յայտնած իրքն ու կիրքը, այսպէս եւս են նոր հայ թարգմանիչներէն անգղուականին գանոնք հայացնող լեզուն և գրիչն: Այդ ճառերու որ և է իջում՝ կարծէք թէ ստուգիւ մենք հանդիսատես կ'ըլլանք երկու զարմանալի մըր-ցութեանց, այսինքն են՝ Գեմոսթենէս, որ անհաւասար զօրութեամբ կը մրցի իր ախոյեանին հետ՝ ոսկեպսակը ձեռք բերելու համար, և խաղաղատունի՝ որ կը մրցի Գե-մոսթենի հետ գագգես նման զօրութեամբ մը՝ զինքը արժանապէս հոյացնելու, կամ լաւ եւս հայկական մտահարուստ բարբառը՝ հեղինակական նախանձընդդէմ կանգ-նեցնելու:

Խաղաղատունիէն դուրս ոչ ոք համարձակած էր այդպիսի մի պայքար մղել թող թէ յաջողի: Իսկ սա ոչ միայն յաջողած է, այլ և կրնանք ըսել պանծանօք, թէ գուցէ հայացուած Գեմոսթենէն աւելի կրակոտ, աւելի զօրաւոր և հուժկու և յափշտակիչ եղած է, շնորհիւ թարգմանին այն ինքնատիպ ու ամենագան լեզուն, որուն վրայ աւելի կը գմայլենք՝ քան թէ կրնանք ըստ բաւականին բացատրել: Ամէն մարդ գիտէ, որ ճարտա-սանը մի է, բայց անոր ճարտասանութեան կրից պէս բարբառն եւս բազմապատիկ: Բայց գուցէ ըլլան շատեր՝ որ մեզ հետ հարցնեն, թէ ինչպէս կամ ինչով աւելի զարմանալի ըրաւ գայն խաղաղատունի: Առ այս պէտք է գիտել՝ որ թարգմանիչը ներշնչուած և յուզուած մեծ ճարտասանի կրից յորդութենէն, մանաւանդ թէ փոխա-դրուած Գեմոսթենի անձին և ժամանակի մէջ, յորդագոյն հեղիղ մ'եւս ինքը կը հոսէ իր անսպառ շտեմարանէն՝ ճաշակոր և սաստկագոյն բանից և բայից, որոց առջեւ մենք իսկ ելքտրացած կը մնանք: Յիրաւի՝ նա համոզուած ըլլալով՝ որ բնագրէն բան մը պակսեցնելն աններելի է, բայց ոչ նոյնպէս աւելցնել ինչ ինչ պատշաճապէս առանց իմաստը թիրեւելու և առ ի յուժգնութիւն. ուստի գտած է այնպիսի նորա-սքանչ բառեր և բացատրութիւններ, որոնք բուն Գեմոսթենի ոգին և կիրքերը կը շնչ-տեն: Եւ այդ բառերուն և շնչոտին կրկին ոյժ տալու նպատակաւ՝ մերթ գեղեցիկ կու-տակութեամբ և մերթ աւելադրութեամբ — որք հայերէնին միայն յատուկ են, և բնագրի մտքին ալ բնաւ չ'են հակառակիր — գործածած է այդ թարգմանութեան մէջ բոլոր երգմանց և հեգնութեան, հերքման և հաստատութեան, գովեստի և պարսափ,

ծաղու և վարմացման, մերթ ատելութիւն գրգռելու և մերթ համակրութիւն, մերթ ողորջանաց և մերթ վայրութի, այսպէս և աւաղանաց, երգիծաբանութեան, բնութեան և արուեստի ամենաշնար դարձուածներն ու ձեւերը¹։ Եւ այդ ամենայն այնքան վայելուչ, այնքան գեղեցիկ և ազդու կը գործեն իր թարգմանութիւնն, որքան գիտէ ինք ճարտար կերպով բերել և ազուցանել զանոնք, որքան կը պահանջեն հայ լեզուն և յոյն ճարտասանը։ Եւ յամենայնի կը փայլի ընտիր հայկաբանութիւն, կարծէք թէ խուզանդը կը կարդանք՝ զերծ ամենեւին ասոր արտուղութիւններէն։ Եւ այդ հայկաբանութեան կորովն և վսեմութիւնն այնքան աւելի է, որքան որ խնամի է թարգմանած հեղինարէնը՝ մեր դասական լեզուին։ Այնքան հնութիւն կը բուրէ այդ թարգմանութիւնն՝ որքան Ոսկեբերանի թարգմանութիւնը. այնքան թարմ է նոր թարգմանիչն և ազատ հնոց յաճախակի կրկնաբանութենէն, որչափ նոր է և նուրբ իր ճաշակը, և լեզուն յարաճուն և յարափոփոխ։ Եղնիկն իսկ եթէ ուզած ըլլար թարգմանել զԳեմուսթէն և այն թարգմանութիւնն յանկարծ՝ յայտնուէր, ես կարծեմ՝ թէ Բագրատունին պիտի չկորսնցնէր երբէք իր ինքնուրոյնութիւնն, և զղջալու ուրիշ պատճառ պիտի չունենար, բայց եթէ՝ զի իր նախորդէն աւելի ճոխաբան և հարուստ ուզած է երեւիլ. սակայն և այս ի դէպ էր Գեմուսթէնի։ Վերջապէս ինչպէս երբեմն Գեմուսթէն ցոյց տալով այդ ճառին ընկճող փաստերն իր հակառակորդին՝ կը գոչէր. «Ա՛ռ կարգա, և ափիբերան լեր», մենք եւս այսօր կրնանք ցոյց տալ Բագրատունեայ թարգմանութիւնը Բունաց և Հայոց՝ ըսելով. Կարդացէք և զարմացէք, ո՛վ ազգեր։

Մշտապաւ հրաբուխներն անգամ իրենց յորձնեռանդն կուրծքէն հալոցներ ժայթքելէն վերջ՝ ժամանակ մի կը դադրին և կը հանգչին, սպառած տեսնելով իրենց ներքին զօրութիւնները։ Իսկ Բագրատունին այսքան և այսպիսի լեզուական գանձեր դուրս բերելէն վերջ իսկ՝ ամենեւին չէր սպառեր, չէր դադրեր։ Բիրաւի՛ նա յիշեալ զօրծով ճարտասանութեան վերաբերեալ լեզուական ամէն գանձերն աւանդելէն յետոյ՝ յաջորդարար կ'աւանդէր մեզ նաեւ սրբազան պերճաթօսութեան, ողբերգութեան և պատմութեան հրաշագոտն գանձերն եւս։ Եւ այս այն չքնաղ թարգմանութիւններով՝ որոնք իրեն միայն յատուկ են և հասարակութեան ծանօթ։ Կժուար է գտնել թարգմանիչ մը, որ փորձած ըլլայ թարգմանել իրարմէ բոլորովին տարբեր մասնադիտութեանց վերաբերեալ այնքան զուլիս գործոցներ, մանաւանդ որոնք իր մշակած յատուկ մասնագիտութեան սահմանէն դուրս են։ Իսկ Բագրատունին յաջորդութեամբ ի զուլիս հանած է այս ամենայն։ Արդ կամ այն է թէ սա այդքան մասնագիտութեանց ձեռնհաս մէկն էր, և կամ հմուտ էր անոնց վերաբերեալ ամէն բառերուն ու լեզուին։ Վերջին կէտն, ըստ իս, առանց երկրայութեան է։ Հետեւաբար՝ ահա այս է՝ որ կը գանազանէ տիրապէս ճմարիտ հայկաբանն ու թարգմանիչը՝ սովորաբանէն։

Այսպէս կայ և՛ ուրիշ կէտ մը՝ որուն վրայ պէտք չէ լուութեամբ անցնիլ, իր թարգմանչական գործը անորոշապէս դատած ըլլալու համար։ Այսինքն՝ յունարենէ և գաղղիարենէ կատարուած այդ թարգմանութեանց մէջ՝ կը տեսնուի ակներեւ նաեւ ոճոյ գանազանութիւն², թէպէտ և բանասէր ու բանահիւս թարգմանիչն թէ՛ մին և թէ՛ միւր լաւ հայացնելու հսկայական ջանքեր խնայած չէ իր կողմէն։

1. Դեննք այդ ձեւերէն և ասոցումներէն մի քանիք, որոնցմով լի են թարգմանութեան ամէն էջերը։

«Աղաքս և ինքծորէն աղիկամիք, — վազվազակի ես ընդ ես, — համբուն նման, — արգար և հարթ, — Տէր օն անդր բացէ ի բաց, — անդ ուրե՞ն երբե՞ն, — առանց սրթալոյ և հիմաւալոյ և ոգի կանկալոյ, — յայնժամ ապա յայնժամ և ասեալ և շաւառայ և գռնի անէ, — կարեւոր պիտայս և հարկաւորս կացուցանէ ի փութիւն. — ասեմականօք բուսան բղիւնցին, — իսկ և հա՛մ ձեռն և ազգր, — լիկեաց զլացաւ գրծեաց գաշաճ. — բան ի բան կարկատել, — յուճարեալ նախամարզակ անել ի մէջ դատաստան, — անցեալ ժամանակաւ ժամադիր ժամաւք, — Ո՛վ Երկիր և Արեգակն և Աւաքինութիւն — ալ ո՛վ Միջանդ իսնորակաւ — զգեղեցիկ աննպատակեղ և զծայրագոյն երբորդաթիւ հուպիտ ինչկատակդ մեղոյց (մայր ք) — յորդորակ հրաւիրանաւ ակմբեալ բազմալ կային. — Ե՛կէ եկէ, վա՛շ վա՛շ Սանդաբա՛մս », և այլն և այլն։

2. Այսինքն է՝ գաղղիարանութիւն, որ Մասիլիոնի փոքր քառասորդաց մէջ աւելի զգալի է։ Այս քառասորդա համար իրաւունք ունի մեղադրել զԲագրատունի, որ թերեւս ամենէն աւելի գիտէր և կը չէպէր հայկաբանութեան և գաղղիարանութեան միջեւ եղած զանազանութիւնը. սակայն և այնպէս ասիլ-դուած էր իրեն հաւատարիմ թարգման՝ պահել նոյնպէս նոր լեզուի կամ բնագրի յապկութիւններն, որոնք բոլորովին կը հակադրին հնդի՝ Յիսուի, այս բանասէր և անդիմագրելի պատճառով նոյն իսկ Ե. գարու արտաբերութիւնը նոյն ոճը բանեցուցած չէ՞ն յայն և ասորի թարգմանութեանց մէջ։

Անշուշտ Բագրատունեայն ուրիշ բառ կամ բան չէր պակսեր. որ իմն, Թարգմա նելու Ռասինի outrage բառը, սակայն նա նոր ժամանակաց բնագրի և բանաստեղծի միտքը լաւ արտայայտելու համար, Բեզարեյի ստուերի նկարագիրն ըրած ժամանակն՝ այսպէս կը դարձնէ այդ տողը.

« Ի դարման ինչ անկարկատ քրչնամանաց հասակին »: Անշուշտ գիտէր զար. ձեալ՝ որ այդ բառը նախնեացմէ ուրիշ իմաստներով գործածուած է, բայց ոչ ազգաւ բնուն կամ կալիստոսթեան նշանակութեամբ, ինչպէս որ Թարգմանած է Հիւրմիւզեան. բայց նա բնագրի այդ բառի այլարանական իմաստն — յորում է բանաստեղծութիւնը — չեանգարելու համար՝ քչնամանքի ճիշդ՝ փոխած է զայն: Այս օրինակս բաւական ըլլայ այն բազմաթիւ նոր առմանց, որոնցմով Թարգմանիչը ճոխացուցած է հայերէն հին լեզուն՝ չնորձիւ նորերուն:

Մինչեւ հիմար ըսածներնէս կը տեսնուի միանգամայն, թէ Բագրատունի բնչպէս և ինչ բաներով ճոխացուցեր է յաջորդարար իր շարադրութիւնն, որով և գծրագրաբար իրթին ու մթին ըրած թէ՛ ինքնագիր շարագրութիւնքը և թէ՛ Թարգմանութիւն. ներք:

Հետեւաբար՝ այժմ բնական կու գայ հարցնել նախ, թէ ի՞նչ էր պատճառն այդ բանին: Արդեօք Թարգմանած բնագրերն այդպէս կը պահանջէին, թէ ընդ հակառակն նա ինքն մտադրած էր վերագոյն պահանջ մ'եւ լեցնելու, այսինքն է՝ նախ իր շա. րագրութիւնը ըստ ամենայնի վեհ և վսեմ ընել, և ապա Միթթարեան գրաբարն ա. մենայն նորութիւններով զարգացնել:

Հարցմանցս առաջինը լռելիայն իսկ կը հասկցուի¹. Ոսկայն բնագիրներն շար. Ժիչ պատճառէ աւելի՝ նպաստամատոյց պարագաներ միայն կարող էին ընծայել առ այս. ապա ուրեմն բուն պատճառքն եղած են վերջինքս: Եւ ստուգել, բաց ի Թարգմանու. Թիւններէն — որոնց մէն մի էլ, մէն մի նորութիւն՝ զայս կը քարոզէ — Բագրա. տունին ինքնին միշտ կը գանգատի հղեր իր ժամանակակիցներէն ռմանց գէմ, թէ միակերպ որոշեալ թիւ մը բառերու և բացատրութեանց կը գործածեն. Հետեւաբար ինքը տարբեր ուղղութեան կը հետեւէր:

Չնայելով որ իրեն համար ալ կային առանձնաշնորհեալ ու սիրելագոյն բառեր և ասացուածներ, սակայն և այնպէս ինքը մեծ փոյթ կը տանէր՝ ոչ միայն անծանօթ մնացած հազարաւոր բառերն, այլ և բոլոր զարտուղութիւնները վերայայտնել և գոր. ծածական դարձնել՝ ըստ տեղւոյն և ըստ պատշաճի: Իրաւ է՝ որ այս և փոխադրութեան ձեւոց յաճախելուն պատճառաւ Բագրատունեայ շարագրութիւնն երթալով վաճառութեան հետ՝ իրթին և անմատչելի եւս կը դառնար Հետեւակ գրողաց. սակայն նա ինչպէս 1847 թուականին նախնեաց զիւցաղնական տաղաչափութեան, այսպէս այլ 1863-1865 թուականներուն իւր արձակ շարագրութեան յաղթանակը կանգնած էր արգէն: Շատ հիացողներ, և կրնանք ըսել — ինչ ինչ բացառութեամբ — ամբողջ տանկահայաց գրագէտ դասն իր շուրջը բոլորած՝ Բագրատունեան դպրոցը կը պանծացնէին: Այս. պէս ահա իր երիցագոյն կրօնակից հայկաբաններէն ժառանգած և իր անսովոր տա. ղանդովը գերազայն գազաթնակէտին հասուցած արձակ և չափական գրաբարն էր — զոր իրաւամբ կրնանք անուանել Միթթարեան ճեմարանի աննազան և ամէն բանի յարմար գրաբար² — զոր կը թողոյր Բագրատունի իւրայոց, իբր անկապուտ ժառան. գութիւն:

1. Բայց կ'աւելցենք և զայս, թէ նոյն իսկ Բագրատունեայ վերջին Թարգմանութիւնն, այն է կէ. տարու Յիսապարաբեքը — որուն 163 իջում անգութ մ'ուն՝ անմալ Թարգմանի կենաց հետ գրիչն եւս ձեռքէն կը կորզէր — առաջ նպատաւոր կ'երեւի: Վասն զի առաջինը, այն է Թեոփրաստի Նիտարոցայ նմա պարզ լեզու է. ու գործածած է, այնու զի բնագիրն իսկ այնպէս գրուած է:

2. Ո՞վ կարծէր, որ տակաւին ըլլալին ռմանք — և այն իսկ քաններոք զարու նախագրանէն ներս մե. տած ժամանակ — որ այսպիսի մի գրաբար գրականութիւն Բարբարիկ անուանէին: Եւ որ աւելի զարմ. նալին է՝ Ե. զարու օսկեղինիկ լեզուի վերակազմութիւնն իսկ այլոց ընծայել ուղեցին: Մինք իսկ կը յարգենք Չալըբեանի, Գաթըրեանի, Այալեանի, Մ. Գարագաշեանի և այլոց արգիւնքը. որոնք փե. րականութիւններով, բաւարաններով, ինքնագրութեամբ և Թարգմանութիւններով մեծապէս նպաստեցին գրաբար լեզուի մաքրութեանը: Սակայն պէտք չէ մոռնալ ընտ, որ օղջա առհասարակ մեռառներով

Այդ ժառանգութիւնն է՝ զոր պահեցին և շահեցուցին բազմապատիկ տոկոսեօք զոյգ հարողատ և զուգափառ Հիւրմիւզեանք, այսինքն է՝ Գերպ. Եղուարդ և Գերպ. Գէորգ: Առաջինն իբրեւ մարմնացումն շնորհաց և քաղցրութեան՝ այնքան քաղցր և շնորհալից կ'ընէր չափականին հետ նաեւ արձակն, որուն մէն մի գրուածը, մանաւանդ Տեղեմաքի Թարգմանութիւնը կրնա՞նք դնել աստիկեան մեղուի և Աւարայրի խօսնակին՝ Նդիշէի քով: Իսկ վերջինն՝ իբրեւ մարմնացումն զօրութեան և կորովի՝ տիրապէս ժառանգ կը հանդիսանար Բագրատունւոյն, գրեթէ անոր նման չեղաով և վսեմութեամբ շարունակելով ընդհատուած գործը: Այո, Գերպ. Գէորգ Հիւրմիւզեանի համար միայն ի դէպ կրնանք ըսել, որ Բագրատունւոյ լեզուի և գրչի կորովութիւնը ժառանգած էր, գեղծ մնալով անոր Թերութիւններէն: Եթէ Աբրայութեան պաշտօնն և բազմափառ արկածներն ասոր ժամանակին և կորովին հետ՝ գրիչն եւս միջաբեկ ըրած չլլային, ոչ միայն պիտի կարենար բազմաթիւ Թարգմանութիւններով հաւասարի իր վարժապետին, այլ և՛ բնորոշ և անսեթեւեթ պարզութեամբը գերազանցել իսկ: Նշանաւոր են գրարարի մշակութեան մէջ դարձեալ Հ. Եփրեմ Սէթեան, Հ. Յարութիւն Ազգերեան, Հ. Ռաֆայէլ Թրեանց, Հ. Գ. Զարբհանալեան, Հ. Աբրահամ Ճարեան, Հ. Ղեւոնդ Ալիշան, Հ. Գաբ. Այվազովսկի, Հ. Աբսենտիոս Գուրգէնեան և ուրիշներ, ծանօթ իրենց տպագրած և անտիպ գործերով: Գրութիւնս չի ներեր քննաբանօրէն որակել սոցա իւրաքանչիւր գրչի և լեզուի բնորոշ յատկութիւնները. հետեւեալարժէ՛ անոնց կենսագրողաց կը թողունք խօսել այդ մասին: Իսկ մենք այս գլուխը դեռ չկ'ընած՝ կը յանձնենք ազգային լեզուասէրներուն, որ ձեռքէ չթողուն և լքանեն երկու հարիւր տարիներու անդուլ քրտինքով և երկամբը յղկուած և աղաւմանդէն աւելի փայլ և գեղեցկութիւն առած մեր նախնեաց այդ անգին գոհարը, որն այնչափ ազգային է՝ որչափ Միթթարեան: Եթէ արդի սերունդն անձեռնհաս է, և կամ այլ եւս անյարմար կը դատի գործածել զայն, գէթ ջանանք կենդանացնել աշխարհարարին մէջ, ինչպէս Յոյները իմաստութեամբ ուրշնցին կենդանացնել և մշա-

ժամ. մշակներն եղան դասական գրականութեան մեր սյուշն մէջ. այսինքն թէ երբ արդէն Ասկերանէն. րէն Աւետիքեաններէն, Զախարիեաններէն, Թամանեաններէն ու Բագրատունիներէն մշակուած, ուսումնայն և առաջացած էր այն: Ինչո՞վ ուրեմ յետինքս՝ առաջինը եղած կը համարուին և առաջին մշակներն իբր ապարդիւն կը հրապարակուին: Անուշտ անոր համար, որ ուր ոսկեգարեան բառ ու բան առնեալաւ. արտա կայ՝ միջնագարեանը չեն գործածեր. օսկայն քանիննր յաջողեցան այս բանին մէջ: Ինչո՞ւ նոյնը չըրին ուրեմ Ե. գարու երէցագլին Թարգմանիչներէն վերջ եկող դարերն, հանարներ. գիտութիւններ, գեղարուեստներ, կենաց նորանոր պայմաններ և ժողովրդական պահանջներ. որպէս զի գրաբարը կամ գրոց բարբառը չլինի միակեղծ և մեռած լեզու. վասն զի ամէն դար ունի իր յատուկ հասկացողութիւնն ու լեզուն: Հարկ մը կար արդեօք այսպիսի բանի մը վրայ դառնալու այժմ, քանի որ Թարգմանչաց գրականութիւնն ալ բարբառն ալ բառերն ալ առնեալաւարտապէս կան, և կրկին Հայկազեան Բաղարեաններով ազգին արդէն ծանօթացած են: Դարձեալ ազգին ամբողջ գրագէտ մարմինէն քանիննր արդեօք ունեցաւ հետեւող և մշակող այդ ոսկեղէն գրաբարին. և կամ ոսկեգարեր ունեցող եւրոպական ազգերն ո՞րը պակեց զայն: Մենք չենք ուզեր ծանրանալ գեռ ուրիշ կէտերու վրայ. օսկայն կը զարմանանք միայն, որ Դեռ. կային այնպիսի բանի մը նշանակութիւն կը տրուի, որն արդէն կորուսած է իր նշանակութիւնը. այնպիսի ինքզնով մը կ'ուզեն զբաղեցնել ազգային մամուլը, որուն արդէն իրենք ի վաղուց հրաժեշտ տուած են: Հակառակութիւն չէ՝ արդեօք, ոսկեղէն գրաբարը բարձրացնելու համար՝ մէկ կողմէն արտաքին գրաբարէն յաջող գարուց բառերն ու բարբառը, և միւս կողմէն ջերմ պաշտպան հանդիսանալ աշխարհաբարին, իբր յարմար բարբառ արդի գրականութեան: Այո, վասն զի ինչպէս միջին դարուց գրաբարը տարբեր է օսկեգարեան գրաբարէն, այսպէս եւս աւելի այժմեան աշխարհաբարն անման է նախնեաց հակօրէնին: Եւրեմ ինչպէս ժամանակն ու գիտութիւնը այսօր իբր անհրաժեշտ կը համարին նոր աշխարհաբարի գործածութիւնը, այսպէս ալ վսեմական գրոցոցն և իր հետ ժամանակն իրաւամբ կարեւոր կը գտներ նոյն իսկ Ե. գարէն վերջ օսկեղէն բառերու և բացատրութեանց գործածութիւնը: Մեր երէցագլին Թարգմանիչներն եւս այսպիսի պահանջներէ մզուած՝ գործածած են յաջողագար սեմական, պարսկական և յունական բառեր ու բացատրութիւններ: Բաւերը կ'ըսենք, և ոչ թէ բարբառը. վասն զի Միթթարեան գառակներու լեզուն այնչափ կը տարբերի միջնագարեանէն, ինչպէս երկինք յերկրէ: Հետեւաբար արտաքինացական ուղղութիւնն աւելի փառակար կրնայ ըսուիլ գրականութեանը՝ քան թէ օգտակար. զի կը կապէ գրիչները: Եւ այդ փառը կրկնակի եղած է ըստ իս, այսինքն նախ միշտ մի և նոյն բառերու և օճերու գործածութեամբը՝ միօրինակութեան և արձագանք գառապարտած կ'ըլլան խոյական լեզուն և մատենագրութիւնը: Երկրորդ՝ ժժ. գարու սերունդն Ե. գարու լեզուովը միայն ուզել մատենագրել, է ըսել, թէ Թարգմանիչը ամէն բառ ու բան ի գրի առած ըլլան և կամ՝ յաջող գարեւոր աւանդածներն հարազատ խոյերէն չըլլան, որ ճշմարիտ չէ՝ վասն զի ժողովրդեան խառնուրտն մէջ փառքին գեռ անբաւ ինի բառեր և ասացումներ, զորս վերջինքս առիթ ունենալ գործածել:

կել հեղինականը՝ այժմու սովեկա կոչուած կենդանի բարբառին մէջ։ Եւ համոզուած եմ արդէն, թող ուրիշներ եւս համոզուին, որ զժուար չէ հասնիլ այդ բանին. և թէ՛ շնորհիւ այդ գոհարին, որ իսկապէս հայկական է, աւելի պիտի կատարելագործուի և փայլի աշխարհաբարին հետ՝ նոյնպէս և արդի գրականութիւնն, եթէ դրականապէս հոգ տարուի։ Երբ գրագէտք իսկ այս վախճանիս պէտք են ձկտիլ, ինչպէս ձկտեցան երբեմն մեր թարգմանիչներն, անշուշտ նորը՝ հնոյն վրայ ձեւելով և զարգացնելով ։



Գ Լ Ո Ւ Ւ Ե

Աշխարհաբար նոր գրականութիւնն և անոր պահանջը. — Գաւառաբարբառներն և անոնց հնութեան և որդիութեան գաղտնիքը. — Նախնեաց ռամկօրէնի կազմութեան պատճառքն ու կրած յեղափոխութիւնքն. — Էփնեական քերականութեանն անոր մասին ունեցած արդիւնքն և պէսպէս կարծիք. — Նախամիթարեան ռամկօրէնն և անոր անկանոն, անդիր և խառնակ կացութիւնը :



ՇԽԱՐՀԱՐԱՐԸ լինելով այսօր մեր նոր գրականութեան ընդհանուր և տիրող ներկայացուցիչը, հետեւաբար կ'արժէր՝ որ շատ լաւ գրուէր նաեւ անոր ծագման, կազմութեան, գործածութեան և այլ և այլ ժամանակաց մէջ կրած փոփոխութեանց մասին: Ասկայն մեր նիւթէն խտտրած պիտի ըլլայինք՝ եթէ ուզէինք այդ բաներուն վրայ ճոխանալ: Ուստի ստիպուած ենք հակիրճ տեսութիւն մը միայն ընել այդ կէտերուն վրայ, ըստ սրում վերաբերութիւն ունին մեր խօսելիք նիւթին հետ և անոր սահմաններն որոշելու բնաւորութիւն:

Աշխարհաբարը կամ արդի հայերէն լեզուն, որչափ որ ալ ըստ ինքեան նախնեաց ռամկօրէն լեզուի կամ գաւառաբարբառի ծնունդ է՝ ինչպէս երբեմնի գրաբարը, սակայն ըստ որում գրական գործի՝ ոչ միայն իր քերականական կազմութիւններովն և կանոնաւորութեամբն, այլ նոյն իսկ ժամանակի հարուստ միջոցաւ կը տարբերի ռամկօրէնէն: Աս ամբողջ ռամիկ ժողովրդեան կենդանի խօսքն է, կամ լաւ եւս անկողար մտացը՝ բնական բայց ազատ արտայայտութիւնն: Իսկ աշխարհաբարն անոր կիրթ և դարգացեալ մասին միայն սեպհական բարբառը կը համարուի՝ գրի առած և տարրացեալ: Ստուգիւ՝ այսպիսի զանազանութիւն մը՝ որուն վրայ ոչ ոք կը տարակուսի այսօր՝ գոյութիւն ունէր անտարակոյս նաեւ միջին և նոյն իսկ հին ժամանակներում: Տարակոյս չկայ, որ թէ՛ կենդանի և թէ՛ գրաւոր բարբառի հնարոյն է ազգը կամ ժողովուրդն: Բայց որովհետեւ որ և է ազգի մը նախնին և նոյն իսկ լրութեան վիճակին համաձայն՝ կենդանի բարբառն եւս դարերով յառաջ է քան անոր զարգացեալ վիճակն և գրականութիւնը, հետեւաբար այլ է ազգի մը կենդանի բարբառին կամ ընդհանուր լեզուի ծագումը, և այլ անոր գրաւոր լեզուի ծագումը: Այնպէս որ կարելի է ըսել, թէ առաջինն այնքան հին է՝ ըստ էական տարբերաց՝ որքան այն ազգի կամ ժողովրդեան գոյութիւնն՝ այս ինչ կամ այն հողի վրայ: Իսկ վերջինը կարող է՝ ժողովրդեան մտաւոր վիճակին ուղ կամ շոյտ զարգացման համեմատ՝ շատ կամ քիչ դարեր վերջ սկսած լինել. բայց միշտ կրտսեր է ժամանակաւ քան իր համասեռ՝ բայց անկողար ռամկօրէնն: Ուստի հայ ազգի ինչպէս նախնին գոյութիւնն՝ այսպէս և կենդանի և խօսուն լեզուի ծագումն՝ անյայտ և անորոշ ժամանակաց մթութեան մէջ թաղուած է. և կարծեմ թէ այնպէս այլ պիտի մնայ, քանի որ անոր քարեղէն յիշատակարանաց կամ նախնին գրութեանց (այն է՝ սեպհաձեւ արձանագրութեանց) բնիկ լեզուն դեռ բոլորովին պարզուած չէ:

Իրաւ է՝ որ վերջերս այդ արձանագրութեանց վրայ կատարուած ուսումնասիրութեանց՝ ինչպէս և հնդեւրոպական լեզուներուն վրայ եղած համեմատական լեզուագիտութեան անխոնջ ուսումնասիրութեանց շնորհիւ շատ նոր լոյսեր ծագեցան և մթութիւններ փարատուեցան. սակայն և այնպէս հայերէն կենդանի նախալեզուին և գրաւորի մէջ եղած գաղտնիքը պատող և պահող քօղը վերցուած չէ: Եւ յիշուի, նախ

որ մեր աշխարհի սեպածեւ արձանագրութեանց հայերէնի հետ նոյնացուած ¹ բառերը թէպէտեւ 43 % կը կազմեն ամբողջովին, ըստ ոմանց, սակայն այդ բառերն ու բայեր իսկ զէթ քերականական կազմութեամբ՝ այնքան կը տարբերին մեր ծանօթ դասական լեզուէն, ինչպէս երկինքն յերկրէ:

Արդ՝ եթէ Քրիստոսէ 835-600 տարի յառաջ մեր աշխարհի բնիկ ժողովրդեան կամ Նայիր-Ուրարդեան նախահայոց գրաւոր լեզուն այսքան տարբեր էր՝ Քրիստոսէ վերջը մի և նոյն հողին վրայ բնակող հայ ժողովրդեան գրական լեզուէն, ապա ուրեմն որքան տարբեր ըլլալու էր Ուրարդեանց կամ Նայիրի ժողովրդեան գաւառական կամ ռամիկ բարբառն՝ և դարու այրարտեան կամ տարօնեան կենդանի բարբառէն: Յամենայն դէպս՝ ընդհանուր ճշմարտութիւն մ'է, զոր սոսպեան սեպածեւ արձանագրութեանց ընթերցման և արդի համեմատական լեզուագիտաց ըրած ուսումնասիրութեանց հետ՝ պատմական վկայութիւնք իսկ արտաքինոց միաձայն կը հաստատեն, թէ հայկական լեզուն, ըլլայ անգիր ըլլայ գրաւոր, ծագմամբ է Հնդարիական. և թէ այն — չնայելով Ասորեստանեայց անընդհատ արշաւանքներուն յերկիրն Նայիրի — միշտ նոյնարուն և նոյնասեռ քոյր լեզուներու հետ սերտ առնչութիւն ունեցած է՝ 835 թուականէն ի վեր մինչև նոր թուականին և՛ դարը, և անոնք միոյն կամ միւսին փոխադարձ ազդեցութեան համեմատ՝ զարգացած է և աւելի կամ պակաս փոփոխութիւններ կրած:

Սեպածեւ արձանագրութեանց յիշեալ ուսումնասիրութեան հեղինակը թէպէտեւ հին պարսկերէնէ փոխառեալ կարծուած բառերէն զոմանս կը գտնէ նոյն իսկ պարսկական տիրապետութիւնէն յառաջ գրուած Նայիր-Ուրարդեան արձանագրութեանց մէջ, որով և կը հետեւցնէ, թէ զոքա իսկապէս հին հայերէն են, և ասոնցմէ անցած զրակից Պարսից. սոսկայն և այնպէս՝ պէտք է ընդունել և այս պատմական անժխտելի ճշմարտութիւնս, որ յամին 486 պարսից աքեմենեան տիրապետութեամբ՝ լեզուական ազդեցութիւնն եւս կը սկսէր հետ գհետէ տիրող հանդիսանալ հայ ազգաբնակչութեանց վրայ: Եւ ստուգիւ՝ յամին 401 երբ Քսենոփոն յունական քիւրուն հետ նահանջելով՝ Հայոց մէջէն կը կտրէր կ'անցնէր, Կարնոյ նահանգի գիւղացի կանայք անգամ պարսկերէն կը խօսէին: Արդ՝ եթէ վերին Հայոց գիւղերու մէջ եւս տարածուած էր հին պարսկերէնն յայնժամ, կարելի է գուշակել, թէ որչափ աւելի ըլլալու էր Պարսից սահմանակից գաւառներու և քաղաքաց մէջ:

Պարսկականին եթէ ոչ հաւասար՝ այլ նման ազդեցութիւն մ'ալ յամին 331-188 կը կրէր հայ լեզուն յունարէնէն՝ Մակեդոնական տիրապետութեան և իր անտէրընչութեան պատճառաւ: Իրենք զիրենք յունատէր անուանող Պարթեւ-Արշակունի Հարստութեան ժամանակ իսկ, այն է 190-34, այդ լեզուական ազդեցութիւնն ոչ միայն չտուգեցաւ, այլ խառն պարթեւականին հետ այնքան աւելի յորդած է որոգած կը տեսնուի թագաւորական և նախարարական ուսանանքին և բարձր չրմաններն, որք մինչեւ անգամ այն լեզուներով ոչ միայն կը խօսէին, այլ և կը գրէին՝, Հիւրման՝ իսկ իր լեզուաբանական հետազոտութիւններով ամենէն աւելի հին պարսկերէն և յունարէն բառեր գտած է հայերէն դասական լեզուի մէջ. այսինքն է՝ 686 հին պարսկերէն, և 512 յունարէն: Բայց, ըստ իս, ինչպէս մեր գրաւոր լեզուն՝ այնչափ գաւառականներէն մին եւեթ է, այսպէս ալ մեզի ընծայած այս և ուրիշ օտար բառերը

1. Տեա Գեր. Յովս. Սանաւեան, Les inscriptions cunéiformes transcrites, Venise, 1900, p. IX.

2. Եւ ստուգիւ, Գերայ. Սանաւեանի ցուցմունքն եթէ ստույգ են, յիշեալ արձանագրութեանց լեզու բառերն գրեթէ հնդարիական են. վառն զի 424 բառերէն 19 բառ միայն սեմական են. իսկ միւսները 179 նախնի, 152 հին յունարէն, 22 սանսկրիտերէն, 21 երանեան, 18 լատին, և 14 բառեր ալ գերման, սլաւոնականներն, և այլն:

3. Ստրաբոն, Գիրք XII. 88, Կ'աւանդէ Մեծին Տիգրանայ որդւոյն՝ Արտաւազդայ համար, թէ յունարէն լեզուով ընտիր ողբերգութիւններ շարադրած էր իւր հարկե աղբալորդին պարթեւ՝ Յունաց համար լե. որ կը շարադրէր իւր այդ չքնաղ գործերն, ալ չ'աւսոյց, որոնք այդ լեզուն ոչ միայն կը հասկնային, այլ և կը գրէին իսկ:

4. Armenische Grammatik, Leipzig. 1897. ուր զուտ կամ յատուկ նպատակն հաշիւ 498 բառեր ցոյց կու տայ մեզ բանասէրն ի մեծ զարմանս:

մասն մի միայն ըլլալու ձև այն ունիւթին բազմութեան, որոնք կ'ոլորէին ի հնումն քուր մեր գաւառաւորութեան, և որոնցմէ քիչերը ծանօթ են այսօր լեզուագիտաց։ Շնորհիւ այդ երկու լեզուներու սնունդէն աղեկեցութեան և համասեռութեան է՝ որ հայերէնն այնքան ճոխ և ճկուն եղաւ։ Զի պարսկերէնը կու տար սնոր արեւելեան հարստութիւն, ծանրութիւն և պահուճաբ. իսկ յունարէնը՝ կանոնաւորութիւն, յստակութիւն և կորով։ Առաջնոյն ազդեցութեամբը թերեւս Վայիթ-Ուրարդեանք մեր հնարած ըլլան իրենց յատուկ գրութիւն մ'ալ. իսկ երկրորդին ձեռքով կը պատրաստուէր մեր կենդանի լեզուն՝ ըլլալու յետ ժամանակաց՝ նաեւ գրութեան և մատենագրութեան յարմար և կանոնաւոր լեզու։ Պարթեւներն — որոց ծագումն եթէ Սկիւթիայէն եկած համարուի, և կամ Բակտրիայէն — այս յայտնի է որ Չանդիկ գրոց թարգմանութեամբ իրենց սեպակականած են այն լեզուն, որով կաղմուեցաւ պարթեւական լեզուն, որպէս մի նոր ձեւակերպութիւն զանդկերէնի։ Այսպէս ալ պարթեւական կամ Պաշտաւիկ լեզուն յետոյ գերակշիռ հանդիսանալով նախահայոց լեզուն յիշող, կաղմած է — նոր ձեւակերպութիւններով — Առաքապուհեան դարու հայապարթեւ լեզուն։ Իւ այս քանն ամենեւեւ կը տեսնուի նոյն իսկ Հիւրշմանի յիշեալ գրութեամբ մէջ բերած պաշտաւիկ բառերու համեմատութենէն, որոնք հայերէնին հետ նոյնաձեւ են։

Մերոց պարսերէնն եւս — որ Սասանեանց հարստութեամբը կը սկսէր Քրիստոսի 236-300 թուականէն վերջը — կը յաջորդէր պարթեւականին։ Վայնն տնչուշտ կրթաւ լով պիտի ազդէր մեծապէս նաեւ հայ լեզուն յիշող։ Սակայն ինչպէս այդ՝ տալէս ալ յունական ուսմունք և եկեղեցական դպրութիւնք, որոնք Վ և Վշ դարէն ի վեր ալ ընդհանուր ժառանգութիւն կը դառնային հայոց, չէին կարող փնտսիլ հայերէն լեզունի կամ այլասեռել զայն, նախ վեր յիշուած պատճառներուն համար, և երկրորդ՝ դրական լեզուն արդէն կազմուած լինելով և յուժի՝ ազգային ճարտար մատենագրաց ձեռքով, գիտէր քաջ ըստ չափու և ըստ պատշաճի վարել զանոնք և իրեն հետ իւրացնել։ Ասորիւնք միայն սոյնարիւր էր և սոյնասեռիչ հայ լեզուն. սակայն այս իսկ որովհետեւ գրականութեան հետ միայն մերձաւոր չփութն ունէր, հետեւաբար չափով մը թողուց իր հետքն անոր վրայ, այսինքն է՝ ներմուծելով անոր մէջ ինչ ինչ եկեղեցական բառեր, զորս վերջերս համեմատական լեզուաբանութիւնն՝ յաջողութեամբ զատեց և ցանկեց։ Իսկ ժողովրդական կենդանի բարբառն ասոնցմէ իսկ ազատ մնաց, նախ սերտ կցարդութիւն մի շունելով այդ ազգի հետ, և երկրորդ՝ քաղաքականութիւն իսկ ստելի ազդելով՝ քան աղեկեցութիւն կրկուս վիճակի մէջ էր։ Արդ՝ այս ամենայն պարագայեք հանդերձ՝ կրնանք ըսել, որ Հայոց թէ՛ գրուոր և թէ՛ կենդանի բարբառն իրենց ազգային և սեփական մաքրութեան և յատկութեան մէջ էին մինչեւ Զ դարը, թէպէտեւ ինչպէս մատենագիր մատենագրէ՝ այսպէս ալ այս ինչ կամ այն գաւառաւորաւոր միւսէն աւելի վարգաւոր էր, իր գաւառին կեդրոնական դրից և ժողովրդեան մտաւոր և բնատուր բարեմասնութեանց համեմատ։

Թէ ի՞նչ դարէն ի վեր, ինչպէս և յառաջ, կային մեր աշխարհի զանազան գաւառներում նոյնպէս իրարմէ որոշ և զանազան գաւառաբարբառներ — ինչպէս այսօր — այս մասին չկայ բնաւ տարակոյտ և ոչ ալ տարակուսելու դրական պատճառ. զի ինչ որ գոյութիւն ունէր ի՞նչ դարում, նոյնն անտարակոյտ ըլլալու էր և չորրորդին մէջ¹։ Բայց թէ այդ գաւառական կենդանի բարբառներուն իրարմէ ունեցած զանաւորանութիւններն ինչ էին արդեօք և ինչ պատճառներէ յառաջացած, նշանագրոց քիւտի և վարդապետութեան պատմիչները՝ կորեան հետ՝ ուրիշ բան չեն տար գուշաւ

1. Տես Հիւրշմանի յիշեալ գործը, էջ 299, 2 Abschnitt : Syrische Wörter. որուն հեղինակը թէպէտեւ ասորերէնէ եղած 183 բառերու փոխառութիւն մի յոյց կատայ մեզ, բայց զոգա մի մասն իսկ գետ երկրայական է, և մաս մ'ալ Ս. Կրոց թարգմանութեամբն և գիտմամբ տառադարձուած են։

2. Այս նկատմամբ նշանաւոր է ինչ փերպկանութեան մեկնութեան հետեւեալ տեղին, զոր Ժ. Գ. Գաբուն սկիզբը գրող՝ Յովհաննէս Երզնկացի՝ հաւաքելով մէջ կը բերէ, յանուն Առեփանոսի Սիւնեցւոյ, այսպէս. « Ի՞նչ զբոյ լեզուիդ գիտնի ըրանդակ զբառն (այսինքն՝ բարբառն)՝ զեղբակաւն, որպէս զկարնայն և զՏալեցին, զԽոթային և զԶարբոյ հայեցին, և զԱպերարին և զԱրեւին և զԱրցախայինն. այլ մի՛ միւսն զՄիշիկիւրայն (այսինքն է՝ Արարատեան գաւառներուն) և զՍասանկան։ Վասն զի պիտանիք այսու քիւտի և վարդապետութեան, այլ և զպատարք ի պատմութիւնս. զի մի՛ վրիպեցի՝ անպնտի գոյով լեզուացի »։

կել, բայց եթէ լեոնական և դաշտային գաւառացիներու իրարմէ տարբեր բնական կազմակերպութիւնք և մտաւորական զարգացումը որով մեծապէս կը տարբերէին — օրինակի աղագաւ — Այրարատայ և Գողթնեաց լեզուն և արտասանութիւնը՝ կոր. դուացիներուն և Սիւնեաց և Փայտակարանի լեզուէն՝ և արտասանութենէն, ինչպէս այժմեան Պոլսի կամ Կարնոյ բարբառը՝ Սասունաբնակ գաւառացոյ խօսածէն։ Սակայն ըստ իս ամենակարեւոր է, որ ի նկատի առնուին — բաց ի նախարարաց Հինաւորաց ցեղական և լեզուական ժառանգութիւններէն — նոյնպէս և անոնց հարեւան ազգաբնակութեանց կամ լաւ եւս սահմանակից օտար ժողովրդոց հետ ունեցած սերտ յարաբերութիւններն և անոնցմէ կրած ազդեցութիւնքը։ Այո՛, ինչպէս Այուտանից և Վրաց, Մարաց, Հատեանց, Կապադովկացոց ու Պոնտացոց Հին լեզուներն ունեցած են մտան և ազդեցութիւն իրենց սահմանակից Հայոց գաւառականներուն վրայ, զորս Ստեփանոս և Երզնկացի հզօրակաւ կ'առնուանեն. այսպէս ալ Արծրունեաց, Մամիկոնեանց, Բագրատունեաց և Արեւելորեաց և այլ գողութները բերած էին անշուշտ նաև իրենց լեզուական ինչ ինչ ժառանգութիւններն, և սերունդէ սերունդ կ'աւանդէին միմեանց՝ Վասպուրականի, Տարօնի և Արագածոտն գաւառաց մէջ։ Այս և նման տարբերք գրաւորէն աւելի՝ ժողովրդական կենդանի բարբառին մէջ մեծ քանակութեամբ խոր թափանցած և արմատացած ըլլալու էին անտարակոյս։ Ուտիացոց և Ագուլիսի՛, և Վրահայոց՝, Ասյանքէկի՛ և Կեսարացոց գաւառաբարբառներու վրայ վերելք եղած վեր ի վերոյ ուսումնասիրութիւններն իսկ ասուգիւ աշապիսի Հինաւորաց աստղանք կ'ընծայեն մեզ փոքր ի շատէ։ Անշուշտ այնպիսեաց թիւը դեռ աւելի պիտի բազմանայր, եթէ այս և բոլոր միւս գաւառներու բարբառներն՝ համեմատական լեզուագիտութեան միթոտով և լրջօրէն հաւաքուէին և ուսումնասիրուէին. զի ցարդ եղածները՝ նախափորձեր են, քան թէ կատարեալ ուսումնասիրութիւնք։

Ոմանք — ֆիննական քերականութեան հեղինակին հետ — նախնեաց ռամկօրէնք կամ գաւառական բարբառի գոյութիւնն ի. դարում ապացուցանելու համար՝ բաւական համարեցան իրրեւ փաստ բերել Զգօնի, Փաւստոսի և Վազարայ պատմութեան մէջ գործածուած ինչ ինչ ժողովրդական բառեր և բացատրութիւնները, որոնք նոյն գարու միւս դասական հեղինակներու ընդհանուր ոճէն և ասութիւններէն կը զանազանին։ Ըստ իս ինչպէս քերականական կանոնաց դէմ եղած աշապիսի բացատրութիւններն՝ ընտիր գրական լեզուի ուղղութենէն դուրս և բոլորովին նոր բաներ չեն, այսպէս եւս տաւ. ւել չեն կրնար բնաւ գաղափար տալ մեզի յայնժամու գաւառականի մը գրական լեզուէն ունեցած կատարեալ տարբերութեանը, թող թէ իրարմէ այլապէս այնքան գաւառաբարբառներուն։ Երկրորդ՝ եթէ ոչ բոլորովին անհիմն, սակայն յոյժ անճիշդ է՝ միջնադարեան — եւս առաւել նոր կամ ի. դարու — գաւառականներու որպիսութենէն դատել Ե և Զ դարերում գործածուածներու որպիսութիւնը։ Վասն զի ժամանակաց հետ՝ ասոնց և անոնց վրայ ներգործող պատճառներն իսկ՝ գլխովին տարբեր էին։ Սակայն միակ որոշ բան մը՝ որուն համար կրնանք պնդել, այն է՝ որ յիշեալ երկու դարերում մեր ժողովրդական կենդանի բարբառքն ոչ միայն ազատ էին — բացատրութեամբ մի քանի եկեղեցական բառերու — սեմական ազդեցութենէն, այլ նոյն իսկ գրաւոր լեզուին ամենամօտ վիճակ մ'ունէին համեմատաբար, թէպէտև անձեւ և անկանոն։

Իսկ Զ և Ի. դարերուն, երբ մէկ կողմէն կը նուազէր իր գերիշխանութենէն գրաւոր լեզուն և անկման մօտալուտ նշաններ կու տար, գրագիտաց և գիտութեան նուազե-

1. Զոր Կորիւն « Խեցրեկագոյն և Խոշորագոյն » կ'անուանէ։

2. Տե՛ս Ս. Սարգսեան « Ագուլեացոց կամ Զոփրու՝ բարբառը », տպ. Մոսկուայի 1883։

3. Տե՛ս Գ. Հախվերտեանի Թիֆլիսու (Հին Հայ գաղթականութեան) բաւարար մի քանի յտուրիւններէ վրայ, զոր գրած է 1852ին Սայաթ Նովայի հրատարակութեան առթիւ։

4. Տե՛ս Բազմ. 1898։

5. Օրինակ իմ, եր վերջացած յոգնակի ուղղական ձեւը, ինչպէս բարձրեալ, և այլն, առաջին թորմանաց ձեւքով իսկ գործածուած են Ս. Կրոց թարգմանութեան մէջ։

լուծն պատճառաւ. և միւս կողմէն ալ Հայաստային նոր ազգ մի և լեզու կը սկսէին տիրանալ Հայ ազգաբնակչութեան վրայ, այն օրէն ի վեր ասոնց քաղաքական պայմաններուն հետ՝ կը սկսէին նորանոր փոփոխութիւններ կրել ոչ միայն գրաւոր լեզուն՝ իր նորիմաստ առումներովն, այլ նաեւ Հայ գաւառաց խօսուն բարբառքը՝ Թէպէտեւ այդ ինչպէս և յաջորդ երեք դարերում ելան քաջակիրթ և բարձրաստիճան եկեղեցականներ՝ — այսպէս եւ Սերիոս, Մ. Կաղանկատուացի, Յովհ. Կաթ. Ուխտանէս և ուրիշներ — որոնք գիրագոյն ճիշդ կը թափէին գրաբար մատեններով՝ յոտին պահել նախնեաց ազնուական դասականը, և եթէ կարելի էր՝ նոյն իսկ ուսմանին շտալ թոյլ՝ որ սանձակոտոր և խստերախ երիվարի մը պէս գրական դաշտերն արշաւէ և ապականէ, սակայն ի գուր. զի այդպիսի գրուածներ իբր անմատչելի ուլա սիւններ, իբրեւ ձայն բարբառոյ յանապատի կը մնային բազմալրջով ժողովրդեան համար։ Ռամկին հետ ազնուականը, և տգիտաց հետ գրագէտք իսկ կը սկսէին այնուհետեւ ակն յայտնի դասականել, Թէ՛ իրենց արձանագրութեանց Թէ՛ դաշնագրոց և Թէ՛ ուրիշ տուրեւտիկ գործոց և գրուածոց մէջ։ Թէեւ ասոնցմէ մասն մի միայն Հասած են մեզ զժախտարար, սակայն և այնպէս բաւական են ցոյց տալ՝ Թէ ինչ աստիճան խանգարուած և մոռացուած էր գրաբարը։ Յովհ. Մամիկոնեան՝ Տարօնի պատմութիւնն իսկ այդ ժամանակի ուսմանով գանգած և ի գրի առած է։ Պատմագրութեան համար չենք կրնար ըսել, Թէ ճիշդ Տարօնի գաւառաբարբառը մեզ կը ներկայացնէ. վասն զի անոր Հեղինակը գիտամար կամ ինչ ինչ նկատումներով Զանաքի է գրաբարի մերձեցնել։ Սակայն և այնպէս՝ գէթ ուրուագիծ մի կարելի է համարել այն գաւառականին և Մամիկոնեանց տանուտէրութեան կենդանի լեզուին, որոց համար կը գրէր։ Այսպէս Դ. Դարուն Շապուհ Բագրատունին ալ տաճմայնոց պատմութիւնը նման ոճով մի կը գրէր, այսպէս և Կարեկացին իր Գանձերն անուշիկ ու գողտրիկ ուսմանով կ'ոգէր, և անով կը թովէր և կը հմայէր ժողովրդեան մտքին հետ՝ նոյնպէս կրօնական զգացումները։ Սակայն այս ամենայն ուսմանով կամ աշխարհաբարի պատրաստութիւններ միայն էին, զոր յառաջ կը բերէին արարական ազդեցութիւնք, անդադար պատերազմունք, անտնին բաժանմունք և անկումն դիտութեանց և գրականութեան։ Իսկ լուծն ուսմանով կամ աշխարհաբարն — որ խօսքէն գրի պիտի անցնէր և ընդհանրանար — կը կատարուէր Բագրատունեաց թագաւորութեան կործանմամբը, այսինքն է՝ Անույ առմանէն և ժողովրդեան յօտար աշխարհներ ցիր ու ցան ըլլալէն վերջ։

Կիլիկիայում համախմբուած հայութիւնը, Թէպէտեւ նոր Հայրենեաց և ինքնավարութեան հետ՝ կենաց և զարգացման նոր պայմաններ եւս ձեռք կը բերէր, Թէպէտեւ Գրիգորներ, Նիրսէաներ և նմանիք Դ. Դարու անկեալ գրաբարը նորաքանչ կերպով կը կենդանացնէին, սակայն այդ ամենայն պաշտօնագրոց և մագաղաթներու մէջ միայն գոգցես մնալու կը դատապարտուէին։ Իսկ ժողովուրդը կը շարունակէր իր ընտանի և դիւրաթեք ուսմանին մէջ. մանաւանդ Թէ այժմ այնքան աւելի և անդիմադրելի կերպով, որքան եւրոպական նոր ազգաց հոսանքը, լատիններնէ ապստամբ և նորակազմ լեզուներն, վաճառականական և սուպետական ընթացքը մէկ կողմէն, և միւս կողմէն ալ Արեւելքի խուժանին հետ ունեցած պէսպէս կցորդութիւնք կը մղէին գիրեւք դէպ ի օտարը, դէպ ի լեզուական յեղափոխութիւնը։ Հայակիլիկիան ԺԲ և ԺԳ դարերում ոչ միայն մեր դասական բարձր մատենագրութիւնքը չէր հասկնար, այլ նոյն իսկ Մխիթ. Գօշի այնքան պարզ լեզուով գրած Դատաստանագիրքը։ Եւ ահա այդ անհրաժեշտ հարկին հանդէպ է, որ Կոստանդին արքայաժօր որդին Սմբատ՝ զայն ժողովրդեան հասկանալի ընելու համար կը ստիպուէր ուսմանին կամ աշխարհիկ բարբառով վերստին խմբագրել զայն։ Դ. Շնորհալին իր վսեմական բարձրութենէն վայր իջած ժողովրդեան սիրոյն համար՝ այդ լեզուով կը գրէր իր գեղեցիկ Ասակներն ու Հանդեպները։ Ռամկոնեանով կ'արձանացնէին Մխիթ. Հերացիի՝ Զեմանց Մխիթաբարքիան նշանաւոր գիրքը, և Յովհ. Երզնկացի — ԵԺԳ Դարուն — իր վասն երկնային շարժմանց գրուածը։ Աւելորդ էր համարիմ մի առ մի թուել այս տեղ բոլոր հին և նոր բժշկարաններն և ուրիշ կարգի ուսմանական գրուածները, որով կիլիկեան աշխարհաբարը միանգամ ընդ միշտ իր յաղթանակը տարածւելով լայն։

1. Գր. Արշարունի. Ան. Շիրակացի, Ղեւոնդ Երեց։

2. Տես Ն. Ղեւոնդ Վ. Յաջանեան, Հետազոտութիւնք Երանեաց ուսմանի վրայ, տպ. Վ. Իսկան, 1897. ուր այդ ամենայն հաւաքուած են ժամանակագրական կարգով։

Ասկէց վերջ գրարարունակ գրութիւններ հազիւ թէ գիտաւորներու պէս աստ անդ երեւան կու գան՝ ուսմկօրէնի դիմակի ներքեւ, և կորսնցուցած են դասական լեզուի բնորոշ որակութիւնները: Իսկ ԺԳ և ԺԽ. դարերն՝ առած այս նոր շարժման և ուղղութեան ներքեւ՝ կը ճգնին եւս քան զեւս անկախ և ինքնատիպ գործել աշխարհաբարձ գրարարէն, կրճատելով վերջնոյս բառերն ու բայերը, փոփոխելով հոլովներն և խոնարհումները, թաթափելով նախդիրներն և նախադրութիւնները, պարզելով համաձայնութիւնները, փոխանակելով հնոյն տեղ նոր ասացումներ և ուղղագրութիւններ, յեղաշրջելով — ուսմիկ արտասանութեան համաձայն — նաեւ տառագրութեան հին օրէնքը, կամ լաւ եւս չփոթելով իրարու հետ նուրբ, միջին և թաւ ձայները, մէկ խօսքով բառնալով զայն ամենայն՝ որ ալ իրենց անհատականաւ զարձած էր, և ներմուծելով՝ զոր ինչ միանգամ հնարած էին և դիւրացուցած ժամանակեան կենցաղը, կամ ընտանեկան և արտաքին ազդակներն: Չկայր այլ եւս կամ խիստ քիչ գրականութիւնք ժողովրդական կենդանի բարբառէն զատող աշուղին խտիրն և խրամատը: մանաւանդ թէ ուսմիկ ըստած կենդանի գիրքը՝ կը նայնանար գրուած և կենցաղական մատենին հետ:

Այո՛, նախկին դարուց գրարարն է՝ որ իյնալով և տարրալուծուելով հետզհետէ՝ կը վերածուէր վերջապէս ուսմկօրէնի կամ աշխարհիկ բարբառին: Այս ամենատուր ճիշդութենէն իսկ կը տեսնուի՝ թէ գրաւոր ուսմկօրէնը կամ աշխարհաբարձ վերականգնող հայութեան միջին շրջանը՝ գիտութեան և զարգացման կողմէն որքան ոտոր ըլլալու էր քան Գ և Խ դարերը: Թէպէտ և ճշմարիտ է և այս, որ թեղուական փոփոխեցումը կամ այլասերումը ոչ միշտ և ոչ այլ բացարձակօրէն իմացական յետադիմացութեան արդիւնք համարելի է, այլ մերթ օտարի զօրեղացոյն ազդեցութեան, և մերթ ներքին կենաց և պահանջներու հետեւանք: Վարչընթացի մաս վերջին օրինաց համեմատ աշխարհի միջոցն ուսացան գէթ Եւրոպայի քաղաքակրթեալ ազգաց լեզուներն:

Ասկայն բան մի՛ որ ամէն բանէ աւելի գիտողութեան արժանի է, հետեւեալն է. այսինքն՝ ԺԶ-ԺԷ դարուց թէ խօսուած և թէ գրուած աշխարհաբարձ կամ ուսմկօրէնը՝ նկատմամբ ԺԶ-ԺԷ դարերու խօսուածին կամ գրուածին՝ այնքան աւելի մաքուր է, կանոնաւոր և գրաբարին մերձուոր, որքան Խ. դարու նախնաց ուսմկօրէնը՝ բողոքատմամբ Խ. դարում խօսուածին: Ի՞նչ է պատճառ այս աշուղին փոփոխութեան, այս բարեփոխական խառնակութեան, գիտելով քաջ մանաւանդ՝ որ բոտ ընական օրինաց լեզու մի տնայէս կազմակերպուելէն վերջ՝ ժամանակին յառաջելով աւելի եւս պիտի մաքրուէր և զարգանայր իր բնոյն վրայ, քան թէ խանգարուէր և սլլաներէր:

Այդ պատճառքն են՝ ըստ իս և ըստ պատմական աւանդութեանց՝ զիտովին արտաքին և բունական, են ամենեւին այլաոճ և եղբիշ հայկական տարերայն. այսինքն են՝ թաթարական և թրքական լեզուաց տղմաշաղախ հեղեղներն, որք ԽԳ դարէն սկսեալ միողղէին ոչ միայն Հայաստանն, այլ և Փոքր Ասիոյ թուր այն երկրներն՝ որ Կր. գտնուէին Հայեր: Իւ այդ ազդեցութիւնն այնչափ աւելի ծանր էր և աշխատի, որչափ երկայն և խիստ եղաւ անոնց քաղաքական տիրապետութիւնն և լուծը բացարձակ:

Իրաւ է որ Պարսկէք և Արաբաքէք իսկ դարեր ամբողջ տիրեցին և ազդեցին Հայոց վրայ, բայց ուր դարերում այնքան մեծ և բոլորական չ'ըլաւ անոնց ազդեցութիւնն Հայ լեզուին վրայ՝. քան զի սուր ունեցան նախ օտարի գերիշխանութեան

1. Յեւ. Յոս. Գարսաի *Historische Grammatik des Kilikisch-Armenischen*, Strassburg, 1902. Արմենիկ գրութիւնը, ուր գիտնական ուժով և լրջութեամբ ամենայն ինչ մանրամասնօրէն ուսումնասիրուած են:

2. Ի գեղ՝ գիտել կու տանք, որ Հիւրչման իւր յիշեալ գործին մէջ (3. Abschnitt: Neupersische und Arabische Wörter, S. 269-279) 1741-ի կը նշանէ նոր պարսկերէնէ և արաբերէնէ փոխառելի բառերու թիւը: Սակայն՝ ինչպէս ինքը կը ծանուցանէ՝ զորք մասն մի են այն բազմաթիւ փոխառութեանց, որք կը գտնուին բժշկարաններու և դատաստանագրոց մէջ. զորք գիտամբ զանց ըրած է քննել, վառ զի իր ուսումնասիրութեան նիւթն էր գտնականը, և ոչ թէ միջին դարու կամ նոր ուսմկօրէնը:

Սակայն աւելի զարմանալին այն է՝ որ գերմանացի բանասէր մեր գտնական լեզուին մէջ իսկ 1793 զուտ հայկական (*Echtharmenische Wörter*) բառեր դասած է, որոնք ուրիշ հոգեւորական լեզուներէ փոխ առնուած չեն. և 14 բառեր այլ, որոնց ինչ լիզուէ ցառալ զաւր գեւ լայնիք չէ:

ներգրէ՝ նոյնպէս և իրենց մասնական կամ ընդհանուր, ընդհատուած կամ անընդհատ տանուտէրութիւնը. երկրորդ՝ յատուկ գրականութիւնն և մայրենի լեզուի ազատ գործածութիւնը: Իսկ ԺԻ. դարէն վերջ նոքա ոչ միայն կը գրկուէին այդ երկու պահպանութիւնն, այլ և կը գրուուէին այնպիսի օտար հոսանքներէ և կ'ընկղմէին անոնց. ծովացեալ բազմութեան մէջ, ինչպէս անոյշ փեսերը աղտաղտուկ ծովուն՝ մէջ, վաան զի անոնց հետ սահպուած էին միշտ կենակցիլ, անոնց լեզուն խօսիլ և անոնց ծառայել, իբրեւ տորակներ՝ իշխող տերանց. մէկ խօսքով՝ անոնցմէ մուրալ այն ամենայն, որոցմէ իրենք զուրկ էին և կողոպտուած: Հետեւաբար ԺԶ-ԺԷ դարերում կարելի էր գտնել այս ինչ կամ այն երկրի մէջ մասնաւոր հայ գաղթականութիւն մի, որ աւելի կամ պակաս ազդեցութեամբ ըլլայ վրացի կամ ռուս, լեհացի կամ հունգարացի լեզուէն, և կամ համեմատաբար աւելի պահած ըլլայ նոյն իսկ իր մայրենի լեզուի անփականութիւնն. և նախորդան ուսանդ. սակայն և այնպէս կարելի չէր գտնել Հնդկաստանէն մինչեւ Կ. Պոլիս, Կովկասէն մինչեւ Տաւրոս, և Կասպից ծովէն մինչեւ Լեհաստան, Մոլդաւիա և Վրաստանի մասեր հայ գաղութաբարձու մի, յորում ակներեւ չտեսնուէին ամենէն աւելի Թաթարական և Թրքական լեզուներու ազդեցութիւնը:

Յիշատի՝ առէք ձեռքերնիդ Մայր-Նոյի կրօնը¹, առէք խ. Աբովեանի վերջ Հայաստանի դիւցազներգութիւնն, Աղգարար լրագրի թերթերն, Աստախանցւոյ ձեռագիր նամականիքն, Ասար Սեբաստացւոյ և Ամասիացի Վալուստ բժիշկներու բժշկականութիւնն և Գրանսիրլանդիոյ Հայոց վերջերս հրատարակուած յիշատակարանները². մանաւանդ թէ բողոքականացէ՛ զաստիճակ Շնորհաւոյ Հանրապետութեան, Սմբատայ Պատմութեան, Մխիթար Գօշի Գատաւառնագրոյ աշխարհաբար թարգմանութեան և Մխիթ. Հերացւոյ Զննանց Մխիթարութեան հետ, և չուտով պիտի տեսնէք իրարմէ ունեցած լեզուական մեծ տարբերութիւնքը: Այս, պիտի տեսնէք և զգայք, որ վերջիններս — ի բաց առեալ արարական ինչ ինչ արուեստական բաները — հային յատուկ, մանաւանդ թէ գողորիկ ռամկօրէն են նոյն իսկ գրաբարի ի, գ, յ կանոնաւոր նախադրութիւններով: Իսկ առաջինները — շնայելով Հնդկաստանց ըրած ֆանթին՝ ռամկին խօսակցութիւնէն աւելի մաքուր և կոկիկ գրելու. — քաւոս մի կը ներկայացնեն այլաներուած բարբառներու³, ուր հայերէն բառեր և բայեր հազիւ կը լսուին. և այն

1. Տես Իրատ. Գէորգ Հախվերտեանի, Մոսկուա, 1852:

2. Տես Հ. Գր. Գովրդեանի Հայր յեղիսաբերուպոլիս Գրանսիրլանդիոյ, Վիեննա 1893:

3. Հայկական գաղութաբարձները գաղութաբարձու նախափորձը կարելի է առ ԺԳ. դարու մասեւոր և բնական Յովհ. Եղեղեանցւոյն, որը սակայն կը յիշատակէ միայն եօթն գաղութաբարձներ, և իբրեւ ութերորդ և զլիւսաւ մ'աւ Սյրարաբեանը:

Հայագետ Կոլարացիին Յ. Շնորհաւ (Արամեան լեզուին գանձ, ապ. յԱմստերդամ 1711) իւր գրաբար հայերէնի փերականութեան վերջը գրուած յաւելումին մէջ խօսելով նոր աշխարհաբարի վրայ, չորս մասերու կը բաժնէ գանձը, որք են Ա. Փոքր Ասիոյ, Բ. Սիրիոյ, Գ. Գողթնացւոյ, և Դ. Զուգայեցւոյ: Աւելորդ է կանգ առնուլ այս առի՛ցը առաջ ամբարձր աղբիւրի սղին բաժանում ոչ միայն անկասար է, այլ և անհիշելի: Սակայն և այնպէս նշանաւոր է գիտնականին հետեւեալ խօսքը. «Եթէ ուզուի զլիւսաւ գաղութաններն իրարու հետ բազմաւել, և ամենան բնականական կանանները վերադառնել՝ Կովք պիտի ըլլայ ահագին մեծութեամբ հասար մի լեցնել »:

Գրքով. Հ. Արսէն Վ. Այալեան (Փննական բնականութիւն արդի հայերէն լեզուի, ապ. Վիեննա, 1866, էջ 166) նոր լեզուի բազմութիւն հիւզաւորութիւնները՝ գաղապար համաձայն՝ հետեւեալներուն կը վերածէ. Ա. Միջին գաւառ՝ Հայաստան (Վան, Միջագետք, և այլն). — Բ. Կ. Պոլիս և Փոքր Ասիա. — Գ. Արեւմտեան Լեւոստան — Արաբիա. — Դ. Արեւելեան, այսինքն է՝ Ամստերդամ և Պարսկաստան (որ կը ձգուի Ռուսաստանէն մինչեւ Հնդկաստան):

Իսկ ներկայ գրողներէն սմանք (տես Գ. Խառտեանի Հայոց լեզուն եւ իր բարբառները խորագրուած յօդուածը), յամեն 1901 Տփղիսում Կառաւարկուած Գրական-Բանասիրական ժողովմանի մէջ, յէջ 306-321 սովորաբար երկու մեծ խմբերու կը բաժնեն, այսինքն են՝ Արեւելեան և Արեւմտեան: Անոնց կարեւոր է Առաջին խումբը տարածուած է Ռուսաստանում և Պարսկաստանում, երկրորդ՝ Տաճկաստանում: Արեւելեան խմբից են Հայաբարձարի, Թիֆլիսի, Երեւանի, Ղարաբաղի և Աղսիսի բարբառները. նաեւ Մշինը, Վանիքը, Խալիքը, Զուգա-Հնդկականը և Կովկասի գրական լեզուն: Արեւմտեան խմբից են՝ Նախաւորական գրական լեզուն, և ապա Կ. Պոլսի, Ալանի, Եւզգիլի, Երզնայի, Երզնայի, Մոփի, Խարբերդի, Տիգրանկերտի, Աւազկերտի, Բեյլանի, Աւլիսի, Նոր-Նախաւորական, Ղարաբի, Լեւոստանի, և այլ բարբառները:

Այսպիսով կ'երեւի ինձ Արեւելեան խմբին մէջ գտնուլ Մշու և Վանի ներկայ գաղութաբարձներն, որոնք իսկապէս Արեւմտեանին կը վերաբերին, գէթ ըստ արդի հանգամանց: Այս՝ Գ. Հախ-

իսկ օտար և հրէշաւոր զուգութեամբ: Իսկ ամբողջական նախադասութիւնքն և շարա-
գրածքն, ընդհակառակն, օտար տարերօք խմորուած և խեղաթիւրուած են և լի առ-
նասխալներով: Այնպէս որ միջին ժամանակի նախնեաց ռամկօրէնը՝ նոր ժամանակի
աշխարհաբարին քով այնպէս է, ինչպէս բնիկ հայրենեաց մէջ զարգացած ազատանի
մը՝ թրքաց մէջ գերի տարուած և խորթացած մանկան մի քով: Եւ նոր աշխարհաբար
ըսելով այս պարագայիս մէջ՝ մենք չենք հասկնար առանձինն արեւելիան կամ արեւ-
մտեան ուրդի գրականութեան նոր գործին, այլ անխտիր բոլոր գաւառականներն
իմիսսին. թէպէտ և անոնց իրարմէ ունեցած խտիրն իսկ զգալի է՝ ուրիշ տեսակէ-
տերով: Զի անոնք՝ որ գաղթականութեան ձեռքով կանուխէն իսկ — այն է՝ ԺԱ
դարէն — անջատուեցան հայրենի հողէն, բայց պինդ պահեցին իրենց գոյութիւնն,
աւելի ազատ ֆնտցին մոնղոլական այդ աւերիչ ազդեցութենէն:

Ահաւասիկ Մխիթար Աբրահամօրէն առաջ ժողովրդական կենդանի լեզուին կամ
ռամկօրէնի ընդհանուր վիճակը. զի Քուչակներ և Վր. Աղթամարցիներ հազուադէպ
բացառութիւններ միայն կը կազմեն՝ իրենց գրաբառնակ երգերով:

Վերանանի կարծիքն է, զոր վերջերս ուզեց լեզուական քննութեամբ բարդաւանել Լ. Մանեան, մի առ-
տեսութեամբ, այսինքն է՝ նկատելով Տարօնի հին բարբառն իբրեւ հիմն Ե. դարու գասական կամ գրուօր
լեզուին:

Գերայ. Այսթընեան միջինդարեան հին աշխարհաբար մի՝ հիմն եղած համարելով ամենուն, յետոյ կը
յարէ, թէ «չարսին մէջէն՝ երեքը քիչ չառ կը միաբանին իբրաւ, մի քան զմի նազդոյն ձեւերով. միայն
չարսորդը (Արեւելեան գաւառականը) անկախ մըն է միւսներէն. այնպէս որ կարծել կու տայ թէ երեք ու
առջինները մի և նոյն աղբրէ յառաջ եկած ըլլան. եւ այս վերջինն՝ հին գաւառական մը առած ըլլալ էր
ճագումը»:

Շիտակն ըսելով այս վերջին դիտողութիւնը մենք չենք կարող առաջնոյն հետ միաբանել, թէպէտ և
յինքեան առած՝ միւսէն աւելի հիշդ է:

Մխիթարեան աշխարհաբարն և անոր հիմնադիրը. — Մխիթարեան աշխարհաբարի առաջին և անսխալ ֆերագանութիւնն, ու անոր վրայ ընդարձակ տեսութիւն մը. — Մխիթարայ աշխարհաբարի հիմնադրը՝ Փռքը Ասիայ կենդանի բարբառին վրայ, անոր ուղղութիւնն ու գրաւոր նշանները:



ԻՄՆՔ առիթ ունեցան խոսել և գրել գաւառաբարբառներու մասին, իրարմէ աւելի կամ պակաս խումբերու բաժնեցիկն զայն, առանց սակայն անոնցմէ իւրաքաչիւրն առանձին և կատարեալ կերպով ուսումնասիրելու. ինչպէս գեղեցիկ օրինակով ուսումնասիրեց զերմանացի հանճարեղ հայագէտը՝ Դոկտոր Քարստ՝ կիլիկեանը: Արշափ որ բնական է կենդանի գաւառականներուն իրարմէ տարբերիլն և ըստ այնմ՝ ուրոյն բոժիններ կազմելն, այնքան եւս անբնական է այս՝ գրաւոր աշխարհաբարի համար: Եւ զարմանք այն է՝ որ հայ ազգն է միայն բոլոր արեւելեան և արեւմտեան ազգաց մէջ, որ մամուլ և գրականութիւն ունենալէն վերջ իսկ, կը չարունակէ տակաւին մատենագրել իրարմէ տարբեր երկու աշխարհաբարով, այն է՝ արեւելեան և արեւմտեան: Աւելորդ է ըսել, թէ այս անտովոր ընթացքս — թէպէտեւ ըստ իմիք իրաւացի — ոչ միայն արգելք է միօրինակ և միասնոյ զարգացման, այլ և կերպով մը անջատիչ է ազգային միութեան: Սակայն մեր նպատակէն դուրս է առ այժմ այս կէտիս վրայ ծանրանալ, այլ տեսնել՝ թէ այդ երկու ճիւղերէն ո՞րը վիճակեցաւ Մխիթարեանց մշակել, և ո՞ր ժամանակէն սկսեալ՝ և ի՞նչ գեր կատարեցին սոքա այդ մշակութեան մէջ:

Եւ գլխում գրուած ծանօթութիւնէն ակնհայտ կը տեսնուի, թէ՛ որքան ընդարձակ է Արեւմտեան կոչուած գաւառականի տարածութիւնն, և ըստ այնմ ալ անոր նշանակութիւնն: Արդ՝ այդ գաւառականի մշակութիւնն է՝ որ գրաբարէն քիչ ետքը կամ գրեթէ միաժամանակ Մխիթարայ և իրեններուն հոգածութեան նիւթ կը դառնար: Մխիթար առաջինն՝ եղաւ՝ որ ճանչցաւ արեւմտեան կամ Փռքը Ասիայ գաւառականի կոչման բարձրութիւնն և ապագային մէջ անոր խաղալիք մեծ գերել իրմէ յառաջ կային արդարեւ այդ գաւառականով անտիպ գրուածներ իսկ կամ մեծած տառեր. սակայն ոչ ոք կարող եղած էր քերականութիւն մի չիւնել անոր, և ըստ այնմ կանոնաւոր կերպով ուսուցանել զայն, թող թէ մամուլ ձեռքով տարածել և ընդհանրացնել: Յերաւի՝ մինչդեռ ազգային մամուլը մինչեւ յիշ. դարու առաջին քառորդը զեռ խանգարուած գրաբարով, կը պապալէր. Մխիթար ընդհակառակն անկէց գրեթէ դար մ'առաջ կը սկսէր նաեւ արեւմտեան աշխարհաբարի հիմունքը ձգել՝ իր յօրինած ընդարձակ Քերականութեամբը, զոր համառօտելով՝ ի լոյս կ'ընծայէր յամին 1727, առճկերէնով ի միտարն, և կը կոչէր զայն Դուռն քերականութեան աշխարհաբար լեզուիս չափոց:

2. Թէպէտեւ յամին 1711 հրատարակած էր հռոմէացի Շրեօգէր Synopsis linguae civilis Armenorum, այսինքն է շամուռ քերականութիւն արեւելեան գաւառականին, բայց զա Պարսկահայոց Ամեն տեղամի զաղթականներու գաւառականը միայն կը ներկայացնէր, և Արեւմտեանին կամ Փռքը Ասիայ գաւառականին հետ գործ չունէր:

Մենք նախընթացաբար առիթ ունեցանք արդէն յիշելու այդ փոքրիկ գրքոյը — նկատելով զայն իբրեւ ուսուցիչ հայերէն լեզուի՝ Թրքախօս Գաղատացուց։ Իսկ այժմ նկատելով Մխիթարայ անտիպ մնացած աշխարհաբար լեզուի ընդարձակ ֆերականութիւնն — իբրեւ նախընթաց գործի արեւմտեան գրաւոր աշխարհաբարին — կարեւոր կը համարինք համառօտել նաեւ ասոր վարդապետութիւնը, զի է իբրեւ մարմնացումն և տարրացումն ինչ և ինչ. դարուց՝ արեւմտեան աշխարհաբարին, որուն համար ալ յոյժ չահագորգիւ ներկայից։ Քերականութեանս յառաջարանէն կ'իմանանք նախ՝ որ Մեծ Սերաստացին իր յատուկ կամ Գաղատացուց գաւառականով չէ՝ որ կը գրէր այդ Քերականութիւնն, ինչպէս որ անոնք միայն չեն եղած խնդրողք և ստէպ թախան ձողք։ այնու մանաւանդ որ Գաղատացիք — բաց ի սակաւուց ոմանց՝ — հայերէն իսկ չէին գիտեր խօսել, այլ Թրքերէն։ Հետեւաբար՝ նա կը գրէր բոլոր Փոքր Ասիոյ հայ ազգաբնակութեան համար, և անոնց տիրող և կենդանի աշխարհաբարով, ինչպէս ինքը կը յայտարարէ որոշակի։ Ահաւասիկ Մխիթարայ խօսքերը. « Բազմիցս մեծաւորացանք խնդրեցաւ յոմանց բարեպաշտից (իմա այլ և այլ կողմերէ), զի շարագրիցեմ գէղովից անուանց, և զլծորդութեանց բայից, և զորպիսութեանց այլոց մասանց քերականութեան, այնպիսեալ աշխարհաբարին ոճով, ըստ որում խօսին Հայք, որք ինկնալք են ի փոքրն Սսիա, այսինքն՝ ի բոլոր Հռոմանց տուն և ի փոքր Հայաստան... Եւ վերջապէս ձեռն արկի բառ կարի իմոյ վերագտանել զբնասորեցեալս կանոնատրութիւնս՝ գէղովմանց անուանց, և զլծորդութեանց բայից՝ աշխարհաբարի լեզուին մերոյ։ Եւ բովանդակեցի զայս յերկուս գրքուկս, որոց մինն է այս՝ որ անուանի 'Իտուն քերականութեան, և տպագրի. և միւսն է զվարդապետութեան վասանց բանի, և զյարայարութեան նոցին, որ աշխարհայ յապագրի։ Արդ՝ սոյնս որ տպագրի՝ պիտոյանայ նոցին, որք ոչ գիտեն զհայկական լեզու, և կամին ուսանել։ Իսկ միւսն հանդերձ սուք ապիտոյանայ այնոցիկ, որք արդէն գիտեն զհայկական լեզու, և կամին վարժիլ այլնու աւայս, զի կարիցեն աշխարհաբարին լեզունս զյարայարութիւնս... » :

Մխիթար ափսոս որ որոշակի ըսած չէ՝ թէ ուստի՞ վերագտած է ինքն աշխարհաբարի բնորոշ կանոնաւորումները։ Արդեօք նախնեաց միջինդարեան ուսմկօրէն գրուածներէն, թէ ընդհակառակն իւր իսկ ժամանակակից Փոքր Ասիոյ Հայերու բերնում եղող կենդանի բարբառէն։ Վերջին կէտն ինձ համար անստրակուսելի է, ան.

1. Այդ գրքերու ուսմկօրէնի վիճակը նախ անհրեւ ընելու համար, գնենք այս տեղ՝ Գերպ. Աստ. Նեանի բաժանման համաձայն՝ մի մի համառօտ օրինակներ գլխաւոր շար գաւառականներէն, որոնք ըստ արդի ընդհանուր բաժանման կը կազմեն Արեւմտեան և Արեւելեան գաւառականները։

Ա. Գաւառ. « Էս քիմի բոնօք մասայիբի կ'եղնայ իսա՝ հիմայ ետիւ արէ, հիւ չիմ պեգրի՝ մեկ անիմ սեար սեար. քերամ ես իսկի կարգալ չիմ գինա. չիմ գինա քի ետալ վախտիս անցընիմ » :

Բ. Գաւառ. « Հայիքն ետիքն աւ իւրտար իփտիթա, իլլէ աւ իւղալը քերքիք. ետիք իրաւ պիւք ըլլալ, կենէ ես անանկ պիլլիմիլ եմ ըրեր քի՝ ետի լախըրտըյին ալ սրան կալ. հիմ պաշտա վախտա ըլլալ՝ կալ ես. ասոր ա՛սլա միւստաւն ըլլալիք » :

Գ. Գաւառ. « Ալ իմով պի սերէի ըլլալու հետ մաքին ինկերիքունը՝ քան տոյլքբաւոր զերկոյ պարկեմուն մալը, որ անխարը նացա ետիքն կի քաշին. խորդն որ շատ տարաւոր կի մաշլին տալը լու. նին իքնա բախտութիւն օգլայի խօնութեալ վրայէ, զի կ'աքին թէ Աստուած պաշտիլ է զամեն մարդ իր փայովը՝ իր հային գորա, ու գրել է աշխարհի մէջը սոյ սոյ մարդիքը՝ ըսալը սոյ սոյ յիշման պարկեմուն մէջը » :

Դ. Գաւառ. « Ամա հն սեարին օքմին չէր մայի բովարի բամա՛ անում, լուեքի անայ են որ իրանց քորփայ օգլույղը ետալու փարալու ետի ըլլել. որին քորփում սպանում էին են նորաբոլքը. որին սաղ սաղ քորփն տալիք. քին քալփարեմով լեզուն էին բողաղիցը գուս ետթուում, մեկէլին ստորաթիլ տանում. ջուրն անում ու էնգեղ բողմիլ անում. որ սաղ վիւտարումը խալիին լաճը սասանիլ, Էլում էր » :

Նշարագրութեան են պարսիկ, թաթար և թրքական բառերն և բացատրութիւնքն, որոնք համար ըսինք վերը, թէ ամեն գաւառականի վրայ տիրող կանգնացած են զմարդաբար։ Սակայն այժմ կարող ենք աւելցնել, թէ յիշեալ լեզուաց ոճն, եղանակն ու առութեան կերպն, ինչպէս և լեզուական կանոնները, սպրդած են գաւառականներուն մէջ աւելի կամ պակաս, զորոնք անշնայն և որոշելը շատ աւելի գտնար է. գրքերով անոնց ընտելանալէն վերջ։ Այդ պատճառաւ է անշուշտ՝ որ այսօր իսկ ընդհանուր չպատկին այդ լեզուով կը պատշաճ տակաւին։

միջապէս « վերագտանել » էն երկու տող յառաջ բնութագրուած թիւը այս պատճառաւ է որ սնդրանիկ Քերականութիւնս, որ և է քերականութիւնէ աւելի համաձայն կրնայ համարուիլ նաեւ այսօրուան արեւմտեայ գաւառականին, և աւելի գործնական է և պարզ. մինչդեռ միւսներէն ոմանք հին կամ միջինդարեան ուսուցիչներ զանազանութիւններով խճողուած են, և ոմանք ալ միայն Կ. Պոլսի նոր կամ զրական աշխարհաբարի սումանց համեմատ յերկրեալ են, որոնք ոչ միայն գաւառականներուն շնչն համաձայնիր, այլ և գաւառացիներուն անհասկնալի կը մնան՝ լեզուական նորաձեւութիւններով:

Միեւնոյն որչափ որ իր գրաբարի Քերականութեան մէջ հոլովներու թիւը բազմացուցեր է, այնչափ այլ աշխարհաբարին մէջ նուագեցուցեր եւ վեցի ամփոփած է զանոնք. այինքն են ոչո. սեռ. տր. հյց. քցս. գործ. Պատճառն յայտնի է. վասն զի ինչպէս իր ժամանակի անկեալ գրաբարին մէջ տասն՝ այսպէս այլ աշխարհաբարին մէջ վեց միայն գործածական կը գտնէր: Երեք միայն կանոնաւոր կամ պարզ հոլով մունք կը գնէ հիմնադիրս. տառփնոյն սեռականը կը վերջանայ ի, (օր. իմն, հաց-հացի), երկրորդին ու, (զոր օր. հաւ-հաւո), երրորդին աւ (զոր օր. դուռն, դասն): Եւրոյր միավանկ բառերու յոջն. ուղղականը իր կը վերջանայ իսկ մնացածներունը ներ (օր. մանկաղ, մանկաղներ): Հինգ հատ ալ անկանոն կամ խառն հոլովումներ կը գնէ, ինչպէս՝ տէր — տիրոջ, կղզայր — եղբոր, օր — աւուր, բաղնիք — բաղնեց: Երկու օրինակ ալ անյոքնակի յատուկ անուանց կու տայ (զոր օրինակ՝ Տիրուհի, սեռ. Տիրուհէ, Աղամ — Աղամայ): Ամէն հոլովմանց մէջ — ի բաց առեալ վերջին երկու օրինակները — տրականը՝ Թէ՛ յեզականն և Թէ՛ յոքնականին՝ իր վերջի ետմ միայն կը տարբերի սեռականէն: Հայցականն ալ իր վերջը յաւելեալ երով կը տարբերի ուղղականէն:

Բայց ամենէն աւելի հետաքրքրական և եզակի երեւոյթ մի կ'ընծայէ յոքնակի բացառականը, որ փոխանակ ըստ այժմեան սովորութեան երեւ և ներեւ վերջաւորութեանց՝ երուն՝ և ներուն կը վերջացնէ միշտ: Բայց այս ալ ըսենք՝ որ այդպէս վորուած է Միեւնոյն — կամ լաւ եւս ժողովուրդն — այն բառերուն հետ՝ որոնց յոքնակի ուղղականն եր կամ ներ կը վերջանայ. իսկ ուրիշ բառերու՝ (օր. իմն տէր) որուն յոքն. ուղղ. է տիրութիւն, սեռականն ալ ընդհակառակն կը հոլովի տիրութեան, ճիշդ նախընթացներու եզ. բացառականին պէս, աւելցնելով մէկ մասնիկը յոքն. սեռականին վրայ: Բոքնակի ուղղականներն սահասարակ՝ եզակի սեռականէն կը ձեւացնէ, աւելցնելով անոր արմատին վրայ եր, ներ, քններ, չտիք մասնիկները, փոխանակ զառական լիզուի ք տառին, և կամ համաձայն նախնեաց նալկեալ, որիտր, բարձկր-նետր, և այլն, յոքնական գործածութեան, և կրճատելով աւ ձայնաւորը:

Միջակ անուններու՝ ով(որ), մկկի, աւեւն՝ հայցականներն՝ ուղղականին հարթ հասարակ կը գրուի ով-որոնք, մկկի-մկկաւնի, աւեւն, առանց զայ նախադրութեան կամ ը վերջաւորի ինչ միջակ անունն սեռականն՝ ընչու կը գրէ փոխանակ ինչուի, հայց. ալ կը գնէ ինչու:

Եւսեւս զրանուան եզակի հայցականը՝ գրաբարի և Տարօնի գաւառականի պէս՝ զիս կը գրէ. իսկ բացառ. յիսուե, ինչպէս յոքն. հայց. ալ զմեզ, և բացառ. մեկե. տրականն ալ ընձի կը գրէ, և ոչ Թէ ինձի: Այս կերպով հոլովուած են նաեւ դու և դուք դեր-

1. Միեւնոյն այս պարզ և հանճարեղ վարդապետութեան հակասակ՝ այսօր շատերը անընտրաբար նոյն իսկ երկրորդ և երրորդ հոլովմանց սեռականն ի կը վերջացնեն (օր. հաւ — հաւի կ'ընեն, եկեղեցի — եկեղեցիի, խաղաղութիւն — խաղաղութիւնի, գուռ-գուռի, և այլն, որ այնքան անտրամաբան է՝ որքան հակասակ գաւառական գործածական օրինաց և սովորութեան:

2. Ուր կամ նոյն վերջացող աննախդի բացառական, եթէ տրականէ ձեւացած համարինք և եթէ սեռականէ, անտարակոյս յունարենէ ներմուծուած է մեր նախնեաց ամբօրէնին մէջ: Բայց թէ հիւսիսեան, յայտնի չէ: Գ. գաւառականին, այն է՝ Լեւոնտան-Առեւել արեւմտեայ աշխարհաբարին մէջ օր. կոյ՝ «Զինք քաշի ետ՝ գիծաբանքն» — « Թաղաւի են փոփոքուն » և այլն: Գրեթէ Այսթան (Քեր. էջ 176-177) նոր գործածուած օրինակներ եւս կու տայ. ինչպէս օր. « Այնպէս նենգութիւն մաքերնու ալ չէր անքեր », — « Եթէ ձեռքնուդ բան չի գար, մի՛ յանգզիք » և այլն, բայց առանց նշանակելու, թէ ո՞ր գաւառականն է. սակայն կազմութեան համաձայնութենէն իսկ կը տեսնուի, թէ քաղ. Ասիայ գաւառաբարաւ մէջ:

անուանաց հայցարժաններն և բացառականները: Արդարո՞ղ՝ գերանուան թէ՛ եղակին և թէ՛ յոգնակի տրականները՝ կրկին ձեռով կ'աւանդէ, այսինքն են՝ քնդ և քնդի, ձեզ և ձեզի, լըրորդ գերանուան ան եղակի հայցականը՝ զան, և բացառականն ալ անկից կը գրէ. իսկ յոգնակի հայց. զանեք և բացառականն ալ անեքմէ:

Ո՞ր, դա, նա գերանուաններն՝ այս, այդ, այն ցուցականներէն զանադանելու հա. մար՝ աշխարհաբարի մէջ իրարմէ խիստ տարբեր կերպով հոլովուած են — մանաւանդ առաջինները — քան ինչ որ են գրաբարի մէջ: Առաջինը՝ սո՛ հայցականի հետ նոյն է թէ՛ յեղականն և թէ՛ յոգնականին մէջ: Եղակի տրակ. ու սեռ. եղած են արդոր, բացառականը՝ որպից, և գործ. արվով: Իսկ յոգն. ուղղ. ու հայց. արվոնք, սեռականն ու տրակ. արվոնց. բացառականը արվոնցմէ, և գործ. արվոնցմով: Արդարո՞ղ զէմբը փոփանակ դա ի՞ տըվի՝ կը գրուի յուղական, իսկ հայցականը՝ տվի. տրականն ու սեռ. տվոր, բացառականը՝ տկից, և գործ. տվով: Իսկ յոգնակի ուղղ. և հայց. տվոնք, սեռականն ու տրակ. տվոնց, բացառականը տվոնցմէ. և գործ. տվոնցմով: Այսպէս հոլովուած է և՛ երրորդ զէմբը նա կամ նվի: Ցուցականներն՝ առ, առ և ինքն՝ ի հայցականն գ մի առած են, այսինքն են՝ զառ — զատոնք, զատ — զատոնք, գինքն — գինքնք: Արդարո՞ղ զէմբին սեռականը միայն՝ իր՝ տարբեր և տրականն են, որ կը գրուի իրեն:

Գալով բայերուն՝ դիտել կու տանք նախ՝ որ Մխիթար որչափ որ ալ ապագրեալ փերականութեան մէջ էական բայը գերանուանով միտասին կը լծորդէ. « Եւ եմ, զու ես, նա է », և այլն, գրեթէ ամէն ժամանակաց մէջ. սակայն ձեռագրին մէջ առանց գերանուան են: Յարակատարն ու Գերակատարն եւս կը գնէ միշտ մը և է բայի լծորդութեանց մէջ. Վերջնոյն յոգնակի առաջին զէմբը միշտ կանք կը գրէ (օր. մենք եղիր էանք¹). այսպէս կը գրէ նաեւ սահմ. եղան. անկատ. յոգն. առաջին զէմբը: Միւս ներդ. և կրաւ. բայերը լծորդած ժամանակ՝ սահ. ներկայի և անկատարի գի. մաց միշտ կու գնէ՝ հրբ բաղաձայնով կը սկսին, և կ' ու ձայնաւոր երկբարբառով (օր. կու վառեմ, կու վառէի, կ'ուռեմ, կ'ուռէի). իսկ ի, ե, ա, ո ձայնաւորով սկսողներուն գիմաց կ' միայն (օր. կասեմ, կերթամ, կրկնեմ): Ապառնին՝ միշտ սահմ. եզ. ներկայի պէս կը գրէ, օր. « Ես ըլլամ, դու ըլլաս, ան ըլլայ², — վառեմ, վառես, վառէ », առանց արդեայց պիտի՝ օժանդակին, վասն զի կու մասնկան քոցա. կայութենէն իսկ ապառնի ըլլալը կը հասկցուի: Մխիթար կարեւոր դիտողութիւն մի կ'ընէ շատ մը բայերու սահմանական ներկայի Գ. զէմբի և հրամայականի եզ. փ. զէմբի վերջին ձայնաւորի մասին, ըսելով՝ թէ աշխարհաբար լեզուին մէջ այնպիսի ձայնով մի կ'եզերի է տառը, որ ոչ էի հնչում ունի, և ոչ այլ երի, այլ երկու. քին միջական: Բայց որովհետեւ ուրիշ կերպով կարելի չէր այդ հնչումը ճշդիւ նշակել, ուստի ստիպուեցանք է գնել նաեւ այդ տեղերում: Սակայն պէտք է գիտնալ՝ որ այդ էն երկար ձայնիւ չի արաբերուիր՝ ինչպէս գրաբարի մէջ, այլ « զցածուցեալ կերպիւ, և իբր առ հնչումն երի (ը) հակեցեալ »:

Թէպէտեւ ինքն այդ ձայնաւորին աշխարհաբարի մէջ գրաբարէն տարբեր հնչուե. լուն պատճառը չի տար, սակայն թրքերենի ազդեցութեան հետեւանք է անշուշտ, ըստ որում Էֆէնտի, Կէլտ, և այլ բառերու նախադաս էյերն ոչսօր իսկ ա և ը տառերու

1. Դիտելու է՝ որ տ տառը զայն փոխանակած է պէ պատճառաւ, որ զաւանդին այժմեան Կ. Պո. սեցի գրողներէն տարբեր կերպով կը հնչէր դան, այսինքն է՝ յուն. 3 կամ լատին 4 տառին դէ. ինչպէս կ'արտասանէին մեր թարգմանիչք և այժմ՝ ռուսերէսը: Հետեւաբար, գրուելու է աւելի, ինչպէս եւ՝ ռուս. և ուս. սուր: Շատեր յարգեաց կը գործածեն նաեւ աւի, սուր, սեի, և աւիւ, սահիւ, սահիւ. այսպէս նաեւ սուիւ, դուիւ, եսիւ ձեւերը: Բայց Մխիթար իր փերականութեան մէջ զանց ընած է՝ աւանդել զամենք՝ մեշուշտ չփոխութիւն չպատճառելու ուսանողաց, ինչպէս և աշխարհաբարի միջերկրական կամար:

2. Եւ տառը գիտմամբ կամ բնական կերպով ներմուծուած է աշխարհաբարի մէջ գրաբարէն զանգո. նելու, և կամ հնչական օրինաց կամար: Արեւելեան զաւանաբարբառներէն մմանց մէջ ալ անոր կեբը նկատելի է:

3. Էական բայի լծորդութեան մէջ միայն բլլաւ, բլլայ, բլլաւ, բլլաւով, իսկ գրութեանց մէջ միշտ լիեն: Բայը կը գործածէ:

4. Ուր ուսկայն աշխարհաբար շարագրած ուրիշ գրութեաներուն մէջ գործածած է:

մօտ ձայնով կ'արտասանուին, ինչպէս անգղ. *last* բառը՝ յեր, յըր, և յսր անորիշ ձայներուն մէջ կը տատանի: Այս, այսպիսի ազդեցութեամբ է՝ որ ոչ միայն է տառը արեւելեան գաւառականներուն մէջ բոլորովին այլի փոխուած է (օր. «ասում ա» — է) այլ նոյն իսկ արեւմտեան գաւառականաց մէջ աւ տառը եթի փոխուած է (օր. կ'ըսեմ, կ'ընեմ, փոխանակ կ'ասեմ, կ'անեմ գրելու):

Փոռական անունս մը, մըն՝ երբէք առանձին գործածած չէ իր Փերականութեան մէջ, այլ միշտ ձեկ և մի ի միասին. սակայն դնելով մէկ յառաջ և մի յետ անուն, (օր. մէկ հարցմունք մի անեմ): Այսպէս նաեւ ժխտական մասնիկս չի, չի հաղուագիւտ է Մխիթարայ քով, և կամ ոչ երբէք գործածուած: Աս թէ՛ բաղաձայնով և թէ՛ ձայնաւորով ակառգ բայերու դիմաց միշտ չ կը գործածէ (օր. «չունէի, թէ չէ, չգրեցի, չմեղադրէք»): Նի. մասնիկը ըստ Մխիթարայ՝ թի, էրի շողկապով ակառգ նախադասութեան մէջ՝ բային վերջը յարուելով՝ պայմանական եղանակը կը շինէ (օր. եթէ տեսնեմ նէ, կը խօսիմ):

Հիմա, հիմա կ'այտնի սովորական դարձած մակբային տեղ՝ հիմի և հիմիկ կը գործածէ ընդհանրապէս, որ գրաբար այժմիկին մօտ է: Իսկովի տեղ՝ միշտ ասեմ և կ'ընեմի տեղ կ'անեմ բայերը կը գործածէ: Թէ՛ բառերու և թէ՛ կրաւորական բայերու ակառգութեանց մէջ յաճախ կը գործած է փոխանակ ու երկարաբան՝ մերթ և մերթ վ տառը, երբ ունի իրեն յետադաս ի ձայնաւորը (օր. «տփի — տուի, կերած — փերած»): այսպէս և ուտող, փոխի, ճաշակի, ագնի, արծի): Արեւմտ. Վ. Աղայանցի, Արեւելեան և այլոց վերջին ժամանակներս այս մասին հանած շատաչը նոր բան չէ, վասն զի ասկից գրեթէ երկու դար յառաջ գործածեր է Մխիթար, և տպագրութեամբ իսկ տարածեր է աշխարհաբար գրութեան՝ գրարարէն ունեցած այս և ուրիշ ակառգութեան տարբերութիւնները, համաձայն ժողովրդեան արտասանութեան:

Ի. գրեմ մէջ արամիտ դիտողութիւններ կ'ընէ աշխարհաբարի մէջ կանոնաւոր լծորդութեանց տակ ինչպէ՞ ինչ չեղաք և այլ բայերուն կատարեալին՝ փոխանակ եցի վերջաւորութեան՝ երբեմն ի և երբեմն ալ վերջաւորելուն վրայ, ինչպէս հրամայականին ալ փոխանակ է եզերելուն՝ մերթ իր (օր. գտիր) եզերին, և մերթ ալ փոխանակ իրի՝ է և աւ վերջաւորելուն (օր. կանեմ բայի կատ. Արի, հրամայ. արի. և փնդամ բայի կատ. խնդացի, հրամ. խնդաւ):

Չեմ, չես, չէ, և այլն, էական բուսական բային համար կը վարդապետէ, թէ աշխարհաբարի մէջ երբ կը միանայ նմ, ամ, ում, իմ լծորդուող բայերուն հետ՝ այդ բայերու վերջի մենը (մ) ինքը կ'առնու, և այն՝ իր դէմքովն և թուով կը լծորդէ յետ, (օր. սիրեմ, իմանամ, թողում, նստիմ, կը լինին չեմ սիրել, չեմ իմանար, չեմ թողուր, չեմ նստիր. այսպէս և միւս ժամանակները):

Ի. գրեմ խօսելով ընդունելութեան վրայ, կը յայտարարէ, թէ չորս կերպ կը վերջաւորին. ալիքն՝ օղ, ամ, ու, իք (օր. ուտող, կերած, ուտելու, ուտելիք): Դի վերջաւորողները՝ ներկայ ժամանակ կը նշանակեն, ամ եզերողները՝ անցեալ ժամանակ, ու եզերողները՝ ապանի ժամանակ. այս երեքս՝ ներգործական բայերուն կը վերաբերին, որոնց վրաւորականներու ընդունելութիւնք կը լինին սիրող, սիրած, և յոքնակին սիրելիք: Առաջին երկուքն՝ ներգործական ընդունելութեանց պէս կը հաջովին, իսկ վերջինս ոչ. վասն զի կրաւորական ըլլալէն դատ՝ ապառնի ժամանակ եւս կը նշանակէ:

Ք. մասի ք. գրեմ, խօսելով առերու մասին՝ ընդհանրապէս՝ գիտել կու տայ նախ՝ թէ ամէն ազգի լեզուի մէջ քանի «հեղուղ» ձայն կայ, այնչափ ալ գիր հնարուած է՝ զանազ Նշանակելու համար. իսկ որովհետեւ մեր ազգային լեզուի մէջ 38 կերպ հեղուղ ձայն կայ, անոր համար այնչափ այլ գիր հնարուած է, զանազ օղ արտասանելու: Իսկ խօսելով առանձինն մեր ձայնաւորաց և թագաձայն առերու վրայ, վերջիններս այսպէս կը սահմանէ. «Թագաձայն տեսիլ» ուրիշի (այսինքն ձայնաւորի) ձեւ միտեղ չի նկատու: Զայն հաճող տեսիլ է. ինչպէս փորձելով յայտնի է որ թագաձայն գրերը չենք կարել մեր բերնէն ձայնով դուրս բերել՝ մինչեւ որ մէկ ձայնաւոր գիր մի անոնց հետ չդնենք. գոր օր. երբ ասենք բն՝ աս տեղս էլ կու մտնէ »: Սակայն ըստ Մխիթարայ՝ ձայնաւոր գրերն ալ իրենց հետ ուրիշ (թագաձայն) գիր տեսիլ կ'երեւին, (ինչպէս «այրն» չի և թնն ունի, եչն՝ չայ ունի »): Բայց անոր համար չեն գրուիր այս գրերս՝ որ ձայն հանեն, այլ միայն ուսանողաց դիւրութեան համար, զի ձայնաւորք՝ իրենք իրենցմէ առանձինն եւս ձայն կը հանեն:

Ասկից աւելի կարեւորութիւն ունի աշխարհաբարի ուղղագրութեան համար Գ. զլխուն մէջ վանկերու մասին խօսած ժամանակ՝ բրած հետեւեալ դիտողութիւնը. « Գիտնալ՝ որ այս չորս վանկս՝ ալ, ոյ, իւ, ես այնքան չեն բանիր աշխարհաբար լեզուին մէջ, ինչպէս միշտ կու բանին գրաբար լեզուին մէջ... վասն զի աշխարհաբար լեզուին մէջ ալ վանկն ալի կը փոխուի, այն՝ անի, յոյն՝ յոնի, ձայն՝ ձանի, ալլ՝ սալի, գալլ՝ գալի, միւսն՝ միւսի. այսպէս ուրեմն գրաբարի ոյ վանկն փոխուելով հիունի՝ գոյն լինի գուն, յոյսը՝ յուն, յոյսը՝ բուն, յոյսը՝ քուն, և այլն: Այսպէս նաեւ գրաբարի իւ երկրորդառով կազմուած վանկը՝ ուի և երբեմն ալ իր և ի կը փոխուի աշխարհաբարի մէջ (օր. օճիւն՝ օճուն, սիւն՝ սուն, հիւր՝ հուն, իւր՝ իր, սրբութիւն՝ սրբութիւն, և այլն: Եւ երկրորդառով աշխարհաբարի մէջ ալ կը վերածուի յաճախ, և այ՝ էի (օր. քրիստոնեայ՝ քրիստոնայ, այգի՝ եգի: Գարձեալ գրաբար բայերու եմք, իմք եզերմունքն՝ աշխարհաբարի մէջ ունչափ չգործածուելուն համար՝ այսպիսի վանկերու մէն գիրը նուի կը փոխուի (օր. եմք, լինիմք և մեքի տեղ՝ գրելու է հեք, լինիմք, մեքիմք):

Ե. զլխում դիտել կու տայ իրաւամբ նախ, թէ շատ բառեր կան աշխարհաբար լեզուին մէջ, որք գրաբարին մէջ ընաւ չեն բանիր. (օր. « Չեռկ կու տայ, ընդոր անեմ, յապով = ապահովութեամբ, դար = փորձութիւն, անօթի, փնտռել, մշտել, հրմշտել, յոգնել », և այլն): Բ. կան շատ բառեր ալ որք թէպէտ և գրաբար լեզուի բառեր են, բայց կամ գրեւ պակասեցնելով և կամ գրեւ փոխելով՝ աշխարհաբարին յատուկ գար. ձած են (օր. անել = առնելի, աղչել = աղաչելի, պաղտել = պաղատելի, ծառիչ = ծառաւելի, լնիլ = լնուլի, ձաւրայ = ճանապարհի, սոլիլ = սովորելի, մօսնալ = մոռանալու, և այլն). և թէ « մեծ բաժինն աշխարհաբար լեզուի բառերուն՝ այս կերպով ելեր են: Գ. կան աշխարհաբարի մէջ շատ և շատ բառեր ալ, որոնք թէեւ գրաբար լեզուի բառերու հետ նոյն են, ինչպէս օր. աղագաւ, հաց, ջուր, հող, թէնալ, սիրել, առել, գնել, տալ, և այլն. բայց որովհետեւ իրենց հոլովուիլն և լծորդուիլն ուրիշ կերպ կ'ըլլայ, անոր համար ալ գրաբար լեզուի բառերէն կը զատուին:

Զ. զլխում խօսելով անուան վրայ կ'ըսէ. « Կան որ նախագաղափար կամ հիշ կ'առուին, և կան որ ածանցական կ'առուին: Նախագաղափարն այն է՝ որ թէ՛ պարզ անուն լինի թէ՛ բարդ, թէ՛ ածական, թէ՛ գոյական, իր վերջաւորութեան վերայ ուրիշ վանկ մի չէ գրուի, և ինքն իւր առաջին ունեցած նշանակութիւնն կու պահէ. ինչպէս՝ արքայ, մարդ, յոյս, և այլն: Ածանցական անունն այն է՝ որ իւր վերայ մէկ ուրիշ վանկ մի դրուի, և գինքն իւր առաջին նշանակութիւնէն հաներ է, և ածանցերը՝ ուրիշ կերպով նշանակելի դիրն (օր. մարգկային, արքայական, լուսաւոր, և այլն): Միւթար 19 ածանցներու տեսականեր կը նշանակէ աշխարհաբարի մէջ, այսպէս. ական, օր. աշխարհական, ային = ձմեռնային, հղին = քարհղին, ար = ձիաւոր, ենի = նոննի, ցի = խելացի, ցու = տիրացու, ստան = ածամստան, ոց = ծաղկոց, ուտ = քարուտ, ուն = մթուն, լուսուն, ուկ = քուրուկ, մարդուկ, իկ = հացիկ, ջրիկ. = ակ = տնակ. ոտ = ձիթոտ, եղոտ. որդ = փոխանորդ. իլ = գրիլ, բրիլ. պան = դոնապան, պարտիգպան, ջորեպան. ուրիւն = մարդուրիւն, և այլն, որք յաճախի եւ կը գրուին, և եօթն կերպ կը հոլովուին:

Է. զլխում խօսելով բայերուն վրայ առ հասարակ՝ աշխարհաբարին մէջ, կ'ընէ թէ չորս կերպ վերջաւորութիւն ունին, այսինքն՝ ւմ, ւմ, ւմ, իմ: Աական, ներգործական, կրաւորական և չեղոք բայերէն դուրս՝ երկու ուրիշ բայեր եւս կը դնէ աշխարհաբարին մէջ, այսինքն են՝ ձայնակրական, զոր այսպէս կը սահմանէ. « Որ իրին արարքն այնպէս ցոյց կու տայ, որ նոյն արարքն ոչ ուրիշէն՝ նոյն իրին վրայ եկած, և ոչ նոյն իրէն՝ ուրիշին վրայ գնացած. ինչպէս՝ կ'ապրիմ, կու նստիմ, կու գարչիմ, կու բռնիմ ». և անցողական բայ՝ « որ իւր նշանակած արարքն՝ որու վերայ որ կու լինի, մէկ ուրիշի մի ձեռք լինելի ցոյց կու տայ »: Իսկ թէ աշխարհաբարի մէջ ինչպէս կը ձեւանայ այդ բայն, և որն է անոր արտաքին ձեւը, հետեւեալ նուրբ դիտողութիւնը կ'ընէ Միւթար. « Գիտնալ պէտք է՝ որ այս մեր աշխարհաբար լեզուին մէջ եւ կամ ուր վերջաւորող բայերն՝ անցողական դժուար կու լինին. բայց աւ վերջաւորողներուն միջէն և իմ վերջաւորող ձայնակրականներուն միջէն խիստ շատ կու լինին: Նաեւ պէտք է գիտնալ, որ աւ վերջաւորող բայերուն մէջ կան՝ որ աւ վանկէն յառաջ և գիր ունին, ինչպէս բարկանամ, և կամ որ չունին, ինչպէս փռքտամ: Այնոք որ և գիր ունին՝ աւ վանկէն յառաջ, պէտք է՝ որ այն եւս գիրն և աւ վանկն միատեղ վերնան, և ցեւ

ձայնս դուրս անոնց տեղն, որ անցողական լինի. զոր օրինակ, կու բարկանաւմէն՝ կու բարկացնել, և այլն: Եւ անոնք որ չունին աւ վանկէն յառաջ նու գիր, անոնց միայն մեն գիրն պիտի վերնայ, և ցնեմ ձայնս դուրս, որ անցողական լինին. զոր օրինակ, կու փոքրտամ, կու փոքրտացնել: Բայց իմ վերջաւորող ձայնակրական բայերն երբ անցողական լինին, միշտ իմ վանկն կու վերնայ, և եցնեմ, կամ ցնեմ ձայնս կու պրսի. օր. կու մսիւմ, կու մսեցնեմ, և այլն: Այս ալ գիտնալու է որ մեր աշխարհարար լեզուին մէջ անցողական բայն, կրաւորական չունի »:

Թ. գլխուն մէջ խնամքով կը նշանակէ՝ թէ աշխարհարարի մէջ ո՞ր բայերն ուղղական հոլովով անուն կ'ուզեն, որոնք տրական հոլով, որոնք դարձեալ հայցական կ'ուզեն, և որոնք բացառական: Վործիական հոլովով անուն կ'ուզեն խորհի, զօրաւ, նալ, յցուի, մեծնալ, աճիլ, հարստանալ, ասողջանալ, զարթարալ, աղքատնալ, գիրնալ, և այլն: Կան բայեր՝ որ հայցական հոլով առնելէն ետքը՝ տրական ալ կ'ուզեն, ինչպէս, գիտցնիլ տալ, ցրցրնիլ, ձրաւնայիլ, երեցնիլ, յայտնիլ, մատնիլ, և այլն: Կան խումբ մի բայեր, որ հայցական հոլով առնելէն ետեւ՝ բացառական կ'ուզեն. ինչպէս՝ ազատել, սրճիկի, խնկրի, ձեռացնիլ, հանիլ, գտնել, և այլն: Կան ուրիշներ ալ որ հայցական առնելէն յետոյ՝ գործիական ալ կ'ուզեն (օր. զինքը հարբեցոյց գինով, գլուխը զարդարեց ծաղկըններով):

Այս գիտել կու տայ՝ որ աշխարհարարին մէջ բայերուն խնդիրները շատ անգամ բայէն յառաջ կը դրուին. ուստի նայելու է՝ որ տէր բայի չկարծուին: Եւ տէր բային շատ տեղ գորութեամբ է, և մաքով պիտի խմացուի. զի աշխարհարարի մէջ քիչ տեղ կը հանդիպի, կ'ըսէ, որ ներգործութեամբ և յայտնապէս դրուի:

Ժ. գլխուն մէջ նախադրութեանց վրայ մանրամասն կը խօսի, և դիտել կու տայ, որ աշխարհարարին մէջ ներքեւ, մէջ, վրայ, աչիւ, ետեւ, աչիւնէն, ետեւէն, համար, տեղեւ, պիտեց, ըստ, քով սեռական հոլով կ'առնուն: Հետ, մօտ, ասանց, պէմ նախադրութիւններն՝ տրական կ'ուզեն: Հիմա, պէս նախադրութիւնները՝ նախդր. տր. կ'ուզեն: Քան նախադրութիւն միշտ հայցական հոլով կ'ուզէ. և այդ հայցականը միշտ զ նախդիրը պիտի առնենայ բաղդատական նախադրութեան մէջ. (օր. Պետրոսն լաւ է քան զԵրեմիայն): Եւ դիտել կու տայ, թէ «Եւ ոչ է պարտ ասել՝ հացը լաւ է քան միսը»: Դուրս, ետքը, ձեռք, հատ նախադրութիւնները բացառական հոլով կ'առնուն (օր. տնէն դուրս, հացէն ետքը): Բնտ, արտաքոյ նախադրութիւններն, որոնք գրաբար լեզուին մէջ սեռական հոլով կ'առնուն, աշխարհարարին մէջ ընդհակառակն կը լինին յետք, դուրս, և բացառական հոլով կ'առնուն. իսկ ըստ՝ որ գրաբարի մէջ տրական հոլով կ'առնու, աշխարհարարի մէջ սեռական կ'ուզէ: Զ, ի, յ, ց գրերն՝ իբրեւ նախադրութիւն՝ խնդիր չեն առնուր, այլ միայն անուններուն հոլով կը շինեն. բայց աշխարհարարին մէջ քիչ անգամ պէտք կ'ըլլայ որ անուններուն հոլով շինեն:

ԺԱ. գլխում համաձայնութեան կամ շարադրութեան վրայ կը խօսի, վարդապետելով համառօտիւ անոր կարեւոր մասունքը և կազմութեան եղանակն, և աշխարհարարի առանձնայատկութիւնքը: Բնդարձակ կերպով կը խօսի որ գերանուն և անոր այլ և այլ առմանց վրայ, և ուշագիր կ'ընէ մասնաւոր կերպով՝ թէ որ յարաբերական կանը՝ գրաբար լեզուին մէջ կը հոլովի, և յոքնական է, և անցած անունն յառաջ կը բերէ. բայց այս աշխարհարար լեզուիս մէջ միշտ ուղղական, և եզակի մնալով՝ անցած անուններ յառաջ կը բերէ. իսկ հարկաւոր տեղն երբ հոլովիլ պէտք ըլլայ, իր հետ կ'առնու այս գերանունն՝ ան, կամ իր. սորա կը հոլովին և յոքնական կ'ըլլան, իսկ ինքը կը մնայ անխախտ: Այս բանս ցոյց տալու համար կը դնէ աշխարհարար և գրաբար շատ նախադրութիւններ դիմացէ դիմաց. ուր վերջնայն մէջ որ յարաբերական կանն՝ յարաբերուած անունն պէս կը լինի ուղղական, սեռական, տրական, հայցական բացառական, գործիական՝ թէ՛ եզակին և թէ՛ յոքնական. իսկ աշխարհարարին մէջ կը մնայ միշտ անհոլով և անփոփոխ:

ԺԲ. գլխում մէջ խօսելով բայերու խնդրառութեանց մասին՝ կարեւոր կէտեր դիտել կու տայ, նախ թէ բայերուն բնական է, որ իրենց բնութեանն յարմար խնդիր առնուն. սակայն աշխարհարարի մէջ «երբ աներեւոյթ բայն առջեւնին կ'ընկնի, կ'ըսէ, և չեն առնուր գիրենց խնդիրն, և այնպէս աներեւոյթ բայն ինչ խնդիր որ կ'ուզէ, նոյնն կու դուրս »: Բ. դիտել կու տայ՝ որ «երբեմն բային առջև մէկ բոլոր բան մի կու գայ, և բային խնդիրը կու խափանուի. (օր. Պետրոսն ասաց, եկո՛ւ, մէկ տեղ նստի՛նք համարնիս կարդանք). և այն բոլոր բանն (այսինքն է՝ եկո՛ւ մէկ տեղ նստի՛նք համարնիս

կարդանք) է երբեւ խնդիր այն բային»։ Դ. Թէ համարենիս՝ է հայց. խնդիր, որուն վերջին փառքը երեւ զօրութեամբ մեր կը նշանակէ, կամ լաւ եւս փոխանակ մերի. կը գրաւի ոչ միայն հաւ, այլ և ուր որ հանդիպի աշխարհաբարին մէջ։

Դ. Գ. գլուխը նուիրած է Միտթար՝ յատուկ կերպով ուղղականն և աննախկին տրակտանն ինչ ինչ բառերու — որոնք տնտրու են — հայցական հոլովէն զամառական խնդրոյն։ Ստաի այլ և այլ օրինակներով զայն պարզելէն դուրս, հետեւեալ յատուկ կանոնն եւս դժած է առ այն, զոր կարեւոր կը համարինք մէջ բերել՝ իւր իով. աշխարհաբարով. « Գէտք է գիտնալ, որ եր գիրն անուններուն վերջը միշտ բացութիւն համար կու դրուի այս մեր աշխարհաբար լեզուին մէջ. նորա համար շարադրութեան և խօսից մէջ՝ տնունն Թէ ուղղական լինի, Թէ՛ գորութեամբ նախորդ տրական և Թէ՛ հայցական, եթէ բացորոշեալ պիտանաւորութիւն՝ ունի, եր գիրը կ'աւտու, և եթէ չունի՝ տաւնց եր գրի կու ձեռայ, և ինչ բայի որ խնդիր եղեր է, այն բային ուղած խնդիրն հայելով՝ պիտի իմացուի նոյն անունն. ուղղական լինել, նախորդ տրական և կամ հայցական »։

Այս փոքրիկ Քերականութեամբ՝ մի ուրիշ մեծ և կարեւոր ծառայութիւն եւս մատուցած է Միտթար՝ աշխարհաբարու աւանդապաշտ և գրողներուն, անոր վերջը դրած բառարանովն, ուր գրեթէ 1800ի չափ բառեր և բայեր զաւատաւոր յատուկ կերպով հոլովուած և լծարդուած են. այսինքն տառադրութիւնն իրենց եղակի սեռականովն և յոգնակի ուղղականովն. իսկ վերջինները՝ կատարեալի Ա և Կ. գէտքերովը նշանակուած։ Մեր նոր աշխարհաբարեան հրապարակութեան և գրողները ոչ թաւաւն գաւառական լեզուին՝ նոր նոր սեռականներ կը շինեն նոյն իով գրաբարէն փոխառեալ բառերու, հաւատակ անունց տոլորակոն դարձած սեռականներն և տրականներն, եթէ աչքէ անցնելու ըլլան այդ փոքրիկ աշխարհաբար բառարանն, ինչպէս և Քերականութեան մէջ իրաւքանդիւր հոլովման իրրեւ օրինակներ մէջ բերուած բառերը, ակներեւ պիտի տեսնեն, որ իրենց գրաբար կարծած սեռականներն — որոնց գործածութիւնէն կը խորշին — են բուն գաւառական. և Թէ իրենց գործածածներն ընդհակառակն օտար են յոռի գաւառականներէն, մանաւանդ Թէ գաւառացիներուն բոլորովն անընտել, խորթ և անհասկնալի։ Եթէ Միտթար՝ իր ամբողջութեամբը տպած ըլլաւ աշխարհաբար ընդարձակ Քերականութիւնն՝ ինչպէս է հայերէն բնագիրն, որ կը գտնուի մեր Մայր փառքի դիւանին մէջ, կրկին և եւս պատիկ մեծ պիտի լինէր անոր ոչ միայն արեւմտեան, այլ և արեւելիան կոչուած աշխարհաբարին մատուցանելի ծառայութիւնը։

Միտթար երբ տառադրութիւն անգամ սկսու աշխարհաբար գրել՝ այն ատենան անտ. փոր էր այն, որուն համար ստիպուած էր նա հազար ու մէկ գրուածութիւններ ընել՝, իւր որպէս զի գորգէտ դատու մեղադրանքին հետ՝ տառերութիւնն եւս չգրաւէ իրեն գէտ և յաջողի, այնպիսի կոկ և կանոնաւոր հիման վրայ կը հաստատուէր զայն, և այնպիսի նուիրական գործով մի, որ ամենաւն տառաստարակ էր պատուելի և պաշտելի, և որուն

1. Այս կանոնադրական գեղեցիկ գաւ մը կու տայ Միտթար ամենուս, եւս առաւել երամաններուն. որոնք ի գէտ և յաջող երբեք կը ծանրանան շարագրութեան, կը տաքիցնեն և տաքապաշտ վրէժն ակամայաց, առանց բիւ մ'ալ ներգաշնակութեան և լեզուի կորստի ուլ գնելու։ Արեւելեան աշխարհաբարով գրողներն՝ անկէ վերջ ալ քան զայն կը զեղծեն այս պատկար և յայտնաբերուած գէտ, թէն գաւ և վերջաւորով որ և է անկան և գալական բառի և բայի վերջը կցելով անընտելաբար ը տառը, որ յառաջ բերած է այսպիսի երախտական թաթափանչներ. որ. < Արաղեւ մէկ եղը ու մէկ ձի, — մէկ բուռը հաղ, — զորք, բուռը, հարք, հուռ, մուռը ժամանակ, — գաւը խաղը գրեւ, — ծաղիկներ ինչ խաղը. — Հինգ հաւ ծաղի, խաղը զուր, — տառը խաղը, — մէկը անոր՝ ինչ որ ծաղի կուլ խաղիմոր անելու. ի գէտ՝ կ. Պոլսի գրողներն ոմանք ալ տառը հաղաւակ. յառաջ նոյն իով խաղը. շեւը բառերն՝ առանց երի. և եւս ի կը գրեն, այնպէս որ կարծէր Թէ բառեր կը. քաղեն։ Երբեք եւս ծաղիկներ լինն են, Միտթարն ամենուս իմաստուն կանոնն։

2. Ստաղի, նա Քերականութիւնն հրատարակելէն վերջ իրաւունք ունէր ընելու, Թէ ան առաւել տեւ մէկգի դնելով եպիսկոպոսի երկուզէ՝ կը ձեռնարկեմ շարագրել աշխարհաբար լեզուով համառ փրիստանեական վարդապետութիւն, որով եթէ մի միայն գեղեցիկ գաւուի և ստանի իր հատաւքն նոր կուր մասունքը, զիս լիւրի վարձատրուած պիտի համարեմ։ Բայց նա գրաբարեանները չանելու անոր խոհմութիւն կը համարէր նախ այդ գրքի Յառաջաբանը՝ մամանակեկէ գրաբարով գրել, որ աշխարհաբարն աւելի պայտեւուած և պայտեւակ գործած էր։ Բ. այդ լեզուով է՝ որ կը գրէ առ ընդգիմարան աշխարհաբարին, Թէ < Այն որով որք ոչ ախորժին առ այս (զայտ), ունին և զգրաբարն՝ որ տպեալ յով

ամէն հոգի այնչափ պէտք ունէր, որչափ մարմինն՝ օրուան հացին. այսինքն է՝ Գիօրք քրիստոնեական վարդապետութեան՝:

Մխիթարայ գրած աշխարհաբարին գաղափար մի տալու համար՝ թող աւելորդ չհամարուի երկու հասուած մէջ բերել սոյն գրուածէն, որ 175 տարիներ անցնելէն վերջ՝ անտարակոյս ծանօթ պիտի չլինի նոր սերնդոց.

« Հց. Ասա ընձի թէ ի՞նչ կերպով խաչ կու հանես երեսդ, և ի՞նչ կասես խաչ հանած ատենդդ:

Պի. Երբ որ խաչ կու հանեմ² յերեսս՝ յառաջ զաջիկ ձեռքս ճակտիս վերայ կու դնեմ, և կասեմ Յանուն Հօր, և անկից վար բերելով՝ զձեռքս գօտուս վերայ կու դնեմ, և կասեմ որդւոյ, և անկից զձեռքս դէպ ի ձախիկ կուշուս կու տանիմ, և կու բերեմ դէպ ի յաջիկ կուշուս, և կասեմ ոգւոյն սրբոյ:

Հց. Այդ խօսքդ որ կասես, յանուն Հօր և որդւոյն, և ոգւոյն սրբոյ՝ կու հասկնամ ի՞նչ ասել է:

Պի. Այսչափ կու հասկնամ, որ ասել է թէ Հայր և որդի և ոգին՝ են երեք անձինք, և մէկ Աստուած, ի յոր մէնք քրիստոնեայքս կու հաւատանք: Զի երբ որ կասենք յանուն՝ անով աստուծոյ մէկ լինելն կու իմանանք, և երբ կասենք Հօր և որդւոյ և ոգւոյն սրբոյ՝ երեք անձինք ըլլալն կու հասկնանք. և այսպէս զմեր հաւատոյ դաւանութիւնն կու տանք՝ երբ որ այն խօսքն ասելով՝ կու խաչակնքենք զմեզ:

Հց. Այլ ուրիշ խորհուրդ ալ ունի՞ խաչակնքելն զմեզ:

Պի. Այս բանս այլ կայ, որ յանուն Հօր ասելնինի՝ երբ ձեռքերնիս ճակատս նուս վերայ կու դնենք, անով կու հաւատանք և կիմանանք, թէ Հայր և որդի և սուրբ ոգին ի յերկինս են. և որդւոյ ասելնինի՝ երբ ձեռքերնիս դէպ ի վար կու բերենք, անով կու հաւատանք և կիմանանք, թէ որդին աստուծոյ յերկնից ի յերկիր իջեր է, և մեր փրկութեան համար մարմին առեր ի կուսէն. և ոգւոյն սրբոյ ասելնինի՝ երբ ձեռքերնիս ի

Տեառն 1725, սակո վերայասացեալ կանկածանաց, վարժեցին ի նմին. և որոց գծուարին է աթ՝ վարժեցին սովոր. Կ. Ս. Այնպիսի կանոնաւոր, ընտել, և անուշիկ աշխարհաբարով մի կը գրէր այդ գրքոյնը, որ առնոց գործածած գրաբարէն շատ աւելի գեղեցիկ է և հաւաքական: Դ. Այդ նոր լեզուի որպիսութեան հետ՝ օգտակարութիւնն եւս ակնհայտ ընելու համար, կու տայ հետեւեալ հրահանգները. « Բայց ընթերցողն պարտի ջանալ զի կէտ առ կէտ և ըստ օրինի ընթեռնուցու. այսինքն՝ այնպիս և այնպիս եղանակաւ, ըստ որում կերպի խօսի ընդ ընկերի՝ ի զրուցատրութեան: Քանզի վասն անտեղծելի գոլոյն ազգին մերոյ՝ ոչ է այնքան ի գործ անցեալ աշխարհաբար լեզուն մեր ի գրուածս, և այսու եղեալ է որպէս զանսովոր իր ինչ: Վասն որոյ՝ որք անհագարար ընթեռնուն և առանց զգուշութեան, և կամ յամբ գրաւարժութեամբ, կորուսանեն զհամեղութիւն շարագրութեանց, և փաստն գիւրիմացութեանց բանիցն:

Արդ՝ մեծագունեղ օգտակարութիւն աշխարհաբարի լեզուի մերոյ յոյժ գիւրաւ երեւիլ կարէ ի գրուածս, եթէ ընթերցողքն բարեպէս ջանացին վարժել զինքեանս ի ընթեռնուցու, և ի կրելն ի սկզբան զգծուարութիւն ընթեռնուց՝ ոչ բարկանայցեն. և այնու ի կսկածանաց որտին՝ ի յեպերել մարկեցին: Վասն զի ամենից իրաց բարեաց՝ սկիզբն գծուարին է, բայց վախճանն ի պտղովք բարեաց եւ անուիրքս:

1. Տպ. վէնետկոյ 1727:

2. Նախդիմերը գիտամբ ընդգծեցինք՝ ամենուն զգալի ընելու համար՝ որոնք սակալն այնպէս անզգալի և յարմար կերպով գործածուած են, որ աշխարհաբարին ամենեւին չփասելէն զատ՝ կանոնաւոր, սահուն և բացալայտ եւս ըրած են շարագրութիւնը:

ձախ կողմէն յաջիկ կողմն կու բերենք, անով կու հաւատաւնք, և կիմանաւնք, թէ ոգւոյն սրբոյ շնորհօքն ի ձախ կողմէն մեղաց՝ ի յաջիկ կողմն շնորհաց եկեր ենք¹ » :

Արդ՝ թողուլ Մխիթարայ գեղեցիկ վարդապետութիւնը, որ այնքան պայծառ է՝ որքան խորիմաստ, կը հարցնենք. Արդեօք ասկէց ալ գեղեցիկ, յատկ և կանունաւոր աշխարհաբար կրնա՞ր մի գրուիլ 1727 թուականին: Նախդիրներու յարմար գործածութիւնը չի փնտսեր աշխարհաբարին, այլ գրաբարի կազմութիւնը՝ զոր տեսնաւ Նալեանի օրինակին մէջ: Ասկէց աւելի պարզ և քնքուշ լեզուով կրնա՞ր խօսիլ արդեօք տարօնեցի կամ ուրիշ գաւառացի մայր մի՞ր մատուղ մանկան հետ: Այո՛, գուցէ շատ գաւառացիներ այսօր չհասկնան ինչպէս Նալեանի՝ այսպէս և ողջացին արդի օրագիրներու և պարբերական թերթերու լեզուն. սակայն ես համոզուած եմ՝ որ թէ՛ այն ժամանակ և թէ՛ այսօր խիստ քիչ, և մանուկանդ ոչ մի գաւառացի գտնուի՝ որ չիմանայ Մեծ Սեբաստացւոյն այդ աշխարհաբարը:

Մխիթար գործի և փորձառութեան մարդ էր, և ոչ լոկ գաղափարի կրօն հայեցողութեան: Նա՛յլ և այլ անգամ երթեւեկութեամբ՝ ծանօթացած էր բոլոր Փոքր Ասիոյ և մեր բնաշխարհի գաւառացիներուն և անոնց բարբառներուն հետ: Ուստի՝ եթէ նա գիտնար կամ կասկածէր, թէ ասոնք իր գրածէն բոլորովին տարբեր կը խօսին, և կամ պիտի չհասկնան իր գրած աշխարհաբարը, անտարակոյս պիտի չգրէր զայն. կամ ընդհակառակն՝ եթէ գիտնար, թէ կայ հանրածանօթ գաւառական մը, անշուշտ նա այն գաւառականով կը գրէր իր այդ գործը: Հետեւաբար՝ իր գրած աշխարհաբարն ըլլալու էր ուրիշն ամենէն աւելի հանրածանօթն և փոքր ի շատէ ամենուն զիւրամատչելին:

Իրաւ է, որ բազդատելով այդ աշխարհաբարը՝ վերը ծանօթութեամբ գրուած Արեւմտեան և Արեւելեան շորս զլխաւոր գաւառականներուն հետ՝ շատ մեծ տարբերութիւն կը գտնենք, զի սոքա ըստ մեծի մասին թրքական բառերէ կազմուած են, իսկ Մխիթարայն՝ զուտ հայերէն. սակայն և այնպէս ասկէ չհետեւիր, թէ այդ թրքախառն գաւառականները խօսող հայ ժողովուրդները՝ Մխիթարայ գործածած հայեցի բառերը մոռցած էին. զի ոչ միայն այդ, այլ և անբաւ ուրիշ զուտ հայկական բառեր և ասութիւններ և առասպելներ գեռ կենդանի կը մնային անոնց մէջ, իբրեւ զուտ հօրենական և պապենական ժողովութիւններ, և բերանացի պատմութեամբ կը շարունակուէին: Ո՛չ ապաքէն և՛ բազումք յարգեաց գիտեն նոյնպէս գրաբարը, բայց աշխարհաբար կը խօսին և կը գրեն: Ո՛չ ապաքէն անգիրն տարբերութիւն կայ նոյն իսկ գրութեան և ընտանի խօսակցութեան մէջ: Մէզմէ ո՞վ կարող է ըսել, թէ ինքն ընտանեկան խօսակցութեանց մէջ յաճախ ռամկօրէն, թրքերէն, ֆրանսերէն, իտալերէն և ուրիշ օտար բառեր գործածած չէ: Ինչ կ'ըսեմ խօսակցութեան, այլ նոյն իսկ օրագրութեանց մէջ՝ օր ըստ օրէ խումբ մի օտար բառերու և բացատրութիւններու կը չրջին. և այս այն պատճառաւ միայն՝ որ յաճախ կը լսուին և կը կրկնուին Այս

1. Այս առթիւ յիշենք՝ որ Յակոբ վարդապետ Նալեան եւս Մխիթարայ այս հրատարակութենէ 10 տարի վերջ, այն է 1737ին, ապեց ի Կ. Պոլիս ուրիշ ֆրիստանդական մը, « Շարագրեալ աշխարհաբար ուրի » . ոսկւոյն աշխարհաբար կարծուած լեզուն՝ ուրիշ բան չէ, բայց եթէ ժամանակին ինչպէս և աղետակ գրաբարը՝ այլանդակուած տառերէն բառերով և բացատրութեամբ, առանց աշխարհաբարն յատկ և որոշ կանոններուն, սխալագրութեամբ չի, և ամենեւին անմեղ խօսուած լեզուին: Մխիթարայ լեզուն հետ բազդատել ուղղաց համար՝ կը գնենք անկէց հետեւեալ սողերը:

Հօ. Յազագո թէ զիւնն ուր պիտի չկարենք, և ինչպէս:

Պի. Գիտացիք որ ազգն Իրէից զնշանն թըլփառութեան՝ կռակէին (փոխանակ կ'առնուին) ի վերայ ծածուկ մարմնոյն. և մեզ պէտք է որ զնշանն քրիստոսի տանիմք ի վերայ ճակատուց և որտեց մերոց: Զեյ, և հոսպաշտ թագաւորներն որ զմէկ յաղթող զօրական և ճեկչի մի կուգէին ի լայնի, ի խուսմայե և յոտոց զնշանի պոսկ կու շինէին, և ի զլուի այն ճեկչուն կուգէ շէին. և ի վերայ ճակատուն կու գրէին, թէ, ան այր. կիօյի զի իշակ քաջ մարդ մի: Այսպէս և մեր թագաւորն թագաւորաց ֆրիստոս մեզի պոսկ մի շինեց զսուրբ խաչն իւր, և հրամայեաց գրուիլ զնա ի վերայ ճակատուց մերոց:

սոյն և նման ուրիշ պատճառներով նաև հայ գաւառացիք թէպէտեւ թրքախառն կը խօսէին ճակատագրական աւանդութեամբ, բայց յստակ և կանոնաւոր աշխարհարարն — որպիսին էր Մխիթարայն — կը հասկնային, վասն զի իրենք իսկ կենդանի պահած էին իրենց մէջ այնպիսի աշխարհարարի նախատարբերը:

Իսկ մեզ համար այդ բանէն աւելի զարմանալի է Սերաստացւոյն հիմնած աշխարհարարը: Արդ՝ մէկ կողմէն ի նկատի առած չորս գաւառականներու օտարախորթութիւններն և աղաւաղութիւնքը, իսկ միւս կողմէն ալ սորա յստակութիւնը, կանոնաւորութիւնն և կոկոթիւնը, կրնանք ըսել, թէ լի՛ զարէն մինչեւ այդ ժաւանակ ուսմիօրէնն այնքան զգալի կազմակերպութիւն կրած չէր, որքան որ կրեց անաւակալ կերպով լի՛ զարու երկրորդ քառորդին Մխիթարայ ձեռքով: Նկատմամբ վերոյիշեալ գաւառականներուն՝ ըսուած է ընդհանրապէս, թէ ժողովուրդն է՝ որ կը ստեղծէ և կը կազմակերպէ լեզուն, և այս՝ յամրընթաց և երկայն դարերու մրճի հաւրուածոցը ներքեւ կոանելով: Սակայն ճշմարիտ է նաև այս, որ երբեմն առանձին գրիչ միակ կարճ ժամանակի մէջ կարող եղած է յառաջ բերել այնպիսի մի ստեղծագործութիւն, զոր ժողովուրդը դարերով ամրողջ լծացեալ վիճակի մէջ պահած էր: Ահա Մխիթար մին է այդ գրիչներէն և գործիչներէն, ինչպէս իր գրով թողած աշխարհարարն եւս է իբրեւ յուշարձան մը՝ չըսեմ այդպիսի ստեղծագործութեան, այլ անոր մարմնացմանն և ձեւաւորմանն:

Վիտելով՝ որ Մխիթարայ յօրինած աշխարհարարն գրեթէ այնքան կը տարբերի — ըստ համայնութեան կամ շարահանութեան նորութեամբը — ժՊ և ժՊ դարերու նախնեաց ուսմիօրէնէն, որքան կը տարբերի իր ժամանակակից թրքախօս գաւառականներէն, բնականապէս մարդս կը հետաքրքրուի հարցնել, թէ ինչ ըրաւ արդեօք Սերաստացին, ու ի՞նչ կերպով կազմակերպեց այդպիսի մի աշխարհարար, որ հնութեան հետ՝ իսկապէս նորութեան բնագործովն եւս կը կրէ իր վրայ:

Արդ՝ թէ՛ յիշեալ Քերականութեան և թէ՛ Քրիստոնէականի վերլուծութենէն այնպէս կը տեսնուի մեզ, որ այդ բանն իրագործելու համար՝ թօթափած կամ արտաքսած ըլլայ նախ թրքերէնն և ուրիշ օտար բառերն, այսպէս և՛ ինչ ինչ յայտնի ասացուածները՝ ժամանակակից արեւմտեան գաւառականէն, զոր և պինդ բռնած է՝ իբրեւ մօրենական խօսուն և տարածուն բարբառ: Բ. Ներմուծած է կամ լաւ եւս՝ չափով մը պահած է հին ուսմիօրէնի ի, յ, զ նախդիրներն՝ իրենց յստուկ և գրաբարնակ մակրայներով, հոլովներովն ու լծորդութիւններովը, համաձայն կամ միջին և ստորին դարու ուսմիօրէնին, և կամ Տարոնի գաւառաբարբառին: Վ. Չանալով ըստ կարելւայն տալ անոր այն իսկական և գլխաւոր յատկութիւնները, զորս հասարակաց կրնանք համարել չորս գաւառականներուն իսկ, որոնց ինքը քաջածանօթ էր. այսինքն են՝ ընդհանուր պարզութիւն, համաձայնութեան հաստատ կարգ ու շարք, հին ուսմիօրէնի համազօր նշանակութիւն բանից և բացատրութեանց, հին ապառնւոյ բացբարձումն, կու մասնկան աւելորդեղտ գործածութիւնը, պահելով ընդհանրապէս բայերու՝ նա մասնաւանդ կրաւորականի շէնքը, սզմունք և ամփոփմունք, և ըրի գրով գրոյմին, այլովք հանդերձ: Այսպէս ահա ժՐ. դարու երկրորդ քառորդին Մխիթար կ'ըլլար առաջին կարգաւորողն, հիմնողն ու տարածողը արեւմտեայ աշխարհարարին՝ մամլոյ ձեռքով:

Մխիթարայ աշակերտաց աշխարհիկ լեզուով բրած գրուածներն ու արեւմտեան աշխարհաբարի կազմակերպութեան նախկին շրջանը. — Կ. Պուլի ժողովրդական բարբառի մշակումը՝ ինքնին հանդիսանալով, Աւգերեանի և Խաչատրեանի ձեռքով, և անոր գաւառականին վրայ տիրելն ու առած նոր ուղղութիւնը. — Մխիթարեան աշխարհաբար գրուածոց և լեզուի գերակշռութիւնը ժամանակակից՝ և նոյն իսկ շատ տարիներ ետքը լոյս տեսնող ազգային ուրիշ հրատարակութեանց հանդէպ. — Նմանքներ. — Արեւմտեան աշխարհիկ գրականութեան շուտափոյթ զարգացումը՝ Մխիթարեան գործիչներու և պարբերական թերթերու ազդեցութեան և մղման ներքեւ. — Աշխարհաբար թերթերու նախկին վերերեւումն ու աշխարհաբարի կանոնաւորման և կազմակերպութեան մասին եղած վեճերն և կրկին կուսակցութիւնները:



Մ Դ. Իրենց երջանկայիշատակ հիմնադրէն ձգուած այդ հիման և մամուլ լուսատու և համատարած թեւերուն վրայ յեցած Մխիթարեանը՝ կը գրէին և կը տարածէին զարար հին լեզուին հետ՝ նաեւ աշխարհաբար նոր լեզուն՝ և գրականութիւնը: Այդ հիման վրայ կ'ըսեմ, վասն զի Մխիթարայ աշխարհաբար ընդարձակ Քերականութիւնը թէպէտ և մնաց անտիպ, բայց իւր աշակերտները գաղափարելով այլ և այլ օրինակներ կը հանէին անկից և կը գործածէին թէ՛ առանձին և թէ՛ զպրոցներու մէջ: Դարձեալ՝ նախընթաց գլուխներուն մէջ խօսելով Մխիթարեան մամուլն վրայ — ազգային կրթութեան տեսակէտով — ցոյց տուինք, թէ ասոնց հրատարակած գործերէն 327-330 հատորները աշխարհաբար լեզուով գրուած են. և թէ այդ հատորներու հրատարակութիւնը կը ս'սկսէր Քրիստոսի 1727 թուականէն, և հետ զհետէ կ'աճէր և կը բազմանար:

Եւ չեմ ուզեր կանգ առնուլ այս տեղ՝ քննելու թէ արդեօք Մխիթար և իրեններն ի՞նչ պատճառներէ մղուած՝ աշխարհաբար գրութեան ձեռք գարկին: Արդեօք այն տխուր նախազգածութեամբը, թէ օր պիտի գայ՝ որ գրաբարն երեսէ ձգուի և մեռնի, և հարկ ըլլայ այդ նոր լեզուով յառաջ վարել ազգային գրականութիւնն և գիտական և կրթական գործը, թէ ընդհակառակն՝ ռամկին հոգեկան և մտաւոր զարգացմանն աւելի նպաստելու երջանիկ նպատակով: Այս երկու բաներս իսկ լռելեայն կամ յայտնի — մի և նոյն է՝ մեզ համար — կը պարունակուին Մխիթարեան գաղափարին

1. Այս բանին ծառայեց իրեն առաջնակարգ գործիք Մխիթարայ և իր աշակերտներուն ձեռքով տրուած գրաբարէ յաշխարհաբար, և յաշխարհաբարէ ինքզինքն, որ լոյս տեսաւ 1749-1769 թուականներուն: Այս բառարանին Ա. հատորին վրայ յառաջագոյն խօսեցանք. իսկ Բ. հատորն աշխարհաբարի համար զարգացուի կը կազմէր: Այնքան երկայն տարիներ՝ հաւաքական դժբերով և ձեռնհասութեամբ աշխատաւորուած և կատարեալ գործ մինչեւ այն ժամանակ տեսած չէր ազգը. նա կու գար ամենուն բաւականութիւն տալ: Այդ նկատ գործով հիմն կը գրուէր նաեւ աշխարհիկ լեզուին և անոր հարազատ ուղղութեանը: Առանց այդպիսի մի բառարանի աշխարհաբարը գրի առնելն՝ այնքան գծուար և ամսանով պիտի լինէր առանձին անհատից. որքան գծուար եղաւ Սահակայ և Մեծարայի համար՝ ի սկիզբն իշխանութեանը՝ քարտիտի վրայ տարրացնել կենդանի լեզուի բառերն և արտասանութիւնները: Երկու խօսքով նորադրել այդպիսի գործի արժանիքն ու մատուցած ծառայութիւնն՝ անկարելի է: Կը բաւականանանք ըսել, թէ ինչ երկամբք որ ծնաւ. նոյնպիսի անձկանքք եւս ընդունուեցաւ ամբողջ ազգէն: Կ. Պուլիս, Զմիւռիս և Տփղիս որ իրարու ձեռքէ կը յափշտակէին զայն, այսպէս նաեւ հեռուօր գաղթականութիւնը. լսած զի ազգիւր մ'էր այն կրկնափոխ՝ իսկերէն լեզուին, անսպառ գանձ մը կենդանի բարբառներուն:

և գործին մէջ այնպէս՝ ինչպէս ներգործող կեանքն և զօրութիւնը՝ սրտին մէջ։ Բայտիս ոչ միայն չենաւու, այլ և զարմանալու բանն այս է, որ յիշեալ թուականէն մինչեւ ԺԹ դարու երկրորդ քառորդը՝ մինչ ազգին աշխարհիկ և զրազէտ դասն անգամ կը շարունակէր գրարարով միայն ի լոյս բնծայել իրենց և օտարաց գործերը, և անփոյթ էին աշխարհարարի մշակութեան, անդին աշխարհէ քաշուած Մխիթարեան վարդապետները՝ մեծ փութով այդ լեզուն կը ջանային դարբնել, կոկել և գործածել անխտիր, թէպէտ և իրենք ամենէն աւելի տէր էին գրարարին, մանաւանդ որ այլք առհասարակ՝ իրենցմէ աւելի պէտք ունէին աշխարհարարի։ Եւ շնորհիւ մամուլին և այսպիսի փութաջան մշակութեան՝ նոյն իսկ ԺԲ դարավերջին, նոյն իսկ անկէց տարիներ յառաջ այնքան կազմակերպուած էր այդ աշխարհարարն, որ կարելի էր անով որ և է նիւթի վերաբերեալ գրուած թարգմանել կամ գրել։

Ստուգիւ, այդ ժամանակամիջոցին աշխարհարար լեզուով երկասիրուած Մխիթարեան վարդապետաց՝ Հոգեւոր, պատմական, լրագրական, ուսումնական, կրթական, և աստուածաբանական և այլ գրուածներն՝ — որոնց մի մասը այդ դարավերջին տպագրուեցան, և միւսն ԺԹ. դարուն առաջին քառորդին — յայտնի ապացոյց են բաժնուս։

Այո՛, Չամչեան, Հ. Խաչատուր Սիրմէլեան, Աւետիքեան, Զօհրապեան, Ինճիճեան, Հ. Մեսրոպ Աղայրագեան, Հ. Գրիգոր Գապարաճեան, Հ. Իգնատիոս Փափագեան, Հ. Մկրտիչ Ազգերեան, Հ. Մինաս Բժշկեան, Հ. Եղիա Թումանճեան և Հ. Վրթ. Պուտուրեան եղան Մխիթարէն վերջ առաջին գրողքն և տարածողք աշխարհարարին։ Սակայն պէտք է ըսել, որ սոցա մէջ իսկ կային — և զուցէ՛ ամենէն աւելի աշխարհարար գրողները — Ինճիճեան և Ազգերեան, որոնք լեզուին մաքրութենէն աւելի ժողովրդեան մատչելի և օգտակար լինելու համար՝ չէին զգուշանար թրքական բառերէ և ուսկիօրէն բացատրութիւններ ընելէն։ Իսկ միւսներու առաջին ջանքն եղած էր ընդհանրապէս ոչ միայն թօթափել թրքերէնն և ուրիշ օտար բառերն՝ աշխարհարար լեզուէն — իրբեւ փնասակար պատաղիճներ — այլ և ըստ կարելւոյն յղկել և փայլեցընել զայն գրչով ու գործածութեամբ։ Անոնք գիտէին քաջ՝ որ ժողովրդեան լեզուն՝ առանց գրչի և գրութեան՝ դատապարտուած է մնալու միշտ ուսկիօրէն, միշտ խառնակ և անմշակ. և թէ գրչին է՝ որ իբր բրիչ կը քրքրէ զայն, կը մշակէ, և կապարին տեղ՝ ոսկի աղամանդ կը հանէ։

Թէ ստուգիւ այս գաղափարով տողորուած էին ԺԲ. դարավերջին աշխարհարարի մշակները, և այդ գաղափարով կը շարժէին իրենց գրարարի մէջ թափուած գրիչները, յայտնապէս ցոյց կու տան մեզ թէ՛ իրենց աշխարհարար գրուածոց յառաջաբանու թիւներն՝ և թէ՛ յառաջախաղաց հրատարակութիւններն, որոց մի քանին արդէն յիշեցինք։

Իսկ թէ ի՞նչ ուրիշ բնական և բանաւոր պատճառներ կային այդպէս վարուելու, ինչպիսի՞ զժուարութիւններ կը գիտուէին իրենց դէմ, և թէ ի՞նչ միջոցներ հարկ էր ի գործ դնել՝ աշխարհարարի մաքրութեան հետ՝ ռամկական ինքնուրոյնութիւնն եւս

1. Զանց կ'ընենք յիշել հոս ուրիշ հնագոյն անտիպ գործերը, ինչպէս ԺԹ դարու երկրորդ քառորդին մէջ հրատարակուած աշխարհարար գրքերն ի վենետիկ։

2. Յիշուի՛ 1808 թուականին հրատարակուած Աստուածաշունչ գրոց աշխարհարար Պատմաբան յառաջաբանին մէջ՝ այդ լեզուով գրելուն նպատակը յայտնելէն վերջ, այսպէս կը գրէ առօր կեդիւնակն. « Իսկ աշխարհարար շարագրութիւնն որ ըսինք, նայեցանք՝ որ զուտ հայերէն ըլլայ, առանց այլապէս բառեր մեր խառնելու՝ տանկերէն, կամ պարսկերէն, կամ ֆրէնկերէն (ինչպէս որ հիմակու ժամանակ մեր ցիրուցան եղած ազգը ինչ ազգի հետ որ բնակէր է նէ՛ կամայ կամաց անոր լեզուէն առեր խառնէր է իր հայերէնին մէջ), որ ասով շատ աւարտէր է աշխարհարար լեզուին, ու անակ փոխուեր է՝ որ մէկ տեղացի մէկուրի ըսածը գովար կը հասկնայ։ Անոր համար մեզք լռեցինք որ այսպէս ըլլայ, հապա որչափ կարելի է ամենեքը հասկընան. ուստի ոճն ալ ըստամարտի հայերէնի կերպով բանեցինք, որ բուն հայաստանցոց ալ աւելի մօտ է, ու պարսկաւայճ ալ կը հասկնան. միայն թէ՛ ուր տեղ որ խօսքը այսպիսի աշխարհարարէն կը պակսէր՝ առ անեղ գրարարէն առած բանեցուցինք, ու տեղ տեղ ալ այսինքնով մեկնելով զատ տանկերէնը գրինք »։

Այնչ կը յայտարարեն Հ. Եղիա Թումանճեան յամին 1805 հրատարակած Դպրոցեան նամակաց երկուստուրեան յառաջաբանին մէջ, Ինճիճեան՝ իր Դպրապատումի, Հ. Գրիգոր Գապարաճեան Դիտակ բիւլետենի, Աւետիքեան՝ 1819ին հրատարակած աշխարհարար փերկանութեան յառաջաբանութիւններուն և Հ. Մկր. Անանեան 1769ին հրատարակած աշխարհարար գրարար Բազդըքի հմտալից և շքեղ ներածութեան մէջ։

պահպանելու համար, կը թողում որ Հ. Մկրտիչ Անանեան և Աւետիքեանը խօսին և պարզեն այդ ամենայն:

Առաջինն՝ իր յիշեալ Բառգրքի ներածութեան մէջ — զոր դիտմամբ գրաբարով գրած է՝— նախ հետեւեալ համառօտ տողերուն մէջ կը ներկայացնէ 1769 թուականին աշխարհարարի վիճակը և առաջին դժուարութիւնը. « Եւ արդ՝ ընդգիմութիւնն յե. քիւրելոյ զաշխարհաբառ բառգիրքն՝ է այնչափ, մինչեւ ոչինչ գորութեան մարդոյ բաւական է՝ ի գլուխ հանել զնոյն անթերի. վասն զի յաղագս ցան և ցիր լինելոյ ազգին մերոյ համաառաքած ընդ ամենայն աշխարհ, այնչափ յիշատարազ այրուանեալ է աշխարհարաւ լեզուն՝ գիտովք անհամար նորաստեղծ բառից, խառնմամբ անհոռն այրազ. գաղական սնունտաց, քիւրտարեամբ անյուր և անհոռնի արտարերտրեանց, կրճատմամբ և մականդրութեամբ անասնման վանկից և փաղառութեանց և տառից, և այլ ազգի ազգի խառնափնդորտրեամբք, մինչեւ ոչ մի, այլ անհամար տարալեզութեան երեւի տարատրոհեալ տարազ. և վասն այսորիկ ոչ ոք ի կանանցածնաց կարող է զամենայն բառան այսր լեզուի քաղեալ ի բառարանի պարտաւել, մինչ զի ամենայն հայր իւրաքանչիւր ըստ բարբառոյ գաւառին կամ քաղաքին իւրեանց մարտացին գտանել ի նմա՝ զոր կամիցին »: Բ. դժուարութիւն այն է, կ'ըսէ. « Զի բազում այլազաւառ աշխարհաց բնակիչք՝ նոյն բառու՝ զզանազան, կամ զներհակ ինչ խմանան »: Գ. գաւառականներու կամ ռամկոյրների արտասանութեանց անորոշութեանը պատճառաւ՝ շատ բառերու նշանակութիւնն եւս անորոշ կը մնայ՝ կ'ըսէ և եթէ այսպէս տառազրեա կամ այնպէս, իրենցինին համաձայն չգտնելով՝ կը նեղանան և գրողը կ'եպերեն: Դ. կ'ըսէ նա, ոմանք տեղեակ լինելով գրաբար և տառիկ լեզուին և նմանեաց, որոնցմէ շատ բառեր խառնուած են աշխարհաբարին մէջ, կը պահանջեն՝ որ աշխարհաբարը գրուի ըստ գրաց, և ոչ թէ ըստ ռամկական լեզուին. իսկ ուրիշներն անտեղեակ լինելով՝ հակառակը կը պնդեն. ուստի անհնարին կ'ըլլայ գոհ ընել զառանք կամ զանոնք, եւս առաւել երկու կողմն իսկ:

Այս և ուրիշ դժուարութիւններ թուելէն վերջ՝ կը յարէ Բառգրքին հեղինակը. « Զբառարանն յաշխարհաբառ լեզուէ ի գրաբառն ոչ միայն արարաք վասն գիտնականաց, այլ եւս առաւել յաղագս միամտաց և համբակաց. իբր զի ըստ կարի ասացաք ի նոցա ձեռա՝ ցուպ օգնականութեան: Նման իրի ի տեղի տեղիս հանեցաք բառ և որոշմունս պատկանեալ առ զպրութիւն... իսկ յայլ բազումս, և մանաւանդ ի գրութիւն բառից, վարեցաք ըստ սովորական սովորութեան. և յայս միտս ի դնելն գտան կական բառս՝ գրեցաք առան և ոչ արարան, իզամ և ոչ իգրամ, և այլն... Քանզի անհնարին էր զամենատեսակ աշխարհաբառս յայսմ Բառարանիս հաւաքել, և սորին աղագաւ ամենեւին ի բաց թողուլն էր անտեղի. փասն այսորիկ ի սմա եղաք զայնպիսի բառս սովականս, որովք վարին առնաւարակ բնակիչք միջերկրիւայց, այսինքն Անտուրտի, և մանաւանդ մեծի քաղաքին Կ. Պոլսի, և սահմանաց նորա՝ Նա զի բազումք ի հայոց ի սփիւռս տեղեկեամբաւ ազգաց բնակելոց, ըստ մեծի մասին յայսց կողմանց են վտարանդիք. յորս հանապազ գտանին ոմանք՝ որք զաստ գրեալսն իմանան, և այլոց իմացուցանեն »:

Միւթարայ դրած սկզբունքին վրայ, զոր Անանեան աշխարհաբար Բառգիրքն յօրինելու ժամանակ ի գործ գրած էր, կը յօրինէր նաեւ Աւետիքեան իր աշխարհաբար Քերականութիւնն¹, և վերը յիշուած Միւթարեաններն՝ իրենց աշ-

1. Որքնակի աղագաւ, մէկ գաւառի մէջ կետաւ, բայ կ'անուանեն, ուրիշի մի մէջ ֆիշեն. մէկ գաւառացին՝ արաքեռցը ինչի կը կոչէ և բերգը՝ խալէ, ուրիշ մը ընդհակառակն կ'իմանայ: Այս ինչ գտածի մէջ կարճաւոյնը պոռնակ կը կոչեն, և այն ինչ գաւառում կեդորեն մեծունջը: Մէկ տեղ մը բարբառով ըսելով՝ կշտեն ընդերաց մէջ թափանցող խիթը կը հասկնան, ուրիշ տեղ ընդհակառակն կամ թիկանց կամ ձեռաց մտազումը, այսպէս և այլ անբաւ զանազանութիւններ:

2. Որուն գրաց լեզուով գրած յառաջաբանին մէջ այսպէս կը պարզէ զայն. « Աս գիւրեմեալ գործելի համբակաց զայս ուսումն՝ պատշաճ համարեցաք աշխարհիկ լեզուաւ և սեղ թացաբար զբովանդակ համառութիւնս: Զայն լեզու ասեմ, որ չիցն օտար զլեզուին ի բարբառայ գրաց. սուտի եւ գիտաւ իմանալի բանալի գտաւս Հայաստանեայց, առ ի հասնելոյ գրատնտանս ոմանց, որք տան կարեմ, քի զանգաւ զով աշխարհիկ խօսից յիւրաքանչիւր գաւառս Հայոց, ոչ ամենեցուն և հասկանալ զաշխարհորեն բացատրութեան: Եթէ արգարեւ ըստ միւլ եւեթ գաւառական սովորութեան աւանդիցի բանն, որպէս եթէ ըստ Պարթ-

խարհարար գրքերը, իբրեւ միակ և լաւագոյն միջոց բոլոր գաւառացիներուն հանրա-
մատչելի և օգտակար ընելու և աշխարհաբարն այլ զարգացնելու և վեր բարձրացնելու
համար:

Իսկ ցոյց տալու համար թէ շնորհիւ դրաբարի օգնութեան՝ յանկարծ ինչպիսի՞
կերպարանք առաւ Փաբլ Ստիոյ աշխարհաբարը՝ Մխիթարեաններու գրչի ներքեւ, նոյն
իսկ ԺԼ գարու վերջերը, կարեւոր կը համարինք դնել այս տեղ այդ ժամանակամի-
ջոցին գրուած աշխարհաբարի զանազան նմոշներ, վերը յիշուած աշխարհաբար
գրուածներէն, առանց դիտաւարութիւն ունենալու բաղդատել այժմեան աշխարհաբարի
հետ: Հետեւեալը՝ ընթերցողք ալ այս տեսակէտով պիտի դատին զանոնք:

Չամէկան (1789ին գրած անտիպ գործէ մը)

« Իսկ հոռոմները տիւ ի՞նչ ըրին. իսկոյն յազկերտ Թագաւորին տեսպան, այսինքն
էլյի՜ խրկեցին, և ըսին՝ Թէ մենք քեզի հետ բարեկամութիւննիս հաստատուն կապ-
հենք, և կուզենք որ հաստատուն մնայ. ասոր համար հայոց ազգին չուզեցինք օգնու-
թիւն ընել քեզի դէմ: Չէ թէ միայն այսպիսի, այլ և իրենք ալ սկսեան որոգայթ լարել
հայոց, արգելք դնել ամենց դէմ, և ույլն և այլն: Աս որ տեսան հայերը, ածենեւին
չխռովեցան, այլ մանաւանդ գրեցին հոռոմներուն, թէ որովհետեւ մասնաւորապէս մեզի
օգնութիւն չըրիք նէ, կաղաչենք որ զոնէ աղօթք ընէք, որ մեր քրիտոնէութիւնը
կրակապաշտութեամբ կայրի, և այլն. և իրենք սկսան մինակ պաշտպանել զեկեղեցին
հայոց, և իրաւ որ պաշտպանեցին:

Այն օրերը գումարուեցաւ չորրորդ ժողովը. և ժողովէն վերջը՝ որովհետեւ այն
հոռոմներուն ըրած անողորմութեան պատմութիւնը մնացոր էր հայոց մէջ, ետքի եկող
հայերը զայն կարդալով՝ աւանդութեամբ յայտնի դիտելով, չէ թէ միայն զարմացան,
այլ և բիշ մը պաղեցան հոռոմներէն. և կըսէին՝ Թէ անոնք աւելի կրակապաշտից
պաշտպան են, քան թէ քրիտոնէից: Եւ ինչպէս որ կը պատմեն յովհաննէս կաթողիկոս
և ստեփանոս ասողիկն, և այլն, հոռոմները անկէ պէրի սկսան շարաշար շարչարել
զհայերը՝ առաւել քան զպարսիկները. և անանկ բաներ ըրին որ՝ ալ հայոց սիրտը
իսպառ խըշխըշացուցին:

Արդ՝ հիմա դատաստան ընեն ուրիշները. եթէ այն պղտիկ առիթը՝ զոր ունէին
Փրանսըզները աշխարհական և մարմնաւոր բանի համար, անանկ գրգռիչ եղաւ
իրենց՝ որ ելան շարաշար կերպով զեօթներորդ ժողովը նզովեցին, հասկա որչափ առա-
ւել այն մէկալ մեծ առիթը՝ զոր սնէին հայերը ի նիւթ քրիտոնէութեան՝ գրգռիչ
կարէր ըլլալ իրենց չորրորդ ժողովը նզովելու », և այլն:

հայոց միայն, կամ ըստ Ազուլեցոց, ոչ գիւրին էր ալլում գաւառականի համարակ իմանալ զառաքեալն.
սակայն յորժամ յատակ հայեցի ոճով իցի աւանդեալ, բազումք յերաջանցիս գաւառի իմանալ անայնտո՝ իր-
ի հասարակաց լեզու ընթեմելով գրանն ։:

Գրաբարի՝ արով և այդ սկզբունքով աշխարհաբարը զարգացնելու ընդգիմախօսներն ըմբռնելու համար
շատ զօրաւոր է Աւետիքեանի առ այն ժէջ բերած այս փաստս, միայն թէ անոր խոր թափանցելու ըլլան
կընէ նա. ։ Այլ և միաբանեալքն յիտալական լեզու՝ ունելով յինքեանս ալլատարազութիւն բազում՝ ըստ
խրաքանչիւր գաւառաց, մինչ զի միջ գաւառականի շիմանալ զխօսս միւսոյն, սակայն յուսմունս քերական-
նական (ևս և ի գրութեան) ի կեր առնուն գրուաքանեան բարբառ, որ է յոտակ իտալական ի լատինէն ա-
ծանցեալ, դիւրիմաց ամենայն գաւառականաց ։:...

Սակայն առ ալ ըսելու է, որ սոսկեանեան գաւառաբարբառն իւր Դանտէ Ալիգիէրի մեծ բանաստեղծի
գրչոյն է՝ որ կը լինէր իտալացի գրողներուն համար համաշխարհիկ բարբառ, և ոչ թէ Պիեմոնտէի կամ
մի ուրիշ կեդրոնական գաւառի ազգեցութեամբը:

1. Դիտել կու տանք՝ որ այս սոսկեան 1789 թուականին գրուած էն, այսինքն է՝ առկից 114 տարի
յառաջ. և սակայն անկէջ 50 տարի վերջ իսկ՝ քիչեր այսպէս կանոնաւոր, յատակ և դիւրահասկանալի
աշխարհաբար կրցան գրել: Կոյ գաւառացի մի՜ որ այդ սոսկեան չնապնայ: Յամենայն գեպո՜ իրաւամբ
կրնայ ըսուել, թէ Չամէկան զար մի յառաջ այնպէս կը գրէր աշխարհաբարը՝ ինչպէս ուրիշներ կը գրեն
այսօր, բայց անկանոն կերպով: Ինչպէս հասցոյ նա համոզեմն այդ բարձրութեան. յայտնի է թէ գրոց
լեզուի օգնութեամբ:

Ինձիան, (Տարեգրութիւն, տպ. 1800ին)

« Ժամանակագիրք ամէն մէկ հարիւր տարին՝ դար կը կոչեն. զոր օրինակ, սկըսեալ 1701 տարիէն ինչպան 1800՝ մէկ դար: Աս դարս սկսեալ ի Քրիստոսէ՝ է ժիկերորդ դար, վասն զի ի Քրիստոսէ մինչև հիմա ժիկ անգամ հարիւր տարի անցաւ. ետեւի դարը՝ որ 1801ին կը մտնանք, կըսուի ժիկ երորդ դար: Շատ բաներ զիպուածներ եղան աս դարուս մէջ, բայց ընդհանրապէս երեք կերպ փոխուած կը տեսնանք. սկիզբները պատերազմով, մէջը հանգստեամբ, ետքը սաստիկ խռովութեամբ: Հանգստեան ատենը՝ դարուս մէջ տեղերը՝ երկու բան յառաջացան, մէյմը գիտութիւններ շատ ծաղկեցան, արուեստները պայծառացան. մէկ քանին գրեթէ վերջին կատարելութեանը հասան. վաճառականութիւնը խիստ շատցաւ և խիստ զարգացաւ. աշխարհիս մէկ ծայրը մէկալ ծայրին հետ վաճառականութիւն կընէր¹ »:

Մարտի 29. « Վիքտոր զօրապետը Ֆրանսիին՝ խնդրեց Քալյէն 24 սահաբ պատերազմէն դադրել, որպէս զի թաղեն իրենց մեռելները՝ որ պատերազմին մէջ մեռեր էին, և տահա անթաղ մնալով կը հոտեցնէին: Քալյէն ընդունեց՝ խօսք կապեց՝ որ դարուսն ըլլայ պատերազմի ինչպան վաղը կէս օրը. բայց Ֆրանսիոյ կէսօրէն երկու սահաբ առաջ սկսաւ պատերազմիլ, և ետ հրել Նէմցէները ինչ դրոշմաւ առաջ գացեր էին Ատիճէ գետին ձախ կողմը. ան ատեն զօրք խալիբց լեռներուն վրայ մօտիկ սուրբ Ամրոտիոս րսած տեղը, որ շուտ մը պաշարէ զՎիտօնա. աս լսելով Քալյէն ամմէն զօրապետներուն հրամեց մէկէն վրանին յարձըկիլ. ան սահաբը երեք բաժնուեցաւ Նէմցէին զօրքը. մէկը Ատիճէ գետին քենալով, երկրորդը Գիրօլս երթալու ճամբան, երրորդը լեռներուն վրայ. անանկ սրտով պատերազմեցան զօրքը, որ շատը իրենց բաները ձգեցին մոռցան՝ թեթիւ ըլլան շուտ հասնին տէի. Քալյէն ալ ամմէն սահաբ ամէն զի կը վազէր կերեւնար՝ սիրտ տայ տէի. Ֆրանսիոյ չի դիմացաւ, հալաւ. ծուեցաւ ամմէն դիպցէն ինչպան կամուրջը »:

Երանի թէ այսպէս ըրած չըլլար Ինձիան, այլ օտար բառերը՝ միայն փակագրծով մաքուր բառերուն առընթեր նշանակած, ինչպէս ըրած են ուրիշներ:

Զօհրապեան (Պատմ. Աստուածաշնչի, տպ. 1803)

« Աստուածաշնչի պատմութիւնը՝ ինչպէս իր անունը կը ցուցունէ, ամմէն պատմութիւններէն աւելի պիտական ըլլալով մարդուս, ու հաւատացելոց՝ նաեւ խիստ հարկաւոր ըլլալով, որովհետեւ քրիստոնէական հաւատքին հիմը (կամ թէմէլն²) է Աստուածաշնչի սուրբ գիրքը. շատոնցմէ տեսնալով, որ այսպիսի շահաւոր բանը մեր ազգին մէջը կը պակսի, պատրաստուեր էինք, որ տեղն ի տեղը ընդարձակ աս սուրբ պատմութիւնները մեր սովորական գրքի լեզուով շարադրած տպենք՝ ի լուսաւորութիւն ազգիս: Բայց ետքը աս մըտմտալով, որ այնպիսի գրաբառ շարադրած մեծ գիրք մը՝ այնչափ օգտակար չի կրնար ըլլար մեր ազգին՝ հիմակու որպիսութիւնը նայելով, որ համարձակ գրաբառը հասկըցողը քիչ է... անոր համար դարձուցինք համառօտ կեր-

1. Այս՝ Ինձիանի աշխարհաբան է, որ ինչպէս ինքը կը յայտարարէ — Գորապատումի ներածութեան մէջ — գծաւ աւելի մաքուր և կակիկ կրնար գրել, բայց ռաճկին կացութենէն հարկադրուած՝ կը ստիպուէր զարտուղիլ չի ձեռքեցաւ ռաճկակերպ ոճոյն կամ կրկնութեան խօսից: Նշա՝ առաւելագունին իմ զիշտեւիւմ աշխարհաբան — կըսէ — զամենայն կարգել ըստ տանելոյ ալթմեան վիճակի ազգին: Ուստի ըստ այսմ գրուած են հետեւեալ տալերը, զորս կ'արտագրենք Տարեգրութեան 83 իջէն:

2. Այս թուականէս սկսեալ Զօհրապեանի հետ, Թոմահանեան, Ինձիան և ուրիշներ իսկ տանիքն բառերը փակածի մէջ կը գնեն ռաճկին համար, իսկ իրենք անոնց առընթեր զօտ հայերէն բառեր կը գործածեն, ինչպէս պիտի տեսնենք:

պով աշխարհաբառ ըրինք» : Այս շարադրութեամբ կը գրուի նաեւ բոլոր պատմութիւնը, սակից բաւական ըլլան հետեւեալ երկու տողերը. «Աս Բեառիդիա քաղքիս մէջը մէկ ունեւոր որբեւարի կնիկ մը կար՝ Շմաւոնի ցեղէն՝ Յուդիթ ըսածը, և անանկ զարմանալի պարկեշտ, աստուածավախ ու առաքինի, որ իր Մանասէ ըսած էրկանը մեռնելէն ետքը ալ չուզեց կարգըլիլ, հապա առանձնացած իր տունը կը նստէր, ու պաքով աղօթքով այնպէս սրբութեամբ կապրէր» :

Թոմաճանեան (Դպրոնքիւն նամակաց գր.—աշխարհարար,
տպ. 1805, էջ 179)

Յաւակցութեան նամակ. « Սաստիկ կը ցաւիմ մոտերիմ բարեկամս, ինչու որ՝ այսօր ոչ անչափ Թուղթ մը պատրաստվեր եմ գրել հրամանոցդ, որչափ ցաւոցդ համար պատրաստվեր եմ լալ, սրտիդ կսկիծը ինծի յիշեցնելով : Ասչափ հեռաւորութենէս հիմա հառաչանացդ ձանը կը լսեմկոր. և իբր Թէ աչացս առջեւը արցունքով լեցված աչվըներդ կը տեսնեմկոր : Սիրտս ընցված է անտանելի ցաւով մը, լսելով ատ ցաւալից լուրը ցաւալից գրէդ. կը հարկաւորիմ հիմա ես ալ՝ որ իմ հառաչանացս և լսոյ ձանս՝ սիրելոյդ լսել տամ աս իմ Թղթովս, որ ավելի արցունքովս գրվեցաւ, քան Թէ Թանաքով. որ գիտնաս՝ Թէ ինչպէս մինչեւ հիմա ալ քու ուրախութեանցդ ես ալ բաժին ունէի, նոյնպէս ալ քու ցաւոցդ. սակայն ինչպէս ուրախակցութեամբս ուրախութիւնդ կեկելցընէի, նմանապէս հիմա ալ ցաւակցութեամբս՝ ցաւդ պակսեցնեմ : Թէ որ կարելի ըլլար, բոլոր տրտմութիւնդ ալ ցաւդ ալ ինծի կառնէի, որ հրամանքդ անոնցմէ բոլորովին Թեթեւնալով, կորուսած ուրախութիւնդ գտնէիր : Ի վերայ այսր ամենայնի՝ բարեկամական սիրովս կը համարձակիմ գրել հրամանոցդ աս բանս՝ Թէ ատ վիշտդ, ատ նեղութիւնդ որչափ ակամայ, որչափ դժարդ գալով կը քաշեսնէ, այնչափ ծանր բեռմը կըլլայ քեզի. և որչափ սիրով տանեսնէ՝ այնչափ կը Թեթեւանայ քեզմէ. ուրեմն ան բանը որ հարկաւոր է, քեզի կամաւոր բան մը ըրէ. ան բանը՝ ուսկից որ խալըսում չունիս՝ քեզի սիրելի ըրէ» :

Եղանակ թիզանդեան (տպ. 1805, էջ 3)

« Աղէկ տարի պիտոր ըլլայ. ընդհանրապէս գետնին բարիքը առատ, տեղ տեղ երերումն, նաեւ շարժ կըլլայ, ու փոխադրական հիւանդութիւն : Չմեռը առաջները Թաց, ետքերը ձիւն ու ցուրտ. յօտոս ու ուրիշ հարաւային հովեր կըփչեն : Գարունքը՝ առաջները ցուրտ : Ամառը փոթորիկ մը ու յանկարծ ցուրտ մը կու գայ՝ որ հազ ու երկարատեւ հարբուխ (գիւքեամ) կը պատճառէ : Աշունքը առաջները ցուրտ կընէ. Երեւակը Փայլածուին հետ զուգընթանալով՝ հովեր պիտոր փչեն» :

Աւգերեան (Չորս ետքերնոս վրայ, տպ, 1810, էջ 7)

Ոչինչը, Մեղքն, ու Մահը հակաճառութիւն կ'ընեն.

Ոչինչն. — « Ո՛վ դուք եղբարք, խորթ ակապարներ,
Իրար կապուած մեղք, մահ, շարեր.
Ես ձեզ ոչինչս ի՞նչ եմ արեր,
Ասրջատէ չեղած հին ծեր :
Իմ ի՞նչ բանիս էք նախանծեր,
Որ դժմս ելաք՝ փշոտ ծաւեր.
Աստուած կըրնար, ուզեց ըներ,
Իս ոչինչը աղէկ բաներ :

Հապա ինչո՞ւ իս, դուք գէշեր,
Ոչնչացնել աչք էք տնկեր.
Մեղք կուլ կու տայ շատ հոգիներ,
Մահ միս կուտէ, հերիք չըսեր:

Մաւր. — Փուճ կը չեխես ինձ, պղտը կիս,
Թէ գող՝ գողին ես գողակից.
Չարագլուխ մեծ ախպարիս,
Մեղքին ըսէ, ինչ որ օւնիս:
Թէ ան որո՞մ ցանած չըլլար,
Ինծի բուսնիլ ուսկից կըլլար.
Նայէ, ի՞նչ եմ ես, ո՞վ հալուոր,
Մեղաց ծառին պտուղ բոլոր:

Մեղքն. — Ես անիրաւ եմ իրաւի,
Բայց պատճառ չեմ անիրաւի.
Ո՞վ է մեռեր, ո՞վ կը մեռնի,
Առաջ ինք՝ իս կը ծնանի:
Ես ծնող չեմ սատանայի,
Իս երկինքը ծնաւ անի.
Ու Աղամայ և Եւայի,
Շուտ մը ըրաւ իս ընտանի¹...:

Աղաչողեանց (Ռեական օրհներ, տպ. 1819)

« Հց. Ի՞նչպէս ուտելու է զկերակուրը:

Պ. Շատ ուտելով՝ մարդս աղէկ սնունդ չառներ. առակ է՝ որ շատ ուտողը՝ քիչ կուտէ, քիչ ուտողը՝ շատ կուտէ, այսինքն՝ քիչ ուտողին ծերութեան ատենը ախորժակը տեղն է: Այնչափ ուտելու է, որ սեղանէն ելած ատենը խիստ կշտացած չըլլայ: Դարձեալ՝ ժումով ուտել պէտք է, օրը երկու անգամը կօգտէ առողջութեան համար, և ան երկուքն ալ միակերպ շատ չըլլայ, մէկը՝ մեծ, և մէկալը՝ փոքր »:

Փափաղեան (Քաղաքավարութիւն, տպ. 1806, էջ 155)

Կենցաղավարութեան փրայ. — « Աստուած զմարդը բանակտն է ստեղծեր, որ անխելք տնտեսնոյ պէս չը վարվի աշխարհիս մէջը. ուստի պէտք է որ մարդս իւր կենցաղավարութեան մէջը՝ միշտ զգաստ և արթուն կենայ, որպէս զի չըզըրուցէ և չընէ անանկ բան մը, որով նմանի անբան անասնոց. այլ պիտի մտածէ, նայի ու կռուէ, որ խօսածը և կամ ըրածը՝ յարմար ու պատշաճ ըլլայ տեղւոյն, ատենին և անձանը, որոնց առջեւը կընէ կամ կը խօսի:

Պէտք է՝ որ մարդ իւր վարմունքը անանկ չըտկէ ու կարգաւորէ, որ ախորժակի ըլլայ Աստուծոյ և մարդկանց, ուստի պիտի զգուշանայ այնպիսի բաներէն, որ կըրնայ

1. Մի և նոյն տարին հրատարակուած է Ազգերեանի մի ուրիշ աշխարհարար և հանրածածոք գրուածն, այն է Դեղ Կենաց, զուտ և. Պոլսի ռապորտնով շարագրուած. որը Թէև սակեց աւելի տաճկերէն բառերով խառն է — և երանի Թէ չըլլար — սակայն այլեւայլ անգամ ապագրուելով և հազարաւոր օրինակներով տարածուելով քան զայս աւելի նպաստեց աշխարհարարի տարածմանը, և զարձաւ՝ մինչև այսօր՝ ժողովրդեան ամենէն սիրելի և հագւլթն ոնունդ տուող գիրքը:

ըլլայ պատճառ մեղաց, կամ ուրիշին խարրին կը դըպչի ու գէն կու տայ, կամ կըրգուցընէ գուրիշը, կամ կարգի և կանոնի դէմ կելլէ: Այլ մանաւանդ՝ պիտի ջանայ մարդ, որ զինքը աւելի ուրիշի յարմարցընէ, քան թէ գուրիշը իրեն: Մարդու հետ վարվելու ատենը՝ պէտք է մեծարանք ընել ամենուն՝ իւր աստիճանին յարմար: Թէ որ մենծի հետ կը վարվիս, խոնարհութիւնը ձեռքէ մի ձգեր: Թէ հաւասարիդ հետ, նայէ՛ որ զքեզ անոր յարմարցընես: Իսկ եթէ նուաստի կամ պըզտիկի հետ, ջանա՛ որ սիրով ու անուշութեամբ վարվիս:

Վապարածեան (Դիտակ բիզանդիսն, տպ. 1812)

« Գեկտեմբերի 20. — Լէս օրուան ատենը՝ Նարուէոն կայսրը Մոսկովստանէն դառնալէն ետեւ, իր աթոռը նստած էր նէ, չորս զին բոլորուած իշխաններով, կարտինայներով, զօրապետներով, և այլն, ընդունեց պատուով զծերակոյտը՝ որ զինքը բարեւելու եկած էր՝ ամիէն կերպ կարգով կանոնով. ան տեղը սկսաւ սինհօս քօնդէ Լասէրէտէ գահէրէցը՝ ստանկ խօսիլ: Ո՛վ թագաւոր, աս ծերակոյտս հրամանոցդ աթոռին ոտքին առջեւ՝ կը փափաքի ցըցնել իր ուրախակցութեան նշանը՝ ողջառողջ գալուդ հասնելուդ համար ժողովրդեանդ մէջը: Հրամանոցը մենծութեան հետու ըլլալը, ո՛վ թագաւոր, միշտ աս ազգիս թշուառութիւն մըն է, իսկ ներկայութիւնդ բարերարութիւն մըն է, որ խնդումով ու ապահովութենով կըլնցնէ բոլոր Ֆրանսըզի ազգին սիրտը: Հրամանոցդ բարձրութիւնը հիմ մը ձգեց ամենայն կարգաւորութեան՝ ընդարձակ աւերութեանդ մէջ. բայց դեռ շատ բան այ կը մնայ ամրցընելու ու զլուխ հանելու. անանկ որ՝ քիչ մը ուշացնելը մեր բաները լըմնցնելու՝ դժբաղդութիւն մըն է աս ազգիս »:...

* * *

Դիտողութիւն. — Այս մէջ բերուած նմոյշներէն կը տեսնուի՝ որ Չամչեանը ամենէն աւելի հաւատարիմ հետեւող է Մխիթարայ քերականական կանոնացը՝ որով և ազատ մնացած է իր ժամանակակիցներու լեզուական ծեծեքումներէն և ուղղագրական աղաւաղումներէն: Ինճիճեան և Վապարածեան՝ Կ. Պոլսոյ ուսմկօրենին աւելի հակուած են, թէ՛ տաճկական բառերու և բացատրութեանց նկատմամբ և թէ՛ եւրոպական օտար բառերն և օտառը նոյնութեամբ պահելով. այ, կը և բայավերջ կոր, այսպէս և ղի գործածութիւնը յաճախած է ասոնց քով. պիտիին տեղ՝ պիտոր, մէկ...մըրի տեղ՝ մէյ մը և մըն մտած են: Թումանեանի և Ա.գերեանի քով եւ դերանուան տրականին ձան՝ ժայի փոխուած է՝ Կ. Պոլսի ուսմկօրենի արտասանութեան համաձայն, բուսամիջի ու երկրարբառն ընդհանրապէս ամէնքն եւս Վի փոխած են, և ուր այնպէս կը թողուն՝ վրան այս նշանս կը դնեն՝ անոր սղմամբ արտասանուիլը ցուցնելով: Իսկ Փափագեանը՝ Չամչեանի պէս սեռականներն և գործիականները գրոց լեզուին համաձայնեցուցած է. որով և այժմեան Մխիթարեան աշխարհաբարին կը նմանի, քան թէ յայնժամու Պոլսոյ ուսմկօրենին: Մէկ խօսքով կրնանք ըսել, թէ Արեւմտեան աշխարհաբարի այդ առաջին մշակներն երկու բան հաստատ պահեր են, այսինքն են՝ կենդանի բարբառն՝ իր իսկական յատկութիւններովը, և գրոց լեզուին՝ անոր հետ ունեցած ինչ ինչ հասարակ կանոնաւորութիւններն:

Հետեւաբար՝ նոքա իրենց կողմանէ աղաւաղ ուղղագրութիւններ չստեղծեցին, ինչպէս առանց քննութեան և ձրի կերպով ոմանք կարծել տուին. այլ պահեցին վերը նշանակած և դեռ ուրիշ մի քանի քերականական մասանց բանի գործածութիւնը, որոնք յատուկ էին նոյնպէս ստորին և միջինդարեան ուսմկօրենին կամ գաւառականներուն: Մանաւանդ թէ շատ սխալագրութիւններն իսկ ուղղեցին սոքա, շնորհիւ գրոց բարբառին և նախնեաց ուսմկօրենին վրայ ունեցած իրենց հմտութեամբը, զորս ակներեւ տեսանք նոյն իսկ մէջ բերուած նմոյշներէն: Սակայն ճշմարտութեան համար այս իսկ պէտք ենք ըսել, որ Մխիթարայ յաջորդ այդ գրողները — բաց Ա.գերեանէն — ըլլալով Կ. Պոլսեցի, ստիպուած էին այդ քաղաքի ուսմկօրենին համակերպիլ՝ շատ մանրա-

ժամանակներից մէջ՝ քան թէ Մխիթարայ գործածած հայկական գաւառաբարբառին, որն աւելի ժողովրդական էր և աւելի հարուստ և բեղնաւոր:

Մեզ ծանօթ չէ ժ. դարավերջին աշխարհաբար լեզուով եղած տաղադրութիւն մի ի Պոլիս, կամ ի Զմիւռնիա, կամ ի Տփղիս, որպէս զի կարենայինք համեմատել Մխիթարեան Հարց յիշեալ գրութիւններուն հետ: Յամին 1795-1796 Տէր Յար. Շմաւ. նեանի խմբագրութեամբ ի Մատրաս գրաբար լեզուով հրատարակուող Ազգաբար շաբաթաթերթին մէջ իրաւ է՝ որ կան նաեւ աշխարհաբար լեզուով գրուած ինչ ինչ յօդուածներ՝, սակայն Հնդկահայոց գաւառականով գրուած ըլլալով՝ թէպէտեւ ուղղակի և որոշ եզրակացութեան մի չհասցնէր զմեզ, բայց կիրպով մը ցոյց կու տայ մեզ, թէ արեւելեան գաւառներում աշխարհաբար գրութիւնը դեռ որ աստիճան աղաւաղ, անմշակ և այլանդակ վիճակի մէջ էր, համեմատութեամբ Մխիթարեանց գրած աշխարհաբարներուն. զի այդ յօդուածներէն միոյն հեղինակը կը ծանուցանէ, թէ ինքը Սաղմոսէն դուրս ուրիշ բան կտրուցած չէր (տես Պատմ. հայ յուսկարծան, Վիեննա, 1893, երես 211): Իսկ ժ. դարու առաջին քառորդին ազգային աշխարհաբար տաղադրութեան ուրիշ օրինակ ձեռքերնիս չունենալով, կը դնենք այս տեղ Պոլսոյ ձեռնհաս վարժապետի մը, այն է Տէր Մեսրոպ քահանայի գրաբար Քերականութեան աշխարհիկ լեզուով գրուած Բառաջարանէն նմոյշ մի, որ տպուած է 1808ին՝ Սուրբ Ատուածածնի մայր դպրատան տպարանին մէջ:

Առ ազնիւ ուսանողս

« Բանականութիւնը գեղեցիկ զարդարող արհեստն որ է այս քերականութիւն, իշտ՝ հեշտ ճանապարհաւ հազար առջեւդ ունիս վայելել: Որ անխրտար պէձիդ պէտք է ամէն մարդու սորվիլ ու գիտնալ, ինչխրտար որ հարկաւոր է ամենուն ունենալ բանականութիւնը: Զէրէ՝ բանականութիւնն կը գատէ մարդը յանբան հայկական. ու մարդու բանականութիւնն եւելօք կերելի շիտակ խօսելով՝ շիտակ գրելովն. որ այս կը սորվեցնէ մինակ քերականութիւնն: Ինչպէս որ հիւսն տիրկերը կը քերէ կը հանէ փայտին աւելցուքը, կը տաշէ կը շրտկէ ծառարիւնը, ու անպէտ փայտը՝ պիտանի կընէ: Ասոր պէս ալ՝ քերականութիւնն կը քերէ կը հանէ գիրին աւելցուքը. կը շինէ կը շրտկէ խօսքին ծռութիւնը, ու անգէտ մարդը՝ գիտուն բանաւոր կընէ: Ասոր համար ինչպէս կանուր կը ծաղկի մարդու բանաւորութիւնն, այնպէս ամէն բանէ յառաջ պէտք է սորվիլ ու գիտնալ քերականութիւնը »:

Առնունք այժմ նոյն իսկ Կ. Պոլսոյ և Զմիւռնիոյ երկու անդրանիկ թերթերն, այսինքն են՝ Թաղալիսի վազայի՝ (Լրոյ գիրը), և Շտեմարան գիտեցեաց՝: Առաջինը՝ չնայիլով որ Վիեննայի հրատարակուած աշխարհաբար գրութեանց 27-43 տարի վերջ գրուած է, այնու հանդերձ չունի ոչ ասոնց լեզուի աւագրութիւնն և կոկոթիւնը, և ոչ ալ աշխարհաբարի իսկատիպ կազմութիւնը՝ իրեն յատուկ կանոններովը, զորս գծած էր Մխիթար՝ իր անդրանիկ Քերականութեամբ: Լեզուն ընդհանրապէս տանկերէնախառն անկոնոնն ռամկօրէն է: Տեղ տեղ իրաւ է՝ որ կոկիկ լեզու մի կը նշմարուի, բայց աւելի խմբագրի քմահաճոյից՝ քան թէ ժամանակակից աշխարհաբարի համաձայն: Տէրութեան պաշտամանց, պաշտօնատեսարց տնուններն, այսպէս և քաղա-

1. Որ. ին, յէջ 208. « Երանուցումն լիցի ամենեցուն՝ որ մեջ յառաջագրելամբ Մաղապետ օրումս եւ Որդանան Հէրապետս ծօղով վերկացի աւ Մուշիբազարն և Յովան Մկրտիչս մինչի Շրաթ հինգ վերկիս յիշեալ Մուշիբազարի տեղն մինչեւ թիւն 96 ովքան Նիրան ամիսն կնիւմք յետ այնու Պէրսու գօրք գաղազ զբաղիւններուն կզնմբ Մաշկազն կարելիաց Բաշնա և միւշն Պասրա թէ ժամանակն աղջակ գաւառի և բազարն այսինքն առաւոր բարի լինի որ մերոց բաներն ֆարեղ լինի կրկին կզմբ տեղս: Թէ գաղարն ասուն ելավ և մերոց բաներինք ֆարեղ չնմաք սւրնն վերն յիշեալք որ մին պօրաքն որ իմել աղակ նամարեք Թավայի կնիւմք մինչեւ ֆարեղանմաք յետայ կզմբ տեղս »: Այսմ ամիս 1795:

2. Հրատարակեալ ի Կ. Պոլիս 1882:

3. Հրատ. ի Զմիւռնիա 1889, խմբագրութեամբ բողոքական Միսիոնարաց:

քական լրոց մեծագոյն մասը գրեթէ տաճկերէն է. պատմական ոճն ալ բոլորովին տաճիկ լրագրաց ոճն է, և պարբերութիւնք իսկ ընդհանրապէս անոր համեմատ եւ ուր կը սկսին, անվերջ և ծանրատուողտուկ: Ուստի քանի որ տաճկական լրագիրներու թարգմանութիւնն էր և հաւաքածոյ մի՛ չէր կրնար ունենալ հայերէն կենդանի լեզուին բնիկ յատկութիւնը, այնու մանաւանդ՝ որ այդ լեզուն գրականապէս դեռ ձեւացած և տիրած չէր, և տաճկերէնն ալ՝ յիշեալ պարագաներով աղդեցիկ դեր կը խաղար անոր մէջ:

Բնածնիս ակներեւ ընելու և արդեայց գաղափար մը տալու համար՝ մէջ բերենք երկու հատուածներ՝ թէ՛ մէկ և թէ՛ միւս տեսակէն.

« Ուստի ամմէն ժամու քառորդի մէջ չայի պէս եռացեալ նանէի կամ օղու օթիի, և կամ ասոնց նման ուրիշ լաւ հոտաւէտ՝ խոտերու մաթպուխէն՝ մէկ փոքր քեասէին մէջը կէսը լեցուցած, և ամմէն կէս ժամին անգամ մը քիչ մը զամխի շուռուպ խառնելով, մէկմէկ կրկնէ՜ք էրիի լեցուն քրաւով ջուրին մէջը՝ անխոնով և քեաֆուրով եղած նշատրք ոռհիին՝ 12էն մինչեւ 15 կաթիլը կաթեցընեն »:

« Բարեխնամ ինքնակալն մեր որ ընդ հրկայն աւուրս կեցցէ, իր արքայական մերձաւոր ծառայներէն միւշիի խասսա վէզիր Ահմէտ Ֆելզի փաշայն՝ և Ֆէրիզի խասսա Ահմէտ Ֆէթհի փաշայն հետը առնելով, սէֆէրի ամսոյն 13ին չորեքշաբթի օրը՝ իր բժշկապետ Մուստաֆա Պէհնէթ էֆէնտիին՝ Պէպէքի մօտը եղած ծովեզերեայ բնակարանը գնաց »:

Իսկ վերջինը ձեռքերնիս չունենալով՝ չկարացինք անկից արտագրել հոս՝ իբրեւ նմա՜յ՝ մի քանի տող, որը սակայն համեմատութեամբ առաջնոյն՝ աւելի կոկիկ լեզու մ'ունենալու էր հաւանօրէն, նման իրմէ մէկ տարի վերջ հրատարակուող Արշալոյս տարատեսակին: Յատենայն դէպս՝ այդ թերթերն իսկ՝ ոչ միայն այն ժամանակէն խիստ հնաի բաներ են, որուն վրայ է մեր խօսքը, այլ մասամբ վիենտիկ տպուած աշխարհաբար գրոց, երկշարթաթերթին և տարեթերթերուն, և մասամբ ալ գրար-աշխարհաբար և աշխարհ-գրարար Բառարաններու և Քերականութեանց շնորհիւ է, որ այդ կէտին հստան: Այս բանիս ամմէն ոք պիտի համոզուի, եթէ կարդայ 1843 թագմավիպի, թիւ 7, հրեա 109 մէջ դրուած՝ Կ. Պոլսոյ և Զմիւռնիոյ մէջ խօսուած տարօրինակ աշխարհաբարի օրինակը:

* * *

Միեթարէն վերջ մինչեւ ԺԹ դարու կէսերը՝ ոչ ոք հոգ տարաւ՝ կատարեալ քերականութիւն մի հրատարակելու աշխարհաբար լեզուի, թէպէտեւ շատեր կային անոր կողմնակիցներ՝ թէ՛ գրով և թէ՛ խօսքով: Հ. Գարրիէլ Աւետիքեան թէպէտ և 1819 թուականին ի լոյս կ'ընծայէր աշխարհաբար լեզուով Քերականութիւնը, սակայն այդ Քերականութիւնը գրարար լեզուն դիւրաւ ուսանելու կանոնները աւելի աւանդելու նպատակ ունէր, քան թէ աշխարհաբարին յատուկ: Տէր Բարեթիւնեան Տէր Մեսրոպ քահանայի յամին 1826 յՕրթապիւղ վերատպուած գրարար Քերականութեան վերջը՝ իբր յաւելուած դրուած աշխարհաբար համառօտութիւնն իսկ Աւետիքեանէն աւելի բան մի չէր ընծայեր դպրոցներուն, ինչպէս անոր « Նորոգ քննութեամբ յօ-

1. Ի դեպ՝ պէտք է ըսել սակայն, որ անուղղակի կերպով աշխարհաբարին եւս նպաստած է սոսիկ հեղինակը. դի քերականական ութ մասն բանին գրարար աւանդած ժամանակ՝ դրած է ընդհանրապէս անոր գիմաց նպակեւ աշխարհաբար և տաճկերէնը, սրով գրարար սուսնողները՝ կը սովորին նաեւ անոնց համապատասխանող աշխարհաբար բառերը, բայերը, հոլովաւները, խոնարհութիւնները, և այլն, իրենց յատուկ կերպով: Հալովանց մէջ այս փոփոխութիւնը ներմուծած է Աւետիքեան — և անշուշտ Կ. Պոլսոյ աշխարհաբարին համաձայնելու համար — որ կը տարբերի Միեթարայ աւանդածէն. այսինքն՝ սեռականներն՝ ինք, ունք, անք կը վերջացնէ (օր. թագաւորիքը, մարդութիւնը, բռնաքը), արականն որոշելու համար. մինչդեռ Միեթար՝ ընդհանրապէս՝ եւս միայն կը յաւելցնէ, և այն իսկ արականի և ոչ թէ սեռականի վրայ, համաձայն ֆոքը Արիւ գաւառականացի: Էական գերանուան սեռականը իմիս կ'ընէ Աւետիքեան. արականն, բացառականն և գործիականն մէջ մայի և սէյի տեղն ալ՝ ծայ կը գնէ. իսկ ստացական գերանուան

րինեալ » մեծաշառաշ գրարար Քերականութիւնը: Իրաւ որ զարմանալի երեւոյթ մ'է այս, այսինքն՝ աշխարհարար կանոնաւոր Քերականութեան մը պակասութիւնը: Սակայն ինչպէս ամէն բնական երեւոյթ՝ այսպէս և այս ունենալու էր ի հարկէ իրեն բանաւոր պատճառները: Արդ՝ այդ արգելիչ պատճառներէն զխաւորն եղած է այն ջերմ վիճարանութիւնը կամ բուռն պայքարը, որ երկու հակառակ կուսակցութեանց կը բաժնէր ազգիս ընթերցող և գրագէտ դասը: Այս կուսակցութիւններէս մին՝ որ ժողովրդեան զաւակներէ կամ աշխարհականներէ կը բաղկանար, կ'ուզէր՝ որ կենդանի բարբառն ըլլայ իրեն հասարակաց և դիւրին միջոց՝ մտաւոր յառաջադիմութիւնը մղելու և տարածելու ժողովրդեան ամէն խաւերու մէջ: Իսկ միւսն՝ որ մասնաւորապէս եկեղեցականներէ և գրարարին յարող աւանդապաշներէն բաղկացած էր, կը խիթար որ ռամիկ աշխարհաբարը մշակելով և իրեն Ընդհանուր գրական լեզու գործածելով մի գուցէ մեր նախնեաց հարուստ և պատուական գանձը, հայութեան այն ազնուագոյն ու վսեմագոյն պաշտպանակը՝ գրարար լեզուն՝ իսպառ մոռացուի և կորսուի: Վերջին կուսակցութիւնս՝ ի սկզբան այնքան աւելի զօրաւոր և ազդեցիկ կ'երեւէր, որքան որ ազգային տպարաններն և տպագրութիւնները, աւանդականութիւնը գլխովին և զգացմունք իրեն կողմը կը բռնէին, իր փողը կը հնչեցնէին: Այս պայքարս — ինչ որ կը տեսնուի վէնետկում եղած վերոյիշեալ հրատարակութեանց Յառաջարաններէն — ժօղարով սկսած էր արդէն. իսկ 1839-1843 թուականին՝ խիստ լուրջ կերպարանք առած և գրական գործիչներուն հոգածութեան մեծագոյն առաքելայն դարձած էր: Մինչդեռ վէնետիկ, Վիեննա, Կ.Պոլիս, Չմիւռնիա, Ջուդայ և Մադրաս լեզուական այդ խնդիրներով կը զբաղէին, այսինքն՝ թէ աշխարհաբարն ինչպէս որ կը խօսուի՝ այնպէս ալ գրելու է, թէ ընդհակառակն՝ գրարարով կոկելով և կանոնաւորելով և ազնուացընելով անոր ռամկականութիւնը. անդին Մոսկուա և Տփղիս դեռ իրենց յատուկ գրարարով միայն կ'օրօրուէին. աշխարհաբար գրելն՝ իրենց համար հեռաւոր և գրեթէ անսովոր բան մ'էր տակաւին: Ահա այս տարտամ գրութիւնս է, որ չէր համարձակեցներ ձեռնհաս անձինքը՝ նոր աշխարհաբար քերականութիւն մը յօրինելու, որոշ ուղղութեամբ և կանոններով, որ կը կաշկանդէր աշխարհիկ գրագիտաց լեզուն և բազուկները՝ աշխարհաբար գրելու: Հետեւարար՝ այդ լեզուն եւս — նման տիեզերաց նախակազմ վիճակին — կէս գրարարի և կէս աշխարհաբարի խառնուրդ մի կամ ճիշդ թոհրոհը կը ներկայացնէր, մանաւանդ ուր որ Մխիթարայ յիշեալ Քերականութիւնը դեռ հասած և նախեղակ լոյրը ծագած չէր: Սերասաւցեայ հեղինակութեան հետ՝ այս մասին մտաուցանելիք օգնութիւնն եւս մեծագոյն պիտի լինէր, եթէ իրենները գէթ 1819 թուականին անոր անտիպ մնացած աշխարհաբար ընդարձակ Քերականութիւնն ի լոյս բնծայած ըլլային — նոյնութեամբ կամ յաւելուածներով — փոխանակ Աւետիքեանի յիշեալ Քերականութեանը, որ աշխարհաբար լեզունով՝ ինչպէս ըսուեցաւ՝ գրոց լեզուն ուսուցանելու կէտ նպատակի ունէր, և այն իսկ՝ Պոլսոյ ռամկօրէնէն ազգուած:

Գուցէ ասկէց հետեւի — ինչպէս ուղեցին կամակորութեամբ հետեւցնել վերջին ժամանակի աշխարհաբարի պատմութիւնը գրողներէն և գրարարի հակառակորդներէն ոմանք — իրր թէ՛ այդ նպատակով Մխիթարեաններն աշխարհաբարի դէմ դուռը գոցած և միայն մեռած և անպէտք գրարարը մշակելու բողբոջին անձնատուր եղած, մանաւանդ թէ ի գուր վաստակած ըլլան: Մենք հոս՝ իրաց անտեղեակ և անձուկ տեսութեամբ եղած այսպիսի քննադատութեանց դէմ մաքսաւելու ոչ կամք ունինք և ոչ ալ կարեւորութիւն կու տանք: Սակայն այսչափս կարեւոր և յոյժ կարեւոր կը համարինք ըսել նախ, որ գրոց լեզուն մեծագոյն խնամքով մշակելն և տարածելն՝ աշխարհաբարը գլխովին երեսէ ձգել և մեռցնել չէ, այլ ընդհակառակն:

սեռականը խմբին, յօ. խմբներուն: Եւ հակառակ բոլոր ստորագրողները ըլլաւ, ըլլաւ, ըլլաւ իւր գր. իւր եղանակով և ինքի բոլորուն սահմ. եղ. ներկայն, անկատարն և ապառնին եւս ըլլաւ, ըլլաւ, ըլլաւ իւր գր. միայն թէ վերջոյս ստորագրողներն վրայ եւ մի կը յաւելցնէ, և ապառնին վրայ պիտի (օր. ըլլաւմէ, ըլլաւ պիտի): Եւ ինչ ներգործական բոլորուն ստորագրողներն եւս եւս իւր լծորդէ Աւետիքեան փոխանակ րէ, երէի:

Շարժիլ և մի քանի ուրիշ հրատարական բոլորուն սահմ. եղ. ներկայն և ապառնին միայն գրարարի պէս իմ, ինչ կը գրէ (օր. կը շարժիմ, շարժիմ պիտի): Իսկ միւս ժամանակները՝ ըլլով կը լծորդէ (օր. կը շարժիմ, շարժիմ, շարժիմ, շարժիմ):

Ի վերջոյ պէտք եմ ըսել, որ Աւետիքեանին պէս՝ Չամչեանի և Չալեխեանի Քերականութիւններ եւս անուղղակի կերպով ձեռնառն եղած են աշխարհաբար գրողներուն:

Եւ յիրաւի, եթէ ասոնք ի սկզբան և շարունակ իրենց Քերականութիւններով¹, Բառարաններով, Բանաստեղծութիւններով, Նախնաց Հրատարակութիւններով և եւրօպական մատենագրութեանց Թարգմանութիւններով Հայկական բարբառը նախ պատրաստած և հարստացուցած չլլային, աշխարհարարն եւս ոչ այնպէս երազ գրաւոր լեզու ըլլալու յաղորդութիւնը պիտի ունենար, և ոչ իսկ այսօրուան ունեցած զարգացմանը հասած, և ամէն գիտութիւն և արուեստ արտայայտելու ամենընդունակ գործի մի դարձած: Եւ համար անտարակուսելի է այս բանս. և ոչք կ'ախորժին տակաւին տարակուսիլ այդ ճշմարտութեանը վրայ, թող բաղդատեն արդի աշխարհաբարը կամ նոր մատենագրութիւնն՝ իրենց պապերու և մամերու խօսած կամ գրած խեցքեկ ռամկօրենի հետ, և պիտի տեսնեն անշուշտ՝ որ այդ ահագին յեղափոխութիւնը — գէթ լեզուական տեսակէտով — այդ զարմանալի անցքը կատարուած է զրոց լեզուի օգնութեամբը. այսինքն է՝ բառերով, բացատրութիւններով, և աշխարհաբարին յարմարող ինչ ինչ քերականական կանոններով, և ութ մասանց բանի պատշաճ գործածութեամբը աւելի՝ քան թէ զաւառական լեզուի հին կամ նոր տուած ատաղձով: Այնպէս որ՝ այսօրուան օրս գիտական կամ գրական կամ քաղաքական նիւթի վրայ աշխարհիկ լեզուով եղած բանախօսութիւն մի՛ կարող է գրաբար հնչել անոնց ականջին՝ նոյն իսկ անուանց հոլովումներով, բայերու նոյնակերպ լծորդութիւններով, ածանցներով և առած ուրիշ ձեւերով: Այս ամենայն այսօր ընտելական դարձեր է մեզ, մինչդեռ ասկէ 30 տարի յառաջ գրաբառնակ բառ մի կամ բացատրութիւն գործածելը՝ նոր օրինակ բան և յոյժ նկատելի կը թուէր:

Նրկորդ՝ կ'ուզենք ցոյց տալ, որ Մխիթարեանք գրաբարին հետ միաժամանակ նաեւ աշխարհաբարը մշակելու ստանձնած գործը՝ երբեք ձեռքէ չթողին, այլ շարունակեցին միշտ: Եւ այդ մշակութեան գործն՝ այնքան աւելի արդիւնաւոր և ազդեցիկ եղաւ, որքան ընդարձակ էին անոր գործունէութեան ասպարէզն և ի գործ դրած միջոցները. այսինքն՝ զպրոցական դաստիարակութեամբ և հասարակաց գործիով կամ լաւ եւս ամսական կամ կիսամսեայ թերթերով. և այս՝ ճիշդ այն ժամանակէն ի վեր, երբ ազգն այդ միջոցներէն և ոչ մին ունենալու՝ թող թէ զանոնք գործադրելու վիճակի մէջ էր:

* * *

Աշխարհաբար գրականութեան տուալին շրջանը՝ մամուլը ձեռքով՝ կարելի է գծել 1727—1832 թուականներում: Արդ՝ այդ շրջանի գլխաւոր գործիչներն եղած կ'երեւին Մխիթարեան երկու ճիւղերն. ոչք իրենց հրատարակած Քերականութիւններով, Բառարաններով և բազմաթիւ մատենաներով հիմը կը դնէին աշխարհաբար գրականութեան: Վենետիկ այդ լեզուով հրատարակուող աշխարհաբար թերթերը՝ Տարեգրութիւն, Դիտակ և Խղանակ բիւզանդեանները, որոնք 1800—1820 իրարու յաջորդելով գրեցին և գործեցին, մենք տեսանք արդէն, թէ ինչպիսի մտաւոր շարժումն յառաջ բերին կ. Պօլսի, Չմիւսնիոյ և ուրիշ կողմերու հայութեան ժողովրդական և արհեստաւոր դասերու մէջ: Իսկ այժմ պատմութեան թելը ձեռքերնիս առած՝ կարող ենք ըսել, թէ նոյնպիսի մեծ և ուրախաւէտ եղաւ նաեւ այդ թերթերու և ատենցմէ վերջ հրատարակուած աշխարհաբար գրքերու լեզուական ազդեցութիւնը:

Արդ 1820 թուականին, ինչպէս և անկէ ութը տարի վերջ՝ ազգային միութեան և հայաժառանգ պատմութիւնը գրի առնող Ասպետ Յովհ. Նրեմեանը, Հիւրմիւլզ աղա Հիւրմիւլզեան, Տրապիզոնեցի Գ. Կալիւրն, Տիւզեան Յակոբ Չէլէպիւն և ուրիշ շատեր՝ շնորհիւ այնպիսի հրատարակութեանց և անոնց ընթերցման է՝ որ իրենց ժամանակէն ալ վեր՝ բաւական կոկիկ և յստակ աշխարհաբար կը գրէին: Ափսոս որ հրատարա-

1. Որոնք գրաբարին հետ՝ կ'աւանդէին նաեւ աշխարհաբարը, գնելով աւելիքեր:

կուած չեն։ Կ. Պոլսի և Զմիւռնիոյ մամուլներն եւս այդ շարժմանը համակերպելով՝¹ կը սկսէին քիչ յետոյ աշխարհաբարով իջնել ժողովրդեան ասպարէզը, և մեռելութիւնը կենդանացնել։ Կ. Պոլսոյ մէջ 1832ին Թագվիմի վազայի կոչուած տաճկերէն շաբաթաթերթը կը փոխուէր հայերէն աշխարհաբարի՝ առնելով Յայտարար գիր յոյս փերադիրը. և 1840 թուականին ալ Պղ. Արապեանի տպարանէն լոյս կը տեսնէր Ազգաբար բիզանդիան շաբաթաթերթը, խաչատուր Սկաննանի խմբագրութեամբ։ Իսկ Կ. Պոլսոյ նախանձընդդէմ կեդրոնին՝ Զմիւռնիոյ մէջ կը հրատարակուէին, 1839 թուականին, նախ Հոման Հալլը և Գուլ. Կրիֆիթի տպարանէն, Շտեմարան պիտանի գիտելեաց ամսաթերթը, բողոքական Միսիոնարաց խմբագրութեամբ, և ապա Արշալոյս արարատեան կիսամսեայ թերթը՝ Ղուկ. Գ. Պալզազարեանի խմբագրութեամբ, Ստեփ. Պապոյեանցի տպարանէն։

Պոլսոյ սիշեալ լրագիրներն՝ ինչպէս գիտականի և քաղաքականի մասին, այսպէս ալ աշխարհաբար լեզուի զարգացման նկատմամբ թէեւ արդիւնաւոր, բայց մեծ բան մը չէին կրնար ընել, զի ընթերցողաց սակաւութեան պատճառաւ՝ երկուքէն Կրիք տարուայ կեանք ունեցան միայն։ «Ազգաբար բիզանդիան»ը՝ Արշալոյս արարատեանի Հետ չկարենալով մրցիլ՝ կը ստիպուէր — օտար բաժանորդներ վատարկելու համար — տաճկերէն լեզուով հրատարակուիլ, և մի քանի ամիսէն մահուան դատապարտուիլ։ Յայտարարը միայն կաղ ի կաղ կը շարունակէր իր ընթացքը, բայց իբրեւ թարգմանութիւն «Թագվիմի» տաճկ. լրագրին։ Արշալոյսը կը մնար միակ տէր և տիրապետող լրագրական ասպարիզին վրայ, ընդարձակելով իր սահմանները մինչեւ Զինաստան և եւրոպական գաղթականութիւնները։

Ասոր ծանրակշիռ հեղինակութեան Հետ՝ ազգային լուսաւորութեան և աշխարհաբար լեզուի մշակման մատուցած ծառայութիւններն եւս մեծ եղած կ'երեւին։ Արգիւնաշատ թերթիս որպիսութեան և զործունէութեան մասին պէտք եղած տեղեկութիւններն արդէն տրուած են հայ լրագրութեան Պատմութեան մէջ։ Շնորհիւ այդ թերթին՝ Զմիւռնիա պերակշիռ կը հանդիսանար Պոլսոյ վրայ, ըստ ամենայնի։ Այս ալ բանք, որ անոր լուսամիտ խմբագրապետը՝ Պալզազարեան, ինչպէս և Մեսրոպեան վարժարանն — որուն նա ինքն էր վերատեսուչ — վննետկոյ տպարանին Հետ ունեցած վաղեմի սերտ յարաբերութեանց համաձայն, զորս յաջորդ վերատեսուչներն եւս պիտի բռնեցին մինչեւ ցայսօր, մեծապէս օգտուած էին Միսիթարեան հրատարակութիւններէն. այլ և յաւէտ երախտապարտ կը ճանչնային ասոնց իրենք զիրենք՝ Յովհ. Նու Պարեանի Հետ՝ ի Մայրավանս գրած համակրալից նամակներով։

Այսպիսի կացութեան մէջ է՝ որ Կ. Պոլսոյ և ուրիշ տեղեաց Միսիթարեաններու Հետ՝ բազմաթիւ ազգայիններ եւս աչքերնին կը դարձնէին դէպ ի ազատ վննետիկը, հրաւէր կը կարդային Միսիթարեաններուն, որ թերթով մի փութան բաւականութիւն տալ իրենց լեզուական և մտաւոր պահանջներուն, և Պոլսոյ աղկաղկ չրագրութեան պակասը լեցնեն՝ ըստ արժանւոյն։

1. Թերեւս ըլլան ամենք, որ Մազրաւ հրատարակուող Ազգաբար անգլոմիկ թերթին. և կամ բազմաթիւ Միսիթարեաց ընծային այդ շարժումը, սակայն այդ հաւանական չէ. վասն զի նախ որ «Ազգաբար»-ը գրաբար լեզուով կը հրատարակուէր, որ չէր կարող նպաստել Կ. Պոլսոյ կամ Արեւմտեան աշխարհաբարին։ Բ. Այդ թերթը 37 տարիներէ ի վեր գաղարած էր՝ իսկ գաղով Ամերիկեան կամ Բրիտանական միսիթարեաց՝ գիտել կու. ամենք, որ գործ իսկ Զմիւռնիոյ մէջ Շտեմարան պիտանի գիտելեաց ամսաթերթը հրատարակելէն շատ յառաջ Միսիթարեանց աշխարհաբար հրատարակութիւններովը կը մարդուէին կայսրենի մէջ։ Այս բանս անկէջ իսկ յայտնի է՝ որ երբ Զօրապետի սուրբ Գրոց աշխարհաբար պատմութիւնը լոյս կը տեսնէր, Աստուածայնի ընկերութիւնն 1500 օրինակներ կը գնէր և կը տարածէր անոնի. Եւ Շ. Միք. Զամշեանի 25 Հոգի. 1803 կ. Պոլսէն գրած նամակի մը մէջ կը գրէ, թէ «Պատմութիւն Աստուածաշնչի աշխարհաբար եկաւ, և ընդունելի եղեւ. առ ուղղափառս եւս և առ այլս»։ և թէ «սուղոյ ուղղի են»։

2. Այս վերջին կէտս որոշակի շեշտուած է նոյն իսկ «Բազմալիպի» Յառաջաբանին մէջ. զի խմբագիրն՝ յետ սիշեւոյ գովեստիւք և համակրութեամբ Զմիւռնիոյ Արշալոյս արարատեան և Շտեմարան պիտանի գիտելեաց ազգագուտ լրագիրներն՝ իրենց ուրոյն ազգին մատուցած ծառայութիւններով, անդէն կը յարժ. «Ասոնք ալ ազգին ուսումնասիրութիւնը կը յայտնեն, բայց ուսումնական նետաքցրութիւնը չեն կրտացներ»։

Գ Լ ՈՒՒ Ը

Հ. Գաբ. Այվազովսկին և Մխիթարեան աշխարհաբարի զարգացման երկրորդ շրջանը. — Այդ շրջանին մէջ գրող և գործող Մխիթարեանք և երբեմնի Մխիթարեան աշխարհաբար գրողները. — Անոնց իւրաքանչիւրին համառօտ բնագործը. — Աւարկութիւնք և անոնց լուծումը. — Մխիթարեանց հոգատարութիւնն և փոխը աշխարհաբարը մաքրելու և կոկիլու մասին, ու անոր գրաւոր փաստերը. — « Բազմավէպը » սրպէս մշտապէս գործի Մխիթարեան աշխարհաբարին. — « Բազմավէպը » ծագող արեւմտեան և արեւելեան թերթերու վերերեւմանը. — « Բազմավէպի » և « Ազանիի » ունեցած լեզուական ազդեցութիւնը Ռուսահայաց թերթերու և զաջմական ժողովրդեան վրայ. — Գրական և գրական փաստեր այս բանիս. — Մխիթարեանք իրրեւ աւելիւրաներ ինչպէս արեւմտեան՝ այսպէս ալ արեւելեան աշխարհաբար գրականութեան. — Սա. Նազարեանի յարաբերութիւնքը Մխիթարեան մամուլին հետ, և « Հիւսիսափայլ » ի լեզուական կազմութեան և ուղղութեան համեմատութիւնը՝ Այվազովսկայ և « Բազմավէպի » հետ. — փաստեր :



ԱՄՄԻՆ, 1843 լոյս կը տեսնէր Ս. Ղազարու ապարանէն՝ Բնական, Տնտեսական և Բանասիրական պարունակութեամբ կիսամսեայ Բազմավէպ հանդէսը, Հ. Գաբրիէլ Այվազովսկոյ խմբագրութեամբ, որուն կը գործակցէին Մխիթարեան ուրիշ ձեռնհաս անձինք եւս: Ազգային լրագրութեան պատմութեան տեղեակ եղողներուն յայտնի է, որ ուրիշ թիւթեր եւս յառաջ և յետ « Բազմավէպի » եռատեսակ րաժոնումով ելան ստպարէզ, սակայն ճշմարիտն ըսելով՝ անոնցմէ քիչեր այնքան ձեռնհասութեամբ և տոկունութեամբ մշակեցին վերոյիշեալ երեք նիւթերը, ինչպէս Մխիթարեան գործին՝ իր համանուն համաձայն: Գրութեանս երկրորդ գլխոյն մէջ մենք արդէն մանրամասն նկարագրեցինք Բազմավէպի հանրագիտական նշանակութիւնը՝ ազգային մտաւորական զարգացման և լուսաւորութեան նկատմամբ. իսկ այժմ կ'ուզենք ցոյց տալ անոր լեզուական մեծ նշանակութիւնը՝ մասնաւորապէս աշխարհաբարի մշակման և զարգացման նկատմամբ, և մեր այդ ապացուցութիւնը պիտի լինի եզրակացութիւն նաեւ այն տեղ ըսածնուս:

Սառեզիւ՝ մենք տեսանք նախընթացաբար՝ որ Բազմավէպն, իր նախորդ երեք լրագրական թերթերով հանդերձ, համակերպելով ժամանակին՝ աւանդեցին ազգիս ամբողջ խթմը՝ զարում հին և նոր ժամանակաց գիտելիքը՝ իրենց բազմապատիկ ճիւղաւորութիւններով, որքան որ կարող էին և որչափին ուղղն ընդունակ էր: Իսկ որովհետեւ այդ ամենայն գիտելիք աւանդուեցան ընդհանրապէս աշխարհաբար լեզուով, ուրիշն ասկէջ կարելի է գուշակել, թէ՛ որքան պէտք էր՝ որ զարգանար այդ լեզուն՝ իրարմէ տարբեր այնքան մասնագիտութիւններն աւանդելու և բացատրելու յարաճուն գործողութեամբ: Վիստութիւններ և արուեստներ, որոնցմէ շատերը նոր ժաւմանակի գիւտ և գաղափար լինելով՝ բնականապէս կը պահանջէին նոյնպէս իրարմէ տարբեր բառ և բան, ճշդիւ հասկանալի և հանրամատչելի լինելու համար: Իսկ թէ Բազմավէպի գրիչներն և գործիչներն՝ որքան ձեռնհասութեամբ և խղճամտութեամբ քննեցին, գտան և հնարեցին այդ բառերն և բացատրութիւնները՝ իրենց մէն մի յօդուածը գրած կամ հին և եւրոպական լեզուներէ ղանոնք թարգմանած ժամանակ, կարեւոր է գիտնալ նախ՝ թէ ո՞րք էին այդ գրիչներէն զլսաւորները. երկրորդ՝ թէ ո՞րքան գիտութիւն ունէին իրենց և օտար լեզուներուն, այսպէս նաեւ գրած և կամ թարգմանած մասնագիտութիւններուն. երրորդ՝ դիւրութիւնն և միջոցները, որոց համեմատ կարէ լինել լեզուական զարգացումը:

Նկատմամբ առաջին կէտին՝ պէտք է յիշել յանուանէ նախ Ռազմավիպի բազմարդուն հիմնադիրն Հ. Գաբրիէլ Ալվազովսկի, որուն յառաջագիմասէր հանճարին և եռանդուն հոգւոյն պէս՝ աշխարհաբար լիզուն եւս իր ժամանակին համար հիմնադր է, մտածութեան նորութեամբ, բանից յստակութեամբ և ոճի ընտրութեամբը: Ասոր Յաղագս մարդկային պայտուց, և Քրիիովի Ասկաց բարգմանութիւնն՝ ըստ ամենայնի՝ մի մի հրաշալիք կրնան համարուիլ արձակ և չափական աշխարհաբարի: Հ. Ստեփանեւնոս Երզրանեան՝ որուն լուրջ մտածութեան և կորովի գրչի ներքեւ՝ աշխարհաբար լեզուն ոչ միայն իր ռամկութենէն իսպառ մերկացած կը տեսնուի, այլ և իրեն յատուկ կոկոթեամբ և կարգաւորութեամբն ազնուական եւ վսեմ կերպարանք մ'եւս առած է:

Գերայ. Երուսար Հիւրմիզեան՝ բոլոր նախընթացներէն աւելի իր բնականութեանը մէջ կը ներկայացնէ մեզ արեւմտեան աշխարհաբարը, կամ լաւ եւս ժողովրդական կենդանի բարրաւուն՝ իր գիւտաւոր և գողարիկ առումներովը, բազմամանուած դարձուածներովն ու բառից նորութեամբ, որք պարսկական գորգի մը կամ ասղանկարի մը պէս նկարէն կը գործեն զայն: Ասոր աշխարհաբար թարգմանութիւններն՝ իրենց պարզութեամբ՝ մանուկներուն անգամ դիւրամասշնչի են. իսկ Աստուածաբանն ու Հովիւն ձողեւորը կը գերազանցեն զամէնքը. և այսօր իսկ կարող են ծառայիլ իբրեւ տիպար արեւմտեան աշխարհիկ գրականութեան: Հիւրմիզեանի անկողք և անուշ հագին կ'արտափայլի անոր գրչին և լեզուին վրայ. և ոչ ինչ ընդհատ սահուն է, կոկիկ և ներդաշնակ ասոր աշխարհաբարը գրաբարէն: Մանցոնիի խօսեցևորքն եթէ չունենցաւ ընթերցողաց ստուար բազմութիւն մը, պատճառն այլ ինչ է, զոր գիտեն ամէնքը:

Հ. Ղեւոնդ Այիշան, որ իր հայրենասիրական հնոցին մէջ այնպէս գիտցած է ձուլել իր լեզուն ու գրիչը, որ կարծէք թէ ստուգիւ հայու թեան կատարեալ տիպար Նահապետեան է՝ որ հայ մտքին ու սրտին բնորոշ և անուշիկ բարբառովը կը խօսի, կը գրէ կը յափշտակէ և կը կենդանացնէ՝ ոչ միայն ամէն մարդ, այլ և ամէն բան: Շնորհալի և պայտուց իւր, Նահապետի երգերն, Յուրմիզեանի, Նիւմարի և Երիւսար են ասոր գերազանց օրինակները, զորս անկարելի է այլոց օրինակել: Սա, Ռազմավիպի ծննդեան օրէն, ոչ միայն հիւսած է անոր մտնկութեան խանձարուրդը, այլ և գործած է թէ երիտասարդութեան և թէ՛ այրականութեան ամենաչքեղ սրամտւածանն ու ծերութեան վերարկուն, բանաստեղծական և վիպական բունահիւսութեան ամենագեղեցիկ մարգարիտներովը, ըլլալով միանգամայն միշտ անոր կաթոգին խնամածուն մինչև իր բեղնուոր կենաց վերջալոյսը: Իրաւ է՝ որ Ռազմավիպի մէջ այնքան տարի հրատարակած ասոր ազգային բազմութիւն ներթերու մի մեծ մասը՝ յետոյ առանձին գրքով եւս լոյս տեսած են, սակայն կան դեռ շատեր եւս, որոնք եթէ առանձինն հաւաքուին և տպուին, ուրիշ ստուար հատոր մ'եւս կարող են ձեւացնել: Իսկ Նահապետը վերջին տարիներում խիթալով՝ կամ ուզելով բռնի համակերպիլ ժամանակակիցներուն, թողուց դժբաղդաբար իր նախընտրած գաւառացի Հայկական ուսուցած սիրուն լեզուն: Իսկ թէ լինչպէս, այս այլուր պիտի բնեք:

Հ. Համոզասպ Թերմիւնեան՝ յատուկ բերումն և յարմարութիւն ունեցած է դէպ ի աշխարհիկ բարբառը: Եւ ասոր սիրոյն, և կամ աւելի մատչելի ըլլալու համար, գրաբարէն աւելի՝ այդ լեզուով մատենագրած է: Ասոր Հայոց պատմութիւնն իր պարզ և յստակ ոճին համար՝ ցայսօր իսկ ոչ միայն Միթարեան, այլ և ազգային դպրոցներուն մէջ եւս հայ պատմականութեան սիրած գիրքն եղած է: Ազատ է ասոր լեզուն ոչ միայն օտարազգի, այլ և սրղեսոյց օտարախորթ բառակազմութեանէն: Տկար մանուկն իսկ այդ դասագրքի օգնութեամբ՝ արձակ համարձակ կը պերճարանէ. այս իսկ ամէն փաստէ վեր է՝ ըստ իս:

Հ. Տիմոթէոս Թերմիւնեան, որուն ազնիւ մտքէն և սրտէն բղխած աշխարհաբարն ուրիշ կերպով չէ կարելի որակել, ըստ իս, բթէ նմանցնելով զայն գաղտակրէն տեղացող՝ յղկեալ, լուսացնող և իր պարզութեանը մէջ միտքերը գրաւող մարգարիտներու, ոյք իրենց հետ՝ զիրենք կրող դէմքերու գեղն եւս ցոլացնելու կարծէք թէ սուղմանուած են: Հ. Մ. Քաջունի, Հ. Արսէնտիոս Դարգեանեան և Հ. Հմայեան Գալիկեան, որոնց քիմիական, բնագիտական, մաթեմատիկական և իմաստասիրական գիտութեանց համաձայն՝ լեզուն եւս գիտական է և ստուգաբանական:

Հ. Գարեգին Չարքանանդիան, որ ի վաղուց ծանօթ է իր հայկական հին, միջին և նոր դարուց Սատենագիտութեան և Սատենագիտութեան աշխարհարար պատմութիւններով: Ինչու՞ն ճկուն է, սահուն և սիրելի: Թէպէտ և գրութեան ոճն և աստութիւններն հին են և միակերպ, սակայն յայժ մաքուր և մշակուած՝ բունուկ գրչին յարասեւ հարուածոց ներքեւ և նորանոր հրատարակութեանց անպակաս ընթերցումը բերեամբ: Գրարար նախդիրներու յաճախ գործածութիւնն, որ ըստ ինքեան ներկի չէ, գրեթէ անզգալի կերպով կը ձուլուին անոր սահուն աշխարհարարին մէջ, և խորթութենէ աւելի՝ դաշնակաւոր կ'ընեն զայն:

Հ. Գրիգորիս Մերձանձեան իսկ իր զատակցէն ոչինչ ընդհատ՝ կոկուած գրիչ մ'ուներ: Ասոր աշխարհիկ լեզուով թարգմանած ու թարգմանարար յօրինած յօդուածներն ի վաղուց արդէն զարդարած են խաղաղիկ էջերը: Հ. Սուքիաս Պարոնեան և Հ. Ամբր. Գալթայան, որոնք աշխարհարարի համար միայն շարժած են իրենց գիտութիւնն ու գրիչը. մանաւանդ թէ իրենց բազմաշատոր հրատարակութիւններովը զանի մեծապէս զարգացուցած և հարստացուցած են: Առաջնոյն ցայտոտ խանդին հետ՝ թէպէտ եւ գրիչն իսկ սուր է և ներկուռ և ճշդող, բայց զարարով կոկեւռ և կանոնաւորելու համար զայն՝ քիչ մը խորթացուցեր է. իսկ մերժինն՝ ինչպէս իր Բառարաններովն, եւս առաւել Հին և Նոր ազգաց Պատմութեան գաւառներովը, շատերէն աւելի աշխարհարարն իր բնիկ նրութիւններովը սիրցուցած և ընդհանրացուցած է զարոցներուն մէջ:

Հ. Գրիգոր Ղէրայեան, որ ազգային և եւրոպական մատենագրութեան վրայ ունեցած ընդարձակ տեղեկութիւնէն զատ՝ իր խոնգալառ մտքն և ստեղծագործութեանց արտայայտութեամբք իսկ ինքնատիպ է և գրուիչ: Իւ 1854-1859ին « Բազմավիպի » էջերում կը գտնուին իր ինքնագիր և թարգմանածոյ յօդուածներն, որոնք վիպասանութեան և բանաստեղծութեան արձակ նմանքներ են. իսկ « Մագդաղինէն » զուեւս գործոց՝ իր լեզուին: Հ. Բակոբոս Խալիլովն, որուն վիպասանական գրիչը միշտ աշխարհաբար լեզուով արտադրած է, և աշխարհաբարն իսկ՝ մտքին ճարտար գիւտերու նման այնքան բնական է և ախորժալուր, որ եղջիւրաւոր քիմեաւորն իսկ՝ կախարդական աստիճանի պէս դիւրաւ և դիւթելով կ'անցնէ ընթերցողի մտաց մէջ: Լճակի ձկնորսն ասոր ամենէն գեղեցիկ արտադրութիւնն է՝ առանձին տպուած՝ թէ՛ լեզուի և թէ՛ մտածութեան կողմէն: Հ. Խորհիկ Նարպէյ, որուն գրարարին պէս աշխարհաբարն եւս բանաստեղծական ցայտեր ունի և իսկատիպ յատկութիւններ, խնամքով յղկուած և մշակուած:

Հ. Նիկողայոս Չիքի՝ Պաշալուլցի, որուն եւրոպական կիրթ մտաց և գաղափարներուն համաձայն՝ լեզուն եւս պայծառ է, կտրուկ, և կորովի: Վիպասանական և բանաստեղծական զանազան թարգմանութիւններ հրատարակած է Բազմավիպի մէջ, որոնց գեղեցկագոյններէն մին է Անեքքը, զորս վերջին անգամ հրատարակեց Բազմավիպի մէջ, և շատերէն գովութեամբ ու գոհութեամբ կարդացուեցաւ:

Հ. Դաւիթ Նազարեան՝ որ ազգային և արասելին բազմակողմանի գիտութեամբք և լեզուներով զարգացեալ և ազգին ծանօթ գէմք մ'է, Կանտուի՝ Առաքինի պատեւ, Սէնտինի՝ Բիւյիոյս, և Ռաբէի՝ Առձեռն յարոյական Քաղ-Տնտեսութիւնն ընտիր գրուածոց թարգմանութեամբք ու « Բազմավիպի » խմբագրականներով արդէն փորձը տուած է կանոնաւոր և մաքուր աշխարհարարի մը:

Հ. Քերտովի Գրիգորեան՝ որ կարծէք թէ իւրով և մեղրով օծած իր շրթունքն և գրիչը՝ այնպէս կը խօսի և կը գրէ. և որուն աշխարհաբարն այս առանձնայատկութիւնն ունի՝ իր կրօնակից գրողաց մէջ, որ թէ՛ ռուսահայոց և թէ՛ տաճկահայոց աշխարհաբարը կը հիւսէ ի մի, առանց բռնադատութեան և արուեստակութեան: Ահա այդ պատճառաւ իսկ ասոր աշխարհաբարը՝ զրաբար լեզուի կոկութիւնն ու կորովն ունի. որով թէ՛ ասոնց և թէ՛ անոնց եղած է հաւատարապէս և՛ ընթեռնելի և ախորժելի: Նատերուն ծանօթ են արդէն Լաղանդիքի հետ՝ նաեւ անոր բազմաթիւ, արձակ և ոտանաւոր գրութիւնքը « Բազմավիպի » մէջ, որք հաւաքուած ի մի՝ կը տպագրուին այժմ: Փուշներեան իր ճարտար և միանգամայն կոկ գրչովը ցուցուց, որ կարելի է գրական միութիւն մը գոյացնել Արեւելեան և Արեւմտեան աշխարհաբարներու մէջ, առանց մին կամ միւրը ղոհելու կամ կերպարանափոխելու: Բաւական է որ իրեն պէս բնական, և իրմէ աւելի տաղանդաւոր մէկը՝ հոկայագործ վիպասանութեամբ կամ քերթուածով մը հանրացնել փորձէ զայն ապագային:

Այս ալ ըսենք ի վերջոյ, որ սոքա առհասարակ իրարմէ աւելի կամ պակաս Այվապոպական տուած ուղղութեանը հետեւած են: Մանաւանդ թէ ոմանք լեզուն մաքրելու կանոնադրելու և գործադնելու համար՝ Այվապոպիկէն աւելի փորձեցին մօտենալ գրարարին: Բայց չեմ կարծեր, թէ ըլլայ մէկը յիշեալներէն, որ անկէց աւելի ժողովրդականացնել փորձած ըլլայ աշխարհաբարձն՝ այդ շրջանին մէջ:

Յիշենք նաև Հ. Սրուբ Սուրբեան, որ իբրեւ բառագէտ և բանասէր՝ առաջին անգամ բանեցուց «Բազմավիպի» մէջ քննադատական լեզու, ճշգրտով իր բառերն և բացատրութիւնքը, մանաւանդ թէ յետանելով Լերոպոկան թարմ գաղափարներու և քննադատութեան շփումով: Արոր ոճն և լեզուն այնքան հեշտալուր և ճկուն չէ, որչափ է կտրուկ, կորովի և վճռական:

Ահաւասիկ «Բազմավիպի» առաջին ու միջին գործակիցներն և աշխարհաբարձի գլխաւոր մշտնջերը, զորս անոր համար ալ յիշեցնէք, վասն զի անոնք ըստ հին սովորութեան և համեմատութեան շատ անգամ իրենց անուններն օտորապրած չեն՝ բազմաթիւ յօդուածներու տակ: Եւ երկրորդ՝ զի արգի սերունդը հետաքրքիր է ճոռնչել աշխարհաբարձին վրայ վաստակող Մխիթարեան հին մշտնջերը: Եւ ժամանակի գրողներու և գործակիցներու անուանքն յայտնի են ընթերցողաց. ուստի աւելորդ կը համարինք յիշել այս տեղ, այնու մանաւանդ՝ որ 1902 ամի լազմ. Մայիս ամսաթուոյն մէջ անոնցմէ ոմանք յիշուած են արդէն:

Իսկ գալով վերոյիշեալ երկրորդ և երրորդ կէտերուն՝ կրնանք ըսիլ՝ թէ սոքա առհասարակ իրարմէ աւելի կամ պակաս տեղեակ էին ոչ միայն մայրենի լեզուի կրկին հետաքրքրուին, այսինքն՝ հին և նորին, այլ և հին և նոր օտար լեզուներուն՝ որոնցմէ կը թարգմանէին կամ կ'օգտուէին: Իրարձեռ իրենց ժամանակն և կեանքը նուիրած ըլլալով ուսման և ուսուցման, դաստիարակութեան և քարոզութեան, և աւելի միջոցներ ունէին աշխարհաբարձ մշակելու: Թէ՛ վեճեակոյ և թէ՛ եւրոպական գրատուններն և գրքերն իսկ նորանոր դիւրութիւններ և սղբիւրներ կու տային ասոնց՝ քննելու, ստուգաբանելու և հմտոնալու մասնագիտութեանց մէջ: Եւ վաստակաբար կարելի է ըսել իսկ թէ՛ ընդհանրապէս այսպիսի հասուն քննութեամբ և ստուգաբանութիւններով է՝ որ կու տային — թէ՛ «Բազմավիպի» միջոցով թէ՛ առանձինն — ամէն գիտելեաց վերաբերեալ թարգմանութիւններ և ինքնագիր գրուածներ. մինչդեռ ուղղային ուրիշ գործիչներէն շատերը, մանաւանդ յօդուածագիրներն ընդհակառակն՝ կամ տնական հոգերով զբաղած լինելով, և կամ վերոյիշեալ պատրաստութիւններն և գրական միջոցները չունենալով, յաճախ վեր ի վերոյ կերպով և չուժափելով ստիպուած էին թարգմանութիւններ և ինքնագիր գրուածներ հրատարակել: Երանք հարկու թերի պիտի լինէին յաճախ, չըսեմ միշտ, նաև լեզուական ճշգրտութիւններէ և պահանջուած կատարելութիւնէն, որք անհրաժեշտ են ինչպէս գիտութեան՝ այսպէս և աշխարհաբարձի գործադման համար:

Թէ մինչեւ այս տեղ լրտնիս ոճքան ճշմարիտ է և իրոց համապատասխան, երկուստեք, այսինքն է՝ Մխիթարեաններէն և ազգայիններէն եղած մի և նոյն գործոց թարգմանութիւններու բաղդատութեամբք միայն կարելի է որոշել: Մենք չենք ուզեր այս տեղ կանգ տանուլ այս կէտիս վրայ. այլ այսչափ միայն կ'ըսենք առ այժմ, թէ ի սկզբանէ մինչեւ այսօր ոչ երբեք բանաւոր զանգատներ, թող թէ ապացոյցներ եղած են Մխիթարեանց թարգմանութիւններու գէթ անճշգրտութեան, և կամ հայերէն օտարաբարձ և անհիշող բառերու և բացատրութեանց գործածութեան մասին. իսկ այլոց մասին՝ անպակաս, մանաւանդ Կովկասում հրատարակուած թարգմանութեանց նկատմամբ: Անցնենք մի նոր կէտի:

«Բազմավիպի» երեւումը՝ 1843 թուականին՝ ուրիշ նոր երեւոյթ մ'եւ շարժում եւս յառաջ բերած է ազգային գործիչներու մէջ, գրողներով անոնց բարի նախանձը: Եւ տարին Զմիւռնիոյ Արագածունեաց ընկերութեան ազարանէն կը ծնանէր — Խ. Յ. Մելիքեանի և Լ. Ս. Սրուբեանի խմբագրութեամբը — Հայրենասէր շարաթաթերին, յոր և նման Արշակունիսի՝ թէ՛ արտաքին ձեւով թէ՛ բովանդակութեամբն ու բովանդակութեամբը: Սակայն երեք տարի միայն ապրելով՝ յամին 1846 զինքը ծնող ընկերութեան հետ՝ ինքն եւս կը զադարէր գործելէ: Իրաւ որ իր երեք տարուան գոյութեան մէջ գրեց նաեւ ազգային այլ և այլ նիւթերու վրայ, բայց հայոց լեզուին վրայ մի միայն յօդուած կը գրենք՝ առաջին տարուայ 8 թուոյն մէջ: Երկու տարի վերջ, այն է՝ 1845ին, կը ծագէր Կալկութայի Արարատեան ընկերութեան տպարանէն և Մ.

Դ. Թաղիադեանցի խմբագրութեամբը Ազգասէր աշխարհարար շարաթաթերթը: Այս թերթն Ազգասիրտի ազդեցութեան ծնունդ չէր կրնար ըլլալ, քանի որ վերջնայն դաշարմանէն վերջ՝ այդ կողմի հայ գաղութն եւս լքման վիճակի ենթարկուած էր, մինչեւ 1815 թուականը: Հետեւաբար՝ արդիւնք համարելի էր այն մասամբ մը այդ թուականին հրատարակուող Ինճիհանի «Ազգասէր» խորագրուած չնաշխարհիկ գրքին, որ աշխարհարար ըլլալով՝ Հնդկաստան գրարարի կը թարգմանէին՝ Աւգալեանի ձեռքով, և որ կ'ըլլար օչախ և օճան ողգասիրութեան՝ ուժամանակեայ կերպով մարտն հայ գաղականներուն: Ասկայն ստացանգաւոր Թաղիադեանցի այդ թերթն իսկ՝ որ կոչուած էր նոր լեզուին հետ՝ գրական նոր շարժումն ևս յառաջ բերել, ախորժելի շնորհա գրարարամու հնդկաստան: Աւստի 1846ին կը փոխուէր գրարարի, և երկու տարի վերջը՝ ինքն ևս ընկերութեան հետ կը կազմալուծուէր: Ազգասիրտը թէպէտեւ Հնդկաստան ամենէն նշանաւոր թերթն էր, սակայն աշխարհարար լեզուի նկատմամբ խիստ աննշան գործ կատարած կ'երեւի:

1846 թուականին Տփղիս լոյս կը տեսնէր — Կարենեանցի² և Մ. Պատկանեանի խմբագրութեամբ — Կոմիտո շարաթաթերթը՝ գրարար լեզուով, զի աշխարհարար գրութիւնը դեռ գոյութիւն չունէր այդ տեղի: Այս՝ որովհետեւ թարգմանութիւն էր ռուս կիսապաշտօն «Կաւկաս» լրագրին, հետեւաբար՝ ստիպուած էր գործածել եւրոպական և ռուսական լեզուներէն այնպիսի գինտուրական և քաղաքական բառեր և բացատրութիւններ, որոնց համանիշ հայերէն բառեր ինքը Կարենեանց կամ չէր գիտեր, և կամ չկարէր ճշգրտութեամբ յարմարցնել: Աւստի այս թերթն լեզուական տեսակէտով ուռելի մշտական կարող էր լինել Կոմիտո աշխարհարարին, ինչպէս լրաց գիրք և Յայտարարն՝ Կ. Պոլսոյ աշխարհարարին միտանցին: Կրկու տարին շաւարտած՝ պարտք և գրաքննական խտտութիւններ՝ Կոմիտոսի գիմնոց ևս կը փակէին դռները, նա իսկ կը դադրէր հրապարակաստութենէ:

Այսպէս ուրեմն մինչդեռ ողգային այս թերթերս ծնանիւն և մեռնիլը մէկ կ'ընէին՝ ուսնձնականաց և ընկերութիւններու կազմուելովն և լուծուելով, անդին «Բաղդամվէպը» յառաջէր իր ընթացքը, եւրոպական լուսաւորութեան հետ՝ աշխարհարար լեզուն իսկ ևս քան զեւս յատակելու և տարածելու³:

Իրաւ. որ Զմիւռնիոյ Ալապոյս արտարտիստներն զուրա՝ երկու ուրիշ նորածին թերթեր եւս կու գային ողակցիլ իրեն, այսինքն են՝ Հայաստան շարաթաթերթն, որ Բ. Չա.

1. Իրաւ՝ թերթն լեզուն համեմատութեամբ Ազգասիրտի մէջ եղած աշխարհարար համեմատներուն՝ աւելի վեր է. սակայն խանութք մը կը տեսնուի կովկասեան և հնդկային դաստաւարաբանի լուսնի և բաւերու ուղղագրութիւնն իսկ երբեմն սխալակամ. որինսկ իմ. «Այս տարալս յորգութիւնն» Գանդգէի համարեալ թէ երբ մասն Բանգալու ծածկէլ այ ջրով. երկրամիջի շատ քաղաք և գիւղերը և վաճառականաց շատ նաւեր այ կործանել: Եւսպէս և Թաքէլ, հասել, վեր առ ընկել, գերեզմանում թաղուել, գաւակի խտոր, Կարծիք, խաթուանի(ներն), սպրտաք, և այլն:

2. Ս. Մանգեմար Կարենցի ըլլալով, հետեւաբար՝ իր թերթն եւս ամենայնոց ազդեցութիւնը տարածելուն մէջ աւելի կամ պակաս նշանակութիւն պիտի ունենար:

3. Այս միտքն այդ լեզուով ամենգեղով մարդկային զանազան գիտելիքը, այլ նոյն իսկ անոր ուղղագրութեան, յատակութեան և կովկասեան կամար՝ յաճախ լեզուական կարեւոր հարցեր յարուցած է և լուծած, քան զայս: Արաբի որ գրութիւնն չի ներեր զինչ աւելի այդ տեսակ յոգուածոց պարունակութիւնը, սակայն և այնպէս ուսումնասիրաց համար կարեւոր կը համարինք նշանակել գէթ անոնց նիւթերը:

Ազգային լեզուն պահելու վրայ. տես Բազմ. 1843, Ա. էջ 76: — Աշխարհարար լեզուի վրայ. 1848, Ի. 408: — Լեզուագիտութիւն, 1849. Ի. 268, 292: — Մեր աշխարհարարի մէջ մասն քանի մը օտարագրի մասնակցներու վրայ. 1847. Ի. 165: — Եւրոպեան բառերու վրայ. 1845. Գ. 267: — Որ գրին ենթադր վրայ. 1846. Գ. 26: — Իր գրին ենթադր վրայ. 1846. Գ. 44: — Եւստ կամ յայտնում մայի. 1862. Ի. 72: — Տեսութիւն Ի գանձ լեզուին Հայոց կամ Ի Ստեփանեան բառարան. 1852. Ժ. 86: — Ռուսական լեզուին մէջ գործածուած կը կամ կու մասնըրին վրայ. 1849. Ի. 104: — Այնպէս վիճակ հայերէն պարտութեան. 1873. Ա. 254: — Աշխարհիկ կամ խոստում լեզու. 1878. Ա. 213: — Բնականութիւն մեր տեսութիւն հայ. մեր մասնագրութեան վրայ. 1878. Ա. 305: — Բացառաւորութիւն մի հայկական տառերի ենթան և գրութեան մասին, և այլն, 1886. Ի. 192: — Տեսութիւն տառագրութեան ինքնոյն եւ հայերէն նշանագրաց. 1889. Ի. 21, 97, 129, 161: — Մը անորոշ յոյն գործածութիւն. 1890. Ի. 15: Հայ լեզուի կիսագրութիւն. 1890. Ի. 167: — Իր քէ Ի. 1890. Ի. 394: Աշխարհարար գրարարի մեղացով զարգացնելու եւ կանոնադրելու, և գրարար լեզուն՝ աշխարհարարի մէջ կենդանացնելու ինքնոր. 1890. Ի. 81, 129, 161: — Հայկական բառարանութիւն. 1897, Ի. 288: — Ուղղագրական դիտարկութիւններ՝ ցուցնել և հարցնել բա.

մուռնեանցի խմբագրութեամբ կը հրատարակուէր ի Կ. Պոլիս, 1846 թուականին, և Էւրոպայ շարաթաթերթն ի Վիեննա, 1847ին, Մխիթարեան Մեծարդյոյ միաբանութեան խմբագրութեամբ. սակայն ասոնցմէ առաջինն՝ իրեն ազգանուէր խմբագրի ամենայն ջանքովն հանդերձ՝ կը գթէր և կ'ոտնակառէր ԺԺ դարու երկրորդ կէսի նախադրան սեմին վրայ: Եւ 1849 թուականէն վերջ՝ մերթ Մ. Ալաթոն և մերթ Ազգ. ժողովը քաշելով քաշքըշելով՝ հազիւ կ'անցնէին զինքը երկրորդ կէսին, զի 1852ին մեռած էր: Իսկ երկրորդը՝ Թէպէտիւ յատկապէս եւրոպական քաղաքային առատ լուրեր հաղորդելու համար և Յակ. Չէլէպիի խնդրանք և խրախուսանքն ասպարէզ իջած էր, և հետեւաբար՝ ազգային գրականութեան և լեզուի վրայ վաստակելու առիթ չունէր. սակայն իր աշխարհաբարն — որով այն նիւթերը կը գրուէին — շատ յստակ և կոկ էր, և մեծապէս կը նպաստէր նաեւ անոր քաղաքական լեզու. ըլլալու զարգացման, Յամենայն դէպս՝ մէկ կողմէն նկատելով ազգային լրագրութեան այս մանկական յարափոփոխ վիճակը, և միւս կողմէն ալ Մխիթարեանց աշխարհաբար հրատարակութեանց թէեւ ցանցառ՝ բայց անընդհատ շարքը և հաստատուն ընթացքը, մենք կարող ենք՝ առանց սխալելու՝ եզրակացնել հետեւեալ երկու ճշմարտութիւնները. Ա. թէ արեւմտեան աշխարհաբար գրականութեան ոչ միայն սկզբնաւորութիւնն, այլ և նախնական զարգացումը արեւելիանէն կէս դար յառաջ եղած է. Բ. որ այդ Պործի թէ՛ սկզբնաւորութեան և թէ՛ կանոնաւոր զարգացման մէջ՝ իրաւ է որ ազգային լրագրութիւնն եւս շատ նպաստեց — մասնաւորապէս Զմիւռնիոյ Արշալոյսը — սակայն ամենէն աւելի հաստատուն և մեծ դերը խաղացողն եղած է Մխիթարեան մամուլը: ԺԺ դարու սկիզբէն մինչեւ 50ական թուականն՝ եթէ հարկ ըլլայ այլոց հետ կոչել աշխարհաբարի կամ ազգային նոր գրականութեան առաջին՝ չըջնան, սակայն և՛ այդ չըջանին մէջ ոչ միայն բազմաթիւ գրական արգասիներն, այլ և ընդհանուր և գերազանց ազդեցութիւնը պարտ է վերագրել Մխիթարայ եւրոպական լեզուներով օժտուած կրկին դպրոցներուն. որոնց գիտութիւնէն դեռ զուրկ էին Ռուսահայք՝:

Մինչդեռ այսպէս Կ. Պոլիս և Զմիւռնիոյ՝ վենետիկ և վիեննայի հետ ձեռք ձեռքի տուած կը յառաջանէին աշխարհաբար գրականութիւնն, և օր քան օր կը բազմապատկէին նորանոր շարաթաթերթերն և կենաց եռուզեռի մէջ էին. մինչդեռ Մխիթարեան աշխարհաբարն իր Բ չըջնան կ'ընդարձակէր, անդին Կովկասի մեր համարիւն եղբայրները՝ քաղաքական լուրերու անգամ կարօտ էին, լեզուն եւս այն տեղ

յերուն խոնարհման վրայ. 1897. ՄԵ. 589: — Ուղղորդութիւն 2 միտողական. վերայ բառին եւ 2 գրեթէ առ հաճեալ. 1897. ՄԵ. 585: — Մագումմ հայ տառից. առ Դ. Տաղատարեան 1897. ՄԵ. առաջ Եւս. լուծ էջ 1: — Գիտի եւ բարեխառնի երկուսն ծառը. 1897. ՄԵ. 78, 49: — Հայկական (քննադ. և բառագիտական). 1897. ՄԵ. 169, 259, 398: — Անուանք հայկական ամսոց (երեք այլ և այլ տեսութիւններ). 1897. ՄԵ. 334, 339, 394: — Աշխարհաբարի եւ գրաբարի խնդիր (վեց այլ և այլ պատասխաններ). 1897. ՄԵ. 45, 80, 92, 185, 396, 552, 605: — Բառագիտական (լուծ. հանգիստապատկան բառին), 1897. ՄԵ. 228, 274: — Երբ ոչ, չ, և հրբ չի (վեց այլ և այլ պատասխաններ). 1897. ՄԵ. 180, 237, 280, 281, 345, 437, 585: — Տառադարձութեան խնդիր (երկու պատասխաններ). 1897. ՄԵ. 46, 83, 340, 449, 492, 547: — Ի և Ո գրերու ճշտման. ՄԵ. 390: — Պրօֆ. Մէյքի մի կարծեաց վրայ դիտողութիւն. 1897. ՄԵ. 591-592: — Քննութիւն Աւստրիացի բարբառին. 1897. ՄԵ. 31, 83: — Լեզուաբանական (հայ լեզուի ե, հ, ո, օ գրերուն արտասանութիւնը). 1898. ՄԶ. 220: — Քննադատական (հայկական ստուգարանութիւնը). 1898. ՄԶ. 117: — Գառաւական բառեր Ուրմիոյ եւ Սա. մասերի Հայոց. 1898. ՄԶ. 96: — Գիտողութիւն մի հայ աշխարհաբար լեզուի վրայ. 1898. ՄԶ. 373: — Ստուգարանութիւն հանգարանական բառից. 1898. ՄԶ. 434. և այլն, և այլն: — Տարբարանական բառից կազմութիւն. 1898. ՄԶ. 435: — Քերականական ակնարկներ. 1898. ՄԶ. 596, 1899. ՄԵ. 84: — Հայ աշխարհաբար լեզուն թուստանայաստանում. 1898. ՄԶ. 174: — Հայ լեզուն ուսուցման եղանակը յարեւմուտ. 1898. ՄԶ. 317: — Կատարեալի այ վերջաւորութիւնը աշխարհաբարի մէջ. 1898. ՄԶ. 82: — Աշխարհաբար լեզուի բարդ բառերը. 1898. ՄԶ. 42: — Ուսումնասիրութիւններ հայկական բարբառաբանութեան. 1899. ՄԵ. 112, 218, 325, 516, 557: — Քերականութիւն կիլիկական հայերէսի. 1900. ՄԵ. 215, 264, 307, 356, և այլն:

1. Զի Մխիթարեանց համար այս երկրորդ շրջանը կը կազմէր:

2. Թող զարմանալի չերեւի այս բան՝ զիտաւորաբար մեր առաւելագույն եղբայր, զի Ս. Նազարեանց 1858 թուականէն վերջ իսկ ստեղծուած էր վշտացած կերպով շեշտել իր «Հիւսիսափայլի» մէջ, ըսելով. «Մի ընդհանուր քուտաւորութիւն է մեր ազգի մէջ, եւրոպական լեզուները գիտող մարդերի ամենեւին պակասութիւնը. և ինչ կարելի է անել մեր օրերում մի լեզուով միայն գրած կատարել, այսինքն՝ լոկ ուսուցանելով: Սոյնպիսի գանդասներ պակաս չեն նշանակուած առաւելագույն լրագրաց մէջ, որոնք հայերենին խանդարելի՝ առիթ լեզուն յաճախ կը խօսէին և կը թարգմանէին ընդհանրապէս:

կովկասեան սարերու նման սառնաստեսակ արձանացումն կը ներկայացնէր դեռ. զի մինչեւ այդ թուականը չունէին ժողովրդական բարբառով և ոչ մի թերթ։ Սոքա ստիպուած էին ամէն բան իրենց արեւմտեան համագի լրագիրներէն սպասել. հետեւաբար՝ բոլորովին զուրկ էին աշխարհաբար գրականութեան ինքնավարութենէ։ Գրաբարն ալ չատերը չէին հասկնար, որ և իրրեւ ճշող անուր մի՛ կը ծանրանար իրենց պարանոցին վրայ։

Վերջապէս 1850 թուականին Գար. քահանայ Պատկանեանը կու գար իր Առաքառ աշխարհաբար շարաթաթերթովն՝ — իրրիւ բարերար ձեռքով — խորտակել այդ ժանգոտ ունուրը, և բանալ նոր կենաց ու աշխարհաբար գրականութեան նախադրուները։ Գեղեցիկ էր Պատկանեանի ձեռնարկած ցործն, որուն ետեւը կեցած էին ուսանայոց նոր գրականութեան ուսնադորդները՝ Խ. Աբովեան, Ս. Նազարեան և Նալբանդեանց — իրենց շուրջը խմբուած թարմ ուժերով —. բայց ափսոս, դեռ հեռի՛ և հեռի՛ Վասն զի յաջող կերպով սկսուած գործը՝ մէկ տարիէն արտաքին ձախորդ պատճառներով կը զաղրէր, տալով ժողովրդեան 33 թիւեր միայն՝ իրրիւ ճաշակ, որը սակայն Յովնաթանու կերած մեղրին արդիւնքը կ'ունենար։ Այս արեւելեան պատերազմներու պատճառաւ կը խզուէին կովկասայնոց՝ Քրքանայոց հետ ունեցած այդ վերաբերութիւնն. ներն եւ, ուսկից կ'ընդունուէին ազգային թերթերը։ Այս պատճառաւ եօթը տարի յետս կը նստանային յիշեալ ուսնադորդները, սպասելով խաղաղութեան վերադարձին։ Այդ ժամանակ վիենտկէն և Վիեննայէն միայն կարելի էր ընդունել հրատարակութիւններ՝ յարմար ճանապարհով։ Եւ ինչպէս չաօ յառաջ՝ այսպէս և այդ միջոցին սոյն հրատարակութիւններով է՝ որ կ'ազդուէին մեր ուսանայ գործիչներն, և կը յօրինէին իրենց ապագայ ծրագիրները։

* * *

Մալաքովի աւերեալ պարիսպները դեռ չվերականգնած իսպառ՝ կը ծագէին — 1858-1861 — հետզհետէ ուսանայոց հորիզոնին վրայ շողչողուն աստղերու նման հինգ թերթեր, այսինքն են՝ Միկոյն Հայաստանի՝ Տփղիսում, Տէր Ստ. Մանդինեանի խմբագրութեամբ, Հիսիսափայլը՝ Մոսկուայի մէջ, Նազարեան ճեմարանի Ուս. Ստ. Նազարեանի խմբագրութեամբ, Ճառադը՝ Տէր Մսեր Մսերեանի ձեռքով, 1859ին, Կոնստնտնուլէ՝ Մարկոս Աղաբէգեանի խմբագրութեամբ ու Համբ. Լեֆիանեանցի գործարանում, և Մասնեաց աղանիկ՝ Հ. Գաբրիէլ Ալվազովսկոյ խմբագրութեամբ։ Վերջինս՝ ոչ թէ բնաշխարհիկ Արարատէն է որ կ'իջնէր, այլ Պարիսացոց աշխարհամուտ քաղաքէն Քաշելով և Քեւածելով կը հասնէր ի թէոգոսիա։

Բաց ի Ճառադին՝ միւս բոլորն եւս աշխարհաբար էին. ի հարկէ բովանդակութեան պէս ասոնց ուղղութիւնքն ևս տարբեր էին իրարմէ։ «Մեղու»ի, «Կոնստն»ի, և «Աղանի»ի խմբագիրները բոլորն ևս տաճկահայատակներ էին. բնականաբար իրենց գրած աշխարհաբարն իսկ արեւմտեան ընաւորութիւն ունենալու էր, մանաւանդ «Աղանի»ին, որուն խմբագիրն էր «Բազմավիպի» վաղեմի խմբագրողն. որուն կրօնական տեսութիւնները թէեւ այժմ տարբեր էին, բայց լեզուն չէր կարող տարբերիլ իր անդրանիկ թերթի լեզուէն, բայց եթէ մանկականէն՝ այրական զարգացման անցած։

Սոյն երեք թերթերը միայն — բոլորովին մէկդի դրած «Ճառադը» — նկատելով իրրեւ գրական գործիք աշխարհաբարին՝ կոչուած էին նշանաւոր դեր խաղալու, թէ և ոչ այնքան համաձայն կովկասեան կենդանի բարբառին. հետեւաբար՝ և ոչ իսկ կարէին գոհացնել անոնց պահանջները փոխին։ Սակայն և այնպէս՝ ունեցան իրենց ազդեցութիւնն և օգուտները՝ ոչ միայն Տաւրիոյ, Մոսկուայի, և Կովկասում հաստատուած տաճկահայաստանցի հայ զաղթականներուն, այլ նոյն իսկ ընդհանուր արեւելեան աշխարհաբար գրութեան նախկին կազմութեան և կազմակերպողներուն վրայ։ Ուստի կը մնար Նազարեանի Հիսիսափայլը՝ իրրեւ ամենէն յարմար գործի և հանրամատչելի Կովկասու Հայոց։

Արդ՝ չնայելով որ Նազարեանը փոխանակ հայութեան կեդրոն Տփղիսի՝ Մոսկուա կը բնակէր, և ասկէց կը սփռէր իր «Հիսիսափայլի» հեռուոր ճառագայթները, սակայն և այնպէս ինչպէս գրողներն՝ այսպէս և իր ընթերցողները չընդմեջան ընդ-

գիմագիրներու հակառակամարտ խաւարին մէջ: Խմբագրողի առնական ձայնը շնորհաբար բարձրաւ յանապատի, այլ պոնձեայ շեփորի պէս հասաւ ամէն տեղ, պատռեց ամէն խաւար: Կրթանեց ընդդիմացող յիշխողի՝ այն է՝ յետամնացութեան պարիպները: ժողովրդեան բոլոր խաւերի մէջ, խօսեցաւ մեծամասնութեան սրբ. տին հետ: Եւ յաղթեց հնացած նախապաշարութիւններուն, տարածեց եւրոպական թարմ գաղափարները և յառաջ բերաւ մտաւորական, քաղաքական և գրական վերածնալ թիւնը: Մէկ խօսքով՝ նա հիմը դրաւ արեւելեան աշխարհաբար լեզուին կամ նոր գրականութեան:

Արգ՝ ինչպէս «Հիւսիսափայլ», այսպէս և իր ժամանակակից և յաջորդ ուրիշ թերթերուն՝ արեւելեան նոր գրականութեան մէջ կատարած այդ դերն ուրիշներ արգէն մանրամասնօրէն գրած և զնահատած են: Հետեւաբար՝ և ամենուն յայտնի է: Խակայն կան երկու երեք մութ կէտեր, որոնք տակաւին պարզուած չեն լինիր, և յայտ կարեւոր է՝ որ պարզուին: Ա. թէ 50ական թուականէն վերջ կատարուած այդ անակնկալ շարժումն, այսինքն է՝ վերջ յիշուած աշխարհաբար թերթերու վերերեւումն՝ ինչպիսի՞ ազդակներէ յառաջացաւ: Բ. թէ այդ թերթերու գրած կամ գործածած լեզուն՝ Տփղիսի կամ արարատեան կենդանի բարբառն էր, թէ ընդհակառակն՝ արեւմտեանէն ազդուած:

Բոլորս հայ գրողներէն ոմանք՝ լրագրական այս շարժումն կամ շրջանն՝ երկրորդ համարելով, կ'եզրակացնեն՝ թէ առաջնոյն, այսինքն է՝ «Կովկասի» և «Արարատի» ազդեցութեան անմիջական արդիւնք եղած ըլլայ: Իսկ ոմանք ալ Արտիսանի, Նազարեանի և Նալբանդեանի՝ Տարապետի գերմանական համալսարանին մէջ առած բարձր կրթութեանն ու եւրոպական գաղափարաց կ'ընծայեն: Հուսկ ապա՝ ամանք ալ ժամանակի ուղղին կամ արտաքին ազդեցութեան կու տան: Մեր կարծիքով «Կովկաս» և «Արարատ» թերթերը չէին կարող այդպիսի մի շարժում յառաջ բերել: Վասն զի նախ՝ որ առաջինը գրաբար ըլլալով՝ ոչ մի կերպով կարէր նպաստել աշխարհաբար լեզուին և մատենագրութեան: Երկրորդն ալ գիտաւորի մը պէս այն ինչ երեւցած՝ կ'աներեւութանար: Բ. Այդ երկու թերթերու գաղափարներն այնքան տարիներ վերջ կատարուած ըլլալով այս բան, նախին իսկ գործով չէր կրնար անոնց անմիջական ազդեցութեան արդիւնք լինել: Իրաւ որ Համալսարանն ու եւրոպական լեզուներու իրարաշփումը՝ կարող էին յիշեալ տաղանդաւոր գործիչներուն նոր գաղափար և ուղղութիւն ներշնչել, բայց ոչ նայնպէս հասարակական թերթ մը գրելու շափ բաւականապէս կանոնաւոր և ձեւացած աշխարհաբար լեզու: Հետեւաբար, կը մնայ ընդունել՝ իբրեւ ճշմարիտ՝ արտաքին կամ արեւմտեան նոր գրականութեան ազդեցութիւնը: Այսմ կարելի է ուրիշ ապացոյցներ եւս տալ: Բայց պէտք է դիտել՝ որ այս խնդրոյն հետ սերտիւ կապուած է նոյնպէս վերոյիշեալ հարցերէն երկրորդը: Հետեւաբար ասոր լուծմամբ՝ պիտի պարզուի նաեւ այն, որ առաջինէն աւելի ուշագ նշանակութիւն ունի ամէնեւս համար:

Արգ՝ Մ. Աղաբեգեան՝ իր «Կոտնէն» և Ալազուրմալոյ «Աղանին» նմանցնելով Հայոց սիրելի երկու խօսուն թուղաններուն, այսպէս կը յայտնէ ասոնց՝ լեզուի մասին բռնած ուղղութիւնը: «Իրանց կողմանէ Տաճկանայոց զրաւոր աշխարհիկ լեզուին՝ Առաւելայոց կենդանի բարբառին հետ ձեռք ձեռքի տալու ճանապարհ բաց արին՝ իրանց թերթերովը»: Այս՝ շօշափելի փաստ մ'է, թէ այդ թերթերը՝ Տաճկահայոց բարբառէն ի վաղուց ազդուած էին, զոր և արեւելեանին հետ հաշտեցնել կը լաւ նային: Ալազուրմալոյ լեզուի մասին խնդիր չի վերցնել: Իսկ «Կոտնէն» լեզուն՝ ըստ քերականական կազմութեան (օր. ազգագաւ. հոլովմանց, համաձայնութեան, և այլն) գրոց լեզուի և արեւմտեան աշխարհաբարի հեռքեր կը կրէ իր վրայ ուղղակի: Արգ՝

8

1. Տես Կոտնէն, 1862, Սեպտեմբերի Թիւր:

2. Արագրեք անոր Ա թիւէն մի քանի տող: «Այսպէս Կոտնէն» խնդրած և զուարթաբար յառաջ կը դիմէ. կարծեմ իր ընթացքը դեպք Արեւմուտք. ճանապարհին կ'անդիպէ «Եւրոպային» և «Բալթիկային», բարեւ կուտայ, բարեւ կ'անու. նրանց բարեկամական մեղք կուտայ, եւ երկուքն տեսարիւն անելով, և նրանց արգարախօսութենից իմաստասիրութենից խելքն ու միտքը շուարելով, կը հրաշարէ Եւրոպային իրանց նպրեմարտական հոգին քարոզելու՝ իրանց բուն հարազատ եղբարց մէջ:

գիտելով՝ որ մի և նոյն երեւոյթն հասարակօրէն կը տեսնուի «Մեղու»ի, «Հիւսիսափայլի» և նոյն իսկ ասոնցմէ Ծ-Ս տարի յառաջ հրատարակուող Վ. Պատկանեանի «Արարատի» գրած լեզուին և շարադրութիւնը վրայ. և թէ այդ լրագրական լեզուն՝ քերականական մասանց բանի կազմութեամբ՝ շատ կը տարբերի Տփղիսի և այլուր տեան կենդանի բարբառէն. ուրեմն յայտնի նշան է՝ թէ Տաճկահայոց նոր գրականութիւնը բաւական դեր է խաղացել՝ արեւելեան լրագրութեան նոյն իսկ ներկորդ չըլտնին մէջ երեւցող բոլոր այդ լրագիրներու ինչպէս ծագմանն՝ այսպէս ալ աշխարհաբար գրութեան զարգացման մէջ, ինչպէս յառաջ ալ՝ նախորդներուն վրայ. իսկ որովհետեւ մենք ապացուցինք, թէ տաճկահայ գրաւոր աշխարհաբարի հիմը դնող և նախկին տարածողներն եղան Մխիթարեանք, ուստի ասկէց իսկ կը հետևի՝ թէ սոքա ինչպէս տաճկահայոց՝ այսպէս ալ ուսաստանայոց աշխարհաբար գրութեան առաջին ստարողներն եղած ըլլան:

Այս բանիս ի նպաստ կան ուրիշ երկու պատմական վկայութիւններ եւս: Նախ Տփղիս հրատարակուող «Արարատ» թերթի խմբագրական յօդուածին կամ յառաջաբանի հեղինակը՝ Տէր Վ. Պատկանեան՝ կը յիշէ զուստեօք Մխիթարեանց հասարակական գործիները՝ «Դիտակ» և «Նշանակ բիւզանդեան»-ը, «Բազմավէպն» և «Լարուպա», և կը շնչէ իրմէ յառաջ ասոնց ազգին մատուցած օգուտները. որով ինքն եւս խրախուսուած կու գար գործակից լինել այդպիսի ազգօգուտ գործին և աշխարհիկ լեզուի զարգացմանը:

Երկրորդ՝ ուսաստանայոց նոր գրականութեան առաջին շարժիչներն՝ ուղղակի կամ անուղղակի՝ ամէնքն եւս գրական վերաբերութեան մէջ եղած են Մխիթարեաններու հետ, և ասոնց ինչպէս գրաբար՝ այսպէս և աշխարհաբար հրատարակութիւններուն ուշադրութեամբ հետեւած: Միջայել Պատկանեանի (Բեստէն) հետ՝ իր ներառքը Սերովքէ և Քեւրովքէ եւս Վենետիկում աշակերտած և ուսած էին հայերէնը. Աղաբէգեանը նոյնները Մուրվարթանում ուսած էր հայերէնը: Վար. Պատկանեան, խաչ. Աբովեան և Ստ. Նազարեանց ամէն կերպով հետամուտ էին Մխիթարեանց գրական շարժումներուն: Վերջինս՝ թղթակցութեան մէջ էր նաեւ Ղլրիմի Մխիթարեանց հետ. զի Հ. Մին. Բժշկեան՝ 1843 թուականին Վենետիկ գրած իր մէկ նամակին մէջ կը հաղորդէ, թէ Նազարեանը խաղանէն խնդրած էր իրմէ գրով՝ «Առաքել ինձ զառձեռն պատրաստ գցուցակ հայ մատենից՝ ի վանս տպելոյ. աշխատ լերուք հետ զհետէ իրազեկ առնել, որպէս զի հաւաքագորդեալ կացցէ ի մէջ մեր ուսումնական ինչ յարակցութիւն՝ ինձ քաղաքի քան զամենայն, և ձեզ որպէս կարծեմ ոչինչ ընդհատ»:

Ի դէպ կը դնենք այս տեղ՝ սոյն մասին որպէս հաւաստիք՝ Ստ. Նազարեանի 1842 թուականով Հ. Մ. Բժշկեանին գրած նամակներէն մէկը:

Մեծապատիւ Հօր Բժշկեան՝ Ս. Նազարեանց խնդալ,

«Ընտիր ընտիր յիշատակարանք Հայոցս դպրութեան՝ ցայսօր ժամանակի վրէպ ի ծանօթութենէ և յարգանաց ի Ռուսիա, գրուեալ արդէն զուշ Տէրութեան՝ մուտ արարին ի շարս արեւելեան լեզուաց՝ որ ի կայսերական Համալսարանի Ղազանայ, Քանի գեղեցիկ լինէր արդեօք և ուրախութեան պատճառ տառապեալ ազգիս, եթէ Ռուք և Հայք միարան զօրութեամբ և ձեռնտու իրերաց՝ զուն գործէին հանդիսացուցանել զպատուական արգասիս հայկական ոգւոյ, զանտիպ մնացեալս ցարդ ընդ գրուանաւ:

1. Իրաւցին, բաւական է որ ուսաստան կարգալ «Արարատ» հետեւեալ տողերը, և լոյսի պէս պայծառ պիտի տեսնեն. «Հայաստանը՝ Տիւրան է. իլդիւր և Պուլիսը՝ Հայաստանի կարբէգոնն են. տակաւին նոցա պարս և ահիլ և մեզ մեղմանալ. մինչեւ որ մեր սրտի մէջ եւս վառվի այն հուրը՝ ինչ որ նոցա որով մէջ վառած է ի հուրց անտի. մինչեւ որ մենք եւս գտնենք այն հոտերը, ինչ որ նոքա ունին ի բազմաց հետէ»:

Կարգեալ իմ հրամանաւ Կայսեր ռաուցիչ Հայոց Դպրութեան՝ ի Համալսարանիս Ղազանայ, գորով հայազգի՝ որոյ սիրտ և հոգի վառ են միշտ սիրով առ Հայրենիս և առ նորուն իմանալի վաստակս հնոց և նորոց ժամանակաց, մանաւանդ զի ընդ իմումս պաշտօնի՝ յանձն է ինձ ի հոգարարութենէ Համալսարանիս՝ հիմնել յարակցութիւնս ընդ ուսումնական ընկերութեան Ձերգ Մխիթարեանց. վստահիմ մատչիլ ի գրաւոր ծանօթութիւն ընդ գիտնական Հօրգ, և ազաչեմ՝ իրազեկ գիտ առնել զգնոց հայ մա-տենիցս՝ զոր ի նորումս առաջարկեալ է իմ Տէրութեան՝ ստանալ ի շնորհս ուստնորաց զՀայ գալլութիւնս։ Բարեւք յոյժ լինէր՝ եթէ հասուցանէիք ինձ գրուցակ բովանդակ զրեանց՝ աշխատասիրութեամբ Հարց Մխիթարեանց ի Վենետիկ տարելոց՝ քնովքն հանգերձ, զի մարթուն լինէր մեզ տեղեկանալ անաղի և՛ մատենիցն և առ ի ձէն՝ սակմանեալ գնոցն իւրաքանչիւր։

Հաւատարմացուցանելով զՁեզ ի մասին ճիշդ վնարման վասն գրեանցն՝ այժմ և առ յապալն տատնալեաց վասն Տէրութեան,

Ձեռմ Պատուական Հայրութեանդ
անձնուէր

Ս. Նազարեանց

ի 21 Սեպտ. 1842։

Ապա կը քնէ ցուցակը հայ և իտալական մատենից։

Այսպիսի յարաբերութեան իբր արգիւնք նշանաւոր բան մ'ալ կը յայտնէ Հ. Մ Ռժչկեան, 1844 Սեպտ. 10, Գերպ. Սուքիաս Սամալեանին գրած նամակովն, որը ուսանչայոց գրողներուն թերեւս յայտնի չըլլայ։ Կ'ըսէ նա. «Նազարեանց առաջէ առ իս կրկին օրինակս ուստերէն Պատմ. հայկական գրականութեան, իբրեւ յարկեալ յիշումէ. իսկն է թարգմանութիւնս գալթոց վեհիկ, հանգերձ ծանօթութեամբք, թուելով զհեղինակս ազգիս՝ մինչեւ ի դարն ժ.Վ.». և թէ Նազարեան «խաղամովէպով» աւելի եւս կը շահագորգուէր, և 1844 թուականէն ի վեր կ'ուզէր բաժանորդ գրաւիլ անոր և օգտուիլ։ Այս բանս յայտնի է նոյն տարւոյն Օգոստ. 18ին իտալական Հ. Ռժչկեանին գրած մի ուրիշ նամակէն, ուր կ'ըսէ. «Յիշիկ կողմանէ խնդրեմ՝ տալ ինձ ծանօթութիւն զթաղմովեայ ասացեալ օրագրութենէ Մխիթարեան ընկերութեանդ, թէ քանի՞ թերթք ելեալ են արդէն ի լոյս, և քանո՞յ արժէ տարեկան արտադրութիւնն»։ Ասկէ զատ մենք արդէն ըսինք — գրուածիս Բ գլխում — թէ «Բաղմավիպէն» շատ օրի-նակներ կը զրկուէին նաեւ ի Կովկաս, իր ծնած տարիէն սկսեալ։

* * *

Նազարեան ինչպէս մատենագրական՝ այսպէս և լեզուական ինչ ինչ հարցերում — մասնաւորապէս աշխարհաբարի նկատմամբ — ոչ միայն կը յարգէր, այլ և կը մշակէր Մխիթարեանց սկզբունքը։ Ամենուն յայտնի է՝ որ խի՞ գարու երկրորդ քա-ռորդին մէջ գրաբարը՝ թէ աշխարհաբար լեզուն գրական ընելու հարցն սրճան բռն կերպով կը յուզուէր Տաճկահայոց մէջ, իբր օրական խնդիր. և թէ որպիսի՞ թերթք առ քե՛մ նժարներու մէջ կը տատանէր։ Վենետիկոյ Բաղմավիպէն՝ իւր առաջին տարուալ 5 և 6 թիւերով երկու ընդարձակ և խնամքով պատրաստուած յօդուածներ կը նուիրէր այդ մասին։ Առաջնոյն մէջ՝ — որուն խորագիրն է՝ Ազգային լեզուն պահելու վրայ — յօդուածագիրն՝ Հ. Գարր. Ավագովսկի՝ հայերէն լեզուի վրայ պատմական հայեցողք

մը ձգելով, դիտել կու տայր՝ որ մեր ազգին գրեթէ կէսն՝ իր բնիկ երկրէն տարագիր լինելով՝ լեզուէն եւս օտարացած է. թէ ինչպէս Տանկոստանի՝ այսպէս և Հնդկաստանի, Պարսկաստանի, Ռուսաստանի, Վրաստանի, Լեհաստանի ու Մանդալաանի Հայերը՝ թէևս պահել պահած են իրենց նախնի գաւառականներէն ինչ ինչ, սակայն այնքան խառնուած և խորթացած՝ որ աւելի օտար երկիրներու բնիկ ազգերուն բարբառները կը հնչեցնեն՝ քան թէ հային: Ուստի առիթ առնելով կը քարոզէր թէ՛ բնաշխարհին և թէ՛ օտարութեան մէջ ի վաղուց հաստատուած ընդհանուր հայութեան՝ իր լեզուի ուսումն և մաքրութիւնը: Դրոյնը յոյժ կարեւոր ուրիշ հարցեր եւս կը շօշափէր իր ձեռնհաս գրչովը: Իսկ թէ ո՞րն ըլլալու է այդ լեզուն, նա աշխարհաբարի կողմը կը պարզէ որոշակի իր գրօշը՝ բռնով. « Մենք ալ ուրեմն՝ թէ որ կ'ուզենք դիւրաւ ծագկեցընել մեր ազգին մէջ տմէն տետակ գիտութիւնները, պէտք է որ իրեն (այսինքն է՝ ժողովրդեան) հստկըցած չեղուովը խօսինք հետը »:

Իսկ երկրորդ յօդուածին՝ մէջ՝ կը գրադի ցուցնել, թէ Տանկահայոց (մասնաւորապէս մայրաքաղաքին²⁾ այդ խորթացած, անկանոն և ռամիկ լեզուն՝ օտար տարրեր ներէն մաքրելու, կանոնաւորելու և բոլոր գաւառներուն հանրամատչելի և գրական լեզու ընելու լաւագոյն միջոցն էր՝ շփել գոյն կոտարելագունին և հարապատագունին՝ գրաբար լեզուին հետ. և ըստ այսմ կազմել՝ լաւ քննութեամբ՝ հորճառօս, բայց բոլորապատում Քերտեհանութիւն մի, տաճկերենէ հայերէն բառգրքով ի միասին: Ասով մեր ազգայինք հասարակաց լեզու մը պիտի ունենան՝ մաքուր և յարճուն. և թէ այս եղած էր նոյն իսկ Մխիթարայ համոզումն՝ 1726էն ի վեր յօրինած Քերտեհանութեամբը, որ մնաց անտիպ:

Եւ տէնեբեւ ընելու համար այս ճամբատութիւնս և համոզեցուցիչ՝ իր « Բազմափէղը » կը ներկայացնէր իբր օրինակ այդ տեսակ ընտրելի լեզուին, որուն համար կ'ըսէր, թէ « Բոտ ամենայնի Պոլսեցիոց լեզուն չէ, հապա տնար, մաքրութեան ու կուտածն է »: Մէջ կը բերէր իրարմէ տարբեր և իրարու անհասկնալի՝ Պոլսեցւոց, Ջաղայեցւոց և Ռենգարահայ ռամկօրէնով երիք անեկոյտներ, զենելով ուրեմն իւրաքանչիւրին՝ Բազմափիլիպի լեզուով ըրած անոնց Թարգմանութիւնները:

Ասանց համեմատութենէն մարդ կը համոզուի ստուգիւ, թէ վերը գրուած սկզբունց համեմատ՝ ռամկօրէն խեցրեկ Թոթովանքն՝ ինչ ատօրինակ կը կոպուին, կ'ազնուանան և գրականութեան հասարակաց հասկնալի լեզու կը դառնան, առունց աշխարհաբար ըլլալէն հեռանալու և կամ գրաբարի փոխուելու:

Իս չեմ ուզեր կանգ տանուլ այս անդ՝ ցուցնելու թէ Ալփադովսկեայ այս յղումներն հիմնաքար եղած ըլլան ապագայ ֆիննական քրականութեան հոյակապ շէնքին. բայց կարող եմ ըսել, որ արձագանգ գտաւ նա — այդ յօդուածներով — ԺԹ դարու երկրորդ կէսին հրատարակող գրեթէ բոլոր ազգային նշանաւոր գրողներուն և խմբագրապետներու քով: Զմիւռնիոյ « Արշալոյս արարատեանէն³⁾ » սկսեալ՝ մինչեւ Տփլիսի « Արարատը » ընդունեցան այդ սկզբունքը և գործադրեցին. որով և կարծուածէն աւելի աշխարհաբարի զարգացումն յառաջ եկաւ:

* * *

Առ. Դյադարեան՝ որ կոչուած էր ըլլալու արդի ուսանչայ աշխարհաբարի հիմնադիրը, նա՝ որ քարոզեց գինուորուած դազափարի արդարութեամբ՝ թէ նոր լեզուով գրելն ու մտածելը՝ լինելու է որպէս վախճանական նպատակ բոլոր մեր գործունէութեան:

1. Տե՛ս Բազմ. 1843, էջ 108:

2. Ըստ յօդուածագրին Հ. Գար. Ալփադովսկեայ՝ այս աշխարհաբարին ո՛ր թէեւ աւելի փոքր Ասիոյ նոյնքէն ո՛րքն կը նմանի՝ քան արեւելեան Հայոց և վասպուրականի, բայց որովհետեւ մինչեւ այդ ժամանակ աշխարհաբար լեզուով քան գրող ու աղողներն աւելի փոքր Ասիոյ և Պոլսոյ ազգայիններն եղած էին, աւելոր համար ալ այս սեռ իրաւունք մը ստացեր է՝ ուրիշ աշխարհաբարներէն աւելի հասարակաց լեզու համարուելու: Եւ նոյն իրաւունքն աւելի հաստատե՛ր է հեղահեռ մաքրուելով՝ ու Հայաստանեայց մաքուր ունեւն կամ թէ գրաբարին մտենալովը:

3. Տե՛ս 1852 տարուայ 413 և 414 թիւերուն մէջ հրատարակուած Գր. Օսեանի Աշխարհաբարը գրաբարով կոփելու և հասարակաց լեզու ընելու վրայ գրած յօդուածները:

թեան. մէկ խօսքով՝ նա որ կ'ուսումնասիրէր և՛ « Բազմավէպ »-ը և՛ « Արշալոյս »-ը և « Արարատ »-ը, յարմար դատեց Հ. Գար. Այվազովսկույ զանազան փաստերով բար-
գաւաճած այդ վարդապետութիւնը՝ պատշանցեցնել Ռուսահայոց դեռ խանձարուրդի
մէջ եղող մանուկ և ապիկար աշխարհաբարին՝ եւրոպական գիտութիւնները ժողովր-
դեան բացատրելու և գրաւոր գործիք ընելու համար զայն:

Յիրաւի, չնայելով՝ որ « Հիւսիսափայլ »-էն տարիներ յառաջ արարատեան ժողո-
վրդական բարբառով գրուած Արովեանի « Վէրք Հայաստանի » սքանչելի գործն՝
իրրեւ առաջին արտասուք ինկած էր արդէն հայի վէրքի վրայ, անոր Թմրութեան
միջոցին. չնայելով՝ որ Պերճ Պոստեանցը 1850 թուականին գրած էր մի և նոյն գա-
ւառաբարբառով — Տփղիսի « Արարատ » լրագրի մէջ — Սոս և Վարդիթեր անգրանիկ
վիպասանութիւնը, ինչպէս և Վրաց արքունիքի գերագանց երզնի՝ Սայաթ Նովա իր
բանաստեղծութեան հետ՝ Տփղիսի գաւառաբարբառն եւս գրով անմահացուցած էր.
մէկ խօսքով՝ չնայելով որ ռուսահայ գրողի մի ըսածին համաձայն, « Արովեան ու
Նազարեանց, Նազարեանց ու Արովեան համասեռ բաներ են », զի երկուքն եւս մէկ
իմացական աւագանի մէջ մկրտուած էին, երկուքն եւս իրրեւ նոր կեանքի և լեզուի
առաքեալներ՝ մի և նոյն նպատակն ունէին, այսինքն է՝ որ աշխարհաբար ծաղկի և
տիրապետէ, իսկ հին գրաբարը դադարի ներկայացուցիչ լինելէ՝ մտաւորական նոր
պահանջներուն, և թէ կովկասում տիրապետող այդ աշխարհաբարին իրրեւ հիմունք
միայն պիտի լինի արարատեան բարբառը. սակայն և այնպէս՝ Նազարեան այդ երեք
գրուածոց լեզուն եւս մէկզի կը թողուր, երեքէն եւս տարբեր աշխարհաբարով կը
խմբագրէր թէ՛ իր առանձին գործերը՝ 1851 թուականէն ի վեր, և թէ՛ հասարակական
գործին՝ « Հիւսիսափայլ » 1858ին: Նազարեանի կազմակերպած աշխարհաբարին մէջ
— զոր կարեմք իրաւամբ կոչել ռուսահայոց աշխարհաբար — Արարատի և Տփղիսի
կենդանի կամ ռամիկ բարբառէն աւելի՝ զեր խաղացքն են գրաբարը կամ գրաբա-
րով կոչուած արեւմտեան նոր լեզուն: Թէ՛ ինչ բանի մէջ կայացած է այս կերպով
կազմակերպուած Նազարեանի աշխարհաբար լեզուն, և թէ որչափ կը տարբերի ռու-
սահայ ներկայ գրողներու լեզունէ՝ Ս. Շահապիզեանն արդէն փոքր ի շատէ ցոյց
տուած է՝, և կարելի էր աւելին եւս գուրս ցատկեցնել. ուստի աւելորդ կը համա-
րինք այդ մասին վրայ ծանրանալ: Այլ այսչափ միայն կ'ըսենք, թէ ինչ սկզբունքով
և ճանապարհաւ որ Մխիթարեանք և տաճկահայք կազմակերպեցին և կատարեալագոր-
ծեցին կ. Պոլսի ռամկօրէնը, նոյն սկզբուն վրայ և նման ճանապարհով կազմեց նաեւ
Սոս. Նազարեանց ռուսահայոց աշխարհաբարը՝ Հետեւաբար՝ երկուստեք եղած տարբի-

1. Ձոր նորոգած է իր « Վարդապետարան կրօնի » հրատարակութեան Յառաջաբանին մէջ, պիտի բռնելով
ժողովրդական բարբառի հարկաւորութիւնը: Հոս, ի մէջ այլոց, կը գրէ հետեւեալ երկու նշանաւոր կէ-
տերը. « Հայոց լեզուն ասելով իմանում ենք միայն աշխարհաբար լեզուն, որ կեանք ունի մեր ժամանակումը.
և ոչ թէ ռուսաձեւան գրոց լեզուն, որ այժմ մեռած է, և կարող է միայն պիտանի լինել գիտական եւսյե՛
լեզուի եւրալիներեան համար »: Եւ ցուցնելու համար՝ թէ նոր լեզուն պատկերով հնութեան վարդապը՝
անկապակցաբար պիտի չանցնի դէպ ի նոր կեանքը, այլ նիւթ ու ատաղձ պիտի առնու. լեզուաշինութեան
համար, և նորոգէ իր մանկութիւնը՝ կենդանի բազուկներով և կատարելագործէ, կը յարէ. « Գրոց լեզուն
թէ՛ շատ թէ՛ փոքր մշակուած մեր հին հեղինակների ձեռքով, երեւում է որպէս պերճ թագաւոր, և աշ-
խարհաբարը՝ ինչպէս նա գործ է անվում ռամկի բերանում »: Հագիւ թէ արժանի նորա ոտքը համբուրելու:
Բայց գործնով վերջանում չէ խնդիրը, կամ թէ հաստատվում է հարկաւորութիւնը կրկին դարձ ասելու
զեպ ի հին օրերի մեռած գրաբաւ լեզուն »:

Ռուսահայ գրողներն ուրիշ կերպ կը մեկնեն Նազարեանի վերջին խօսքերը. սակայն բառական կերպով
նոյն են Հ. Այվազովսկույ և ուրիշ Մխիթարեաններու արտայայտած սկզբունքին հետ:

2. Սիւսի եզրակացութիւն մ'ըբած պիտի ըլլայինք, եթէ կարենինք՝ որ Նազարեան չերբելով գրոց
լեզուի գործածութիւնը՝ հերքած է նոյնպէս ասոր ռուսաձեւանութիւնն առհասարակ: Ձի ինքնին պայտէ-
կը պաշտպանէ — այդպիսի գրաբարութեան — իրեն հետ՝ նաեւ նախնեաց դասական հեղինակներն, ընե-
լով. « Ձեռք առում թէ խորհնացի պատուական ծերունու գրուածքը, Աղաթանգեղոսի, Եղիշէի և միւս
նախաւ հեղինակների վաստակը անպիտան էին. յաւ. լեզի այդպիսի յանգանութիւն և ազգութացութիւն
մեր կողմիցը: Մենք ռուսաձեւ առած և կրթութեան եւրոպական դպրոցումը՝ քաջ գիտենք, քի ռուսաձեւան եւս
համար ի՛նչ գին եւ արժեք ունին ինչ լեզուի յիշատակաւնք »:

Դիտելու երբ եւ պիտի որ նա լաւ գիտէր գրել նաեւ գրաբար լեզուն, և գիտամբ ալ այդ լեզուով
հրատարակեց, 1851 թուականին ի Մոսկուա, Փորձատական ճոգրաբանութեան հաշիւ:

3. Տես Հրապարակութիւն Ժաճ, ապ. Մոսկուա, 1881, երես 149-158: Տես նոյնպէս Բարսեղ. « Հայոց
մամուլը », ապ. Թիֆլիս 1878, եր. 51-53:

բութիւնը կազմակերպելու սկզբան մէջ չկայանար, այլ գաւառաբարձներուն մէջ, որք հիմնաքարի տեղ ծառայած են:

Զարմանք է սուկայն և այս, զի Նազարեան յետ վճռարար քարոզելու՝ թէ « Մի ազգային մատենադրական լիզուի հիմք և հաստարան մնում է ժողովրդի լեզուն, կամ նորա բարձրանալից մինը, ինչպէս Հայոց մէջ՝ արարատեան բարձրադ¹ », բայց ինքն ընդհակառակն՝ ոչ թէ այրարատեան բարձրադ գրած է իր ինքնագիր և թարգմանածոյ գործերն, այլ այնպիսի մի աշխարհարարով, որ երկուքէն եւս այնքան կը տարբերի՝ ինչպէս երկինք յերկրէ: Ի՞նչ է պատճառն՝ այսպիսի եղելութեան:

Իր հակառակորդները՝ Առաքել Արարատեան, Յովս. Չէրքէզեան և Ա. Երեցեան, ինչպէս նաեւ զինքը յարգող ներկայ գրողներէն մէկը, ուղեցին հաստատացնել, թէ նա Մոսկուայում ապրելով՝ բոլորովին հեռի էր հայ ժողովրդի կենդանի լեզուի հոսանքէն. ժողովուրդը՝ որուն հետ ապրողն և անմիջական յարաբերութիւն ունեցողը միայն կարող է լեզուին կենդանի, ու թաւրմ ձեւերը սեփականել իրեն: Սակայն այս ճիշդ չէ, թող թէ յիշատակն պատճառ:

Եւ իրաւի, զիտել կու տանք նախ՝ որ Նազարեան մինչեւ իր կենաց 20րդ տարին Տփղիսի Ներսիսեան զարոյցին մէջ անցնելով՝ ծանօթ էր և վարժ տեղական բարձրադին, ինչպէս ասկէջ յառաջ ալ եղած էր Լճմիածնում: Երկրորդ՝ իրեն պէս Արաքեանն եւս Գորպոտում աւելի անցուցած էր իր ուսման տարիները, և սակայն կը տեսնէք՝ թէ սրբան վարժ էր այրարատեան բարձրադին, և այդ բարձրադ գրեց « Վէրք Հայաստանին »: Ուստի այս չքնաղ գործը մէկ կողմէն, և միւս կողմէն ալ վերը յիշուած երկու գրուածքն, այսինքն են՝ Սալար-Նափայ և Սոս և Վարդիթերը որինակ ունենալով, կարող էր Նազարեան ըստ այնմ եւս՝ միոյն կամ միւսի նմանութեամբ շարադրել, հիմ է ուղէր. բայց չուզեց, վասն զի բանաւոր պատճառներ ունէր: Գ. Կար. քահանայ Պատկանեան իւր 1850 թուականին Տփղիսում հրատարակած « Արարատ » լրագիրը փոխանակ այրարատեան բարձրադին՝ վրաստանի կամ Ասորախանի բարձրադ կը խմբագրէր: Ահա անոր տուած պատճառները. « Արարատեան երկիրն՝ իր համար յատուկ լեզու չունի այժմ. նորա յատուկ լեզուն այն է, որն որ Երեւանայ գաւառում կամ Լճմիածնի չորս կողմն կը խօսին: Բայց եթէ փոքր ինչ հեռաւ նա այս միջակէտէն, Վրաստանի Հայոց լեզուն կ'լսես, կամ Քիւրդստանի, կամ Սամսուրոյ²...: Բայց առ ժամանակ հնազանդփիցանք հասարակոյց կամեցողութեան, և սկսանք այն լեզուաւ գրել, որն որ մերձաւոր է Վրաստանի և Ասորախանայ կամ Սուսաստանի լեզուին³ »:

Ասկէջ աւելի հետաքրքրական բան մ'ալ կ'աւանդէ Պատկանեան՝ իր յիշուած թուին մէջ, որ կարող է լինել նաեւ իրեւ գործնական անուրանալի փաստ՝ ոչ միայն Նազարեանի բռնած ուղղութեանն, այլ նաեւ արեւելեան և արեւմտեան աշխարհաբարներու միացման կարելիութեան, ընդդէմ հակառակ խորհողաց: Նա կը ծանուցանէ՝ թէ 1850 թուականէն շատ տարիներ յառաջ՝ Նազարեան ճեմարանն իրեւ օրէնք է հաստատել, որ նոյն տեղի ուսանող աշակերտներն — որ կողմէն եւս եկած լինին — խօսին պարզ հայերէն լեզուով. և թէ այդ լեզուն կազմուած էր յատկապէս « Վեհազնայ Ազա Յովակիմի (որ էր գրոց աշակերտ) լեզուի և արտասանութեան ձեւերով և հանգուցեալ Ազայ Մարգարայ Խոջենցի պարզ հայերէն խօսակցութեամբ »: այն երկուց մայրաքաղաքաց, և մանաւանդ այժմեան ճեմարանի մէջ հասարակեալ հայերէն լեզուի հիմը դրին. և այն լեզուն կարելի է Արարատեան լեզու անուանել, որ հեռի է կոպիտ աշխարհարարէն և շատ մերձաւոր գրոց լեզուին, բայց առանց խրթնութեան՝ իւրաքանչիւր բան իւր սահմանաւոր նշանակութիւնն ունենալով: Եւ սրա պատճառն այն էր, որ ամենայն երկիրներէն այն ճեմարանը աշակերտք հաւաքփիցան: Վարժա-

1. Տես « Հիւսիսափայլ », 1861 եր. 392:

2. Սրբ. կէտերն աւելի ընդարձակ կերպով ուսումնասիրելով գրեց Վերջերս Գր. Վանդեան « Անհիւսիս » մէջ (տես 1899, թիւ 4. եր. 133) հետեւեալ խորագրի ներքեւ. Երկու խօսք մեր գրաբանների միջոցեւ մտախն:

3. « Արարատ », թիւ 2. եր. 17:

պետքն ուշադրութեամբ ականջ էին դնում աշուկերտաց խօսակցութեան, և նոցա լեզուէն հեռացնում էին ամենայն խորթ և անճարեղի գաւառական բառերն և տրտաւա- նութիւններն. և որն որ լինում էր ախորժ և ըստ կանոնի, այն էին թողնում. այս պատճառաւ շուտ ժամանակի մէջ աշուկերտաց զանազան գաւառական պարզ հայերէն խօսակցութենիցն կազմուեցաւ մի պարզ հայերէն լեզու, որն որ այժմ հասկնայի է թէ՛ Օսմանցոց (տաճկահայոց) թէ՛ Պարսից (պարսկահայոց), թէ՛ Քրդոստանի (Մշե- ցոց), և թէ՛ Վրաստանի Հայոց. և իւրեան յատուկութեամբն՝ աւելի մեքսաւոր լինե- լով Նրեւանայ հայիրէն պարզ լեզուին, արժանապէս կ'ասվի Արարատեան լեզու »:

Փաստերը շատ պարզ են և շօշափելի. այսինքն թէ՛ Լուպարեան ճեմարանի կամ Մոսկուայի հայոց աշխարհարարն եւս՝ Մխիթարեան ճեմարանի աշխարհարարին պէս տիպաբանական դրութեամբ կրոմ՝ դրաւոր և քերականական ուղղագրութեան ճանա- պարհաւ յօրինուած էր. ույն է՝ զրոց լեզուին և գաւառական կենդանի և տիրող բարբառի մի ձուլմամբ: Միակ տարբերութիւնն՝ յայտ կը կայանայ, որ առաջինը իրրեւ հիմն կը դրուէր արարատեան բարբառը — ի հարկէ գտուած օտար լեզուաց տարերքէն — . իսկ երկրորդին՝ Վ. Պոլսի կենդանի բարբառը, որ թէ՛ աշխարհարար հրատարակութեանց շնորհիւ և թէ՛ Հայաստանի և Փոքր Ասիայէն եկած գանազան հայ գաղթականութեանց բնակակցութեամբը՝ վերագոյն վիճակ մը ստացած էր և հանրամատչելի դարձած:

Դառնալով ուղղակի մեր նիւթին, կարող ենք ըսել վստահութեամբ, թէ Սա- Ղազարեանց՝ որ 1850 թուականէն ի վեր ուսուցչութեան պաշտօն կը վարէր Լապա- րեան ճեմարանում, լաւ ծանօթ էր անոնց բռնած այս լեզուական ուղղութեան: Եւ տեղեակ էր նոյնպէս թէ՛ արարատեան և թէ՛ միւս գաւառականներուն, զորս նորակ աշակերտներն իրենց հետ հոն կը բերէին և կը խօսէին: Դարձեալ՝ նա որ հանգիստ- առն եղած էր մէկ կողմէն արեւմտեան նոր լեզուին՝ այս ճանապարհաւ բրած ահագին դարգացման, և միւս կողմէն ալ եւրոպական ազգաց նոր գրականութեան նոյնակերպ ձեւացման և միօրինակ յառաջացման. մէկ խօսքով՝ նա որ ենթարկուած կը տեսէր ինքզինքը՝ իր երկրացի կըրարարամունքով և աշխարհարարը հալածողներու անտոր յորձակումներուն, ուրիշ երպով չէր կարող իրականացնել իր և իրեն համախառն Արուսեանի ձեռնարկած մեծ գործը, յայց եթէ՛ արտաքսելով այրարատեան բարբառէն բոլոր այն պարսիկ, թաթար ու թրքական տարերքն և բառաւթերքը, զորս իր նախորդը ներկայացուցեր էր «Վէրք Հայաստանի» քերթուածով, և որուն գէմ պոյ- թած էին արդէն ընդդիմադրացի թնդանօթները:

Այս նորագութիւնն ալ տաք է՝ որ ընէր Ղազարեան. վասն զի այդ օտարախորթ բառերն և բարբառը՝ հայ անցած վերջին վրայ սպեղանի չդնելէն դուրս, անոր լե- զուին հետ սիրտն եւս միշտ նորանոր կը փրաւորէին: Իսկ որովհետեւ օտար բառե- բուն և բացատրութիւններու արտաքսմամբ — որոնք կենդանի լեզուին մէջ ընդար- ձակ տեղ կը գրաւեն — տհազին վիճ մը կը բացուէր, մեծ պակաս մի գգալի կ'ըլլար, մանաւանդ թէ աշխարհարար լեզուն պատաստեալ ցանց մի պիտի դառնար, որով այլ եւս անկարելի կ'ըլլար եւրոպական յառաջադէմ մտքերու կենցաղօգուտ գիտու- թիւնները փոխադրել ազգին՝ ամենայն դիւրութեամբ և յարմար կերպով, զի վայրե- նացած լեզուն, զոր կը խօսի տգէտ ժողովուրդն և անկիրթ ռամիկը՝ չկարէ բաւական- նութիւն տալ դրողին կամ թարգմանողին. հետեւաբար՝ հարկաւոր էր հետեւել լեզուի ընդհանուր արամաբանութեան: Ուստի՝ նոյն կ'ունենար այս երկունիկ գաղափարս, այս- ինքն է՝ այդ բացուած անդունդը, այդ մեծ և անկարկատելի պակասը՝ զրոց լեզուի այն բառերով, բացատրութիւններով և օրինօքը լրացնել, որոնք աշխարհարարի ոգւոյն չհակառակելէն գոտ՝ զանի կատարեալ և կորովի եւս կ'ընեն ըստ ամե- նայնի: Ահաւասիկ Ղազարեանի աշխարհիկ լեզուակազմութեան գաղափարականը:

Թէ ստուգիւ ուսաահայոց լեզուի մեծ վերանորոգիչն՝ այս ուղղութեամբ շարժած և ըստ այնմ յօրինած է նոր լեզուն՝ այրարատեան գաւառաբարբառին վրայ, կը թը- դունք՝ որ ինքն ալ խօսի: «Մեք խօսելով Հայոց աշխարհարարի վրայ, կը գրէ Ղազա- րեան, միշտ հասկացել ենք դորանով մի լեզու, որ մշակուելով՝ գիտութեան բաղմա- ճիւղ հանդէսների մէջ, կարող էր ժամանակով մի դպրութեան լեզու դառնալ՝ այժ- մեան ազգի համար, մի յարմարաւոր անօթ՝ նորա իմացական կեանքի. և այս մտքով ընծայել ենք նորան ամենամեծ կշիռ... միշտ ձանապարհ, կամուրջ անցած օրերի ե:

ներկայի մէջ ¹»։ Իսկ մի և նոյն թերթի 392 երեսին մէջ՝ եւրոպական նոր գրականութեան քաջ տեղեակ և ձեռնհաս անձի մ'արժանաւոր կերպով հետեւեալ մեծ ճշմարտութիւնը կը յայտնէ նա, յոյժ կարեւոր՝ ռամիկ գաւառականին և գրաւոր աշխարհաբարբէ էսթիլներն որակելու համար. զոր սակայն ներկայ գրողներէն անտեղեակք ոմանք՝ կ'ուզեն — չգիտեմ ինչ հիման վրայ — իրարու հետ չիփթել յաճախ «Մատենագիրը — կ'ըսէ նա — կարող է միայն կանոնել, գեղեցկացնել, ճոխացնել մի արդէն տուած նիւթ լեզուի. բայց նա չունի իրաւունք լեզուն փոխել, թող ժողովուրդը չխօսէ այնպէս՝ ինչպէս մատենագիրը, որովհետեւ խօսած և գրած չեզոքեցի պայտանքներ ալ և ալ ինչ ²»։

Այսպէս ահա ինչ որ վարդապետեց Նազարեան իր Հանճարեղ մտքով՝ նոյնը կատարեց և՛ զօրաւոր գրչովն և՛ անտեղիտալի տոկունութեամբը։ Սորա տարաբաղդ ընկերն՝ Խ. Աբովեան՝ իրաւ առաջինն եղաւ, որ աշխարհաբարբով անմահացուց իր Աղասին, սակայն իր հետ մեռաւ նաեւ Քանաքեռի գաւառաբարբառը. վասն զի զուտ Հայերէն չէր, որով և անյարմար դատուեցաւ ռուսահայոց գրաւոր լեզուն ըլլալու։ Իսկ Նազարեան՝ իր կազմակերպած մաքուր և կանոնաւոր լեզուով՝ ոչ միայն մնաց յաղթական գրական դաշտին վրայ, այլ և եղաւ հիմնադիր և ռահաչորդ ռուսահայոց գրական լեզուին։ Եւ այս այնպիսի մի ժամանակ՝ երբ նոքա կարգաւորեալ քերականութիւն մի չունէին, բաց ի Պ. Հախվէրտեանի Հարեւանցի գրութենէ մը. այսինքն է՝ Սայաթ-Նովայի Յասաչարանէն, ուր կու տայ քերականական և լեզուական ռուսա-մասիբութիւն մի՝ Տփղիսի գաւառաբարբառին վրայ՝ սրահայեաց և գնահատելի դիտողութիւններով։

Նազարեան՝ ոչ միայն Հախվէրտեանին հետեւած չէ, այլ և անոր վարկածն եւս — Տփղիսի և Մշոյ բարբառներու նոյնութեան, և զ, ի, յ նախդիրներու, և իկ, էակ, ակ, ոյկ նուազականներու մասին — հերքած է։ Անիրաւ տեղ հակառակորդք՝ մերթ գերմաներէն անուանած են Նազարեանի լեզուն, և մերթ անսկիւրիտերէն, և այնքա՛ն Սակայն մենք կարող ենք ըսել, թէ Նազարեանի աշխարհաբարբն՝ իր յստակութեամբն և կոկոթեամբը ոչ միայն կը գերազանցէ իր ժամանակակից գրութիւնները, այլ թէ նա նոյն իսկ ռուսահայոց արդի գրողներու շատերէն վեր է։ Նազարեանցին կը պարտի այսօր ռուսահայոց գրականութիւնն՝ իր կանոնաւոր զարգացումը, ինչպէս նա ալ՝ Միք. Նալբանդեանցի հզօր աշակցութեանն՝ իր անկնկալ յաշողութիւնը. որ իր սուր գրչով՝ միւս գործակիցներէն (որպիսիք են Ս. Աւետիքեանց, Կամար խաչատուրեանց, Վէրդ Բարխուդարեանց, Մ. Բուդաղեանց, Մ'իր. Լաջվարտեան, Յակ. Մելիք Յակոբեանց, Միք. Վայելեան, և այլք) աւելի նպաստեց «Հիւսիսափայլի»

1. Տես «Հիւս», 1861, էր. 290.

2. Իրաւ՝ այս առթիւ գիտել կու տանք նախ, որ բոլոր եւրոպական քաղաքակրթուած ազգերն եւս ունին մինչեւ ցայսօր և կը խօսին մեզի պէս զանազան գաւառաբարբառներ. սակայն անոնցմէ իւրաքանչիւրն կը գործածէ մի միայն գրական լեզու կամ աշխարհաբարբ. Բ. Իւրաքանչիւր ազգի այն գաւառաբարբառն ունեցաւ պատիւ ըլլալու հասարակաց համար գրաւոր լեզու, որով առաջին անգամ գրուեցաւ մի կամ տ. լեզի զլուի գործողներ, և կամ իբրեւ գիւտագիտութեան և կրթութեան գործի՝ ի սկզբան մեծ տարածութիւն ունեցաւ։ Պ. այդ գրական լեզուն՝ թէպէտեւ իբրեւ հիմն իւր շինուածոյն՝ ունի գաւառական մի, բայց իր ամբողջական յորինուածութիւնն՝ ունի և պէտք է որ ունենայ գաւառականէն այնքան և այնպիսի տարբերութիւններ և հատարելութիւններ, ինչ տարբերութիւններ որ ունի հոյակապ ապարանի մը արդու. զարդ՝ իր հիմունքէն։ Ստույգ է՝ թէ ապարան մի չկարէ անհուն վեր բարձրացնել, զի պէտք է՝ որ հաւմտական ըլլայ հիման. բայց գրական լեզուն՝ կարէ անսահման կերպով կատարելագործուի, վասն զի գիտութեան զարգացման հետ՝ նա ինքն եւս ենթակայ է անընդհատ զարգացման։

Վերջին կէտի նկատմամբ չէ կարելի տարակուսել. գիտելով ինչպէս եւրոպական ազգերուն՝ այսպէս և մեր նոր գրական լեզուին քիչ միջոցի մէջ առած հսկայ քայլերը։ Իսկ իբրեւ ապացոյց Ա. և Բ. կէտերուն՝ կարելի էր զանազան ազգերէ՝ օրինակներ մէջ բերել, բայց մինը միայն բաւական կը համարիմ, այսինքն է՝ փի գարուն Տոսկանայի գաւառականն, որ կը լինէր ամբողջ իտալիայ համար գրաւոր և հասարակաց լեզու. բայց զուցէ թէ ոչ այնքան իր յստակութեան՝ որքան Գանտեի և Բոկաչիոյի այդ գաւառականով գրած երկու անմահական փերթուածներու համար — այսինքն են՝ La Divina Commedia և Decamerone։ Յայտնի ևս մեզի պէս այլ և այլ գաւառականներով կը գրեն, վասն զի ինչպէս մեր՝ այսպէս և նոցա մէջ չկան գետ՝ չըսեմ Համբարտի, այլ և Գանտեի և Բոկաչիոյի պէս մեծ գրողներ, որոց գրած լեզուն՝ ամէնքը կարենային համակերպել։

յաղթանակին: Վերջապէս ինչպէս Նազարեանց՝ ոռոտահայ գրողներուն, այսպէս ալ « Հիւսիսափայլ » նոր գրականութեան սահմանագլխին վրայ կանգնած պիտի մնան միշտ իբրեւ ազգային երեւելի յուշարձաններ: Նազարեանի աշխարհաբարոյ աւելի դիւրին պիտի ըլլար նաեւ արեւելեան աշխարհաբարին՝ արեւմտեանի հետ միացումը, եթէ արդի գրիչներն՝ ահագին վիհ մի չքանային երկուքին մէջ: Սակայն ժամանակը զայս եւս պիտի կարկատէ. և ուր էր թէ հասնէինք այն կէտին, որ որեւէ աշխարհաբար գրող՝ հասկնար նաեւ գրաբարը, որպէս բնական հետեւանք աշխարհաբարի կանոնաւոր զարգացման:

Գ Լ ՈՒՒ Թ

Արեւելեան աշխարհարարի վերակազմութեան կամ յեղաշրջութեան շրջանը, և առ այն եղած աշխարհի փոքրներն. — Գերայ. Այսքանեան և իր «Քննական քերականութեամբ» բացած ուղին. — «Գրական փորձերու հեղինակին հնարած քերականութիւնն ու հայերէն լեզուի վրացացումը. — «Արամազդ» և «Անահիտ» կոչուած կուսակցական պայքարը. — Մ. Չերազի Գերականութիւնը, իր լեզուակազմութեան աշխարհագրութիւնն և արեւմտեան աշխարհարարին պատճառած ձեւական խանգարումները. — Գրասէր Աստուր (Տէմիրճիպաշեան) ու իր հնարած անհամաչափ լեզուակազմութիւնը. — Կ. Պոլսի երիտասարդ գրականութեան վրայ թողած անոր ֆաստկար ազդեցութիւնն ու Միտիթարեան դպրոցաց հակազդեցութիւնը:



ՆՆԵՒՏԱՄԱՆԵՐՈՐԻ Կարու երկրորդ կէսի առաջին քառորդին՝ որչափ որ աշխարհարար լեզուն տիրող և տիրապետող հանդիսացած էր՝ թէ՛ ի ռուսահայս և թէ՛ տաճկահայոց լրագրութեան ամբողջ դաշտին վրայ, զի նորածին թերթերն առհասարակ այդ լեզուով է՝ որ կ'ողջունէին հայ ժողովուրդը, և իրենց մուտքին հետ՝ յառաջագիւմութեան նոր շրջան մ'իւս կ'ուսեցնէին, սակայն մատենաւորներն և դպրոցները կը շարունակէին տակաւին և՛ ռուսնէ և երկասիւրէջ գրաբարը: Այս կէտերէս առաջինը որչափ բնական է՝ այնչափ եւս բանաւոր. զի յայնժամու աշխարհարարի ջերմ առաքեալներն և պաշտպաններն իսկ՝ Ստ. Նաղարեանցի հետ՝ գրաբար լեզուն ռուսնէ և ռուսաֆոններէն ոչ միայն սրգելք չէին համարիր, այլ և օժանդակ աշխարհարարի: Եւ յիրաւի, եթէ նոյն դարու եւրոպական ազգերն անգամ՝ իրենց փառաւոր նոր գրականութեամբ հանդերձ՝ դեռ պարտաւորիչ կ'ընէին իրենց դպրոցներուն մէջ լատիներէնը կամ կրօնիկը — իբրեւ կիրթ լեզու և կրթութեան միջոց — որչափ եւս առաւել Հայք, որ ունեցեր են այնպիսի մի չքեղ և ազնիւ լեզու և մատենագրութիւն, զոր դեռ նոր կարող կ'ըլլային ռուսաֆոններէ: Իսկ գլխաւոր, և հարկեցուցիչ պատճառ երկրորդին այն է՝ որ աշխարհարար լեզուն կատարեալ քերականութեան մի ձեւքով դեռ եւս կանոնաւոր ձեւի մը և միակերպութեան մէջ դրուած չէր, այլ ոմանք ռամկօրէն կը գրէին և ոմանք ալ իւրակերտ աշխարհագրով, որք ազգային գիտնոց և մատենագրաց համար գոհացուցիչ չէին:

Աշխարհարարի և գրաբարի հին ճակատամարտը գրեթէ յերկուց կողմանց անպարտելի փնտցած կ'երեւէր: Սակայն գիտելով՝ որ գիտութեան հետ ամէն ինչ, նոյն իսկ դպրոցական կրթութիւնն և գրագիտական լեզուն և մտածութիւնքն առհասարակ ժողովրդականացնելն՝ առանց ստորնացնելու՝ դարու ոգին էր. հետեւաբար՝ այդ ոգին ուշ կամ շուտ պէտք է՝ որ յաղթանակէր: Այս նպատակաւ աշխարհարարի դրօշի ներքեւ գինուորուած կուսակցութիւնն՝ 1863 թուականէն ի վեր պատրաստած էր — Ռուսիանեանի, Գ. Օտեանին և նմանեաց նախաձեռնութեամբ — Ուղղափառութիւնի հայ լեզուի անուանեալ հրատարակութիւնը, որով իբր թէ կանոնաց տակ պիտի գրուէր ռամկական բարբառը՝ նոր ուղղագրութեամբ, և ճոխանար լեզուն՝ բառերու և բացատրութեանց նորութիւններով: Եւ 1864 թուականին ալ լոյս կը տեսնէր Քիրէճճեանի Հայերէն քերականութիւնն աշխարհարար լեզուի: Սակայն այդ երկու փորձերն եւս ապարդիւն կ'անցնէին. վստահ չի ստալինը կ'աւանդէր այն ինչ՝ որ իր ըմբռնմամբ ըլլալու էր նոր հայերէնը, քան ինչ որ էր իրօք: Հետեւաբար՝ փոխանակ ուղղագրու-

թեան՝ սխալագրութիւններ¹ կը ներմուծէր աշխարհարարին մէջ, զորս Ռիկկա ամերիկացին իսկ՝ իրաւամբ իր Քերականութեան երկրորդ տպագրութեան (1856) Յառաջաբանին մէջ կը քննադատէր երգիծանօք, իսկ երկրորդն — ինչպէս ինքնին կը յայտարարէ իր Քերականութեան յառաջաբանին մէջ — Հ. Արս. Բագրատունւոյ և Մ. Դարագաշեանի գրաբար Քերականութիւններէն կը մուրաբ աշխարհարար լեզուի կանոնները. հետեւաբար՝ այդ գործն եւս նախորդին պէս ընդունելութիւն չէր գտներ:

Եւ սակայն հրապարակական թիրթիրու մէջ գրագիտաց ձայնը կը բարձրանար հետզհետէ, թէ ալ ժամանակն հասած է, որ աշխարհարարը քերականութիւն մ'ուսննայ: Եւ երբ ոչ ոք կը համարձակէր այսպիսի մի դժուարին գործի ձեռնարկել, ահա յանկարծ հրապարակ կ'ելնէր մի ուրիշ Միթարեան: Սա՝ Վիեննայի մեծարգոյ Միթարեանութեան բազմաշմուտ Հ. Արսէն Վ. Ալտընեանն էր, որ իր Քրեական քերականութեանը կու գար մատուցանել մեզ՝ ոչ միայն աշխարհարար լեզուի դիւթական բանալին — ինչպէս երբեմն Հ. Արս. Բագրատունին ալ դաստիարակ լեզուին հարաւորութիւնը — այլ և անսովոր համեմատութեամբ և քննադատութեամբ կը բանար և կը պարզէր նոր աշխարհարարի ծագումն, և կազմակերպութեան պատմութիւնն և օրէնքը. աշխարհն է՝ հին և միջին դարու ռամկօրէնի գոյութիւնն, անոնց գործածութիւնն և քղերէնները, և նոր գաւառականներու իրարմէ ունեցած տարբերութիւններն և զանոնք իրարու հետ կապող հասարակաց յատկութիւնները:

Այս գործս՝ եթէ ուղեկը վերջերս հրատարակուած Հիւլալմանի, Քարստի և գերմանական համասեռ ուրիշ ուսումնասիրութեանց հետ բազմատեղ և ըստ այնմ գատել, տարակոյս չկայ՝ որ լաւագունին դեռ եւս փափաքել կու տայ: Վասն զի լեզուաբանական քննական սխառեմով (ոճով) եղած համապատկեր մի չի ընծայեր միջնադարեան առանձին գաւառականի մը, և ոչ ալ նոր աշխարհարարին: Այլ է աւելի պատմական կերպով կարգաւորուած ներկայացումն աղբիւրաց ընդհանուր առմէ կօրեմին, որ Լ. դարէն սկսեալ՝ կը հասնի մինչև նոր ժամանակները: Եւրոպական բանասիրաց և քննարանից քովը թերեւս դատած չըլլայ դեռ պարտուպառնա ուլադրութիւնն և յարգանքը, սակայն և այնպէս՝ ազգայնոց առհասարակ հիացումն պատճառեց: Աշխարհարարեանք՝ ովստանայով կ'ընդունէին զինքը, իբրեւ աշխարհարարի տէրութիւնը տարածող գաղտնեաց գիրքը. իսկ գրաբարասէրք՝ կը նկատէին զայն իբրեւ պողովատիկ սուսեր մի — նոր սերնդեան ձեռքը — դասական լեզուի փառապանծ թողաւորն ի մահ վիրաւորելու և իր գահէն վար գլորելու: Հեղինակն ինքնին՝ որ իսկապէս գրաբարի վեմութեան վրայ սքանչալոյններէն մէկն էր, խուս և նախազգածութեամբ և գոգցեա իմն ի հարկէ գրած և ի լոյս ընծայած կը համարէր զայն, ջանալով՝ որ գէթ տնով աշխարհարարի մէջ կենդանի մնայ գրաբարը:

Սակայն ոչ. զի այս կը ներկայացնէր այն խորհրդաւոր գիրքը, ժողովրդի ընդհանուր խօսքը, որուն համար կրնար ըսել և աշխարհարարեանն՝ Նոտա-Դամի գիւցադին հետ. « Այս՝ պիտի սպաննէ զայն »: Այս, աշխարհարար լեզուի Քրեական քերականութիւնը կ'երտգէր գրաբարի մահը, և նոր գիրքը՝ պատճառ կը լինէր մոռցնելու հին լեզուի հոյակապ շէնքը, հին հանճարներու աննման ճարտարապետութիւնը, որուն վրայ այնքան տքնեցան և գեղ և չքեղութիւն աւելցուցին Սոկրեաններ, Աւետիքեաններ, Թոմաճանեաններ, Բագրատունիներ և Հիւլալմաններ:

Սակայն կարելի էր այս, քանի որ աշխարհարարին հետ՝ գրաբարն եւս յարգողներու համար՝ անմահական հանճարի գործերը այնպէս կամ այնպէս անմահ պիտի մնային միշտ. և դասական լեզուի հարուստ ատաղձովն և ուսումնասիրութեամբ է՝ որ պիտի բարձրանար և չքեղանար աշխարհարար գրականութեան աշխարհամուտ քաղաքը: Յիւրաւի՝ ժողովրդեան կենդանի բարբառն՝ ըստ որում է՝ ռամիկ և անկո-

1. Որք կը տեսնուին հետեւեալ առոգելու մէջ, զորս կ'արտագրենք Յառաջաբանէն. « Տառ տառ—հիմա տարիէ ք վեր ուսմանական անձեր՝ մասնաւոր ու պարբերական գրածներով՝ զանի շատ շքեկեցին շքեկեցեցին. և ազգի իր հին կորուսած լեզուին տեղ՝ ունէ ասոր, թէ ոչ կատարեալ, գէթ բաւական գործածելի աղբի լեզու մը ազգային, զոր շատ մարդիկ իրարմէ քիչ տարբերութեամբ կը գրեն, ու հասարակութիւնը բանի կ'ընթաց վարձ և անուշ կերպով կը խօսէ:... Աս արդի լեզուն կը տեսնենք որ, ամէն տեղ, օրէ օր փոփոխութիւններ կ'ընէ: Վրայ է, եւ աս՝ երկու պատճառով. մէկ մ'որ կատարելութիւնը ըստացան լեզու մը չէ՝ երկրորդ որ՝ ուղղութեամբն ու քաղաքաց չ'ունէ », և այլն:

պար՝ չէ կարող առանց գրարարի օգնութեան՝ լինել գրաւոր լեզու. զի ժողովուրդը խօսել գիտէ, բայց ոչ գրել. զի առմիկ ժողովուրդը գրագիտէն բաժնող վիճ մ'եղած է և պիտի մնայ միշտ այն։ Քաղաքակրթութիւնն և յառաջդիմութիւնը չափով մի կարեն լեցնել այդ անհամեմատութեան անդունդը, բայց հաւասարեցնել՝ ոչ երբէք։ Իսկ անհարելի տրամաբանօրէն՝ եթէ հարկ ըլլայ կարելի համարել քաղաքականապէս, այն ժամանակ՝ աչ ոչ եւս պիտի ռամկարանէ նա մանկօրէն, այլ վսեմաբանէ որպէս դասական. և վերջ ի վերջոյ՝ գրագիտին հետ երթայ յանգի ի գրարարն։ Սակայն թողանք այդ հեռաւոր սնունդը, և դիտենք միայն աշխարհարարի պատմութիւնն և ներկայ իրաց բնական ընթացքը։

« Քննական քերականութիւնը » ոչ միայն կը բանար աշխարհարարի ծածկուած գանձերը, այլ և կը լուծէր թոթովախօսներու, մանաւանդ թէ հարկէն համարացածներու լեզուի կապանքը։ Կը խորտակէր շատերու բացուկը կապող և կաշկանդող շղթաները, կը սրէր ժանգոտած գրիչները։ Ճամանակին գրական մեծ նորութիւնն էր այն, որուն համար կը հասնէր մինչև ի Կովկաս և ի Հնդկաստան։ Աշխարհարար լեզուի սովորէն հարուստ տրուեստարանն էր այդ, ուր կարելի էր լուռ ուսանել անոր անցուցը կամ լուռ եւս աղայական հասակը. և որուն կը դիմէին և՛ ուսանողք և՛ ուսուցիչք և գրագէտք։ Քերականութիւնն՝ միակը լինելով իր սեռակին մէջ՝ այն հոնրական ծանօթութեանց համար, զորս կու տայ լիովին՝ նախնեաց ուսուցիչներն և առհասարակ արեւելեան և արեւմտեայ կենդանի գաւառաբարբառներու մասին, հետեւաբար՝ կ'ունենար նոյնպէս ընդհանուր ազդեցութիւն թէ՛ տաճկաւոյց և թէ՛ առաստաղայց վրայ. որով և սնհրաժեշտօրէն յառաջ կու գար նոր շարժում մի՛ ի նպաստ աշխարհարարին։ Սակայն ճշմարիտն ըսելով՝ հոյակապ գործին պատմական Ներածութեանը հաւատարմ չէ անոր քերականական մասի յարգը. վասն զի հոյովմանց և բայերու խոնարհումներու, և այլն, մասին աւանդուած կանոններն՝ իրենց զանազան ձեւերով՝ կարծէք թէ իրարու դէմ կը կռուին, և կը չիթթեն աշխարհարար գրել ուղղներու միւսքը՝ որպէս թէ անկանխի բաւզի մը մէջ։

* * *

Այսու հանդերձ՝ այդ նոր շարժումն որակելու համար՝ պէտք է քննադատի աչք նկատել 1865-1880 թուականներու միջանկեւի շրջանը, զոր և կարելի է անուանել արեւմտեան նոր գրականութեան երկրորդ շրջանը։ Արդ՝ այդ շրջանին մէջ այնպիսի բուռն գորութեամբ կ'եռան ու կը գեղան հայութեան նոր ոյժերը — Կ. Պարի, Զմիւռնիոյ և Տփղիսի մէջ — ինչպէս տելուրիկան (tellurique) եռացուտ տարերքը՝ հրաբխային անձուկ շտեմարոններու մէջ։ « Քննական քերականութիւնը » ոչ միայն նամայ բացած էր դէպ ի վեր, դէպ ի ընդարձակ առկարէզը, այլ և հեղած ու զեղած աշխարհարարի համար այնքան սառատ նիւթեր։ Այդ հոսանքին կը հետեւէին՝ յորձնեաւոր ճեղքումով՝ և՛ ազգային մամուլն և՛ դպրոցք և խանդավառ երիտասարդութիւնը, որ զսպուած կը զգար ինքզինքը մինչև այդ օր, և այժմ պատրաստ՝ դուրս գեղանելու։ Ամէն կողմէն կը լուռէին կանաւար կոփիւնի ձայներ. և ամէնքը կը վատապէին տենդոտ գործունէութեամբ մը՝ դարբնել և կռանել Այսրենեանի կանգնած այդ հսկայ կոճղին, մանաւանդ թէ կաղապարի վրայ՝ իրենց լեզուն և գրիչը։ Նորանոր Հանգեսներ, շարաթաթերթք և օրագրեր կը սկսէին աճիլ ու աւելնալ հնոց վրայ։ Նոր մասնագիրներ կը ծնանէին և կը կանգնէին հիներուն քով՝ իրարմ տարրեր ուղղութեամբ։ Բաղմատեսակ գրուածներ — ըլլայ բանաստեղծական, ըլլայ բանասիրական կամ կենցաղագրուտ գիտութիւններու — թարգմանութեամբ կամ ինքնագրութեամբ, այսպէս նաեւ վիպասանութիւններ և մանրամասնակեր, ուրբերգութիւններ, բառարաններ և քերականութիւններ ետեւէ ետեւ հրապարակ կ'ելնէին և կ'ողողէին նոր գրականութեան դայտերը։ Այս և նմանիք՝ եթէ յիշիլ միայն ուզէի յանուանէ՝ հարկ պիտի լինէր էջեր լեցնել։ Բայց որովհետեւ նոր Մատենագրութեան և Մատենագիտութեան պարապողներն արդէն կատարած են ըստ իմիք այդ բանը, իրենց ծանօթ գրուածներով՝, ուստի անոնց կ'ուղարկենք փախաբոլները։

1. Տես Եղիշ. Դուրեան, Պատմութիւն հայ մատենագրութեան, տպ. Կ. Պոլիս 1885. — Հ. Գ. Զարմանաւեան. Հայկական մատենագիտութիւն, վէճեաթիկ, 1883, և այլն։

Սակայն բան մի, մանաւանդ ամենակարեւոր բանը՝ որ ինձ կը պատկանի գիտել տալ, և որ կը կազմէ այդ շրջանի, այդ գրական եռուզեռումի բնորոշ յատկութիւնն՝ է հետեւեալը։ Այսինքն՝ մինչդեռ ռուսահայ գրողները՝ Նազարեանցի, Նալբանդեանցի տուած ուղղութեամբ և համաձայն արեւելեան կամ Դ. զաւառաբարբառի գործնական օրինաց — ինչպէս և՛ ֆենակտե քերականութեան 193-222 էջերում գծուած կանոնաց — լրջօրէն և միօրինակ կը յառաջէին, անդին ընդհակառակն տաճկահայոց՝ բայց մասնաւորապէս Կ. Պոլսոյ երիտասարդութիւնը՝ կարթակոտոր երիվարներու նման՝ ոչ միայն Այտընեանի Քերականութեամբ գծուած կանոններէն, այլ նոյն իսկ Կ. Պոլսոյ կամ արեւմտեան սովորական զաւառաբարբառի սահմաններէն իսկ դուրս ելած՝ անոր քան զանոր կ'ապարթանէր ու կ'արչաւէր։ Չկար ամենեւին՝ այդ վաղայարոյց և վաղահաս գրողներուն մէջ՝ ոչ մի ընդհանուր համեմատելիութիւն, ոչ միութիւն լեզուի, և ոչ ալ զաղափարի կամ որոշ դպրոցի մ'ուղղութիւն։ Իւրաքանչիւր ոք կամ խումբն իրեն քմահաճ լեզուով կը գրէր և կը գործէր։ Այս, այդ շրջանի Կ. Պոլսոյ գրականութիւնն — ուշի ուշով դիտողին և քննողին — իրրեւ կատարեալ քառս մի կը ներկայանայ, յորում նախաստեղծ աշխարհի դեռ անկազմ և անկերպարան թոհրոհը տիրող կը հանդիսանար, չնայելով՝ որ իր երկրորդ շրջանին է որ կը թեւակոխէր։ Միոյն մէջ նիւթական տարերքն էին՝ որ կը ձկտէին կազային լոյծ վիճակէն՝ հաստատուն վիճակ մ'առնուլ և գեղեցիկ տիեզերք մի յօրինել։ Կեանքի և կենցաղի նոր պահանջն էր՝ որ կ'երկնէր Գործող սերնդեան ձեռք՝ խաւարէն դուրս ելնել և եթերական անհոնութեան մէջ թարգմանել ու մշտնջենաւորիլ։ Իսկ միւսին մէջ՝ հայկական լեզուն և միտքն է՝ որ իր անսովոր մթնոլորտին մէջ ուժգին կը յուզուէր և կ'ուզէր էական բան մը գործել, այն է լեզուի կազմակերպութիւնը՝ իր փոփոխութեան երկրորդ երեւութիւն (phase) մէջ։

« Քննական քերականութեան » հեղինակը զանազան զաւառականներուն հետ անոնց հղովումներն, և ուրիշ մասունք բանի եւս — բազմապատիկ ձեւերովը — ազգին ընծայած ժամանակ, հեռուէն կը գուշակէր արդէն անկէ յառաջ գալիք այդ վատ հետեւանքը, այդ խառնակութիւնը, ըսելով. « Գոհ կ'ըլլանք մենք այդ հին և նոր գանձարաններուն խորշերը միայն պարզել բանալ և ցուցնել. գիտնալով՝ որ անոնց գործածութեան միջոցն զգոծուր՝ քայլ մը բաւական է, այսինքն՝ լեզուն ազնուացրեցէ՛ր և կամ ձոխացնելու անուամբ ըլլալու և նորոգութեան մը միջոցն իմաստակութեան սահմանն անցնելու » — և կը բաղձանք, որ շատ նորոգիչներ ալ ասոր համոզուած ըլլան »։ Ասկէց յառաջ բանիւրուն Հ. Կարրիէլ Այվազովսկի ինքնին, որ՝ Մեր աշխարհաբարի մէջ մտած քանի մը օտարազգի մասնիկները խորագրած համեմատական յօդուածովն¹ և իր կոկիկ գրչով մաքրած էր աշխարհաբարը, յետոյ այսպէս կը գրէր Մասեաց աղանդոյ² բերնով. « Պատրի ջրի մը պէս կը տեսնենք դեռ մեր այս աշխարհաբարը. խոշոր աղտերը մէջէն հանելէն ետեւ՝ կ'երեւնայ թէ քիչ մը ատեն ձգելու ենք՝ որ մանր ու բարակ դիրտը տակը նստի, յատկուի, պարզուի ու ախորժեկ լեզու մ'ըլլայ »։ Եւ սակայն՝ ոչ միայն չթողուեցաւ իր բնական ընթացքին, այլ մանաւանդ թէ եռանդուն երիտասարդաց ձեռքով չարաչար իսկ խառնուեցաւ և խառնակուեցաւ այն. նա մանաւանդ թէ անընտրող գրիչներու՝ կարծեցեալ ընտրողական գրութեամբը՝ այնպիսի Քերականութիւններ և լեզու կազմուեցան, զորս թերեւ իրենց մտքէն իսկ անցուցած չէին Այվազովսկի և Այտընեան։

* * *

Այդ քառսային լեզուակազմութեան արարողն էր եօթնեւտասնամեայ պատանին Մինաս-Չերազ, և իր զուլի գործոցը՝ Դրական փորձերու՝ Բառաջարանը։ Ուր՝ երեք ի՞նչ յետ նկարագրելու՝ իր խարխափանքը՝ Այտընեանի մատնանշած զաւառաբարբառ.

1. Տես Բազմ. 1847. Ե. էր. 165. Այս գրութեան եւս օգտուած է Գեորգ. Այտընեան՝ բալբառն յի. տաղաս իր մանրէքան վրայ ըրած դիտողութեանցը մէջ։

2. Տես անդ, 1856. Թիւ Բ։

3. Տպուած է Կ. Պոլսոյ 1874ին, Արամեան տպարանին մէջ։

4. Այսպէս. « Մի մեռած լեզու կար իմ առջեւ, և մի կենդանի լեզու՝ իր զաւառալեզուներովը եւ գաւառաբարբառներովը հանդերձ. Ո՛րը ընտրել. ոչ ոք կ'ուզէ հպատակիլ, իբր բացարձակ տէրի, մի պիտի լեզուի՝ որ տարբեր լինի յիւրոյն. նաեւ այս բազմաձիւզ ծառին անմիւր օտար՝ ունի սեփական գեղեցիկ ».

ներու և զբարար լեզուի անծայր անտառին՝ մանաւանդ թէ բաւղին մէջ ուրիշ առաջնորդ չէր կրնար գտնել՝ անկէ դուրս ելնելու, բայց եթէ ընտրողականութիւնը, այսինքն է՝ ամէն գաւառականէ առնուլ ինչ ինչ, և այնպէս կազմել զբաւական լեզու մի։ Ահաւասակ իր իսկ խօսքերը. « Սա՛ զիս առաջնորդեց խարխափանքիս մէջ։ Չերժ ամէն նախապաշարումէ, հաւատարմութիւն սիրելով ամէն զրուծիւն, չը թողուլով ինձ տածել մի բացառիկ համակրութիւն կամ հակակրութիւն, բաղդատեցի մեր լեզուին զանազանութիւնները. ուր կանոնաւոր, դիւրին, պայծառ էր, զբարառը ընդունեցայ. ուր Տփղիս լաւագոյն է կոտորանքաւորութիւն, Տփղիսին յարեցայ. ուր Վասպուրական իրաւունք ունէր և ոչ Լեհաստան, Վասպուրականին հետեւեցայ. և այսպէս, ջոնացի կազմել մի լեզու՝ որ կարենայ ընդունելի լինել ամենին, անձնիւր գաւառ իւր երեսփոխանը ունենալով հոն » :

Եւ իր հնարած այդ լեզուին՝ իբրեւ կատարեալ և բարգաւաճ օրինակ՝ ցոյց կու տար ընթերցողաց վերոյիշուլ Բաւաջախանք. վասն զի միւս ճառերում — զորս սկիւմբոց առջեւ խօսած էր — ինքզինքը ազատ չէր զգար այնպէս նորաբանել։ Արդ՝ այդ յառաջարկներն մէջ զրուած համառօտ Քերականութիւնը աչքէ անցընելով, կը տեսնենք՝ որ ամէն բառ մի միայն կերպով կը հոլովի, այսինքն թէ՛ ամէն տնուան թէ՛ եզակի և թէ՛ յոթնակի սեռականը ինիով՝ կը վերջանայ։ Բան մի՝ որ օտար է բոլորովին իրեն յարգած գրութարին և գաւառաբարբառներուն, և աններելի ամէն ժամանակի համար։ Բացարձակ թուականներս 7, 9, 10, 11, 70, 90 կը գրէ եօթ, ին, տաս, տաս. մի, եօթուն, ինտուն. իսկ գասականները՝ եօթերորդ, իներորդ, տասներորդ, տասմին, յարդ, եօթուներորդ, ինտուներորդ։ Անցողական բայերու կատարեալի ի, այ, ցի, ցայ յանգերը՝ ցունելի փոխելով՝ կը կազմէ անոնց աներեւոյթը (օր. թողի՝ քողցունել, ուսայ՝ ուսցունել, սիրեցի՝ սիրեցունել, մաշեցայ՝ մաշեցունել)։ Աշխարհաբարի մէջ քէ վերջաւորութիւն ունեցող բառերու ք տառը վերցուցեր է. ուստի օր. աղագաւ, օրէնքը կը գրէ օրէն, ընթացքը՝ ընթաց, միտքը՝ միտ, և այլն, որով ուղղականէն աւելի միւս հոլովները քան զչափն կ'այլանդակուին (օր. երկիւնի, երկիրի, միտի, խօսի, խօսերի, ընթացի, և այլն)։

Սակայն հեղինակա՝ ի գործադրութեան յաճախ ինքն իրեն հակասած է յայսմ եւս, զի պէտք է, կիրք աչք, ձեռք, տակնք, կեանք, արգասիք, զեւք, հայրենիք և ուրիշ անեղականներ գործածեր է։ Այսպէս նաեւ նոյ վերջաւորող բառերու և տառը պէտք է, կ'ըսէ, վերցնել՝ ուր ստորութիւնը կը ներէ. և կը գրէ ըստ այսմ՝ օգ, դաշ, և այլն։ Մակրայ, դիւրանուն, շաղկապ, ձայնարկութիւն և ուրիշ՝ օրինաւոր կը համարի փոխ առնուլ թէ՛ գրաբարէն և թէ՛ գաւառականէն։ Տառադարձութեան մէջ՝ հին բառերն՝ անփոփոխ պահելի են, կ'ըսէ. իսկ նորերը՝ իւրաքանչիւր ազգի ճիշդ հնչման համեմատ գրելու է։ Ուղղագրութեան մէջ ալ՝ ընտրողութեան հետեւիլ կը վարդապետէ՝ քան բառերու բնութեան. ուստի կը գրէ օր. իմն՝ պոսայ, քօրվիլ, կարող, կետ (նիշ), կետ (ձուկ), ամեն (բոլոր), ամեն (եղիցի)։ Իբր, քան նախադրութիւններուն՝ ամէն հոլովով խնդիրներ կու տայ. իսկ հաւաքը՝ փոխանակ սեռականի՝ տրաւ կանով կը գործածէ միշտ (օր. նմա համար, տմա համար, ունենալի համար, աւիլի համար)։ որ թէ՛ գրաբարին և թէ՛ կենդանի բարբառին դէմ է և խորթ։

Դեհնք այս տեղ այսպիսի քերականութեամբ յօրինուած կամ թարգմանուած աւսոր երկու ատենախօսութիւններէն՝ մի մի փոքրիկ նմոյշներ։

Ա. — « Դարտար ատենաբանը ազգու խօսերի մի անընդհատ շարով, այն խիզախ նաւապետին պէս որ կը ճգնի զսպել ովկիանիւն կոհակները, թուժր կը դնէ պոռթկալի մօտ ծափերին, մինչեւ այն վերջի կայծակէ թօսը՝

Թիւնք, զորս ներելի չէ բնախնի անել. այս նկատումներն առջեւ, զգացի՝ թէ մի գրութիւն միայն կայ, որ կարենայ լուծել այս գործիւնեան նախադրը, և որով կարենայ իրանալ լեզուի միութիւնը, որ միշտ ազգութիւններէ տեսնելու է։ Այս գրութիւնն է ընտրողականութիւն » :

1. Այս յէջ իմի՝ տրուած օրինակները. « Աղբայրի, Աստուծի, մարդի, հայր, առաւօտի, երեկոյի, ամբի, վաղի, վայրկեանի, էջի, արութիւն, լեռերի, հայրի, մայրի, տերի, քոյրի. սորի, կոյրի, երկուր, տեսնելի, խօսելի, իրարի », և այլն։

2. Այսինքն են՝ Պերճախօտարիւնը՝ զոր ըրած է ի Հասգիւղ, 23 Սեպտ. 1869 թուականին և Մահի Կոթիժը՝ ի Բերա, 11 Փետր. յաջորդ տարին։

ուր շունչ առնուլի և ծափ ընդունելի համար կը լուէ, և այն բաւական ա-
տենէ ի վեր զսպուած ծափերը՝ ամէն պատուար խորտակելով՝ կը սկսին
զսասլ և միջոցը լնուլ » :

Բ. — « Թէ միջին դարի վայրի տանջանքներին առջեւ մարդասպան-
ների թիւը աճեցաւ և նոր դարի թեթեւ տանջանքներին առջեւ շատ զգալի
կերպով նուազեցաւ, իրերին բնական տրամաբանութիւնէն կը հետեւի՝ թէ
աւելի եւս պիտի նուազի, երբ ապարը վերնայ բոլորովին... Մինչեւ ե՞րբ
սոսիներորդ դարին արեւը մեր վայրագութիւնին կոթողին վրայ պաղ ճա-
ճանչներ սահեցունէ և հին բարբարոսութիւնին յիշատակարանը, միջին գա-
րին մի արիւնոտ բեկորը շառագնիւով լուսաւորէ » :

Չնայելով Կ. Պոլսոյ աշխարհաբարին դէմ գործուած այս և ուրիշ այլաճա-
կութիւններուն, որոնք կ'որակեն երիտասարդ գրողի ճառերու լեզուն, և մանաւանդ
թէ սեռականներու յի, թի, ին, նին յաճախ և միակերպ յանդերձով՝ կարծէք թէ
Հայերենէն աւելի վրացերէն լեզուի նանիններով և մանիններովը կ'օրօրեն ընթերցողը.
չնայելով՝ որ այդ ստենոգրաֆութիւնները թէ՛ իրենց իսկական դադափարներովը և
թէ՛ արտայայտութեան ձեւերովը աւելի գաղղիական՝ քան թէ Հայկական մաքի
յղացմունք՝ են, եղան ոմանք՝ որք հիացած անոնց վրայ՝ հրապարակաւ կը հռչա-
կէին, թէ անոնք « լեզուի կատարելութեամբ, բացատրութեանց վսեմութեամբ, զգաց-
մանց բարձրութեամբ, իմաստասիրութեան կորովութեամբ և վարդապետութեանց
ողջմտութեամբ աւելի ծանր կ'ընեն բանաքննութեան կ'ընին մէջ, քան բոլոր քսան և
ութ տարուայ Ռազմավէպները » :

Անշուշտ այսօր այս տողերը կարգացողն իր զարմանքին հետ՝ քմծծազն եւս
պիտի չկարենայ զսպել, յայնժամու նորախայծ գրագիտաց՝ լեզուին հետ գրական
ծանր խնդիրներն իսկ այդքան թեթեւութեամբ դատելուն վրայ. մանաւանդ տեսնելով
Ռազմավիպի նժարին մէջ — բաց ի հերոսական հին և նոր տաղանդներէն — նայն
իսկ Հ. Գ. Ալեքանի Յուշիկներն և Նուագները գրուած, և Հ. Գար. Ալվազովսկոյ՝
Քրիտիկ Ասակաց սքանչելի թարգմանութիւնը։ Եւ սակայն կատարեալ իրողութիւն է
այդ, ժամանակի մոլորութիւններէն մին. զի Գրական փոքճիրոս առաջին և երկրորդ
գրադատականները՝ հաճութեամբ կը հրատարակէր « Սէր », և « Երկրագունդն » ալ՝
Արդասի խոհերը։ Օտեան՝ « Մամուլ » մէջ հրատարակած իր մէկ ատենարանութեան
մէջ « որոտման պէս գոռացող լեզու » կ'անուանէր Չերապի Մեծագործոսին մակա-
գրուած ճառը։ Իսկ « Մատիս » անգամ ներքողեաններ միայն կը հնչեցնէր անոր
Յառաջադիւորքին ճառին։ « Օրագիրն » ալ ուրիշ ճառ մը կը հիւրընկա-
լէր, այն է՝ Անճնոյրոսին խորագրուածը, տարիողելով անոր վսեմութիւնը, որուն
ունկնդրութիւնէ նախապէս զրկուած էին շատերը՝ պարագայից բերմամբ։ Արդ՝ այս և
նման հիացումներն առանձնական ըլլալէ աւելի՝ յայտնի և բնորոշ ցոյցեր էին Կ.
Պոլսոյ այդ ժամանակի գրողներուն ընդհանուր և անսովոր մթնոլորտին, ուր գրաբարի
և աշխարհաբարի յարույ կրկին կուսակցութիւնք՝ « Արամագ » և « Անահիտ » հեթանոս
անուանց ներքեւ՝ իրարու հետ կը մրցէին. մին՝ իր հեղինակութեամբ այսպիսի լե-
զուական նոր ճիւղները կը ջանար վիրաւորել, Հայոց հինաւուրց վիշապաբաղի
նման. իսկ միւսը՝ պաշտպանել կը ջանար զայն և տարածել, պոսակել ուզելով կար-
ծէք՝ եթերային լուսասփիւռով մը վերջնոցս կոկողարան կաճառը, և սփռելով անոնց
լեզուին վրայ ամբոստեան հրապուրիչ բուրում մը։ « Մատիս » 1872-1894 տարիներում
և « Արեւելքի » 1880-1890 տարիներում լոյս տեսնող թիւերը լի են աշխարհաբարեան և
գրաբարեան կուսակիցներու այսօրինակ վիճարանութիւններով և թեր ու դէմ յօդուած-
ներով, որոց կը ձայնակցէին նաեւ « Մամուլ » և « Լուսահայ թերթերը » « Արարատ »,

1. Դիտելով մանաւանդ՝ որ դոցա մէջ հայկական կեանքէն բան մը չկայ, այլ ամենայն ինչ ֆրան-
սոյի շարժը կը դառնայ. Կ. Պոլսոյ մեծապատիւ Խֆէնթիւներն իսկ « պարոններ » եղած են։ Հետեւաբար,
ինչպէս այս պարագաներու՝ այսպէս և յիշեալ ճառերու հեղինակութեան գաղափարը Տրոպմանի գոտա-
պարտութենէ վերջ եղած իրաւագէտներու և պերճախոսներու քով որոնելի է։ Բայց մենք չենք ուզեր այդ
գաղափարը քղել վերջին։

2. Տես Եղիա Տեմիրխանչեանի՝ Շահնազարեանի մը խղճի պարզ քննարկներ մակագրուած տետրը։

«Կռռնի», «Փարոս», «Հիւսիսափայլ» և «Ալքազանք»։ Ուստի մենք չենք ուզեր մի առ մի յիշել յանուանէ և որակել բոլոր այդ յօդուածներն և անոնց գրիչները, այլ ըստ կարելոյն համառօտ անցնիլ, մեր նիւթին համաձայն։

Իրաւ է՝ որ շնորհիւ բանիրուն և լուրջ գրողներու — որպիսիք էին Աճէմեան, Կարպէճեան, Մ. Մամուրեան, Իւթիւճեան, Մ. Գարազաշեան, Կ. Գարազաշեան, Թովմ. Թերզեան. Յ. Պէրպէտեան, Բ. Քէչեան և այլք — տեւական յաջողութիւն չէին գտներ մանկական խանդերով հնարուած այսպիսի անհեթեթ դրութիւններ ընդ հանրութեան մէջ. սակայն և այնպէս կը թողուն աւելի կամ պակաս հետքեր — մանաւանդ ի միանուագ սեռականին — ժամանակակից պատանիներուն վրայ. որոնք մերձաւոր ապագայում պիտի յաջորդէին հիններուն և յօրինէին նոր գրականութեան արդի շրջանը։

Մինաս-Չերազ ինքնին անշուշտ իր հասակին հետ՝ մտաւոր և լեզուական զարգացմանը թեւակոխելէն ետքը, տեսաւ իր նախկին դրութեան անհեթեթութիւնն և անգործածելիութիւնը, և չվարանցաւ այնուհետեւ այրական ոգւով փոխել իր պատանեկան լեզուի խորթութիւնքը՝ արեւմտեան աշխարհարարի յատուկ վայելչութեան դէմ։

* * *

Բայց սնդիէն Գրասէր Ատումը (Եղ. Տէմիրճիպաշեան) որ ի սկզբան Պ. Չերազի հիացողներէն և հետեւողներէն մին էր, անդրադոյնս ձգեց իր իմաստասիրական գաղափարաց և իդային զգայնութեան համաձայն՝ նաեւ լեզուն։ Սա՝ փոխանակ իր նախորդին վարդապետած կարճ բառերու և բացատրութիւններու կիրառութեան՝ ընտրեց ընդհակառակն — մանաւանդ թէ ճշդիւ ուղեւոր խօսքերնիս — կ'ըսենք հնարեց և դրաւ՝ իրեն հիմն իր լեզուին՝ այնքան և այնպիսի նորակերտ և ժեղրաչափ բառեր, և՛ մաշուածապատ բացատրութիւններ, որով կարծէք թէ իր շարադրութեամբը՝ իբրեւ անելանելի բաւղի մը կամ անծայր անտուփ մը մէջ անհետ կը կորսուին ինքն ալ, իր ընթերցողներն ալ։ Չնայելով այս պարագաներու՝ շատերը հիացումով կը կարդային լսնոր գրուածները, կը դրուատէին, մինչեւ երկինքը կը բարձրացնէին և կը ջանային նմանիլ անոր լեզուին։ Նա՝ մինչեւ 1891ական թուականը — երբ գրողս ալ Կ. Պոլիս կը գտնուէր — դեռ այդ տեղի գրական հերոսը համարուած էր։ Ամէնքը Գրասէր Ատումը մատով ցոյց կու տային, Գրասէր Ատումի վրայ կը խօսէին՝ իրրեւ ազգային առաջին հայկաբանի, իբրեւ առաջնակարգ գրչի, իբրեւ խոր իմաստասիրի։ Ահա այսպիսի մեծաշառաչ գովեստներէ չլացած՝ կը շարունակէր նա հիւսել իր նորահնար լեզուն և խճողել և խրթնացնել զայն՝ մինչեւ վերջ։ Իրաւ է որ — եթէ չեմ սխալիր — ասոր վերջին գրաւոր խօսքն եղաւ Բիւզանդիոնի կամ Վոսիորի կապոյտը. բայց այդ եթերական կապուտով իսկ չպարզուեցաւ անոր լեզուի խրթնացած հանգոյցը։ Հանդերձ այսու՝ տաղանդ մ'էր նա ներհակակիր ցոլացումներու թէ՛ իր լեզուին և թէ՛ գաղափարացը մէջ։

Կ. Պոլսի և արեւմտեան գաւառաց նոր գրողներէն շատերը՝ շատ ուշ ճանչցան իրենց առաջին գրողը, իրենց մեծ իմաստասէրը. և այն ալ՝ ռուսահայ մամուլի մէջ հնչեցուցած քննադատական շիփորի ձայնէն ցնցուած։ Սակայն հիւանդ մատենագիրը ճանչցած ժամանակ՝ արդէն անոր գրուածոց լեզուն և ոճը խորապէս ազդած էին իւր հիացողներուն վրայ։

Դանթ Են Տէմիրճիպաշեանի լեզուով և ոճով գրուած ուրիշ յօդուածներ և աւանձին գրուածներ՝ եւս, որոնք մեծապէս պիտի փնտէին արեւմտեան աշխարհարարին, եթէ չունենայինք ամբաւ առաւելութեամբ անոնցմէ տարբեր, յստակ և կուկիկ գրողներ և հրատարակութիւններ եւս։ Սակայն բան մի կայ՝ որ նաեւ աւելի տարածուած է, և գէթ ըստ մասին կարելի է Գրասիրի գործած ազգեցութեանը արդիւնք համարել, ըսել կ'ուզեմ՝ անյարմար կերպով և ճաշակով շինուած նոր բառերու կոյտերը, որ կը տեսնուին տանկահայոց արդի հրապարակախօսներու և ճարտար գրողներու քու իսկ։ Բառեր՝ որոնք բաց ի խորթութենէ՝ յաճախ անգամ կամ տարբեր նշանակութեամբ առնուած են և կամ են երկդիմի և օտար հայ լեզուէն ու գաղափարէն։

1. Տես Ասող Բերդեմի խորագրուած իմաստասիրական գաղափարները։

Աշխարհաբար գրականութեան զարգացման շրջանն ընդհանրապէս և անոր ձևումը. — Ռուսականաց և տաճկանաց գրականութեանց ու լեզուի վրայ ընդհանուր տեսութիւն մը. — Միւթթարեան միջնադարեան գրականութիւնն ու միջնորդի կատարած գերը. — Ռուսական գրողներն ու անոնց աշխարհիկ գրականութեան զգալի և գրական յառաջխաղացութիւնը. — Տաճկանաց գրողներն ու իրենց վերացական և անմիօրինակ ընթացքի պատճառքը. — Արեւմտեան գրականութեան կանոններն սկսիլը, լեզուական ճոխութիւնը, կանոնաւորութիւնն ու գեղեցկագիտական առաւելութիւնը՝ գրաբարին պարսկական է. — Միւթթարեան զարգացման գաղափար գրիչներն, և այս մասին անոնց խաղացած մեծ գերը. — Միւթթարեան աշխարհաբար գրականութեան կանոնաւոր ընթացքն ու ներկայ կացութիւնը:



ԱՐԱՎՈՅՍ չկայ թէ ինչպէս հրրեմն հինն՝ այսպէս ալ նոր լեզուն իր զարգացմանն և կատարելութեանը դիմելու համար՝ կ'ունենար նաեւ այս շրջանին մէջ ծառի նման այլ և այլ յեղանակաւորումներ և կերպարանափոխութիւններ: Բայց պէտք չէ՝ որ այդ յեղանակաւորումներն ըլլան անոր բնութեան հակառակ կամ եղծիչ. ապա թէ ոչ՝ լեզուն կամ առասպելեալ Արաքնէի պէս սարդի կը փոխակերպուի և շուտով ալ կը խանգարի, և կամ իր բնական և բանաւոր հիւսուածքը՝ անբանօրէն կը խրթնի և անբնական կը դառնայ: Արդ՝ այս վերջին պատճառաւ է՝ որ այդ աշխարհաբարը շուտ և միօրինակ կերպով չէր կրնար ընթանալ և հասնիլ պահանջուած կատարելութեանը:

Սակայն մեր նոր գրականութեան կամ լեզուի շրջափոխութեանն (évolution) ուշ ուշով հետեւելով, կը տեսնենք նախ՝ որ — անոր հիմը դրուելէն վերջ — ինչպէս ռուսականաց՝ այսպէս և Միւթթարեան երկու ճեմարաններուն մէջ նուազ ազդեցութիւն կրած է խանգարիչ ազդակներէ: Բ. Մեծագոյն հակազդեցութիւն (réaction) ունեցած անոնց հանդէպ. այնպէս՝ որ եթէ ստոնք իբրեւ ամուր թումբ և ամբարտառ չի կանգնէին յարատեւ, լեզուի աղաւաղումն ու յեղաշրջութիւնը դեռ աւելի վատ հետեւանքներ պիտ'ունենային և ընդարձակ ծաւալ մ'առնէին: Բայց և չմոռնանք ըսելու՝ որ այս բանս պատճառ տուած է մերթ տանկանայ և մերթ ռուսական գրողներէն ոմանց՝ ըսելու երբեմն երբեմն, թէ Միւթթարեանք մեզի պէս չեն գրեր աշխարհաբարը, Միւթթարեանք մեզ հետ չեն համընթանար աշխարհաբարի զարգացման մէջ: Աւստի այս հարցը լուծելու համար՝ ըստ իս՝ պէտք է պարզել նախ մի ուրիշ հարց. այսինքն թէ՛ աստիճանաւոր զարգացման վերելքին վրայ՝ արեւելեան և արեւմտեան աշխարհաբարներն իրարու հետ ի՞նչ համեմատութիւն ունեցան կամ ունին:

Հայկական նոր գրականութեան ծովը՝ զոր կտրեցինք անցանք, տարակոյս չկայ՝ որ շատ աւելի ընդարձակ է և բազմապիսի ծոցեր և խորշեր կը ներկայացնէ՝ քան զորս այցելեցինք և քննեցինք մենք նախընթաց գլուխներուն մէջ: Արդ՝ եթէ յետահայ (retrospectif) ակնարկ մը տանք անոնց վրայ, բնականօրէն հարկ կը լինի հետեւեալը եզրակացնել, այսինքն՝ թէ՛ ռուսականաց և թէ՛ տանկանայաց այդ գրականութիւնը՝ Միւթթարեանց մամուլէն վնաս չիրեց, այլ աւելի օժտուեցաւ, զարգացաւ և հասարակական գարձաւ: Գրաբարի նկատմամբ՝ իրաց տեղեակ եղողներն արդէն համամիտ են, ոչք Ա. Արփիարեանի հետ գրաբար գործերէն իսկ՝ շատ անգամ և շատ գեղեցիկ բառեր և բացատրութիւններ առած են. իսկ ինչ որ աշխարհաբարին կը վերաբերի՝ նախընթաց ցուցումներէն իսկ փոքր ի շատէ տեսնուեցաւ: Համարիմ է դարձեալ, որ նոր գրականութեան կորդ և անմշակ դաշտին մէջ այդ ամուրը ձգողն և

կրկնակի տեղանքը բացող առաջին մշակներն եղան Մխիթարեանք. ուստի ըստ այսմ՝ առնց ցանած սերմերն ալ չէին կրնար մնալ ամուլ՝ հայութեան այդ կրկին անդաւտաններուն վրայ, այլ պիտի ծլէին ու ծաղկէին, ազգային յառաջագիմասէր ուրիշ մշակներու տարած անդադրում ջանքերովն. որոց տուած ուղղութեան և միջավայրի պայմանաց և պարագայից համաձայն՝ պիտի ըլլար նոյնպէս անուամբ և զարգացումը ։

Ռուսահայոց կամ արեւելեան բաժինը՝ թէպէտեւ արեւմտեանէն շատ ուշ սկսաւ իր նոր գրական գործունէութիւնը, վասն զի Մխիթարեաններու ազդեցութիւնը՝ հեռաւորութեան պատճառաւ՝ սկսար կերպով կը ներգործէր հոն. սակայն և այնպէս՝ մէկ կողմէն քաղաքական նպաստաւոր պայմաններու պատճառաւ և իրենց նախկին գործիչներու եւրոպական համալսարաններում առած բարձր կրթութեան և տուած ուղղութեան շնորհիւ, իսկ միւս կողմէն ալ գրական լիզուին օգնութեամբ շուտով որոշ կարգի և կանոնի մտնելով, և ազգաբնակութեան համերաշխ գործակցութեամբը այնպիսի հսկայական քայլեր կ'առնէր, որ ոչ միայն այսօր՝ այլ և սակէց քսան տարի յառաջ իսկ կրնար մրցիլ տաճկահայոց գրականութեան հետ. մանաւանդ թէ Վիայի պէս կը սկսէր անգոսնել եւս իր քոյր գրականութիւնը ։

Սակայն եթէ նոր գրականութիւնն ընդհանուր տեսակէտով ի նկատի առնունք, այսօրինքն է՝ գրաբարի և աշխարհարարի կրկին ճիւղաւորութեամբ, արեւելեան հայաց բաժինն՝ իբրեւ լճակ մի՛ է արեւմտեան գրական ովկիանոսին քով, ի հարկէ վիճեալի և վիճեալ ի միասին առնելով։ Բայց խօսքերնիս մասնաւորելով անոր մի միայն աշխարհարար գրականութեանը, կրնանք ըսել՝ որ տաճկահայը — նոյն իսկ դուրս հանելով առժամա Մխիթարեանները — ռուսահայոցմէ տեւիլ մասնաւորի ու նեցած են ցայսօր և գրական արտադրութիւններ յառաջ բերած։ Վերջիններս՝ խ. Արովեանէն սկսեալ մինչեւ այսօր հազիւ թէ 40-50ի չափ մասնաւոր ըսուելու արժանաւոր գրողներ հանած չեն. մինչդեռ տաճկահայոց մէջ 90-100ի կը հառնի այսպիսեաց թիւը։ Սոյն այս համեմատութիւնը կը կազմեն նաեւ երկուստեք հրատարակուած գործերը ։

Քանակէն և թուէն անցնելով գրական արդիւնաբերութեանց տեսակին՝ ռուսահայ գրականութիւնը շատ ազգատ կը դանեն ոմանք՝, բաղդատմամբ տաճկահայ գրականութեան։ Ասոնց կարծիքով իբրեւ այն թէ Արովեանէն սկսեալ մինչեւ այսօր արեւելեան գրականութեան բոլոր արտադրութիւններն (ըլլայ լրագրութիւն, ըլլայ վիպաստութիւն, ըլլայ բանաստեղծութիւն, և այլն, ուրիշ բան չէին իսկապէս) բայց եթէ ծայրէ ծայր «հրապարակագրութիւն» և հետեւաբար՝ «գեղեցկագիտական ներքին արժէքէ զուրկ» ։ Իսկ արեւելեան կամ տաճկահայ գրականութեան մէջ տիրող և ընդհանուր ձկտումն եղած է «գեղեցկագիտականը» ։ և թէ դասական, բարձր և ազնուական արուեստի սէրն է որ ներշնչած է սասնց գրողներուն, և կ'արտափայլի ընդհանրապէս այդ գրականութեան մէջ։ Սոյս երկու դատումներուն եւս ապրան (տարան) հանելու է ։

Հրապարակագրութիւն բառը եթէ առնունք իբր համագոր publicismeին — ըստ որում կը գրեն արդի բառարանները — խիստ որոշ և ամփոփ նշանակութիւն ունի, այն է՝ գիտութիւն հասարակաց կամ տէրութեան իրաւանց. հետեւաբար՝ յոյժ անճիշդ և անճաշ՝ սեպականել զայն բազմակողմեան ամբողջ գրականութեան մի, որպիսի է ռուսահայոցը։ Այսպէս եւս՝ եթէ առնունք զայն իբր հոմանիշ բառիս հրապարակագրութիւն։ Իսկ եթէ «հրապարակագրութեամբ» կ'ուզուի նշանակել տիրապէս ազգային կամ ժողովրդի դեմ գրականութիւն, ասկից բնաւ չհետեւիր՝ որ այդպիսի մի գրականութիւն — եթէ բացառապէս այդպէս եղած համարինք — ըլլայ զուրկ որ և է գեղեցկագիտական ներքին արժանիքէ. զի ընդհակառակն՝ ժողովրդեան իրական կենաց և կենցաղի մէջ կան վիպա-

1. Տես. Եղիշէ Դուրեան, Պատմ. հայ. մատենագրութեան. եր. 97-118, ուր համառօտի յիշուած են մինչև 1884 թուականին եղած գրողներն և անոնց գրուածքը միայն։

2. Ռոյտիք եւ Գ. Վանցեան և Արշակ Զօպանեան. տես «Անախտ» 1898, եր. 133, և 1899 թիւ 11. եր. 817-830։

սանական (romantique) այնչափ և այնպիսի գեղեցիկ արարուածներ, որոնք դասականութեան (classicisme) վերացական ամէն արուեստէն աւելի ազդու են, գեղեցիկ ու հիացուցիչ: Այս իրողութիւնն առանց երկբայութեան է. ուստի և՛ անոր հակառակ ամէն պերճախօսութիւն կամ փաստ՝ պիտի չգօրէ տարակուսի տակ ձգել զայն: Ուրեմն այս տեսակէտով ուսանայ գրականութեան աննպաստ քննադատութիւնն ուղիղ չէ, և ոչ իսկ կարէ նպաստել տաճկահայոց գրականութեանը: Պէտք է բնական կամ կուսակցական որ և է զգացումէ աւելի՝ բանիւ առաջնորդուիլ, և երկաքանչիւրին լաւ և վատ կողմերը արդարապէս և ճշդիւ որոնել ու որակել. վասն զի երկուքն եւս չաճագործո են՝ իրարմէ տարբեր տեսակէտով:

Մեր նոր գրականութեան այդ կրկին ճիւղաւորութեան արժանիքն՝ ուղիղ կերպով սահմանելու լաւագոյն միջոցն է՝ ըստ ինքեան՝ երկաքանչիւրին միջավայրի՝ քաղաքական, ազգային և մտաւոր հանգամանսց և պայմաններու խնամոտ քննութիւնը. նկատելով՝ որ Հայք իրենց ցեղական յատկութիւններովը միայն առած՝ ամէն տեղ նոյն են, ուր ալ որ գտնուին: Այս բանն՝ բաւական ձեռնհասութեամբ և գեղեցիկ կերպով կատարած են արդէն երկու ճարտար հրապարակախօսներ, այսինքն՝ Հրպետ՝ «Գեղունայ» 1902 տարեթուին մէջ տպած Ուրի հայ գրականութիւնը խորագրած ընդարձակ յօդուածովն և «Բանբերի» մէջ հրատարակած ուրիշ ուսումնասիրութեամբք, և Արշակ Զօպանեան՝ իր վերոյիշեալ յօդուածին մէջ. սակայն մենք ալ մեր տեսութեան և ոճովը կ'ուզենք դատել նոյն բանը, առանց մանրամասնութեանց իջնելու:

Զօպանեան՝ ուսանայոց միջավայրի պայմաններն և պարագաները — գրական զարգացման համար — յոյժ առաւել նպաստաւոր ցոյց տալէն վերջը, քան թէ տաճկահայոցը, և սակայն — չգիտցուի թէ ինչ պատճառաւ — յիշեալ աննպաստ եզրակացութեան յանգած է. այնպէս՝ որպէս թէ մէկը հաստատական նախադասութիւններէ՝ բացասական հետեւութիւն մը յառաջ բերել ճշնէր: Գիտարահանականալի է նոյնպէս թէ տաճկահայք՝ որ զարգացման այնքան աննպաստ պայմաններու մէջ կ'ապրին, ինչ մէկ նորաքանչ զօրութեամբ մը կրցան՝ ի սկզբանէ ի վեր՝ իրենց սեպհականն զգեղեցկագիտական անհամեմատ բարձր գրականութիւնը: «Համամարդկային, գիտուն ու բարձր արուեստէ սկսին» իսկ՝ որ իբր միակ պատճառ կը բերուի այսպիսի գրականութեան մի, չէին կարող տաճկահայ գրողներն իրենց աննպաստ պայմաններով և յատուկ ձկտումովը ձեռք բերել, եթէ չունենային արտաքին ուրիշ սատարիչներ. վասն զի 1834–1836 թուականէն, այսինքն է՝ Մուրատ և Ռափայէլ վարժաններու հաստատուելէն յառաջ՝ տաճկահայք չունէին Եւրոպայի հետ կրթական յարաբերութիւններ: Բամենայն դէպս՝ արեւելեան գրականութիւնը՝ արեւմտեանէն բնորոշ կերպով զանազանող պատճառներն ըլլալու են ըստ իս երկու, այսինքն՝ ասած կրթութեան և լեզուին տրուած ուղղութիւնքը:

Արդ՝ ուսանայ գրականութեան վրայ ներգործող այս երկու ազդակներս իսկըզբանէ զլիովին տարբեր եղան՝ տաճկահայոց գրականութեան վրայ ներգործողներն, որքան կը տարբերին ուս–գերմանական բարձր քաղաքակրթութիւնքը՝ օսմանեանէն: Ուսմաններն՝ հաստատուած էին մէկ կողմէն եւրոպական յառաջադէմ գաղափարաց և գրական (positif) գիտութեանց վրայ, և միւս կողմէն ալ պայծառ և ոճաւոր (methodiquement) կերպով այդ գաղափարներն և գիտութիւնները ժողովրդակա նացնելուն մէջ: Իսկ վերջինը՝ սերտիւ կապուած էր իր վրայ տիրող միապետութեան հետ, ինչպէս տունկն՝ իր վրայ ծանրացող մթնոլորտին և կլիմային: Միապետութեան՝ որուն քաղաքականութեանը պէս՝ մտաւորական վիճակն եւս զուտ արեւելեան էր, չփոթ և մանկական: Մէկ խօսքով՝ կովկասային միջավայրին մէջ կը տիրէր կարգ կանոն, ազատ մտածութիւն և զարգացած գրականութիւն. իսկ միւսին մէջ՝ ընդհակառակն՝ քմահաճոյք, ստրկութիւն, ասիական յետամնացութիւն, սաղմնային գրականութիւն ինչ, և գործէն աւելի՝ սին ձեւակերպութիւնք: Հետեւաբար՝ այդ տարբեր միջավայրերու համաձայն ըլլալու էին ըստ ինքեան նաեւ անոնց մէջ ծնած ու սնած հայկական երկնիւղ գրականութիւնները:

Ուսանայ նոր գրականութեան նախկին հիմնադիրներէն՝ Աբովեան և Նազարեան միայն՝ ինչպէս տեսանք՝ էին Դորպատի ուս–գերման համալսարանի աշակերտներ. իսկ Միք. Նալբանդեանց, Պերճ. Պօռեանց, Դիրվանդատէ, Ռաֆֆի և ուրիշներ՝ եւրոպական համալսարանի երեսը տեսած չէին, այլ էին պարզապէս հայ ժողովրդի գաւակներ: Արդ՝ Աբովեան և Նազարեան որչափ որ ալ եւրոպական կրթութիւն և գա-

ղափարներ ստանալու և տարածելու կամ ժողովրդականացնելու մէջ միաբան էին, սակայն իրենց առ այս ի գործ դրած միջոցը՝ լեզուներ՝ իրարմէ գրեթէ բոլորովին տարբեր էին: Արտիկանի գործածած լեզուն էր բոլորովին ժողովրդական, բայց Արաբասի բուն մը ժողովրդեան միայն յատուկ և հասկնալի. իսկ Նազարեանին՝ ընդհանրապէս՝ սկսողեմական էր և գրական: Հետեւաբար՝ սա ոչ միայն գերադաս ըլլալու բնասութիւն ունէր, այլ նոյն իսկ զեղեցկագիտօրէն աւելի ընդարձակ դեր խաղալու արեւելեան գրականութեան մէջ:

Նազարեան՝ թէպէտեւ բառին բուն նշանակութեամբ՝ բանաստեղծ չէր, այլ հրապարակագիր, բայց իր հրապարակագրութեան մէջ այնպիսի ազատ և զարգացնող մտածութիւններ կային, այնպիսի բնորոշ և ազդեցիկ լեզու, մէկ խօսքով՝ այնպիսի մի գօրեղ շեշտ, զոր կարելի չէ գտնել տաճկահայ բոլոր հրապարակագրութեան մէջ: Ռուսներէն և Պէշիքթաշեանի ատենախօսութիւններն իսկ խանդով և պիւրիստութեամբ միայն կրնան բաղդատուիլ Նազարեանի ճառերուն հետ: Եւ ասոր յայտնի տալացոյցն այն է՝ որ տաճկահայոցմէ ոչ ոք ունեցաւ սոսնձինն այնպիսի ընդհանուր ազդեցութիւն կամ յեղափոխութիւն, զոր յառաջ բերաւ նա ռուսահայոց մէջ: Այդ ահագին ազդեցութեամբ է՝ որ Պոսթանց միայն Մնաց Արտիկանի ժողովրդեան լեզուի շարունակող, մնչելով իրբեւ տատրակ մը անապատի ամայութեան մէջ: Ուստի ըստ այսմ՝ կրնայ ըստիլ, թէ Նազարեանի սկսողեմական լեզուն էր աւելի՝ քան թէ ժողովրդական աղաւաղ և գոհնիկ բարբառն՝ որ տիրող կը հանդիսանար արեւելեան գրականութեան վրայ: Նախնայեանց, Շիրվանզատէ, Շահագիգեան, Ալ. Խրեցեան, Ռաֆֆի և յաջորդներն՝ այդ յղկուած լեզուով կը ջանային գրել իրենց գեղեցիկ վիպասանութիւնները, բանաստեղծութիւններն և դիտական գործերը, դուրս թողով միայն՝ Նազարեանցի բարբառէն փոխառելով ոճերը, կրկնաձեւ հղովումները և մի քանի ուրիշ կիրառութիւնները, Պալասանեանի քերականութեան շնորհիւ: Սակայն պէտք է ըսել և այս՝ որ 1870 թուականէն ի վեր նոր և տարբեր երեւոյթ մը տեղի կ'ունենար ռուսահայոց աշխարհարարին մէջ, որ այնուհետեւ ընդհանուր պիտի դառնար՝ մանաւանդ լրագրութեան մէջ, և պտտորէր հայ լեզուի յատկութիւնը. այսինքն է՝ ռուս-գերման և եւրոպական արուեստական բառերու և սոսցուածներու չափազանց և առանց հորկի կիրառութիւնը: Այս լեզուական նոր ուղղութեան առաջին զարկը տուողն և յառաջ մղողը համարած և մեղադրած են ոմանք մեծարդիւն հրապարակախօսը՝ Պր. Գրիգոր Արծրունին՝ իր ազդեցիկ «Մշակ»՝ լրագրովը, որ դարձաւ ապա ընդհանուր օրինակ՝ նոյնպէս և ուրիշ հրապարակագիրներուն: Եւ այդ օտարութեանութիւններով կ'ողողուէին անխնայ արեւելեան աշխարհարարի սահմանները: Մասնօրէն է՝ արդէն «Մշակ» և Լիմիածին հրատարակուող «Արարատ» ամսագրի մէջ այս մասին մղուած բանակութիւնը — ասկէ շատ տարիներ յառաջ —, որուն մէջ՝ առաջինը կը ձողկէր կրօնական թերթի յետագէմ ուղղութիւնը. իսկ վերջինս՝ ամէն ամիս հաւաքելով առաջնայն գործածած օտար բառերու ցանկը՝ իրբեւ ապտակ մը կը խփէր անոր երեսին: Սակայն և այսպէս հրապարակախօսութեան յեղափոխիչ հսկայն անխառն կը յառաջէր:

Այս ուղղութեան պաշտպաններն՝ այսօր իսկ զանազան արդարացուցիչ փաստեր կը բերեն՝ ի նպաստ ժողովրդականութեան և լեզուն օտարամուտ բառերով հարուստացնելու, որ կ'ենէ մինչեւ թարգմանչաց դարը. սակայն ինձ աւելի համոզեցուցիչ կը թուի ըսել՝ որ այս օտարաբանութեանց եթէ ոչ միակ, այլ անշուշտ զլիարար պատճառն է՝ ընդհանուր հայերէն լեզուի մասին ունեցած անբաւականութիւն: Եթէ նոքա գիտնային՝ թէ եւրոպական այդպիսի բառերու համագոր բառեր կան նաեւ հայերէն լեզուի մէջ, որոնք ժողովրդեան թերեւ աւելի հասկանալի են, այնուհետեւ բանաւոր պատճառ չկար, որ ընկեր թողած՝ օտարը գործածէին: Թարգմանիչք եւս, այդ, այն ժամանակ միայն օտարը կը պահէին՝ երբ համագոր հայերէնը կը պակսէր:

1. Դիտելու է՝ որ «Մշակ» առաջին երկու տարիներն աւելի մաքուր և կոկ աշխարհարարով գրուած են, իրբեւ արդիւնք վիճարկի մի քանի ամիս ուսած հայերէնին. զոր յետոյ կը զոհէր իր եւրոպական գաղափարներուն և յատուկ համոզմանը՝ թէ գիտական և արուեստական բառերու գործածութեան ճշգրտութիւնը է հանրազգային լինելը:

Այս անգիտութիւնս անշուշտ դժբախտութիւն մ'էր ազգային հրապարակագրի մը համար, բայց բուն վնասուողը՝ լեզուն էր. որուն գեղեցիկ գանձերը մոռացութեան ծովը կը նետուէին, և մակարոյծները կը բաղմանային: Բարեբաղդաբար բանաստեղծական, վիպասանական և ուրիշ լուրջ գրուածոց մէջ հազուադէպ են այսպիսի լեզուական մակարոյծներ (parasite). և աւելի բարեբաղդ պիտի լինէր ռուսահայ գրականութիւնն, եթէ մեր բանաստեղծներն և վիպասաններն եւս՝ գերման բանաստեղծից՝ պէս իսպառ տապարահար ընէին զանոնք: Սակայն այս բանս՝ այն առնին կարելի կը լինէր, նոյն իսկ հրապարակախօսից համար, եթէ նոքա ծանօթ քլային դատական լեզուի ծածկեալ զանձերուն, և գիտնային ճարտարութեամբ գոհարներ փոխ առնուլ անտի, և իբրեւ ակն ի մատանով սզուցանել աշխարհաբարին մէջ:

Քննական քիւրակաւորեան հեղինակի վկայութեան համաձայն՝ կովկասեան գաւառաբարբառն անով իսկ իր ցեղակից արեւմտեան միւս գաւառականներէն աւելի զարգարուած և շարժուն ընթացք մ'առած է, զի բաղդաբեալ բայերու և ոճերու անհամար յաճախութեամբ հարստանալ գիտցած է երբեմն, որով և հին գրաբարի նման սյլ և սյլ ձկուն և ճոխ դարձուածներ բանեցնելու մեծ յարմարութիւն ունեցած է: Բայց այն ժամանակէն ի վեր, երբ մէկգի թողուցաւ դասական լեզուի ուսումը, խցաւ նաեւ ոսկի գոհար տեղացող այդ աղբիւրը: Իրաւ՝ որ անկէց վերջ իսկ բաղմատեալ հրատարակութիւններով, որոնց մէջ կը փայլին եւրոպական գաղափար և ռեթոր, ըզգայի կերպով զարգացաւ նոր գրականութիւնը, և մինչև անգամ արեւմտեանին վրայ ունեցաւ ոչ աննշան ազդեցութիւններ. սակայն լեզուն մնաց միշտ գրեթէ անշարժ և կայուն (stationnaire) վիճակի մէջ, առանց նորանոր զարգացումներ ընելու, առանց նոր պերճանքներ ունենալու:

Տարակոյս չկայ՝ որ բնական գեղեցկութեան և մտաւոր զորգացման վառարան եղող Զուիցերիոյ հայ ուսանողներէն անոնք՝ որ գրականութեան մասնաճիւղը միայն մշակելու հետամուտ եղան վերջերս, եւրոպական գեղեցկագիտութիւնն եւս՝ հոգեբանական նկարագրին հետ՝ աւելի կ'արտափայլեցնեն իրենց գրուածոց մէջ, քան հայ հողին վրայ ծաղկող իրենց ինքնուս ելուորները. սակայն ստոնց և անոնց ոճին և մտածութեան ձեւին մէջ՝ աւելի կը տեսնուին բնորոշ տարբերութիւններ, քան թէ լեզուի և արտայայտութեան: Իրաւ է՝ դարձեալ, և լռելն անարդար, թէ որչափ որ ալ Էւրոպա ուսած գրողներու գեղեցկագիտական (esthétique) և համադրական (synthétique) գաղափարներով արտադրուած գործերը՝ Լատովիի խմբարձանին պէս յոյժ կը տարբերին իրենց համադրաւուարի զրոյներու անարուեստ արտադրութիւններէն, զորոնք ճիշդ եզրապատկան անհեթեթ զանգուածներու կարելի է նմանցնել. սակայն երկաթանշիւրին լեզուն եւս գրեթէ նոյն է: Գրականական դաշտը վերջերս ողողող բաղմութիւն հրատարակութեանց համեմատ չէ լեզուական զարգացումը: Գարձեալ՝ աղքատին և միօրինակ են բառերն ու բացատրութիւնքը, այսպէս նաեւ տձեւ կըրկնասեռականները. միօրինակ ի վերջացող հոլովներն և ուս բայավերջերու տաղտուկը: Ուր թողունք չեմ տայ, չեմ տայ, չի տայ, չեմ տայ, չեք տայ, չեն տայ, և նման ուրիշ շատ անճշգրտութիւնները, զորս ստիպուած են ամէնքն եւս կրկնել, տալով իրենք գիրենք ժողովրդեան հոսանքին: Մէկ խօսքով՝ ռուսահայ ամէն ընտիր գրութեան համար իսկ կրնայ ըսուիլ, թէ ըստ գաղափարին և մտածութեան է՝ ազգային և միանգամայն եւրոպական և յոյժ զարգացեալ. բայց ըստ լեզուին և ըստ արտայայտութեան՝ դեռ մանկական: Եւ քանի որ ժողովրդական կենդանի բարբառի բովերէն նոր գոհարներ չեն ելներ, ուրիշ կերպով կարելի չէ զարգացնել այդ լեզուն, բայց եթէ՝ կամ լեզուագիտական ձեռնհասութեամբ նոր բառեր և բառարաններ յօրինել, եւրոպական Համայնապատումներու հայեցի թարգմանութեամբ, և կամ չխորշիլ բնաւ շարունակելու իրենց պապերու իմաստուն գործը. այսինքն է՝ հին և նոր ժամանակաց գրաբար լեզուէն — զոր այնքան զարգացուցին Մխիթարեանք — ընտրանօք և յարմար փո-

1. Ով ծանօթ է Շիլլերի, Լեսինգի, Կլոպշտայնի և Կէթլէի գլուխ գործոցներուն հետ՝ գիտած է անշուշտ, թէ Բնչպէս նախնախնդիր եղած են՝ զուտ գերմաներէն լեզու գործածելու, և ուրքան լուրջ յոյժ: Ուր թողունք ուրեմն որ հայերէնը՝ գերմաներէնէ նուազ հարուստ չէ:

2. Տե՛ս Քենակ. Փեր. եր. 210:

խառութիւններ ընել: Բայց այս երկու գործողութեանց մէջ իսկ՝ յաջող փորձեր ըրած չեն ցայսօր ոռոտահայք: Ներուի ինձ թախ՝ որ նոյն իսկ եւրոպական համալսարաններէն վերագարձող ոռոտահայ երիտասարդներէն շատերն՝ որոնք հրապարակագրութեամբ կը ձկտին զբաղել, դասական գրքերէն շատերը կարդացած չեն, ըլլան տնոնք նստանաց, ըլլան Մխիթարեանց գործեր: Գարձեալ՝ ո՛վ կրնայ երաշխաւորել, որ այդպիսիները գէթ ժողովրդական բարբառին ունենան կատարեալ ծանօթութիւն: Ահաւասիկ արեւելեան նոր գրականութեան տկար կողմերը: Անցնինք արեւմտեանի կիսագնդին վրայ:

* * *

Ինչպէս ճանտպարհորդն՝ Եւրոպայէն Ամերիկա անցած ժամանակ՝ երբ կը հանգիպի 8-12 յարկաւոր հակայարեւմտ շինուածոց, երբ կը տեսնէ տոռար էջերէ՝ բաղկացած մեղրաչափ մեծութեամբ օրագիրներ, կը մնայ պահ մը ափշած ու զարմացած՝ նոր աշխարհի քաղաքական և մտաւոր զարգացմանը վրայ, միտքը բերելով մանուշակա կոլորմոտի ժամանակի վայրենի աշխարհն և ահագին ամայութիւնը: Սոկայն այդ զարմանքը, այդ առաջին տպաւորութիւնը շուտով կը փոխուի, և բնական կը դառնան, երբ կը տեսնէ՝ որ հինգ հարիւր տարիներէ ի վեր՝ հանճար, հարստութիւն և թարմ ուժեր ձեռք ձեռքի տուած տեւողոտ և յանդուգն ձեռնորոգութեամբ կը մրցին և կը գրծեն հոն: Այսպէս ալ երբ կ'անցնինք մտքով մեր հայութեան բնաշխարհէն՝ անոր նոր դաղթաւայրը՝ Կ. Պոլսի և Փոքր Ասիա — ուր օտար ազդեցութիւնը՝ Տիւփունի պէս իր հոտանքին մէջ կը կըլլէր ամէն բան — կը տեսնենք՝ որ իր միջավայրի բոլոր ճնշող և աննպաստ հանգամանքներով հանդերձ՝ հայ լեզուն հերակրեան քայլեր առած է և հոյակապ գրականութիւն մի բարձրացուցած, 50 եւեթ տարիներու սուղ ընթացքին մէջ, զարմանքնիս աւելի կ'ըլլայ:

Սակայն դիտուած է՝ որ ինչպէս բնութիւնն՝ այսպէս և լեզուն յանկարծ և ընդատ չի գործեր, այլ յամր և քայլ առ քայլ և թէ իւրաքանչիւր քայլն՝ ունենալու է իր շարժիչ պատճառը: Արդ՝ տաճկաստանց աշխարհարար լեզուին և գրականութեան ոչ միայն հարուստ ատաղձը, այլ և այդ անակնկալ շարժումը մէկ դար յառաջ սկսած էր արդէն և պատրաստուած Մխիթարեան մասնաճիւղին ձեռքով և դասական լեզուին տրուած նոր գաղափարներով և ոճերու զարգացմամբ: Այդ նոր ուղղութեամբն՝ իրաւ է՝ որ չքնաղ կերպով կը վերակենդանանար և կը ծագէր դասական լեզուն նոր կեանքի ներշնչումով մը, ինչպէս բուսական աշխարհի հարիւրամեայ մուսսն՝ (աղամթղենին) Հասարակածի ջերմութեան ներքեւ. բայց այդ արտասովոր ծաղկումը՝ ուրիշ նպատակ չունէր, եթէ ոչ՝ թողու իր յաջորդութիւնը աշխարհարար լեզուն: Զախճախեաններ, Աւետիքեաններ, Թումանեաններ, Բագրատունիներ և Հիւրմուշեաններ — ինչպէս տեսանք — ոչ միայն հասունացուցած և պնծած էին մեր գրականութեան սյգեւտանը՝ հին և նոր դասականաց, այն է՝ Հովբոսի, Վիրգիլիոսի, Սոփոկլէսի, Դեմոսթենի, Լիկերոնի, Ռասինի, Ալփիերեայ, Միլտոնի, և այլն, հրաշագեղ պոետներով, այլ և ձգած էին միջազգային, ազնուագոյն, գեղեցկական և վսեմ գրութեան և գաղափարական հիմունքը հայ հողին վրայ, մանաւանդ թէ անկէ դուրս տարող հայ գաղթականութեանց մէջ իսկ: Իսկ Մխիթարեանց աշակերտներն՝ որ կը մարդուէին և կը դաստիարակուէին՝ երկայն տարիներ՝ եւրոպական գիտութեան և գեղարուեստից վառարաններուն մէջ, լցուած միջազգային մտքերով, գեղեցկագիտական ձկաւմով և հայրենասիրութեամբ՝ կ'ըլլային նաեւ իրենց նախորդներու պատրաստած սերմերը արեւելք տանող և տարածող գործունեայ մշակներն: Իրաւ է՝ որ ասոնց հայրենիքէն դուրս առած կրթութիւնն ալ, գաղափարներն ալ միջազգային էին, բայց ուսած լեզուն աւելի ազգային էր՝ քան իրենց պոլսերնակ և զմիւռնեցի և տրապիզոնեցի ազգակիցներունը. հեռեւարար՝ ըստ այսմ կ'ըլլար նաեւ իրենց գործած ազդեցութիւնը:

1. Բանանի տեսակին վերաբերեալ բարձրագոյն բոլոր մ'է, որ մինչեւ անգամ 100 տարի կ'ապրէ. բայց դուրսը առէն մէկ տարի վերջը կը մեռնի և կը գոռանայ:

Մ. Պէշիքթաշեան, Սր. Հէքիմեան, Աճէմեան, Փորթուզալ փաշայ, Սեպուհ և Կոմիտաս պէյ Մինասեաններն և ուրիշ շատեր՝ իբր ապողոնեան քնարով է՝ որ կը հնչեցնէին Հայոց դիւցազունները, Կուսին արտասուքը, Պանդխտին մահը, Գիշերը, Շիրիմն ու Քնարը, Յետին հասալն ու Եղերեղոսի մեքը, Վսեմ անձնագոհ մը, և այլն. առաջին անգամ է՝ որ սոցա ձեռքով աշխարհական քնարը կը սկսէր փոխանակել եկեղեցականին: Եւ որչափ գեղեցկութիւն, կիրք և խանդ. որչափ վսեմ պատկերացումներ՝ բնութեան և հանճարոյ՝ իրարու պիտի յաջորդէին: Թէպէտեւ ասոնք արբած Ռազմատունիներու և Հիւրմիւզեաններու և Ալիշաններու ստեղծած գրարարի գեղեցկութեամբ, մանաւանդ թէ արծուօրէն յափշտակուած Մխիթարեան գրականութեան այդ բարձունքը՝ չէին ուզեր դուրսու հայ ժողովրդեան ստորին հորիզոնին վրայ վայրաբերիլ, թէպէտեւ ի սկզբան գրարար լեզուով կը ցայտեցնէին իրենց բանաստեղծութեան շանթիքը, սակայն և այնպէս՝ բարձրէն սլացող մշտամանուկ Սիրոյն (Աճօրին) պէս՝ կապուտակ եթերի նուրբ թւերով կը թափանցէին սրտերու խորը, և կ'արծարծէին զանոնք ի գրասիրութիւն: Այսպիսիք՝ առաջին անգամ կը բանային թատերաբեմի ճոխապանայն և հրապուրիչ վարագոյրը՝ ազգիս մէջ. և մերթ զորոսանակ և մերթ Այվազովսկոյ աշխարհաբարով մը կը ներկայացնէին միջազգային և ազգային խաղերը: Աճէմը կը կարգային զանոնք, կը ներշնչուէին անոնց գեղեցկագիտական աւելումով, կը իւրացնէին իրենց հետ զասական արուեստի վեհութիւնն ու փեմութիւնը: Ախշան, բուն տիպար հայ մտքի և սրտի, իր Հայրենի նուագներով միջազգայինը՝ ազգային կը փոխակերպէր, և զրոց լեզուն՝ հայ նահապետի բնատանի բարբառին: Երկուքն մէջ եւս հաւասարապէս քաջարուեստ և գեղեցիկ: Սա՝ Հայութեան և Հայրենեան հոգին էր, որ «Կռունկի» ըսածին պէս կը տարածէր՝ իր ամբրոսեան բոյրով օծուած՝ սիրոյ և հանճարի թւերը ամենուրեք, և նոյն իսկ կովկասեան ցրտասարսուռ գաւառներուն վրայ: Այդ մեծ սգոյ ներշնչութեամբ է՝ որ Խրիմեան, Սրուանձտեան, Տէվկանց և ուրիշներ կը սկսէին ոգիլ՝ ազու բարբառով՝ հայ ժողովրդի կեանքն ու հայրենի աւանդութիւնները:

Ահա Մխիթարեան զպրոցի այս աղամանդեայ գրիչներուն է՝ որ անընդհատ կը յաջորդէին ուրիշ գրողներ: Այսպիսեաց գեղեցկագիտական ու համամարդկային գրուածոց վրայ՝ իբրեւ ընդարձակ և հաստահիմն հիման՝ կը կառուցուէր արեւմտեայ հայ գրականութեան շէնքը. և Մխիթարեանն ու համամարդկայինը՝ կը ձկտէր ըլլալ ազգային: Այդ շէնքին վրայ անտարակոյս — ինչպէս տեսանք — այլ և այլ ժամանակաց և պարագայից համեմատ, և նոյն իսկ երբեմն անհամաչափ կերպով՝ աւելցան օգտապաշտ (utilitaire), իրապաշտ (réaliste), գաղափարապաշտ (idéaliste), և վիպասանական (romantique) դրութիւններով և ոճերով յորինուածութիւններ:

Եւ չեմ ուզեր այլ և այլ փափկանկատումներու աղաքաւ կանգ առնուլ այս տեղ՝ քննելու և ցուցնելու թրքահայոց գրականութեան մէջ բուսած ամէն գրողի և մտքի, և նոյն իսկ այդ գրական և լեզուական ստեղծագործութեանց բոլոր առանձնայատկութիւններն և անոնց արուեստական ու գեղեցիկ, կամ անարուեստ և տգեղ կողմերը. այլ ընդհանուրը՝ և այն կրկին տեսակէտով: Միտքս պարզեմ. ինչպէս որ և իցէ գրուած մը՝ այսպէս ալ գրականութիւն մը երկու տեսակէտերով կրնայ նկատուիլ կամ քննութեան ենթարկուիլ, այսինքն՝ մտածութեան ձեւով և անոր արտայայտութեամբ. և թէ մէկով թերի լինելով իսկ՝ միւսովը կրնայ կատարեալ դատուիլ: Այս կրկին զանազանութիւնները դնելն՝ իրաց իսկ համապատասխան է՝ բոտ իս: Աւտի այժմ առաջին կէտով ուզելով խօսել կրնանք ըսել, որ մէկ կողմէն ընդհանուր իրականութեան արդար կշիռը ձեռքերնիս ունելով, և միւս կողմէն ալ մտածութեան ձեւն պարզապէս ի նկատի առած՝ արեւմտեան ազգային նոր գրականութեան մէջ վիստացող այնքան և անչափ գրուածոց մեծ մաս մը զուրկ են այդ յատկութիւնէն, զի գիտութեամբ և մեթոտով դեռ չզարգացած մտքի նախափորձեր կրնան համարուիլ և թափթիւղենք՝ մերթ իմաստակութեամբ և մերթ անակնառօրէն նետուած նոր գրականութեան դաշտին վրայ: Բոտ ինքեան տգեղութիւն միայն կը պատճառեն անոր աւելի, քան շնորհ և շուք. սկսնակ գրչի զրօսանքներ են աւելի՝ քան թէ գրականութեան վարկը բարձրացնող շարագրածներ:

Մի ուրիշ մասն՝ այն է իրապաշտութեամբ արտադրուածը՝ յիբաւի նոր է և նկարագեղ, բայց իր հանճարեղ մանրանկարին մէջ իսկ՝ ունի գաղափարի և արտայայտութեան այնպիսի ռամիկ, բաց ու զազիր կէտեր, որոնք ոչ միայն բոլորովին

անյարիր են և անպատշաճ դասական գեղեցկադիտութեան, այլ և կարծէք թէ զայն եւս կը խանգարեն ու կ'այլանդակեն. հասարակութեան համեստութեան իսկ կերպով մը վերաւորիչ եղած են ժամանակին ու զայրոյթը շարժած: Մէկ խօսքով՝ չեն այն՝ ինչ որ անոնց գրողներն և գովողները կ'ուզեն՝ որ ըլլան, մահաւանդ թէ իրարու հետ յարմարացած համերաշխ գրուածքներով կը ջանան ներկայացնել զանոնք իբրեւ վարդի բոյրով և ոսկի ամպերով պսակուած հրաշակերտներ նոր գրականութեան:

Կայ մեծ մաս մ'ալ՝ ուրիշներէն այնքան խանդավառութեամբ ներդրուած՝ իբր գրական գեղանիներ, որոնք սակայն գաղղիական գրականութենէն առնուած են գաղտագողի և բռնադատօրէն հայացուած: Շատերը բարեմտութեամբ՝ նոքասէր հայ հանճարներու հայկական ծնունդ համարած են զանոնք ժամանակին և հռչակած իսկ, առ ի չգոյէ անաչառ և մերկացնող քննադատութեան: Եւ այս՝ ստուգիւ աղէտ մ'է տանկահայ գրականութեան համար, նոյն իսկ այսօր: Ուստի քննադատը շուտով գիտցաւ վար առնուլ իր մէջ երեւցող վիճիյնայի և ուրիշ թարգմանածոյ գործերու կեղծ դիմակը. բայց տանկահայ քննասէրը՝ տակաւին անմեղ և անուշիկ անուրջներով կ'օրօրուի և կը քննանայ այսպիսեաց հանդէպ. իսկ զարթած պահուն՝ ինչ որ հայտատ և հայարարառ կը տանէ, իրեն համարիւն եղբայր և քոյր կարծելով՝ կը հիւրընկալէ յաճախ, որով այնպիսեաց թիւը փոխանակ նուազիւ կ'աճի օրէ օր:

Կայ մաս մ'ալ, զոր կարելի է ամենէն հինը և ամենանորը անուանել, որ սակայն կը շարունակէ ներկայացնել այդ — ի հարկէ շատ մը յարգելի բացառութիւններով — գրականութեան մշտամանուկ վիճակը, որ կը սիրէ դեռ՝ արեգական, լուսնի, ծովու և բնութեան շուրջը դառնալ՝ մոլորակաց պէս. որ չի ձանձրանար հազար և մէկ անգամ կրկնուած երգերը՝ նորէն ու նորէն երգել, և սիրային վէպերը վիպասանել. բայց յաւէտ շարժելու համար օդային ուղիներով՝ քան թէ կենդանացնելու բնութիւնը կամ կենդանագրել մարդը՝ իր հոգեբանական զարգացումներովն ու ձկտումներովը: Այդ, մարդկային մանրաշխարհն՝ որ նիւթական տիեզերքէն աւելի մեծ է և զարմանալի՝ կամ իսկապէս անծանօթ մնացեր է այդպիսի գրողներուն, և կամ իբրեւ մեղամած մը՝ աղօտ կերպով ընդշմարտուած է անոնցմէ: Սկան, գրական այդ բաժնին մէջ, եւրոպական մեծ ստեղծագործողներու հոգեբանական կատարեալ նկարագիրը, որոնց կը սպասէր ժամանակն, այլ ճոռոմ հարտար և նոյն իսկ զգայուն՝ բայց յաճախ կըցկոտըր ասացուածներ և դրուագներ միայն կու տան ընթերցողին. որոնք աւելի նմա, նողութիւն կը յայտնեն՝ քան ինքնատպութիւն, իրենն առանձինն կը գեղերեսին՝ քան թէ դիտաւոր հանգոյցներով իրարու կապել զանոնք և մեծ ամբողջ մ'արտադրել:

Հուսկ ուրեմն կայ իրօք նշանաւոր մաս մ'եւս, որուն համար իրուամբ կրնանք ըսել, որ թէ՛ լեզուի և թէ՛ մտածութեան ձեւի և թէ՛ շէնքի կողմէն են ստուգիւ գեղեցկագիտական և գնահատելի: Այս կարգի ընտիր գործերն՝ որոնք հանրածանօթ են, իրենց շատ կատարելութիւններով հանդերձ՝ եթէ եւրոպականաց հետ բաղդատենք՝ գերծ չեն ինչ ինչ կողմնակի և մասնակի թերութիւններէ. սակայն ասոնք սեպհական են աւելի ընդհանուր արեւելեան մտքին և մտածութեանը՝ քան անհատական գրիչներուն: Հետեւաբար՝ եթէ ուղուի թարգմանել զանոնք եւրոպական լեզուի, աւելի եւս պիտի ստուարանան և զգալի ըլլան այդ թերութիւնները՝ քան որ ինչ են հայ լեզուին, հայկական տարագին ու հայ լեզուաց մէջ:

Արդ՝ այս ընդհանուր և հակիրճ դիտողութեանց ձեռքով՝ չափազանց լաւատեսութեան ապրան հանելէն ետքը — յօգուտ նոր գրողաց — կը տեսնենք՝ որ տանկահայոց նոր գրականութիւնը՝ ոչ իր ամբողջութեամբը, և ոչ ալ ամէն հայեցակէտով ունի անբաղդատելի գերազանցութիւններ, ինչպէս ցուցնել ջանացին ոմանք: Սորա՝ ռուսահայ կամ արեւելեան գրականութենէն ունեցած բնորոշ գերազանցութիւնը կը կայանայ՝ ըստ իս՝ գլխաւորապէս լեզուի զգալի զարգացման, ճկունութեան, կանոնաւորութեան և ծաղկաւէտ ոճով գրելուն մէջ. այս՝ անուրանալի է:

Խնդրական է՝ թէ արդեօք այդ յատկութիւնները միայն՝ կարող են ընել գրականութիւն մը ստուգիւ գեղարուեստական, գրական, բարձր և համամարդկային, որուն սակայն՝ կարծէք թէ կը պակսին յաճախ բնականութիւն, մեթոտ, հոգեբանական ճիշդ գննութիւն, չափակցութիւն մասանց (symétrie), միութիւն և ինքնուրոյնութիւն: Սակայն իսն մը՝ որ բնաւ տարակոյս չի վերցնիր, և մենք կարող ենք ձեւակերպել այսպէս՝ իբրեւ ամենատարագ հետեւանք՝ է հետեւեալը. այսինքն թէ տանկահայոց գրականութեան այդ լեզուական զարգացումը, այդ գեղեցկագիտական կատարելու

Թիւնն՝ անմիջական արդիւնք է մասամբ ֆրանսական հզօր ազդեցութեան, որ տառնեակ տարիներ յառաջ՝ դեռ միակ տիրոջն էր, և մասամբ ալ՝ դասական վանմալուք մատենագրութեան:

Ուրիշ կէտ մ'ալ՝ զոր երբէք մոռնալու չենք, այն է՝ որ հին և նոր դասական մատենագրութիւններն ազգին մէջ ներմուծողները, գեղեցկագիտական ճաշակ տուողներն ու լեզուն զարգացնողներն եղան ի սկզբանէ ի վեր Մխիթարեաններն և իրենց դպրոցի աշակերտները: Անտարակոյս, առանց ասոնց նախընծայ հրատարակութեանց և անոնց ընթերցանութեանը՝ տանկահայոց գրականութիւնն և աշխարհաբար լեզուն պիտի չունենար այսօր լեզուի այդ գերազանց դիրքը՝ նկատմամբ իրենց արեւելեան քոյր լեզուին և գրականութեան: Տանկահայ գրագէտ մ'եղած չէ, որ կարգացած չլլայ Զախմախեաններու, Աւետիքեաններու, Թումանեաններու, Բազարտաշիններու, Հիւրմուշեաններու և Ալիշաններու դասական հրաշակերտքը, և անոնցմէ մեզուօրէն հաւաքած չլլայ գեղեցիկ ծաղիկներ, վսեմ մտքեր և բառամթերք: Այսօր իսկ կը շարունակեն ոչ միայն կարգաւ և ծծել գանոնք, այլ և՛ անոնց գեղեցիկ ոճերովը, դարձուածներովն և ողորկ բառերովն է՝ որ յաճախ կը զարդարեն իրենց լեզուն և գրութիւնները, յարմարցնելով աշխարհաբարի քերականական օրինացը: Այս սղ պէտք է ըսել՝ թէ նոյն իսկ տանկահայոց մէջ քիչեր կան, որ Մ. Ռաֆ. դպրոցներու աշակերտաց շափ խորապէս իւրացուցած ըլլան գաղղիական և իտալական գեղեցկին հետ՝ նոյնպէս յիշեալ Մխիթարեանց ճաշակաւոր մատենագրութիւններն և լեզուն: Իրաւցնէ՝ այս նկատմամբ բաւական է յիշել Մ. Մամուրիան, որ 1871 թուականէն ի վեր իր «Արեւելեան մամուլ» կիսամսեայ, ազգային, բանասիրական, քաղաքական հանդիսափն և քսանէն աւելի ինքնագիր և թարգմանածոյ վէպերովն ու զանազան գրութեաններովը — որոնք կը կրնն հասուն մտածութեան, կոկ և յստակ լեզուի և նուրբ ոճի ընտ. գործըր — գերազանցօրէն կը մշակէր աշխարհաբարը, կը յարուցանէր խումբ մը ընտիր գրողներու, և կ'ըլլար պարծանք Զմիւռնացոց: Սա՛ աշակերտ էր Մուրատ-Մխիթարեան վարժարանին: Այդ վարժարանին մէջ և Մխիթարեաններուն աշակերտած էր Մարկոս Աղաբեկեան, որ եղաւ հրատարակիչ «Կառնկ հայոց աշխարհի» ամսագրին և «Միջին Աւարայրի» քանասիրական հանդիսին, այլ և «Փարեգին Սրուանձ աեան» ողբերգութեան, և այնքան նպաստեց կովկասեան աշխարհաբարի տարածմանն և զարգացման: 1850 թուականէն ի վեր Պալիս հրատարակուող «Բանասէր» օրագրի հրատարակիչ բանասէրն և բանաստեղծը՝ Յ. Մ. Հիւսարիան՝ այդ վարժարանի աշակերտ էր. այսպէս նաեւ Յ. Շիշմանեան (Մերենց): Կը թողու՞մ յառաջ թերեւ Մխիթարեան դպրոցներէն ելնող աշակերտաց այն ստուար լէպէտներ, որոնք թոյլմ. թեր. գեանի հետ՝ զանազան ճաշակաւոր, ընտիր և գեղեցիկ հրատարակութիւններով այն քան ճախացուցին և բարձրացուցին նոր գրականութիւնը:

Սակայն կարեւոր կը համարիմ յիշել մէկը, որ գէթ իբրեւ հրապարակութիւն ամենէն աւելի նշանաւոր դեր խաղաց աշխարհաբարի զարգացման մէջ՝ իր «Մատա» և «Հայրենիք» կրկին և հանրածանօթ օրագրութիւններով և ասոնց շուրջը հաւաքած ճարտար գրիչներովն, այսինքն է՝ Ա. Արփիաբեան: Ասոր կատարած գործի կարեւորութիւնն ակներեւ ընելու համար՝ տեսնենք նախ՝ որ 1893 թուականէն յառաջ արեւմտեան աշխարհաբարը Կ. Պոլսոյ մէջ եր'յու հակառակ հոսանքներէն մզուած՝ կայուն վիճակ մը չունէր, այլ կը հոսէր մերթ Ռուսինեանի, Գ. Օտեանի, Մ. Սեբաղի և Եղ. Տէմիրճիպաշեաններու գրչովը բացուած և գծուած ժամածուռ հեղեղատներուն մէջէն, որոնք ոսկւոյ հետ՝ աւերածներ եւս կը բերէին գրական անդառառանին. եւ մերթ ալ Պէշիկթաշիեաններու, Նարպէյներու, Ռ. Պէրպէրեաններու, Գուրգէններու, Գարագաշեաններու եւ իւրիւսաններու բարձրացուցած գրաբարի բարձրամակարդակներու վրայէն, որով միտքն եւս կը մնար մասամբ անմատչելի գաւառացիներուն և նոյն իսկ Պոլսեցոց շատերուն. մանաւանդ թէ լեզուն ժամանակ մը կը ոտնակառէր եւս իր զարգացման բնական ընթացքէն:

Արփիաբեան՝ աշխարհաբարն ուղիղ ճամբու վրայ դնելու և յառաջացնելու համար՝ ունեցաւ նախ այս արդիւնքս, այսինքն է՝ յիշեալ թուականէն կը բանար Մատա-Հայրենիք օրագրիներու էջերը, և կը ջանար ոչ միայն գտնել համախոհներ և հաւաքել իր շուրջը Պոլսի հասկացող երիտասարդութիւնը — որպիսիք են Յ. Շահնազարեան, Բաշալեան, Հ. Ասատուրեան, Զահրապ, Ա. Փանոսեան, Կամարական, Վ. Միլանեան, Ս. Պարթեւեան, Մ. Կիւրճեան, Յ. Մըմրեան, Ա. Շաքիեան, Ե. Թաեան,

վ. Թէքէեան, և կեդրոնական վարժարանի աշակերտները, — այլ և կ'առաջնորդէր անոնց դէպ ի նոր ասպարէզ մի, դէպ յառաջ: Բ. նա՝ «Մասիս-Հայրենիք»-ի այդ գրական խմբով՝ ուրիշ օգտաւէտ, ընդարձակ և անձնուէր գործ մ'իւս կը ստանձնէր, այսինքն է՝ խրախուսել գաւառներու հայութիւնը, և հրաւիրել որ ոչ միայն մասնակցին գրով և գրչով այդ թերթերուն, այլ և իրենց գաւառաց անկալականդ լեզուովն ու զգացումներովն՝ ուրոյն գրականութիւն մի գոյացնեն, իրենց տեղական կեանքէն և ուրախութեան ու վշտաց հովիտներէն: Եւ ստուգիւ՝ այդ գրականութեան նմոյշներն են թղկախեցոյ գծած գաւառական կենցաղի պատկերները, որոնք յոյժ հետաքրքրական են՝ իրենց հումարու ձեւին և անպակաս նորութեանը մէջ: Այսպէս նաեւ հայ հողին վրայ աւանդութեամբ չլրջող առասպելներ, որոնք Չարդարեանի ուռուցիկ գրչի ներքեւ՝ ոչ միայն գրական ձեւ առած են, այլ և խոշորացած անոր քնարերգակ սէգ ձայնովը: Մինչեւ այդ ժամանակ՝ Պօլսի լրագրութիւնը միայն իր կեանքով և եւրոպական քաղաքականութեամբ զբաղած էր: Մասիս-Հայրենիքով է՝ որ կը սկսէր հետաքրքրուիլ նաեւ գաւառական կենցաղ վերաբերեալ կարեւոր նիւթերով: մանաւանդ երբ Հրանդ՝ իր իրապաշտական խանդավառ գրչովը կը նկարագրէր թաղմովիչու պանդուխտներու մարտիրոսութիւնը, և գաւառներէն ալ կը յաճախէին հայոց կաղանդներու, խմբմաներու և ուրիշ բնիկ սովորութեանց նկարագիրները: Կ. Մասիս-Հայրենիքի տուած այդ նոր ուղղութեամբ՝ գրական շարժման հետ՝ լեզուն եւս կ'ընդարձակէր իր վրանները: Զի այն օրէն ի վեր աւելի որոշ և վճռական կերպով հիմն կը դրուէր արեւմտական աշխարհաբար քերականութեան, մի միայն ժողովրդական կենդանի լեզուի վրայ կարծէք թափուած. իսկ բառերու և ասութիւններու մասին՝ ազատ կը թողուէր ասպարէզը գրագիտին, հրապարակախօսին առջեւ: Որէն էր, հետեւաբար, այդ կանոնաց համաձայն և ըստ տեղւոյն և պատշաճ՝ անխտիր բնորոշելու և ի գործ ածել գրութեան մէջ թէ՛ հինը և թէ՛ նորը, կամ լաւ եւս՝ դասականն ու ժողովրդականը, թէ՛ պոպուլարն և թէ՛ գաւառականը, որով կը կազմուէր նախընթաց շրջաններէն աւելի կակիկ, դերբահասականաւի և զուտ աշխարհաբար մի, որուն օրինակը տուած էին Հ. Գարս. Այվազովսկի և Հ. Մին. Բաշկեան՝ Ռոսիոյնումով, ինչպէս և նախկին մղումը: Արժեք, որ իր խմբին մէջ իսկ կը զանազանի լեզուի և ոճի ճկունութեամբ և պարզութեամբ, կրնայ ճիշդ Այվազովսկու շարունակողն ըսուիլ:

Դեռ աւելի մեծ և աւելի հանրական պիտի լինէր այդ շրջանին ձեռքով բառուած կրթականին հետ՝ նաեւ լեզուական նշանակութիւնը՝, եթէ 1897 թուականին քաղաքական անողորմ պատճառներով «Հայրենիքը» չ'զաղրէր յանկարծ իր լուսաւոր նախապարհին վրայ, և խառնի ալ չլինէր ցիրուցան: Սակայն թերթը դադարեցաւ, բայց Նոր կեանքն և լեզուին արուած սղողութիւնը զեւ կը շարունակուէին ցարգ:

Բայց այս ալ ըսենք՝ որ «Հայրենիք»-ով և «Նոր կեանք»-ով արուած այս ուղղութեան՝ որչափ որ ալ ժողովրդական է, սակայն աւելի Պօլսի ժողովրդական լեզուին և կեանքի վրայ հաստատուած է՝ քան թէ ստուգապէս գաւառականներուն, որ երկար և քնքնաւորայն կեանք մը չունեցաւ գործախառնէն: Այսօր իսկ կարելի է ըսել, թէ Պօլսի և Իզմիրի լուսաւոր զրոյնները՝ գաւառականներուն այնքան տեղեակ չեն տակաւին, և իրենց գրականոց մէջ յաճախ անոր գործածած ձեւերուն գէժ կը մեղանչեն: Այդ զօրեղ ազդեցութիւնն է՝ որ կը տիրէ զարձեւող գաւառի գրողներուն վրայ: Յամենայն դէպս՝ թրքահայոց ոչ լեզուին և ոչ ալ ընդհանուր գրականութեան վրայ կը տեսնուի լարումաւարար և յառաջախաղաց միօրինակութիւն մը: Բնականաւոր և ակազեմականը՝ դարձադարձ իրարու յաջորդած են, մերթ յեղյեղուկ կերպով և մերթ ալ զօրեղ գրիչներու և գործիչներու ազդեցութեան ներքեւ: Ճրանաական ազդեցութիւնն՝ ազգայնայն փոխանակած էր երբեմն, իսկ այժմ անդգիծէնն ու դերմաններէնը՝ ֆրանս.

1. Ի զեւ՝ պէտք է ըսել, թէ այդ շրջանին ստեղծուած լեզուն՝ որչափ որ ալ զգուշ կերպով ճշտաբան է գաւառական ընտանի և նոր բառերու հարուստ մթերքով, և իրապաշտ զարգին յատուկ աստիճաններով և կենդանի նկարագրականութեամբ, սակայն չունի Նոյն իսկ 1881 թուականի «Մասիս»-ի բարձր և մշտնադարձ լեզուն: «Հայրենիք»-ը ժողովրդաբար և շեղակալութեամբ իր առաջին կենցաղ և լեզուի պարզութեամբ ելանքներով, իսկ «Մասիս»-ը անոր բարձրագոյն գաղափար և քաղաքական լեզուով արտայայտութիւններով: Հետեւաբար՝ առաջինն աւելի կանխամտայնի է և կամայապատշաճաւ կեդրէն. իսկ երկրորդը՝ ամփոփ, բայց բարեբաղնայն ազգային լրագրութեան:

սերենին կը սպառնան: Այնպէս՝ որ այդ գրականութեան վրայ գրագէտ դասու բրած յարատեւ ճիշդի և յառաջագիմասիրական հոգեբանութեան պատմութիւնն աւելի դուրս կը ցատկէ, և աւելի նշանակելի է՝ քան թէ բուն ազգային և ժողովրդական ոգւոյ արտայայտութիւնն և միօրինակութիւնը:

Իսկ Ռուսահայոց գրականութիւնն՝ ընդհակառակն՝ իր լեզուական և ուղղագրական, իր դասական մատենագրութեան մասին ունեցած անգիտութեամբ հանդերձ՝ համեմատութեամբ աւելի միաձոյլ է և միօրինակ. այնպէս՝ որ կրնանք ըսել — ինչ ինչ բացառութիւններով — թէ՛ ընդհանրապէս ազգային է և թէ՛ ժողովրդական: Այլ և՛ անընդհատ կերպով ազգային ոգւոյ և կեանքի և յառաջողման վարձացման ներկայացուցիչ մ'է, թէ՛ իր բնիկ հողին վրայ և թէ՛ անկէ դուրս տարածուած միջոցին: Անտարակոյս պէտք չէ մոռնալ՝ որ ռուսահայ գրողներու և ժողովրդեան լեզուի մէջ ալ կայ մեծ զանազանութիւն. բայց այդ խորոցը՝ գրեթէ ոչինչ է բաղդատմամբ թրջահայերուն, և զրագէտն և ժողովուրդը զիրար լաւ կը հասկնան: Ահաւասիկ երկու գրականութեանց տարբերութիւնքը:

* * *

Արդ՝ եթէ տաճկահայոց արդի գրականութեան նշանաւոր գրողներէն և հրապարակախօսներէն ոչ սակաւք Մխիթարեանց աշակերտներ էին և են, և եթէ Մխիթարեանց ազդեցութեանը կը պարտի իր լեզուական առաւելութիւնն, ասկէ կը հետեւի ուրեմն՝ որ Մխիթարեանք ազգային ժամանակակից այդ աշխարհաբարին զոգտահեսապէս համընթացած բլլան միշտ: Իսկ թէ՛ ինչպէս և ինչ չափով. այս բանս պիտի տեսնուի յաւորդ դիտողութիւններէն:

Ռուսահայոց և տաճկահայոց աշխարհաբար գրականութիւնքն՝ ըստ որում գծեցինք՝ եթէ ներքի է նմանեցնել երկու գետերու, Մխիթարեանն ալ հարկ է նկատել՝ իբրեւ անոնց երրորդ սկզբնառաջը: Վերջինս՝ ինչպէս սկիզբն տուաւ առաջիններուն, այսպէս եւս պէտք է՝ որ զուգահեռաբար համընթանար երկուքին. վասն զի կարելի չէ երեւակայիլ երկճիւղ գետեր՝ առանց մշտաբաւականադրեր մի: Զուգահեռաբար կ'ըսենք և ոչ թէ միապէս. որովհետեւ արեւմտեան գրականութեան այդ առաջն՝ Այվազովս, կիէն մինչեւ այսօր՝ անոր տուած ուղղութեամբը ջանացեր է ընթանալ. մինչդեռ ռուսահայոց աշխարհաբարը շեղեցաւ դժբախտաբար՝ Նստարեանի գծած ուղղութենէն — որով պիտի զարգանար յոյժ յոյժ նաեւ լեզուական գեղեցկութեամբ, եթէ նոյն սկզբումը շարունակուէր. — և տաճկահայոցն ալ իր այլ և այլ շրջաններուն մէջ ընդունեցաւ իր մէջը — ինչպէս տեսանք — ուրիշ օժանդակ պղտոր վտակներ, մասնաւոր թէ օտարոտի ձեւերովն և անարուեստ կերպով շինուած բառերով ինքն իսկ պղտորեցաւ՝ իր նախկին և բնիկ յստակութենէն:

Իրաւցնէ, աչքէ անցնելով ծեր «Բազմալէպն» և անոր կրտսեր քոյրը՝ «Հանգէսամօրեայն», մենք կը տեսնենք ակներեւ՝ որ երկուքն եւս — իրենց ըրած լեզուական ահագին յառաջագիմութեամբ հանդերձ — ոչ միայն հաստատ մնացեր են Այվազովսկիէն և Այտընեանէն դուրս չիմնական կանոններուն վրայ, այլ և հետզհետէ աւելի մաքրուած են և ճոխ ու ճկուն դիրք մ'առած: Նոյն բանը կրնանք ըսել նաեւ վենետիկեան և վիեննական կրկին հաստատութեանց ո՛ր և իցէ աշխարհիկ լեզուով լոյս տեսած առանձին հրատարակութեան համար՝ ընդհանրապէս:

Ստոյգ է դարձեալ՝ որ Մխիթարեան գրողներն և գործիներն՝ ինչպէս ազգած են ռուսահայ և տաճկահայ գրողներուն վրայ, այսպէս ալ անոնց օրագիրներու յաճախ ընթերցանութեամբ՝ իրենք եւս փոխադարձաբար կրած են հակազդեցութիւններ. սակայն այդ հակազդեցութիւնը խիստ աննշան է և չափաւոր: Այսինքն է՝ առած են երկուքն եւս միայն ընթացիկ կամ սովորական դարձած ինչ ինչ բառեր ու բացատրութիւններ, որոնք ոչ միայն նոր են, բնորոշ և վայելուչ, այլ և յարմար՝ արեւելեան և արեւմտեան աշխարհաբար գրականութեանց մէջ համեմատաբար հասկացողութիւն մը յառաջ բերելու նպատակաւ: Այս բաներս իսկ աւելի զգալի են Մխիթարեանն ո՛ր՝ քան թէ միջին չրջանի գրողներուն քով: Իսկ այն արտասովոր բառերն՝ որոնք ոչ միայն օտար են աշխարհաբարի քերականական կանոններէն, այլ և սխալ և քմահաճոյ, մուտ գտած չեն Մխիթարեանց աշխարհաբարի մէջ, կամ խիստ քիչ անգամ:

Ուսումնական լուսագոյն հրապարակախօսն և վիպագիրը՝ գեռ այսօր իսկ կը շարունակեն հետեւել ժողովրդական լեզուի անճշգրտութիւններուն՝ ինչպէս ասկէ յիշուին տարի յառաջ։ Եւ կը գրեն՝ ըստ հին սովորութեան՝ բային խնդիրը տրական հոլովով (օր. մարդուն ստորացնելով, ինչի՞նչ ևս ծեծում ընկերիդ, ցածացնեմ նրան)։ — Եզակի բաց. յօքնականակերպ (օր. մանկութենից, կարգից դուրս)։ — Փոխանակ բացառականի՝ գործիականով (օր. գետնի տակով տանում է)։ — Կրկնակերպ սեռականով (օր. իւրեանց հօրերի)։ Կը մտցնեն փոխ. ու ի — անյարմար տեղեր իսկ — 2 և վ. բայց ասկէ աւելի բառերու անթիւ սխալադրութիւններ (օր. վայր գցել, դրները, բուռագրներ, դարձրեց, տարներ մի անգամ, շտապեցայ, մթնի մէջ մնալ, հոգսը մի մարդու վրայ է դրուած, շատերը զարմացին, կը թուայ, սովորութիւն դառաւ, և այլն)։ Աւելորդ կը համարվի մէջ բերել քերականական և ուղղագրական օրինաց զէմ եղած բոլոր զարտուղութիւններն և աղուաղութիւնները, զի փափագողները կը գտնեն զանոնք ֆենական քերականութեան 194-217 էջերում։ Իսկ մենք այսչափը կ'ըսենք՝ սր գեռ շատ քիչ բաներ փոխած են և ուղղած արդի հրապարակագիրներ կողկասեան գաւառաւարդաւէն։

Տաճկահայոց արդի գրողաց շատերն եւս՝ ինչ ինչ կէտերով՝ վար չեն մնար ուսումնայերէն, մանաւանդ անոնք՝ որ երկայն տարիներ «Մշակին» մէջ իբրեւ թղթակից գրեցին և գործեցին։ Ա. բաց ի թիւն վերջացող զոյականներէն՝ բոլոր միւս անուններու սեռականն եւս անխտիր ի կը վերջացնեն, նոյն իսկ անոնց՝ որոց ուղղականն արդէն իմի է (օր. սղանի, գրացի, իրենց բարեկամին համարյոյին կը խորհին, մինչեւ հոգիս խորը, անհամբերութիւնով, նոր այրիի մը, գինիի վրայ, կապուեցան իրենց եկեղեցիին հետ, փառքիկ խոսքի մը)։ Բ. Կրկին յօգնակիով կը գրեն և կը հոլովին նոյն իսկ այն բառերը, որոնք եկակի եւս ունին յուղականն, (օր. պահանջները, խրախուսանքները չէին զլանար, պատկերները, ձեռքերը, և այլն)։ Գ. Տգեղ կերպով լինուած բառերով (օր. կապկապ, խնծիրով (բառն անեղական է խնծիրը), բերկրանքի անուշ պարզեութիւնը (ածականը՝ զոյական ընելով), կը սղանային, կանթեղացոյցը, շողագոծ քթթումներով, ինքնագիտակ, եկեղեցիին մէջ կը շուսագործի հոգիներու ձուլում մը, արշալոյսի մը անշատուած շաշններուն առջեւ, կեղծապարիշտ շարով մը ծեփուած, շփոթելով կը հեռանայ, կնքապապ (անշուշտ կնքաշայր), ալք-ընթռի, սիւիկ-փիւիկ կ'ընէր յոյն սպասուհիին, շնկողեցայ (կատչի), և այլն։ Դ. Ժամանակագրութեան գործածութիւնը՝ առանց հայերէնը դիմացը դնելու (օր. կարենան բարեկրա առնել, եսքիքիքի գաղափարները, սքորսքիք տրամաբանութեան, եթէ քիչ մը քապօքն եղած ըլլար, սիւսաի մը արեւ քաշելուն հիւանդացաւ, կիւրեղ երիտաւարդներ, սեռանդեները, քնեֆեդիներ, սեքսանկը հանդէսին հոգին կազմողներն են, քիւրաւ, դարձեւ, պիւսա, քիւսան բերանին, քեֆը կը նայի, հեղեղեղեղ), և այլն։ Ե. Իւր, ևս վերջացող անունները հոլոված ատեն իսկ՝ ուղղական ձեւը անփոփոխ պահելով (օր. իմաստասերի, հանդեսին, խաղաղեպի, Յովհաննէսին), և այլն։ Զ. Կը գործածեն նաեւ այսօր «Քննական քերականութեան» 327-336 էջերում նշանուկուած ռամկարանութիւններէն և հայապատուաւ թրքարանութեանց շատերը։

Ահա այս բաներով է՝ որ Մխիթարեան աշխարհարար գրականութիւնը — իր միջին շրջանէն սկսեալ — չէ հետեւած ուսումնական և տաճկահայոց հոսանքներուն։ Դի Այլագոծակէն վերջ Մխիթարեան միջին գրողներն ընդհանրապէս՝ հսկայական ջանքեր ըրած են՝ ոչ միայն ազատ մնալ այդպիսի խանգարումներէն ու տղմակի հեղեղներէն, այլ և ըստ կարելոյն իրենց յատակ և կանոնաւոր լեզուով թարգմանած և երկաւորած հրատարակութիւններով՝ իբրեւ մաքուր գետնի քաղցնելով՝ ազգային նոր գրականութեան անգատաններուն մէջ, անոնց թողուցած սիւն ու աւազն եւս մաքրել և գտել ջանացի են։ Մխիթարեանց հիմնական սկզբունքն այն չէ՝ որ գրողն ստորանալով՝ միշտ հաւասար ընթանայ անգետ ռամկին, այլ ռամկը հասու ընէ գրչին։ Երբ գրականութեան լեզուն — ըլլայ գրաբար, ըլլայ աշխարհարար — պէտք է՝ որ ժողովրդական խօսուած լեզուէն թէ՛ աւելի յատակ ըլլայ և թէ՛ աւելի կոկիկ, կանա-

1. Ընդհանրապէս կ'ըսենք, ժամանակի մասին մէջ իսկ բացառութիւններ եղած են անպակաս, ինչ ինչ կէտերով։

նաւոր, կորովի, ազնիւ և բարձր: Գիտելով նախ՝ որ ինչպէս ժողովուրդը տգիտութեան հարկէն մղուած է աղաւաղել միշտ իր մտաւորականներուն հետ՝ նայնպէս և լեզուէն, այսպէս և գրագիտին պարտքն է՝ վերանորոգել այդ խանգարմունքը: Երկրորդ՝ ժողովրդեան յղաւոր բարեաւոր՝ օղոյ պէս անկայուն է և փոփոխական, այսօր այսպէս կը շնչէ և սուշէ, վաղը այնպէս: Ե միշտ անորոշ: Իսկ գրաւորն՝ ոչ միայն պարտի լինել, այլ և աւանդել զինքը ապագային այնպէս՝ ինչպէս որ էր իր ժամանակին, ըստ առածին՝ թէ խօսքը կ'անցնի, բայց գիրը կը մնայ:

Եւ ստուգիւ՝ գրի և խօսքի զանազանութիւնն այնքան բնական է նաեւ ամէն ուրիշ ազգերու քով և այնքան պահանջող, որ ոչ միայն գրագիտին, այլ և ռամկին՝ երբ հարկը կը բերէ՝ որ խօսածը գրի առնու, նա կը տաքնապի կը գանդադի, այս, պահ մի. բայց և ամէն ջանք ի գործ կը դնէ, որպէս զի ըստ կարելոյն խօսածէն աւելի մաքուր և կոկիկ գրէ, եթէ գրիչ բռնել գիտէ՝ Վասն զի ինքն իսկ համոզուած է՝ թէ գիրն աւելի յարմար է միտքը արտայայտելու: Քան թէ խօսքը: Գիտէ՝ թէ գիրն աւելի կը համապատասխանէ իր խորհրդոցը՝ քան թէ լեզուն, և խօսքը, այնու մանաւանդ՝ որ մարդ յաճախ կը խօսի, բայց առանց իր խօսքը կշռելու կամ կարգաւորապէս ձեւակերպելու զայն: մինչդեռ գիրն՝ ոչ միայն խօսքը արձանացընելու, այլ և տպագրելու և հասարակութեան ներկայացնելու ժամանակ՝ կրկին և կրկին կը յղկէ և կը կոկէ զայն, ինչպէս արձանագործն՝ իր շինած անդրին և նկարիչն՝ իր ծրագրած նկարը, մինչեւ որ համաձայն գտնուի այն իր մտաւորական կամ երեւա. կայութեանը մէջ թաքնուած աննիւթ գեղեցկին: Ասոր համար է՝ որ ռամկը կամ տգէտը գրելէ կը խուսէ, կը դժկամակի միշտ. իսկ գրագէտն՝ որ տէր է իր գրչին, կը ձկուտ յաւետ գրել՝ քան թէ խօսիլ: Վասն զի առաջինը կը ճանչնայ իր լեզուի և խօսքի տկարութիւնն և տգեղութիւնը, խառնակութիւնն և խոշորութիւնը: և կը խի. թայ՝ որ անով կամ ինքը պիտի չյաջողի հաղորդել այլոց իր միտքը, և կամ ուրիշներն՝ անկուպար և անկատար գտնելով զայն, ծաղրեն և անգոսնեն: Իսկ վերջինը՝ կա. տարեկապէս գիտակցութիւն ունի գրի մէջ ծածկուած գեղեցկութեանն և կատարելութեան, և անով է՝ որ կ'ուզէ միշտ զբաղիլ և զբաղեցնել, զուարճանալ և զուարճացընել: Ասով է՝ որ փոխադարձաբար կ'ազնուացնէ ու կը վեմաւցնէ ամէն ինչ:

Եւ ստուգիւ՝ մի և նոյն ճշմարտութիւնը ցոլացնող մարդկային այս կրկին ձկտուածե. րու գեղեցիկ արտայայտութիւնը կամ լաւ եւս մարմնացումը կը գտնենք մենք իս. Աբովեանի՝ քով: Սա՛ յետ նկարագրելու մէկ կողմէն իր բարձր հոնհարի մտա. տիպարը, իր սրտին վրայ բռնացող ամենագեղեցիկ և ամենատենչալի անուրջը, այս. ինքն է՝ հայ հայրենիքն և Հայոց յիշատակները. և միւս կողմէն ալ գրաբար լեզուին մէջ ունեցած իր տգիտութիւնը, և գրով ըստ արժանւոյն զանիկայ արտայայտելու բուն տենւանքը, կը գոչէր՝ երկունքէ մը բռնուածի պէս. « Բայց ախ, լեզուս փակ էր, աչքս բաց, բերանս բռնած, սիրտս խոր, ձեռս պակաս, լեզուս կարճ... անունս մեծ չէր, որ ասած տեղը հասնի. մեր գրքերն էլ գրաբառ, մեր նոր լեզուն էլ անպա. տիւ, որ սրտիս հստաբար խօսքով յայտնեի... աղաչեի՝ չեզոս մարդ չէր իմանալ լուսնի ես էլ էի ուզում՝ որ ինձ վրայ լծի՞ծաղին, լասեն՝ կուպիտա, յիմար տ՝ որ քերականութիւն, մարտասանութիւն, տրամարտեութիւն չը գիտի: Ես էլ էի ուզում՝ որ ասեն. Օ՛հ կնպես խորը, խորիկ շարագրեղ գիտի, որ սատանէն էլ միջիցը մէկ քառ չի՛ կարող իմանալ: Ես էլ էի ուզում՝ որ իմ գլուխ ցոյց տաւ, որ ինձ վրայ գարմա. նան ոչ ինձ գովեն, թէ հայերէն շատ խորը տեղեակ եմ »:

Արդ, առանց լաւ ուշ դնելու տգիտին և գրագիտին հասարակ եղող այս ձկտմանը՝ գէպ ի լեզուական մաքրութիւնն և գեղեցկագիտութիւնը, առանց խորը թափանցելու այս բնածին և բացայայտ ճշմարտութեան. մէկ խօսքով՝ տեսնելով հանդերձ Աբ. վեանի շնաշխարհիկ վիպասանութեան՝ ժողովրդական անկուպար և գծուծ լեզուին պատ. ճառով անյաջող ելքն և հետեւողներ չունենալը, տակաւին կը շարունակեն նոր գրող. ներէն շատեր՝ իրրեւ սիրահարներ՝ հետեւիլ ժողովրդական լեզուի նոյն իսկ ողաւա. գութիւններուն. տակաւին քաղաքիչներ կը հանդիսանան անոր տարածմանը, իրրու.

այն թէ գրականութիւնը դատապարտուած ըլլայ յաւիտեանս ժողովրդեան ստորին հորիզոնին վրայ մնալու: Բայց ուսանալոյցմէ աւելի՝ զարմանալի է յայտնա՝ արդի տաճկահայ գրողներու ոմանց վարմունքը: Զի նոքա ժողովրդականով սկսան, բայց այժմ կը ձկտին դեպ ի գեղեցկագիտականը, դէպ ի բարձրն ու միջազգայինը, իսկ սոքա՝ որ դասականով, միջազգայնով և բարձրագոյնով սկսան իրենց գրականութիւնը, այժմ կը դիմեն դէպ ի ժողովրդականը, դէպ ի ստորը, փոխանակ ժողովուրդը ստորնութեան վեր բարձրացնելու: Ինչէն յառաջ կու գայ այս. — Կամ ուսանալոյ գրականութեան գերակշիռ ազդեցութենէն, և կամ ուսմավարական սկզբան և զգացման զարգանալէն:

Այս ուղղութեանս պաշտպաններն՝ իրեն Գորեղ փաստ՝ Պոլսի ժողովուրդը կը բերեն օրինակ, որ իբր թէ իրենց գրածին պէս կը խօսի: Ասկայն այդ փետուրէ վահանը փշրելու համար՝ բաւական է դիտել, որ Պոլսի ժողովրդեան մեծամասնութիւնը ոչ ինճիճեանի, ոչ Ալփազովական ժամանակ և ոչ ալ այսօր այնպէս կը խօսէր, իսկ փոքրամասնութիւնը կամ լաւ լաւ գրել կարողալ գիտցողքն եթէ ստուգիւ այդպէս կը խօսին, պատճառն այն է՝ որ այդ ուղղութեանս պատկանող օրագրութենէն և ուսուցիչներէն ստրկեցան այդպէս խօսիլ, և ոչ եթէ իրենց պապերէն և մամերէն, որոնք բոլորովին ասոր հակառակը գիտենք՝ թէ կը խօսէին: Ուրեմն Զերազեան և Ուրփիարեան խմբագիրներու քով որոնելի է այդ նորութիւնը, և ոչ թէ Պոլսի կամ զաւառներու ժողովրդեան:

Ասկայն Մխիթարեանք՝ ինչպէս երբեմն ինկած և այլանդակուած վիճակի մէջ գտնելով դասական լեզուն՝ հետ զհետէ մտքեցին և վերականգնեցին, այսպէս ալ Ալփազովական և Ալիշանի հետ եղուած էին նոյն քերտը թափել նաեւ աշխարհաբարի կուսնուոր զարգացման, աղնուացման և բարձրացման համար: Առաջին գործը կատարեցին հին դասականի կատարեալ ուսումնասիրութեամբը և լատին և չիլէն հրաշակերտներու սքանչելարուեստ թարգմանութիւններով. իսկ երկրորդը՝ եւրոպական նոր դասականութեան (classicisme) և իրենց նախկին ստեղծագործութիւններու ձեռքով:

Մխիթարեան աշխարհաբար գրականութեան հիմը թէպէտեւ ժողովրդական լեզուն եղած է — ինչպէս ցոյց կու տան Մխիթար Արաւօր Քերականութիւնն և Քրիստոնէականը — բայց շէնքին քարերը, այսինքն է՝ լեզուական տարրերն՝ աւելի դասական և նոր լեզուի քերականութեան կարկինովը չափուած և ուրաղովը տալուած ու իրարու ազուցուած են՝ քան թէ ժողովրդեան անտալ և անհամաչափ կերպովը՝ Հետեւաբար՝ ինչպէս ասոնց վերաստեղծած գրարար գրականութիւնը կը տարբերէր ժամանակակից ընդհանուր տափակ և աղաւաղ գրարարէն, այսպէս և՛ աշխարհաբարը՝ նման պատճառներով տարբերելու բնաւորութիւն ունէր. այսինքն է՝ ըլլալ դասական իր տեսակին մէջ:

Թերեւս առարկուի, թէ ինչպէս կրնայ լեզու մ'ըլլալ աշխարհաբար՝ և միանգամայն դատական: — Դասական ըսելով այս տեղ՝ մենք չենք հառկնար հինը, այլ նորը, որ կը ձկտի — նմանողութեամբ հին դասականին — լինել ըստ կարելոյն կանոնաւոր և կոկիկ, ըստ որում կը պահանջէ գրութեան ուրուեստը: Ինչի ազատ և՛ աւակաւաւորեան և՛ նորարարեանց (néologisme) չափազանցութիւններէն: Եւրոպիոյ նոր գրական դաշտին վրայ իսկ մինչեւ մօտ ժամանակներս ջերմ կերպով կը յուզուէին զասկանաւորեան և վիպականորեան (romantisme), ճնանմանորեան (archaïsme) և նորարարեան (néologisme) վերաբերեալ կուսակցական թեր ու դէմ վէճերը: Ասկայն այդ ժամանակի դասական կամ հնանման գրողներէն ոչ ոք իր ժամանակէն և միջավայրէն բոլորովին զուրս երկասիրութիւններ կը հրատարակէր, նման Դեմոսթենի կամ Կրկերոնի, Հոմերոսի կամ Վիրգիլիոսի և Որատիոսի. այլ մէկ կողմէն հին դասականաց աղնիւր, գեղեցիկը, կանոնաւորն և վսեմը՝ նոր լեզուին հետ ձուլելու, գեղեցկացնելու և կանոնաւորելու նպատակին կը ձկտէր. իսկ միւս կողմէն ալ թուրքեր բարձրացնելու խանգարիչ նորարարութեանց դէմ, զոր կարեմք իրուամբ Բէշլուէլի հետ՝ ժամանակիս հիւանդութիւնը անուանել. վասն զի այնքան անբնական է՝ որքան իմաստական. այնքան մթազնիչ է մտաց, որքան երկզիմի է նշանակութեամբ բաւնից: Ասոր կատարեալ օրինակ են Ինտրայի՝ Մենոքսեան տեսիլները (տես «Շիտակ» 1905):

Ահա այս ուղղութիւնն և յատկութիւնը ջանացած են ունենալ ընդհանրապէս նաեւ Մխիթարեան գրողները՝ Զամէնէն սկսեալ: Սոքա գրաբարէն՝ իրաւ է՝ որ պատշաճ փոխառութիւններ կ'ընեն, և գուցէ ուրիշներէն աւելի, սակայն առանց աշ-

խորհարարի կողմութեանը փնասելու և անհասկանալի ըլլալու: Խամկօրենէ եւս ընտրանօք բառեր կ'առնուն կը գործածեն, բայց առանց ռամկաբանելու: Վասն զի ռամկաբանութիւնը բառերու մէջ չի կայանար, այլ գաղափարաց տղայական և գռեհիկ արտայայտութեանը:

Մխիթարեանց աշխարհարարին մէջ իբրեւ թերութիւններ նկատուած են նախդիրներու և զրաբար ինչ ինչ ոճերու պատշաճ գործածութիւնքը: Սակայն այսպիսի կիրառութիւններ, որ մեր նախնեաց ռամկօրենի և նոյն իսկ արդի գաւառականներու մէջ եւս պակաս չեն, ոչ միայն աշխարհարարին չեն փնասեր, այլ նոյն իսկ անոր անորոթիւնները որոշելու, աղքատութիւնը հարստացնելու ու միակերպութիւնը կոտրելու կը ծառայեն: Օրինակի աղագաւ, այս նախագատութիւններէն ո՞րն աւելի ճիշդ է և հասկնալի, ռուսալային՝ « Պետրոսը Պօղոսին ծեծեց », կամ տաճկալային՝ « Պետրոսը Պօղոսը ծեծեց », թէ՛ Մխիթարեանի ոճով ըսել՝ « Պետրոսը ծեծեց զՊօղոս »: Տարակոյս չկայ թէ քերականօրէն՝ վերջինը, զի Մշեցիին եւս այսօր կ'ըսէ. « Պետոն զիս ծեծեց », « Վիրգոր ծեծեց զիմ աղէն », և այլն: Համարինք որ մէկը բոյս մը իշիչէն վերջ՝ միջանկեալ նախագատութեամբ ըսէր ըստ սովորական աշխարհարարին՝ թէ՛ « կը գտնուի Ասիա », կամ մի ուրիշ բանի համար ըսէր թէ՛ « էր այն ժամանակ Աղեքսանդրիս »: Արդ՝ այս անորոշ և երկդիմի բացատրութիւններէն օտար մէկը կարող է առնուլ Ասիա, Աղեքսանդրիս նաեւ իբրեւ տէր բայի: Ուստի այսպիսի երկդիմութիւններ վերցնելու և կանոնաւոր ընելու համար բարբառն՝ իրաւամբ կը պահանջէ Մխիթարեանն — և այն առանց աշխարհարարի դէմ մեղանշելու — որ գրուի՝ « կը գտնուի յԱսիա », « էր այն ժամանակ յԱղեքսանդրիս », և այլն: Այսպէս փոխանակ գրելու անորոշարար՝ « տպուած է Պօլիս », « օրէ օր », « մինչեւ այժմ », « որ իճճ վրայ զարմանան, ու իճճ գովեն », « զպրոցը կտրեց իր կապերը եկեղեցւոյ հետ », « հարկաւորսպէս », « իւրեանց հօրերի (տեկէ՛ իրենց հօրերնուն) », և այլն, պիտ'որ գրուի՝ « տպուած է ի Պօլիս », « օրէ ցօր », « մինչեւ ցայժմ », « որ իմ վրաս զարմանան, որ զիս գովեն », « զպրոցը կտրեց եկեղեցւոյ հետ ունեցած իր կապերը », « ի հարկէ » (և ոչ թէ՛ ի հարկ է, ինչպէս կը գրեն ռուսալայներէն ումանք), « իրենց հարց կամ հօրը », և այլն:

Շնորհիւ այս ուղղութեան է, կրնանք ըսել, որ այսօր թէ՛ ռուսալայոց և թէ՛ տաճկալայոց էն սաստիկ աշխարհարարեաններու գրուածոց մէջ իսկ՝ մուտ գտած և սովորական դարձած են նախդիրներով, նախադրութիւններով և զրաբարի վրայ հիմնուած ոճերով բազմաթիւ կիրառութիւններ՝, որոնց թիւը Պօլիս և արեւելեան գաւառաբարբառներու մէջ խիստ ցանցաւ էր երբեմն: Այսպիսի կիրառութիւններ, որ լեզուի միակերպութիւնը կը կոտրեն և տղայական սակաւաբուն՝ բայց չարունակ լաւկանութիւն՝ ներդաշնակութեան կը փոխեն, և լեզուն կոկիկ և կորովի կ'ընեն: Ինչ որովհետեւ ամենէն աւելի Մխիթարեան աշխարհարարին մէջ կը տեսնուին այնպիսիք՝ բիւրաւոր ձեւերով և գունոց խառնուրդով, հետեւաբար՝ ըստ այնմ լեզուն եւս բազմազան կը նկարեն և կ'ընեն դիրաթեք և ճոխ: Այս ալ ըսենք՝ որ արձակէն աւելի շտապական գրութեանց մէջ հարկաւոր են այդպիսի կիրառութիւնք. զի սեղմ են և մեծ դիւրութիւններ կ'ընծայեն՝ սողերու ճիշդ յօրինման և ներդաշնակութեան համար: Այսպէս ըրած է Քաիլովի Առակաց ճարտար Թարգմանիչը:

Իսկ նորարարութեանց (nóologisme) և գաւառական բառից և պէսպէս առութեանց կողմանէ — պէտք է խոստովանել — որ իր դուստր տաճկալայ ազգային աշ-

1. Օրինակի աղագաւ, զեպի գործ, զեպի յառաջ, ըստ այնմ, ըստ իս, ըստ որում, ի զեպ, ի եկաւ առեկով կամ առած, յամենայն զեպս, առ իս, առ այս, առ ի՞նչ, յայնմ, յայնմ, զայս, զայն, զեք, զիս, զանի, զամենք, միջեւ անգամ, ցայտօր, ցայմ, առնաւարակ, փոքր առ փոքր, առ ի չգոյշ, օր ըստ օր, ի նեաւասանի, ի սառնել, ի երգոյ, յայ եւ յամենի, նեա զնեա, յետ որոյ, յետ այնորիկ, յոմանց, վերեւ ի վայր: Ի գուր, ի իստ առ իստ, բառ առ բառ, վեր կամ վայր ի վերոյ, մի ըստ միորի, մէկն ի մէկ, նույ ընդ նույ, զեմ ընդ զեմ, ընգնակաւակ, ի յուր հանդիսակամաց, մուտք ի յոյս, մերկ ի մօրե, և այլ հաղարաւորներ, զորս աւելորդ կը համարիմ մէջ բերել: Տեմարութիւն է կամաւոր արգելք զնել այսպիսի գործածութեանց առջեւ, որոնք եւրոպական նոր լեզուներուն մէջ առհասարակ անհրաժեշտ համարուած են. զի լատին մայր լեզուի աննախդիր նախագատութիւններն իսկ, սոքա նախդիր և գրեմբ բացառաւ ընելու համար գրութիւնը. իսկ մերոնք զանոնք ջնջելով ընդհակառակ՝ կ'ուզեն անորոշութեան գոտապարտել զայն:

խարհաբարին չափ հարուստ չէ։ Եւ այս բանիս պատճառքն են հետեւեալները։ Դախ՝ որ Մխիթարեանք իրենց ազգային գրողներուն պէս միակերպ և մի միայն աշխարհաբարը մշակելու առիթ ունեցած չեն, այլ միաժամանակ ստիպուած էին նաեւ գրաբար լեզուն մշակել։ չուզելով մէկ կողմանէ իրենց այդ մենաշնորհը կորսնցնել, և միւս կողմէն ալ ուզելով մանաւանդ վառ պահել մեր նախնեաց մեծագոյն լեզուի այդ վառարանը՝ ազգայնաց և օտարաց ուսուցչութեան և ուսումնասիրութեան համար։ Բ. Խիթարով անոնցմէ՝ որպէս եւրոպական լեզուներուն յատուկ և հայերէնի ոգւոյն հակառակ բաներէն։ Այս պատճառաւ է՝ որ Մխիթարեան միջին գրողներէն ոմանց — մասնաւորապէս անոնց՝ որ մերթ աշխարհիկ և մերթ գրաբար լեզուով երկասիրել ուզած են — աշխարհաբարի մէջ ոչ միայն զգալի յառաջադիմութիւն չի տեսնուիր, այլ նոյն իսկ տեսակ մը յետադիմութիւն, զոր, եթէ կը ներուի ինձ, պիտի կոչեմ զյարասնակութիւն¹։ Մինչդեռ անոնք՝ որ շարունակեցին միշտ աշխարհաբար երկասիրել, աւելի կը համապատասխանեն՝ մէկ հրատարակութենէ ցմիւսն՝ եղած ժամանակի պահանջին։

Իբրեւալ՝ Մխիթարեան քոյրաթիւ ճեմարանները թէպէտեւ ունեցած են նոյնպէս հայոց այլ և այլ գաւառացիներէ անդամակիցներ, բայց նոքա մեծաւ մասամբ համակերպելու համար իրենց ճեմարաններուն՝ աւելի կ'։ Պոլսոյ տիրող աշխարհաբարով կը ստիպուէին գրել։ Բայց և այնպէս՝ զանց ըրած չեն իրենց բնագաւառներու կենդանի բարբառներէն իսկ բառեր² և նորանոր ասութիւններ ի գործ ածել մեծ կամ փոքր գրուածոց մէջ։

Սակայն 1885 թուականէն ի վեր, երբ աշխարհաբար լեզուով գրելն այլ կ'ընդհանրանայր Մխիթարեանց մէջ, կամ գէթ կը ձկտէր գէտ ի ընդհանրացումը, այնուհետեւ — ի բաց առեալ Հ. Ալիշանի Սիսուանը, Այսուստե ու Սիւսիանը, Քաջունուոյ «Արուեստից և գիտութեանց բառարանն»³ և նախնեաց հին գործերը — այլք առհասարակ աշխարհիկ լեզուով կը հրատարակուէին։ Իսկ 1890 թուականէն ասդին Նոյաբանդիւնեմ եւս մուտ կը գտնէր — ի հարկէ իր պատշաճ չափին մէջ — զրեթէ բոլոր արդի գրողներուն քով. որոնցմէ գոցեա սոսկումով կը զգուշանային՝ մինչև վերջը՝ Մխիթարեան միջին գրողները։ Ուստի շնորհիւ այդ կրկին ուղղութեանց՝ Մխիթարեան արդի գրողներու լեզուն ոչ միայն նոր և անակնկալ քայլեր կ'առնէր, միշտ յառաջադաշտ ընթացքով մի, այլ նոյն իսկ կը կոճկուէր իր տաճկահայ քոյր աշխարհաբարին հետ. մասնաւանդ թէ ցանքեր կ'ընէր կոճկել զայս նաեւ ուսանալով զրականութեան հետ. եթէ ոչ քերականութեամբ, այլ գէթ հանրամատչելի լեզու մը գործածելով։ Եւ այս եղանակիս հասու չլինելով ոմանք՝ այլ ընդ այլոյ խորհրդածութիւններ եւս ըրին։ Թէպէտ և վիպասանական և հրապարակախօսական նիւթերու մէջ՝ անոնց հետ անբարդատ, սակայն իր քննադատական, գիտնական, լեզուաքննական, բանասիրական և գեղարուեստական լուրջ հրատարակութիւններովը կրնայ ըսուիլ՝ որ երկուքէն իսկ աւելի ուշագրաւ եղաւ. վերջին երկոստասանակին մէջ ազգային մամուլը — տիրող ամայութեան ժամանակ իսկ — անոնցմով՝ իբրեւ ովասիաներով՝ կ'անցընէր իր պատուքը, և կը զուարթացնէր գրական տխուր կացութիւնը։ Մեր աշխարհաբար նոր զրականութեան բաժնին մէջ՝ անշուշտ գեղեցիկ նորութիւն մը պիտի համարուի՝ բաց

1. Իրացնէ այս պատկերը կը ներկայացնեն մեզ Հ. Ղեւոնդ Ալիշանի վերջին հրատարակութիւնները — մասնաւորապէս Հայագրական — բաղդամամբ Յուլիկներուն և Նախագիտի երգերուն, Հ. Ա. քսենդիոսի իր անցնիւնեալ աշխարհի թարգմանութեան լեզուն՝ համեմատութեամբ «Բաղմալէպ», ի մէջ հրատարակած ուսումնական յօդուածներուն։ Այսպէս է և Նոյաբ Բիւզանդացւոյ կորեան ուսումնասիրութեան և Սուլ քիւս թարգմանեալ Պարոնեանի վերջին հրատարակութեանց լեզուն՝ բաղդամամբ 1876 թուականէն յառաջ գործածածին։

2. Այս կարգէն են Ս. Ղազարու. վանքի երբեքի աշակերտ Դաւիթ Աւնջեւոյ «Բաղմալէպի», մէջ (տես 1867 տարի, էր. 807, և 1868, էր. 129) հրատարակած երկու գեղեցիկ յօդուածները. որոնց միոյն վերնագիրն է Հանգեա հարստեանց՝ Մուշ գաւառին մէջ, և միւսին՝ Համբարձման տօնին հանգեալ Մուշ գաւառին մէջ։ Երկուքին մէջ եւս կան բաղմալի գաւառական ընտիր բառեր և բացատրութիւններ։

3. Այս գրուածք՝ գրաբար ըլլալով հանգեա՝ հազարաւոր նորակերտ, և քաջաբար բառերու կազմութեամբ մեծապէս նպաստեցին աշխարհաբարի հրատարակուն։ Միայն Սիսուանի վերջը գրուած բառացեղ կը ներկայացնէ մեզ 660ի շափ նոր բառեր, մեծանուն հեղինակի հաղացողութեան կազմարարովը նուրաւ և թափուած։

յայլոց նաեւ Գանատէի Աստուածային կատակերգութեան ամբողջական թարգմանութիւնը՝ նոյն իսկ իբրեւ դժուարաւեանարկելի նախափորձ՝ աշխարհաբար լեզուով. կը յուսանք թէ քիչ ատենէն պիտի յաջողէ ասոր — ուրիշ թարգմանչի մը ձեռքով — նաեւ Տասնոյի լրումադեմ ազատեալ գիւցաղներգութիւնը՝ սպասուած յաջողութիւններով:

Մխիթարեան աշխարհաբար գրականութեան յառաջադաս զարգացումն և մինչեւ այսօր կրած այլեւայլ կերպարանափոխութիւնքը լաւ կերպով դուրս ցատկեցնելու համար՝ տարակոյս չկայ՝ որ հարկաւոր էին նախ իրենց նշանաւոր գրողներու և գրուածոց քննական և բանասիրական ուսումնասիրութիւնքը: Բ. Գնել 1843 թուականէն սկսեալ մինչեւ այսօր հրատարակուած գործերէն իսկ մի մի նմոյշ, ինչպէս գրինք նախկին շրջանին մէջ եղածներէն: Վ. Բաղդաստել ժամանակ ժամանակ թէ մերոնց և թէ՛ ազգայնոց ձեռքով կատարուած մի և նոյն եւրոպական բնագրաց — օրինակի ազգաւ Փոլիսիի առակաց, Մագդաղինէի, Պօղ և Վիրգինիէի, Եղեղիպոսի, և այլն, կատարուած թարգմանութիւնները —. սակայն այս բանիս համար առանձին գրուած մի հարկաւոր էր:

Իսկ ասկէց վերջ յոռ սուննք՝ թէ աւելի հսկայ, աւելի երազ և յաղթական քայլեր պիտի առնէ այն: Եւ մեր յոյսը հաստատուած է հետեւեալ իրականութեանց վրայ. նախ՝ որ այժմ Մխիթարեանք եւս ժամանակի և հանրութեան պահանջին համեմատ՝ աշխարհաբարի վրայ կեդրոնացուցած են իրենց ուղադրութիւնը. Բ. Միաբանութիւնը կը սնուցանէ թէ՛ իր կեդրոնին մէջ և թէ՛ դուրսը լեզուագիտական և գրական ճաշակով լաւ պատրաստուած թարմ ոյժեր. որոնց մի մասն արդէն ծանօթ են ոչ միայն հայ հասարակութեան, այլ և Եւրոպացւոց՝ իրենց հրատարակած գործերով: Իսկ միւս մասը թէեւ առանձնական մեծ գործեր չեն հրատարակած չեն, բայց լաւ տեղեակ են ազգային հրատարակութիւններուն և անոնց ընթացիկ լեզուին հետ. այլ և մերձաւոր ապագայում՝ յօրինելի գործոց՝ մասնագիտական ատաղձներ եւս հայթհայթած, ուսումնական և գեղեցկագիտական նոր ոճով:

Լեզուական միութիւնն՝ այսօր աւելի քան երբեք՝ տկնրեւ կը տեսնուի թրքաշայ գրականութեան հետ. զի ժամանակաւ գործածուած նախգիրներն և հաջորդներն իսկ ընդհանրապէս դուրս թողուած են, և երբեմն ըստ տեղւոյն և պատշաճի միայն գործածուած: Արեւմտ մինչեւ հիմայ ըսածներէս կը տեսնուի, որ Մխիթարեանք ոչ միայն զուգընթացաբար ափակցեր ու յառաջացեր են աշխարհաբար գրականութեան մէջ Արեւմտեանին և Արեւելեանին, այլ և ասոնց համար օրինակելի և կանոնաւոր զարկ մ'են տուեր: Ինչ թէ Արեւմտեան գրականութիւնը՝ Մխիթարեան երկու ճիւղերն ի միասին առած՝ բազմաք կը գերազանցէ Արեւելեանը:

Այսչափով բաւական կը համարինք կնքել սոյն գլուխը, յուսալով որ յաջորդն՝ ուրիշ տեսակէտերով լուսադոյն եւս պիտի ամբողջացնէ և որակէ Մխիթարեան աշխարհաբար գրականութիւնը:

Գ Լ ՈՒՆ ԺԱ

Թատերական ներկայացումն ու անոր վեհագոյն նպատակը. — Միխիթարեանք հիմնադիր ու տարածող ազգային ժամանակակից թատերարեմին. — Թատերախաղեր յորինող, զանազն ներկայացումք ու խրախուսող Միխիթարեան վարդապետները. — Միխիթարեան թատրոնական ներկայացումներու սկզբնաւորութիւնը՝ Մ. Պէշիքթաշլեանէն 70-80 տարի յառաջ. — Միխիթարեան ներկայացումներու նախկին վիճակը, տեղին ու պատրաստութիւնները. — Միխիթարեան ներկայացումներու եղանակը, ներկայացումներն ու հանդիսականք. — Կարգադիր վարիչն ու Մեկնասները. — Միխիթարեան ներկայացումներու տեսակները. — Ներկայացումներու անուանքը կամ նիւթերն՝ իրենց ներկայացման և յորինման տարեթիւերովն և բովանդակութեամբք. — Անտիպ նմայիներ. — Դիտողութիւնք և եղբակցութիւն:



ԱՏԵՐԱԿԱՆ ներկայացումն՝ եթէ ճանապարհ համարինք դէպ ի գեղեցիկ դպրութիւնն և զաստիարակութիւնը, և եթէ նկարագիր ազնուին և վատին, առաքինութեան կամ մոլութեան, ի սկզբանէ ի վեր դիւթական ազդեցութիւն ունեցեր է, իսկոյ անկեալ ազդերէն աւելի՝ քաղաքակրթութեամբ ժողովուրդներու վրայ: Մեր նպատակէն դուրս է՝ կանգ առնուլ անոր ծագման և այլ և այլ ժամանակներ կրած կիրպարանափոխութիւններու պատմութեան վրայ: Թէպէտ և րատրոնը կամ Թէատրոն անունը միշտ նոյնութեամբ պահուած է մինչեւ այսօր, սակայն թատեր վրայ ներկայացուած խաղերուն հետ՝ անոնց նպատակն ու գործած մարդիւնն իսկ բոլորովին ստորեր եղած են այլ և այլ ժամանակաց մէջ: Պերիկլեսն դարու նրբացած Աթէնքը կը համախմբուէր՝ իր Սոփոկլէսին հետ՝ Միլետոսը: — Աթենասայ կամ իմաստութեան հովանւոյն ներքեւ — հանճարոյ և յառու լազիւութեան հրաշալիօքք բերկրելու և բարձրանալու համար. մինչդեռ տաղին Նեփոններու, Կալիգուլաներու և Մարկոս Ալրեքիանոսներու զինուորական և զեղի Հռովմը՝ խեղճ գերիներն և անմեղ քրիստոնեաները Կոլոսէանի մէջ գազանամարտի բռնելով՝ անգութ Հերայի պէս անոնց տանջանքներովն ու արիւնհեղութեամբք կը զուարճանար: Դ և է՝ դարու քրիստոնեայ Բիւզանդիոնն, Անտիոք և ասիական ուրիշ քաղաքներ ևս թատերախաղերով և զուսաններով կը զուարճանային. սակայն այդ թատերախաղերն իսկ ոչ այլ ինչ էին՝ բայց եթէ լկտի և խենէշ խեղկատակութիւններ, և կամ ռամիկ, ըրիտ և Թշնամանալից երգիծանքներ — ըստ որում կը նկարու գրեն մեզ Յովհ. Ոսկերեքոսն, Օգոստինոս և Յովհ. Մանդակունի՝ անոնց դէմ գրած չքնող ճառերով և ճարտասանութեամբ: Հետեալքար՝ զուրկ էին այն կրթիչ բարեմասնութիւններէն, որոնք վերապահուած էին եւրոպական նոր քաղաքակրթութեան. այսինքն՝ ընել զայն ըստ կարելւոյն գեղեցկագիտական, ազնիւ, բարի և բիւր տեսակէտերով օգտակար:

Յիրաւի՝ հասարակութիւնն՝ որ կանգնած է — իբրեւ գլուխ գործոց արարչութեան — անցելոյն և ապագային մէջ, ունի Կոնդիյեակի և Ստայէլի երազած զգայարանական իմաստասիրութեան Մարգարէանէն շատ աւելի բնածին և գերազանց բաներ: Թամանակի մէն մի ալիք՝ որ կը մղէ կը հեռացնէ գինքն՝ իր անցեալէն, և կը վարէ տանի բռնութեամբ դէպ յանձնաթ ապագան, չի կրնար արգիլել գինքը՝ որ անցեալն ալ ապագան ալ իր ներկայ կեանքի պիտոյքներուն և պահանջին յարմարցնէ: Նա՛ իր

Հոգեբանական մանրաշխարհն աւելի մեծցնելու և ընդարձակելու, իր գեղեցիկ դպրութիւնները աւելի զարգացնելու, և զուարճալիքն՝ միանգամայն և՛ օգտակար և՛ հրաշանգիչ ընկելու համար, գիտցաւ հետզհետէ Հոգեբանական նոր ուսումնասիրութեամբ ու բանաստեղծութեան ստեղծագործութիւններով բեմին վրայ կոչել անցեալ ժամանակի հսկայ ստուերները. մարմին, հոգի և կեանք տալ անոնց, և՛ խօսիլ և գործել։ Իշտ այս ամենայն այնքան ընտրող գոյներով, այնպիսի ազդեցիկ բարբառով և շարժումներով, որ կարծէք թէ ստուգիւ բուն Հին դիւցազուններն ըլլային, որ եկած կը խօսին և կը շնչեն ներկայ սերնդին՝ անցեալ ժամանակաց արութիւններն և առաքինութիւնները. և ստեղծութիւն կ'ազդեն զէպ ի վաստութիւնը, զէպ ի մոլութիւնները։ Ահա այդպիսի ներկայացումներու զօրեղ ազդեցութեան ներքեւ է՝ որ կը յուզուի ու կը գործի Հանդիսատես Հասարակութիւնը, որ կ'ազնուանան անոր զգացումները, կը զարգանան գեղեցկագիտական ճաշակն և կրից կարեկցութիւնները։ Եւ անցելոյն հրաշանգիչ օրինակներու նմանորութեամբ է՝ որ կը պատրաստուին հասարակութեան համար տապալալ գործիչներ՝ լի անձնուիրութեամբ. մանաւանդ թէ ասով է՝ որ Հեռաւոր ապագան անգամ կը կարկառէ ներկային իր անծանօթ աջը, կ'առնու և կու տայ քաղաքական գեղեցիկ յոյսեր, մտաւոր ու բարոյական տիպարներ։ Մէկ խօսքով՝ Հեռաւոր արարուածներն՝ իբր մերձաւոր ներկայացնելու, և ներկայն ալ՝ ապագայի համար հրաշանգիչ ընելու այս գիտաւոր միջոցին մէջն է՝ որ կ'արտափայլի մարդկեղէն Հանճարի և գիտութեան ամենօգտակար հակազդեցութիւնը՝ նոյն իսկ անցելոյն և ապագային համար։

Արդ՝ Միութարեանք որ կը գտնուէին եւրոպական քաղաքակրթութեան և գեղեցկագիտութեան կենդրոնին՝ Իտալիոյ մէջ. որ մշակած էին երկճիւղ, այսինքն է՝ գրաբար և աշխարհաբար լեզուէն ու գրականութիւնը. որ կը պարտապէս հայ մանկուոյն դաստիարակութեամբ, և այնքան սիրով էին գեղեցիկ դպրութեանց և քարոզատուութեան. մէկ խօսքով՝ որ ականած էին Լեւոպայում թատերական ներկայացումներ և խորապէս կրած անոնց թողած լաւ տպաւորութիւնները, չէին կրնար զոնց ընել գրական և կրթական այդ ճիւղը։ Վասն զի թատերական ներկայացումներէն պատահաբար յառաջ գալիք վնասներէն աւելի՝ ճիշդ գիտակցութիւն ունէին անոնց իսկական օգտակարութեանցը։ Դարձեալ՝ անոնք որ երիտասարդական խանդավառ Հասակէն թողած լքած էին իրենց հայրենիքը, ընտանիքը, բայց անոնց քաղցր յիշատակներովը կը ճենճերէին միշտ օտարութեան մէջ. անոնք՝ որ Հայոց աշխարհի հին պատմական անցից հետ՝ մեծափառ Տիգրաններու, Արտաւազդներու, Արտաշէսներու, Տրդատներու, Լուսաւորիներու, Արշակներու, Դերսէսներու, Վարդաններու և Վաչաններու և ուրիշ նուիրական անձնաւորութիւններու կենդանի յիշատակօք կը ներշնչուէին. վերջապէս այն փորձառու և ուղեգարդ քարոզիչներն՝ որ աշխարհի բոլոր տեսակ վիշտերէն և արկածներէն անցած՝ կու գային կ'ամբողջութիւն վանական անդորրութեան մէջ մէկ կողմէն, և միւս կողմէն ալ երիտասարդներն՝ որ կը պատրաստուէին նետուելու այդ վշտակրթութեան բովերու մէջ. որ կ'ուզէին վաքին հետ՝ միացնել վարդապետութիւնը, և վարդապետութեան ձայնը ընտիր արաստանութեամբ և շարժումներով եւս քան զեւս աւելի ազդու ընել, կարեւոր և յոյժ կարեւոր կը տեսնէին թատերական ներկայացումները։ Արովհետեւ ասոնք բաւականութիւն կու տային իրենց՝ յիշուած ամէն կէտերով, և թէ այդ կէտերն էին՝ իբր մէկ մէկ բանաւոր պատճառներ, որ կը մղէին նոյն իսկ աստուածարանութեան և իմաստասիրութեամբ վարդապետները՝ նուիրելու իրենց գրիչն ու տաղանդը՝ երբեմն գրաբար և երբեմն աշխարհիկ լեզուով ողբերգութիւններ և կոստակերգութիւններ շարագրելու, նոյն իսկ իրենց բազմապիսի գրադումներուն մէջ, նոյն իսկ իրենց դաստիարակած սաներու համար։

Նշանաւոր են և մասնաւոր յիշատակութեան արժանի այսպիսի խողեր երկասիրողաց և թարգմանաբար յօրինողաց մէջ Հ. Եղիա Լնտազեան, Հ. Ղ. Ինճիճեան, Հ. Գարբիէ Լեւտիքեան, Հ. Մանուէլ Զախախեան, Հ. Իգնատիոս Փափազեան, Հ. Արսէն Բագրատունի, Հ. Միք. Զէմպէրէկճեան, Հ. Եփրեմ Սէթեան, Հ. Կարապետ Եսայեան, Հ. Եղիա Թումանեան, Հ. Սահակ Պրոնեան, Հ. Անանիա Ճէլալեան, Հ. Աղեքսանդր Պէշեքթաշեան, Հ. Գէորգ Հիւրմիւղեան, Հ. Մինաս Բժշկեան և Հ. Պետրոս Մինասեան, և այլք։

Ողբա ոչ միայն կ'երկասիրէին, այլ և թատերաբեմին վրայ իսկ տեսարաններով ներկայացնել կու տային զանոնք՝ իրենց աշակերտներուն, պարտ ու պատշաճ տարազովն ու արդուզարդով: Եւ ներկայացնել կու տային այնպիսի ժամանակաց մէջ, երբ դեռ ազգր թաւրոնի գաղտփար չունէր, և եկեղեցականներու Հետ՝ աշխարհականներն իսկ այսօրւնէ բոլորովին տարբեր աչքով կը նայէին թատրոնի վրայ և կը խի-թային, որանց գիտակցութիւն ունենալու ոտնոր մոտուցանելի օգտակարութեանց վրայ: Մանաւանդ թէ խեղճ Սրեւելքն ինքնին թաւր մի կը ներկայանար իր քաղաքա-կան և կրօնական բազմալիցով կեանքային ու արիւնասէկ արկածներով:

Ազգային թատրոնի պատմութեան մասին խօսող գրեթէ բոլոր հրապարակախօսներն և տառնաձին գրողներ՝ անոր սկզբնաւորութիւնը Մ. Պէշեքթաշլեանին և Սր. Հէֆիմեանին կը վերագրեն. սակայն այս սխալ ենթադրութիւն մ'է, և մինք կարող ենք հաստատել՝ որ Պէշեքթաշլեան զեռ չի ծնած — այսինքն է՝ անկէ 70-80 տարի՝ յառաջ — Ս. Ղազար վանքում գայթիբի ունէին թատերական ներկայացումները: Լը ունէին գրեթէ ճիշդ այնպէս, և զուցէ թէ ինչ ինչ կէտերով աւելի կատարեալ կերպով՝ քան ինչ որ 50 տկան թուականէն վերջ կը սորտէին ի Վ. Պոլիս և ի Զմիւռնիա, Պէշեքթաշլեանի և Սրապ. Հէֆիմեանի ձեռքով: Լը բաժնուս ապա-ցոյց են այն Հայերէն, տաճկերէն և իտալերէն հարիւրաւոր անտիպ Ոգրերգութիւններն և կատակերգութիւնները, զորս այս ստթիւ աշէն անցուցինք: Լը այդ խաղերը գրեթէ ամէնքն եւս կրկին և կրկին ներկայացուած են ժամանակին, ի հարկէ միշտ նորանոր բարեփոխութիւններով:

Ներկայացումները սկսած են նախ և յառաջ հոգեւորական նիւթերով, այսինքն՝ Դննդեան և Յայտնութեան, Ս. Ստեփաննոսի և ուրիշ սրբոց տօներու առթիւ։ Եւ կր կատարուէին շեկայով, զոր ի սկզբան Սայրավանացոյ Վարժարանցիք կը նկատէին և կը պատրաստէին։ Ներկայացման նիւթերն ի սկզբան կ'առնուէին Ս. Կրքէն և սրբոց Վարքերէն։ և ապա հետ զհետէ կը զարկանային ողջային և միջազգային պատմութեան վերաբերեալ նշանաւոր զէպքերով ու վէպերով։ Ներկայացումներէն փառապոյնը կազմուած է երեք Հաւելահերի կամ Արարածներէ, և 7-10 Տեսարաններէ կամ՝ վարագոյրներէ. իսկ մեծագոյնը՝ չորսէն հինգ Արարածներէ և 12-40 Տեսարաններէ։ Ներկայացնողք կամ Գերաստներին՝ էին բնդհանրապէս վանացոյ նարեհներն և վարժարանեայք։ Առաջիններն էին 14-18 տարեկան պատանիներ. իսկ վերջինները՝ 18-25, և մինչեւ սոնգամ 30 տակաւ ուսեալ և զարգացած երիտասարդներ, որոնք այն ժամանակի սովորութեան համամասն՝ քահանայ ձեռնադրուելէն վերջ իսկ բարձրագոյն սումանց ընթացքի սաւրտելու համար՝ զետ Նորբնծայարանի մէջ կը բնակէին, ըայց իրենց յատուկ վերակացոյին կամ ուղչի ներքեւ։

Դերկայացման տեղին կամ Թատերաբեմն էր երբեմն սեղանատունը, և սովորաբար Նորնծայարանի ստորին ընդարձակ դասարանը՝ իր կից մեծ սենեակով. ուր դերասանք կը զգեստաւորուէին՝ բեմին վրայ ելնելու, և խաղին ժամանակ իրենց հեռաւոր կամ մօտակայ նուագները լսեցնելու։ Իսկ դասարանի մեծ կէտն — ինչպէս և անոր հանդիպակաց սրահը — կը ծառայէր իբր հանդիսավայր հանդիսականաց։ Հարու արեւմտեան կողմէն վենետիկեան գեղեցիկ ծովային՝ երբեմն իրեն ծփծփած ալիքներովը կը թեւապարէր հանդիսավայրին հետ, երբեմն ալ լուսնի արծաթափայլ լուսովը չպարուած՝ հիանալի տեսարան մը կը պարզէր անոր հանդէպ, նման մի ուրիշ աստեղայարդ երկնի։ Ուր է ծովայած թռչող տխուր վանդախնձ ու ձկնորսի երգը ու վեր կողմէն, ու միւս կողմէն՝ ալ վիենետիկոյ զանգակատանց բարձրէն խոր լուսթեան մէջ հնչող ու զօղանջող ժամուցայցներու ձայնն սուսի խորհրդաւոր կ'ընէին երազի քաղաքի գիշերները։

Հերկայացման պատրաստութիւնքը տեսնուելէն վերջ՝ օր յառաջ կը տպուէր Հրախրագիրն, և կը բաժնուէր Հրաւիրելոց. ուր նշանակուած էր ընդհանրապէս ձեւացման օրը, ժամը, խաղին նիւթն և գերակատարներու ստանձնած կերծ անուանքը: Խաղաժամն ալ կը տեւէր 1 1/2 - 2 ժամ:

1. Մանաւանդ թէ վանաց անտէպ խամանկադարեան մէկ ակնարկութենէն կը տեսնուի, թէ 1760 թուականէն յառջ իսկ սկսած էր. զի այդ տարւոյն կը գրէ այսպէս. «ի բարեկենդանի տարւոյս՝ Նոբըն. նպոյ ոչ իսպաղցին ինչ իսպաղ առաջի Հասարակութեան, ոչ մեծ ոչ փոքր»։ վասն զի ձախարգ գէպք մը անգիպած էր ազգին։

Իբր նմոյշ կը զննեք հոս 1816ին խաղացուած ողբերգութեան վր տպագրուած յայտարարութիւնը .

ԹԱՏԵՐԱԿԱՆ ՏԵՍԱՐԱՆ

Նորընծայից վանաց Արքայ Ղազարու ի վննեալի, ի Բարեկենդանի 1816 տարւոյ .

ի 15 փետր. ժամ երեկոյան 6 .

Մ . ԱՏՏ Ի Ղ Ի Ո Ս Հ Ռ Ե Կ Ո Ի Ղ Ո Ս .

Ողբերգութիւն .

Յ ա յ տ ա ր ա ր ո յ ք ի Ն Ե .

Փառաւորեալն անուանի՝ որովք հոգովեականն երբեք պանծացաւ պետութիւն, հնութեանն առ հասարակ զուգանալութեամբ նախամեծարն է միշտ վիհակեալ զհաւ. ի պարս անդ՝ անուն Աստիգիտի Հանգուաւորի։ Այն՝ որ ոչ զարին իւր միայն յոգսու հայրենեացն ծախեաց և զբարսուն և զամենայն ջան, ալ և զիւրն շարագիտութիւն ի շահ նմին գիտաց վերաբերել։

Լի աւուրբ և արդեամբք վարեցաւ անբախտութեամբ գերի ի կարբեզին։ Այս քաղաք իբրեւ զարհուրեալ ի բախտ նախանաւորին Հոգմայ հարկեցաւ. խոսել հրեշտակութեամբ ընդ նմա ի խաղաղութիւն, և կամ զոնն ի փոխանակութիւն գերութեանն, կամաց իւրեանց զործի աջողակ համարեցան կարքեզնադիք զՀանգուաւոր, որում ազատութիւն առաջի կայր ի հաստատել զաշանցն։ Վասն որոյ ընդ լիբեացի պատգամաւորին առեալ արձակեն և զնա ի Հոգմ, պահանջեալ նախ երգունն ի նմանէ՝ զարձ առնել անգրէն ի կապանս իւր, եթէ ոչինչ յաջողեցի։

Ընդ անհնկալ գալուստ Հանգուաւոր այնպէս ցնծութեամբ խաղաց Հոգմ, որպէս էր տխրութիւն ամացն հեգից՝ յորժէհատ զգերութեան նորա առեալ էր զբոթ։ Յազատութիւն այսքանոյ գիւցազին ապարէն թեթեւ էր յաշո նորա ամենայն պայման ծանր. ոտկայն Հանգուաւոր փոխանակ զանկին հայրենակցի վրկութիւն, որովք քաղաքակցացն և մեծ համբաւով՝ զարձայց զամենայն ի խորհրդացանել զնոսա յընդունելութեան խորամանկ զաշանցն թշնամեաց։ Իւ համարեալ զնոսա, առաջի ունելով զարատաւս որդւոց, զանձակցացազաւան, զթախանձանս բարեկամաց, զծերակուտին և զհամբէն ժողովրդեան, որ շուրջ խճորեալ զնոյս զնովա՝ գուն զործէին խափանել զնա, զարձա՝ երկեզած մտք զաւարթագին՝ յանշուշտ մահ, որ ապր նմա ի Լիբիով զուխաղաղութեան հրաշտակ ուրինակ և զարեութեան յանոցն թաղեալ։

Ապրիլմե. Զոմարտս, Կիկերոմ, Ոլրատիս (աղբերք)

Դ Ե Ր Ա Ն Է

Հանգուաւոր :

Մանլիտո, Բզեալի :

Պողղիտո ,

Աստիգիտո .

(Որդիք Հանգուաւոր :

Լիկինիտո, Հազարապետ Ժողովրդեան :

Ամիւլար, Հրեշտակ կարքեզնացի :

Մագն, Սեպուհ կարքեզնացի, սարուի Պողղեայ

Տեսարանն և արտաքոյ Հոգմայ, շուրջ զտանձարան Պելլոնայ :

Հանդիսատեսք էին ընդհանրապէս վանքի միաբանութիւնն և սպասաւորք. բայց զուրսէն եւս անպակաս կը զսնուէին վննեալի գտնուող հայազգի եպիսկոպոսներ, վաճառականներ, և արեւելքէն եկող նշանաւոր զիրք և անուն ունեցող սղգայիններ։ Պաղովա, Բոլոնյա և Պիզա՝ Միսիթարեանց խնամակալութեան ներքեւ բժշկութեան պարագայող հայ ուսանողներն, և Տրեստի, Լիվոռնոյի և Տրանսիլվանիոյ հայազգի բարեկամներէն ոմանք սովորութիւն ունէին Բարեկենդանի Հանգստեան օրերը վննեալի կամ Ս . Ղազարու վանքը գալ անցընել, զուարճանալու և խրախուսելու համար ներկայացումները։

Միաբանութեան ընդհանրական Աբրահայրը, կը գրաւէր առաջին կարգին մէջ տեղ պատրաստուած բաղկաթողը, իւր շուրջը ունելով պատուաւոր հիւրերն և Ուխտին աղեղարդ վարդապետները, իրենց դասական կարգին կամ լու եւս յառաջ և յետ ուխտադրութեան և անդամակցութեան համեմատ։ Ասոնք — որոնք մի մասին համար կրնանք բռնել՝ ըստ սուածի Յայտնութեան հեղինակին՝ թէ « Եկած էին ի վշտաց մեծաց », և միւսն՝ որ վանքին մէջ գրով և գործով վստակած և աղանապէս ծիրացած էին — կու տային հանդիսին պատկառանք մի և շուք։ Իսկ ասոնցմէ վերջ կը բաղմէին՝ նոյն կարգով՝ միջին և երիտասարդ վարդապետները. որոնք ոչ միայն ուսուցիչ և վարժապետ եղած էին, այլ և շունչ, հոգի և վստահութիւն կը ներշնչէին գերակատարներուն։ Ամէնքն եւս աւելի կամ պակաս ուրիշ էին գեղեցիկ դպրութեանց .

ամէնքն իսկ իրարմէ աւելի կամ պակաս ճաշակն սուտ էին ճարտասանութեան, և կատարեալ գիտակցութիւն ունէին կատարութեւիք գերի օգտակարութեանն և պահանջին: Տխմարութիւն և գծգռութիւն տեղի չունէին հոն, այլ մանտանդ թէ գիտութեան, գեղարուեստից ու գաղափարի կատարեալ համերաշխութիւնը կը տիրէր առհասարակ: Ամէնքը վարագորի բացուելուն կը սպասէին, ուրախ և զուարթ:

Կարգադիր վարիչ մը կար, որուն հրամանին և ուղղութեան համաձայն՝ ամէն բան կը յարգարուէր և տնչփոթ կ'ընթանար. զի գերակատարք առհասարակ տնոր պիտի հպատակէին անպայման: Աս' կամ խաղացող դասու. վերակացուն էր, կամ խաղին հեղինակն, և կամ ճաշակաւոր և ճարտար մէկը: Հանդիմանալիս ալ, յաշարարն (souffleur) ալ, հրդայեան ալ, վորագուրածիցն և տեսարանայորդարքն ալ իրենց առանձին բաժինն ունէին, և ըստ պայմանեով ժամուն և վայրկենին՝ ամէն բան տնւորէպ ճշգրութեամբ պիտի կատարէին. այսինքն է՝ հագուեցնելն ու հանուելը, գինեւն ու գինաթափ ընելը, կրգել տալն ու լռեցնելը, տեսարաններ յարդարելն և փոխելը երուգապէս. որպէս զի ըստ այնմ եւս՝ գոհութեան և զովութեան պատկը կարենային կրուգել: Վասն զի հեղինակաւոր վարդապետներուն մէջ կային նաև անաշու քննիչներ և քննադատներ:

Վարագոյրը դեռ չբացուած՝ դերասաններէն շնորհաւորդ շնորհարան մէկը — որ սովորաբար փոքրերէն կ'ըլլար — կը կանգնէր յանկարծ վարագուրին առջեւ և թատերական վարչութեան կողմէն կ'արտասանէր ներկայացուելիք խաղին Յաաչաւաւութիւնը. տալով տնոր վերաբերեալ կարեւոր տեղեկութիւնները, մանտանդ կրը նիւթը գլխովին նոր էր և շտաբունն անձանթ: Աս' յուշկապարիկի պէս կը լարէր հանդիսականաց ուշադրութիւնը՝ հետեւելու իրենց ընթացքին: Այս անոնց բուն ծախհարութեանց մէջ կ'աներևութանոր դարձեալ վարագուրին հետև, որ կը սկսէր շարժիլ և ծածանիլ՝ լեցուած մթնոլորտի մը կամ թաւ տնտատի մի պէս՝ նորութիւն մը և զուարթ կամ սրտաճմիկ տեսարան մը բանալու, և կամ ծափահարութեանց ճայթիւն մը յառաջ բերելու պատրաստ:

Ներկայացումներն ընդհանրապէս յոյժ յաջող կ'անցնէին. իսկ երբեմն երբեմն ահագին կ'ըլլար հանդիսականաց վրայ թողած անոնց տպաւորութիւնը, բայց մանաւորապէս սրբազան սղերգութիւններունը: Այնպէս՝ որ ծերունիները չկորենալով զապի իրենց սրտի յուզմունքը, յորդ արտասուօք կը թանային իրենց այսերը. և ասոնց սեռութիւնէն երիտասարդներն իսկ խորապէս կը յագուէին: Պահ մը կը տիրէր լուծիւնն ու անուշ տրորութիւն մը ամենուն զիմուց վրայ, ըստ որում կը հաղարդէ փանացս օրագրութիւնը: Իսկ այդ տխրութեան ընկճող ազդեցութիւնը փորատելու կամ չափաւորելու համար՝ Դաւանէն անմիջապէս վերջ կը խաղացուէր մի մի կատակերգութիւն կամ զաւէշտ եւս, յար և նման այժմեան սովորութեան: Սոքա զուարճացուցիչ ըլլալէն զատ՝ յոյժ հաճոյ եւս կ'անցնէին. փառն զի կամ Հայոց գաւառական բարբառով մի, կամ Կ. Պոլսի ուսմիօրէնով համեմուած էին. որ բուն Հայրենի ժողովուրդը, Արեւելքը կը յիշեցնէր մեծին և պզտիկին. հեռաւոր ու հմայիչ Արեւելքը:

Կատակերգութեանց և զաւէշտներու նիւթերն ընդհանրապէս արեւելեան կեանքէն առնուած էին, և ժամանակակից դէպքերէն. բայց երբեմն երբեմն ալ միջագային էին՝ եւրոպականէն հայացուած: Եւ նպատակ ունէին՝ անոնցմով պժգալի բնել հանդիսականաց, և մանաւորապէս տղայոց, ասիական և արեւմտեայ վարքի և բարքի տգէտ և տգեղ կողմերը, և ազգին մէջ տիրող թերութիւնները, որոնք այլուգեանց հետ ունեցած յարաբերութեանց և անկրթութեան արդիւնք էին: Եւ այս պատճառաւ է՝ որ անոնց մէջ դիտմամբ ներմուծուած են և՛ Յոյներ, Եւրոպացիք, Հրեաներ և Տաճիկներ: Իսկ միւս կողմէն ալ կը ջանացուէր ուսուցանել հանճար, ճարտարութիւն, նա մանաւանդ մարդավայելուչ ու քրիստոնէական սուղբիւթիւններ: Սուրբ Վրբէն և սրբոց վարքերէն ձեւացուցած խաղերով՝ նպատակ ունէին արծարծել և տարրացնել հաւատքն և ստատուածպաշտութիւնը, զգալի և ազդու օրինակներով: Իսկ թէ՛ րիւսի կը յաղդէին այս բանիս մէջ գերակատարք՝ անկէ իսկ յայտնի է, զի հոգևոսնդն և ճարտար քորդիչներէն մին՝ Հ. Կարապետ Մարտիրոսեան՝ այդ տեսակ ներկայացումներէն միոյն — զոր յետոյ պիտի տեսնենք — ներկայ գտնուած ժամանակ, զոչած էր ի լուր ամենեցուն, թէ տասն պերճախօս քարոզներ՝ չեն կարող այսպիսի անոյշ և ազդու տպաւորութիւններ ներգործել մարդուս հոգւոյն մէջ: Եւ ուրիշ

վարդապետ մ'ալ կը կ'աւելցնէր, թէ Հոովմ չատ ներկայացումներ տեսած էր, բայց անոնցմէ ոչ մին կրնար հաւասարիլ ասոր: Իսկ սզգային մեծ դէմքերով ներկայացուցած խաղերովը՝ նպատակ ունէին սիրելի և փարելի ընել նախ անոնց հետ՝ նոյնպէս հայ հոգւոյ և սրտի յատուկ բարեմասնութիւնները մոնտկնելուն: Երկրորդ՝ վառել թորթոքն յազգասիրութեան և հայրենասիրութեան նուիրական հուրն՝ անոնց մատաղ սրտերուն խորը:

Ո՛ր և է ներկայացում կ'աւարտէր կամ հրահանգիչ և ազդու վերջաբանով, և կամ յաղթական երգով մի: Վոր բոլոր զերասաններն ի միասին բոլորուած կը հնչեցընէին թատերաբեմին վրայէն: Իսկ ամենէն մեծ նորութիւնն այն էր՝ որ հանդիսակա-նաց միջէն բանաստեղծ վարդապետներէն երկու կամ երեք, որոնց սրտի թելերը Ապոլոնեան քնորի պէս արդէն լարուած էին ներկայացման տպաւորութենէն, ոտքի կանգնած յանկարծ՝ փոխն ի փոխ՝ յանպատրաստից ոտանաւորներ կ'արտասանէին, լի աւելնով: Երով կ'արտայայտէին իրենց ունեցած քաղցր տպաւորութեան և գոհունակու-թեան հոմ՝ նոյնպէս սուր քննադատութիւններ: Երոնք սակայն յաճախ կը յանգէին ի գովութիւն խաղարկուաց և խաղի հերոսներուն՝ քան թէ ի պարտաւ: Եւ այս՝ զի-րենք և իրենց ներկայացումներն եւս քան զեւս խրախուսելու նպատակաւ:

Գաղափար մը տալու համար ներկայացմանց Յասալարտներու և վերջաբաններու որպիսութեան մասին, կը զննէք այս տեղ իրրեւ նմոյն անոնցմէ երկու հատը:

**Յասալարտն Ովրատեանց և Կուրատեանց մենամարտութեան
(Դիմաւորութիւն)**

« Չայն բարեպատեհ, բարբառ փորելի՝ հայրենասիրացն պարու տարփալի, ո՛ իմ հայրենիք, իմ զլխոյ պսակ զեղապանծ: Ծնայ ի խանձարուրս զթոյ հայրենեաց: Ենայ ի կաթն անուշարար սիրոյ հայրենեաց: զի՛նչ ապա, մեռոյց վասն իմ: Մի՛ լիցի, ի բաց տար: Ո՛ մահ զժոխմբեր՝ որոյ կենդանութիւնդ զարձեալ մահ: մի լիցի հուպ, ի բաց կաց յիմոց դիւցազնական կենաց: Ոչ կեցի վասն իմ, ոչ մեռայց վասն իմ: մահ իմ խնկազգեաց՝ կեանք իմոյ ազգի: կեանք իմ մահազգեաց՝ փոխան իմոյ հայրենեաց: Դնչեցի ի կեանս՝ ի սիւզ զուրթարար իմոց գաւառաց: Թող լիցիմ շնչապառ ի կեանս նորոգածին՝ իմոց քաղաքաց: Այլին իմ՝ արին հայրենեաց, զի՛ ոչ եռայ յերակունս յակինթ գերապանծ՝ ընդ արինս իմոց նախնի դիւցազնաց: Պատի բոլորի ի բունս իմանալի, ի բոյս զալարի իմոց կենաց: Ընդէ՛ր չթափեցի յի-մոց թշնամեաց, զի վարդազոյն ծաղկեացին դէմք տխրազին իմոց հայրենեաց:

Չայս ձայն տարփալի՝ հայրենասիրաց Հարցդ մեծափառ խմբի՝ լսելի արասցուք այսօր, ոչ այնչափ ի բանս՝ որչափ յարգինս գործոց քաջազուն նահատակաց վեցից: Քանդի Ովրատեանք Հոովմայեցիք՝ երեք եղբարք զուգածինք և զուգանուանք, և Կու-րատեանք Ալբայեցիք, հարազատք երեք համածինք և համանուանք, երկուց քերց դիւ-ցազուն ծնունդք՝ ի միում աւուր և ի նմին ժամու՝ երեքն ի Հոովմ, և երեքն յԱլբիս, քաջապէս գորութեամբ մենամարտեալք՝ կոռւին այսօր յարին և ի աւուր: յաղթելով արեան համազգեաց՝ սիրով իւրեանց հայրենեաց: Այս հանդէս հայրենա-սիրաց՝ ի քառեակս ստուերազրեացի պատկերու: Կոխ՝ Ովրատեանք, երազոցեալք աշու-գին անընդմեջ վասն ապագայից, յանտառի ի խոր գիշերի դիւրանան մեկնութեամբ նուիրական սօսւոյն: ուր և ծանօթանան իւրեանց Կուրատեանց: Ապա դեսպանու-թեամբ Կուրատեանցն առ Տուրքոս արքայ Հոովմայ և ընդ Ալբիս: Եւ ապա՝ մե-նամարտութեան է հանդէս Կուրատեանց ընդ Ովրատեանց: Եւ հուսկ ուրեմն՝ յաղ-թանակ է դիւցազինն Ովրատեայ »:

վերջարան (նոյն խաղին) .

« Որոց ոգիքն երկրաւոր առաքինութեամբն միանգամ հարստեցան, բնութիւն մարմնոյն գաւառ անվանելի: անդր վաղեաց՝ քաջութեամբ խրախուսեալ մարտ՝ կռուե-ցաւ ընդ մահու, և զմրցանակին ի զլուխ ոռեալ կապեաց զպսակ: Ո՛ւր մեր Կուրա-

տիողք՝ պատկերք գիւցազանց, երկրաւոր առաքինութեամբ զնուլք ի կշիռ զանձինս ի սէր հայրենեաց. ո՛ր Ովրատիաք վեհագունք՝ նուիրական արեամբ ի մահ գիմազաւք՝ ի կեանս իւրեանց սիրելեաց: Վեղեցիկս կեցին, զեղեցիկս և մեռան. ո՛չ մեկնեալ ի կեանս, ի մահու չմեկնեցան: Այլ ո՛վ արտասուելի ցաւացս. յաստեացս մերկացեալ ի կենաց, պոնծալին յաշխարհի ծածկեցան մահու, և յանմահն կարապետեցան մահ. որոց և ո՛չ առ սակաւ մի վերին հայրենեացն յուշի կապեցաւ սիրոյ յիշատակ: Վասն որոյ՝ որք միանգամ երկնաւորին զնուորեցաք անդստին ի խանձարոց՝ կարգաց առաքինութեան, զերկրաւոր առաքինեացն ի տիպ ստուերագիծ բերեալ զպատկեր, խանդաղասեցաւ. զնորք՝ որ ի մեզ արտամահողորդ զգայականիս մասն. և վառեալ յորդեցաւ բոց անծախական՝ բանականիս կամք՝ ի սէր լուսաճեմ հայրենեացն մերոց երկնաւոր առաքինութեամբ: Ո՞վ զմեզ այնմ գիւցազնական մահու առաջի առնէր բաժակի. զոր արեալք մեռելութեամբ մարմնոյս՝ ի կեանս վերին քաղաքին, իբրեւ պանդուխտք դիմեալք աստի տարապնաց ելիւք՝ ի հայրենին մեր ճեմեալք գաւառ: Զի եթէ արք՝ որոց ոչ յայս էր և ոչ աստուած՝ զայնպիսի զեղեցիկ զինուորութիւն մահու քաջապէս վառեցան առ թշնամիս, նոյն մարտ խիզախել՝ վեհագոյն յաղթանակաւ թշնամեաց մերոց՝ երկնից գաւառաց. զոր և սերմն մարբական՝ արբանուէր մաղթանաց երկնահանդէս Ուխտիս ժողովոյ ի մեզ արդիւնացուցէ յաստուածամերձ Հարցո՛ւ խոնարհագոյն եղեալ որդիս. քանզի ի Հեռուստ տեսեալ զաւետիսն՝ ցնծամք, խոստովան եղեալք՝ եթէ օտարք եմք յերկրի: Վասն որոյ և գաւառ իմն խնդրեմք՝ ո՛չ աննշան, այլ ազնուականի իմն ցանկացեալ եմք, յորում երկնաւորն մեզ պատրաստեցաւ քաղաք » :

Այս վերջաբանիս կը յաջորդէին երկու յաղթական նուագներ, զորս կը հնչեցնէին իրենց պուշտիկոս կուրծքերէն՝ մին Հ. Կարապետ Կսայեան, իսկ միւսը Հ. Մանուէլ Չախլախեան: Վերջնայս ընդարձակ նուագը — որ թէ՛ չքնալ գրուատիք մ'է հայրենեաց իրենք զիրենք գոհուլ զիցագուններուն, և թէ՛ գովեստ գերասանական խմբին — արդէն ամրոջկապէս հրատարակուած է Տաղը Մխիթարեան Հարց Բ հատորին մէջ, յէջ 156: Մենք կ'որոտագրենք վերջին կէտին վերաբերեալ տողերը միայն.

« Բայց ահա ի ստուեր մարտիս թատրոնեան,
Զայլ ոք՝ Պոպղիտս հայիմ՝ բազմոմեան.
Ոչ գերիս ծնող, այլ ըզվեշտասան,
Վարժիչ ի հրահանգ ի տիպ որստեան.
Լինել հայրենեաց անվրկանդ պաշտպան,
Ոչ ի սպր սըրոյ, այլ ի սէր ու ի ջան:
Որում անձկացեալ յուսով զուարճանամք,
Տեսանել ի ձեզ ըզսիրտ նրմանակ.
Ճըլմարտել յանձին ըզսին օրինակ,
Առ սէր հայրենեաց գիմել ի վրտանգ.
Զի ոչ վասն անձանց միայն հաստեցաք,
Եւ որ կեայ անձին, կեայ սընավաստակ: — (1804)

Եւ կը փափաքէի զնել այս տեղ ժամանակագրական կարգով ներկայացուած բոլոր խողերը, նշանակելով անոնց ուրուագիծը, հեղինակներն և խաղացող Դասերը. սակայն կը ցաւիմ, որ 1774 թուականէն յառաջ՝ ներկայացումներ կարելի չեղաւ ինձ գտնել վանացս դիւանին մէջ, 1883 թուականին Ս. Վաղար պատահած հրդեհի ժամանակ թղթերը խառնակուած լինելուն պատճառաւ: Իսկ 1774 թուականէն վերջ եղածներն ալ ամբողջ չեն գտնուիր. մի քանիսին ալ յիշատակութիւնը միայն գտանք վանացս Ժամանակագրութեան և Օրագրութեան մէջ: Բաւեմայն դէպս՝ ահա մեզի ծանօթ եղածներն՝ իրենց ներկայացման տարեթիւերու համաձայն, որոնցմով պիտի հաստատուի վերը ըսածնիս :

1. Հ. Բաւեմ վ. Պաղատարեանը կ'ափսոսէր, որ 1804ին վերակացութեան պաշտօնը կը վարէր Նոր-Ընդից, և զանազան խաղեր ձեւացնել կու տար անոնց:



Ա. — 1774ին կը ներկայացնէին — Դորընծայք Ը Դասուն — Ս. Բարդուղիմէոսի և Ս. Ստեփաննոսի խաղերը՝ շինալով կամ տեսարաններով, որոնց ճարտար նկարիչն էր Հ. Բակոր վարժարանցի՝ գործակցութեամբ երկու Դորընծաներու. այսինքն Նիդր. Նիդիա Լնտաղեանի և Եղբ. Վարդանայ միանձի Սահակեանի՝ Ներկայացմանէն յառաջ և նոյնչափ հետաքրքրական դէպք մ'ալ կը հանգիպէր Փետր. 2ին, այսինքն է՝ լեհահայ Տէր Մարկոս Նիգողովիչը, որ Վենետիկ եկած էր հայերէն գրուող լեզուն հասկնալու համար, չափով մի վարժուելէն վերջ՝ ձայնաւոր պատարագ կը մատուցանէր՝ իր խեցրեկ լեզուով՝ մայրավանիցս տաճարին մէջ։

Բ. — 1776ին երեք խաղեր ներկայացուցած են — Դորընծայք Թ Դասուն — այսինքն են՝ երանելի Կոմիտասայ և Ղեւոնդեանց նահատակութիւնքը. որոնց մէջ — կը գրէ վանոցս ժամանակագիրը — Թէ տեսնուեցաւ Թագէտս Սէտէֆանեանի և Կառապետ Ալեքսանեանի անյարմարութիւնը վանական հինաց։ Եւ Այլաժող Երուանդեանե Տիգրանայ՝ երեք գործողութեամբ, որոց իւրաքանչիւրն երկու վարագուրով կ'աւարտէր։ Անձինքն են՝ Երուանդ՝ Թագաւոր հայկազունեաց, Ատիսագէս՝ երէց որդի Երուանդայ, Տիգրան՝ կրտսեր որդին, Գեհլ՝ Թագաւորին առնեալպիրը, Ոլիպդին՝ քրոջ մայրս, Արտիսան՝ պորաց սպարապետը։ Ա. Տեսարանը՝ կը ներկայացնէ արքունական սպարաւորի սրահը, ուր կը շրջի Օլիպդին մոզպետն, և ներս կը մտնէ Արտիսոն աղաւաղեալ։ Բ. Տեսարանը՝ կը ներկայացնէ արքունի մեհեան, իրր խորհրդատեղի նախնեաց, սւր կ'առանձնախօսէ Ատիսագէսի խորհրդականը՝ Մրուսն, և ներս կը մտնէ Արքուն հազարապետը։ Գ. Տեսարանն է պարտէզ և արքունի հովանոց, ուր կը շրջի Երուանդ իր հազարապետին Արտիսոնի հետ։ Առաջին երկու Գործողութիւնքը յօրինած է Հ. Նիդիա Լնտաղեան. իսկ միւսը՝ Հ. Ղուկաս Ինճիճեան։ Ներկայացման զլխաւոր նիւթն այն է, որ Օլիպդին և Արտիսոն՝ իրենց գործած զեղծումները ծածկելու համար կ'ախարդութեամբ արքայորդին Տիգրանը կը յափշտակեն, և կապանքով կոշկանդած դիմքը կը վզեն անյայտ և անել անտառի մը մէջ. ուսկէ ապա աղաւաղուելով՝ արքունիքը կը վերադառնայ և հօրը կը յաջորդէ։ Այս խաղիս ներկայ եղած կ'աւանդուի նոյնպէս Նալբանդեան Ստեփան աղայի փեսան՝ Մինաս Ամիրայ։

1779 տարւոյ Բարեկենդանի համար պատրաստուած էր Յոյ երանելին, բայց ազգային հալածանքի տխուր լուրը Վենետիկ հասնելով՝ կը խափանէր անոր ներկայացումը. վասն զի հասարակաց այդ աղէտին՝ Մխիթարեան միաբանութիւնն եւս կ'ուզէր սգակից ըլլալ։

Գ. — Յունի. 28ին, 1780 կը ներկայացնէին — Դորընծայք Թ Դասուն — Ս. Պետրոսի մարտիրոսի խաղը, այնչափ փառաւոր և վայելուչ կերպով, մինչեւ անգամ շարժել զամէնքը յողբ և յարտասուաւ վանոցս Օրագրին հետ՝ Հ. Մկրտ. Աղեբեանն իսկ կը գրէ, իր Ժամանակագրութեան մէջ՝, Թէ «Իււաք զոռնին Հ. Կարապետի. Այսպիսի խաղ տուելի օգտէ՝ քան զրազում քորոզս. և Հ. Ստեփան (Ալեկեան) կ'ըսէր. «Բազում ինչ տեսի ի Հոռովմ, այլ ոչ այսպիսի միակերպութիւն վայելուչ՝ ընդ առաջնորդութեամբ միոյ ուղղչի»։ Աթանոս եպիսկոպոսն իսկ՝ որ նոյն ժամանակ Վենետիկ եկած էր, ներկայ կը լինէր՝ Ասկէրեան Բարութիւն աղայի հետ՝ այդ խաղին, և Վօղոսութենէն՝ այնուհետեւ Պօղոս կը դառնար խաղիս հեղինակին անունը նշանակուած չէ, բայց հաւանօրէն կամ Հ. Գարր. Աւետիքեանն ըլլալու է, և կամ Հ. Սահակ Պրոնեան. զի երկուքն եւս վարժապետ կարգուած էին այդ դասին։

Բաշորդ տարւոյ Բարեկենդանին՝ ներկայացումներ եղած են, բայց անոնց առնուաբար նշանակուած չեն։ Իսկ 1782ին ալ ազգայնաց հալածանքին համար սուգ պահուած է և առանց խաղի անցուած։

բերի այն հիանալի եղերգը ¹ « Մատիք ապքանագեան դասք ողբականաց — Յօղեցէ կականաւ ըզգիտս արտասուաց »:

Ժ. 1792ին, Փետր. 7 և 9, երկիցս ներկայացուցած է — ԺԳ դասը — Վառան Մամիկոնեանի Մարգարեանքիներ, չորս Արարուածովք և վեց վարագուրով: Ա. Տեսարանը կը ձևացնէ վաղարշի ապարանքը, ուր յերեւան կու գայ Յառաջարանը՝ պարսկական տարագով, և կը շրջի երիցս՝ ձեռքը մէջքին վրայ դրած: Բ. Տեսարանն է վաղարշ, որ փառաւորութեամբ բազմած է ոսկի գահուն վրայ, ունելով իր երկու կողմը Չարմիհր Հագարաւուխտ սպարապետը, Միհրանեան Նապուհ՝ Հայոց մարզպանը, Նիխոր վշնասպադատ և Միհրվշնասպ խորհրդականները, ու երկու սպասաւորները՝ վախտանգ և Ատրորմիգդ: Գ. տեսարանը կը ներկայացնէ Վառանայ ապարանքը, ուր բազմած է նա աթոռի վրայ՝ զինուորական տարագով, և երկու սպասաւորներ աւուրթեր. յանկարծ պատգամաւոր մը ներս մտնելով կ'ողջունէ զինքը: Դ. Տեսարանն է անտառ, ուր կը տեսնուին գազաններ, և երկու զինուորք կը խուզեն գայն: Ե. տեսարանը կը ձևացնէ վաղարշու առեակը, ուր կը մտնէ Թագաւորն երկու սպասաւորներով, և կը բազմի իր գահը: Չ. տեսարանը կը ներկայացնէ Հայոց կարողիչաւարանը, ուր բազմած է մեծ կաթողիկոսը Յոհ. Մանգակունի, ունելով աւուրթեր երկու եկեղեցականներ, և երկու ալ սպասաւոր:

Քսանէն աւելի անձինք կը մտնեն խաղիս մէջ: Յոհան Մանգակունի՝ իւր աքանչելի Ատենարանութիւնն աւարտելէն վերջ, ամէնքը կու լան ուրախութենէն. և երբ նա արտասանելով հետեւեալ խօսքերը. « Արդ՝ տարցուք յաղթական հանդիսի զնորոգ Մարգարանս յիւր ապարան » և ոտքի կ'ելնէ, անդէն կը հնչեցնէ երաժշտական խումբը այս գեղեցիկ նուագս:

« Թաւերժարտունք որմզդական, արփույն հոնգոյն լուսափայլք, — Ի հիւսիսոյ ճառագայթեալք՝ վայելուչ զարդք աշխարհի: — Զհանգէս նոր յաղթանակաց առէք վեհ դիցազունք », և այլն:

Ներկայացման հեղինակն է Հ. Գար. Աւետիքեան: Ներկայ էին յազգայնոց նաեւ Տէր Պօղոս վարդապետ Սիմիոնիսարցի և Թումազոյ Թումանեան, որուն փոքր եղբայրն՝ ալ դերաստաններէն մին էր: Նա ինքն շատ ողջաչի է, կ'ըսուի, որ զինքն եւս ընդունին վաճքը, սակայն անխելի մնացած է, կը գրէ ժամանակագիրն Հ. Մկր. Աւգերեան: Այս ներկայացման առթիւ շինուած է և երգուած նաեւ այն պանծալի երգը, որ կը սկսի « Ո՞վ է որպէս սէր Աստուած մեր — երգեցէք ի վեր — հնչեցէք եթիւր », և այլն. որով յաղթական կ'ընթանան վաճառեանք առ Նիխոր, և որ կը լեցնէր անպատում ոգեւորութեամբ ամենուն սիրտը: Գերակատարքն էին Նորընծայք ԺԳ դասուն: Հեղինակին ինչպէս ուրիշ խաղերն, այսպէս և այս՝ արժանի է նաեւ այսօր կրկին և կրկին ձեւացուելու. վերջին երկու Արարուածոց գործած ազգեցութիւնն՝ ամենամեծ եղած է:

ԺԱ. — 1795ի Բարեկինդանին կը ներկայացնէին — ԺԳ դասու Նորընծայները — Սրբոց Դեանդեանց նախատակութիւնը, որուն ներկայ կը գտնուէին բժիշկ Մանուէլ՝ որդի ձեռնի Պօղոսի Նաչեան, որ Նէապոլիս երկու տարի ուսանելէն ետք՝ եկած էր Վենետիկ՝ կատարելագործելու իր ուսումը, Զանթացի Մեքաթեան եղբայրն և միաբնակութեան ուրիշ բարեկամները՝ Յովհ. Ալա Սեդրոսեան և Մարինովիք: Զենոր Մանասեան եւս, որ Վենետիկ կ'ուսանէր Հ. Վուկ. Ինճիճեանի խնամակալութեան ներքեւ, կը մասնակցէր ներկայացմանս, իբրեւ դերասան: Անդրագոյն տեղեկութիւններ կը պակսին մեզ այս խաղիս մասին, այսինքն՝ չենք գիտեր թէ ո՞վ յօրինած էր զայն, և թէ քանի Գործողութեամբք:

ԺԲ. — 1796 և 1797 թուականին երկու ներկայացումներ տրուած են, զորս վանացս ժամանագիրը « Մեծ և փոքր խաղեր » կ'անուանէ: Առաջինը՝ ներկայացուցած են վարժարանցիք. իսկ վերջինը՝ Նորընծայից ԺԳ դասը: Զենոր Մանասեանն եւս կը մասնակցէր ասոնց, արտասանելով Թաւալբաւը: Ներկայացումներէս մին

1. Տե՛ս Տաղ. Միւիթ. Հարց. հա. Բ. Կր. 158:

2. Այս է Յովսէփ. որ յետոյ անունը փոխելով եղաւ Հ. Եղիա Թումանեան:

3. Տե՛ս Տաղ. Միւիթ. Հարց, աղ. Վենետիկ 1853, հա. Բ. Կր. 14:

որոշակի յիշուած է՝ այսինքն է՝ Վաճառումն Յովսէփայ յեղբարց, որ կրկին անգամ ներկայացուցեր են նաեւ յաջորդ տարուայ Բարեկենդանին՝ Գերպ. Սուքիաս Սոմալեան կը գրէ իր Օրագրութեան մէջ, թէ « Ինձ վիճակեցաւ լինել Բակոր նահապետ », զի ինքը թէպէտ և նորեկ էր, բայց ասորեց լինելով՝ Վարժարանցւոց Հետ կ'ուսանէր։

ԺԳ. — Դոյն դասը ներկայացուցեր է, 1798ի Բարեկենդանին, Յովսէփ Լաճապետի բանտէն ազատուիլն։ Անձինք զերականաւոր խաղիս՝ էին թուով 15։

ԺԴ. — 1799ի Բարեկենդանին երեք ներկայացումներ տուած է — Դորրնձայից ԺԴ դասը — ։ Առաջինն է Մեծն Վարդանայ Մամիկոնեկի փախուստը դէպ ի յօտարութիւն, գեղեցիկ տղերգութիւն մը՝ այլ և այլ տեսարանօք և գործողութեամբք։ Խաղիս — որ կատարուեր է Բունով. 30ին — ներկայ գտնուած է նաեւ Պր. Բակոր Սեդրոսեան, որ եկած էր Բարեկենդանի օրերը վանքը անցնելու։ Ներկայացումն, որուն հեղինակն է Հ. Գուկ. Ինձիճեան, մեծ ազդեցութիւն գործած է ոչ միայն ներկայից, այլ որ զարմանալի է՝ մինչև անգամ Հնդկաստանի հեռուոր հայ գաղթականութեան վրայ. զի Պր. Յովհաննէս Ավագեան — 20 Գեկտ. 1828 — առ Գերպ. Սուքիաս Սոմալեան գրած նամակին մէջ կ'ըսէ. « վարդանեան ողբերգութիւնն յօրինեալ մեծի բանաստեղծին մերոյ՝ Հայր Գուկաս Վարդապետի Ինձիճեան՝ զարթուցեալ է աստ զհուր իմն ջերմեռանդութեան և հայրենասիրութեան ի սիրտս հայկազուն ընթերցողաց։ Արժան է երկնածիր բանաստեղծին մերոյ պարտապիլ յօրինուածս այնպիսի Ողբերգութեանց, որոց գործն կամ առարկայն գտանին յիշատակեալ յաղեսաղի անցս պատմութեան մերոյ » ։

ԺԵ. — Երկրորդը՝ Բագրատունեաց Աբաս քաղաւորի ստեղծութիւնն, և նորակառոյց եկեղեցիին։ Ներկայացումն ոչ յօրինողն յայտնի է մեզ, և ոչ ալ անդրադոյն տեղեկութիւններ արուած են վառաց Օրագրութեան մէջ անոր մասին։

ԺԶ. — Երրորդը՝ Խաչախաչութիւն Մեհմետ Զեյնալիէն՝ կատակերգութիւնը։

ԺԷ. — 1802ին — Դորրնձայից ԺԴ դասը — ներկայացուցած են Ս. Ալիշուքեանի Լաճապետի յարաբերութիւնը, զոր յօրինած էր Հ. Եղիա Թումանեան, երեք Արարուածութիւն։ Անձինքն են Գեյի՝ հայր Աբղղմանէի, Ասի (Աբղղմանէ), Խաչաք՝ Լորայր Աբղղմանէի, Սարկաւազներ՝ Մարտիրոս, Ներսէս, Դեորդ, Գարեգին, Խոսէն, Սարգիս, Խաչաք, Արսէն, Սարգիս, Զեյնալի, Բեկ, Միկայիլ, Տալ։ Սոյն խաղը 1803ին գարնէալ ներկայացուած է։

Դոյնը տարրեր կերպով շարադրած է նաեւ Հ. Պետրոս Միմանեան՝ Ասի ողբերգութիւնն խորագրով, որ և տարիներ վերջ ներկայացուած է — ինչպէս գտանք այն առթիւ տպուած ալդի մը մէջ — ։ Սակայն Հ. Թումանեանը շատ աւելի բանաստեղծական է և բնորոշ, մանաւանդ վերջին պատկերին մէջ՝ նորադարձ որդւոյն և նախնայոց հօր հակառակամարտ կիրքերն այնքան ճարտարութեամբ նկարագրելով։

Ներկայացումն վերջապէս յիտոյ երկու ընտիր ներբողիաններ արտասանուած են, մին Հ. Կարապետ Լապեանի բերնով, իսկ միւսը Հ. Թումանեան Մաքսեթեանի, որ պոետի անուն ունէր Վանքի մէջ, մանաւանդ թէ համբաւ եւս պիտի վայելէր, եթէ առիթ ունենար շարունակել գրական այդ ճիւղը։ Դնենք այս տեղ՝ իբրեւ նմոյշ՝ Հ. Մաքսեթեանի այդ գեղեցիկ քերթուածը ամբողջութեամբ, որ թէ՛ իմաստից նրբութեամբ և թէ՛ բառերու քնքշութեամբը ստուգիւ չքնաղ գոհար մ'է։

1. Այս ներկայացումն վերջ նորոգինակ բնութիւնով մի տեսանելի կ'ըլլար ի Ս. Գալար. զոր ժամանակագիրն Հ. Մէր. Ազգերեան այսպէս արձանագրած է. « Եթե վճարելոյ խաղու Յովսէփայ նահապետի, երեւի զինի առաջին ժամու գիշերոյ իբր քառորդ մի ի խառնակութեան նոյնային և անձրեւային պահու՝ յոյս խճճաւառ ազատաստեիլ, որպէս մոլի հուր, ի ծագ զանգաղատան մերոյ՝ յուր զխալիս երեւեցաւ. այդ վառ ձայն տալով միմեանց՝ բազումք լինէին ազնաւատես » ։

1. Մեզ յայտնի չէ, թէ Ինձիճեանի այդ Ողբերգութիւնն ինչ կերպով ծանօթացած էր Հնդկաստան։ Ռատի կամ այն է՝ թէ Ինձիճեան ընդօրինակութիւն մի յղած էր Ավգայեանին, հոն եւս ներկայացնելու համար. և կամ ուրիշ անգամ Ս. Գալար ներկայացուցած ժամանակ Հնդկաստանէ մին խնդրած և տարած էր զայն ։

« Գունեան զու ընտիր՝ գեղ բոսորուրուղիս,
 'Երափթիթ ծագիկ' ի յընձիւդ կուրախ
 ի զրախդ յաղինայ վառեցար կանուխ.
 Ի ծագիկ բարձունց ըոց ճանաճաւուիս,
 'Եւրբ գեթերս օդոց գործեցիր ստնդուղ.
 Ի ըոց թօթափեալ ըղմութ մոռախաղ,
 Ելեր բարձրացուր առ վարկեան ինչ սուղ,
 Բաստեղիայ կամար արփեացրնցուղ:

Սա Ապղրյմբսի՛ ծառայ Քրիստոսի,
 Ասերայ կրկին հոց պարարտացի.
 Մշտավարժ մանկան զիպեցաւ Հոգի,
 Եկեալ ի մարմին անարատ բարի.
 Ի խտունիլ լուսոյ ընդ զանդուած երկրի,
 Ենունդ յոյսնեցաւ նար աղգատոճմի.
 Աստեղք թրուցիկք ի զաշտավայրի,
 Երկնեցին ծրնան յաղօտ նըշուլի:

Զարթեաւ սուր մահու հին նախանձարկուին,
 Բառնալ ըղծնունդ անպատում տոճմին.
 Զինուորեաց ըղջայր ընդդէմ զաւակին,
 Որ երբեմն զեղբայր՝ ի զոհ անմեղին.
 Այլ նոքա անլուռ խօսին տակաւին,
 Բողոքեն յայերս յաթոռ հօրին,
 'Եա խնդրէ վըրէժ բարձրացեալ ձեռին,
 Սա ի զութ շարժէ առ իւր թըլնամին:

Ո՛վ զութ զապք հովուաց՝ տածօղ տըւորաց,
 Հրակող զուարթունք ձօնեալ տնտառուց.
 Քաղցրալուր տաւիլ ձերոց նուագաց,
 'Ելիւհեցոյց զգազանքն զիւերագնաց.
 Զորսն սրացայք յանողորմ ժանեաց,
 Աժիք ի փարախ գառնն մոլորած.
 Հանել ի ուղան ըոցով Լթերաց,
 Բաւերժացելոյն ի սոսիս մայրեաց »:

* * *

ԺԲ. — Հայկ գիւցագն¹ (մենամարտութիւնը) — 'Երեկայացուցած է, 15 Փետր. 1805, 'Նորընծայից ԺԵ գաւար: Բօրինած է Հ. Եղիա Վ. Թումանեան, չորս գործողութեամբք և տեսարաններով: Առաջին գործողութեամբքը կը յազուի երեք հսկայ զիւցագանց, այսինքն են՝ Բարեթեան Հայկ, Տիտանեան 'Երբողթի և Զրուտնեան Լեբրի կարծիքն և պայքարը: Բ. գործողութեան մէջ՝ Բիւրասպաղդէի զիւթութեամբը՝ 'Երբողթայ կամ Բիլի կը արուի արքայաթիւնն և տատաւածութիւն: Հայկ՝ պատգաւ մաւորի ձեռքով բացատրութիւն կը խնդրէ Բիլին. իսկ սա՝ խրախուսուած Մանիտոն կիւսաճմայի զուշակութիւնէն՝ զոռողարար մենամարտի կը հրաւիրէ Հայկը, սպաննալիքով յետ զարձնելով անոր պատգամաւորը: Գ. Գործողութեամբ կը նկարագրուին Հայկի զայրայթը՝ Բիլայ պատգամին վրայ, և պատերազմի պատրաստութիւնքը: Գ. Գործողութեամբ կը ներկայանան Բիլայ պատերազմն և մենամարտութիւնը: Բոյժ բանաստեղծական են և կենդանի տիտարանները: Առաջինն է անտառ սօսեաց, ուր ճեմելով կը խորհրդակցի Լեբր՝ Փայիկին հետ: Երկրորդն է Թաւ ունտա՝ գիշերաժամուռ տատերապարդ երկնից

1. Այս տիտղոսի ներքեւ կայ հետեւեալ վերադասութիւնը չափաւ, որ հատենորէն վարագուրին վրայ եւս փակցուած ըլլալու էր. Արի՛ սուր, արի՛ եղաւ գեղապան. — Հայ ի սիրտ, գիտեացի՛ թէ՛ սա տունն է:

ներքեւ. ուր կը շրջի ինչ մէն միայնակ, և կ'առանձնութեամբ ամբարաստանութեամբ և երբորդն է պալատն Հայկայ, ուր կը մանէ Արմայիս, և կանգնելով անոր սենեկին առջեւ՝ մտիկ կ'ընէ: Գորբորդն է ակառաւ և դաշտ մենամորտութեան Հայկին և ինչայ. կը մանեն թորգամհանք թմբկօք և նուագարաններով, և շրջան մ'ընելով կը շարունակ գեղեցիկ կարգով: Ապա Արմենակ՝ մէջ տեղը կանգնած, կը գոչէ. կանգնէ իցէք քովքդ, վառեալ ի գալուստ մերայ գիւցտոցին», և այլն: Ապա կը տեսնուին հանդէսք զօրաց Հայկեանց և ինչեանց՝ զէմ ընդ զէմ. կը յաւին երկու կողմէն կրակոտ տան նարանութիւնք և խրախոյրք զօրավորաց, և զոչիւն զօրաց և փողերու հնչմունք: Ապա կ'ենէ աստի՝ Հայկ իր վրանէն, վառեալ ի զէն և ի զարդ, և անտի հսկայն ինչ. ապա մենամարտ: Անձինք խողիս են քսան, իշեր Զրուանեան՝ կուսակից ինչայ, փաղեկ և խաբաւ՝ Զրուանեանք, Հայկ զիւցտոցն՝ Բարեթոտեան, Արմենակ՝ արդի Հայկայ, Կապուս, Արմայիս, Բար, Մանուազ, և Խոս՝ Թոռոնք Հայկայ, ինչրաւպի՝ աստեղանայ քաղեկայ, Բար, Քալաղ, Անեքիսն՝ տխրանեանք, Մանիսուն՝ կախարդ և պատրող ինչայ, Պարք՝ տխրանեանց, Զինուորք, Դաւաթիսն՝ Հայկեան նուագաց, Զօրաւ կանք Հայկայ, Հրեհապիք՝ արագամուտք երկուտոնք:

Հիանալի է վերջին գործարարներ՝ աւետարանաց և նուագաց զանազանութեամբք: Հայկեանք՝ մենամարտէն վերջ ի միասին մողովում՝ կը դռնեն սրախութեամբ. «Կեցցէ՛ հայր մեր զիւցտոցն Հայկ յողթուկան, վիհ Բարեթոտեան» . իսկ Արմենակ կը հրամայէ. «Ապեհն նուագք յողթուկանք՝ վիհիս զիւցտոցն» : Դաւաթիսն կը ժողովին Հայկին շուրջը, որ իւր նիզակով կանգնած է ինչայ գիւցտին վրայ: Արմայիս թիւ կ'արտասանէ վաճազն երգի առաջին տունը, որուն ապա կը կցարդէ նուագս.

Երկնէ՛ր երկին, երկնէ՛ր երկիր — Երկնէ՛ր և ծով ծիրանի (կրկ).
 Մանուկ Քանան, յաստեպ փախէր — Զերկիր տաէր, նա տատեղաց հիւր ոչ էր:
 Ինդ անդնդոց փող՝ ծախ երանէր — Բայ երանէր, հուր գնա ունէր.
 Ինդ անդնդոց փող՝ գեւ երանէր — Զրէլ պաշարէր, աստալ տանէր:

Բարդուրակ. — Այլ մեք վիհից զիւցտոցն — Զօնեմք քեզ ձօն նուագաց.
 Քեզ մեր զիւցտոցին փառաց՝ — Զօն ոսկի նուագաց.
 Դու ես տէր Տխրանեանց — Ներբալթ կայ զիտապատաս:
 Հայկ շարսէ աստեղոց — Զրէլ շարսէ մահաղգեաց,
 Մեր հօրն նիզակ գեղապանծ — Քե՛ զօրացու Աստուած:

Նուագ. — Յնծաղը երկին, ջնծաղը երկիր, ծիծաղէ՛ր ծով ծիրանի (կրկ).
 Ինչն տնիծեալ՝ յերկնից հասէր, աստ անկունէր,
 Ինչրաւպի ծաղրէր, նա արտասուէր:
 Հայրն յարեթոտեան լոյց երանէր՝
 ԶՏխրուն մաշէր, զաշխարհ մաքրէր.
 Հայրն յարեթոտեան նեւ հարկանէր,
 Ինչ թաւաղէր, Աստուած բերկրէր:

Բարդ. — Այլ մեք քեզ անմահ Աստուած — Պարեմք ի ձայն բերկրանայ.
 Մերս հօր նիզակ գեղապանծ — Ի քեզ էր խրախուսած.
 Քեզ օրհնութիւն Աստուած — Ներբալթ կայ մահաղգեաց,
 Նա չեւ ի բոլոր աստեղաց — Նա վիշապէն էր թունած.
 Նա մարդ էր հաղապանգուած — Դու ես միայն Աստուած »:

Ներկայացման գերջութեան վրէն Հայկ ինքնին, ութը տող զոհարանութեամբ մը: Իսկ յաւարտ ներկայացման՝ նախ Հ. Կարապետ Կոպիտն կ'արտասանէր հետեւեալ հաղներգութիւնն ի մեծօրոն Հայոց նահապետին.

« Զվիմաց կարծրութիւն ալիք սոսանեն,
 Եւ հոսանք հեղեղաց՝ ի բարձանց զըլեն.
 Այլ ըզսիրա անյողողող ընկնել ոչ կարեն:
 Ո՛չ աստեղք ի բարձանց թէ բաղդ գուշակեն,
 Բզմիսս իմաստուն յոսկիւթիւն կրթեն.
 Ո՛չ հրմայք բիւրազգի ի հաւատ ձրգեն,
 Կամ ոսկերք մեռելոց՝ թէ անմահ առնեն:
 Իմաստուն՝ որ իշխէ աստեղաց բարձանց,
 Դրկարեալն ի պատկերս՝ հայր մերոց նախնեաց.
 Սա՛ ընդդէմ նիզակաւ կնքէ աստեղաց,
 Ի՛ նոցին անխորհուրդ խափանիչ հոմանց.
 Զըզելոց ի բարձունս անամիրօփ ձեռին,
 Ի վրէժ թշնամւոյն՝ շանթք ի գէն փոխին,
 Հրցեհին շառաչմամբ զափնիք անատին,
 Եւ հրմայք հրաշագէտք՝ յաճին լուծանին:
 Երգարան նուագաց ի ծագ հանդիսին՝
 Հազներգու բանահիւսք ձայնակից լինին,
 Ի գէն նուագեալ և ի սիրա քաղին,
 Թարգմեանս պանծանաց՝ զյաղթանակ մարտին »:

Ապա Հ, Յարութիւն Աւգերեան՝ բարձրագոյն տեսութեամբ մը կ'ոգէր հետեւեալը, որով կը գրուատէր Հայկին հետ՝ նախ. դերակատարները, իրենց Մեկենաս վերակացուն և ներկայացմանս բանաստեղծ հեղինակը ողատ չափաւ.

« Կեցցեն հանդիսադիրք՝ ընդ հանդիսականաց,
 Խնդացէ Հայրատան՝ ընդ որդիս պարծանաց.
 Հանճարեղ խելամուտք կարգի Բազմաստեղաց,
 Բացեալ ըզպատրուակ Հայկին սաքանագեանց:
 Ահա՛ նսեմացաւ Ողիմպոս հըզօրաց,
 Եւ պառնասեան հանդէս չքնաղ պուետիկոսաց.
 Ընդ նորաքանչ տեսիլ նախնոյն մեր մրցանաց,
 Հըռչակեալ ի նախնեաց՝ խոնարհեալ ի բարձանց:
 Որիոն մըշտափայլ ի պարս լուսաւորաց,
 Դա՛ ազգեա յիս հոգի՝ յորդոր բանահիւսաց.
 Ի ներքող պանծալի գիւցաղնիդ յաղթութեանց,
 Եւ յոյն և կենդանատիպ քոյոցդ զըծագրաց:
 Պէտ ես գու Մազդեզանց՝ Հայր մերոց հըզօրաց.
 Մարտադիր յաղթական զըլխոյն բռնաւորաց,
 Դիմակալ ախոյեան անիրաւ բրոնութեան
 Ի՛արի՛ վրէժխնդիր՝ աստուածայնոյն փառաց:
 Մըշտատեւ կառուցեալ յերգըս մահկանացուաց,
 Հայր մեր նախանձելի համօրէն աշխարհաց:
 Արդեամբք պարախտունեալ ընդ դասս Համաստեղութեանց,
 Եւ ըստ լուսարանից՝ երկնաբնակ գօրաց:
 Վայրարերք եղեն քեզ յերկնից բնակութեանց,
 Ի կրկին նախանձարկութք՝ Սերաստեան պանծանաց.
 Յովսէփ վիրակացու՝ հրմայոց խորագգած,
 Հեղիսս երկնաձիւ՝ ի կառքս հրեղինաց:
 Դիտող խորհրդածութի կէտ նրպատակաց,
 Երկակի գիտութեանց լըցուցիչ պաշտամանց.
 Խրախուսեալ ըզտեսօղս հայկական մըրցանաց,
 Ի բարձրագոյն հանճար՝ աստուածապաշտ կարգաց:

Ահա յորս Որսորդին բանական կենդանեաց,
 Բզգնանեալ ըզվիրագն ի հարուած նիզակաց,
 Գերտհրաշ յաղթութեամբք նախապես Հայկազանց,
 Անբամբ և արգեամբք մեզ պատակ պարծանաց:
 Կեցցեն Հանդիսադիրք ի յերկս աշխատութեանց,
 Կեցցեն Հանդիսականք՝ դիմակաց Ներրովթեանց.
 Գերաստիճանեալ Տէր՝ ըզքեզ նըկարագրեաց,
 Ասոյեան և գըլուխ այս տեսիլ պտակերաց »:

Զե՛նք կրսար ըսիլ արգեօք՝ թէ հաւանօրէն Հ. Եղիայի 46 միջակ էջերէ բաղկացած այս գեղեցիկ գրուածս՝ եղած է նախագաղափար և որպէս հիմնաքար ազգային Հայկ դիւցազներգութեան, զոր Հ. Արս. Բագրատունին գիտցած է ընդարձակել մէկ մէկէ — աւելի հրաշարուեալ 20 Դրուագներով: Թոմասնեանի ներկայացման անձինքն՝ ինչպէս և Տեսարանները պահուած են նաև Դիւցազներգութեան մէջ: Բագրատունին՝ Ապահ և ուրիշ անունաց հետ՝ կանաչի էութիւններ եւս ներմուծած է — ինչպէս կը վայելէր վիպասանութեան մը — ինչորոշ նիւթ կրնայ ըլլալ, թէ արգեօք Բագրատունին եւս այդ խաղին մէջ մասն ունեցած էր երբեմն. և թէ վարժապետն հիւսնայ յայդ խաղը յօրինած չըլլար, աշակերտը գործեալ պիտի ունենար այն երջանիկ գաղափարը՝ գրելու իր գլուխ գործոցը: Այս՝ մեզ ամենեւին յայտնի չէ՝ Ժամանակակից վկայութեամբ մը: Սակայն բան մը՝ որ ըստ իս առանց տարակուսի է, վերջինս՝ առաջնոյն ներշնչման տակ գրուած և բարգաւաճուած ըլլալու է, թիպէտ և գրուելուն ու բարգաւաճուելուն պարագաներն ու պահանջը Հ. Եղիայէն բուրբոյն անկախ իսկ կրնան եղած լինիլ —: Ահաւասիկ լաւ թատերախաղի մը՝ հանճարեղ և խանդավառ մանկութեան վրայ թուած խոր տպաւորութեան արդիւնքը:

ԺԹ. — Հ. Եղիա Թոմասնեանի լաւագոյն խաղերէն մին է և՛ Ովրատիոսեանց և Կարատիոսեանց մեծամարտութիւնը, չորս Արարուածով, զոր ներկայացուցած են 1804ի Բարեկենդանին (Փետր. 7) Հ. Յովսէփ Գոսպարեանի աշակերտները, կամ ԺԵ գասի Նորընծայք: Ա. տեսարանն է մութ անտառ մը՝ գիշերաժամուն մէջ, ուր աղօթածաճանչ կանթեղի լուսովը կը տեսնուի Հերայ դիցուհւոյ նուիրական ստիւն. իսկ Որատիոսեանք անտառէն դուրս վրանի տակ քուն կ'ըլլան: Միջին եղբայրն ահեղ ահաւորէն գարհուրած՝ յանկարծ կ'արթննայ, և կը սկսի խօսիլ. որուն ձայնէն կ'արթննան միւս եղբարքն եւս: Եւ իր երազը պտտմելու համար՝ կ'երթան անտառը, դէպ ի սօսին, ուր կը լուսի զապառններու մոնչիւնները: Երկրորդ տեսարանով՝ կը ձեւանայ Տուղթա թագաւորի արքունիքը, ուր կը խորհրդակցի նա, իր չորս խորհրդականներուն հետ, Արայեցոց վրայ, և կը մտնեն երկու ծառաները: Երրորդ տեսարանը՝ կը ձեւացնէ մեծամարտութեան դաշտը՝ անուստով ի միասին. ուր կը տեսնուին մէկ կողմէն Որատիոսեանք, իսկ միւս կողմէն ալ կ'երեւին Արայեցոց լէգէոնները. որոնք սրնգով և Թմրկահարութեամբ չրջան մ'ընելէն ետքը՝ կը շարունակեն մէկ գծի վրայ, և կ'աղաղակեն: Չորրորդ տեսարանն է Հռոմեայ հրապարակը, ուր Որատիոսի յաղթանակը կը տօնուի: Կը յառաջեն ցնծութեամբ մունեալիները, Պոստումիոս և Տարկուինոս և մանաւանդ Որատիոսի հայրը՝ Պորդիոս, իր կրտսերագոյն որդւոյն Ագրիպինոսի հետ: Հիանալի է վերջին գործողութիւնը, անկարագրելի են և՛ Ագրիպինոսի ցաւը՝ Կուրատիոսեան բարեկամ եղբարց մահուան վրայ, և Տուղթոսի, Որատիոսի և Պորդիոսի ուրախական ցոյցերն և խօսակցութիւնքը: Հեռուէն կը լուսին պահ մի քնարի և Թմրուկի ձայներ. ապա կը մտնեն բազմութիւնք գասականաց, ամէնքն եւս սպիտակ հագած և պսակաւոր. որոնք կը բերին զՈրատիոս զինուորական հանդերձանօք, և գետեղուած մեծ հրապարակը՝ կը հնչեցնեն նուագարանօք սոյն յաղթական երգը:

« Յընծա՛ Հռոմ մայր քաղաք, յաղթական ազանց Արիայ, (կրկ)
 Հռոմ մայր քաղաք, բերկրեա՛, յաղթական Արիայ.
 Անմահ քոյին նահատակ, Ովրատիէ՛ շահատակ՝ (կրկ)

Մըրցեալ ի մարտ, զարդարեցաւ եռապսակ՝ (կթկ)
 Անմահ քոյին նահատակ, Ավրատիէ՛ շահատակ (երբակի)
 Մըրցեալ ի մարտ, ծաղկեալ եռապսակ:
 Պանծոյ քապաք զիւցազանց, պարեմ զափնեօք մըրցանաց (կրկ)
 Դընող քաղաք քաջապանց, պըսակ զկոյ Սիրտտեանց:
 Ան ի քրնար նաւագաց՝ ըզմահ քաջաց Կուրատեանց,
 Դու Ալքիա մահազանց, կոծեա՛ յիզերս զամբարանաց.
 Ան ի քրնար նաւագաց՝ ըզմահ քաջաց Կուրատեանց.
 Դու Ալքիա մահազանց, կոծեա՛ կոծ սիրելեաց »:

Խոսքը կ'աւարտի պորտրէթեամբը, զոր կը յայտարարէ Տուզդիս՝ ըսելով.
 « Դարձցի՛ հանգէսն անդրէն ի պորտրէթիւն »: Կը հնչեն երաժշտականք, և կ'իջնէ
 փեթիկն վառագոյրը: Ասոր իսկ կտրելի է աշխարհաբարի փոխելով ներկայացնել
 զույս, և թողիք սպաւորութեան հետ՝ օգուան եւս մեծ պիտի լինի հայրենասիրաց
 համար: Ան ահա այս տեսակէտով է՝ որ կը հնչիցենք — յետ վերջաբանին — Հ.
 Կարապետ Լսոյեան՝ սոյն օրհներգը սոս հայրենիս:

« Զաղթողական քեզ նուագ ներրողի
 Հայրենասիրաց մօրբո ձօնեացի.
 Արիողելոց պատգամու սօսի,
 Հոգմաշարժ թեւոյ նուիրականի:
 Առ աղօտ նշոյ կանթիղին վառման,
 Ի փառս հայրենեաց հըրուիքեցան.
 Դիքիքնդիւսան եղեպ տնձաճանչ մահաւան՝
 Աքեամբ քան իւրով պայծառ ջախջան.
 Զի՛նչ արդեօք որդւոց զքեզ արար պիտուն,
 Արք զկեանս եղին փոխան քո մահաւան.
 Այ՛ հուազսակ առազդեան յողթանակ,
 Ան տնդարձ օրէնք՝ բրնսածին սիրոյն:
 Քա արդ աւաղիկ որդիք քաջագուն,
 Թաթաւեալ բոլոր յընստնի արիւն.
 Ի քուն յայանկրպղ Կղզեակ յանուն,
 Լինին փըրկանակ ի քրնոյ արթուն:
 Այ՛ գոչումն արեան Կուրտաեան քաջաց՝
 Բովրատեայ երկիքս հնչէ նուագաց.
 Քեղեցիկ, տնայ՛ որ սէր հայրենեաց
 Քիչնչ այլ՝ բայց մահ յողթող զիւցազանց:
 Հրաշալի արդեօք եղեւ տեսարան,
 Հայրենասիրաց այս հանդիսարան.
 Եւս հրաշափառ եթէ լինիցի,
 Վերին հապրենեաց օր յաւերժական »:

Սոյն խոսքը ներկայացուած է նաեւ 1805ի Բարեկենդանին. բայց չգիտեմ ե՛նչ-
 պիտի փոփոխութեամբ և որո՞ւ ձեռքով:

* * *

Ի. — 1807 թուականին ներկայացուցած են — Հ. Իգն. Փափազեանի աշակերտներն — այսինքն՝ ԺԶ դասու Նորընծայք — Նարուզուդդինուսի աստուածանայն և երից մանկանց ձուրթնկցութիւնը, զոր յօրինած է Հ. Սուք. Սումալեան, երեք Գործողութեամբ: Առաջին գործողութեան անձինքն են թուով 8, երկրորդին 10, և երրորդին 8. ներկայացումն ալ 2 ժամ տեւած է:

ԻԱ. — Նոյն բարեկենդանին (Յունի 25) ներկայացուցած են Պէրսի Մուստաֆայի նկարագիրը, իբրեւ պատկեր արքեպիսկոպոս: Անձինքն են 22, և բազմութիւն միջոցներու: Կատակերգութիւնս ձեւացուած է սեղանատունը, ըստ որում նշանակած է վառացի օրագիրը՝ Հ. Ս. Սումալեան:

ԻԲ. — Փետ. 5 նոյն դասը ձեւացուցած է Բնաբանի խաղն — Սառաֆին պատկերը, որուն յօրինողն է Հ. Սուք. Սումալեան (Հիւտավէրտի): Անձինք կատակերգութեան են 9 և երեք ալ միջոցներ: Սոյն խաղը կրկնուած և երեքնուած է նաեւ 1813 և 1820 թուականներուն: Խաղիս նիւթն է տիմար հայ-հոռոմ ծառային գաւազրութիւնը՝ իր ազաւ տիրոջ դէմ. որուն համախոհ է ուրիշ հայազգի ծառայակից մը: Իրենք եւս յետոյ նոյն բանին մէջ բռնուելով, Գաղատացի քիւրքճի մը՝ Ումուտ օզդու Յովսէփ՝ կը յաջողի անիրաւ խորամանկութեամբ՝ տէր ըլլալ խաղնէ Սառաֆի ստացուածոց կիսուն:

ԻԳ. — Դարձեալ նոյն տարուայ Փետր. 9ին և նոյն դասը ներկայացուցեր են՝ իբրեւ նկարագիր խարէութեան՝ յրադարձու իւսէֆի, կամ Օշախսիքիւրիւմի հրէին՝ Յունաց Պէյին դէմ յարած դար: Անձինքն են 12, և ներկայացումը կը կատարուի՝ նախընթաց երկու կատակերգութեանց պէս՝ սեղանատունը: Այս իսկ Հ. Սուք. Սումալեանէն յերկրուած կ'երեւի:

ԻԴ. — 1808ին Փետր. 16, ձեւացուցած են — ԺԶ դասու Նորընծայք — Եփեսոսի Եփեսոսեան մանկանց դասը, վեց գործողութեամբ և տեսարաններով: Առաջին տեսարանը կը ձեւանայ պալատ, ուր ժողովուած բազմութիւն մի՝ կը ցաւին քրիստոնէից կրած հաւածանքին վրայ: Երկրորդը կը ձեւանայ բանդ, ուր կը հաւատան հեթանոսք և կը մկրտուին: Երրորդն է մենեան, ուր յատեան կը կոչէ զանոնք Գեկոս: Չորրորդը կը ձեւանայ պարտեզ, ուր խորհուրդ կ'ընեն փախչելու: Հինգերորդն է Գեկոս կայսեր ապարանը, ուր կը խորհրդակցի կայսրը՝ ձերբակալել զանոնք: Առաջին գործողութեան մէջ անձինք են 7, ինչ 10, ինչ 11, ինչ 10 իսթն մանկունք և մուրացկաններ, ինչ 9 անձինք, և 9ին մէջ իսթն մանկունք, չորս ուրիշ անձինք և Զինուորք: Ներկայացումը տեւած է 2 ժամ: Նոյնը կրկնուած է նաեւ Փետր. 18ին, 17 անձինքներով, և աւարտած է մեծ գոհունակութեամբ և գովեստով: Խաղիս հեղինակը նշանակուած չէ:

ԻԵ. — Նոյն բարեկենդանին (Փետր. 14) ներկայացուցած են Անհաստ սառաֆի նկարագրեան նկարագիրը (իբր օրինակ ըմբոստութեան) հանդերձ քաջարանութեամբ: Դերակատարներն են թուով 14:

ԻԶ. — Փետր. 21ին խաղացեր են «Ըստ ամենայնի գովութեամբ և քաջանումը» խիկարայ ուղեւորութեան նկարագիրն ի Չինաստան, հայազգի շինականի մը ընկերակցութեամբ: Անձինք են 12: Խաղիս նպատակն է՝ ցուցնել որ ոչ թէ ազնուատեղութիւն, այլ առաքինութիւնն է որ զմարդ ազնիւ կ'ընէ և իմաստուն:

ԻԷ. — Փետր. 25ին նոյն ուշիմ դասը ներկայացուցած է Ասոն փոքրիկի, այսինքն՝ Փոսասիւրքեան պատկերը: Անձինքն են 14 մարդիկ՝ հայհոռոմ ծանրաւոր սառաֆ, փանայք՝ անոր ծաղրածու ծառան, Տիմիթի՝ երկրորդ ծառայ Լամպիկի, Մանդի՝ հայհոռոմ սառաֆ և բարեկամ Լամպիկի, փոքրիկի՝ յոյն առքոնաւ, Արաւա՝ հայհոռոմ խոհակեր Լամպիկի: Կատակերգութիւնս կէս տաճկերէն և կէս հայհոռոմ խօսակցութեամբ է, հետեւաբար հեղինակի նպատակն իսկ յայտնի, այսինքն է՝ հայհոռոմներու օտարախորթ լեզուն և բարբերը երգիծաբանել:

ԻԸ. — Նոյն Բարեկենդանին (Փետր. 28) ձեւացուցած են Սեւանաբերան պատկերը՝ այն է Սուրբ Ստեփանոսի գանձակերպութիւնը, երկու Արարուածով. գերակատարներն են 13 անձինք. ներկայացումը տեւած է 1 1/2 ժամ:

ԻԹ. — 1809ի Բարեկենդանի սկիզբը ներկայացուցած են — ԺԶ դասու Նորնծայներն — Անյաջողութիւն կատակերգութեան Ա Մասը: Անձինք են Թաքիանի Մեմետ Աղայ, Ամետ անոր որդին, Մուստաֆա գատր, Գիւղականք, երկու Նեֆիրներ, Հրեայ քիպրիքի, Սիւլեյման, Խալալիւ իմամ, Սարգիս՝ հայազգի, Տանկուտի, Ամուսուտ ձիւրձի: Իսկ Բարեկենդանի վերջը ներկայացուցած են Յաջողութիւն — Իբրեւ Բ Մասն առաջնոյն — տեսարանով կրպակաց, փողոցի, և այլն: Անձինք են Թուով 25, որոց մէջ են հայազգի Թորոս, Պողոս, Մարկոս, Գարրիկ Ա, և Գարրիկ Բ ծառաներն: Կատակերգութեան լեզուն Թրքերէն է. իսկ Հայեր իրենց ազգային լեզուով կը խօսին և բարբովը կը գործեն: Ներկայացումը տեւած է 2 ժամ:

Լ. — 1810ին ներկայացուցած են Գողութեան պատկերը, կամ խաղարկութիւն տեսակ տեսակ գողութեանց — շինուած փիւսն կոչուած հայազգայ մը անուամբ — որոնք հաւաքուած են արեւելքի և արեւմուտքի այլ և այլ անցքերէ, և երկու մասի բաժնուած: Ա մասը կը ձեւանայ Պուրսա քաղաքը՝ փաշայի պալատով և գինեանով: Անձինքն են փիւսն, փաշան, Խրալիւ և Մուստաֆա՝ փաշայի չուխատարները, փուկոս՝ գինեւաճառ, վաճառական՝ յոյն, ֆեոս օղոր, ինձի և Մոտուա՝ աւազակներ, վարդապետ, Բովանանի և Սիւնի հայազգիք, փեսայի՝ Թաթար: Կատակերգութեան ներկայացուած է Պուրի աշխարհարար լեզուով: Ա. Մասը 1 ժամ տեւած է, իսկ երկրորդը՝ երեք քառորդ ժամու: Վերջին մասին մէջ գեր կը խաղան Մեղգոն, Գաւ պար, Մրտո և Խելօր Գաւիք՝ հայ գիւղացիներ, Միտուի Խալիսի, Հաճի Արարիկ Խալաւանի, Տիւրպու Թորոս, Սուսա Զորան, և Հօնա Լեւոն (պանգոնիք):

ԼԱ. — Նոյն Բարեկենդանին ձեւացուցած են զուարճատէր ճիզմէնի Ամետի նկարագիրը՝ (Չախողութիւն): Տեսարանն է՝ ճիզմէնի Ամետի կրպակը, եղբայրներ պալատը, հասարակաց փողոցն և անցուղաւք: Անձինք են 17, որոնց մէջ են հայազգի Տայի Վիլիս, Սուսա Գրիգոր, Հաճի Արարիկ, Տիւրպու Պողոս և Տեր Թորոսը, որոնք Պուրի Թրքախառն աշխարհիկ լեզուով կը խօսին:

ԼԲ. — Երեսակցական ճիւղեր կատակերգութիւնը ներկայացուցած են — ԺԷ դասու Նորնծայք — յամին 1812 Փետր 19, Հ. Յովսէփ Տիւրքերիցայ վերակացութեամբ: Խաղա շինած է Հ. Արս. Կ. Բագրատունի՝ արեւմտեան աշխարհարարով: Անձինքն են Հաճի Մելիք՝ հիւանդ, Սարգիս՝ խորթ որդի նորա, Լիւիսայ՝ փոքր որդին, Սուսա Գարուստ՝ եղբայր Մելիքի, Միտու Մօքն՝ բժիշկ, Միլոն՝ ծառայ, Միսիս՝ Տումայ՝ էգճի, Գիւղագործ, Հիւսէին Էփենտի՝ քեթիկ, Զորս Բժիշկներ՝ փուսնի, հայ, հրեայ, յոյն: Գեղեցիկ կերպով որակուած են այս խաղիս մէջ արեւելեան և եւրոպական վարքեր ու բարքեր՝ իրարու հակադրութեամբ:

ԼԳ. — Առաւ Զրեայ, տաճկերէն դռամ մ'է երգախառն, այլ և այլ տեսարաններով, զոր ներկայացուցած է նոյն Գասը՝ Ի 26 Յունի, 1812. Իբրեւ Հեղինակ կամ յերիւրող դռամիս նշանակուած է Ա. Կ. Ա. որ ըլլալու է Հ. Արս. Կ. Անթիմոսեան Բագրատունի:

ԼԴ. — Փետր. 13, 1814ին ներկայացուցեր են — Նորնծայք (ԺԸ. դասու) իմաստակներ և փիլիսոփայք զաւելուր: Հեղինակն է Ա. Կ. Ա. և յօրինած է հայերէն աշխարհիկ լեզուով: Անձինք են՝ Բրիոս, Զարայօզ Արարիկ, Նազար, Խալանիքի գատի Մուսական, Մարգար, Լիւիս, Տեր Բարթոս Բօյանեան և Թորոս: Սոյն զաւելուր խաղացնել տուած է Հ. Ռաֆ. Թրեան նոյնպէս 1849ին. շատ զուարճացուցիչ է և բնորոշ:

ԼԵ. — Նոյն Բարեկենդանին (Փետր. 6) խաղացած են վաճառ Մօջոնի կոչուած զաւելուր, զոր յօրինած կամ յերիւրած է Հ. Ա. Կ. Անթ. տաճկերէն լեզուով: Անձինք են՝ Սրայ, Կիւսկոս, Մօջոն, Զիւսնի, Շէիս, Պաստիան, Կրպո, Բանայօր, Քօստի, Պեքի, Մեմախան:

ԼԶ. — Նոյն Փետր. 16ին ներկայացուցած են — ԺԹ դասի Նորնծայք — մի ուրիշ զաւելուր հինգ տեսարանով, զոր յերիւրած է Հ. Ա. Կ. Անթ. տաճկերէն լեզուով: Անձինքն են 24, Սուրբ Մարտո, Հասան, Լալա և Շարիք՝ սպասաւորք Թաքաւորին, Հեմէն, Պեքուա, Քօնօրօ, Խալ Եւքօ, Եւսիսիսիս, Զաւեքի, Սուսարի, Սիւր-Ալիք, 3 համալք, Սիւն ծառայ բագաւորին, Թէլլայ, Քատր, Եսաֆ, Եւսա և Խալիս՝ մանկուկք, Բաքալ, Միքոս, Գանիս, Պարոն հայ, Սիսիկ՝ հայ:

ԼԵ. — Բժիշկ Խանի զաւեշար (Մօլիէոի), ներկայացուցած են 1813ի Բարեկենդանին, այն է՝ ի 28 Փետր: Թարգմանաբար յերկրած է կամ փոխած տաճկերենի Հ. Ա. Կ. Անթիմոսեան: Անձինքն են Շամանցոս՝ հրեայ հնախաճառ, Սալմոն, Թադար հայր՝ Շամանգարեան, Այվազ, Բակոր՝ ծառայ, Սիդիս՝ հայազգի:

ԼԸ. — Յունվ. 29ին 1815 ներկայացուցեր են, Նորրնծայք ԺԼ: զասուն, խորագիտութիւն և միամտութիւն կատակերգութիւնը, զոր յօրինած է Թարգմանաբար և Պոլսոյ աշխարհաբար լեզուով Հ. Արս. Կ. Անթիմոսեան: Անձինքն են՝ Սիմիոն Զեօնիս. Տիմոկիէ Բարեյ, Միւսի: Թամբաս Շօպատիէ, Շիմական ուն, Աննատ՝ Թիւք, Հաճի Կրմպոս, Չուանս փանոս, Միւսի: Եսք՝ քանթուզէօս, Թարքաւանկա՝ բժիշկ, Հիւմնէր՝ Թիւք:

ԼԹ. — Նոյն բարեկենդանին (Յունվ. 22) խաղացած են Հաճի ըրըրը, կատակերգութիւնս է նկարագիր ազաճ հօր և չոսոյ որդւոյն, որոնք իրարու հետ չարունակ կռուի մէջ են՝ արծաթի համար, զոր մէկը կը պաշտէ, իսկ միւսը կը վասնէ անխրնայ: Հօր անխոհմտութեան պատճառով որդին աւելի ստահակաւ կը զրպարտէ զինքը՝ այլազգեաց, և ժառանգ կը դառնայ ստացուածոց: Անձինքն են Հաճի Թըրըրը՝ ազաճ, Չօհրապ՝ իր որդին, Մաճտեի Գամադիէ՝ իմաստուն խորհրդական, Սալիս և Հիւսէին՝ քեթիպներ, Խօճա ֆօթօն Էֆենտի, Ահմետով՝ սպասաւոր Հաճի Թըրըրի, Վէյի և Աքը՝ շաւուշներ: Հեղինակին անունը նշանակուած չէ, սակայն Հ. Արսէն ըլլալու է և կամ Հ. Պետրոս: Խաղա Պոլսոյ աշխարհաբարով է, և ճարտար նկարագիր մ'է ազգային հին և նոր բարքերուն:

Սոյն կատակերգութիւն խաղերէն եւս կայ՝ հետեւեալ տիտղոսով. Սինեօն Զեօնիս Բարթօլոմէօ Նապօտինի Մաքսոսնի Լաքամուֆֆա Քիօպպօլի. և ներկայացուած է նոյն օրը՝ երեկոյեան ժամը 8ին:

Խ. — Փետր. 5 նոյն Բարեկենդանին ներկայացուցած են՝ խարսխութիւն կատակերգութիւնը, զոր յօրինած է Հ. Արս. Կ. Ա. աշխարհիկ լեզուով: Երկըն է հրէի մը խորամանկութիւնը. վաճառականաց որդիք՝ իրենց հայրերու բացակայութեան միջոցին՝ ծանր գործերու ձեռք զարկած ըլլալով, անոնց տունը վերադարձած ժամանակ՝ չեն կրնար ծածկել իրենց բրածները. աւտի կը գիմեն հրէին, որ կը խարէ վաճառականները, և կը կատարէ որդւոց կամքը: Անձինքն են Հաճի Սաղարիէ՝ հայազգի, Չոգիկ՝ անոր որդին, Թարիկ՝ սպասաւոր Չոգիկի, Սաւաշի՝ յոյն վաճառական, Շաքիր Էֆենտի՝ տաճիկ, Նաքըզ՝ անոր որդին. Խաքուշի բէրյալ նաքըպին՝ հրեայ, Մաճաւ Ամուճա՝ բարեկամ Խաքուշիին: Խաղա հրեական բարուց ճարտար նկարագիր մ'է, և հայոց և յունաց անոնց հետ ունեցած մրցութեանը:

ԽԱ. — 1815 Յունվ. 26 ներկայացուցած են — ԺԼ: զասու Նորրնծաները. — Երուանդ Բ ողբերգութիւնը՝, զոր յօրինած է Հ. Արս. Բագրատունի, հինգ գործողութեամբ և եօթն վարպուրով: Տեսարանն է Երուանդաշատ՝ նոր արքայանիստ: Անձինքն են՝ Երուանդ Բ սպօրինի Թագաւոր Հայոց, Արտաշէս՝ որդի Սանատրուկոյ և բուն ժառանգ գահուն, Սիմոն Բիւրատեան՝ խնամակալ և սպարապետ Արտաշէսի, Արագա՝ Մուրացան՝ երկրորդ կրօնական և վտարանջեալ անկէ, Երուանդ՝ քրմայեան և եղբայր Երուանդայ ծպտեալ՝ Կոռնակ անունն ներքեւ, Տոյր՝ նախարար կեղծեալ և եղբայր Երուանդայ, Չարսն՝ զօրավար, Միհրան՝ հազարապետ Երուանդայ, Չիւնուրը:

Վերջանալէն անմիջապէս ետքը Հ. Մ. Ջախլախեան կ'արատասնէր որպէս թէ յանպատրաստից իր 120 տողերէ բաղկացած ոտանաւոր քննադատութիւնը, որ տըպուած է Տաղը Միսիր. Հայոց, Բ հտ. մէջ, եր. 159, « Ի թատերական Ողբերգութիւն Երուանդայ Հայոց արքայի » վերնագրով: Այդ ոտանաւորի վերջին տողերը միայն մէջ կը բերենք իբր զովեւոր ողբերգութեան երկասարդ հեղինակին և գերաւատարներուն:

1. Այս խաղիս համար կ'աւանդէ 1869 տմի Բազմապեպը, էր. 47. ծան. Թէ Հեղինակն իր երկուստեայեան տիւր խաղի և գլխի արգիւնք համարելով, չէ ուզած պահել, այլ պարծ ըլլալ բնագիրը:

« Իմաստ տալիս շինութեան պատճառ,
 Մատող մեր Քերթող երգեաց յիւր կանառ.
 Խառնեալ զօշարակ առ լեզւոյն պատառ,
 Ի ջամբ մըտաւոր ճաշակաց դիւրառ.
 Ժիրաժիր ճրգամբ արեւալ տարացոյց,
 Զարգանալ բազմաբ իւրոց վարժելոց.
 Քերթութեան փոխան՝ քերթուած խունագաւ.
 Զօնեացի սլաօր սիրաշարժ գըրչաւ.
 Մատարաց խաղուղ շընորհք մեր լեզուաւ,
 Ութ դերասանից քաջալերք ամբաւ.
 Լինել երկոքումք քաջակերտք ընտիր,
 Ի հոգի ի գրիչ ի բան և ի յիր »:

Ողբերգութիւնն տպուած է ինչ ինչ բարեփոխութիւններով 1869 թագմ. մէջ,
 (տես էջ 47, 86, 143, 185, 217):

ԽԲ. — Բաժորդ բարեկենդանին, այն է 15 Փետր. 1816, ներկայացուցած են —
 Նորընծայք Ժէ դասու — Հոգեւորս ողբերգութիւնը (Միտաստագիտի) Հինգ Գործողութեան
 թիւներով, զոր թարգմանած է Հ. Արս. Բազրատունի: Տեսարանն է Հոսմէն դուռն՝
 Բելլոնայ տաճարի շուրջը: Ողբերգութիւնն տպուած է 1871 տարուայ Թագմ. մէջ՝
 (տես էջ 29, 59, 126, 214): Վերջին տասը խաղերէն ինն Հ. Բովսէֆ Տիարբէքի-
 ցոյ վերակացութեան ժամանակը խաղացուած են, որ նշան է անոր կրթասէր և
 զուարթ բնութեանը, այսպէս նաեւ յօրինողին՝ Հ. Ար. Բազրատունի:

ԽԳ. — 1817ին խաղացեր են — ԺԼ դասու Նորընծաները — տանկերէն լե-
 զուով կատակերգութիւն մը, գաւառական և պոլսական խառն կեանքէն, որուն տխրատու
 նշանակած չէ բնօրինակողը. սակայն ըլլալու է խելօք Դաշիր: Կատակերգութիւնն
 յօրինած է Հ. Անանիա Ճէլալեան: Նիւթն է խելօք Դաշիրի գիւղերու հարկերը
 թեթեւցնելու համար՝ մայրաքաղաքն երթալը, և հոն՝ այն է Պոլիս, զողովութեան մէջ
 տխրահոյակ հայի մը հնարագիտութեամբ խաբուիլը¹. Հետեւաբար երկու մասերէ բաղ-
 կացած է խաղա: Առաջինը մէջ անձինքն են 21, այսինքն են՝ Թուրքունի, Զեօֆէշ-
 Պալլի, Ծոնտարունի, Զէյրի, Դէրի, Դէրի, Թազուր, խելօք Դաշիր՝ գիւղաւոր,
 Մրտո, Մուստաֆա՝ սենեկապետ, Իպրահիմ և Անիտ՝ խաբարարներ, խաբարի, Փա-
 շալը, Սաւաննը, Գոնկի, Մանսուր՝ թիւրք չեօֆի, Տարաքան, Մուստաֆա զրփգրփ
 օղլու, Եամախ: Իսկ երկրորդ մասին մէջ՝ 23 անձինք, նոր ներմուծուած են Տեփան,
 Երփուլ, Ալան, Սէքի, Կոչոյի, Բատաս, Վատիկ, Պետիկ, Սիւլեյման՝ որդի Քէօուզ-
 լուի, Բազմուրի:

ԽԴ. — Քրիստոսի յրեւոյցը, զոր առաջին անգամ կը ներկայացնեն — ԺԵ
 դասու Նորընծաները — 30 Դեկտ. 1817, իրենց վերակացուին՝ Հ. Իգն. Փափա-
 զեանի նախաձեռնութեամբ և կատարեալ թատերախաղի մը պատրաստութիւններով:
 Ներկայացումն յօրինած է Հ. Եփրեմ Սէթեան, չորս Գործողութեամբ և 7-9 տեսա-
 րաններով: Տեսարանն է Բերդինիի գաղտնի տարր: Անձինքն են Շմուռն՝ ժերման
 հովիւ, Զաքարիա՝ այլ հովիւ, Մենեղաւոս և Դեի՝ որդի Շմուռնի, Արիստենէս՝
 փիլիսոփայ Աղեքսանդրացի, Ալիպա՝ ծառայ Արիստենէսի:

ԽԵ. — Իսկ յաջորդ ամին, Դեկտ. 20, նոյն դասի աշակերտները ներկայացու-
 ցած են Մոգոց երկրպագութիւնը, զոր յօրինած է Հ. Եփրեմ Սէթեան՝ վեց Արա-
 րուածով և 14 տեսարաններով: Անձինքն են 9, այսինքն Մեղոն, Գասպար և Բա-
 զաւոր արեւելքէն եկող մոգ Թազաւորները, Ս. Յովսէֆ, Սիւրապ՝ սպասաւոր Մո-
 գուց, Հերովդէս՝ արքայ Հրէից, Արեստա՝ խորհրդական Հերովդէսի, Ոգիտ՝ ծառայ
 Թազաւորին, Հրէշտակ:

1. Ար խաղա փախի և փախուտ մը համարել Պարսեանի Մեծպառի մարտնչանքն:

ԽԶ. — Տրդատայ դաւադիր մահը, զոր 21 Յունիս. 1818ին ներկայացուցած են — ԺԼ՝ դատու Նորընծաները: Ողբերգութիւնս յօրինած է Հ. Եփրեմ Սէթեան, Հինգ Գործողութեամբք: Առաջինը կ'աւարտի 4 վարագորով կամ տեսարաններով. երկրորդը՝ 5, երրորդը՝ 4, չորրորդը՝ 5, և Հինգերորդը՝ 7 տեսարաններով: Բուն Հանդիսավայրն է Վաղարշապատ՝ ոստան Հայոց: Անձինքն են՝ Տրդատ արքայ, Սանա տրուկ՝ ժածուկ թշնամի արքային, Բակուր՝ բղնաշխ Աղձնեաց և թշնամի արքայի, Ատու՝ քաղաքապետ, Արշալուի կամուսարկան՝ ըստեկամ արքայի և որուն վրայ կը կասկածի արքայ, Ներսէս՝ եղբայր Հապհոյ թագաւորին Պարսից: Ներկայացումս 2 ժամ տեւած է, բայց մեծ հաճութիւն պատճառած է Հանդիսականաց: Գերասանները պատուելու համար՝ վերջարանէն ետքը արտասանած է Հ. Ման. Զախճախեան և ընծայած անոնց Հետեւեալ տիտղոսի ներքեւ. Բեղերական տեսարան՝ դաւադիր մահու մեծին Տրդատայ քերթուածը:

« Զանցելոց դարուց՝ զբացական վայրաց,
Մերոց Արքունեաց՝ զեղիելի արկած,
Գրիչ և վրրձին՝ ձայնք Գերասանաց՝
Գեղեցիկ ճըգամբք դաշնաւորք միմեանց,
Յուցին կենդանի որպէս ի մօտոյ՝
Պատկեր՝ ախորժակ՝ տնախորժ տեսոյ », և այլն:

* * *

ԽԷ. — Գրիգոր Է. Թադոս ծերունիք կատակերգութիւն կամ պատկեր պաշտամունքի, զոր յօրինած է Հ. Եփրեմ Սէթեան, խաղացուած է 1818ի բարեկենդանին: Նիւթ կատակերգութեան է Գրիգոր ծերունւոյ անկերժ արգարտութիւնը, որ վաճառի հանձնով իր տունը՝ առանց ծածկելու կը յայտնէ անոր հնութիւնն և ինչպէս ըլլալը. իսկ իր որդին Արաշում ուղելով աւելի մեծագնի վաճառել զայն, այլ և այլ նկերգութիւններ ի գործ կը դնէ հօրը կամաց հակառակ: Կը գնէ տունը բարեմիտ Թադոսը, բայց զանիկա նորոգած ժամտնակ՝ անակնկալ արկածի մը կը հանդիպի: Անձինքն են 11, այսինքն են՝ Գրիգոր՝ ծեր, Արաշում՝ իր որդին, Թադոս, Մոնեստիկ, Սերոս՝ պարտատէր, Թագոր՝ իրաւաբան, Գոսպար՝ չէօփնիւ, Լուէն, Միքր, Քեարիպ, Փաճոս: Կատակերգութիւնս մասամբ աշխարհաբար գրուած է, և մասամբ տանկերէն, անշուշտ բնական և յարմար ըլլալու համար անոր մէջ գեր ունեցող անձնաւորութիւններուն: Հեղինակը դիտմամբ այսպէս ըրած է՝ զուարճալի եւս ընելու համար զայն հանգիսականաց, որոնք չէին կրնար տանկի բերնէն հայերէն լսել:

ԽԸ. — 1819ին, Գեկտ. 28, ներկայացուցեր են ԺԼ՝ դատի Նորընծաները, Աշխարհագրի գործադրութիւնն և Քրիստոսի յրեւանքը, զոր յօրինած է Հ. Եփրեմ Սէթեան՝ շարս Գործողութեամբ և 11 տեսարաններով: Անձինքն են Եղիազար՝ դպրագետ, Սպիւնոս, Պոպոկոս՝ փոխանակ բղնաշխ, Սիւնոն ծերունի, Խաւար՝ հովիւ արնգաւար, Բաշաեո՝ ասորի հեթանոս, Ղեւի, Ագարիա, Ս. Բաղսեփ, Ա. Հրէշտակ, Բ. Հրէշտակ, Գ. Հրէշտակ՝ իրենց յատուկ երգերով և երածիտութեամբք: Ներկայացումս յոյժ գեղեցիկ է, և ազաւորութիւնը հոգեզմայլ:

ԽԹ. — Նորընծայից ԺԼ՝ դատը խաղացեր է, 11 փետր: 1819ին, Քեղեկիայ Յուզայի քաղաքի որդերգութիւնը, զոր թարգմանած է Հ. Եփրեմ Սէթեան ի Փաշիլիայ, Հինգ Գործողութեամբ: Երեսուն և երեքի չափ տեսարաններ իրարու կը յախորդեն ներկայացման մէջ: Նշանակելի կէտ մ'է այս՝ Թատերական զարգացման Մայրավանքի մէջ, շնորհիւ Գեկու. Ստ. Աղանցի և Հ. Իգն. Փափաղեանի գեղեցկագիտական ճաշակին և խրախուսանաց: Հանդիսավայրն է Գեղարքա՝ գտնիք քաղաքին, ուր կ'երեւին Սեղեկիա և Յովսիա գերի թագաւորք Իսրայէլի և Յուդայ, Սեղեկիայի երկու արդիւն և զինուորք: Անձինքն են Սեղեկիա, Մանկունք, Յովսիա, Արգիտ, Երե-

միս՝ մարգարէ, Ռափայակ՝ պատգամաւոր Նարուզողոնոսորայ, Եղմարովդակ, Նարուզողոնոսոր, Թիկնապահը, Արշակ՝ զօրավար Նարուզողոնոսորայ, Դեաւացիք:

Եւ. — Նոյն Փետր. 17 ներկայացուցեր են Գնէի եղերգական մահը, Հինգ Արարուածովք, որոնց վերջին երկուքն Անտիգոնէի Հետեւողութեամբ յօրինուած են. և 18 տեսարաններ կամ վարագոյններ հրաշալի կերպով կը բանան և կը փակին թշուառ իշխանիս կենաց և մահուան վերջին օրերն ու ժամերը: Հանդիսավայրն՝ ոչ Շահապիվան է և ոչ ալ աշխարհաժողովն Ռազուան, ինչպէս կը սպասուէր, այլ Արտաշատ: Ա. տեսարանը կը ձեւանայ մեր գիշի՝ ուր Սպանդարատ ինքնիրեն կը խօսի. «Արդ՝ ի վաղարշապատ քաղաք ժամանեցին ընթացք ոտից իմոց»: Երկրորդ տեսարանին կը ձեւանայ Գնէլ, որ առանձնախօսելով կ'ըսէ. «Զայս արքունիք Արշակայ», և այլն: Երրորդ տեսարանին վրայ մէկ կողմէն դուրս կը մեկնի Սպանդարատ, իսկ միւս կողմէն ներս կը մտնէ քսուռ Տիրիթ: Չորրորդին կը ձեւանան Արշակ թագաւոր և Արտաշէս. Հինգերորդին՝ Տիրիթ և Վարդան: Վեցերորդին՝ դաշիճներ կապած կը բերեն Գնէլ և Սպանդարատը: Եօթներորդին՝ դարձեալ կը յայտնուին Տիրիթ և Վարդան: Ութերորդին վրայ Արշակ կը խօսի և կը յղէ զՎարդան՝ առ Արտաշէս: Իններորդին կը մտնէ Արտաշէս և կ'առանձնախօսէ: Տասներորդին վրայ՝ թագաւորին առջեւ կը բերեն զինուորք՝ շղթայակապ Գնէլը: ԺԱԽ կը խորհրդակցին Վարդան Արշակայ Հեա՛ իր եղբորորդւոյն կորստեան վրայ: ԺԲԻ՝ Գնէլ կը բերուի դարձեալ առ Արշակ, որ կը խօսի խտուրթեամբ: ԺԳԻ՝ Արտաշէս ներս կը մտնէ տագնապով, որուն կը զիմէ Գնէլ: ԺԴԻ՝ կը մտնէ Սպանդարատ՝ առ որ կը խօսի Արշակ: ԺԵ՝ տեսարանին մէջ՝ կը ձեւանայ կապեալ Գնէլ պահապաններու ձեռքը, որ կը փութացնեն զինքը դէպ ի յանձանօթ վայրը: ԺԶԻ՝ կանգնած կ'երեւի Սպանդարատ պահապաններուն մէջ, և Տիրանի աճիւնակիր սափորը ձեռքը բռնած՝ կը վսեմարանէ: ԺԷԻ՝ տեսարանով կը ձեւանայ Արշակ սպառնալից խօսքերով՝ դէպ ի Գնէլ և Սպանդարատ: ԺԸԻ՝ կը ձեւանայ Արտաշէս՝ սպառնալից և թիկնապահներով, և կը խօսի առ թագաւորն. «Զեմ ես որդի քո. իմ չիք հայր», և այլն:

Ողբերգութիւն գեղեցկագիտական տեսակէտով աւելի կատարեալ պիտի ըլլար, եթէ տեսարան մ'ալ Ներսիսի և Փառսանձեմայ նուիրուած ըլլար, որոնք կազմած են նոյն իսկ Բուզանդացոյն և Մետրոպ Նուրիյու գեղեցկագոյն և սրառչարժ էջերը: Ս. կայն պէտք է գիտնալ՝ որ ինչպէս երբեմն Վրակայ Ս. կարապետին՝ այսպէս և մեր Նորընծայից տաճարը՝ չէր տանի իգական սեռի ներկայութիւնը. զանիկով փոփոխելն ու՛ պատմութեան պիտի հակառակէր: Ողբերգութեան յօրինողի անունը նշանակուած չէր մեր ձեռքը ունեցած ընդօրինակութեան մէջ, ըստ հաւանօրէն կամ Հ. Եփրեմ Սէթեան և կամ Հ. Ար. Բագրատունին ըլլալու է:

ԵԱ. — Նոյն Բարեկենդանին, Փետր. 7 ներկայացուած է Հումր և լեզուագար կատակերգութիւնը: Նիւթն է՝ Սիմոն անունով մեկու մը որդին կը համբանայ յանկարծ, ըստ հօրը և բժշկաց տարած խնամքով՝ վերատանալով իր առաջին վիճակը, այնուհետեւ սաստիկ լեզուագար և կուսարար կը գտնուի: Ուստի հայրը չկարենալով հանդուրժել այս բանին՝ կ'ընտրէ կամաւոր խլութիւն՝ անոր անդուռն բերելն ազատուելու համար: Անձինքն են Սիմոն՝ տանուէր, Խալիկ՝ անոր որդին, Մարգար և Փառնո՝ ծառայք, Ասաքի՝ բժիշկ հայագգի, Տիրացո՝ Սիրաք, Նրսոյր՝ բարեկամ Սիմոնի, Սերգիս՝ սախա, Էյիալ՝ օլախ, Միխանձի: Կատակերգութեան հեղինակն է Հ. Եփրեմ Սէթեան: Պոլսի աշխարհարար լեզուով գրած է, և գուցէ հասնուութիւնը ձաղկելու նպատակաւ:

ԵԲ. — Փետր. 14 նոյնքը կը ներկայացնէին Անիւռուշիւն և Աղգարուշիւն կատակերգութիւնը: Նիւթն է՝ Բալու գիւղի Օսման Բէկը անիրաւ կերպով կը զրուէ Թորոս անուամբ մէկուն կալուածը: Օսման բէկին հայրը կը ֆանայ արդարութեամբ վճարել գործը, ըստ որդին կը խտանայ: Գիւղականներն՝ անոր դէմ դատաւանդի կ'ենեն՝ կառավարութեան ատենան, իսկ Թորոս՝ իր խոնարհամիտ խոհական ընթացքով վերջ կու տայ կռուին: Անձինքն են Խալալիւ պէյ, Օսման՝ անոր որդին, Թորոս՝ մելիք, Սահակ, Մանկասար, Գասպար, Միլո, Դագարոս և Միքայիլ՝ գեղջաւագներ, Լիկո՝ սպասաւոր, Քեաքիպ, Գիւղականք՝ ամրոխիւ:

Կատակերգութիւն՝ Թրքախառն գաւառարարաժողով գրուած է, հաւանաբար նոյն անձէն, և տաճկահայ գաւառացւոյն կենաց պատկերը կը նկարագրէ իր հարստաշարութիւններով:

ԵՊ. — Իսկ Փետր. 21ին ձեւացուցած է նոյն դասը Տիրուպուժ ժառանգին զոհը դռամբ: Խաղիս նիւթը կը կազմէ Թագուր Հայհոռոմ վաճառականն, որ յոյժ վըշտացած լինելով իր որդւոյն ստամբակութենէն, չափազանց վստահութեամբ կը խորհրդակցի իր Նիկողիմաս անունով հաւատարիմ ծառային հետ՝ ճար մը գտնելու համար: սակայն փոխանակ հաւատարիմ ձեռնտուութեան՝ անոր նենգագործ դաւաճանութեան զոհ կ'ըլլայ, և կը կողոպտուի իր ստացուածքէն: Անձինքն են՝ 14, այսինքն՝ Թագուր Հայհոռոմ, Սէր՝ որդին, Նիկողիմաս և Շաղեր՝ ծառայք, Կոստանցիմ՝ յոյն աղետական, Մարաճուկիս՝ խաղացի, Բժիշկ, Իգաձի, Պէպէս, Սաղարիէյ, Մեզարձի, Ժամկոչ, Տիւրպէսձի, Թուաշուձի, Ղուշուխ, Ինանակիրներ:

Այս խաղս Թրքերէն լեզուով գրուած է, և Երարերու կենաց նկարագիրն ըլլալու է:

ԵՊ. — 1820ին 3 Փետր. խաղացքն են — ԺԹ դասի նորընծաք՝ Հ. Իգն. Փափագեանի վերակացութեամբ — Մանուէ աղայ Յուդայ ողբերգութիւնը, զոր Թարգմանարար յորինած է Հ. Եփրեմ Սէթեան՝ հետեւողութեամբ Բովհ. Գրանիլլանայ: Խաղս ձեւացած է հինգ Արարուածներէ և 25 տեսարաններով: Անձինք են Մանուէ, Արիտիր, Ոգիա՝ քահանայապետ, Հոդիսկանկա՝ զօրավար Ասորեստանեայց, Նարեզդոդոնոս, Կիւրոս՝ պարսիկ, Երիակիմ. կը պակսի — վերը յիշած պատճառով — զիւցազը՝ Յուդիթ, որուն կողմէն՝ եթէ չեմ սխալիր՝ անկատար դեր մը կատարած է Երիակիմ, և ասոր տեղը ներս մտած է Կիւրոս:

Ողբերգութիւնս կրկին անգամ ներկայացուած է և՛ 1851 թուականին, ԻՊ. դասու ձեռքով:

ԵԵ. — 1821ին ներկայացուած է Աբիէրեայ Սաւաղ ողբերգութիւնը, հինգ Գործողութեամբ և 25 տեսարաններով, զոր աղատ Թարգմանութեամբ և արձակ շարադրութեամբ յերկրած է Հ. Եփրեմ Սէթեան:

ԵԶ. — Նոյն Բարեկենդանին ներկայացուած է նոյնպէս Եւստաքէոս ողբերգութիւնը, զոր շինած է հետեւողութեամբ Հ. Եփրեմ Սէթեան՝ հինգ գործողութեամբ և 23 տեսարաններով: Հանդիսավայրն է Աղեքսանդրիա. անձինքն են Եւստաքէոս՝ կեղծ անուամբ Սերվիլիոսի, Ագապիոս՝ Եւստաքէոսի մեծ որդին՝ որ Փիլոպիմէն կեղծ անուամբ կը գործէ, Թեոփիստոս՝ պատիկ որդին, որ ծախուած է Զինոն անուան ներքեւ, Ներուաս կայսր, Ալակիոս՝ զործակալ և Անտիոքոս՝ ձեռնառուն Եւստաքէոսի:

ԵԸ. — Մեծն Ներսէս Պարբէշ ողբերգութիւնը ներկայացուցքն են 1822ի բարեկենդանին ԺԹ դասու Նորընծաները, առաջնորդութեամբ Հ. Իգն. Փափագեանի: Վսեմ և հանճարեղ խաղս յորինած է Հ. Եփրեմ Սէթեան, հինգ Գործողութեամբ և 17 տեսարաններով: Խաղին հանդիսավայրն է Եկեղեցի գաւառի խախտումը: Անձինք են Նիսիս՝ հայրապետ Հայոց, Սահակ՝ որդի Ներսիսի, որ Ռոստոմ կեղծ անուամբ կը խօսի և կը գործէ, Մրչիմիկ՝ դրան Երէց արքայի, Պապ՝ Թագաւոր Հայոց, Մուշեղ Մամիկոնեան՝ սպարապետ Հայոց, Տերեմտիոս՝ յոյն զօրավար:

Ողբերգութիւնս հայկական մեծավերջ չափով գրուած է և անյանդ: Օրինակ մը միայն մէջ բերեմք՝ Մրչիմիկի բերանը գրուած գեղեցիկ առասանխօսութենէն.

« Ո՛ մուկասն բոց նախանձու՝ որ ի մարդկան սըրտից կայանս
Անշիջական լուցանեն հուր՝ վրիժուք պաշտօնասէր,
Պատրուակ զինեւ սըփռեա զառագաստ քո նախանձայոյզ », և այլն:

Դիտելով՝ որ այս խաղիս շինութիւնը Բագրատունւոյ Գաղղիարիէն քերականութեան հրատարակութենէն մէկ տարի վերջ է, ուր արդէն յայտարարած է իր գիւտը, կրնանք ըսել, որ Հ. Սէթեան եթէ եղած չէ առաջին գախին, այլ անշուշտ անոր զօրծաղրիչը: Իսկ եթէ այդ ներկայացումը տարիով յառաջ իսկ յորինած համարինք, այն ժամանակ Հ. Եփրեմի արդիւնքը դեռ աւելի մեծ պիտի լինի անշուշտ: Յամենայն դէպս ներկայացման ազդեցութիւնը խիստ մեծ եղած կ'երեւի, զի Հ. Եղուարդ Հիւրմիզեան և Հ. Արսէն Բագրատունի, վերջաբանէն անմիջապէս ետքը, յուզուած

կ'երպով կ'արտասանէին իրենց ոտանաւոր զովերգքը ¹, լանալով միանգամայն անտնց-
մով իբրեւ անուշ քնարով՝ մեղմացնել հանդիսադիրներուն և հանդիսատեսաց ախրու-
թիւնը: Կարեւոր կը համարեմ վերջին մուսայէն հետեւեալ տողերը միայն արտադգել,
ուզդեալ առ Ս. Ներսէս.

« Այլ ո՛վ հայր, զու ի մէնջ անցո՛ղ զհարցն ոճիրս,
Տես ի հանգէսս՝ որ ողբերգէ զմահուդ կիրս.
Այս երկունք որդւոցդ երամ քոց փոքունց.
Ո՛չ դարձուցէ զվրէժ արեանդ ի սոցունց:...
Ըզարխրագին զուարթացո՛ղ դէմս հայրենեաց
Մխիթարայ յաշակերտեալ այս մանկանց:
Չեմք արդարեւ չեմք արժանի գըթութեան,
Այլ զու տիպար զոհեցելոյն Գագաթան,
Գանէ յիշեալ, զի բարձրագոյն զահուդ բարձ
ի մեր մեղաց քեզ նիւթեցաւ երկնից վարձ.
Յայս յիշատակ զէթ ըզսիրտ քո գալարեա
Իբր յարժանին առաքինի քեզ հանդէս »:

ԾԸ. — Յիշեալ ողբերգութենէն վերջը նոյն բարեկենդանին (փետր 3) կը ձեւացը-
նէին Բարկասիրտ ողբումս՝ զուարճալի կատակերգութիւնը, աշխարհաբար լեզուով:
Անձինքն են չ'աւրարձում՝ տանուտէր, Մէլքիսեղ և Բագտասար՝ որդիք, Գալաշտ՝
բարեկամ Համբարձումի, Գառպար՝ գործակից Մելքիսեղի, Նիկողիմոս՝ սպասաւոր:
ԾԹ. — Նոյն ամսոյ 14ին խաղացեր են Մորուք արտաքոյ փակարանին զաւեշտը,
իտալերէնախառն աշխարհաբարով: Անձինք են Մարտիրոս ազա՝ տէր գործողութեան,
Մանասէ՝ ծառայն, Ճիւսէ՝ հռչակաւոր բժիշկ, Կիրակոս՝ հայ, Վասիլ՝ յոյն և Ման-
տօգիո՝ իտալացի աղերսարկուք:

Կ. — Եւ հուսկ փետր. 17ին խաղացուած է Աղոսալ բանաստեղծը, աշխարհա-
բար: Անձինք՝ փափում՝ բանաստեղծ և գիւցազն խաղին, Բարդում, Խալոր, Շաւիր,
Աղբրասարոս, Մէլգոն՝ երգահան: Այս երեք խաղերու հեղինակն յանուանէ յիշուած
չէ, սակայն գիրն և գրութեան ոճը Հ. Եփ. Մէթեանին կը թուին լինել:

ԿԱ. — 1825ին ներկայացուած են Հրիտակատար և Հնախոյզ կրկին կատակեր-
գութիւնները, որոնք ապա բարեփոխութիւններով հրատարակուած են Բագմավիպի
մէջ (տես 1855, թիւ ԺԳ. 18, և 1857. ԺԵ. 17 երեսները): Մեզ ծանօթ ընդօրէ-
նակութեան ներքեւ Հ. Գ. Ա. Հ. մենաստառերով նշանակուած են, զորս պէտք է Հ.
Գէորգ Ապտուլլահ Հիւրմիւզեան կարդալ. և 1900 ամի Բագմավիպին մէջ, թիւ 2,
իրօք այդ խաղերը Հիւրմիւզեանին ընծայուած են. Մոլիերէն Թարգմանուած ըլլալու
են: Խաղերուս հայ անձնաւորութեանց բերանը զրուած լեզուն է Պոլսոյ ռամկօրէնք,
իսկ այլազգիներուն՝ տաճկերէն:

* * *

ԿԲ. — Թեմիստոկլէս ողբերգութիւնը ² (Մետաստաղիոյի) հինգ Գործողութեամբ,
զոր Թարգմանած է Հ. Գէորգ Հիւրմիւզեան, ներկայացուցեր են — 31 Յունվ. 1826
Հ. Ման. Զախխանանի վերակացութեան ներքեւ — ԺԹ դասի Նորընծայք: Տեսարանն
է Շօշ քաղաք Պարսից: Անձինք են Քսերքսէս՝ արքայ Պարսից, Թեմիստոկլէսի՝ Աթե-
նացի, Նեոկղէս և Ագեսիդայոս՝ որդիք Թեմիստոկլէսի, Լիսսիմաքոս՝ պատգամաւոր
Աթենացոց, Միհրան՝ մտերիմ Քսերքսեսի:

1. Որոնք ազուած են ՄԻԻԹ. Հարց Տաղարանին մէջ:

2. Տպագրուած է 1886 Բագմավիպի մէջ. եր. 121:

կԳ. — Սուրեն օղբերգութիւնը՝ հինգ զործողութեամբ և 37 տեսարաններով, զոր յօրինած է Հ. Աղեքսանդր Պէշիքթաշլեան, ներկայացուցած են ժիժ դասի Նորընթացները: Նիւթն է Պարսից Խոսորով Բ թագաւորի մեծ որդին Սուրէն, զոր հայրը կ'ուզէր զրկել թագաւորական ժառանգութենէ, յաջորդ կարգովով իրեն կրտսեր որդին Սոթիկը: Իսկ զօրքն և ժողովուրդը — որոնց սիրելի էր Սուրէն — կը լուծեն այդ անարդանաց վրէժը: Հանդիսավայրն է Սիւնիկի: Անձինքն են խոստով արքայ Պարսից, Սուրեն՝ անգրանիկ որդի, Սոթիկը՝ կրտսեր որդի արքայի, Թեոփէ՝ որդի կամ պայայ իշխանին Ասրիայի, Վաղարշ, Արաքս: Ողբերգութիւնն ներկայացուած է նաեւ 1850 թուականին:

կԻ. — Նոյն բարեկենդանին (Փետր. 22) ձեւացուցած են Դրփուրեակը՝ կասկերգութիւնը, չորս Վործողութեամբ և 15 տեսարանօք: Խաղիս հեղինակն է Հ. Վեորդ Ալ. Հիւրմիզեան: Տեսարանն է կ. Պոլիս: Անձինքն են Կիւրակոս և Կրպօ՝ երկուորեակներ, Մկրտն՝ ծառայ, Մարգար, Կղիմէ և Սեդրոս՝ ծառայք Մարգարի, Խաւաթի՝ յոյն, Սէրգիս և Թորոս՝ սպասաւորք Խաւաթեայ, Աւամ՝ հրեայ, Թոգոն՝ խապաշի, Հասան՝ թուրք, Հիւսէին և Ամիտ՝ շաուշներ, Սիւն: Լեզուն Պոլսոյ բաժնէն է, մասամբ ալ տաճկերէն: Իսկ արտասանութիւնը հայ, հրեայ, յոյն և խաւաթի անձնաւորութեանց համաձայն կը փոփոխի: Խաղիս նպատակն է կ. Պոլսոյ ժամանակակից բարքերը նկարագրել: Իսկ նիւթն է խորամանկութիւնը, որ զէջքերէն և բնութենէն օգտուած՝ կը տիրանայ անիրաւարար ուրիշի ժառանգութեան:

կԼ. — 1830 Փետր. 21ին ներկայացնելու համար յօրինուած է Առաւարէ ողբերգութիւնը՝ հինգ Վործողութեամբ և 28 տեսարաններով: Հեղինակ ներկայացման է Հ. Միքայէլ Սէմպէրէզեան, նմանողութեամբ Ֆէնէլոնի Տիւնիսի Բ՝ գրաց: Նիւթն է՝ յորենին Առաւարէ, որուն սիրահարած Պիլիմիսը — Տիւրոսի թագաւորը — կը սպաննէ իր կինն ու որդիքը: սակայն Առաւարէ անհաւատարիմ գանուկով թագաւորին՝ իր սիրտը Բոփազար անունով անծանօթ մէկու մը կու տայ, կը ջանայ գաւառանութեամբ սպաննել զարքային, և հումանին թագաւորիցնել: Անձինքն են Առաւարէ, Բոփազար, Նուրայ և Առաւար՝ Բշնամիք Առաւարէի, Բաղեազար՝ արքայորդի, Բերմուտիէն՝ քրմուպետ Ազդոնի, Արաւոս՝ յայտնող դաւաճանութեան Առաւարէի, Արիստոս և Փիլիկո՝ խնդրակներ, Դիմիկրատ՝ սոսկական մէկը, Թիկնակապէք: Տեսարանն է Տիւրոս: Ողբերգութիւնն իրաւ է՝ որ ունի մէկէն աւելի զեղեցիկագիտական կէտեր, սակայն և այնպէս դժուար է՝ որ ներկայացուած ըլլայ, քանի որ անոր ձեռքով է իրական ունէ: Բնութենայն զէջս՝ աշխարհական թատերարեմի մը վրայ այսօր իսկ կրնայ ներկայացուիլ այս, ի հարկէ աշխարհաբարի փոփոխելով:

կԶ. — Նոյն բարեկենդանին (4 Փետր.) ներկայացուած է Սիլիմ էֆենտի դաւաճ, յօրինուած Հ. Պ. Մինասեանէ՝ տաճկերէն: Տեսարանն է Պոլիս: Իսկ խաղի նիւթն Սէլիմ անունով տաճկի մը բռնաւարութիւնը, որով կը կեղեքէ խեղճ ժողովուրդը, որոնք կը բողբոքեն առ փոխարքային: Սա թէպէտեւ բարեկամ Սէլիմի, սակայն ըլլալով արդարաւէր՝ ծածուկ կերպով կը քննէ Սէլիմի զործերը, և յանցաւոր գանկով դիմքը, փոփանակ ուսագութեան հասցնելու՝ մահուան կը դատաւարարէ:

կԷ. — Մայրիպիտեան Միքայէլ փառապետ կատակերգութիւնը, յօրինած է Հ. Պեարոս Մինասեան՝ հինգ Վործողութեամբ: Տեսարանն է Պոլսոյ: Իսկ խաղի նիւթն է յիշեալ անձը, որ Լիւանանու մայրիներու նմանարանութեամբ մինչդեռ կը պարծէր իր բարձրութեան և թաւ ոստոցը վրայ, և կարծէր ամենէն աւելի պողպարի և օգտակար ըլլալ հասարակութեան, յանկարծ տապարի մէկ հարուածով ի վայր կը տապալի, և անառիկ բոլոր ծառերուն լացի և կոծի նիւթ կը դառնայ: Անձինքն են Միքայէլ՝ ռուս վարդապետ Մայրիպիտեան, Սիւն, Մուշկ, Սմբատ, Կարէն և Վարոս՝ աշակերտք Միքայէլայ, Կարապետ՝ հայ վարդապետ, Կիւրակոս, Տաճատ, Խալիկ, Նշան և Խլխանիկ՝ իշխաններ, Կալիցիին՝ հազարապետ կայսերական:

1. Պարզութեամբ սպառուած է 1847ի Բազմափայե մէջ, Բ տարի, Կր. 48:

ԿԲ. — 1832ին, Մարտ 3 թուականին աւարտած Մերովպե ողբերգութեան արձակ թարգմանութիւն մ'ալ կայ մեր Հարց անտիպ գործերու մէջ, առանց անուան, բայց հաւանորէն Հ. Միք. Չէմպէրէկճեանի աշխատասիրութիւն մ'ըլլալու է և՛ այս, ինչպէս գրէն իսկ կը տեսնուի:

ԿԹ. — Բրտնոս Բ ողբերգութիւն, այն է վերջին խաղ Ալֆիերեայ, զոր արձակ շարադրութեամբ Հայերենի թարգմանած է Հ. Միք. Չէմպէրէկճեան, 20 փետր. 1833ին ներկայացնելու համար. բայց որոշակի յիշատակութիւն մը չի գտայ, որ ներկայացուած ըլլայ:

Հ. — 1845ի, փետր. 15, խաղացեր են Ի դասի Նորընծաները — Հ. Ան. զրէաս Մովսիսեանի վերակացութեան ներքեւ — Ս. Բուսիկ ողբերգութիւնը, Հինգ Գործողութեամբ և 11 տեսարաններով: Ողբերգութիւնն յօրինած է, յամին 1834, Հ. Միք. Չէմպէրէկճեան՝ Հայկական մեծ չափով, անյսնգ: Տեսարանն է Մովսիս գաւառը, ուր կը հասնի Բուխանոս Աւրացոյն, և կը գնէ Տիրան հաւատարմութեան զաշխէքը. կու տայ որդին պատանդ, և կանգնել կու տայ եկեղեցւոյն մէջ՝ Աւրացոյն գիցակերպ պատկերը: Ս. Բուսիկ չկարենալով համոզել Տիրանը, կը վազէ դէպ ի յեկեղեցին: Թագաւորը իմանալով հայրապետի դատաւորութիւնը՝ անոր գիմացը փակել կու տայ տաճարի դռները. սակայն ժողովուրդն ոտք ելած՝ կը խորտակէ զանոնք: Ս. Բուսիկ ներս մտած՝ մէկ հարուածով կը կործանէ զիցապատկերը, և փոխանակ ժողովրդեան՝ ինքզինքը մահուան կը միասնէ: Անձինքն են Բուսիկ՝ Հայրապետ և վկայ, Տիրան՝ Թագաւոր Հայոց, Բուխանոս Աւրացոյ, Արշակ և Տրդատ՝ որդիք Տիրանայ, Պապ և Արտնազիկէն՝ որդիք Բուսիկան, Զօրայ՝ սպարապետ, Վարազդատ՝ իշխան Մովսիս, Սարկաւանքներ, Պոստպանք՝ Տիրանայ, Զօրականք՝ Բուխանոսի: Տեսարաններու զանազանութեամբ խաղս յոյժ հաճոյական դարձած է: Վերջին Զ և Լ. Գործողութիւնները յաւելցուցիր են Հիւրմիւլեան եղբարք՝ Ռասիկի Գործողիս ողբերգութեան հետեւողութեամբ: Թողած տպաւորութիւնը շատ ազդու է:

ՀԱ. — Նոյն դասը ձեւացուցած է — 25 փետր. 1835 — Բժշկապաշտ կատակերգութիւնը, պոյսական կեանքէն, զոր յերկրած է Հ. Միք. Չէմպէրէկճեան՝ 1834 թուականին: Կատակերգութիւնն ձեւացած է Հինգ Գործողութիւններէ և 36 տեսարաններով: Այս վերջին կէտովս՝ առաւելութիւն ունի սա նախընթաց կատակերգութիւններէն, և կրնայ ախորժելի նորութիւն համարուի: Նոյն է երեւակայեալ հիւանդ մը, որ բոլոր իր ունեցած չունեցածը բժիշկներուն կը ծախէ, Թողով իր որդիքը անխնամ և հացի կարօտ. որոնք կը ստիպուին այդ պատճառաւ մեքենայութիւններ լարել — ծառաներու ձեռքով — իրենց հօրը պէմ, ժառանգութիւնը կորցնելու համար: Անձինքն են՝ Մանկասար՝ բժշկապաշտ, Բաղդասար՝ անոր եղբայրը, Դաւիթ և Գաւապար՝ որդիք Մանկասարայ, Մրտօ՝ ծառայ Մանկասարայ, Միլդոն՝ ծառայ Դաւիթի և Գասպարայ. Բուրկոն՝ գաղղիացի, Սոքեկի՝ գերմանացի, Կուպիս՝ իտալացի, Բերաշտ՝ անգղիացի, Տիափորիոս՝ լատին, Բեդրաքի՝ յոյն, Քաւաւտայ՝ հրեայ դեղագործ, Երկու մանուկներ:

Ներկայացման լեզուն է Պոլսոյ ռամկօրէնը, և կէս մ'ալ տաճկերէն: Հեղինակն ինչպէս հանճարեղ երգիծարանութեամբ զգուշացուցած է իր ժամանակակից ազգայիններու բժշկամոլութիւնը, այսպէս այլ հետեւեալ խաղով — ինչպէս պիտի տեսնենք — երգիծարանել ջանացեր է անպատրաստ ու անպաշար բժիշկները:

* * *

ՀԲ. — 5 փետր. 1836 ներկայացուցած են — Նորընծայք Ի դասուն և Հ. Ան. զրէաս Մովսիսեանի վերակացութեամբ — Անկիթաղ ողբերգութիւնը, զոր յօրինած է Բրէշիացի Լուիճի Սկելուլա՝ Հինգ Գործողութեամբ: Հ. Միք. Չէմպէրէկճեան յամին 1834 թարգմանած է զայն չափաւ և անյանգ: Տեսարանն է Լիբիսկա՝ արքայանիստ Պրուսիասայ: Անձինք են Պրուսիաս՝ Թագաւոր Բիւթանացւոց, Անկիթաղ՝ կարճեղունացի, Փրավիկիոս՝ պատգամաւոր, Նիկոմեդէս՝ որդի Պրուսիասայ, Ալրին՝ տրիբուն, Աւագանին՝ Բիւթանացւոց, Պահապանք, Զօրականք Հռոմէացի:

ՀԳ. — 1837ին, Յունւ. 31, խաղացեր են — Ի դասի Նորնծաները — Մուսիկերի թիւի բանի կատակերգութիւնը, չորս Գործողութեամբ, զոր ճարտար կերպով հայացուցեր է Հ. Մէք. Զէմպէրէկճեան, այնպէս՝ որ կարծէք թէ բնագիրն իսկ հայերէն գրուած ըլլայ: Անձինք կատակերգութեան են Մուշոն՝ բժիշկ, Եսակ՝ որդի Մուշոնի, Մարտիրոս՝ բարեկամ Մուշոնի, Գուսա, Թորոս, Կիսակոս՝ ծառայ Թորոսի, Յովակիմ՝ եղբայր Ղուկասի, Մանասէ՝ որդի Թորոսի, Մարգար՝ բարեկամ Մանասէի, Միո և Մարկո՝ եղբայրք, Սիո և Եսան՝ եղբայրք Մարկոսի: Տեսարանն է գիւղի մը մէջ: Խաղիս լեզուն կէս գաւառաբարբառ է և կէս մ'ալ թրքերէն:

Սոյն կատակերգութիւնը տեսարանաց բաղմունքեամբ — սրբ յատուկ են Հ. Մէք. Զէմպէրէկճեանին և ախարծելի — մեծապէս կը տարբերի յամին 1813 Հ. Արս. Բազարտունայ յերկրածէն: Աւտի այդ իսկ պատճառով յոյժ հաճելի անցած ըլլալով հանդիսականաց՝ Ի 5 Փետրուարի վերադառնալն ներկայացուած է:

Հ. Մէք. հետեւեալ երեք խաղերն ևս թարգմանաբար յօրինած է ներկայացնելու համար, բայց թէ իրօք ներկայացուցան՝ արդեօք, որոշ բան մը չենք կրնար բանի:

ՀԻ. — Նա, 25 Յունիս 1836 թուականու, պատրաստած է Հերակլիոս կամ վրէժխնդրոյ ժողովուրդի Մաւրիկիոսի ողբերգութիւնը, հինգ գործողութեամբ: Տեսարանն է Կ. Պոլիս: Անձինքն են Փոկաս՝ ինքնակալ արեւելից, Հերակլ՝ որդի Մաւրիկիոսի, Մարտիրոս՝ կարծեցեալ որդի Փոկասու, Ղեւոնդիոս՝ որդի Վէնդիմեայ և տարփածու Պոքերիոյի, Պոքերիոս՝ զուտար Մաւրիկիոս կայսեր, Էստիլիս՝ տիկին և երբեմնի վարժիչ ու վարիչ Հերակլիոսի և Մաւրիկիոսի, Երզնգիս՝ զուտար Վէնդիմեայի, Կրիսպոս՝ փեսայ Փոկասու, Էրտուպիոս՝ պատրիկ Կ. Պոլսեցի, Ալիկիոս՝ բարեկամ Էրտուպիոսի, Արաքսիս՝ Վէնդիմեայի և Գրաթիւնն է արձակ շարագրութեամբ, կարծեմ թարգմանուած Կոստէյլի նոյնանուն գործէն:

ՀԵ. — Իդիպոս Կողոմիացի ողբերգութիւնն, որ բառացի թարգմանութիւն է չափաւ գաղղիարէն բնագրէն, և պատրաստուած է 1837 թուականին:

ՀԶ. — Արիստոփան ողբերգութիւնը (Մոնտիի խաղացոյց) հինգ Գործողութեամբ, զոր թարգմանած է չափով: Տեսարանն է Մեսսինա: Անձինք են Արիստոփան՝ Բագաւոր Մեսսինայ, Կուրիսոս, Գալիպոս՝ ծերունի, Լիւսանդր՝ պապականաւոր Սպարտացուց, Պաղամիլիս, Եսմոս:

ՀԷ. — Ալոյս և Հնարագիտ կատակերգութիւնը, յօրինած է Հ. Մէք. Զէմպէրէկճեան, հինգ Գործողութեամբ: Տեսարանն է Սամաթիոյ ճրտապարակը, և անձինքն են Թորոս, Մարկոս՝ որդի Թորոսի, Մանկասար, Ասիլիոս՝ կարծեցեալ Ահմէտ Լէֆէնտի, Հիստիլիս աղա՝ ծերունի, Բասմարաս, Սաման՝ գերի Հիստիլիսի, Եստիլի՝ գերի Մանկասարայ, Եստիլի՝ հիւանդ, Մուստաֆա՝ աղա կարծուած Ահմէտ, Միլիոս՝ ծառայ Մարկոսի, Կիսակոս՝ բարեկամ Միլիոսի, Մուշանկիս՝ տոճիկ, Գիսակաւորնէլ յոյ կրկին խաւերիս: Կատակերգութիւն Պաղսոյ ռամկօրէն լեզուով գրուած է, և նպատակ ունի մերկացնել Սամաթիոյ բարքերը:

ՀԸ. — Վասակ սիմնեցոյ դատաստանն և դատապարտութիւնն ողբերգութիւնը ներկայացուցեր են, 1801 Փետր. 20ին, չորս Գործողութեամբ: Տեսարանն է Տիգրան. և անձինքն են Յազկիւրտ Բ՝ արքայ Պարսից, Վալէ՝ ծառայ Յազկիւրտի, Միսիլիսին՝ հազարապետ Պարսից, Վալէ՝ իշխան Աղուանից, Վազգէն՝ իշխան Վրաց, Վասակ՝ Սիւնեաց տէր և մատնիչ հայրենեաց, Յովսէփ՝ կաթողիկոս Հայոց, Մանակ՝ հայկազոյս Ռըշտունեաց, Ղեւոնդ Երեց՝ հոգի Հայաստանի, Գալիլոյ՝ սերացող, Ջիւնուր՝ Պարսից, Վալսուր՝ ծառայ Յազկիւրտի, Մուշկան Նիւսապետիս՝ սպարապետ Պարսից Ի կողման Հայոց, Ատոմ՝ իշխան Մոկաց, Արշալոյ կամուրանկան, Դանձապետ:

Ողբերգութիւն յոյժ ուղեցիկ է և հրահանգիչ, մանաւանդ Վասակոյ բանալին մէջ ըրած առանձնախօսութեամբ և ողբանուագովն, զոր կ'արտայայտենք հոս.

« Բաւագին անցք աղետալի պաշարեցին անկարծելի
Զիս ըզՎասակ արտօսարալի յանդերձ կապանս արգելանի.

Ո՛հ ցաւոյս, ո՛հ ցաւոյս:

Բնկալ ընկալ թուք ձաղանաց ընդ սնտի պաալի փառաց.

Վարձ չար ախտիդ բառ արժանեաց — ցաւած սրտիդ կըսկըծանաց.

Ո՛հ ցաւոյս, ո՛հ ցաւոյս:

Արդ ո՞ւր է իմ ոսկին կամար՝ ընդելուզեալ մարգարտաշար,
Որոյ փոխան քեզ կապարան ըստուար երկաթ շղթայաշար:

Ո՛հ ցաւոյս, ո՛հ ցաւոյս:

Ի վըշտակիր յոյս կապանաց թէ արձակիմ լուծմամբ կենաց,
Կապեալ մատնիմ յանկոյծ կապանս անշէջ բոցոյն անվերջ կիզմանց:

Ո՛հ ցաւոյս, ո՛հ ցաւոյս:

Իսկ անդիէն կը լսուի. « Ախտակցարար արտասուեսցուք զուրացողսն հաւատոյ », և այլն, Հայաստանեայց եկեղեցւոյ վշտալի նուագը, զոր կը հնչեցնեն երանելի սուրբ քահանայք: Հուսկ ուրեմն՝ Շնորհալույ « Պանծալի սուրբ զաւակօք » երգովը կը փակուի վերջին վարագորրը: Գծարդդարար ողբերգութեանս հեղինակն յանուանէ նշանակուած չէ. սակայն մենք հաւանական կը համարինք ընծայել կամ Հ. Գարր. Աւետիքեանին և կամ Հ. Մանուէլ Զախլախեանին: Յամենայն դէպս՝ այսօր իսկ ներկայացուելու արժանի է:

* * *

ՀԹ. — Ս. Թեոդորոս ողբերգութիւնը — հինգ Արարուածով — ներկայացուած է 1829ի Բարեկենդանին՝ փետր. 10: Տեսարանն է Փոքր Ասիոյ Ամասիա քաղաքը: Նիւթն է արեւելեան կուսակալին Պոպղիոսի որդին Թէոդորոս, որ ծածկարար քրիստոնէութիւնն ընդունելով, առթի մը կը սպասէր՝ որ իր հայրն եւս դարձի բերէ: Եւ որովհետեւ կուսակալը սովոր էր տարուէ տարի մարդագոհ մ'ընել Ուէա գիցամօրը, զաւուր մարդախոշոշ վիշապէն աղատելու համար, Թէոդորոս կը սպաննէ վիշապը: Բայց ինքն եւս սպա կը յայտնուի՝ որպէս քրիստոնեայ, և իր բարեկամին Կղէոնիոսի հետ կը նահատակուի: Անձինքն են Թեոդորոս՝ խաղին զիւցազն, Պոպղիոս՝ հայր Թէոդորոսի և կուսակալ, Բասիլիոս՝ բարեկամ Պոպղիոսի, Կղէոնիկոս՝ որդի Բասիլիոսի և բարեկամ Թէոդորոսի, Պոսիդոնիոս, Կառնիդէս և Բրիկկոս՝ իշխաններ, Դամոն, Զօրականք, խողովուրդը: Խաղիս հեղինակն է Հ. Պետրոս Մինասեան, և արձակ շարացրած է:

Զ. — Մեծն Միհրդատ ողբերգութիւնը՝ հինգ Արարուածով, որ հաւանօրէն ներկայացուած եւս ըլլալու է, 15 փետր. 1829 թուականին: Տեսարանն է Նիւմփի, և անձինքն են Միհրդատ՝ թագաւոր Պոնտոսի, Փանտիկէս, Միհրդատ փոքր, Զաւէն և Միհրան՝ որդիք Միհրդատայ, Կաստոր և Գարգիսոս՝ նախարարներ, Գարխանոս՝ զօրավար հռոմայեցի, Դիոպանք, Զորականք: Թարգմանարար յօրինողն ողբերգութեանս՝ արձակ շարագրութեամբ է Հ. Պետ. Մինասեան: Կերկայացումս աւելի ազդու ըրած են Միհրդատայ և ընտանեացը ձօնուած ազգային նուագներն ու ողբերգները:

ԶԱ. — Սթգանակ և Տիգրան ողբերգութիւնն արձակ յօրինած է Հ. Պետ. Մինասեան՝ հինգ Վորժողութեամբ, որ և ներկայացուած կ'երեւի յամին 1830, փետր. 16: Տեսարանն է Հայոց և Մարաց սահմանագլուխը: Անձինքն են Սթգանակ՝ արքայ Մարաց, Տիգրան՝ հայկազունի, Կիւրոս՝ թոռն Սթգանակայ, Վլադայ՝ որդի Սթգանակայ, Արքայ՝ հաղարտպետ Սթգանակայ, Զաւէն՝ երկրորդ Սթգանակայ, Բագոս՝ խնամածու Վլադայեայ, Վանէ՝ խորհրդական Տիգրանայ, Զիւնուրք, Հրեւտակ ոմն:

ԶԲ. — Սարգիս աղա կատակերգութիւնը, զոր յօրինած է Հ. Պետ. Մինասեան 1830ին, աշխարհարար լեզուով: Խաղս ձեւացած է երեք Վորժողութիւններէ և զանազան տեսարաններով: Անձինքն են Սարգիս աղա՝ զիւցազն խաղին, Նշան՝ վարպետ որդի, Խալիկ՝ ցաւկոտ մէկը, Խարով՝ բարեմիտ, Տեփան՝ տաշնովուխ, Տիգրակ՝ շահախնդիր, Սրայ՝ գինեսէր, Գասպար աղա՝ բարեկամ Սարգիսի, Մուսխի՝ ծառայ Գասպարի, Խամ Սիբամ, Օսման և Ալի՝ բեռնակիրներ, Խալանիս, Էմին, Հիւսիկ և Եռուսէֆ՝ զինուորք, Մոտիսի՝ ծառայ Սարգիսի:

Նշանուոր է կատակերգութիւնս այսօրն տարբեր բարուց նկարագրութեամբք, թէեւ ամենուն մէջ հաւասարապէս յաջողած չէ հեղինակն:

29. — Բամին 1832, Փետր. 21, ներկայացման համար Թարգմանարար յօրենուած է Հոռումպի (կամ պատկեր արգարութեան) ողբերգութիւնը՝ Հինգ Գործուածքեամբ: Նիւթը չինական պատմութենէ առնուած է. այսինքն է՝ Հոռումպի գործականի մը որդւոյն՝ անպտիթ Մանդարինէ մը կրած վշտերը, որոնցմէ հայրը կ'անկարանայր օրինաբար սպասել իր որդին: Բայց Շունթչէ կայսեր արթուն հակադրութիւնը կը յայտնէր ամէն բան և կը պատուհասէր անիրաւ Մանդարինը, իրրեւ օրինակ առնալու թեան և հաւատարմութեան: Տեսարանն է Նանքին. և անձինքն են Շունթչի՝ կայսր Չինաց, Ուսանկուէ և Մափար՝ պաշտօնեայք կայսեր, Թիլիփամ՝ մանդարին, կայսերի և կամին՝ խորհրդականք Թիլիփամայ, Մա՝ բանտապետ, Հոռումպի՝ գործական, Լանս՝ և Մինս՝ որդիք Հոռումպիի, Շան՝ քուրմ, Մինկիյի՝ գրագիր: Այս խաղիս Թարգմանութիւն կամ ինքնագիր ըլլալն ինձ յայտնի չէ, և ոչ ալ անոր յերկրորդն: Բամինայն դէպս՝ նորութիւն մ'է չինական կեանքին ու կենցաղի նկարագրութեանց համար:

29. — Զեւացրնելու համար Թարգմանարար յերիւրուած է -- 1843ին Փետր. 12 — Շունթչի կամ սուտանունն աստեղարաշին և անոր վերջը դրամը, Հինգ Գործուածքեամբ: Նիւթը դարձեալ չինական կեանքէն առնուած է, այսինքն է՝ Շունթչի առնուով չինացի կեպճ աստեղարաշին մը, որ փոխանակ գիտութեան՝ մտացածին հնարներով կը խաբէր ժողովուրդն և կայսրը: Բայց Բիտուսեանց ձեռքով -- որոնք այդ ժամանակ մօտք կը գտնէին կայսեր արքունիքը իրրեւ աստեղագէտներ -- կը մերկացուէր Շունթչիյի կեպճ գիտութեան դիմակը: Սակայն իր ռոճիկէն չզրկուելու համար՝ կը խոստանային միախոնարները Շունթչիյի՝ ուսուցանել աստեղագիտութիւնը, եթէ յետ կենար կապալաւորուէին: Իսկ Շունթչի ղեկամակելով այսպիսի սառմարութեան վրայ, կ'ընտրէ իր վեց որդւոց հետ սովամահ լինել, եթէ չկարենայ Բիտուսեանները կայսեր աչքէն հանել: Տեսարանն է Բեյքին. իսկ անձինքը նման են մասամբ առաջին Խաղին անձնաւորութեանց կամ գէթ անուններուն հետ, այսինքն են՝ կայսրին Չինաց, Թիլիփամ՝ մանդարին, Պոնց և կայսերի Վիսինարք, Ալրէն և Շարիկն՝ քուրմ, կամին, Շունթչի՝ կեպճ աստեղարաշին, Ուսանկու, Տինս, Հոռումպի, Մափար, Լանս և Շան՝ որդիք Շունթչիայ:

29. — Եանգոս (կամ տիրաւորութեան զոհը) ողբերգութիւն մ'ալ անինք երեք Գործուածքեամբ, որուն յօրինման կամ ներկայացման տարեթիւս սակայն նշանակուած չէ, ձեւերնիս ունեցած ընդօրինակութեան մէջ: Տեսարանն է Իւվէյ գետափունքի վրայ կառուցեալ Սինկանս մաշտաղապը և արքունական սպարանքը: Նիւթը P. du Haldeի՝ սինէական պատմութեան Տարեգրութենէն (տես Պատմ. Թքառ-Քոնկ) առնուած է, այսինքն է՝ կուսակալն չինական պատմութեան Էանգոս, որ ժողովրդեան՝ Թաղաւորին գէմ հանած յեղափոխութեան ժամանակ՝ զիւցաղնական արուքեամբ իր գաւառին՝ արքայորդւոյն հետ փոխելով, մարդախոշոշ գորականին և ամբիւխն կատաղութեանը կը մոտեն տիրաւորութեամբ, որով կը պահուի Թաղաւորական ժառանգութիւնը: Անձինքն են՝ Էանգոս՝ կուսակալ հաւատարիմ և զիւցաղն ողբերգութեան, Սինկանս՝ կարծեցեալ որդի Էանգոսի և սիրահար Իսինգայի, Իսինգա՝ տիկին սկիւթացի -- Սինեացիներէ գերի տարուած և սիրահար Սինկանսի -- Ուսանկա՝ քոյր Իսինգայ և սիրահար Սինկանսի, Սինկանս՝ իշխան մանդարին, սիրահար Սինկանս և բարեկամ Սինկանսի, Իսինգա՝ ինքնակալ Չինաց, Սինկանգոս՝ արքայորդի:

Հաւանորէն ինչպէս այս երեք խաղերս, այսպէս ալ հետեւեալները, որոնց թուականը կը պակսի, կամ Հ. Ղուկ. Ինճիճեանէն յօրինուած են և կամ Հ. Միք. Զեմ. պերէկեանի ձեռքովը Թարգմանարար յերիւրուած, բայց ոչ ձեւացուած:

29. — Արկաթ Պաղպղիւն Բէ և իր ուսան Մեղեսիստեայ, Հինգ վարագործով: Տեսարանն է Պարթեւաց Թագաւորին Բաղսակայ (?) արքունիքը: Նիւթը խաչակրաց ժամանակին կը վերաբերի. այսինքն է՝ Պաղպղիւն Բ Երուսաղեմի Թագաւորը, որ զերի կ'ինկնայ Պարթեւաց կարծեցեալ Թագաւորին՝ Բաղսակայ ձեռքը. բայց քաջարի որդին Մեղեսիստոս՝ պատերազմի մէջ կը ձերբակալէ Բաղսակայ որդին Շապուհ, և սորա հետ սերտ սիրով կցորդուած՝ ի միասին կը հռչակուին իրենց սիրալի գործերով: Անձինք ողբերգութեան են Բաղպղիւն՝ արքայ Պարթեւաց, Բաղպղիւնս Բ՝ Թագաւոր Երուսաղեմի և կալանաւոր. Մեղեսիստոս՝ որդի Բաղպղիւնոսի, Շապուհ՝ որդի Բաղսակայ, Ներսէն՝ նախարար և մտերիմ Բաղսակայ, Արչակ՝ գորավար Բաղսակայ, Զինուորք:

Ողբերգութեանս անծանօթ հեղինակը՝ Տասայի Արտուրգին ազատեալ զիջողն երգութենէն ներշնչուած կը տեսնուի, ինչպէս մեծ բանաստեղծն ալ՝ միջնադարեան անհարազատ գրուածքէ մի, որ կը կոչուի Ագադառն, և որ համարուած էր արեւելքի և արեւմուտքի մէջ իսկ։ Պարթեւական թագաւորութեան վերաբերեալ մասը պատմական հիմունքէ զուրկ է։ սակայն իրեն վիպասանութիւն յոյժ գեղեցիկ է և ընտիր ոճով գրուած։

2Է. — Ամասիա (կամ առաքինութիւնը պատկուած) ողբերգութիւնը՝ երեք Գործողութեամբ։ Տեսարանն է Կանոփիլոս Եզդիպատի, և մուտք նոր արքային՝ Նիւթը եզդիպատական կեանքէն՝ առնուած է, իբր պատկեր օրինապահ և իմաստուն ազգի այսինքն է՝ Արրիոս թագաւորին առաքինի զօրավարը Ամասիա, որ կը զրկուի թագաւորէն իր զէմ եղած ժողովրդական ապստամբութիւնը նուաճելու։ Դողովուրդն աքանջացած Ամասիայի առաքինութեան վրայ, բռնի կ'ուզէ զինքը թագաւորեցընել։ Առաջին լսելով Արրիոս՝ կը զիջանի վեհանձնութեամբ ժողովրդեան կամայք, և սիրայօժար կը հաստատէ իր բարեկամին Ամասիայի ընտրութիւնը, պայմանաւ՝ որ զանէ խռովութեան ժամանակ անյայտացած իր ողջիկը՝ Նիտտետիա, և իր որդւոյն հետ ամուսնացնէ, որպէս զի պահուի իր յաջորդութիւնը։ Երգումն ընել տալէն վերջ Արրիոս՝ Ամասիայի, ասոր զրկացը մէջ կու տայ իր վերջին շունչը։ Անձինքն են Ամասիա՝ զօրավար և հայր Սամետեսի և ապա թագաւոր, Սամետես՝ սիրահար Բերոյէի, Բիւրայէ՝ հովուհի և սիրահար Սամետեսի, Նիտտետիա՝ զուտար Արրիոսի և ծածուկ սիրահար Սամետեսի, Ամեկոփիլի՝ իշխան Կիւրենիոյ, ծածուկ սիրահար Նիտտետիայ և բարեկամ Սամետեսի, Բարսառոս՝ զօրավար արքունի թիկնապահացի։ Կը տեսնուի թէ ողբերգութեանս հեղինակը՝ թատերական ճաշակի կամ գեղեցկագիտութեան տէր մէկն էր, ինչպէս ցայց կու տան հանգուցաւոր սիրահարներու բազմադրուագ ներմուծութիւններն, որոնցմով գեղեցիկ ամբողջ մի կազմուած է։ Վեղ ծանօթ ընդօրինակութեան գիրը Հ. Ռաֆայէլ Թրեանի գրին կը նմանի։ Սակայն չեմ կարծեր որ խաղամրոջնութեամբ ներկայացուցած ըլլան վանական Նորընծայք։

2Ը. — 1830ին ներկայացուած է Պոլիկաուս ողբերգութիւնը, հինգ արարուածովք, զոր արձակ շարագրութեամբ հայերէնի փոխած է և համոռոտած Հ. Ռաֆայէլ Թրեանը։ Տեսարանն է Մելիտիոնէ Փոքր Հայոց. հետեւորար նիւթն եւս հայկական կեանքի պատկերը կը նկարագրէ։ Անձինքն են՝ Փելիքոս՝ կուսակալ Հոռովմայեցի, Պոլիկաուս՝ թագաւորազն հայ, Սեւրոս՝ զօրավար Հոռովմայեցի, Նիտրիոն հայ և բարեկամ Պոլիկաուսի, Լիլիոս՝ որդի Փելիքոսի և բարեկամ Պոլիկաուսի, Դաւարոս՝ հայազգի և մտերիմ Լիլիոսի, Արիոն՝ մտերիմ Փելիքոսի, Փարիս և Լոլեոն՝ զօրականք, Չիւնուրք։ Կը պատկեր խաղի զարդը Պաւլինէ, այսինքն է՝ Լիլիոսի փոխուած պատճառն յայտնի։

2Թ. — 1832ին փետր. 23 ձեւացուցած կ'երեւին Ս. Գրիգորի ողբերգութիւնը չորս Հանդիսի։ Տեսարանն է Գանձասար. և անձինքն են Մանուկն Գրիգորիոն՝ Թոն Ս. Լուսաւորչի և կաթողիկոս Աղուանից, Խոյրէն՝ սարկաւազ, Ասան՝ Աղուանից իշխան, Դողովուրդը, Սանատրուկ՝ տէր Աղուանից, Գոյրպէն՝ իշխան Ուտիացուց, Դրուսապ՝ տէր Արցախու, Զօրականք։

Ողբերգութեանս հեղինակն յայտնի չէ ինձ. բայց իր տեսակին մէջ յոյժ գեղեցիկ և գնահատելի է։

Ղ. — Գեներալիս վկայն դոմար՝ երեք Գործողութեամբ, արձակ շարագրուած։ Տեսարանն է Հոռովմայ մէջ, նիւթն ալ Վ. դարու հոռովմական պատմութենէն առնուած։ Անձինքն են Դիոկղետիանոս կայսր հալածիչ, Փրաչիոս Սեւրոս, Գեկոս և Գեներալիս՝ որդիք Փրաչիոսի, Գաղոս՝ վարժապետ որդւոց Փրաչիոսի, Լարիկոս, Լարիկոնոս, Տակիտոս, Վիլոս և Բայրիկ՝ իշխաններ, Չիւնուրք, Ք. Գեներալիս։ Խաղս յօրինուած է կամ թարգմանուած 1834ին։ Հեղինակն անյայտ է ինձ։

ՂԱ. — Կը թուի թէ նոյն տարւոյ Բարեկենդանին, Փետր. 7, ձեւացուցած ըլլան Նորընծայք վանացս՝ Սպարիոս կատակերգութիւնը, հինգ Գործողութեամբ, արձակ շարագրուած։ Տեսարանը կը ձեւանայ Հոռով մէջ։ Նիւթն է՝ հոռովմական կեանքէն պատկեր մը. այսինքն է՝ Արուսեցի գեղուկ մը՝ Ներոնի ժամանակ, որ աւագակութիւնը ճարտարութիւն համարելով, անով կը ջանայ պատուի և բարձի հասնի։ Անձինքն են Նիւրոն՝ կայսր, Պանոս՝ հիւպատոս, Արքիդամոս՝ իմաստասէր, Վարոն և

Վեդիկ՝ կայսեր միմոսներ, Սպուրիոս գեղջաւաղակ, Տիտիոս՝ որդի Սպուրիոսի, Կալպուսներու և Կրոդիոս՝ չապակրատ քաղաքացիներ, Արեդիոս՝ ծառայ Պանսայի, Զօրակներ։ Խաղիս Հեղինակին անունը նշանակուած չէ, բայց խաղը ընդարձակ և կատարեալ է իւր տեսակին և նպատակի մէջ, այսինքն է՝ երգիծարանի բարձրագոյնութիւնն և անիրաւ տիրապետութիւնը՝ իբր աւագակութիւն։

ՂԲ. — Նորաւր ողբերգութիւնը՝ Հինդ Գործողութեամբ, զոր ոտանուոր չարաւ գրութեամբ և աղաս թարգմանութեամբ յերիւրած է, յամին 1836 Հոկտ. 13, Հ. Միքայէլ Զէմպերէկճեան՝ ներկայացնելու համար։ Դիւթն է Ասորեստանի Հինաուրց յաղթողին արարքը, ճարտարութեամբ յարմարցուած ժԹ դարու Կորսիկացի յաղթողին արարուածոց Հետ։ Աւտի տեսարանքն եւս ըստ այսմ են Բարելոնի մէջ Նարուշայ արքունիքը = Պարսիսում Սեն-Ֆլու դիւակը։

Անձինքն են Նարուշայ՝ արքայ Ասորեստանի — Նապոլեոն՝ ինքնակալ Վաղդիայ, Նարուշայուար՝ Հայր Նարուքի — Լետիցիա՝ մայր Նապոլեոնի, Մարսիլի՝ որդի Նարուքայ և Թոն Գարեհ թագաւորի = Մարիա Լուիզա՝ կին Նապոլեոնի և դուստր ինքնակալին Ասարիայ,

Միւրան՝ քրմայկա Նարուքայ = Պիոս Լ. քահանայապետ, Արեհնէս՝ խորհրդական Նարուքայ — Կոլեքուր՝ դուքս Վիչենցայի և մեծ գեւակիր Նապոլեոնի,

Արսակ՝ նախարար Նարուքայ = Կասօ՝ Հին Հասարակապետական և Հին սրէնսգիրներէն մին։

Գ. տեսարանին մէջ կը ձեւանան սատրերիւնայ մայրք Բարելոնի, ուր էին նախորդ թագաւորին շիրմը, զոր մահուան դատապարտեցին Ասորեստանցիք, և անոր թոռներ՝ զոր սպաննած էր Նարուք = Պարսիլու, ուր կ'ենթադրուին Լուգակիկոս ժԶ թագաւորին և անոր թոռին Անկիէնայ Գբսի դամբանները. որոնց առաջինը քովինի և վերջինը՝ Նապոլեոնի ձեռքով մահուան դատապարտուեցան։ Յայժ հետաքրքրական է այս խաղս՝ Հին ու նոր բարբերու և դիպաց բաղդատութեամբ։

ՂԳ. — Վրեժխնդրութիւնն նախատանց զաւելտը՝ երկու Գործողութեամբ, արձակ և աշխարհաբար լեզուով գրուած։ Պատկեր մ'է այս՝ Հրեական և Հայկական բարուց։ Արեհնէս են Սիմոն, Տիրատուր՝ բարեկամ Սիմոնի, Կրպօ՝ ծառայ Սիմոնի, Կրեմէս՝ ծառայ Տիրատուր, Անմէտ աղա Պիտիկ, Հիւսիլի՝ ծառայ Անմէտի, Խաւ Ասաւ՝ վաճառական, Խաւ Խաիս և Խաւ Սալմոն՝ Հրեաներ, Այի աղա՝ դատաւոր, Խորհրդականք դատաւորին։ Խաղիս Հեղինակը ծանօթ չէ մեզ։

ՂԴ. — Կեղծատր Տիրացուն կատակերգութիւնը՝ շորս Գործողութեամբ։ Սա Մալիերի Tartufen է՝ զոր 1837ին Հայացուցած է Հ. Միք. Զէմպերէկճեան ոչ միայն լեզուով, այլ նոյն իսկ բնագրի լատինական անուններուն՝ Հայեցի նոր անձնաւորութիւններ փոխանակելով։ Սակայն կ'երեւի՝ թէ իտալերէն թարգմանութեան վրայէն ըրած է Հայերէնը. զի խաղիս անձինքն՝ ըստ իտալականին գրուած են Հայերէնի գեւմացը այսպէս։

Sig.ra Pennella, madre di Orgone

Orgone, marito di Elmira

Elmira, moglie di Orgone

Daride, figliuolo di Orgone

Marianna, figliuola di Orgone

Valerio, amante di Orgone

Cleante, cognato di Orgone

Tartuffo, ipocrita

Dorina, cameriera di Marianna

Sig.ra Leale, bargello

Una guardia

Filippuccia, fantesca della Sig.ra Pen. —

= Գաւապա աղա՝ Հայր Բեգրաքեայ,

= Բեգրաքի՝ տանուտէր,

= Զօհրապ՝ որդեգիր Գաւապարի,

= Տիգրան՝ երէց որդի Բեգրաքեայ,

= Սեպուհ՝ կրսեր որդի Բեգրաքեայ,

= Բարսեղ՝ վարժապետ և բարեկամ Սեպուհի,

= Սեդրակ՝ կնքահայր Բեգրաքեայ,

= Տիրացու Կեղծատր,

= Նազար՝ ծառայ տանն Բեգրաքեայ,

= Անմէտ աղա՝ կալանաւորապետ,

= Մանուշի գիւնտր մը,

= Փիլիպպոս՝ ծառայ Գաւապարի։

La scena è in Parigi in casa di Orgone = Տեսարանն է Կ. Պարիս Բեգրաքեայ տանը մէջ։

Խաղիս լեզուն տեղ տեղ գրաբառնակ է՝ տեղ տեղ ալ աշխարհաբար, և երբեմն ալ տաճկերէն։

* * *

ՂԵ. — Սեւեռեւանի երազատեսներ խորագրուած գաւեշա մ'աղ հայ, 12 տեսարանով, և գաւառական կեանքէն առնուած: Անձինքն են էրեւոյն աղա, Պարոն Մարիոս, Պարոն Դրաստի, Պր. Մանկասար, Պր. Թորոս, Տեւոն՝ ծառայ Կիրակոսի, Հիւսէյն, Օսման և Հասան՝ զապտիւք, Տիմորեփի՝ յոյն նպարավաճառ, Մշոփ:

Խաղիս թուականին պէս՝ հեղինակին տնունն եւս կը պոկսի, որուն նպատակն է սակայն՝ կարծեցնել պարսններու վերացական ձեռնարկութիւններն երգիծաբանել, որոնք վերջ ի վերջոյ յուսախաբութեան կը յանգին, նման Պալիս թագական խորհարկներուն:

ՂԶ. — Արտաշէն երկուցամեակն ողբերգութիւնը՝ Հինգ Գործողութեամբ, որուն ներկայացման տարեթիւր նշանակուած չէ՝ մեզ ծանօթ ընդգործակութեան մէջ: Հ. Արս. Բաղդասարէնի՝ Միաստագիտէն թարգմանած է՝ արձակ շարժողութեամբ: Տեսարանն է փսիքիւնի տարածքը, Շոշ քաղաքին մէջ: Դիւթը պարտական պատմութիւնն առնուած է. այսինքն է՝ Արտաշէն նախարար, որ ուղերթ յափշտակել թագաւորութիւնը՝ կը սպռնէ զուով Քսերքսէսը, և յանձնարք Գարեհէի զրոյն ձգելով՝ կը գրգռէ արքայորդին Արտաշէսը, որ իր եղբայրը սպաննէ: Բայց երբ հետամուտ էր գաւառանել նաեւ Արտաշէսը, յայտնի կ'ըլլար նենկութիւնն, որով և սպանակով Արտաշէսն՝ կ'ընդունէր իր շարութեան արժանի վարձատրութիւնը:

Խաղիս սկիզբը գրուած Բասաչարանի՝ գոր կ'ընէ Քսերքսէսի առաւելը կամ ուրուն, և որ կը պակսի «Բազմալէպում» հրատարակուածին մէջ՝ Թորգմանչին գիւտն է, և յոյժ գեղեցիկ:

ՂԷ. — Որպէս զաստիարակութեան աննոցութեան փնտռելի կատակերգութիւնը, երեք Գործողութեամբ: Անձինքն են Խեղուի թորոս, Չար Կիրակոսիկը՝ Թորոսի որդին, Մարքեղ Մարանուկի, Պարսիս՝ արիւնեքամ վաշխատու, Պարսիս ծառայ Կիրակոսի, Գալուստ՝ եղբայր Կիրակոսի, Կոստանդին, Խանաքի և փերաքի՝ յոյն շահաղէտներ, Համարաճու, Զուազածուներ, Տիմորեփի:

Խաղս Պարոյ ուսմիտէն լկուով գրուած է: Ինչպէս հեղինակի տնունն՝ այսպէս և ներկայացման տարեթիւր նշանակուած չեն:

ՂԸ. — Բամին 1853 ներկայացուած է Կարմիր ագա՝ կատակերգութիւնը՝ Հինգ Գործողութեամբ: Դիւթը պարտական կեանքէն է, և տնունն են Կարմիր գիւղացի Խաղիս և որպէս աղաք Հին քաղաքը, Մարքեղ՝ վաճառական և որդի Կարմիրի, Շոշի՝ Մարքեղի վաճառող եղբայրը, Խամ Մոջո, Մանկասար և փոստոս՝ միւշտէրիներ, Վստան՝ Մարքեղի միւշ եղբայրը, Օսման՝ թուրք նաւավար, Դրաստի, Դիւսէյն և Հիւսէյն՝ պարսաւէրներ Լիւսի, Քերիմ, Մարք, Մարքի և Գալուստ՝ Կարմիրի տնուններու խանութը ծառայող մանչերը, Տիմորեփի յոյն:

Խաղս Պարոյ թրքախոսն աշխարհաբար լեզուովը գրուած է. յորինողն է Հ. Պարո. Միւսախան:

ՂԹ. — Քանի որ քննարկութեան կատակերգութիւնը՝ Հինգ Գործողութեամբ, գրուած է աշխարհիկ բարբառով: Տեսարանն է ի Կ. Պոլիս, բայց Դիւթը ուղիք գաւառական կեանքի պատկերը կը ներկայացնէ: Անձինքն են Արտաշէն տնունուէր, Թորգման՝ ան սիրելի և անխնամ թողուած որդի Արտաշէս, Բասաչար և փոստոս յոյն տղան, Վստան՝ Արտաշէնի եղբայրը, Սրբի և Տիմորեփի՝ Արտաշէնի հայ և յոյն ծառայները, Կիկո՝ Արտաշէսի որդւոյ վարձակաւոր, Խանաքի՝ հրեայ բժիշկ, Կիրակոսի և Թորոս՝ Արտաշէնի բարեկամները, Զուսի և Կարայիմ՝ խուլուիք, Ալի և Հիւսէյն՝ քրիկաներ, Քերի՝ խաղացի հիւտն:

ձ. — Սքանչկազորս բռնիկներ զաւելաւ մ'ալ ունինք, որուն հեղինակն է Սերկա զաղկապին, և թարգմ. Հ. Գ. Զ. Ներկայացուած է 1853ին:

ձԱ. — 29 Յունիս. 1853, ներկայացուելու համար գրուած է Նումիատու տաղեր-
զաթիւնը, չորս Հանդիսիւ, որ Լատինի նախկին իշխալին Պրոկտորի և Նումիատուի և
Հանմանի և Հանմանութի արկածները կը ձեռնարկէ՝ այլ և այլ տեսարաններով: Անձինքն
են Նումիատու՝ թաղաւոր Լատինի, Հանման և Հանմանը՝ Նումիատուի թոռները, փառա-
տուրու և Լուսիննու և Տիրեթիոս՝ հովիւներ, Կորփիկոս՝ քրմապետ: Տեսարանն է Լա-
տինի շրջակայքը: Թարգմանաւոր յորինած է Հ. Վարդան Ներմանեան:

Խաղա աշխարհաբար լեզուով է: Հեղինակը կամ թարգմանիչն մեզ անձանոթ է:

ձԲ. — Նայն օրը ներկայացուած կը յիշատակուի նաեւ Ագրատ Սերտիկ զա-
ւելան, որուն յերիւրան է Հ. Վարդան Ներմանեան:

ձԳ. — 1857ին, Փետր. 12, ներկայացուած է Հիւս և Լուս ժամանակի քաղաքավա-
րութեան մրցում խորագրուած կատակերգութիւնը, հինգ Գործողութեամբ: Տեսարանն
է Կ. Պոլսոյ մէջ. հետեւաբար խաղիւ հեղինակին Հ. Պետ. Մինասեանի գլխաւոր
նպատակն է՝ պոլսական կենաց պատկերները նկարագրել, իրեն հին և նոր ձեռակեր-
պութիւններով: Անձինքն են Վարդաբ աղա՝ հին գաղափարի ախար, Կիրակոս՝ Վար-
գարի եղբայրը, Համարձում, Բարսեղ, Զօհրապ և Սմբատիւմ՝ Վարգարի նոր գաղա-
փարներով տաղարուած սրղէքը, Թորոս և Մանկաւար՝ Վարգարի ծառաները, Նրատուր,
Կրանու և Ներսէս՝ գրացիք, Ստեփան և Զինոյ՝ Վարգարի բարեկամները, Խամ Եւսիս,
Նիքոլոս՝ նաւապետ, Նաւատարներ: Խաղա գրուած է աշխարհաբար լեզուով:

ձԴ. — Մեծածախ խմածոյ զաւելաւ, որ ներկայացուած է Փետր. 11ին 1859,
յորինած է Հ. Պետ. Մինասեան՝ 20 տեսարաններով: Գրուած է աշխարհիկ լեզուով:
Տեսարանն է Կ. Պոլսոյ Նիւթն տունում և պոլսական հայ կեանքէն, այսինքն է՝ հայապղի
Ալֆազնիւն՝ բարեկենդանի օրերը և Վալա Լիւնտին ծախքով, ըստ անոր կա-
մոյց հակառակ մեծածախ խնջոյք մը կը կտատարեն, անոր պոլսական մէջ: Անձինքն
են Սիւրբի, Տեփան, Կիսի, Թորոս և Միս՝ սրկաղներ, Մուրա Եփեմի՝ կծծի ունեւոր,
Երիւս շախատարներ, Ստեփանի՝ մեծածախ, Խաղալիներ, Նրատի և Միսայի՝ մե-
ծածախի մշակները:

ձԵ. — Նարեկոյ տաղարկեր կատակերգութիւնը, զոր յորինած է Հ. Պետ. Մի-
նասեան՝ հինգ Գործողութեամբ, ներկայացուած է ի 23 Փետր. 1859: Տեսարանն է
ի Կ. Պոլսոյ Նիւթն տունում և պոլսական հայ կեանքէն, այսինքն է՝ նարեկի որ-
ւոյ՝ իրենց համայն հարը դէմ բռնած ուղղութիւնը: Անձինքն են Մանկաւար՝ տախ-
կան աղաւորով և տարտով հայոց մը, Ժան, Ժագի, Եւսիս և Երիս Մանկաւարի չեզ որդի-
ները, Պրատի՝ փաճատական, Շոփա, Սորոսիկոս, Կրպո, Դաւա, Լուսն՝ կեղծ
բարեկամներ: Գեղեցիկաւաճաւ, Կիրակոս՝ կեղծ քաղաքաւոր, Մարկոս և Թորոս՝ սուս
փաներ, Հիւսիս և Երիսները, Զորակներ:

Խաղիւ հեղինակի նպատակն է — զուարճարմութեամբ և զգալի տեսարաննե-
րով — պատկերել ու պօգտել բնիկ հնոց ամարդի կապաւթեան և գծածութեան հեա՝
նոյնպէս նարեկու ֆոէնկական թեթեւութիւնները:

ձԶ. — Հայ գաղթականի մը արիւմենի կատակերգութիւնը՝ հինգ Գործողու-
թեամբ, չինած է Հ. Պետ. Մինասեան՝ Կարմոյ և Պաշտպալի խաղն զուարճարար-
րաններով: Տեսարանն է Կարմոյ՝ Պատկերիչի բանակին մէջ. իսկ Նիւթն է՝ կարմենցի
Կիկէօճ անունով մէկը, որ հայրենի տունէն փախուածի պէս՝ Պատկերիչի ժամանակ
գինուութենէ զատուիք եղալ իր ծառային հեա Տրանսիլանիա կը գաղթէ. և յետոյ
վերադարձած իր հայրենիքը, անոր տեսութեամբ կը հրճուի: Եւ մինչդեռ Պաշտպա-
լովցուց լեզուով հոն իր գլխէն անցածները կը պատմէ, յանկարծ կը ձերբակալուի. և
այն քնչ լնքը կը զստայ գինուորական պատմին հանդէպ, Բազաւախն հայապղի զըն-
գապեան և նոր քաղաքապետի միջնորդութեամբն ապաւ կ'արձակուի:

Անձինքն են Տեփան՝ տանուէր, Կիկէօճ՝ Տեփանի որդին, Պատկերիչ՝ ուսաց
գորաղաւի, Բազաւախն՝ հայ գնդապետ, Գաւապար՝ Կիկէօճի ծառան, Թարսուլ՝ եղբայր
Կառապարի, Երեմ՝ անցորդ, Կրպո և Տիրոց՝ պաշտպաններ, Զորակներ:

Կատակերգութիւն նորանորակ լեզուի և զուարճարմութեան համար՝ ունի նաեւ
այսօր իր արժանիքը: Հաւանութեն Հ. Կիրիմ Աթեանի Բաշապրութենէն յերեւ-
րուած է:

ձե. -- Այլակ Բ սղերդուրիւնը, զոր յօրինած է 1860 թուականին Հ. Պետրոս Մինասեան՝ հինգ Հանդիսի, և որ այլ և այլ տեղամ ներկայացուած է: Տեսարանն է Անյոյ բերդին մէջ: Երբ է իր 378 թուականին կատարուած Հայոց պատմութեան ծա. նօթ արկածներէն մին, այսինքն է՝ Հայոց քաջ թագաւորին գաւով մատնուիլն և եղերական անձնասպանութիւնը իր հաւատարիմ ծառային Գրատամատի հետ: Անձինքն են Այլակ Բ՝ թագաւոր Հայոց, Գրատամատ՝ վերակացու արքունի տան, ջրուակ՝ անձնասպանող Գրատամատի, Սմբատ՝ Ասպետ Բագրատունի, Մուշեղ՝ Խորհրդական Սմբատայ, Մարի՝ ասորի Երկն Տիարունի, Գուշարս՝ իշխանապետ Անյոյ բերդին, Մերումակ՝ պատգամաւոր Դաւիթ և ուրացող, Քաջարեայ Սմբատայ (երեւ. տուն), Մերումակի ուղեկիցներն (երկու), Պաւստաններ՝ Անյոյ բերդին:

ձԲ. — 1860ին ներկայացուած է La Trufforia կատակերգութիւնը, զոր յերկւ. րած է թարգմանաբար Հ. Պետր. Մինասեան՝ հինգ Կործողութեամբ, ուղեւով կեղծել իր հեղինակութիւնը և խաղն ալ գնահատելի ընել: Սակայն կ'ըստի թէ իր ոճը մատնած ըլլայ զինքը նաեւ խաղերէնի մէջ. սրով խաղէն աւելի այս պարագայը զուարճութեան ասիթ սուած է եղիր հանդիսականաց, Հ. Արս. Բագրատունեայ ըրած սուր գիտողութեամբը:

ձԳ. - Երուանկ սղերգութիւնը, արձակ շարադրութիւն՝ հինգ Կործողութեամբ, զոր յօրինած է 1857ին Հ. Պետ. Մինասեան: Այս խաղիս նիւթն որչափ որ ալ նոյն է 1815ին ներկայացուածին հետ, որ հրատարակուած է 1869 տակ «Բաղմաւիկային» մէջ, սակայն անձանց և իրաց նկատմամբ՝ վերջինէն շատ տարբերութիւններ ունի: Տեսարանն է անաստ և բազին Անահիտ զիցանը, զոր ժողովուրդը թաւ ոտներով և երգերով կը պատէ: Իսկ անձինքն են Արտաշէս՝ որ և Վաղինակ, Երուանկ՝ Մար և յաղիտակող Արշակունի զահուն, Տուր՝ Խորհրդական, Հրաւառ՝ Հայր Գիտակայ, Դուար՝ որսապետ, Սմբատ՝ սպարապետ, Արտաւազդ՝ զօրավար, Բազաւ՝ անտա. ոտապետ, Առան՝ Բայգամի սրդին, Գիտակ՝ Հրահատի սրդին, Պար, Զինուորներ:

* * *

Դիտողութիւններ և եզրակացութիւն. -- Մենք աւելորդ կը համարենք մէջ բերել նաեւ 1860ական թուականէն մինչեւ այսօր երկասիրուած կամ թարգմանուած ան. առիւ ողերգութիւններն և կատակերգութիւնները, զորս ներկայացուցած են Միւթ. Թարեանք իրենց վաճառք և արտաբեր զարդաներուն մէջ՝ այլ և այլ լիզուններով. սակայն կրնանք ըսել՝ որ անյիշատակ թողուած խաղերու թիւը յիշատակածներնու կրկինն ըլլալու է: Երկրորդ՝ պէտք է գիտնալ, որ այս վերջիններս իսկ մեզ ծանօթ եղածներն են միայն, և ոչ թէ բոլորը. այնպէս՝ որ ամէնքն ի միասին առած՝ կարող են 250-300ի հասնիլ: Այդ թատերախաղերէն 22ի շարք «Բաղմաւիկայի» միջոցով, և 20ի շարք ալ առանձին սպաղարութեամբ ի վայելս ազգին ընծայուած են. իսկ մնացածներն անտիպ մնացած:

Այդ ներկայացումներով Միւթարեանք ոչ միայն գոյութարական հայ հայրենիք մ'ալ իտալիոյ մէջ ստեղծած են, իրեն հին և նոր, առաքինութեան և մոլութեան մատախարներովը, այլ և գիտցած են ընդհանուր պատմութիւնէն — նոյն իսկ հեռու. Գինաստանի — համամարդկային այնքան և այնպիսի վսեմ դէմքեր բեմի վրայ հանել և նկարել, որոնք հաւատարմութիւն, անձնազոհութիւն, վեհանձնութիւն և ուրիշ հազար և մի առաքինութիւններ կը ներշնչեն հայ մտնկաւոյն և մոլութիւններէ կը զգուշացնեն: Պարոնեանները դեռ չծնած՝ Միւթարեաններն այդ հարիւրաւոր ներկայացումներով է՝ որ թատերաբեմի վրայ կը հանէին, կ'երգիծաբանէին ասիական վարք եւ բարքն ու գոծութիւնները. իսկ միւս կողմէն ալ կը տալէին և կ'ուղղէին ազգայնոց՝ գաւառական և քաղաքացիական կենցաղի վերաբերեալ հին խոշորութիւնն ու նորամուտ թեթեւութիւնները:

Դարձեալ դիտելու էական կէտ մ'է և այս, որ ասոնք միայն Ս. Ղազար կղզեկին մէջ չէ՝ որ կը ստեղծէին և կը բարգաւաճեցնէին թատրոն և թատերական

զրահանութիւնը, այլ նայն իսկ իրենց հետաւոր զորացներուն, նայն իսկ ազգային և օտարազգի շրջանակներուն, այսինքն՝ Պարսիս, Տրանսօրիմնիոյ, Պայսի, Վինետկոյ, Պազմայի և Վրիմի մէջ, ուր կը հաւաքուէր հայ մանկանք։

Իսկ այն հարիւրաւոր և հազարաւոր աշակերտներն, որոնք թէ՛ Վինետկոյ և թէ՛ միւս տեղերու Միթարեան զորացներուն մէջ մէկ դարէն աւելի այդպիսի խաղերու ձեւացմանը կը մասնակցէին — կամ զործօն դեր կատարելով և կամ հանդիսաւ տես լինելով — կարելի չէ, որ մեծապէս չազդուէին անոնց թողած ապաստան քննէն և շնորհշուէին թատերական գաղափարներով։

Իրաւցնէ, ով ծանօթ է հայկական թատրոնի պատմութեան, պէտք է գիտնայ, որ Կ. Պոլսոյ մէջ առաջին սկանալներն եղան Միթարեան զորացներու աշակերտները։ Այս, Պէշթըթաշլեաններ և Հէքիմեաններ 1860ական թուականին մօտեցր թատերաւսէր մեծ Միթարեանի մը, այն է՝ Հ. Արսէն Բազրատունեոյ մեկննատութեամբ է՝ որ կը սկսէին նախ Միջպիլի, և ապա Բերայի մէջ փոքրիկ ներկայացումներ տալ, Կոստանկ անգրանիկ ողբերգութիւնը զեւ չյօրինած. և այնպէս հետզհետէ խումբեր կազմել և թատերական գործն ընդարձակել։ Միթարեան թատերգութեանց և կատակերգութիւններու ընթերցանութեամբ և հետեւապութեամբ՝ է՝ որ Մ. Պէշթըթաշլեան կը յօրինէր ապա իր Կոստանկ, Վառան և այլ ողբերգութիւնները. Հէքիմեանն իր Ժիւլիէտը, Արտաշէտը, Սամիկը ու Սմբատը. և Հ. Խարէն Կարբէյ՝ իր Արշակ Բ, Վարդան, Փաշաձեւը, Լուսինե ողբերգութիւնք և Արաբիական կատակերգութիւնք։ Կոստան իր Տիգրան Բ, Արշակունեաց հարստութեան տնկումն և Սեւ օրերը. Թովմ. Թերզեանն՝ իր Սանդուխտը, Խոսրով և Արշակ Բ ողբերգութիւնքը. Մ. Կոստան՝ իր Արշակ — Չմեկ (Սիմպիա երկրորդութիւնը. Սեւեթեանն իր Հայկ, և Լեւոն Լուսինեան գումները. Մ. Արսէնեան՝ իր Գարեգինը, Վանանդեցին՝ իր Ներսէս և Վիլիսիին, Սեպուհ Մինտանն՝ երկուստանեակէն աւելի ողբերգութիւններ և կատակերգութիւնները, որպիսիք են Մարի և Խոսրով, Հիլեհ, Արման-Մարի, Սուտ փիլիսոփայը, Փարսաւ Ամիրայ, Ամախտ, Տօնու լեռնալս, Զապի, Տիկինը Սփրօնիայ, Արայն Գեղեցիկ, Արշակ Երկրորդ, Յեփթալին աղչիկը, Ալիմ Գ. և այլն²։ Այն նախնածայ խաղերուն վրայ է՝ որ ուրիշ շատեր ևս կը գրէին ապա նայնանիւթ ողբերգութիւններ և կատակերգութիւններ։ Գարձեւ աւելորդ չէ բան, որ ստանցմէ ներշնչուած՝ երան ապա Ռատուհայ թաւերանէր գրողները, Կարինեանց, Բարսեթթաշլեանց, Բազինեանց, Մնուկեանց, Պրոն Գոշեանց, Աղայեանց և այլք։ Վերջին մասնատկաց ազգային պերպոնց և հերաւ պանծ գերատունն իսկ Պ. Աղամանն, որ հաստատուէր հոշակուեցաւ ստաւաշայոց և տանկայայոց թատերարեմերուն վրայ, որ բերայեան Միթարեանց զորացի աշակերտ եղած էր, և զեղարուստատէր Միթարեանի մը, այն է Վերայ. Հ. Մովսէս Ամ պերպոնեանէն գաւած խնամոց և իրախուսանոց շնորհիւ է՝ որ կը մարգուէր՝ օր մը այնքան փայլ և փառք անեկալու։ Իւ ստանձինն Բազմավիպի մէջ հրատարակուած արձակ և շափաւ խաղերը, զորս անյադարար կը կարգար, կը սրէին իր հանձնարն և ճաշակը, կը պատարասուէին այնքան յաջողութիւններ։ Կոս ինքն ստիպութիւն ունէր արգմիջ յայտարարել՝ թէ այդ ամենայն կը պարտէր Միթարեանց և իրենց գործիք «Բազմավիպին»։

Ուստի ամիսովիկ ուղկով մինչեւ այս տեղ բրած հետապատութիւններու արդիւնքը՝ կարող ենք կարակացնել, թէ ինչպէս ողւստաշայոց և տանկաշայոց թատրոնը՝ Միթարեանց աշակերտներուն, այսպէս և սոքա՝ իրենց վարժապետներուն պարսական են. որոնք 86 տարիներ յատմ կանխեցին զամէնքը, և ամէն կերպ թատերական խաղերով չլրթիլ ջանացին նոր սերունդը։ Հետեւարար՝ ինչպէս գրական ամէն ճիւղերու՝

1. Ստուգիւ այս բանին համոզուելու համար բաւական է բազմաթիւ Պէշթըթաշլեանի Արշակ Բ և Վառան ողբերգութիւնները՝ Բազրատունիէն և Հ. Պրոն. Միտանեանէն յօրինուած Արշակ Բ խաղին և Հ. Կար. Աւետիքեանի վառան ողբերգութեան հետ։ Այսպէս նաեւ միւսներու ազգային թատերախաղերը։ Պէշթըթաշլեանի թատերախաղերուն մէջ իսկ իրական սեռը զեւ մաս շունի, ի բաց առեալ Աւետիքեանի կատակերգութիւնը, ուր առաջին անգամ ներմուծուած է պատու հեղինակ։

2. Որոնց մասին պէտք եղած տեղեկութիւնք — հեղինակին կենսագրութեամբ հանդերձ — տես մեր 1901ին հրատարակած Գրքոյիկն մէջ, և նոյն ամի Բազմավիպում։

այսպէս նաեւ թատերական ներկայացումներու սկիզբ տուողներն, կընայ ըստի իրաւամբ, թէ Մխիթարեանք ելած են: Ի՞նչ թէ այդ խաղերէն շատերը թէպէտեւ հրատարակելու գիտմամբ յորինուած չեն, այլ իրրեւ բնականական անմեղ դրօսանքի համար պատրաստուած նախափորձեր, սակայն և այնպէս թէ՛ բանաստեղծական ստեղծագործութեամբ և թէ՛ գեղեցկաճաշակ տեսարաններու կողմէն աւելի վեր են՝ քան անկէջ վերջ Պոլսոյ մէջ կամ այլուր տրուած ներկայացումներէն շատերը:

Այդ խաղերն, որոնք իրենց տեսակին մէջ ուրոյն մասունագրութիւն մը կը կազմեն, և թէ՛ ամբողջապէս հրատարակուած լինէին ժամանակին՝ անշուշտ աւելի մեծ ծառայութիւն պիտի մատուցանէին ազգային նոր թատերգութեան. այնու մանաւանդ՝ որ անանցմէ շատերն աշխարհաբար լեզուով գրուած են և սովորուն մատչելի:

Սակայն ասոր տոնչական և ասկէ աւելի աւագ նշանակութիւն ունի Մխիթարեան Բանաստեղծութիւնը, որուն ի դէպ կը նուիրենք յաջորդ գլուխը:

Բանաստեղծութիւնն ու իր իսկական դադանիւրը. — Միւլթարեան յնարն ու անոր նախկին երգիւր. — Միւլթարայ բանաստեղծութեան արտաքին ձեւի պարզութիւնն ու ներքին մոռածութեան խորութիւնն ու սաստկութիւնը. — Միւլթարեան բանաստեղծութեան երեք շրջանները. ժողովրդական, կուսակական և առմանտիկ. — Նշանաւոր բանաստեղծներն և անոնց վրայ քննական տեսութիւնք. — Բռնաշնչ քերթութեան վեհագոյն վարդապետն ու երգիծարան քերթողը. — Ազգային անգերազանցելի տաղաշափն ու քերթողը. — Քնարերգութեան յնարաշատ և անոր քնարի դադանիւրը. — Մեծ հաստաքեալն և Հայոց առաջին բանաստեղծն ու անոր ընդհանուր հմայքը. — Միւլթարեան յնարի գեղեցկագիտական կոտարելութիւններն և անոր երգերու ընդհանուր արձագանքը:



ԽԻԹԱՐԵԱՆ, գրականութեան կրկին ճիւղաորութեանց վրայ խօսելէն վերջ, գաղափար մը սուտած կրանք՝ ի հայրկէ՝ նոյն իսկ բանաստեղծական հրատարակութիւններու մասին: Բայց այլ ինչ է յիշատակութիւն բանաստեղծական գործոց, և այլ որակել ու քննադատել անոնց ձևաքով ներկայացուած բանաստեղծութեան արժանիքը կամ թերութիւնները. — Մինք պակաս մի թողած պիտի ըլլայինք մեր ծրագրին մէջ, եթէ զտէները հետաքրքրող և հրապուրող այսպիսի նիւթի մը վրայէն լուծեալ մը անցնէինք: Վասն զի Միւլթարեան գրականութեան երկու տառչքը, այսինքն է՝ զրարար և աշխարհաբար մասնհնազորութիւնք՝ իրարու հետ կապող կամուրջն է բանաստեղծականը:

Տարակոյս չկայ՝ որ գրականութիւն մի այնչափ աւելի գեղեցիկ է, ազնիւ, խիստ և հրապուրելի, որչափ աւելի իր պերճախօսականութեամբը կը խօսի ընթերցողներու սրտին հետ, և կը դիւթէ անոնց զգայնութիւնը. որչափ աւելի իր խորհրդաւոր երաժշտութեամբը կը լսցընէ հոգիները՝ զմայլեցուցիչ աւելնով: Եւ ստուգիւ՝ եթէ բանաստեղծութիւնն է հոգւոյ, մանաւանդ թէ ճաշակատու և զգայուն հոգիներու երաժշտութիւնը, եթէ է զայնակաւոր պերճախօսութիւն, կրնանք ըսել թէ՝ յատուկ է Միւլթարեան գրականութեան, և նոյն իսկ սար ընտրոյ և ընդհանուր յատկութիւնը կը կազմէ, որպէս իտալիոյ կապուտակի երկինքն և հայրենեաց սէրն ու իրենց գեղեցիկ ներշնչութիւններու աղբերակը:

Ինչպէս սէրը, այսպէս ալ սիրոյ լեզուն, սիրոյ երգը՝ բանաստեղծութիւն յատուկ է — աւելի կամ պակաս — տալէն մարդու լինչ վիճակէ՝ ալ ըլլայ նա. այսպէս եւս մարդկային ո՛ր է գիտելիք (scibile) թէպէտ և ունի իր սեպհական սուարկայն, էութիւնն և լեզուն, սակայն հանճարեղաց արտայայտութեան ձեւի ներքեւ կ'ըլլան յաճախ նաեւ բանաստեղծական, նաեւ պերճախօսական: Այո՛, նոյն իսկ բնութեան մէջ մի պահելիք՝ իրեն ամենապարզ և անյեղի գոյութենէն գտա՝ ունի նոյնպէս բազմապատիկ կամ բարդ երեւոյթներ, որոնցմով թողուն գորութիւններն՝ այլ ազգ կը յիշուանակարին ու կ'արտայայտուին, և մենք ունենց զիմաց հիացած և գործադրած՝ կը գոչենք երբեմն. ի՞նչ գեղեցիկ, ի՞նչ բանաստեղծական բան է: Հովհրոս, Պրատոն, Պր. Նազիանզացի, Թովմաս Ալուինացի, Շնորհալի, Նարեկացի, Դանտէ, Բիւֆֆոն և այլք՝ էին այնչափ գերազանց բանաստեղծներ, որչափ մեծ աստուածարտներ, իմաստասէրներ, մաթեմատիկոսներ և բնախօսներ: Եւ ինչ որ ըստ առարկային կը կազմէին այդ մարդոց գարու գրական գիտութիւնները, նոյնները դարձեալ ասոնց անհատական նիւթ և գերազանց արտայայտութեան համաձայն՝ յօրինած են հոգւոյն և սրտի եմբ.

նագեղեցիկ և ամենաբարձր գեղացումները՝ բանաստեղծութիւնը։ Որոնց որ ծանօթ են քիչ յատույ յիշուած Հաննարներս զրական զործերը, բաժնիս դիւրաւ պիտի հասկընան։ Իսկ անոնց — որ ծանօթ չեն — մեր միաքը բացայայտ բնկու համար, բաւական կը համարինք ըսել, որ Խիսկանը որչափ որ իր արտայայտութեան ձեւովք է բանաստեղծութեանց գերազանցը, նոյնն՝ թառ իրին՝ կը կազմէր և հեթանոս լիլլա-դայի ամենախոր աստուածարանութիւնը։ արուն վրայ և յոգնեցան և հիացան Պոր-փիւր և նոր պղտորոնական իմաստասէրք։ Այսպէս նաեւ իսաւական բանաստեղծութեան զուսի գործոցը, La Divina Commedia, թառ իրին և վարդապետութեան ուրիշ բան չէ, բայց եթէ միջին դարու Գալոցական աստուածարանութիւնը՝ Նոյն իսկ արեւմտ-աւան և կեղեցւոյ գերազանց բանաստեղծական Նուագներն ուրիշ բան չեն, բայց եթէ արտայայտութիւնք Ալիսինացի գերագոյն աստուածարանի բնագործակուած արտին ու սրագին։

Ուստի արդի ազգային գրողներէն տալիս անենալով զրկ Միխիթարեան բանաստեղծութեան մասին, կարծէք թէ բոլորովին ծալած մէկզի զրած են վերը արտայայտած սկզբնական իրողութիւնները, մանաւանդ թէ ամբողջի ուղեւով — սխալմամբ կամ միակողմանի ձկտումով — բանաստեղծութեան ամբու շարժիչներուն հետ՝ նաեւ անոր բազմապիսի գեղեցկութիւններն և շնորհքը, զրին ասոր էութիւնը մի միայն աշխարհական սիրոյ և պայական անշնորհ շոյտ և պոռոտող գեղացմանն ու անոր արտայայտութեան մէջ։ Իսկ ամենք ալ զենկ ուղեւով կարծես իրենց միայն գիւրամատ-չելի աշխարհիկ լեզուին մէջ, հետեւաբար բոլորովին տարբեր կերպով քննադատեցին Միխիթարեան գասական բանաստեղծութիւնը՝ քան ինչ որ է իրօք։ Այսպիսի գատաւ-տաններ սակայն այնքան միայն կը պօրեն, որչափ չղչրկան մը կամ խլուրդի տեսութիւնք՝ արեգական ճառագայթները կամ բնութեան գեղեցկութիւնները չափե-լուն մէջ։

Ուստի մենք ընդհակառակն Միխիթարեան բանաստեղծութեան ստոյգ արժանիքը վերայայտնելու համար՝ կարեւոր կը համարինք հետեւեալ հիմանքը վրայ հաստատել մեր քննադատութեան խաբխիւր։ Այսինքն՝ նախ ցուցնել, թէ բանաստեղծութեան էութիւնն ինչ բանի մէջ կը կայանայ. և երկրորդ՝ թէ որքան ընդարձակաբար և գեղեցկագիտօրէն զարգացուցած են գայն Միխիթարեանք՝ նոյն իսկ կուսակրօնութեան պատկառուկի և ինքզնուրիներուն մէջ։

Մեծ բանաստեղծ մ'ուզելով քերթողօրէն որակել բանաստեղծութեան իսկութիւնը, այսպէս կը գոչէր հիացած. «Նոյն՝ զէպ ի յերկինքս առաւանդոյ այս ծառիս վրայ, ուրուն ոստիւն են զաշնակաւոր թռչուններու բնակութիւնը, ծաղկեները՝ բուրսան կը գործեն օդը, և ծփծփուն ալիքները՝ կը զօսեցնեն գեփիւնները։ Իսկ անոր խոր խա-րիսխը՝ կը պնդէ իր արմատը տիեզերքիս հիման հետ։ Ահա այսպիսի է բանաստեղծութիւնը»։ Սակայն բանաստեղծութեան փիլիսոփայութիւնը կը թկազդէ մեզ՝ աւելի ճշգրտեալ և զրականապէս, քան թէ ճառաւորութեամբ գծել անոր բնութիւնը։ Այսինքն՝ բանաստեղծութիւնն է մարդկութեան և անոր խոնկաւ մայրական բարբառը։ Իսկ անոր ինքն հոգւոյ և մարմնոյ. ապա ուրեմն պէտք է՝ որ անոր յատկացուի այն նախնա-կան և բնական ինքուն, որով այս միութիւնս կառարկապէս կ'իրականանայ, կը բու-ցատուրի և կը յաւերացուի՝ բոլոր իր գագաթական և գաղափարական ներշնչութիւննե-րովն ու բնածին և արուեստական զարգացումներովն։ Այսինքն է՝ բուն բանաստեղծութիւն։ Մարդկային բնութեան առհասարակ, և ոչ թէ առանձին անհատներուն միայն, ընդա-րոյս հարկ մ'ի վերայ կայ, զի ինչ որ ներքստապէս գինքը կը յազէ և կը շարժէ, նոյնը նայապէս տողէ ու երգէ։ Իսկ այն բնութիւնը, որուն կը յաջալի որ և է վիճակի վերաբերեալ անձնաւոր նկարագրին և կամ բնութեան ներգործութեանց անտեսանելի ծածը և ծաղիկի խօսքի մէջ մարմնացնել, նա է՝ որ ճշմարտապէս կը բանաստեղծե-րի մարդկային ազգի հանճարեղ խօսքը՝ որ կը պատնայ իր էութեան և բնական ճիշե-րու հիմնական պարունակութեան շուրջը, է՝ անոր բանաստեղծութիւնը, այսինքն է՝ գասական և աշխարհապատում բանաստեղծութիւն։ Ասոր մէջ արեւմե կ'արտայայ-տուի մարդկային կեանքը, որուն արմատն ամբողջ մ'է, կեղրան մ'է իր գիտաւոր ձրի-տուններուն և ձեւաւորումներուն։

Պատմութիւնն և իմաստասիրութիւնն եւս են, այս, մի մի արտայայտիչ մարդ-կային կեանքին. վրան գի առաջինը կ'ընծայէ մեզ գիպաց և պատահականութեանց

մարմինը, որուն մէջ կը բնակի անտարակոյս և՛ հոգին։ Հոգին կ'ըսեմ՝ որը սակայն չերեւիր բոլոր իր խմանալիութեամբը, որովհետեւ կամ չառ մը գիտաւթական, աւելագոյնց և անկենդան առարկաներ քողարկելով զանի՝ մեզմէ կը ծածկեն, և կամ նա ինքն կ'արտայայտուի մինչև անգամայն յետին և սոսկական յագուսներովն ու շարժմամբքը, որոնք նախնական կեանքը ծանրաստացունկ միայն կ'երեւցնեն, և նոյն իսկ յաճախ խուզարկուած և ակօսուած։ Իսկ վերջինն, այսինքն է՝ իմաստասիրութիւնը կարենար թերեւս՝ հոգին պարզապէս իր էութեանը մէջ ներկայացնելու համար՝ զըտել զինքը քողարկող իրերու և զիսկաց պատանքէն, և առանձին երևոյթներու հետապնդումէն յետ կեցնելով՝ ձգել զայն զէպի առ ինքն։ այլ ասով կենաց չոր ու ցամաք մտապատկերներ միայն ստեղծած կամ ձեւացուցած կ'ըլլայ։ որոնք սակայն — իբրեւ իրեն համասեռ բաներ — իրական կեանքին իսկ անծանօթ կը մնան յաճախ։ Իսկ բանաստեղծութիւնը կ'ազէ ազատ ընել ո՛չ թէ հոգին և հոգեկան վայելչութիւնները մարմնէն, այլ միայն անոր պատահական և աւելարդ նիւթերէն։ Ժաման զի այն համոզումովը կ'ապրի, թէ մարդկային հոգին ևս կենակցող մարմնայն վրայ կարէ դրուակ ստուգիւ ինչ ինչ աւելի գեղեցիկ, աւելի վսեմ ու գողարկի. և թէ մարմինն ալ ո՛չ թէ իրեն՝ այլ անոր համար ստեղծուած է, որպէս զի ըլլայ հոգւոյն կատարելով գործիք և արտայայտիչ։ Հետևաբար՝ բանաստեղծութիւնը կը ջանայ և կը նիւթէ՝ որպէս զի պատմական իրողութեանց մարմինն ու հոգին՝ դրախ իրարու վրայ ներգրգծող և կենսալիւր այն վիճակին մէջ, որ կերպով մը կը մարմնացնէ հոգին, և կ'աղբաւորէ մարմինը. և այդ անդրադարձ մարմնացումէն և հոգիացումէն է՝ որ կը ծնանին նորաքանչ պատկերներ և բխրապատիկ երգեր։ Այսպէս ուրեմն բանաստեղծութիւնը միայն կը ներկայացնէ մեզ՝ իր ամբողջութեամբ՝ մարդկութեան կեանքն ու կենցաղի կրկնակի ձգտումները՝ իրենց էն հրապարակ աւիանովը։

Իւր յիշատի, այս ինչ կամ այն մարդու և դարու բանաստեղծութիւնը մասնակի կերպով միայն կրնայ ցոյցացնել մարդկային բնութեան ծածուկ խորքն և խոհեմը, աշխատանքն ու երկերները։ Իւր նոյն իսկ կրօնական համոզումներ կամ հաւատալիք՝ երբ ստոյգ կամ խանգարում կերպով միայն յերեւան կը բերեն ժողովրդի մ'անդրերկրային կեանքի խորհրդաւոր կողմերը, նա չի կրնար անով միայն բաւականանալ սրբանոյշ բարեպաշտութեամբ մը։ զի ինչպէս հոգին՝ կը շարժէ մարմինը, այսպէս նա ալ բնականապէս կը ձգտի որսնել և որսչել մարդկեղէն կենաց և ընթացքի բոլոր բնախորաբանքը (physiognomie)։ և ամէն բանէ յառաջ՝ պիտի ջանայ ներկայացնել նաեւ բանաստեղծութեան մէջ իր սէրը, տենչանքը, երկիւղն ու յայտերը։ Ժաման զի սա է ստեղծութեան ազգային հոգւոյն և նոյն իսկ համամարդկային կեանքի և կենցաղի հայելին։

Գաղափարականը, գիտելիականը ու խորհրդագրաց գեղեցիկութիւնն եղած է և պիտի լինի ամէն ժամանակ և ամէն ժողովրդոց անջնջելի զգացումը, որ հասարակաց է թէ՛ կրօնքին թէ՛ բարոյականին և թէ՛ բանաստեղծութեան։ Այնպէս որ ասանց առաջիններուն՝ վերջինս չկարէ պահել իր յատուկ գոյութիւնն ու ինքնայնութիւնը, մանաւանդ իր յաւակնատ անջատմամբը և կզգիտցմանը մէջ։ Բանաստեղծութիւնը թէ՛ որպէս գաղափարական՝ լատուոր երկնից բարձունքը արծուօրէն ստառնած ժամանակ, և թէ՛ արտիսթիւ. թիթեռնիկի մը պէս բնութեան ս'ը և է ատարկայի վրայ հանգչած ասուն՝ գեղեցիկէն է որ կ'առնու իր շունչն ու շնորհքը, գեղեցիկին ձեռքով է՝ որ իրեն կը դրաւէ նաեւ մահկանացուներու սիրան ու միտքը։ Այնպէս որ եթէ չիւնէր գեղեցիկը՝ կամ բոլորովին աննկատելի պիտի մնար բանաստեղծութիւնը, և կամ պատրուկ ստուերի մը պէս շուտով պիտի կորսուէր մոռացութեան խաւարին մէջ։ Եւ իսկ խօսքով, եթէ բարոյութիւնը՝ ճշմարտութեան, և գեղեցիկը՝ բարութեան մէջ կայացած է, բուն բանաստեղծութեան համար ալ կրնանք ըսել, թէ և՛ ճշմարտութեան և՛ բարութեան և՛ գեղեցիկութեան մէջ ունի իր խորհրդաւոր կենաց և հրապոյրներու հանգոյցը։ Իւր ինչ որ այսպէս չէ, այն բանգագուշտն է, և ոչ թէ ստոյգ բանաստեղծութիւն։ Այսօր կ'ապրի, բայց վաղը մեռնելու գոտապարտուած է։ Բանաստեղծութիւն՝ հարկ է որ բնութենէ և արուեստէ գաշնակաւորուած ըլլայ։ որպէս զի մէկով մարդկային բնութիւնը յուզէ, իսկ միւսովը՝ զարմացնէ ու յափշտակէ։

Այդ հանգոյցն՝ ինչպէս յորինելու, այսպէս ալ լուծելու, և անոր բոլոր գեղեցիկագիտական գաղտնիքն իմանալու և զգալու համար՝ կը պահանջուի, որ թէ՛ բանաստեղծն և թէ՛ գանձիկայ ընթերցողն ունենան ոչ միայն բնածին զգայնութիւն, այլ և գաղափարական և գեղարուեստական հաշակ։ Պէտք է՝ որ իրարու հետ գաշնակաւորին՝

երկրաքին մէջ եւս՝ սիրտ և միտք, զգացումն և իմացութիւն։ Երբ ասոնցմէ մին պակսի, պակասաւոր պիտի համարուի նաեւ բանաստեղծութիւնը։

Երկրորդ՝ գիտելու կէտ մ'է և այս, և ըստ իս ամենակարեւոր կէտը. այսինքն՝ ինչպէս բանաստեղծութեան տեսակներն՝ այսպէս ալ անոնց գեղեցկութիւնները մասնական տեսակետերով կը գանազանին իրարմէ. սակայն ամէնքն իմիասին առած՝ կը յորինեն մարդկութեան ընդհանուր երգը և բնութեան երաժշտութիւնը։ Վասն զի ասոնք տառնձին նկատուած՝ իրարմէ տարբեր մի մի ստեղծիչ են անոր մտքի և սրտի մեծ երգիւնին։ Արուեստական բառերով սրբազան, քարոյական, աշխարհական, տաքփական, մաստուան, երգիծական, ռոմոնական, դիւցազնական, սղերդական, հախարհական, վերտաւական, արձանագրական, ժողովրդական, և այլն, անուանակոչուած բանաստեղծութիւններն իսկ արգասելու ուրիշ բան չեն իսկապէս՝ բայց եթէ մարդկութեան այդ երգիւնի այլ և այլ հնչիւնները, մերթ բնութեան և մերթ դերբնական առարկաներու հպումովը լարուած և թրթռացուած։ Շատ բնական է՝ որ ինչպէս բանաստեղծները քերթած ժամանակ, այսպէս ալ միզմէ իրաքանչիւրն՝ իր բնութեան և արտոյնի թուած նիւթին համեմատ նախնարէ բանաստեղծութեան այս ինչ կոմ այն անսովել։ Ասկայն շատ տնքնական պիտի լինէր, եթէ մէկը չուզէր գնահատել միւս տեսակները, և կամ որհամարչէր միայն այն պատճառաւ, որովհետեւ կամ կրօնական են, կամ արարական, և այլն։ Գլխիկներու և չարակարգիւններու տիրական ձայնը՝ որ կը լսուի անտարափ միայնութիւնէն, ոչինչ բնչհատ բանաստեղծական է և հմայիչ՝ քան աշխարհական սրտախն, որ ժողովրդեան ծոցը կ'ապրի և կ'երգէ յոբանոց։ Եկեղեցական խորհրդաւոր նուագները՝ որ Արքայն սրտոյ դարբին կը հնչեցնեն առաւաճային սիրոյն և մեծութեան օրհներգը, մտքմաւոր սիրերգներէն աւելի վսեմ են և արտաբերիչ։ Հին չիրիմներու վրայ արձանագրուած հաստատեցական մի միայն խօսքն իսկ՝ յիմարտ կը շարմէ գմեզ յոգս և յարատեւ։ Արեւմտ ամէն բանաստեղծութիւն ունի իր յատուկ հմայքը, երբ զգայուն և խանդավառ սրտերէ լոյսած է, երբ իրեն յատուկ լեզուով ու արաւեստմի յօրինուած է, եթէ Աստուած և կրօնք ըլլան տնոր երգի առարկայն, եթէ մարդ և համամարդկային կարիքները, եթէ ազգը և հայրենիք, եթէ բնութիւնը։ Ահա այս տեսակէտով պէտք ենք գնահատել տաքերը դրօշի ներքեւ գինուորուած բանաստեղծներն և բանաստեղծութիւնքը։

Վաշտ ուղղակի Մխիթարեան բանաստեղծութիւնը՝ կը տեսնենք որ սա՝ ագի. նային խորհրդաւոր ծառին պէս իր մէջը կը պարունակէ ոչ միայն կենաց, այլ և անդրերկրային գաղափարաց գերազանց ներշնչութիւններու զանազան տեսակները, զի երկու գործերէ ի վեր սկսած է հնչել այդ քնարը, և շարունակուած։ Արչափ պանազան են այդ երգերը՝ նիւթերու առաստեղծումը, այնպիսի եւս կատարեալ են իրենց լեզուական և չափական արտեստովը։ Եւ այս անկէջ իսկ յայտնի կ'ըլլայ, եթէ պահ մի խորհինք, որ թէպէտեւ հայ ժողովուրդը, կամ անոր զուականներէն ոչ սակաւ՝ շարունակած են երգել նայն իսկ մինչեւ անգամ իրենց հայրենեաց վերջին թշուառ օրերը, և թագած են երգարաններ, բայց այդ երգերը գրեթէ — ինչ ինչ լուստուութիւններով — ամէնքն եւս հայութեան ջախջախուած քնարի ոգրանուագներ են. մանուանց թէ խանգարեալ ու խռնակ յոգաձայններով յօրինուած։ Հետեւաբար՝ անոնց մեծ մասը գուրկ է քերթողական արուեստի կատարելութիւնէն, և մաս մ'ալ կ'ըրթ զգացման ու ազատ մտքի առնական ներշնչութիւններէն։ Իսկ կատարեալները՝ խիստ քիչ են և ճրագով որոնելի։

Նախնիքաց պիւններում մենք թոնք, թէ ինչպէս հայկական լեզուն հեռա՝ հայութեան քնարն եւս վերակազմեցին Մխիթարեանք, մանաւանդ թէ բրին գայն ոչ միայն առնական, այլ և սպողմնական։ Երկրորդ՝ ինչպէս ազգային բանաստեղծութեան շիջանուփ վերջապետէն ետքը՝ ծագեցաւ Մխիթարեան բանաստեղծութեան նոր արշաւայտն. այսպէս ալ վերածնութեան համար բնական էր, որ վերջինս ըլլար նախազարդար և օրինակ յետագայից։

Թող չափազանցութիւն չհամարուի, եթէ լսեմ՝ որ ողբային և Մխիթարեան բանաստեղծութիւնը իրարեւ յաջորդող այդ երեկոյն և վաղորդայնը՝ մէկ սնկամուտ համար չէր, այլ շարունակուեցաւ նայն իսկ վերածնութիւնէն շատ վերջ. այսինքն է՝ մինչեւ Մխիթարեան գերազանց բանաստեղծին՝ Հ. Վ. Ալիշանի ժայրամուտը։ Այս ալ լսենք, որ այդ մշատեւ առաւօտն, որուն լուսովն այսօր իսկ կը բերկրին հայ ազգն և գրականութիւնը, միայն Մխիթարեան վարդապետներու քոյրք չէ, այլ և

առնեց հանճարեղ աշակերտներուն, որոնցմէ ոմանք՝ իրենւ արբանեակներ կը փայլին նաեւ այսօր բանաստեղծութեան զուարթ հորիզոնին վրայ, և փայլ կու տան ուրիշներուն: Երբորդ՝ Մխիթարեան բանաստեղծութիւնը թէպէտ եւ կրօնականով սկսած է և քնարականով, բայց ազգային դիւցաղներգութիւնն և ողբերգութիւնը հասուցած է իր համետ կատարելութեանը, անցնելով հին և նոր մուսայից զոնազան պարունակներէն: Գորբորդ՝ Մխիթարեան բազմաճիւ բանաստեղծութիւնը թէեւ Ս. Ղազարու ակադեմական և վանական շրջանակին մէջ աւելի՝ քան ազգին կեդրոնին գործած և ներգործած է, սակայն նա միայն այդ հոգեբանական միօրինակ կեանքը չէ՝ որ կը ներկայացընէ մեզ, այլ և ազգայինը, այլ ծոյն իսկ համամարդկայինը՝ իրեն տխրական և ուրախուէտ երեւոյթներովը (phases): Եւ կը ներկայացընէ մեզ այդ մոտաւոր և մարմնաւոր տիեզերքը՝ ոչ միայն գաղափարական ձեւի և դասական լիզուի յատուկ վայելչութիւններովն ու վստիւթեամբ, այլ և որ զարմանալին է՝ ժողովրդական գոգոտիկ և բնական զգացումներու մաքուր արտայայտութիւն: Ահա այս ամենայն սկներեւ պիտի տեսնուին յաջորդաբար ըսելիքներովս:

* * *

Մխիթարեան ինչպէս կրկնելով գրականութեանն՝ այսպէս ալ բանաստեղծութեան նախկին հեղինակն եղած է Մեծ Սերաստացին: 1732 թուականին հրատարակուած՝ Տաղարանը կը ներկայացնէ մեզ տնոր երիտասարդական, բայց փշալից կենաց բուրաստանը. ուր գեղեցիկ հանճարին հետ կ'արտափայլին նոյնպէս մեծաշաւատ սրտի ներշնչութիւնքը. և աստուածաբանութեան ամենարարձր և խոր վարդապետութիւնքը գիտցած է նա բանաստեղծական ծաղկեփունջերովը զարդարել: Եւ այս այնքան պարզ լիզուով, նր նուրբ եթերի նման աւելի թափանցիկ ընելու կը ծառայէ տնոր իմացականութեան ցոլքը և զգացել: Վրքիս յառաջարանէն կ'իմանանք, որ այդ երգերէն շատերը՝ հրատարակութենէն շատ տարիներ յառաջ ընդօրինակութեամբ ամէն կողմ տարածուած և բազմացած էին. բայց սրովհետեւ անհմուտներու ձեռքով սխալագրութեանց ենթարկուած էին, ուստի զանոնք ուղղելու համար՝ կը փութար քրիստոնէականին հետ եւս հրատարակել զանոնք:

Տպագրին մէջ երգերու յօրինման ինչպէս թուականներն, այսպէս ալ շարժառիթներն որոշակի նշանակուած չեն. բայց տարակոյս չկայ, որ այլ և այլ ժամանակներու և նշանաւոր դիպաց մէջ երգուած են, որոնք կամ ուղղակի իր անձին և կամ իր նորաստնիկ այգւոյն՝ Միաբանութեանը կը վերաբերին, ազգին և օտարին հետ ունեցած առնչութիւններովը: Մխիթարայ երգերու հոգին լաւ ըմբռնելու համար, պէտք է նախ իմանալ անոր գլխէն անցած արկածները. վասն զի ինչպէս չունչն ու չիումը ներհեալ կայծը կը բորբոքեն, այսպէս ալ բնութեան արկածներն և բնական երեւոյթներն ալ՝ բանաստեղծական խանդը:

Արդ՝ 1697 թուականին, երբ Մխիթար իր մեծ գաղափարականէն առաջնորդուած — որ դժուարութեան անանցանելի լեռներն իսկ հարթել կը խոստաներ իր ուխից առջեւ — կը մեկնէր Վ. Պոլսէն նաւով դէպ ի Տրապիզոն, Օլթի գաւառն երթալու և հոն Միաբանութիւն մը հաստատելու նպատակով, Սեւ ծովուն մէջը միւրճելէն վերջ՝ մէկ կողմէն չարաննդ Եւրոսը շնչելով ուժգին՝ կը գրգռէր և կը զայրացնէր Պոսիդոնը, որ ահագին հսկայի մը պէս կը բախէր Մխիթարայ նաւը, և վայրկենէ վայրկեան կը սպառնար խորտակել և իր անդնդապտոյտ որովայնին մէջ կըլլել զայն. իսկ միւս կողմէն ալ սեւ ժանտախտն՝ իր չարատանջ թոյնովը մահուան սառներն և նախ՝ հիւրը կը տարածէր նաւորդաց վրայ: Ահագին էր Մխիթարայ տագնապը, մինչեւ որ վերական աջը կը ձգէր նաւը Էրեկլի նաւահանգիստը: Այս տեղ քանի մ'օր ոգի առնելէն վերջ ճանապարհորդներն ծովափունքը քերով մեծ նաւակ մի մտած — զոր աւելի ապահով կը կարծէին — կը շարունակին նաւագնացութիւնը. և յաջող հովէն և հանդարտ ծովէն հրապուրուած նաւապետն և նաւորդները՝ հետ զհետէ կը հեռանան ցափաքէն: Երեկոյնտն դէմ՝ այն ինչ խաւարի ստուերները կ'երկընային հորիզո-

նին վրայ, և սիւ գիշերն արեւելքէն կը յառաջէր, յանկարծ վրայ կը հասներ և փռուիլուն հիւսիսը, բոլոր իր կատաղութեամբը: Ալիքները լերան պէս կը բարձրանային աստի, և անտի խոր անդունդներ կը բացուէին և կը գոցուէին՝ ահաւոր մռնչիւնով: Նաւն և նաւորդք անսովոր ցնցուիով կը մղուէին դէպ ի ցամաք, դէպ ի վտանգաւոր պարեխները, որոնք ծովափրփուր շարժուն լեռներէն աւելի ահարկու են, մանաւանդ խաւարակուռ գիշերին մէջ, որ ամէն բանէ աւելի կը ծանրանայ անոնց վրայ, որ կը սքողէ երկինքը, կը պատէ նաւաստիներուն աչքերը, և կը ծածկէ բոլոր հանդիպակաց առարկաները: Ձի նշողի ոչ մի աստղ, ոչ մի լոյս, ոչ մի օգնութիւն. յոյսն իսկ՝ որ վերջին նշայն է մահկանացուաց՝ կ'երիւր կը տատանի օդային և ծովային փշրող ու փշրուող ալիքներուն հետ: Վերը ամպերը իրարու հետ կը բախին և կը կռուին, և վարը լեռնակուտակ ու վիշապաձեւ կոհակները. իսկ մարդ արարածն երկուքին հարուածոց տակ կը հեծէ և կը կոծի ահարկ: Ահա այս սոսկալի ալիկոծութիւնն է, ահա կենաց դէմ մղուած բնութեան այս ամենի մենամարտն է, զոր գեղեցիկ այլաբանութեամբ նմանեցուցած է մեղաց ծովուն, և այնքան կենդանի գոյներով նկարագրած և ընծայած զինքը ազատողին Յիսուսի. և որ կը սկսի «Վիրաւորեցայ մեղօք» բառերով: Որչափ որ փոքր է և պարզ այդ երգի շրջանակը, սակայն այնչափ եւս մեծ է և ազդու անոր մէջ նկարուած պատկերը, որ է միանգամայն սեբաստացի բանաստեղծի մտապատկերը, լծորդուած մեղօք ալիկոծեալ ծովու պատկերին հետ, զոր սերուագծած էր դարեր յառաջ Ս. Մեսրոպայ մաքրափայլ հոգին՝ Ապաշխարութեան ակ. երեք տուն շարականովը. Յով կենցաղոյս, և այլն: Իրրեւ նմոյշ բաւական ըլլան հետեւեալ տողերը.

« Ալիկոծեցաւ նաւն իմ հողմովըն շարին,
 Ի մէջ ալեաց մըրըրկեալ կայ յերեմմանի.
 Պատեաց խաւար գիշերոյն, լոյս ոչ տեսանի.
 Ազատեա՛ զիս Տէր իմ Տէր, մի թողուր գերի:
 Փայլակըն փայլատակէր հնչմամբ սոսկալի,
 Իրրեւ ըզլոյս երեւէր, բայց էր հըրով լի.
 Միծագոյն ձայնիւ գոչէր՝ յոյժ զարհուրելի. (Ազատ):
 Հնչէր հողմըն ոսասկապին, վարէր զամպն երկնի.
 Մառախուղ ամպոյն ծածկեալ էր գերեսս երկրի.
 Եւ ես փոքրիկ նաւ նստեալ կամ ի մէջ ծովի. (Ազատ):
 Իրրեւ լուայ թէ վէմ գոյ ներ ճանապարհին,
 Ճմլեցաւ սիրտ իմ յուժգին յերկիւղէ վիմին.
 Քանզի առաքաստք նաւին հողմով պարպատին. (Ազատ):
 Հեռացաւ նաւահանգիստն, և ոչ տեսանի.
 Ճանապարհ մեր է՝ խաւար, սիրտս ահաբեկի.
 Ոչ մնաց ինձ յոյս արդէն, թէ անձն իմ ապրի ». (Ազատ):
 Նաւավարքն աղաղակեն ձայնիւ ողբալի,
 Գուցէ լուիցեն մարդիկ նաւահանգըստին,
 Զոր և լուեալ՝ զլոյս լուցին անդ վազվաղակի ». (Ազատ):

Նման արկածի մ'ալ հանդիպած է Միխիթար 1702ին, երբ մոլեռանդ հալածիչներու և վերահաս մահուան ձեռքէն փախչելով՝ Զմիւռնիայէն դէպ ի Մոսկա նաւ արկել և ապրիլ կը փնտռէր: Բնորոշ եւ գեղեցիկ երգ մ'ալ ուղ առթիւ յորինած է և ընծայած իրեն միակ յոյս և միշտ կոյս Սրբուհւոյն՝, որ կը սկսի «Ընտրեալ ի մէջ հո-

1. Որուն խորագիրն է Երգ առ ճոյճ սուրբ կոյս Մարիամ, առ որ եղեւ դիմումն ի հաւաքութեանց ծովու (տես Տաղ. եր. 78):

ղեղինաց » բառերով: Նրգիս՝ այսպէս և երգչին՝ մտաց ու սրտի ոլորտին վրայ միակ պայծառ ցոլացող և բեւեռային աստղն է Պետրարկայի, Նարեկացիներու և Բեննար-դոաներու սրտի քնարը շարժող հրաշագեղ կոյսը. որ ահաւոր արկածներու յարափոփոխ նկարագրին մէջ ամբողջ՝ այնպէս կը ճառագայթէ Սերաստացւոյ հոգւոյն, ինչպէս դիմապատկերը՝ հայելոյն մէջ: Ինչեք երգիս խոստով: Քարաժայռերով լեցուն ծովին վրայ սահող առագաստաւոր հոգմուռոյց նաւ մ'է, որ մոլորած իր ուղղութենէն կը թափառի ծփծփուն և անծայր ծովուն մէջ, և իր ուր ըլլալն և ուր երթալը չի գիտեր: Յանկարծ ստուերաց մէջէն կղզի մը կը ցրցուի անոր դիմաց, և նաւավարներէն ոչ ոք գիտէ անոր անունը: Մին կը ձայնէ. Ահա Անտրայն, միւսը թէ Սկոյիսն է, և ուրիշ մը՝ թէ Թիւնո է: Իսկ Միսիթար՝ այսպիսի վարանման պահուն կը մնչէ մէն մի տան վերջ:

« Միայն յոյս մեր, Սրբուհի կոյս, ի քեզ մնաց »:

Նաւապետին և նաւաստիներուն մէջ տգիտութեան հոգին կը ձգէ երկպառակու-թիւն. վէճն և անհամաձայնութիւնք սասակապէս կը բարձրանան. ամէնքն իսկ մի մի պետեր դարձեր են և պահանջող սէրեր. բայց ոչ մի ստորակարգեալ կամ հնազանդող. ամէնքը կը թուին հրամայել, բայց ղէպ ի ուր. — ոչ ոք գիտէ, ոչ ոք կ'անսայ: Անտէրունչ և բազմատէր նաւը մնալով անառաջնորդ, կը յաժի և կոծի, մերթ ջրային անդնդոցը մէջ գաւազլէժ, և մերթ պարեխաձեւ կոհակաց վրայ ծփալով և հեւալով. և կը լսուի անդիէն վշտակիր բանաստեղծին ձայնը.

« Միայն յոյս մեր, Սրբուհի կոյս, ի քեզ մնաց »:

Կիկլոպոյց նման Պուլտոնի փորէն ժայթքած և դուրս ցցուած հարիւրաւոր կըղ-ղինքր աստի և տնտի կ'ընդունարուին, որոնց վրայ կ'արշաւեն օձաձեւ ալիքները. բայց անոնցմէ ոչ մին է հիւրընկալ և հանգուցիչ նուազ, այլ իւրաքանչիւրն բեկող է փանաւանդ թէ կորուսիչ, Սկիւղեայց և Քարեկապետոյց պէս: Ամէնքն ահարեկ կու լան և կ'ողբան, կը գոչէ և՛ Միսիթար.

« Միայն յոյս մեր Սրբուհի կոյս, ի քեզ մնաց »:

Նաւավարներն առհասարակ յուսահատած են, խեղճ նաւորդներուն ոչ ոք կու տայ քաջալեր. երեկոյեան մութն ալ արդէն վրայ հասած. աշտենաւոր և սուինաձեւ երեւող լեռներն՝ անթիւ են և անհամար, որոնք մայրամուտ արեգական վերջալոյսն եւս կը խափանեն՝ իրենց հսկայաձեւ ստուերներովը: Նաւաստիներ ծովը կ'իջեցընեն մա-կոյիլ՝ տապարով հանդերձ, որպէս զի ժայռին զարնուած պահուն՝ շուտով կտրեն պա-րանը, կրցողներ փախչին, իսկ անկարողներն ընկղմին՝ ի կուր վիշապաց: Սրտերը — զայս տեսնելով — մոմի պէս կը հալին ու կը մաշին, և մահուան կը պատրաստուին. իսկ Սերաստացին յիշելով իր հոգեծին որդւոց և կուսին որդեգրածներու յուսահատ ողբերը, կը գոչէ դարձեալ սրտագին.

« Միայն յոյս մեր, Սրբուհի կոյս, ի քեզ մնաց »:

Գիշերային ժամը եօթնին՝ ողմուկ և աղաղակ մ'է, որ կը բարձրացուի. դա ու-րիշ բան չէ, բայց եթէ մէկ պետ և առաջնորդ մը չունեցողներու վերջին հեծիժանքն ու հառաչանքը. վասն զի յանկարծ բնութեան անժանօթ հսկայի մը, ահաբեկող լերան

մ'առջեւ կը գտնուին. չեն կրնար սուրացող նաւը յետ դարձնել, վասն զի հոգի իոյ իրենց դէմ է. ուժգին կը մղէ զիրենք դէպ ի ահարկու կիկոպը, որմէ ահաբեկ՝ կը գոչէ Միթթար առ խորտակիչն ամպոց և ամպրոպաց.

« Միայն յոյս մեր, Սրբուհի Կոյս, ի քեզ մնաց »:

Այս ահա յանկարծ հովր կը դադրի՝ օգնութեամբ Կուսածօրը, և առաւօտեան արշալուսին հետ՝ յուսոյ և կենաց արշալոյսն եւս կու գայ ուրախութիւն աւետել լքեալ սրտերուն: Կը տեսնեն կղզին, բայց դարձեալ կը տարակուսին անոր վրայ նաւավարք: Մին ցերիկօ է — կը գոչէ — միւսն թէ յիշայն է, և ուրիշ մը կ'աղաղակէ. կրեա՛կրեա՛: Դարձեալ վէճ, դարձեալ երկպառակութիւն: Կը ցանաւն երկինք, և ահա յանկարծ ահարեկիչ ուռնաձայնով և զորդումով վրայ կը հասնի հովը. կը շնչէ և բուռն բախինով մը կը կոտրէ կը տապալէ առագաստին մեծ փայտը կամ խարխուր: Ալէկոծութիւնս՝ առաջուանէն աւելի սաստիկ է. յափշտակիլով նաւը քոնութեամբ, կը վարէ կը տանի դէպ ի խորը, դէպ ի լեռնացեալ ալիքներն ու բերանարաց անդունդները: Դաւապեան անգգայ դարձած է. իսկ նաւավարներէն ոմանք կ'ուզեն նաւը դէպ ի հիւսիս, ոմանք՝ դէպ ի հարաւ, և ոմանք ալ դէպ յարեւմուտս: Երկու աշխարհացոյցներ կատաղաբար թերթուելով կը քուլքայտին. սակայն և այնպէս շաւիղ մը չեն կրնար գտնել՝ յառաջելու լեռնացած կոհակներուն մէջ. ընելիքնին չեն գիտեր: Ուստի այս ահաւոր տագնապի և տարակուսի մէջ Միթթար՝ դարձեալ կը նայի իր լուսատու սատղին, կը դիմէ իր երկնաման Կուսին և կը յեղյեղէ իր սրտառու աղերսը.

« Միայն յոյս մեր, սրբուհի Կոյս, ի քեզ մնաց »:

Վերջապէս հասած են Զանբայի նուաճանգիստը, և մեր ուղեւոր բանաստեղծը կը կնքէ տասնեւօթնօրեայ իր երկրորդ Ողիսականի նկարագիրը ուրախութեան և գոհութեան շեշտով մը.

« Դնորհիւ սրբոյ անրիծ Կուսին գերծաք ի նմին »:

Այսպիսի նկարագիրներ բրած ժամանակ մեծ Սերաստացին՝ անտարակոյս դեռ ոչ չոմերոսը կարգացած էր, և ոչ Ֆէնելոնի Տելիմաքը. սակայն մէկէն աւելի կէտեր կան, որոնք ասոնց հետ կը զուգընթանան, ի հարկէ ոչ լեզուով և ոչ ալ բանաստեղծական արուեստի ճոխ նկարագրով, այլ գեղեցիկ զաղափարներով ու իրաց և կրից պարզ պատկերողութեամբ, զոր ընդ աղօտ գծեցինք: Այս այդ պատկերին մէջ առ Տիրամայրն ուղղած ու կրկնուած կոչը՝ բոլոր առասպելեալ աստուածուորհներու կոչէն աւելի վսեմ է և սրտագրաւ: Անցնինք մի ուրիշ երգի:

1715 թուականին Մեթոնի մէջ Միթթարայ և իր նորաշէն մենաստանին գլուխն եկած փորձութիւնը — զոր նա ինքն իր կենացը մէջ կրած բոլոր վշտերէն աւելի մեծը և կսկծեցուցիչը կը համարի — ահագին կերպով կը ցնցէր անոր բնութիւնը: Անողոք հարկը կը ստիպէր զինքը՝ օր յառաջ թողու իր այնքան քրտանց և նեղութեանց պտուղը, և մեկնելու ձեռնունայն դէպ ի Վենետիկ, ինչպէս երբեմն Ենեա՛՛ Տրոյաէն դէպ ի Լատիոն: Դա իր իննաթիւ աշակերտներուն — զորս դեռ նոր քահանայ ձեռնադրել տուած էր — և բոլոր միաբանից իր վերջին հրաժեշտը տալու և իր սրտարուղի խօսքերովը զանոնք ապառազինել ուղած ժամանակ՝ նոյնպէս լացեր և լացուցեր էր զամէնքը: Ուստի լքեալ սրտերուն հետ՝ փշրուելու մօտ իր սոգամանդեայ զօրութիւնն եւս ամրապնդելու համար, եկեղեցին կը վազէր իրեններովն, և ծնրադիր Տիրամօր պատկերին առջեւ՝ կ'ողբէր իր հոգետառից սրտին գողտրիկ և գեղեցիկ մրմունջները: Հետեւաբար՝ եթէ ոչ այդ սրտայոյզ պահուն, այլ հաւանօրէն այդ կամ այդպիսի մի առթիւ յօրինած է « Աղաչեմ գեղգ Աստուածածին » չքնաղ երգը,

որ իր արեւելեան քնարերգակ բանաստեղծութեամբն և գեղեցկութեամբը կը գերազանցէ Աստուածածնայ վրայ շինած բոլոր միւս երգերը:

Այս բանաստեղծական բարձրութիւնն ու խորութիւնը յայնմ կայացեր է, զի հոգերգուն Մխիթար կը ներկայացնէ սուրբ Կոյսը բոլոր այն առաւելութիւններովն և առանձնաշնորհումներով, որք իրեն միայն սեպական են, և զորոնք պուետի մեծաշաւատ սիրտն ու որդիական սէրը զէմ յանդիման կը պատկերէին: Գերահրաշ արաբածին մէջ կը նկատէ Սերասային՝ անեղ Բանին լուսեղէն տաճարը, արեգակէն բարձր ու պայծառ. ուր կը տեսնուին երկնից հրեշտակներուն և երկրաւորաց բոլոր փառաւորութիւնքը, սէրն ու սիրանքը: Աստուածային աթոռ մը՝ հրեշտակներուն անգամ պաշտելի. անարատ և անխախտելի կուսութիւնը՝ զԱստուած ծնած և մարդկային հոգիներն Աստուծոյ որդեգրած: Հոգեղէն ազգէս յաւիտենից ի թագուհութիւն երկնաւորաց և երկրաւորաց սուհասարակ ընտրութեան ու նախասահմանութեան, և քրիստոնէից յաւերժական պարծանքն ու բարեխօսը: Երկնային անուշահոտութեամբ լըցուած և կենցաղոյս դառնութիւններն անուշացնող և անմահ վարդի: Երկնից անհուն նին և երկրիս հովիտին ընդ մէջ բացուած լուսացնող շուշանն ու տխրութեանց փարատիչն և զուարթացուցիչը. որուն շնորհաշուք թերթերուն վրայ դրոշմած է Յաւիտենականին աջը՝ խորհրդաւոր անունս Մարիամ, այն է՝ Մայր և Կոյս միանգամայն, և չքնաղ օրինակ սուրբ կուսութեան: Ցաւած սրտերն ամբողջ լիալիր ու պայծառ լուսինը, որուն ոտից ներքեւ կը թաւալի ստուերաւանասկ մահիկեղջիւրն, և կ'անցնին դարերը կթղթաձայն: Քաղցութեան ռետինը, շնորհաց ցողով լիցուած Գէղէնեան խորհրդագգած ասրը, երկնային մանտնայիւ պատարուն՝ խորհրդաւոր սափորն ու Սրբութեան խորանը, որ երկնքէն աւելի վեհ կ'երեւի երկրիս վրայ, վասն զի կուսածին մայր եղած էր Աստուծոյ, և աիեղանաց ստեղծողն իր զրկացը մէջ ողջագուրած: Բոլոր մարդկութեան ամենաքնքեղ զաղափարականը, որ սրովբէական թեւերով երկնքը վեր ամբարձած՝ և ամենուն սիրտն ու միտքը իրեն ձգած էր. զոր հրեշտակները գովելէ չեն զաղբիր, և քերովբէներն ու սերովբէները զարմանալէ, և այլն:

Ահա այսպիսի վսեմ գաղափարներով է՝ որ կը դիմէ Մխիթար այդ ախրապէս մի և ամենայի կուսին, և կը հեղու ու կը գեղու իր և իւրայնոց ցաւած սրտի ծաղիկներն՝ անոր խնկելի ոտիցը ներքեւ. այդ ամենագութ և հզոր կուսի միջնորդութիւնն է՝ որ կը հայցէ այրած սրտով, կրկնելով ամէն տան վերջը.

« Տէր ողորմեա, Տէր ողորմեա,
Աստուածածին բարեխօսեա »:

Այս նուիրական երգս երգած է և կ'երգէ միշտ նաեւ Մխիթարայ տունը — Աստուածածնի օճներուն ու իր նեղութեան օրերուն մէջ. կ'երգեն նոյնպէս — տեղ տեղ — ազգայինք: Օր մը իթէ Հայաստանեայց եկեղեցւոյ մէջ եւս մտնէ և երգըցուի, անմեղ մանկանց համերգովն, անտարակոյս շատ մեծ և շատ հոգեշահ պիտի ըլլայ ժողովրդեան վրայ թողլիք անոր տպաւորութիւնը:

Իր և նորակերտ Միաբանութեան վրայ ծանրացող և վշտացուցիչ ուրիշ դէպքի՝ մ'առթիւ ալ յօրինած է Մխիթար առ Ս. Անտոն ուղղած գովասանական ու աղերսաւոր

1. Այսինքն է յամեն 1717 չ. Գեորգ Անթէպոյի և չ. Յովսէփ Բուրաքոյ ղէմ եղած շարժման արտասանութիւնը, որուն համար Մխիթար Հոսովմ կը կանչուէր, և 1718ին իր գատին մէջ յաղթաւ. Կոնստանդուպոլսէն իւր յաղթութեանս հետ ուրիշներ եւս Ս. Անտոնի վերադարձով տղաւորողը, արձանացուցեր են անոր պատկերի ներքեւ հետեւեալ վերաբերութիւնը.

« Ո՛վ ուրբ Անտոն՝ հայր մեր բարի.
Ընդգեմ գիւաց ըմբիշ արի.
Թափարթ գիւին միշտ մեղ լարի,
Կալ զայն իսկոյն, հար ըզբարի »:

կան երգը, որ իր տեսակին մէջ նոյնչափ յաջող է: Որովհետեւ Հակառակորդք երբեք իբր տգէտ ամբաստանած էին Մխիթարն ու իր աշակերտները, անոր համար՝ որ Հռովմ ուսած չէին. ուստի նա իր կարգի նախաւոր ձեռքով — որ յաստուածուստ ուսեալ և ըմբերանիչ իմաստակաց ճանչցուած էր — կ'ըմբերանէր ամբաստանողները, կրկնելով մէն մի տան վերջը յանապատի մենամարտիկ զօրապետին օգնութիւնը, այսպէս.

Օգնեա՛ մեզ սուրբ Անտոնիէ,
Որհնեա զմեզ սուրբ Անտոնիէ.
Պաշտեա զմեզ սուրբ Անտոնիէ,
Ի թշնամեաց պատերազմէ:

Բանաստեղծական գեղեցկութեան իբրեւ նմոյշ բաւական ըլլայ հետեւեալ տունը.

Զերկինս աստեղք զարդարեցին,
Զերկիր ծաղկունք պճնեցուցին.
Բայց հետեւողք վարուց քոյին՝
Զլերինս յոգունս պերճացուցին:

Ինչպէս այս երգս, այսպէս և « Անճառին խորան ¹ », « Երանելի մայր անարատ Մարիամ լոյս », և « Երանուհի մարիամ Կոյս դրուատելի » երեք գովասանական երգերն — որոնց առաջին երկուքը յօրինած է Մխիթար իր ծանր աշացաւին ² ժամանակ, իսկ միւսն անկէջ վերջ — մինչեւ ցայսօր կ'երգեն յուզուած սրտով մեր ծերունիները՝ Ս. Անտոնի տօնին օր՝ իրեն ի պատիւ տրուած խնճոյքին և խախուրեան տօնը: Երգերէս երկրորդն հիանալի է մասնաւորապէս իր քնարերգակ բանաստեղծութեան ձեւին, կրից սոստիկութեան և մտածութեան նորութեան համար: Ուստի ընթերցողաց հետաքրքրութեան համար աւելորդ չեմ համարիր արտագրել այն տունները միայն.

« Երանելի մայր անարատ, Մարիամ լոյս,
Զանձն իմ խաւար պայծառացո՛ւ, ո՛վ սուրբ անբիծ Կոյս,
Ամենօրհնեալ Կոյս:
Տարակուսեալ և տարտամեալ Հոգւոյս իմ յոյս,
Ազատեա՛ զիս միջնորդութեամբ քով, սուրբ անբիծ Կոյս,
Ամենօրհնեալ Կոյս:
Ո՛վ բուրաստան մըշտասողարդ՝ երկնային զարդ,
Տանն Աստուծոյ տրնկեալ ես դու գերապայծառ վարդ,
Անուշահոտ վարդ:

1. Դիտել կու տանք՝ որ այբուբենի կարգով « Ամենօրհնեալ սուրբ Կոյս զքեզ, մոռաց կուրիս իմաստ չնորճեա » 62 էջեր բազկացած երգն եւս — ուր նա հանճարեղ կերպով ամփոփած է սուրբ Գրոց և վարդապետներու ծագիկներն և գոհարները — նշանակէս կուրութեան միջոցին շինած է. որուն մէջ կը փախն սակայն մտքի երգներանգ լուսաւորութիւն և զազափառաց գեղեցկութիւնքը.

2. Այս հիւանդութեան երկու անգամ ենթարկուած է Մխիթար, նախ յամի 1691, իր գեղաց 17 ամեայ պատանեկան հասակին մէջ, երբ կը գեղերէր Էջմիածին, սուսանել առ ոտս Միքայէլ եպիսկոպոսի. և երկրորդ անգամ 1693ին, Սերտաշիւյ Ս. Դան վանքում, կուրացնելու չափ վատնդաւոր. այնպէս որ Մխիթար սախպուած էր շարունակ փակ պահել զայն, և Միլտոնի պէս երգերով զբաղել և հոգեւոր խփմունքով:

Յոգնազեղուն գթութիւն քո յուսացեալ արդ,
 Խընդրեմ ի քէն՝ զի բուրեցես զհոտ սիրոյդ յիս վարդ
 Անուշահոտ վարդ:
 Երկիւղալից կեղակարծիւք միտս եղեւ ժանգ,
 Մաղթանօք քովք պայծառացո՛ւ և մաքրիչ լեւր ցանգ,
 Յոյս և լոյս իմ ցանգ:
 Լուսաւորեա հոգւոյն իմոյ զմթացեալն ակ,
 Ձի բաց ի քէն զոչ ոք ունիմ զեղ, Կոյս սիրունակ,
 Ո՛վ լուսատու ակ:
 Համառօտեմ ըզհայցուածն իմ արդ՝ ի մի ակ,
 Տուր միշտ գրնալ ինձ ըստ կամաց որդւոյդ սիրունակ,
 Ո՛վ լուսատու ակ »:

Ի լուր այս գողտրիկ երգիս Մխիթարայ վշտացը կարեկցող սրտերն եւս կը դառնան արտասուաց լիճ մը, մանաւանդ երբ խորհին, թէ աչազուրկ մեծ գործիչն անով զրկուած կը կարծէ զինքը նաեւ իր մեծագոյն ձեռնարկներէն: Անդրագոյն խորհրդաւ ծուծիւններու ալ պէտք չկայ: Ընթերցողն ինքնին թո՛ղ բաղդատէ Սեբաստացի անշուք և անարուեստ, բայց ծաղկահասակ կուրին այս սրտառուչ մողթանքը՝ Ապիսնի ծերունի կուրին և խրոխտ բանաստեղծի Դրախտ կոռուսեալ հսկայ գիւցազներգութեան Գ. Երգի նախերգանքին հետ, և ըսէ թէ որուն մէջ աւելի սիրտ և նոր զաղափարներ կը պարունակուին: Եւս այսչափը կ'ըսեմ, որ առաջնոյն մի ակի մէջ Համառօտուած աղաչանքի գիւտը՝ ամէն բանաստեղծութենէ վեր է, զի շատ և շատ բաներ գուշակել կու տայ մեզ լռելեայն և խօսիլ:

Սակայն մեզ հետ ուրիշներու ուշադրութիւնն իսկ կը հրաւիրենք Մխիթարայ ուրիշ երգի մը վրայ, որ թերեւս ամենէն աւելի բնորոշ, և իր սեռին մէջ եզակունն ըլլայ. այսինքն է՝ «Նընջեալ որդեակ» օրօրը, զոր դրած է Կուսամօր բերանը՝ ուղղեալ առ մանկացեալ Աստուածորդին: Արեւելքին յատուկ է, և մասնաւորապէս հայ մայրիկներ ամէն տեղ իրենց միւլամաղձոտ և անուշիկ մանիկներովն ու նանիներովը կը ննջեցընեն մանուկները. որոնց կենաց զարունն ուրիշ բան չէ՝ բայց եթէ կեր ու քուն: Ամենքնիս ալ մօր ձայնովը լացած ու խնդացած ենք: «Հայկական քնարը» ուրիշ ութ օրօրոցի երգեր եւս կը ներկայացնէ մեզ, որոնք ամէնքն ալ Սեբաստացիէն շատ վերջը յօրինուած են, ազգային նշանաւոր պուէտներէն. իսկ Մխիթարէն յառաջ ծանօթ չէ ինձ և ոչ մէկ հաստ: Սակայն սորա եղականութիւնը՝ միայն առաջնութեան մէջ կայ, յացած չէ, այլ նոյն իսկ մտածութեան. զի միւսներն ամէնքն եւս սոսկական մայրերու և մանուկներու կողմէն երգուած են, սա միայն — զեղեցիկ դիմառնութեամբ — Կուսամօր բերանը գրուած է: Եւս չեմ յիշեր, որ եկեղեցական քնարերգակ պուէտներէն կամ Հայրերէն մին այսպիսի մի մտածութիւն երկնած ըլլայ, թող թէ այս կերպով ձեւակերպած:

Թէ երբ արդեօք և ի՞նչ շարժառիթներէ մղուած՝ յօրիներ է Մխիթար այս երգս, ինձ յայտնի չէ. թէեւ հաւանականօրէն կամ երկրորդ երթին ի Կարին, և կամ Սեբաստիա եղած միջոցին ըլլալու է: Հաւանական է դարձեալ կարծել՝ որ կամ հայկանոյշ մայրերու բարեպաշտութիւնը շարժելու առ մանկացեալն Յիսուս, և կամ իր ժամանակ բերանացի երգուած ստարախորթ և անպատշաճ օրօրները խափանելու նպատակաւ գրած ըլլայ զայն: Յամենայն դէպս՝ Կուսամօրն և Կուսորդւոյն ասկէց ալ աւելի արժանավայել և գորովական օրօր չէր կրնար մակաբերուիլ. զի խորախորհուրդ մտածութեան հետ՝ բանաստեղծութեան հմայք մ'ալ ունի իր մէջ: Երկինքն եւ երկիրը ստեղծող Աստուածն է, որ մանկան պէս բուռ մը օրօրոցի մէջ կը հանգչի, և աստուածածին Կոյսն է՝ որ անհուն գթով կը հսկէ անոր վրայ: Կարապետն Յովհաննէս իր և աշխարհի մանկացեալ Տիրովը ոտից առջեւ ծնրադիր կ'օրօրէ. սերողէներն ու քերուրէները վերէն իրենց սիրաշարժ և հոգեմայլ գործիները կը հնչեցնեն. Հրեշտակներն ալ երկնքէն անմահութեան անուշահոտ ծաղիկները գէպ ի վար կը պփռեն՝ մահկանաշու հովտին մէջ, ու երկիրս՝ ալ երկինք եղած կը նկատուի:

Մխիթար Հասած էր իր նպատակին. վասն զի այդ չքնաղ երգն՝ այլ — միանե-
րուն պէս — շուտով մուտ գտաւ Հայ ժողովրդեան մէջ, և ունեցաւ իր սքանչելի ազ-
դեցութիւնը: Այլ միայն մայրերն իրենց մանուկները օրօրած ժամանակ, այլ և՛ ուրիշ
դասակարգի անձեր զանազան պարագաներու մէջ կը զմայլէին և կը զմայլին այդ
նուիրական քնարի ձայնովը: Տէր Գարբիէլ Պատկանեան՝ Ներսէս Աշտարակեցոյ
Կենսագրութեանը՝ մէջ հետաքրքրական մանրավէպ (anecdote) մի կը պատմէ, որ
լիովին կը Հաստատուէ մեր ըսածը, զոր ես կ'ուզեմ նոյնութեամբ մէջ բերել այս տեղ:
«Ներսէս վարդապետն տեսնելով Սերորէի (Պատկանեան) տնիւնամ վիճակն, և
նորա կնոջ միայնութիւնն, որ եթէ զաւակաց խնամք տանէր, անտեսութիւնը կը մնար
անխնամ. թէ անտեսութեան միտ զնէր՝ զաւակունքն կը մնային անայցել, այն նորա.
ծին Գարբիէլ մանկան՝ զառաւ ասածիչ. կը պրկէր, գրկով կը շրջեցուցանէր, օրօրու-
ցէն կը Հանէր, օրօրոց կը դնէր, և իւր խուպոտ ձայնով օրօր կ'երգէր. և երբ մայրն
Մարիամն կ'սկսէր ըստ տեղոյն սովորոյթիս վրացերէն օրօր ասել, «Խաւ նանօ,
վարդօ նանօ, նանօ», Ներսէս սաստիկ կը բարկանար. առ զայրոյթ սրտին ծաղր կա-
նէր, և անդադար մեղադրանք կը խօսէր առ Սերորէ Պատկանեանն, որ նա կը ներէ
և թոյլ կու տայ՝ որ իւր զաւակաց ականջն վրացերէնին ընտելանայ՝ ի փնաս Հայե-
րէնի: Այս պատճառաւ Սերորէ վարժապետն՝ Մխիթար Աբրաբի երգարանէն մէկ
երգ որ գիտէր ի բերան՝ այնքան երգեց ի Հաճոյս Ներսիսի, որ ոչ միայն Ներսէս
անգիր տերտեղ, այլ և Սերորէի անգրագէտ կիներ սովորեցաւ, և աշակերտներէն բազումը,
որոց մէջ կային Միրախոս Յովէփի որդին՝ Բարսեղ (Վոսիլ Ռոբիշ Բէհրուգեան), և
Միրիշի քէսրբաշի Յովսէփի որդին Յօհաննէսն (Իւան Սափիշ Ղորղանեանն) եւս ու-
սան, որ միշտ Ներսիսին ձայնակից կը լինէին: Երգն այս էր. «Նընջեա որդեա՛կ,
քաղցր և անոյշ »...: Մինչդեռ Ներսէս չգիտէր թէ այս որո՞շ շարադրութիւնն է, և
կը կարծէր թէ Սերորէինն է՝ շատ կ'սխորժէր, և միշտ այն կը մըմնջայր. բայց երբ
իմացաւ՝ որ այն Մխիթարայ Սերաստացւոյն է, Աստուած Հեռի որոտացէ, այնպէս
բարկացաւ, ինչպէս որ եթէ Հրէից ուարթին խաբէութեամբ խողի միտ կերցուցած
լինին. այնքան զայրացաւ, այնքան տրտնջաց, մինչև Սերորէ վարժապետն բռնազա-
ւեցաւ մէկ նոր օրօրոցի երգ յօրինել, նոյնպէս ի դիմաց Աստուածածնի, նոր և ալ
եղանակաւ. որովհետեւ Նընջեա որդեակն վրաց եղանակաւ էր »¹:

Մենք ուրիշներուն կը թողունք խորհրդածել, թէ թրթռ կրօնամոլութիւնը՝ Ներ-
սէս Աշտարակեցոյ պէս մեծ անձնաւորութեանց մէջ իսկ ինչ սաստիկան աններելի ծաղ-
րականութեան կը Հասնի. այլ կ'ուզենք միայն մի քանի տուն դիմաց դնել
Մխիթարայ Հեղինակարար յօրինած երգէն՝ Սերորէ վարժապետի կապկոտար յերիւրա-
ծին ըով, ցուցնելու Համար թէ որքան բնական է և բանաստեղծական առաջինը, և
որչա՞ք գուրդ է բանաստեղծութենէ և զգացման կողմանէ՝ ցուրտ և անալի վերջինս:

Մխիթարայ

« Նընջի՛ս որդեակ քաղցր և անոյշ,
Հանգի՛ր քընով, և ու՛ռ քեզ ոյժ.
Օր օր օր օր օր, օր օր.
Աստուածորդւոյս իմ օր օր:
Դու որ յերկինս ահիւ պատուիս,
Չեռամք իմով աստէն պատիւս: (Օր օր)

1. Որ նախ տպուած է մաս առ մաս Զմիւռնիոյ «Արշալոյս արտօնան» օրացոյցին մէջ, և ապա 1876թ.
նոյն տպարանում առանձին հրատարակուած:

2. Որ է պատմութեան հեղինակը:

3. Պէտք է հասկանալ որ Թիֆլիսում տպուէն Գեղարք:

Երկինք չէին քեզ բաւական,
 Բայց ես եղէ քեզ կայարան: (Օր օր)
 Զքեզ որ ձեռքն իմ արդ շօշափեն,
 Կապ հրեշտակաց սէիւ պատուեն: (Օր օր)
 Գու որ ձեռամբ գաշխարհս ունիս,
 Կաշնուս զբստինս իմ և դիես: (Օր օր)
 Աշխարհս բոլոր ի քում ձեռին,
 Էւ դու բոլոր յիմում ձեռին: (Օր օր)
 Երկինք աթոռ են քեզ և կան,
 Երկիրս ոտից քոց պատուանդան: (Օր օր)
 Բայց արդ բազուկն իմ աթոռ քո,
 Բարձք իմ պատուանդան ոտից քո: (Օր օր)
 Մինչ համբուրեմ գոստուածորդիս,
 Բազմօք շնորհօք ընանի հոգիս: (Օր օր)
 Մինչ համբուրեմ յոստուածորդւոյս,
 Բերդիսն ի յիս պարգեւք և լոյս: (Օր օր)

Սիրոյի Պատկանեանքներ

Անհամեմատ և անսահման
 Եղանակաւ յղացելոյդ, օր օր օր օր օր.
 Աքանջելի օրինակաւ
 Ի կոյս մօրէս ծնիցելոյդ, (Օր օր)
 Ի յեսայեայ գուշակելոյդ,
 Էմանուէլ մանկացելոյդ: (Օր օր)
 Ի Բեթղէէմ յանշուք այրի՝
 Ի չխան հովիւ մեզ յայտնելոյդ: (Օր օր)
 Ի ռամկական գառուց հովուաց՝
 Ընդ զօրս երկնից փառատրելոյդ: (Օր օր)
 Դաւիթապատում տեսանողաց՝
 Բանից այսօր կատարելոյդ: (Օր օր)
 Դրազմամբ լուսոյ աստեղ նորոյ՝
 Մոգ արքայից յայտնեցելոյդ: (Օր օր)
 Մինչեւ ծնեալ քո ի Կուէս՝
 Յոլորտս յերկրի հռչակելոյդ: (Օր օր)
 Ոսկի կընդրուկ պատարագօք՝
 Երկրպագեալ պաշտեցելոյդ: (Օր օր)

Տէր Կաթրիէին շնորհակալ ըլլանք՝ որ մեծ ձանձրոյթ չպատճառելու համար այդ-
 քանը միայն արտագրած է Սերօքէ պատկանեանի երգէն. իսկ մենք անոնց թողած
 ցուրտ սպաւորութիւնը մեղմելու համար՝ կնքենք մեր համեմատութիւնը Սերաստու-
 ցոյ հետեւեալ տողերով:

Մանուկ փոքրիկ՝ Աստուած անհուն,
 Քաղցրիկ որդեակ իմ կաթնասուն: Օր օր օր օր օր
 Կապ երկնայնոց յառաջ մատիք,
 Երգել դընարեր երգ անուշիկ: Օր օր օր օր օր
 Հրեշտակապետք յառաջ մատիք,
 Հաւաքեցէք որդւոյս ծաղիկ: Օր օր օր օր օր

Հրեշտակաց դաւք զծաղկունս բերէք,
 Շուրջ զօրոցիս այս սքփոնցէք. Օր օր օր օր օր
 Սուրբ Յոհաննէս, մանկիկ քաղցրիկ,
 Շարժեալ զօրոցդ այդ հանդարտիկ. Օր օր օր օր օր
 Յորժամ զարթնու՜ յայնժամ սիրեա,
 Զոտս և ըզձեռս իւր համբուրեա. Օր օր օր օր օր »:

Ահա այս և այսպիսի երգերով է՝ որ հիմը կը դնէր մեծ Սեբաստացին Մխիթարեան բանաստեղծութեան: Իր պարզունակ լիզուին մէջ գաղափարական գոհարներն այնպէս գեղեցիկ կը փայլին, ինչպէս նուրբ շղարչի ներքեւ ոսկին և ադամանդը: Նա եթէ ժամանակ ունենար շարունակ այդ մասնաճիւղով պարապելու՝ անշուշտ նշանաւոր բնարեւդակ բանաստեղծը պիտի լինէր ազգիս մէջ, ինչպէս եղաւ հիմնադիր իր Ուխտին և գրականութեանը. սակայն այս ալ իր սպազայ հոգեծնունդ զաւակներուն վերապահուած էր:

* * *

Մխիթարեան բանաստեղծութեան Ա շրջանն ու բնորոշ յատկութիւնը: — Մխիթարեան բանաստեղծութիւնն եւս՝ գրականական շարժման համաձայն՝ կարելի է երեք զլխաւոր շրջաններու բաժնել: Առաջինը կը սկսի Հ. Մկրտիչ Անանեանով և կ'աւարտի Հ. Գաբրիէլ Աւետիքեանով: Երկրորդը՝ կ'աւանդուի իր շարժումը Հ. Մանուէլ Զախարեանի տուած նոր ուղղութեամբն, և Հ. Լիլիա Թումանեանի և Բագրատունւոյ և Հիւրմիւզեանի ձեռքով կը զիւլէ դէպ ի իր զարգացման գագաթնակէտը: Երրորդը՝ կը սկսի Հ. Մկր. Չէմպէրէկեանի տուած շարժումն, և ամենէն աւելի նշանաւոր կը հանդիսանայ Հ. Ղեւոնդ Ալիշանի և Հ. Խորէն Նարպէյի բանաստեղծութիւններովը:

Այս երեք շրջաններս իրենց ժամանակին, միջավայրին և բնորոշ յատկութիւններուն համաձայն լաւ ուսումնասիրելու համար՝ պէտք էր ընդ հրկար կանգ առնուլ իւրաքանչիւր բանաստեղծի վրայ, և ընդարձակօրէն խօսիլ. սակայն այս բանիս չի ներեր գրուածիս ծրագիրը, որ ընդհանուրն և համառօտը իրեն նպատակ ունի:

Իրաւ որ Մխիթարայ ձեռասուն աշակերտներէն շատերը բանաստեղծական խանդի և ճաշակի տէր մարդիկ էին, բայց ասոնք աւելի քարոզութիւններով և դրական գիտութիւններով զբաղուելով, հետեւաբար՝ ոչ առիթ և ոչ ալ ժամանակ ունեցած են առանց ընդհատման և ըստ պատշաճի մշակել այդ գեղեցիկ և միանգամայն գեղեցկաբեր մասնաճիւղը: Ասոր օրինակը տուած էր արդէն մեծ Հիմնադրիս հանճարին արժանաժառանգ աշակերտն՝ Հ. Մկրտիչ Անանեան — որուն համար կը շնչտէ Երեւելի արանց վարուց կամ Բաղդաթի հեղինակն Հ. Մատթէոս Մաղաքեան, թէ «Յօժարեալ էր վարդապետս և յաջողամիտ յոտանաւորս» — գրած է անշուշտ զանազան նիւթոց վերաբերեալ ոտանաւորներ, որոնք զժախտաբար, ինչպէս և՛ զանազան ուրիշ գրուածները, կորսուած կ'աւանդուին՝ ի Սալոնիկ՝ իր պատուական կենաց հետ: Անոր ոտանաւորներէն երեքը սակայն, այսինքն են՝ «Բոյս է բարուց բնութեան հաստին», «Ժամահամբոյր յայսմ աշխարհի» և Մխիթար Աբբայի վրայ յօրինած Տապաւնագիրն — որոնք ձեռքերնիս հասած են բարեբախտաբար — լիովին կը հաստատեն վերոյիշեալ վկայութիւնը: Քերթուածներէս վերջինը՝ թէպէտեւ դիւմամբ խրթին ոճով շինուած է, ժամանակին ոգւոյն համաձայն, սակայն միւսերուն պէս ասացուածոց նորութեամբը, բառից սղութեամբ,

1. Այս երկու ոտանաւորներն ապուած են Հովհաննէս Լեզուի երկնաւոր Բառարանի Բառաւորաններուն վերջը: Առաջինը վերնագրէն է՝ Յորժամիս առ բարիք գործածուիւն բառարանի, իսկ երկրորդին՝ Յորժամիս առ ի կարգ իմաստից ուսման:

իմաստներու հոծութեամբ, գաղափարներու և գիւտից բարձրութեամբն ու ճարտար կազմութեամբը կ'արտացոլացնէ քերթողի նուրբ հանճարի ստեղծագործող զօրութիւնն և ճկունութիւնը: 1773ին Հ. Մատթէոս Եւզովկիացոյն վրայ յօրինուած Տապանա-գիրն եւս անտարակոյս Հ. Անանեանի գրչին արդիւնք ըլլալու է, ուր 13 տող ութ-ստեան ոտանաւորի մէջ գիտցած է ցոլացնել անոր եզականութիւնները: Առաջին երկու ընդարձակ ոտանաւորներն և վերջինս ընդհակառակն — իրենց գաղափարա-կան բարձրութեամբն և սեղմ ոճովն հանդերձ — այնքան պարզ և յստակ են, որ գրոց համրակն իսկ կրնայ անաշխատ հասկնալ զանոնք. մինչդեռ երրորդը քիչերուն հասկանալի է: Յամենայն դէպս՝ քերթողիս տաղանդն և մտածութեան գոհարները գեղեցիկ են և սակաւագիւտ: Սա ուղած ժամանակը կը ճաճանչեցընէ զանոնք՝ բոլոր իրենց սաստկութեամբ. իսկ չուղած ժամանակը՝ կը ծածկէ բանից և բառերու չղարչի ներքեւ — ինչպէս մայրամուտ արեւը՝ թափանցիկ ամպերուն հոտեւ. եւ այսպէս կ'ընէ՝ ուրիշ հմայք մը յառաջ իրերիւ նպատակաւ: Մէկ խօսքով՝ այդ չորս ոտանա-ւորներն իսկ՝ իրենց թերութիւններով հանդերձ՝ կարեն ըստ իս այն ժամանակի արձանական բանաստեղծութեան յատուկ գոհարներ համարուիլ: Հ. Մկրտիչ Անու-նեան վերջին աստիճանի ճարտար և ճկուն էր այդ տեսակ քերթողութեան մէջ. մտնաւանդ թէ իր ժամանակակիցներուն մէջ պատկառելի բացառութիւն մի կը կազմէր: Նա անշուշտ ուրիշ շատ տապանագիրներ և արձանական ոտանաւորներ եւս յօրինած ըլլալու էր, համեստութեամբ ծածկելով սակայն իր անունը լուծեան քօլի ներքեւ: Բանաստեղծիս թէ՛ պարզ և թէ՛ խրթին ոճին վրայ գաղափար մը տալու համար կը դնենք անոր երկու քերթութիւններէն եւս նմոյշներ:

« Քանզի ի ճաշ ծագիւ մատին
Ծանեաւ ազգ մեր մեղր իմաստին.
Որոյ փեթակ մատեան բառին,
Վասն այն տապիր տենչմամբ ուրտին:
Զի թէ բառգիրք զինչ գին ունին,
Գիտեն զըպիրք լեզուաղընին.
Առանց սորա ոտք, ձեռք կապին
Որոց յիմաստըս պարապին:
Քերթող՝ լինիս դու գիւրագին,
Թէ քաջ հասու ես բառզըրքին:
Զի քերթութիւնք ճարտար նըրբին,
Այսու գործեաւ տաշեալ յըղկին:
Հոնտորաց բանք պաճուճին
Գործեաւ ճարտար բառարանին.
Զի ցոյց է նա բառից զանձին.
Զորմէ նոքա ցանգ կըղկաթին:
Ուղի է նա բանասիրին,
Կանոն ուղղիչ հագն՝ ըգոյին.
Լոյս նըշուլից պուէտիկոսին.
Յուպ ապաստան հէգ համրակին »:

Այս քերթուածովս բառզըրքի մատուցանելի ծառայութիւններն և ներքողը կ'ընէ: Իսկ երկրորդովը նպատակ ունի՝ կրթել համրակն՝ ուսմանց կարգին, և փոքրուպունէն և ստորնագունէն դէպ ի մեծագոյն և բարձրագոյն մակածութիւններուն առաջնորդել:

1. Քերթող բառով՝ հեղինակն անշուշտ շարագրող կը հասկնայ՝ ըստ նախնեաց, քան բառաւորով՝ որ ընթերցմամբ միայն կրնայ ըլլալ:

2. Տե՛ս Բառգիրք, Հայկ. լեզուի, Խոյ. Վենետիկ 1763, եր. 2. Յառաջաբանին:

Առ այս գեղեցիկ նմանարանութիւններով կը բաղդատէ բանաւոր բնութիւնը՝ նախե-
ղակ աշխարհի խառնակ վիճակին հետ, զոր իմաստուն արարչապետը վեց օրուան
մէջ հրաշալի կարգի և արդուգարգի կը վերածէր։ Եւ կը գոչէ քերթողն՝ առ
համբակր։

« Ապա զակատդ իմաստութեան
Մի զընկենուր զայսքը պայման.
Յանկատարից ել ըստ սահման,
Փոքրէն արա՛ զըսկիզբն ուսման.
Ձի որք չափով յառաջ խաղան,
Գեր քան ըզչափըն վերանան։
Ապա յառաջ քան զամենայն՝
Ուսի՛ր զիմաստըս բառական.
Յետոյ կարգաւ լեր բրնարան,
Հուսկ ըզկընի տատուածարան »։

Յոյժ ճարտար և գեղեցիկ են հետևեալ երգիծարանական տողերն, որով կ'ըսենք
բնութեան հակառակ ուսմանց մէջ ընդոստ ընթացողները։

« Ե՛կ մի լինիր մարախ ծըմբեալ,
Անդ ի յանդէ ընդոստուցեալ.
Եւ մի յոպոպ աստ անդ նըստեալ,
Այլ իբրի մայր ըզթուխ սերեալ։
Յոգունք այսօր են կօշկակար,
Վաղիւ խօսին սոփեստարար.
Յետոյ քերթող պիտակարար,
Ոսոնուն ի բանս աստուածարար։
Ի հարցանել զի՛նչ է հսլով,
Շաղակրատեն բազմայլով.
Որպէս տըղայ տըզէտ գօլով,
Խօսին գրառից շաղփաղի յօլով։
Ըզթան, զօշինդր, ըզձէթ, մեղու
Խառնեալ ձըկամբ ընդ հացուձու.
Ի յայս բանից զի՛նչ ապրացու
Գըտցես ուտեստ, ով համբակ դու։
Սոյնպէս ծանակ է գիտութիւն
Որոց անկարգ է բընութիւն »։

Իսկ խրթնութեան օրինակ է Մխիթարայ Տապանագիրը, որ տրդէն հրատարա-
կուած է՝ ամբողջապէս, բայց առանց հեղինակի անունն յիշելու։ Ուստի առաջին և
վերջին տողերը բաւական կը համարինք մէջ բերել հոս։

« Քնար քերուր հոգետաւիդ
Ներկուռ մատին աստուածաճիւղ.
Ազդեալ Սերաստ մարգէն խաւիդ՝
Բակերտ Աբրայ լուսաշաւիդ։

Քատակ մարմնոյ՝ կայտառ, ուղիղ,
 Սնճառ, անհոտ խորոց բաւիղ.
 Ղամբար շնորհաց գերչառաւիղ,
 Յայտիչ լուսոյ, չըլաց շաւիղ:
 Բախճան գիտնոց, իմաստ անջինջ,
 Ազգու ուսաւ ինքնին անջինջ.
 Խրմբից ուսոյց բերուց առինչ,
 Օճան ոգւոց, մրտաց չրոխչ.
 Սսփերս գրեաց յախտէ ոչինչ.
 Աւքանագեան տոհմիս սատրինջ...
 Գաւհար մտաց խոնարհ սիգնոն,
 Իւծեալ ոգւոց գերլիքանոն.
 Ողոք յաղտին գաղթէր պաշտօն,
 Յասպիսն Հայոց՝ արժանն ի տօն »:

Հ. Պօղոս Մէհէրեան եւս թէպէտեւ Անանեանի կիրթ և կոկիկ գրելը չունի, սակայն քերթութեան մեծ յարմարութիւն և դիւրութիւններ ցոյց կու տայ: Այս չափով թողած է մեզ նախ — 1778 թուականին — Սիմոն կաթողիկոսի զրգամամբ կարնոյ գաւառին մէջ հանուած հալածանքին պատմութիւնը. Բ. երկու պաղատական երգեր՝ ուղղեալ առ Տիրամայրն, մին յամին 1788 Հնդկային ուղկիանոսին մէջ նաւարկած ժամանակ դէպ ի Մողրաս, և միւսը՝ 1790 թուականին այն տեղ կրած մահամերձ հիւանդութեան և նեղութեանց առթիւ: Գ. րդ ոտանաւոր մ'ալ — 44 տողերէ բաղկացեալ — նոյն տարւոյ Սեպտ. 29ին Ամստերդամէն ուղղած է Մելգոնեան Սրբաւհոր, որ կը սկսի « Չհանդուրժեալ նահապետին » բառերով: Այս ոտանաւորով կը նմանցնէ գինքը նոյեան աղաւնոյն, որ չգտնելով ոտից դազար, վիրասին կը դառնար իր տապանը՝ Ս. Ղազար, ուսկէ 1775ին հեռացեր էր: Գ. Չափով այլ և այլ ներքութեաններ գրած է — 1803 թուականին — Տիւղեան ազգատոհմին՝ վրայ, որոնց դրան երէց և հայերէն լեզուի վարժապետ եղած էր. բայց այդ տարին ծերութեան տագաւ կը հրաժարէր: Շատ զեպեցիկ են և բնորոշ իւրաքանչիւրին տրուած յատուկ դրուատիքը, մանաւանդ այն մասն, ուր ասոնց ոտաքինափայլ մայր տիկինը՝ նկարաւ գրուած է իբր երկոտասան աստղներէ պատկուած արեգակ մի:

Մէհէրեանի ոտանաւորներէն այսքանը միայն մեզ ծանօթ են: Անտարակոյս նա թէ իբրեւ վարժապետ, և թէ որպէս բարեկամ Պոլսոյ նշանաւոր գերդաստաններուն — ըստ որում ցոյց կու տան թղթակցութիւնները — պէտք է որ հարսանեաց, անուանադրութեան, ծննդեան, մահունց և ուրիշ առիթներու մէջ եւս այլ և այլ ոտանաւորներ գրած ըլլայ: Յամենայն դէպս՝ Հ. Մէհէրեանի ոտանաւորները լեզուական և բանաստեղծական արժէքէն աւելի՝ պատմական կարեւորութիւն ունին. վասն զի կը ջօշափեն թէ իր արկածալից և ստուգիւ վիպասանական կեանքը՝ և թէ ԺԲ գորում աւարող նշանաւոր ազգայիններունը: Մէհէրեանի ինքնագիր ու անտիպ կենսագրութեան ակներեւ կը տեսնուի իր գուարթ բնութիւնն ու գիւտաւոր միտքը. բայց զժրադուրար նա մեծաշատակ եկած ըլլալով՝ Վենետիկ, և կենաց մեծ մասն առաքելութեանց մէջ՝ անցուցած ըլլալով, չէր կրցած մարզուիլ ու մշակել իր բնաստուր տաղանդը: Յամենայն դէպս՝ ծառն իր պտուղէն. կը ճանչցուի, ըլլայ այն հասուն, ըլլայ խակ:

ԺԲ գարու Միսիթարեան գրականութեան մէջ ամենէն նշանաւոր գէմքն է Հ. Միսիթարեան Չամչեան: Այս մեծ մարդու պատմագրական և լեզուական արդիւնագործութիւնները տեսանք արդէն, մեր գրութեան Գ. և Գ. զլուխներուն մէջ. այստեղ պիտի խօսինք՝ — ըստ կարելոյն համառօտ — անոր բանաստեղծական տաղանդի մասին միայն:

1. Ողկոսիք էին — յիշեալ թուականին — Յովնանէն չէլեպին և իր սրգիքը Միսիթարեան, Յովն. և Պօղոս չէլեպիները, գաւառը՝ Թագուսի, Երանուսի, Խափուսի և Գալիանէ, Անտոն չէլեպին և իր սրգիքը Միսիթարեան և Յարութիւն չէլեպիներ, և Հախիսիսի և Սոփիա օրիորդներ:



Այն մարդիկ՝ որ բնութեամբ բանաստեղծ ծնած են, պէտք չունին մուսանձ-
րուն դիմելու. վասն զի ներքսապէս կը տեսնեն և կը զգան գեղեցիկը — իրենց վնիւ
զազափարակունին մէջ — և կը բանաստեղծեն գուցէ աւելի վսեմ և աւելի գեղեցիկ՝
քան նիւթական բնութեան գեղեցիկը: Եւ բանաստեղծ կամ քերթող ըլլալու յայտա-
բար նշանն անոր մէջը կայացած չէ՝ որ միշտ չափով գրէ մէկն և քերթէ. զի ճշմա-
րիտ բանաստեղծի խորհածն ալ, խօսածն ալ, գործածն ալ ո՛ր և է կերպով՝
բանաստեղծութեան բնադրոշմը կը կրէ իր վրայ, ինչպէս սիրատարփ սոխակն ուռուցիկ
լանջովը գելած և գեղգեղած ժամանակ միշտ նոյն է, թէպէտեւ տրձակ դաշտի կամ
անտառի մէջ եղեր է, թէպէտեւ իր թռիչքը կապող և կաշկանդող վանդակին մէջ:
Վ.Ի.Կ. Հիւգոյի և Վալդեր Սքոտի պէս ուրիշ մեծ բանաստեղծներ եւս ախորժած են
յաճախ արձակարար հնչեցնել իրենց զգացման և խանդի մեծագործ երգերը, քան
չափով և կշռով. վասն զի ուռալոյն մէջ կը համարէին աւելի յագեցնել իրենց հանճարի
անյայտ տենչանքը: Այսպէս ահա պէտք ենք խորհիլ Չամչեանի մասին, որ մինչեւ իր
ուղեւորութիւնը բանաստեղծութեան մէջ մկրտուած էր, նա մանաւանդ բնութեամբ բանաս-
տեղծ ծնած: Թէպէտեւ ասոր ոտանուէր կամ չափաւ գրուածներէն քիչ բան ծանօթ
է՝ մեզ, սակայն անոնցմէ չէ որ պիտի չափենք Չամչեանի բանաստեղծական մեծ
տաղանդը, այլ անոր արձակ գրութիւններէն՝ որոնք թէ թուով և թէ նիւթոց զանա-
զանութեամբն անհամեմատ կերպով վեր են: Աս բոլոր իր պատմագրութեան — ինչպէս
և՛ Նուագարանի Սաղի. Մեկնութեան և Հրահանգ եօթնկի աղօթագրքին — մէջ շօշափելի
ապացոյցները տուած էր արդէն իր վիպարան անսովոր բանաստեղծութեանը: Աւարի մենք
որ անոր պէսպէս նամակներն եւ ուրիշ անտիպ գրուածքն եւս ոչքէ անցուցինք, առանց
երկբայութեան կրնանք անուանել զինքը վիպագիր բանաստեղծ. վասն զի ոչ միայն առա-
ջին սոսկաւ է՝ որ կը ստեղծէր այնպիսի մի հսկայ գործ, այլ և այնպիսի աւելնով և
խանդով կը մարմնացնէ և կ'ոգեւորէ բազմադարեան հայ պատմութեան խուսափող
ստուերները, որոնք ներկայից սրտին հետ իսկ այնչափ ազդու կերպով կը խօսին:
Եւ ո՛ր ողգասէր հայը կարդալով զայն՝ յափշտակուած չէ անոր աւելնով: Իսկ եթէ
ստուգիւ յափշտակիչ է, ոչ ոք իսկ ակն յայտնի նշան է անոր մէջ տիրող բանաստեղ-
ծութեան բարձր ոգւոյն և երեւակերպութեանցը:

Ասկայն Հ. Միքայէլի բանաստեղծութեան բուն ներկայացուցիչներն են անոր
հազարաւոր անտիպ նամակներն, որոնք գրուած են ամէն վիճակի անձանց և կենաց
ամէն պարագաներու մէջ: Նիւթոց զանազանութեան համաձայն՝ զանազան տեսակ
բանաստեղծութիւններ եւս ի գործ դրած է տապանդաւոր գրիչն. այսինքն է՝ մերթ
երգիծական և մերթ մաղթողական, երբեմն խրատական և երբեմն տխրունի: Ամեն-
ուրեք անկեղծ բարեկամութեան հրովը վառուած՝ միեւնոյն գեղուն սիրտն է և բեղուն
հանճարն, որ բոլոր իր ստատկութեամբը կը տիրէ. իր անսովոր ցայտովը կը բորբոքի
և կը բորբոքէ. իր երազութեամբը կը շանթէ և կ'ելեքտրականացնէ զիմացիները:
Նշանաւոր են այդ գրութիւնները մինչեւ վերջին պատասիկը, ոչ անոր համար միայն՝
որ կը հնչեցնեն Հ. Միքայէլի կենաց և բարուց վանդիւնը, այլ և կը ներկայացնեն
մեզ մերթ կենդանի գոյներով ժի՛ր դարու ազգային. այլ և այլ զիպաց ու վիպաց և
անձնուորութիւններու համապատկերը, և մերթ կը քանդակագործեն հրաշալի խմբա-
ձաններ՝ ամենաճարտար և նուրբ գրչով:

Այս տեսակէս են 1772ին, Յունվ 8 և 23, Բասրացի նշանաւոր վաճառական
Ստեփան աղայ Պապիկեանին գրած կրկին նամակներն, անոր նազելի դստեր մահուան
առթիւ: Թշուառ հայրը չկարենալով բժշկել իր սրտին վրայ խոր բացուած վէրքը, նա-

1. Այսինքն են երկու հատ, որոց մին ապուած է Նուագարան օրննութեան բազմազան հրատարակու-
թեան Յաւաճարանէն վերջ. իսկ միւսն ալ Սաղմուսց մեկնութեան:

խապէս դիմած էր Պամփեանին: Սա զգածուած իր բարեկամին ունեցած անգիւտ կորուստենէն և կրած վշտերէն, կը լարէր իր սրտի քնարն, և պերճախօսի մը ազդու ցաւակցութեան հետ՝ կը թափէր նաեւ իր քնքոյշ զգացումներու ջերմ արտասուքը՝ հօր վիրաւոր սրտին և անոր զստեր կոյս շիրմին վրայ: Եւ երբ կարեկցութեան այլքներու սաստկութենէն լեզուն հեղձամղձուկ կը թուի ալեկոծիլ, կը գոչէ ճարտասան բանաստեղծը. « Բայց ձեռք իմ մի դադարեացին յաշխատելոյ՝ ի կազմել և ի բառնալ ի վերայ անձինդ զայն գործի, զոր երարձ յուս իւր որդին Աստուծոյ »: և կը լեցընէ մեծադիր խայի ձևով թուղթը՝ քրիստոնէական օծութեամբ պատարուն մխիթարութիւններով: Հոս կը տեսնուին մանաւանդ խանդոտ քանաստեղծութեան հրաւառ ծաղիկներն ամէն խօսքի մէջ: Այո՛, նոյն իսկ այդ խաչաձեւ գրութեան գիւտը բանաստեղծութիւն մը չէ՞:

Հաս հեռու պիտի տանէր զիս Հ. Միքայէլ, եթէ ուղէի մի առ մի մատնանիչ ընել — բոլոր միւս նամակներուն մէջ — անոր բեղնաւոր մաքին և սրտի բուսցուցած քանաստեղծական ծաղիկները: Սակայն ամփոփ գաղափար մը տալու համար իր բանաստեղծութեան վրայ, հարկաւոր կը համարեմ արտագրել այս տեղ երկու էջ միայն 20 մեծագիր երեսներէ բաղկացած անոր տխրական քնարի արտագրութենէն, զոր յ8 Օգոստ. 1772, Բասրայէն ուղղած է Հ. Սուքիաս Ալլամալեանին: Սա Պամփեանի եռանդուն հասակի այն ողբանուագն է, զոր ներշնչած է 1771ին ամենէն աւելի ցաւով դէպքն, այսինքն է՝ Հ. Մանուէլ Վ. Լիւթիզեանին՝ հնդկային ուկիանոսին մէջ նաւարկութեամբ ընկղմիլը: Սակայն քանաստեղծի ողբաձայն նուագի խորագրած թրթռումները լաւ ըմբռնելու համար՝ պէտք է գիտնալ, որ մի և նոյն բոյնին մէջ երկայն տարիներ անած և մի և նոյն ուխտից սեղանին վրայ նուիրուած երեք հոգեհարստաններ են, որ յանկարծ — նոյեան աղաւնոյն պէս — իրենց տապանէն թռած՝ հազանդութեան ձայնովը՝ կ'երթան արեւելքի հեռաւոր հարիզոնները հայազգի գաղթականութեան փրկական աւետիսը տալու, այն ժամագրութեամբն՝ որ տարիէ մը ի միասին վերադառնան Ս. Ղազար: Եւ սակայն քիչ ատենէն կը բաժնուին իրարմէ. երկայն ժամանակ լուր չառնող Հ. Միքայէլ. և ահա օր մ'ալ կը հասնի իր սիրելւոյն տիւրը մահուան բօթն: Ահա՛ այս պարագայիս մէջ է՝ որ կը հնչեցնէ Պամփեան իր սրբական քնարը, և տեսէք թէ ինչպիսի սաստկութեամբ.

« Բաղմապատիկ փափաքանօք փափաքէի ընդունել թուղթ յեղբայրութենէդ, և սրտիս փափաքանաց անփափաք հասի. քանզի ըստ բազում տենչանացս և ըստ անձկութեան կարօտանացս ուրախութեամբ ընկալայ զայն. այլ ողբալով ընթերցայ զողբալիցն զայն նամակ՝ ողբակից Հօրդ. Թաղձագին հայեցայ ի Թաղձագին աղէտս տաւակուսի: Յապուշ կրթեցայ՝ յափշիլի լուր անսկնկալիդ դիպուածոյ: Ի գորով սրտիս մակեցայ ի վերայ պատմութեան գորովալիք Հօրս մերոյ: Յանհնարին դառնութեան ըմբռնեցայ՝ ի վերայ դառնագին կորստեան: Բանտանիլի տխրութիւն թմբեցայ ի համբաւ տխրալի ձայնիդ: Ի շուարումն մտաց յափշտակեցայ ի հոյն յօթաբեր լրոյ: Ո՛վ աղէտիցս դառնութեան. ո՛վ մխիթարեցէ զիս ի վերայ մահու սիրելւոյ իմոյ: Ո՛վ հեռացուցէ յաչաց իմոց զաղետաւեսիլ նաւարկութիւն տարփալւոյն իմոյ: Ո՛վ բարձցէ ի մտաց իմոց զյիշատակ կորստեան տխրալւոյն իմոյ:

Ո՛ւր ես, Հայր Մանուէլ. զի՞ եղեւ քեզ, անձկալիդ հոգւոյ իմոյ: Զի՞նչ գործ գործեցեր ընդ իս՝ ցաւագին եղբօր քոյ. զիմոր վաղվաղակի երկաւոր կացուցեր՝ զերեք կողմանն զառասան. զի՞նչ ասացից վասն քոյ առաջի Գերյարգոյ հօր իմոյ: Ո՛վ էառ զքեզ. ո՛վ տարաւ զքեզ. ո՛վ եկու զքեզ: Ո՛ր ալիք ծովու բարձեալ տանի զքեզ. ո՛ր տեղի եղեւ քեզ հանգստարան. ո՛ր վայր երեւեցուցէ զմարմինդ՝ առաքինասուն հոգւոյդ կայարան:

Տեսանեմ զլայնատարածդ ուկիանոս, և զքեզ ի նմին ո՛չ նշմարեմ: Տեսանեմ զգիրս քո և զգտակ ի վերայ ալեաց ծովու տատանեալ, և զմարմինդ ո՛չ գտանեմ: Ընթեռնում և լսեմ զկորուստ սիրելւոյդ իմոյ, և հոգիք իմ սպառին յոգւոց ելանելոյ: Մորմաքիմ յանտանելի աղէտս սիրոյ, և ո՛չ ունիմ յոյս աստ զքեզ տեսանելոյ: Ընծայեցեր ինձ անտանելի նիւթ սգալոյ, և ո՛չ ցուցանես հնարս մխիթարելոյ: Կորուսի զգանձարանդ հոգեւոր՝ առանց դառնալոյ. և բարձաւ յինէն ակնկալութիւն զքեզ ժառանգելոյ: Բարէ սրտիս կսկծանաց. աւաղ ոգւոյս մորմաքանաց. եղունկ անձինս տագնապանաց: Ի ցաւոց սրտիս տուայտիմ. հեծութեամբ հառաչանացս մաշիմ. ի հեղեղս արտասուաց սուգանիմ, և ո՛չ մեռանիմ:

Աղաչեմ գնեց, եղբարձք իմ. աղէտս կարդացէք և ցաւագինս ողբացէք յիմ վերայ, յիմ վերայ: Ողբա՛ ողբա՛ ընդ իս, Հայր իմ սիրալի, պատուական Հ. Սուքիաս. ողբա՛ ընդ իս, ողորմեա՛ շուարելոյս և ամբոխելոյս: Յաւակից լիւ խորովելոյս և այրիացելոյս. լսելի արա ինձ գձայն ողբոցդ աղաղակի: Ի՛նչ ինձ ողբակից՝ ի վերայ ողբալի կրօնական եղբոր մերոյ Հ. Մանուէլի: Ո՞ տայր ինձ այժմ գտանել գեղ, Հ. Սուքիաս, և գրկախառն ողբերգութեամբ լալ զլալագին կորուստ եղբոր մերոյ:

Ապշեալ եմ, թմրեալ եմ, ըմբռնեալ եմ, հիւսնամ: Զինչ եղեւ ո՛չ իմանամ, և գիտնող եղեւ՝ զարմանամ: Ո՞ տայր ինձ ժամ մի միայն առանձն գեղ, Հայր Մանուէլ, և ի բերանոյ քումմէ լսել, զինչ պատահեցաւ քեզ, և գիտնող: Զինչ խորհէիր, Հայր սուրբ, յընկղմիլ նաւուն ի խորս: Զինչ խորհէիր՝ յորժամ գնաւ ի վերջին վտանգի տեսանէիր. գիտնող աղաղակէիր՝ յորժամ նշան ինչ ազատութեան ո՛չ նշմարէիր. զինչ ի ձեռին ունէիր՝ յորժամ մինչ ի պարանոց ի ջուրս սուզանէիր:

Վայ ինձ, վայ ինձ. ընդէ՛ր ես յայնժամ ո՛չ դտայ առ քեզ. ընդէ՛ր ես ոչ եղէ փոխանակ քո. ընդէ՛ր անպիտան ծառայս ոչ կորեալ՝ ընդ ուղեւորական մշակիդ. ընդէ՛ր դու նախ ոչ լուար զլուր մահուն իմոյ. ընդէ՛ր եղեւ այս՝ զի ապերախտ և մոլի ծառայս կենդանի մնացէ, և զմահ բազմերախտ և աշխատաւոր անձինդ լացցէ:

Յանկարծ երեւեցուցանէր ինձ պատկեր իմն նմանութեան յոնանեան գիպուածոյ, և մի ինչ կասկածիւր վասն վտանգաւորութեան անձինս. զի եթէ ի դառնութենէ արտմութեանս ոչ մեռայ, և ոչ յուրախութենէս մեռանիմ: Բայց արդ էոնց պայման ժամանակի, և տեղի ետ յոյս ակնկալութեան ըստ ամենայնի: Զարմացուցեր գիտ, եղբայր իմ տարփալի, զարմացուցեր գիտ: Բանհամար վտանգից գերծար, յանգերծանելի փորձանոց ազատեցար, ի մեծամեծ առթից անվթար պահեցար. ընդ այնչափ ընդ երկայն ճանապարհորդութիւնս գուարթադին շահատակեցար. ի հրամանաց սրբոյ Հուսանգութեան վստահացեալ զօրացար: Ի՛նչ գիտնող եղեւ, զի այժմ ի նաւահան զբաւի բեկար և ընկղմեցար. եւ անգտանելի և անժողով հոչակեցար, որով և սիրեւ ինաց քոց անտանելի ողբոց՝ անմոռանալի յիշատակ կարգեցար: Հայրդ կոծի: Ո՞ր է որդի իմ. — եղբայրդ ողբայ. Ո՞ր է հարազատն իմ. — և քոյրդ աղաղակէ: Ո՞ր է եղբայրն իմ:

Իսկ ես գոչեմ դառնագին. Վազանն ովկիանոս եկուլ գնա, և յափշտակեաց ի ձեռաց մերոց, և եթող զմեզ ցաւագին և մորմոքեալ գկնի իւր: Բարեկամք քոյ ի սուր ըմբռնեցան. և սիրելիք քո անդադար ողբան: Մայրդ հոգեւոր՝ կրօնք նոխանձելի ի սուր կայ. և մանկունք նորա յապշութիւն ըմբռնեցան. զի լուան նոքա թէ՛ «Ի պողոյ արգարութեան բուսանի ծառ կենաց», և ահա՛ տեսին ի ծառոյ Հնազանդութեան՝ պըտուղ մահու կորստեան:

Ովկիանոս, ովկիանոս, եթէ ժառանգեալ էր քոյ զօրութիւն զգայութեան՝ գոչէի առ քեզ սոստիւք դառնութեան. եթէ պատահեալ էր քոյ բռնաւոր զգաստութեան, վանէի ընդ քեզ բանիւք իմաստութեան:

Տարեւք տխրականք, դատ արարէք ընդ իս և ընդ ովկիանոս, որ եկուլ գսիրելին իմ անողորմարար, և ծածկեաց զնա ի ծոց իւր աներեւութարար: Վաչեցէք առ իս ի բարբառ զօրութեան ձերոյ. և վտանգէք ընդ իմ և ընդ նմա. զի ո՛չ եւս մնաց յիս զօրութիւն բարբառելոյ, և ոչ բնաւին կար ողբալոյ, և ոչ յաղողութիւն ձեռաց գրելոյ: Զի յոգւոց ելանելոյ՝ բարբառ ձայնիս նուաղեցու. և ի ցաւագին ողբալոյ՝ կար զօրութեանս վերացաւ. և ի սրտիս ամբոխեալ խռովութենէ ընթացք գրչիս յիմարեցաւ: Այլ արդ՝ թէ և ի ստիւն ոչ տկարանայի, զինչ պտուղ շահու ընծայէի, եթէ զողբերգութիւնս իմ երկարէի, ընդ արտակաթ սիրելոյդ, ի վերայ սիրելոյն մերոյ. միթէ ի գրութիւնս դառնաղէտ ողբոց ունիմ մխիթարիլ. — Ո՛չ հրբէք, ոչ հրբէք. յիրաւի, ոչ հրբէք բառնալի այս սուգ ի սրտէս, բայց եթէ ի բառնիլ թշուառ կենացս յերկրէ »:

Անտարակոյս տխուր է մահն, և յոյժ տխուր այսպիսի մահ սիրելոյ՝ անկեղծ սիրողին համար. սակայն երջանիլ է Հ. Մանուէլ և երանիկ, որ այսպիսի ողբակիցներ ունեցաւ. իր մահուան վրայ, զսցցես անմահացընելու գմալ: Դերբին ցաւն եթէ կարելի է յօդաւոր բարբառով արտայայտել, կարծեմ թէ Հ. Միքայէլի բարբառն աւելի զօրեղ և ազդիւր բարբառ որոնելն աւելորդ է: Հ. Սրտէն Բագրատունւոյն իսկ՝ Տիգրան Բակոր չէլէպոյ՝ իբրու կաթոգին բարեկամի՝ մահուան առթիւ յօրինած ող-

բերգն թէեւ չափական արուեստի և լեզուի կողմէն գերազանց, սակայն զգացման սաստկութեամբն և բանաստեղծական մտածութեանց և ճարտասանական ձեւաց փոխաբերութիւններով բազմերանգ և անզուգական կ'երեւի Սամշեան: Կունդի նման ողբերգակ և աննման բանաստեղծն իսկ՝ որ ոտուր տարիներ շարունակ իր սիրելիներու շիրմացը մէջ թափառելով, այն տխուր մտածութեանցը մէջ կը գտնէր իր սփոփանքն, իւր ֆիւզիք քերթուածին՝ Կ. գրքի մէջ՝ վաղամեռիկ Նարգիսի մահը կարծէք թէ լուսնի մեղանշ քաղցրութեամբ աւելի օծած է՝ քան թէ ճարտասանութեան բուռն խանդովն ու կրից սաստկութեամբ. իսկ Սամշեանի իր հոգեկից և յորսր վրայ ձանձոր ողբանուագին համար կրնայ ըսուիլ, թէ յայտն իսկ նշանաւոր է: Մեր վիրաւոր քերթողը կարծէք թէ սլացներ ու թափանցներ է դուքեան նմանավիշտ սրտի խորը. և անոր ցաւին հետ՝ բանաստեղծական զաղտնիքն իսկ դադցես իրեն սեպհականա՞ծ, և անդէն վերայայտնած է զայն՝ անհուն զգացումներով:

Ովկիանոսի ծայրածիր ալիքներն, որոնք յափշտակեցին զսիրելին՝ ոչինչ են անչափապէս սիրողին, այսինքն է՝ Սամշեանի ցաւաց և անկեղծ վշտաց անծայր ալիքներուն քով. և այդ կրկին ալեւաց և ալուց միջէն է՝ որ կը հնչեցնէ սարաբաղդ բանաստեղծն՝ իր հեղձամղձուկ ձայնի ողբանուագները: Որքան յորդ են և զօրաւոր անոր կուրծքէն՝ իբրեւ Պուլսոնի խորերէն ժայթքող հրացայտ հոսանքներն. որչափ բնական են և՛ վսեմ և՛ անկրկն զաղափարական ստեղծութեանն: Ողբերգութիւն չուարած ու ապշած մտքին հետ գրիչն և լեզուն եւս մերթ կը յիմարին, կը նուալին և կ'ինկնան նորահար ապշութեան և ընդարմացման մէջ. և մերթ ուշաբերուած՝ կ'որոնեն Հ. Մանուէլը — իր կենդանի դիմագծերովն — որ կը մենամարտի անգույթ Պոսիդոնի հետ. մերթ ալ կը տեսնեն անոր գրգիռն և գտակը, որոնք կը յածին և կոծին անտէրուն՝ անոր անծայր թագաւորութեանը: Ովկիանոսի մէջ: Մէկ մը անհուն բղձակերտութեամբ կ'երազէ ողբերգուն այն սեղճ հանդիպիլ Բունանու բաղդին, և մէկ մ'ալ յանկարծ խորուած անտի և կղզիացած բոլորովին իր միայնութեանը մէջ՝ անհրաժեշտ պէտք կը զգայ բացական Հ. Սաքիասին կոչումն ընելու, անոր ստուերին հետ գրկախառնուելու և անկէց Հ. Մանուէլի կարօտն առնելու: Սակայն ի գուր. զի այդ անյուսուքեան և ցաւաց ծոփն աւելի և աւելի կը զայրանայ, բայց առանց կանելու զինքը, որուն կը ցանկայ: Կը դառնայ ապա իր շուրջը պատու Պուլսոնի թագաւորութեան տիրական տարերքը կոչելու իրեն ձեռնառու և փաստարան՝ իր սիրելին յափշտակող ովկիանոսի դէմ: Սակայն ի գուր և՛ այս. զի ուս անբան է, խօսք չի հասկնար. զի ոչ մի բան կրնայ զինքը մխիթարել, վստան զի ինքն իսկ չուզեր մխիթարիլ, չուզեր բնաւ մոռնալ իր սիրելին:

Սակէց աւելի վսեմ և գողտրիկ բան ո՞ր ցաւած սիրան զգացեր է, կամ ո՞ր գրիչը քարտիսի վրայ սրձանաւուցեր: Մեծ է և անհամեմատ Պոսիւէ իր պերճախօսական արուեստին մէջ. սակայն անոր նուաղած ձայնին հետ՝ եռանդն եւս կը շփնանի՝ Բուրբուռեան Կոնդէի դադալին վրայ: Մեծ է և աննման Գաւիթ, զի Յովնաթանու և Աբիսուղով մահուան իր վրայ կը հրաւիրէ՝ անոնց կեանք տալու յուսով: Իսկ մեր բանաստեղծն և պերճախօսն իր համեստ և սրտառուչ ողբին մէջ իսկ նուաղիլ չգիտեր, զի ցաւն անհատնում է. չուզեր մեռնիլ, զի իր կորուսածը գտնելը՝ թող թէ կեցնեն անկարող է: Իւր որպէս զի իր տարփաւոյն յիշատակովը գէթ ճենձերի, որպէս զի եթէ կարելի է՝ նոյն իսկ աղցաւոր կենաց ովկիանոսին հայելոյն մէջը միշտ անմահացած տեսնէ իրմէն անջատուած Հօր և հարսգատի յիշատակն և ողբայ զայն յաւատաւասիկ Հ. Միքայելի զգացման սաստկութեան հետ՝ նոյնպէս և բանաստեղծութեան զաղտնիքն և գերադանցութիւնը: Բանաստեղծութիւն՝ որ ազդեցիկ է ճարտասանութեամբ, և ճարտասանութիւն մի՛ որ նորանոր գեղեցկութիւններ զգեցած է բանաստեղծութեամբ: Բացադանշութեանց և հոմանիշ բառերու գործածութիւնն եթէ նուազ ըլլար, նկարագիրն եւս անշուշտ աւելի բնական և գեղեցիկ պիտի հնչէր լսելեաց:

Յաճեանյն դէպս՝ Հ. Միքայէլ իր էութեամբը թէեւ վիպասան և որձակ բանաստեղծ է, իւր տողերը սակայն ոտանաւորի շնչաւ մ'ունին իսկապէս: Կա՛մ եթէ գրականութեան այդ մասնաճիւղով միայն պարապելու ըլլար, դիւրին է գուշակել թէ ո՞րքան և որպիսի ազգային չքնաղ վիպասանութիւններ վայելելու բաղդը պիտի ունենայինք. և անուշտ պարապած կ'ըլլար, եթէ Բագրատունիներու ժամանակ, կամ 50-60-ական թուականին ասպարէզ ելած ըլլար: Մէկ խօսքով՝ ժամանակն և պարագայք շատ բան զլացան իրեն, բայց ինքը չզլացաւ երբէք բոլոր իր գրուածոց մէջ բաշխելու մեզ ուղիսօրէն իր բանաստեղծական հանճարի տուրքը:

* * *

Երբ միեւնոյն լերան բարձրութենէն և միեւնոյն ժամանակ երկու յորդալու գետերու հոսիլը կը տեսնէ մէկը, կը վարանի որոշել՝ թէ անոնցմէ որն արդեօք աւելի երազ է կամ խոր, և ո՛ր պիտի երթայ, կամ ինչ արդիւնքներ յառաջ պիտի բերէ։ Այսպէս ալ մենք տեսնելով մի և նոյն ժամանակ ծաղկող Չամչեանի հօգայ հանճարին աւրնթեր՝ Հ. Ղուկաս Ինճիճեանի նոյնատիպ հանճարը, պահ մը կը շուարինք ընտրելու, թէ անոնցմէ որն է արդեօք մեծագոյնը, յորդագոյնն և արդիւնաւորագոյնը։ Վասն զի երկուքն եւս զարմանալի նմանութեամբ կամ զուգադրելութեամբ թէ գործնական կենօք և թէ գրական արտադրութիւններով իրորու հետ կը թուին մրցիլ։ Երկուքն եւս բնութեամբ կրակ ու բոց են, գիւտաւոր և ձեռներէջ. երկուքն ալ հմուտ, գեղեցկաճաշակ և ստեղծագործող։ Սակայն մենք հոս նպատակ չունինք զուգակշռել իրարու հետ երկու մեծ մարդիկը՝ մարդկային գիտելեաց ընդարձակ մակորդակին վրայ — ուր Չամչեան աւելի խոր է, զգայուն և ինքնատիպ — այլ ցուցնել մասնակի, թէ ինչպէս Հ. Մխթայէլ նշանաւոր հանդիսացաւ որպէս վիպագիր բանաստեղծ, այսպէս ալ Ինճիճեան նշանաւոր է իբրեւ տեղագրող կամ նկարագրի բանաստեղծ։

Ինճիճեանի այդ բանաստեղծութիւնը մենք չպիտի որոնենք Հայոց եռաշատոր Հեախօսութեան և Ստորագրութեան արձակ չարադրութեանց մէջ, որոնցմով այնպէս անմահացող սա մեր բնաշխարհի օղբ, ջուրն և հողը՝ իրենց վերաբերեալ բնական մանրանկարին մէջ, ինչպէս Չամչեան ալ անմահացուցեր էր անոր քաղաքական, բարոյական և կրօնական պատմութիւնը։ Այլ պիտի որոնենք անոր ոտանաւոր գլուխ գործոցին մէջ, զոր բանաստեղծը մակագրած է Ամարունց բիւզանդեան, և ժամանակին բանասէրներն զմայլած անոր գեղեցկութեան և կարեւորութեանը վրայ՝ թարգմանած են շուտով նաեւ իտալերէն և գաղղիարէն լեզուներով։

Պոետոսի և Մարմարայի մէջ տեղ ձոխաւածոյն պնտութեամբ ռազմած ասիական և եւրոպական բնութեան երկուորեակ այս գեղանինքա, որոնք Վասպուրի կապոյտ երիզովը կապուած են իրարու հետ, և որոնց վրայ շալլօրէն թափած է արարչագետն իր ամենահար իմաստութեան և բարութեան զեղն ու վայելչութիւնները, հին ժամանակներէն ի վեր գրաւած են արդէն ազգերու և իշխողներու ուշադրութիւնը։ Սակայն նոքա առհասարակ վայելելու միտոյն հետամուտ եղած էին այդ գեղեցկութիւնները, ոչ ոք փորձած էր ըստ արժանւոյն նկարագրել զանոնք. զի քերթողաց գերագոյնն անգամ Հոմերոս՝ ամպածրար Ալիսիոսէն և «սպիտակ ծովէն» անդին անցած չէր։ Այս Ինճիճեանին պահուած էր, որ ոչ միայն բնութեան, այլ և՛ աշխարհագրական ու ազգագրական նորութեանց սիրահար մ'էր։ Եւ կու գար նկարագրել այնպիսի ժամանակի մէջ և բանաստեղծական այնպիսի գիւթիչ քնարով մի և ձեռնհասութեամբ, որուն նմանը դեռ հայ ականջները լսած չէին։ Ինճիճեանի երգերէն արթնցող և օրօրուող Պոլսեցի զանազան պուէտներ եւս իրենց կենաց դարունը ներգաշխակել ուզելով Վասպուրի հրաշագեղ ամպանցը վրայ թեւապարտ զարնանային Զեփիւռին և կապուտին հետ, շատ արձակ և ոտանաւոր երգեր գրեցին և միջնեցին մինչեւ այսօր. բայց անոնցմէ ոչ մէկը չունեցաւ Ռեզանդիոնի նախկին քերթողի բարձր գաղափարականը, ընդարձակ նշանակութիւնն ու գիտական և գեղեցկագիտական օգտակարութիւնն և արժէքը։ Դոփաւեք և Ստրպապար, Ֆիդրիկ և Կասպապա, Խաչատուր և Պէյրիքաշ, Օրթաքեօյ (Միշագիւղ), Տէֆթերտար պուսեքի, Կոչաւուշեմէ, Սեմաուս քեօյի, Ազրնտր պուսեքի, Կաչալար պուսեքի և Ռամէլի հիւսար, Պալաւ լիմեքի, Խմիրկիւնէ, Թոգմազ պուսեքի և Խոքիւնէ, Քեօյ պաշը և Եւքի Քեօյ, Կալիմետր, Թարապետ, Քիւրեմ պուսեքի, Քէֆէլի քեօյի, Պիլիպէ տերեւ, Սարգիս և Պէյրիքաշ, Խաչատուր, Խոքիւղ լիմեքի և Կոչգուլեմազ, Խաչաթոզ և Պէյրիքաշի, Չենկէ քեօյ, Կոչի պաղլիսի և Նարրի պաղլի, Չէրուն պուսեքի և Վանի քեօյի, Կաւետիլի, Ենօքաշու, Սեմաուս և Դիմաուս հիւսար և Քեօքիւղ պաղլիսի, Կաւերմա և Չրպուշու մեծ և փոքր, Խնձիր քեօյի և Սոչգաւիկ, Պէյթօզ և Եւլը քեօյի, Սիւլի պուսեքի և Հիւսեքար Խոքիւնի, Մամա պուսեքի և Երաշ տաղի և Երոտ գաղլիսի, և այլն, առ հասարակ կենդանացած են

Ինճիճեանի քնարով, և կանգնած կը խօսին իրենց վաղեմի արարատներով, բնախօսական գիմագծերովն և Հին ու նոր բնակիչներովր: Վոսփորի վրայ սփռուած ամէն բարձրութիւն և բլուր, ամէն Հովիտ և բուրաստան ամէն ծոց և ծառաստան, Հողմաւ վար թռչուններու երամներն և երկփովեան ձկներու վառաք անգամ երգուած են և անմահացած, որոնց հրաշագեղ տեսիլներուն հետ դաշնակաւորելով հապներգուն իր ձայնը՝ կը գոչէ այսպէս.

« Փոյգ քաղցրիկ տեսիլ, վա՛յր զըւարթագին,
Վառէ ըզգեղուած սրտի հագներգուն.
Իսկ քաղցրաշարժեալ ձայն հագներգուն
Բզբոյց նորոգէ գրտեղծուած կըրկին:
Ձի քո բազմելով յայս գահ բընածին՝
Փոյցդ երեւիս իբր յառազաստին.
Բայց քրնար երգոց նըկարք իմ գըրչին
Վերտռեալ տանին ի ցոյց աշխարհին:
Ձայն ցօղ լուսարուղիս ցօղեա՛ յիս, երկին,
Վա՛ւ երկինք չընչեա՛ գայն չունչ, զայն հագին,
Որ յարարածոց հանձն՝ արարչին՝
Իւ յեղականաց ի փառս Անեղին »:

Հինգ տուն նախերգանքէ մը վերջ՝ բանաստեղծը կ'անցնի իր քերթուածին, որ հոյակապ դիւցազներգութեան մ'երեւոյթը կ'ընծայէ մեզ, մանաւանդ առաջին երգին մէջ, իր գաղափարական թարձրութեամբն ու վեհութեամբ: Ի սկզբուն ընթերցողը կարծէ՝ թէ Վիլտոնի « Գրախտ կորուսեալի » նման տիեզերական և մարդկութեան նշանաւոր դարագլուխը կազմող վէպի մը հանդէպ կը գտնուի: Իւ պատճառ կայ այսպէս կարծելու — թէ և վերջինս բաղդատութեան չի գար Ալպիոնի մեծ բանաստեղծին հետ որպէս քերթող —, զի մէկէն աւելի գաղափարի նմանութիւն ունի Ինճիճեան՝ Վիլտոնի Գ երգին հետ: Հոս հոգեպէն Արուսեակն է, որ մարդակերպ թարձրացած երկրի տնտեսարար սարաւարթին վրայ՝ կը դիտէ Եդեմի վայելչութիւնները, դժոխային նախանձով. իսկ հոն, այսինքն է՝ « Բիւզանդեան ամարանոցին » մէջ, Ինճիճեանի երկրախոյզ հանճարն է, որ բանաստեղծութեան հրեղէն թեւերուն վրայ յեցած՝ կը բարձրանայ Գանախլիի դրախտանման թարձրութեան վրայ — ուսկէ կը տեսնուին նոյն իսկ Պոնտոս և Մարմարայի — և կը դիտէ ու կը գննէ Վոսփորի աննըման գեղեցկութիւններն՝ անյուզ տենչանքով: Գիտամամր սրդեօք եղած է եթէ դիպուածի արդիւնք համարելի այս նմանութիւնս. զժուար է որոշել: Այսքանս յայտնի է միայն՝ որ Գիթարեան երկրախոյզի և բանաստեղծի ինչպէս նպատակն՝ այսպէս ալ նկարագրի ընթացքն և ելքը մեծապէս կը տարբերին: Թողունք որ պահ մը ինքը խօսի:

« Ձայն սու իս եհաս, ձայն բընականին,
Ինձ բանականիս՝ որ տէրս եմ նորին,
Շըրջել գոլորտիւք իւր հողագընդին,
Բնարել ինձ տեղի ամարանոցին:
Ձիմ բանականիս ըզնըկուն մարմին՝
Առ ի շաշխատիլ՝ գիւտ հընարեցին.
Ձիս մեծարելով ի սալ ինչ բարձին,
Որ ձիւվարեալ յառաջէր ինքնին:
Ոչ թէ իմ շարժմամբ նոքա շարժէին,
Այլ անշարժ կալովս վերաթեւէին.
Բայց գանձն իմ անշարժ այնպէս ձըգէին,
Մինչ զիս կարծէի թըռչուն երկրային:

Նախ առ ի ցամաք գիւ շրջեցուցին
 Բնդ քառեակ կազմած նըմին բընածին.
 Ի դաշտ, ի հովիտ, յանտառ, ի լեռին,
 Զի անձաւք և ձորք չեն ինչ յայս կարգին...:

Ապա լաստիւ ինչ գիւ շրջեցուցին,
 Որոյ գիւտ մեծ էր քան զսայլ ցամաքին.
 Երկայն երիզիւք խոտաբոյս նիւթին,
 Ոչ գիտեմ որպէս վարէր գիւ հեշտին:
 Ոչ միայն չըղգաս զչարժումն ինչ նորին,
 Այլ և ոչ ըզնոյն ըզչարժուածդ անձին.
 Եւ մինչ զու անշարժ կարծես ի նըմին,
 Նա բզբեղ վարէ, հանէ ի տեղին:

Խողացի նովաւ յանդունդ նահանգին՝
 Լուծականին այն տարեր անչափին.
 Ելի բզկերամբք, ըզձորովք նորին,
 Բայց առհասարակ փոփոխականին:

Ունի ըզլիրինս իբրեւ ցամաքին,
 Դաշտ լայն կապուտակ՝ մեծ քան բզնորին.
 Բայց իբրեւ զիջեալ դաշտանայր գիւրին,
 Անդ կորուսանէր զիւր հատուած լերին:
 Եւ իբրեւ լինէր լեռոն ինչ ահագին,
 Ունդէն եղծանէր ըզծաւալ դաշտին.
 Ոչ ըզմայլեցաւ սիրտ իմ ի նըմին,
 Այլ միայն պակնոյր յահեղ անդընդին »:

Յամաքի և ծովու ընդարձակ թաղաւորութիւններն այսպէս կտրելով անցնելով մեր երկրախոյզ բանաստեղծը, չի գտներ իր սրտին և ճաշակին յարմար վայր մը, հաստատելու իր մահկանացու կենաց ամսրանոցը, ուստի կը գոչէ.

« Եւ ինչ գիւ սպա յայս նեղուց ծովին,
 Բնդ մէջ Պոնտոսին և Պրոպոնտոսին.
 Նորոգէր յայնժամ գիծք իմ եզերտին
 Ասպարիզածեմք տեսողականին:

Զի չըբեղ տեսիլ յիմ ձախակողմին,
 Շըբեղ և տեսիլ իմ յաջակողմին.
 Եւ ես ինքնաշարժ վարեալ ի նաւին,
 Տեսանեմ հընգեակ տեսիլս ի նլմին:

Ըղդաշտ, ըզհովիտ, ըզտեսիլ լերին,
 Զանտառ ծառախիտ, ըզծով ընդ նոսին.
 Այք իմ ի ցամաք, ոտք իմ ի ծովին,
 Կէս իմ ի ցամաք, կէս իմ ի ծովին:

Իսկ թէ վերբերիմ ի գրլուխ լերին,
 Դիտեմ զամենայն ի միում կիտին.
 Փոփոխեալ միայն վիճակ կայանին,
 Զոտս իմ ի ցամաք, զաչս իմ ի ծովին:

Յայն գեղեցիկ կէտ Փանտիլեան լերին,
 Բրնակ ի նախնում մեծի արքային,
 Տեսի ի բարձանց ծայր իւր զերկոսին,
 Մարմարականին և Պոնտոս ծովին:

Երկնածնմելով յայն բարձանց լերին,
 Իմ նրկուն աչաց իբրեւ զանմարմին,
 Խաղայր յասպարէզ տարակաց կիտին,
 Ի մօտակայս անդ ի մի վայրկենին:

Երկայնեալ զիտակ տառն հասակին,
 Մըղոնիւ չափեալ՝ ութեւտանեկին,
 Բոլորեալ հեղոյր յիմ աւսարանին,
 Որ չէ երկայնեալ ի կէս մըղանին:
 Յայնժամ ծանուցեալ զկազմած աշխարհին՝
 Ճըշգրիտ որոշեաց զատուականն իմ,
 Թէ ամսրանոց ոգւոյ մարդկային
 Չիք քան բզնեղոց ընտիր աշխարհին »:

Այս նեղուցս է ահա, զոր Խնճիճեան իր հինդ աւսարաններով նման կը գտնէ նախնադակ դրախտին.

« Բայց ի կալ իմում ընդ մէջ նեղուցին՝
 Ողջոյն երեւին տեսիլք հրնպերին.
 Յիշեւ ասն զանձուկ՝ նախնայն զրրախտին.
 Ուր համայն տեսիլք զուգապարկին:
 Երկուց տարերաց՝ ծովա. ցամաքին,
 Նեղուցք են ոսհման, միմեանց աղունին.
 Անդ ցամաք գատին, ջուրք զուգաւարին,
 Յամաք ըզջըրով խստոնին, համբուրին »:

Բանաստեղծս ինքնին՝ չհշտելով Ալին դրախտին հետ տեղւոյս ունեցած նմանութիւնը, միանգամ եւս կը հաստատէ նախընթացորար ըսածնիս, այսինքն է այս երգիս՝ Միլտոնի Վերգի հետ ունեցած աօրնչութիւնը: Իսկ այս աօրնչութիւնս դեռ աւելի կ'աճի հարաւային Մակէյլանի, Վեյեցիկ կղզւոյն, Պապիւլմանդէպի, Հիւրմիւղի, Ազագի, Սէպտէի, Պէրինի կամ Պէհրինկայ նեղուցներուն և ուրիշ տեղեաց յիշատակութեամբը: Սակայն այսպիսի հնուաւոր նմանողութեանց մէջ իսկ՝ Խնճիճեան ունի բազմաթիւ ինքնագիւտ նկարագրերներ: Մէջ բերուած հաստատմին վերջին տունը, ուր ջուրն և ցամաք՝ Վոսփորի կապոյտ երիզովն՝ իրր նախաստեղծից անմեղ տարփանքով կ'ամուսնանան և կ'ոգեխառնին, ի ծնունդ գարմանազան բարուց, կրնանք ըսել թէ այդ գիւտերու ամենէն ինքնատիպն ու գեղեցիկն է, և կ'արժէ ամբողջական քերթուած մը:

Սակայն մեր բանաստեղծը Վոսփորոնի այդ քնքոյշ ամուլքը բաղդատելով Քաթարոյի յաղթամարմին ծոցին հետ՝ բանաստեղծութեան ուրիշ գիւտեր և գեղեցկութիւններ եւս կը պարգէ մեր սոցիւ. այսինքն է՝ նախ կը նկարագրէ անոր հիւրընկալու կամ վանատուր սենեակները, ուսկից զուրկ է վերջինն, ըսելով.

« Արդ՝ զսև Քաթարո, ծոց յաղթամարմին,
 Մի պարծիր առ իս, մի՛ դրնէր վերին.
 Մի բարձրամըտիւր քան զիմ սիրելին,
 Թէ հաւասարիս ի չափ հասակին:
 Չի եթէ յութեակ տառնեակ մըղոնին՝
 Ընդ հրկայն ճախրես հուպ ընդ տիս սորին,
 Բայց փապարաւոր զէմք խորթնագունին՝
 Սիրելւոյն իմոյ ոչ համեմատին:
 Ոչ բանաս ինչ անցք քում ոնցաւորին,
 Յերկոցունց ծայրից ելից և մըտին.
 Եւ ոչ սենեակ ինչ ըզկնի սրահին,
 Մեծարել ըզհիւրսդ՝ ի պատուել գտեղին:

Այլ իմոյս առ քեզ պարծանք բարձրացին,
 Որ հըրահանգօք վարի առ հիւրին.
 Պատուէ զսիրելիս ըստ իւրեանց կարգին,
 Զայն որ օտարին՝ ի ըստոր տեղին:
 Հախ բանայ գաւիթ Մարմարակունին,
 Ապս զիւր սըրահ՝ նեղուց թիւզանդին.
 Սենեակ լայնագիր ըզկնի նորին,
 Եւ այլ ներքնատուն յանկին ահագին:
 Սկաւ վերածայնեալ անուն սենեկին,
 Բայց ծով ցանկալի՝ քան զըսպիտակին.
 Արտաքնոց էլով անտես ըստ կուսին,
 Ըզհեռուորաց ձրգէ սէր անձին »:

Ապա այդ սրբայաշուք կուսագեղի մանրանկար սենեակներէն և սրահներէն է՝ որ կը բացուին և կը գոցուին Մարմարայի և Պոնտոսի սրծաթեայ դռները. կը ձգուին յԵւրոպա և յԱսիա տանող և յերոյ ուղիներ: Անոր երկրացիկ դռներէն է՝ որ հիւսիսային և հարաւային հովերէ վարեալ նաւերը՝ կը բերեն և կը տանին ծովուց և ցամաքի ամենակերպ արդիւնարեքութիւնքը: Անոր անձեռագործ շատրուաններու մէջն է՝ որ կը կայտուն երկու ծովերու բազմատեսակ ձուկերն և զանոնք վանող զրա, հապատ զլիւններն՝ ըստ քերթողին.

« Ի սըմա պատէ տարմասար դըլփին,
 Ակումբ բոլորեալ զերեսօք ծովին.
 Ողով ուռուցեալ ի սուզիլ խորին,
 Անթեւ ճախրելով ձրգէ գիս զընին:
 Փազան կոտորիչ, անխանջ յիւր մարտին
 Վանէ ըզձըկունս մինչեւ ի տուն իմ,
 Պայքար հեշտալի՝ ըստ լանտաւեղծին՝
 Յաւերժահարսին սաղապանմին »:

Նշանուոր է այդ յաւերժահարսին ծոցաւորման այլաբանական նկարագիրը, զոր կու տայ Ինճիճեան՝ հոմերոսեան դեղեցիկ կրկնաբանութեամբ.

« Խօթնաձիգ բազկաւդ Անատօլուն՝
 Խօթնեակ բանաս ծոց յՈւռումէլին.
 Իսկ վեցեակ բազկաւդ Ուռումէլին՝
 Վեցեակ լընուս ծոց զԱնատօլուն:
 Այսպէս բազկելով զառէջդ հասակին,
 Զուլես զԵւրոպա ընդ Ասիային.
 Ի մի խառնելով ձեռաց ի ձեռին՝
 Խօթնեակի պընդես յանքակ պըսակին »:

Այսքան դեղեցկութեան և արգասաւորութեան համար է՝ որ յարմարապէս կու տայ քերթողն մէկ կողմէն արեւմտեան աշխարհակալին Կոստանդիանոսի.

« Այն ինչ դիտէր նա ըզնեղուց սորին՝
 Ըզլայն զանքայթ ծոց նաւահանգըստին,
 Անտի աստ փոխէր ի գըլուխ սորին՝
 Զայս գեղեցկագիր քաղաք աշխարհին »:

Եւ միւս կողմէն ալ հիւսիսային Արծիւին, ըսելով.

« Յորոյ սէր հեծեալ ազգ հիւսիսային՝
Զիւրըն մոռացաւ ըզծով Պալդիկին.
Առ ի նաւարկել յայս իւր տարփալին՝
Փոթորկեալ շարժեաց զհուր տարտարոսին » :

Այս հատուածները — զորոնք մէջ բերինք Ա. Լիրգէն — կը կազմեն կորիզը քերթողի ընդհանուր աշխարհայեցողութիւններուն՝ նկատմամբ վերը յիշուած տեղերուն, զորս մի առ մի կ'երգէ ապա 127 Լջերու մէջ, միշտ մի և նոյն բունաստեղծական խանդովն և հմայիչ աւիւնով: Անշուշտ Վոսփորի բնական հրաշալիքներու արժանաւոր նկարագիրը լսելէն միւրջ, ամէն ոք պիտի ցանկար լսել նոյնպէս և անոր բնական չափ նիւթական և մոտաւորական կացումնացի և կամ բարուց նկարագիրը: Մեր քերթողն այդ գերն եւս կատարեր է — երկրորդ երգ մ'ալ անոր նուիրելով — որ կը սկսի.

« Իսկ Բիւզանդացիդ՝ ժընունդ երկմասին,
Որ միշտ պարբերիս ընդ ոլորտ կըրկին,
Մի բերիր շըրջիր յանաւնոյ սակին,
Մարմնով՝ ոչ մըտօք՝ յաշխարհ շըրջողին » :

Այդ երգն — իրաւցնէ — այն չէ՝ որուն Բիւզանդացին կը սպասէր. զի անոր ինչ ինչ թերութիւնները միայն կը շօշափին, այսինքն՝ արժաթախութիւնը, անձնասիրութիւնն և փափկասիրութիւնը: Բայց դիտելու է՝ որ այդ թերութիւններն ընդհանրութեան ընծայուած են, և ոչ թէ Հային միայն յատկացուած: Նախերգանքի մէջ եպերելով անոնց անուսումնասիրութիւնը, կը բաղդատէ նմանող կապկին, որ

« Զամենայն առնու զպատկեր մարդկային,
Բզբարո, ըզլարժմունս ըզդայականին,
Ալ գոչինչ առնու ըզբանականին.
Կըշռովք զառիւրեարս համեմատողին:
Յածի, հոլովի զոլորտիւք երկրին,
Ալ անդէտ անհաս որոշմանց նորին » :

Ուստի կը յորդորէ զանոնք ուսմանց երկու տեսակին.

« Հին անցից տեղւոյ՝ ըստ հրնագիտին,
Բընական փորձոյ՝ ըստ բրնագիտին:
Ի լուծիլ երկնից յողբ իւր գարնային՝
Ոսկեցան հիւթով արտօտրականին.
Հակառակ դիմօք գեղածիծաղին
Սաղարթագեղիւք սեռք բուսականին:
Յայնժամ ել արտաքս շըրջեաց ի լերին,
Խայտալ ընդ ժընունդ մօր հողագընդին.
Բզքեզ հրաւիրեն հոյլք օդականին,
Այն բարբառք թռչնոց, ծաղկունք գարնային » :

Քերթողս՝ Բիւզանդացւոց անձնասիրութեան և ասիական բարուց նկարագիրը տալէն յառաջ՝ զինքն եւս այն քաղաքին կրտսեր ծնունդ կը յայտարարէ նախ, և թէ ինչպէս օտարութեան մէջ ուսած էր տպա հայրենասիրութիւնը, ազգասիրութիւնն և եղբայրսիրութիւնը, և թէ այդ սղւով է որ կը խօսի.

« Ես կրրսերագոյն ծընունդ Բիւզանդին
Բաղմամհայ նրչդիհ յօտար աշխարհին...
Ի թողուլ իմում պաղզն իմ, զհայրենին՝
Վառեցայ ոպւով հայրենասիրին.
Ի հեռանալս իմ՝ ուսայ գաէր աղզին,
Զոր ոչ ուսոյց ինձ սընունդ իմ աղզին:
Աղզն իմ սընոյց զիս յարօտ կերակրին,
Այն օտար աշխարհ՝ յարօտ իմաստին.
Գրրեաց քանդակեաց յարձան իմ սրաին,
Զընկերսիրութիւն զընել հիմն անձին »:

Ապա կը յառաջէ իրրեւ թիշկ յարուց – ցուցնել իր քաղաքացիներու պըժ-գալի հաստիրութեան աղէտները, զոր ինքր քաջ զննած է, և կ'որակէ այսպէս.

« Մըտի շրջեցայ մի մի ըստ կարգին,
Քնընեցի ըզկայս ներքին վիճակին.
Մըտի անտրտում, առանց ինչ վշտին,
Եւի դոճնացեալ, սըխուր վշտաղին:
Զի զողէտս լըւայ ինձ կըսկըծաղին,
Յիւրաքանչիւրոց զհեծումն ցաւաղին.
Կարծէի զրօնաւ ի խօսից նոցին,
Լըցայ թախծութեամբ և ես ընդ նոսին:
Ոմըն վըշտանայր յախտից ընկերին,
Այլ ոմն ի հաղբից հակառակորդին.
Ոմըն ի չարեաց իւր պարտապանին,
Այլ ոմն ի վարձուց իւր տան վարձկանին:
Թողուն զտեսութիւն իւրեանց պարտիզին,
Մատչին գանդատել տա անձուկ սըրտին.
Ազգական բանայ զախտ ազգականին,
Բարեկամ ըզգաւ իւր բարեկամին:
Այլըն զհեղգութիւն զանգործ կողակցին,
Կինն ըզխրատութիւն զըժնեայ լըծակցին.
Եղբայր ըզգրկումն եղբօր մըտերմին,
Մեծըն բոփոքուն, փոքրըն ըզմեծին:
Այն նըկարք ծաղկանց յառաստաղ յարկին,
Այն չըքեկ տևալ ծալու ցամաքին,
Ոչինչ համարին, ոչինչ երեւին
Առ այսչափ հոգոց՝ սրովք յար մոչին:
Այն մեաքսագործ բարձք բաղմականին
Բոլորապատեալք ի նիստ սենեկին՝
Իբրեւ ըզփոշի մոռացեալ զընին,
Առ մըրըրկելոյ զհոգովք աշխարհին:
Աղքատք և փարթամք միապէս տանջին,
Յառիթ տանջանաց միայն տարբերին.
Աղքատըն տանջի առ կարեաց անձին,
Փարթամըն տանջի առ հոգոց վըշտին:

Ըզվիչտ փարթամին քան զվիչտ աղքատին
 Դառնագոյն գրտի կրչռեալ լոյսերքին.
 Զի կարօտութիւն տանջէ լոյսարմին,
 Այլ հոգ խորհրդոց զմարմին, ըզհոգին:
 Յայսչափ ի յուզմունս վարանաց նոցին՝
 Զոր յիս պատմէին ըզհոգս աղէտին,
 Ոչ տեսի ես հոգ՝ առ հոգւոց բարին,
 Ոչ առ աղքատին, ոչ առ փարթամին:
 Այսպէս ոչ միայն առ իմում ազգին,
 Այլ և առ ազգին մեզ տիրականին.
 Յաւագնեալ տեսի ըզբոյրեալին,
 Առ զանխոյ վըշտաց՝ սրբ շրսպառէին »:

Իրաւ է՝ որ ամէն հասարակութեան մէջ աւելի կամ պակաս կան հասկանութեան աղէտներ, բայց ո՞վ ապրած է Ա. Պոլսում՝ որ է սրորան բազմացել ժողովրդոց — ուր իւրաքանչիւրն ինքզինքը միայն կը մտածէ, ճիշդ և ամենաճիշդ պիտի գտնէ մեր քերթողի այդ մանրանկարը: Զի հոն կ'ենտան ու զեռան հասկանութեան ախուր արհաւիրքը, նոյն իսկ տոհմայնոց մէջ: Կը կթէ այսօր իսկ այնքան զօրացած է հասարակութիւնը զանազան դասակարգերու մէջ, կարելի է գուշակել, թէ ինչ աստիճանի հղած ըլլալու էր անկէ յառաջ եկած սառնութիւնը 1790—1794 թուականներուն, երբ զեռ կրթութիւնն և ազգասիրութիւնը հայեցուցած չէին այդ աստիճաններ, և ազգայնոց սէրն ու փոխադարձ համակրութիւնը իրարու հետ արծարծած: Այս բանիս շատ պատմական հաւատարմութիւնը առձեռնպատրաստ կային արդէն. բայց մենք երախտապարտ ենք ինճիճեանի, որ բանաստեղծական այնպիսի մի նուրբ նկարագիր եւս թողուլ ուզած է մեզ: Ասկէ կրնանք դատել, որ նա այնքան խորագրած և ճարտար նկարիչ՝ է մարդկային հոգւոյն և ներքին բարւոյ, որքան սրտաքին ընտելեան և զեղեցկին: Մենք նկատելով զինքն իբրեւ ճշմարիտ բիւզանդացի և սիրոյ Բիւզանդիանի, չենք տարակուսիր՝ որ անոր կարեկցութեան ձայնն եւս որ և է բիւզանդացւոյ համար աւելի համակրութեան՝ քան թէ սին գայրութի նիւթ ըլլայ. վերադարձը նախ կը ցաւեցնէ և ապա կ'առողջացնէ:

Ինճիճեան միայն նկարագրած բանաստեղծ չէր, այլ — ինչպէս տեսանք — թատերական խաղեր² եւս գրած էր, թէ՛ ողբերգութեան և թէ՛ կատակերգութեան տեսակէն. որոնց մէջ կը տեսնուի հաւասարապէս իր ստեղծագործող միտքը: Կա արձանագրական ոտանաւորներ եւս յօրինած է խմատաւից և կտորուկ ոճով: Այս տեսակ քերթուածոց մէջ նշանաւոր է 1824 թուականին Հ. Միքայէլ Չամչեանի դամբանին վրայ քերթած 14 տող արձանականն, որուն մէջ իբր ի հայելւոյ ցոյացուցած է իր գործակցին ոչ միայն վարմանալի կեանքն և կրածներն, այլ և առաքելական և գրականական գործերը: Արժանաւոր նուէր մեծ մարդէն՝ առ մեծանուն հանգուցեալը: Արձան յիշատակի՝

1. Ի գէղ գիտել կու տանք, որ հիսկաւոր երկասիրութիւն մ'ալ թողած է, որուն վերնագիրն է Մարգարտուն: Այս անտիպ գրութիւն մէջ իբր բնագատում լաւ կերպով ստորագրած է մարգն՝ ըստ իր բնական կազմութեանն և ըստ բարոյական յօժարութիւններուն: Տես Հնախ. Հայաստ. հտ. Ա. Յաւաջա. քան, էջ 7:

2. Որոնց մէջ նշանաւոր է վարդապետ վրայ յօրինան, Յազկերտի արքունիքում. յորում կը կարգանք նետեալ կրակաւ և խմատաւից խոտակցութիւնը:

« Սուր քո և կեանք իմ, գունդք քո և զօրք իմ.
 Ըստանալիք քո, և պարանոց իմ:
 Ես ոչ նահանջիմ, և ոչ նուաճիմ,
 Ստանանաւ սըբով ես ոչ ընկիւնիմ...
 Սիրտ իմ վառեալ է առ սէրն երկնային,
 Ոչ կարէ տանանել ահ մարմնաւորին.
 Այլ վառն հաւատայ, վառն իմոյ ազգին,

որուն համար կրնանք բախ, թէ ինճիճեանի սրտէն բուսած բուրեան և գունեան ծագեցիտնը մի՛ է, իր հոգեհարազատին տխուր մահը՝ անմահացնելու բաւական:

Ինճիճեան ոչ միայն բանաստեղծ էր՝ բառին բուն նշանակութեամբ, այլ և իր եռանդուն գործունէութեամբ՝ յարմար առիթին՝ բանաստեղծներու եւս նիւթ կու տար, հայ ազգին վրայ գրելու: Բամին 1817, երբ դեռ կը աւելէր խաւարասէրներու պատերազմն ազգային լուսաւորութեան ռազմիկներուն դէմ, և այդ պատճառով Ս. Ղազարու սպարանք փակուած՝ չէր կրնար տարածել իր կենսաւէտ լոյսը, ինճիճեան իր նամակներով ստէպ ստէպ կը յորդորէր իրենները՝ ձեռք բերել Եւրոպիոյ մեծաշուն մատենագիրներու և պուէտներու աջակցութիւնն և համակրութիւնը, ճանչցնելով անոնց՝ Մխիթարեան ազդեցութեամբ վաստակներն և հրատարակութիւնները: Այս առթիւ լսելով նա Եօրդ Բայրընի՝ Անգղիացաց քով վայելած մեծ համբաւն և ազդեցութիւնն, ի 24 Մարտի 1817 առ Արքահայրն ուղղած նամակով մը՝ կու տար մեծ բանաստեղծին մտայ իբրեւ լուցկի՝ հետեւեալ այլարանական նիւթը, զոր հետաքրքրութեան համար կ'արտագրենք այս տեղ:

« Ես ահա յինէն կողմանէ առաջարկեցից նիւթ՝ ի զարթուցանել գերեւակայութիւն նորա: Միևնիպէս կամեցաւ ճանապարհորդել անցանել յԵւրոպիոյ յԱսիա, նախ զոտս իւր ամբարձեալ կոխել ի Հայաստան, ընտրեաց զճանապարհն ծովու՝ քան զցամաքի: Բայց իմացեալ՝ թէ Եփեսոսն հակառակ է իւրոյ ճանապարհորդութեան, քանզի տղիտութեամբ Ասիոյ՝ առաւել ծագկէր իւր ծովն՝ նաւարկութեամբ, եկն եմուս յԱլլիրիական խորշ ծովու՝ ի կղզեակ ինչ փոքրիկ՝ (այսինքն է՝ Ս. Ղազար) ծպտեալ կերպարանօք, ի կերպարանս արևելեան մօրուաւոր ծերունեաց, որպէս զայլ ոմն Մենսոր՝ յաւուր Տելեմաքայ: Եփեսոսն իմացեալ՝ ել ընդդէմ՝ ի ճակատաւ մարտել իւրով եռաժանեօք, որ են Տղիտութիւն, Եփեսոսացւորումն և ֆանատիզմն (Մոլեռանդութիւն): Մինէրվան բազումս առաջնեալ ի ձեռն այսոցիկ մօրուաւորաց, զամս հարիւր անընդհատ պատերազմելով, յոյժ սակաւ յառաջ խաղաց. զի այն եռաժանին նորա բազում փոս տայր և պարտասէր զնա: Հուսկ յետոյ յայսոսիկ վերլին աւուրս անկարացեալ՝ զաչս իր դարձոյց յԱնգլիա. ծանեալ՝ զի տիրող և բարեկամ Եփեսոսն է կղզին անգլիական. խնդրեաց օգնութիւն յԱնգլիոյ: Անգլիա ունի հեծանել տալ զՄինէրվան ի վերայ առիւծուն և միեղմնուին իւրոյ, և նոցա զօրութեամբն ունի համարձակ խաղալ Մինէրվան ի Հայաստան, և այլն: Հրաւիրելով հուսկ յետոյ զԱկադեմիայս Անգլիոյ՝ ծանօթանալ ընդ այսր կղզեկի. և զիւր Օքսֆորտեան՝ ընդ հեղինականին ուսանել և՛ զհայկականն, ուր դոցէ զիւր խնդրելին », և այլն:

Ինճիճեանի քաղաքական հայեացքն, իբրեւ առանձին բանաստեղծի և դործիչի, կարող էր չհամաձայնիլ իր Ուխտի համեստ ուղղութեանը. սակայն բանաստեղծական այդ գաղափարը — հաւանօրէն ոչ միայն Բայրընի ուշադրութեանը պիտի արժանանար, այլ նոյն իսկ միացած Ալբիոնի բանաստեղծի բեղնաւոր մտաց հետ՝ ամենագեղեցիկ քերթուած միեւս պիտի ծնանէր, եթէ մերոնք պատշաճ դատած ըլլային հաղորդել իրեն. սակայն կ'երեւի թէ ինչ ինչ փափուկ նկատումներով չհաղորդուեցաւ այն: Եւ ասոր

վասն հայրենեաց և վասն իմ ուխտին՝
Տալ զիս և զանձն իմ ոչ հրաժարիմ.
Եւ ոչ ի մահուց խուսափեալ փախչիմ:
Իսկ հա՛ր խորագեալ զիմ նշգրտ մարմին,
Տանկեա չարչարեալ զայս եղծանելին.
Ձայս բաժակ ըմպել ոչ չար համարիմ.
Ո՛ն, ես կամակար ի կըրել մառաշիմ:
Գիտեմ կոտորել, վանել զլճնամին,
Գիտեմ սակաւութ յաղթել հազարին.
Այլ գիտեմ յաղթել և՛ վասն իմ փըրկչին,
Գիտեմ մահանալ վաղըս անմահին: ...
Քրիտանեից սուրն է սիրելին,
Գեւանք ցանկալին, վերք փափաքելին: :

1. Մխիթարեանց յառաջեմ ոտիները կ'ափարկէ:

ապացոյցն այն է՝ որ — մեր գիտցածին համեմատ — Բայրն այսպիսի մի նիւթի վրայ քերթուած յօրինած չէ։ Իսկ անգղիական գիտնականներուն և Ռքսֆորտեանց Ս. Վալարու հետ ունեցած ուսումնական յարաբերութիւններն ու հայկական լեզուովն և մասնաւորութեան ուսումնասիրութեամբ պտրապիլն — այն օրէն ի վեր — կարելի է արդիւնք համարիլ Ինճիճեանի յիշեալ առաջարկութեան վերջին մասին, զոր թերեւս Հ. Յարութիւն Ազերեան բերանացի հաղորդել պատշաճ և պատեհ դատած էր։ Այս բանս կը հաստատուի նոյն իսկ Բայրընի, ¹2 Յունուար 1817, առ Մ. Մըրէյ գրած և ուրիշ նամակներովը ¹, և անկէց ետքը հայերէնը ուսանելու համար Վենետիկ յաճախող Անգղիացիներէն, զորոնք այլուր առիթ պիտ' ունենանք յիշելու։

Ինճիճեանի բանաստեղծութեան քով՝ ափսոս որ լեզուն խեղճ է և անշուք։ Բայց — ինչպէս կանխաւ տեսանք — իր գլխաւոր սկզբունքն ու նպատակն է՝ քիչ բառերով շատ բան հաղորդել իր ընթերցողներուն։ Այս պատճառաւ է թերեւս, որ քերականութեան հակառակ երբեմն բառեր և բայեր գանց կ'ըլլուն, և երբեմն ալ ի, յ, գ նախդիրներն՝ աշխարհարարի ոճով։ Տաղաչափութեան մէջ եւս կը տեսնուին աչքի զարնող թերութիւններ. այսինքն է՝ յերեւան կու գան մերթ վանկերու չափազանց տաճեցումներ, և մերթ ալ կանոնի հակառակ — այն է՝ ձայնաւորով յաջորդող անդամին առջեւ — վերջավանկի անդամհատութիւն կամ վանկակազմութիւն, որով առոգերը մերթ կը սայթաքին, և մերթ ալ կը կառչին ու կը կոտւին՝ թէ՛ իրարու և թէ՛ մեր լսելեաց հետ։ Այս կրկին կէտերս — այսինքն ընտիր հայկաբանութեան և տաղաչափութեան թերութիւնքն — ի նկատի առած՝ կրնանք ըսել, որ Ինճիճեան՝ ըստ բաւականի հանճարեղ բանաստեղծ է, բայց ոչ լաւ քերթող։ Բանասիրութեան և արւտայտութեան մէջ գիւտաւոր է։ Վրկնարանութիւնք խիստ մեծ ճարտարութեամբ և վայելչութեամբ կ'ըլլան, որոնք ստասիկութիւնէն զատ գեղեցիկութիւն մ'եւս կու տան արտասանութեան, և իրաց պատկերողութիւնն սուելի սպղում և կենդանի կը գործեն։ Բանաստեղծութեան յատուկ՝ անանցաւոր և ծաղկաւէտ բառերը — կրնայ ըսուիլ — թէ նախ իրմով կը սկսին։

Այս իսկ պէտք է ըսել, թէ Ինճիճեանով միութարեան բանաստեղծութեան քննարկը կը սկսէր այնպիսի եղանակ մը հնչեցնել, որ անոր կոչէն բազմաշուք մուսայից վաղ ընդ փոյթ պիտի յառնէին։ Մէկ խօսքով՝ Ինճիճեան — իր «Նիւզանդեան ամարանացին» մէջ — թէպէտ և նահրազգային է ըստ նիւթին, բայց միշտ ազգային է ըստ ներշնչութեան և նպատակին։

* * *

Միութարեան բանաստեղծութեան Ա շրջանի հորիզոնին վրայ բարձրէն սուսանող շանճարներէն մին է Հ. Գարր. Աւետիքեան, զոր նկատեցինք նախընթացաբար — իրեւ թեւամիտի արծիւ մը ընդարձակ շարադրութեան գաշտին վրայ կանգնած — իր վեհ և վսեմ գիրքին մէջ։ Բայց ինչպէս տարբեր է օդոց և այերց թագաւորին գիրքը գաշտին վրայ, քան երբ իր թագաւորութեան վերնագաւառներուն մէջ թեւոտարած կը սուսանի, աչքերը յառելով դէպ ի գինքը լուսաւորող և ջեռուցանող արփին. այսպէս եւս Աւետիքեան՝ թէպէտեւ միշտ իմացականութեան արծիւ մ'է, սակայն աւելի սիրալի են անոր թռչանքն, երբ բանաստեղծութեան խանդովը պատարուն՝ անոր ջինջ հորիզոններուն վրայ կը սուսանի, և խորաթափանց մտաց աչքերովը կը գիտէ մերթ մահկանացու բնութեան հովիտները, և մերթ ալ անմահունակ գաղտնաբաց վերնագաւառները։ Ահա այս սահմանին մէջ միայն պիտի գնենք այժմ Աւետիքեանը, այսինքն է՝ որպէս բանաստեղծ։

¹ Տե՛ս Հ. Գ. Զ. Հոյ. Ուսումն յարեմաւա, Վենետիկ 1895, էր. 342-43, և Պայրընի Հատընտիր քերթուածները (Armenian exercises and poetry) Վենետիկ, 1852։

Մէկն իսկապէս և ճշմարիտ բանաստեղծ լինելու կամ կոչուելու համար՝ հարկ չէ որ շատ բան քերթած ըլլայ, այլ լաւ կերտած. զի Աքիլլէսի վահանի նկարագիրը միայն կամ Իլիականի առանձինն որ և է գրուագը բաւական էր նոյնպէս պակեկ Հոմերոսը իբր գերադանց բանաստեղծ, քան ինչ որ եղաւ նա իր ամբողջ դիւցազներգութեամբ: Իսկ ամենէն լաւ բանաստեղծական կերտուածն և քերթուածն այն է, որուն մէջ կը տեսնուի խանդ, նորագիւտ գաղափարներ, զգացմունք և կենդանի պատկերողութիւն. կամ գեռ տակի ճիշդ՝ ուր կը խօսին իրք և կիրք, հոգին և մարմինը՝ բոլոր իրենց ներքին և արտաքին արտայայտութիւններովն, և կը յափշտակեն ընթերցողը: Ահա այսպիսի ձերքերով կը ներկայանայ մեզ Աւետիքեան, նոյն իսկ իր սակաւութիւ երգերուն մէջ, զոր իր երիտասարդութեան օրերուս յօրինած է արձակ չափաւ (versi sciolti): Սակայն անոր քերթուածոց խորը մտնելէն յառաջ՝ մենք գիտե՞լ կու տանք, որ իր բանաստեղծական արտագրութիւններն այնքան սակաւութիւ չեն, ինչպէս որ սովորաբար կարծել կու տան հրատարակուածները. վասն զի անտպ մնացած բազմութիւ ողբերգութիւններ եւս կան, որոնց մի քանիսին վրայ միայն քերթողին անունը գրուած տեսնելով՝ յիշատակեցինք զրութեանն նախընթաց գլխուն մէջ: Երկրորդ՝ Աւետիքեանի Նարեկոյցն եւս — մասնաւորապէս Բացախօտութիւնը՝ Նարեկոյցու « Խրախոցիր յաւէտ հրճուանօք », և այն, ներբողեանի վրայ — Թէեւ արձակ շարադրութեամբ՝ սակայն ծայրէ ծայր քնարերգակ աքունչելի բանաստեղծութիւն է:

Իսկ վերջին տեսակէտովս նկատած՝ կրնանք ըսել, որ Աւետիքեանի բոլոր բանաստեղծական գրուածներուն մէջ — ըլլան ոտանաւոր, բլլան արձակ — կ'արտափայլին յիշեալ յատկութիւններն, այնքան կատարեալ և ազդեցիկ կերպով: Բիրաւ՝ այդ քերթուածներէն ո՛րն եւս կարդանք՝ կարծէք թէ ինչպէս անոր նիւթը՝ բանաստեղծին, այսպէս և սա՝ իր ցայտոտ և կրակոտ երեւակերպութիւններովը կը տիրանայ մեր սրտին և հոգւոյն վրայ, և իրեն հետ գմեղ ալ կը վարէ կը տանի դէպ ի անցեալ դէպն և վէպը. և իր սպասին կամ սրբազան դիւցազուններուն փառքի և զօրութեան հետ՝ կիրքերն և կրեյքներն իսկ կը կենդանագրէ մեր աչքին առջեւ:

Ստուգել՝ ոչ ոք Աւետիքեանէն յառաջ գիտցած է այնքան կտրուկ կերպով և կորովով տալ մեզի հսկայադոր Տրդատայ մենամարտութեան բնորոշ նկարագիրը, ինչպէս սա՝ անոր վրայ յօրինած ողբերգութեան՝ յաղթական երգին մէջ: Բանաստեղծը շեփորի ձայնով է՝ որ կը կոչէ Հայաստանեայքը քաջապատկ Թագաւորի յաղթանակի հանդիսին, ուր խրոխտապանծ Հոչէն՝ անբան անասունի մը պէս սանձաւարուած է, և ուրախութեան երգեր և ծափահարութիւններ կը հնչեն ամէն տեղ: Այրարատի բարձր ու խիզախ լեռները դաշնադրուած Արիայի հետ՝ կայծակնաւար կ'որոտոն Գոթաց գաշտերու և բլուրներուն վրայ, և Հոռովմայ տանը մէջ որջացած Արշակունին. բու ամեհի առիւծն՝ իր ահագնածայն մոնչելովը կը զղղեցընէ հիւսիսայինները: Դա սպազայ յիշատակաց արժանի ուրիշ Աքիլլէս մ'է՝ Հայոց մէջ յայտնուած. որուն կուս հարուածներու բախիւնէն Գոթացուց հսկայազօրը՝ Թերսիտեսէն աւելի ապկար գարձած է: Հոռովմական համատարած փառքը կ'ողոտանան Արշակունեան դիւցազին մենամարտիկ քաջութեան գերափառ նշուից տոջեւ: Արամայ այրիացեալ և սգազգեաց տունը՝ ցնծութեան տօն կը կատարէ. վասն զի բարբարոս Պարսկի բռնութիւնը խորտակող եղիւրը՝ Թագապատկ Տրդատ՝ ընթանալով կը հասնի, կը բախէ, և կը գոչէ դէպ ի իր հարստահարեալ բնաշխարհը:

« Մերկեա՛ զհանդերձ քոյդ գերութեան
Գերեզարձիւս այս հրգօր:

Մեծ եղիցին քո փառք վերջին

Քան ըզնախնեացդ համօրէն:

Երգով ձայն ուրախութեան

Հընչեցէք ընգհանուր »:

Պատմութենէ այսչափ միայն գիտենք, որ Բագկերտ երկրորդ՝ Հոնաց պահակը իբրեւ անանցանելի սմբարտակ մը կանգնելէն և աւաններով բազմամարդ ընկէն, վերջ, Յուլիանոս Ուրացողի պէս — չարահնար երգիծանօք քրիստոնէից հաւատքն ա՛

խախտել կը ջանար: Որ մը պատանին Վարեգին Սրուանձտեանց, իբրեւ ճշմարիտ տիպար ողատ և աներկիւղ հայի և հաւատացեալի, չհամբերելով իր երկնաւոր տիրոջ եղած նախատինքին, կը զոչէր համարձակ. « Արքայ քաջ, դու սւտի՛ դիտես, թէ խաչեալ է Աստուած մեր, և մեռեալ և թաղեալ. — Թաղաւորն. « Իմ խի առաջի ընթերցան գգիրս մայրութեան ձերոյ »: — Կը պատախառնէ զիւցաղն պատանին. « Եթէ հաւատարիմ կը թափն քեզ անոր չարչարանքն և անարդական մահը, հաւատարմագոյն եւս պէտք է որ բոլայ նաեւ անոր փառաւոր յարութիւնն և աստուածապէս համբարձումը »:

Եւ սակայն տեսէք թէ մեր քերթաղն ինչպիսի վսեմ տեսարանի վրայ տառժ է Աւետարանի զիւցաղին այդ պայքարը, իր մէկ առղին մէջ.

« Զի՛նչ այս հրապարակ, արեւո՛ց թէ վստաց.
Ո՛ւր աստ արաթեանց խորհուրդ կամ դործուած.
Նո՛ր ոտգմ գաւաղիւր ոչ բնդ Քուշանաց
Զարքայից արքայն ի դենպետ փոխեաց.
Ասա ոչ գէ՛նք կամ դրօշք, այլ կեչտից խրարանք.
Պարափաջ, պոզպայիս, պարսկաղեն մատենանք »:

Աւետիքեանի մեծ հանճարովի դեռահասակ պատանին եւս արքայից արքայէն աւելի մեծ գէ՛նք մ'առած է այդ տեսարանին վրայ: Հեռուեալ քանի մի տողերը բաւական ըլլան ի ցոյց բառնուս:

Թագ. — « Ո՛րորձը Արեւիկ, որ և ինձ տ'րես,
Մի՛թէ խաչելոյն դու ո՛չ իշխեալես:
Գար. — Զի՛ դու, զի՛ Արքայ յանձին սղարես,
Իբրեւ առ տըղայս բանիւք գտովիս.
Ես դեռահասակ՝ հոգւով կորովիս,
Գըն՝մ քեզ պաշտօր թէ և խըռովիս...
Խաչեալ դոր լըւար՝ նա հանուրց է Տէր,
Ի քո Արեւակդ արկ մըթին բատուեր:
Ահա՛ վէմք և կնիք և պահպանք արթունք՝
Վըկայք երեքին ինքնատիկ մահուն.
Նոյն և յարութեան աւետիս հառուն...
Յերկինս սրլացաւ ի բուն հայրենիք,
Աստուածդ Արեւիկ՝ իւր ռանատեղիք...
Զեղցի՛ արդ քո մաղձ յԱրեւէ ջնասմ,
Թափել՝ յիմ վերայ փրկփրկեալ արկած:
Արկ ինձ ռանակապ, տոռունըս բազկաց,
Այլ իմում լեզուի ապարանք քո բաց.
Ես միշտ կենդանեօք խաչին եմ պարծող,
Ոսկըրոտի զիմ թողում վըկայող:
Սուր թէ ըսպտոնաս՝ մահու գատակնիք,
Կենաց ինձ գրբիմ պայծառ աւետիք.
Արեամբ իմ ներկեմ ըզքո Արեւիկ,
Ի մոխիր գատիմ գքո Ատրուշանիկ.
Լաւ ինձ խաչելոյն լինել մահակից
Քան քեզ արքայի կենօք զահակից »:

Հանճարն եթէ գիտցած է այնքան բարձրացնել արուեստը և վսեմացնել, լեզուն եթէ սուղգիւ կրցեր է յայտնել միտքը, այդ ամենայն կը ճշմարտի կատարելապէս Աւետիքեանի և իր երգերուն վրայ: Սակայն անոր բանաստեղծութեան այդ չքնադ գործին, այդ կոկիկ և ճկուն լեզուն՝ նիւթին համեմատ միշտ տարբեր չափով և արուեստով

ձայներ կը հնչեցնեն, չնչուած բանաստեղծիս հոգեշունչ զաղափարներէն: Իրաւցնէ՛ Երգ, Տաղ, Տաղերգ, Եղերերգ լոկ անուններ չեն Աւետիքեանի համար. այլ իր գրչին ու արուեստի շնորհին՝ իրարմէ տարբեր կազմութիւն, կերպարանք և կիրքեր զգեցած են: Բեծին վարդանայ դասեր՝ սրբուհի Հուշանին նուիրուած քերթուածին վրայ իսկ — ինչպէս Փարեգին Սրուանձտեանին համար յօրինածին վրայ — Տաղ մակագրած է նա. բայց առաջինով՝ որովհետեւ մեղծ և անուշ կուսանի մը մրցութեան հանգէսը կը տողէ, անոր համար ալ աւելի ծանրութիւն ու նրբութիւն տուած է քերթողս: Ինչպէս վերջնոյն՝ կրակոտ զինուորականի կրից համաձայն՝ սողերն եւս կարճ բռնած է, — ցայտոտ բնելու համար իր բարբառն — այսպէս ալ առաջինն երկայն բռնած է՝ աւելի տխուր բնելու և մեր մէջ կարեկցութիւն յառաջ բերելու նպատակաւ: Վերջնոյն օրինակը տեսա՞ք արդէն. այժմ մէջ բերենք և մի քանի տող առաջինէն.

« Երկնից դու բուսեալ պայծառ փայլեցար՝ ոչ յերկրէ շուշան,
Տո՛ւմիկ յարենէ, այլ եւս հաւատով յոգունց մեծ նըշան.
Վերինք և ներքինք ի քոյդ հարսնութիւն առնեն կեւել,
Հարազատաց տենչ՝ նոյն և օտարաց, քեզ երկինք միայն:
Արի՛ սրլացիր յեց ի սիրելիդ, տաարտկ գեղանի,
Այ իւր ըզգըլթովդ, ահեակըն զանձամբդ, հրեշտակք ի խռանի,
Յերկիր ի խոնարհ փոքու զաւատի կարծեալ իշխեցող,
Անդ երկինք համայն՝ անլոյծ հարսնութեանդ աթոռ հրամանի »:

Այս երկուքէն իսկ տարբեր է — կրիւք և կազմութեամբ — Ս. Ալեքսիանոսի մօր բերանը զրած լրդերկրդ, որ Հիանալի է իր տեսական մէջ ցաւոց ծանրութեամբն և արտայայտութեան բնականութեամբն ու ազնուութեամբը: Որդեկորոյս տիկին մ'է, որուն ծովացեալ ցաւերուն մէջ ազնուական ծանրութիւնը մէկ կողմէն, իսկ միւս կողմէն ալ մօր բնական գութն և ցաւն իրարու կը յաջորդեն, ինչպէս ովկիանոսին մէջ մերթ անդորրութիւնն և մերթ յուզուած ալիքներն: Եղերերգին սկիզբը այսպէս կը հնչէ ցաւած սրտին, մանաւանդ թէ Աւետիքեանի քնարն.

« Արփին ծագեալ ընդ աշխարհ, ուրախութեան հրուէր,
Ինձ խաւարին դիպեալ օր, նըստիմ յանլոյս ըստուեր.
Դրադիկ պայծառ նորարոյս յանկարծակի հատաւ,
Ճըրագ աշացս լուսատու, ծածկեալ ընդ գրուանաւ »:

Իսկ երեք տուն վերջը մօր կրից սաստկութեան պէս՝ անոր քերթողին քնարի լարերու թրթումունքն իսկ եւս քան զեւս կ'երազին և կը սաստկանան.

« Ո՛վ աղանոյդ իմ անմեղի,
Զի՛ յանուրեք թռեալ տեղի.
Ինձ ջամբեցեր զառն ըզլեղի
Ի հեղձմանէ հոգիս նեղի:
Նա իմ առաջին — Նոյն էր և վերջին,
Իրակ իմ սրտին — Իրեթիթար մեկին,
Ո՛վ ծով ալերեր — Դրփեալդ ի յերեր,
Որդւոյս վերաբեր — Գիւլ ընդէ՛ր եղեր.
Նըմին վշտաբեր — Ինձ անլոյս օրեր »:

Դրփական ծովէն պատասխան չընդունելով աղեկէզ մայրը, կը դառնայ գէպ ի ընթացող և զովարար հովիկն, և մեր քերթոյն այսպէս կը հնչեցընէ եղերերգչուհւոյն ցաւերու դայլալիկները:

« Ո՛վ բարերեր անոյշ հալմիկ,
Տաւր մեռելոյս մեծ աւետիք.
Տեսե՛ր արդեօք գիւմ Ալեքսիկ:
Թէ բզնարայն խնդրե՛ս կրնիք,
Քեզ ի ծանօթ ասմ աւագիկ.
Հոգւովն համայն է՝ գեղեցիկ,
Մարմնով չրքնաղ գեղածաղիկ,
Բարուքն աղնիւ, մեղր անուշիկ:
Խռհեմ, բղզօն, քաջատուհիկ,
Իւր աչք և դէմք իրր սրելիկ.
Հերքըն փայլեն ոսկեղինիկ,
Առոյգարարձ ձայնիւ զաշնիկ
Մինչև երգնուս թէ է՝ պատրիկ »:

Դոյնայանգ ոտանաւորն որչափ որ ինքն յինքեան միակերպ է և տաղտկալի, այնչափ ալ Աւետիքեանի բանաստեղծական քնարը քաղցր և հաճոյական ընել գիտցած է զայն՝ խումբ մը գողարիկ և գեղեցիկ նուագակոններով:

Իսկ քաջին վարդանայ վրայ յօրինած Տաղեպե, և Վահանայ յաղթական ջուրղը՝ առ Դիխար՝ թէ՛ բանաստեղծական խանդի, թէ՛ արուեստի և թէ՛ լեզուի կողմանէ՝ են Մխիթարեան բանաստեղծութեան Ա շրջանի իրր ընտրելագոյն գոհարներ:

Առաջնոյն մէջ բոցաշունչ վիշապներէն բորբոքուած մեծ գազանն՝ է Յագկերտ, որ պարսիկ դենի մշտաբորբոք հրովն ու մրովը կ'ուզէ լափել քրիստոսեան զրախտը, այն է՝ Հայաստանեայց եկեղեցին ու հաւատքը: Այգեր և ժողովուրդներ չեն կրնար անոր կիզմանը դէմ դնել: Բանաստեղծն մեր լոյս հաւատքին հօրը՝ Վրիգորին կոչումն կ'ընէ, որպէս զի վերնական զօրութենէն, աստուածային զինարանէն առած տապարովը գայ խրախուսել իր լքեալ և շուարած որդիքը. որպէս զի ըլլայ անոնց ամուր պարիսպ: Մեր քերթողն — իրը թէ ինքն ըլլար պատերազմական դաշտին վրայ — զարմանալի արագութեամբ կը ձայնէ մէկ մի դէպ ի մեծ Լուսուորիչը.

« Զարթո՛ւ ըզնոր Մակարէ,
Զվարդան ի քոյդ զաւակէ »:

Մէկ մ'ալ դէպ ի Մամիկոնեանը.

« Ամբարձիր Մամգոնեան, զօրագլուխ հաւատոյ,
Տա՛ւր ձայն գընդին Աստուծոյ »:

Եւ հուսկ ուրեմն աստուածային հոգւովը վառուած սպառաղէններուն.

« Առէ՛ք խրախոյս դուք ի հանդէս
Առիւծաբար յայտ ասպարէզ.
Առէ՛ք խրախոյս արիսալէս,
Յաղթութիւն անշուշտ հասեալ ձեզ »:

1. Տես Երկուքն եւս Տաղք Միւիթ. Վարդապետաց, ապ. Վենետիկ 1852, հտ. Բ. Կր. 12, 14:

Իւ յանկարծ յերկնից ցոլացող աւետչեայ պսակներուն հետ՝ լսեցնել կու տայ վերէն՝ աստղներու սօսափիւնը:

« Բա՛հ ու ի կորուստ Սասանեանց »:

Բէլլիարն ամօթապարտ կը մնայ քանդուած կրակատուններուն վրայ. քաջերու թափած արեան ցօղովը կը մաքրուին Սաքանազեանց երկիրն ու օդը: Իսկ քերթողն՝ իր մտաց երեւակերպութեան հետ ձայնն եւս ուղղած դէպ ի անոնց լուսապըստկ հոգիները՝ կը գոչէ հիացմամբ:

« Փութայք ելէք պրակաւոր
Բարձր ի յեթեր ժառանգաւոր.
Ելէք բազմեալ յոնմահ աթոռ,
Վահակից առ սուրբ թագաւոր:
Հրեշտակք պարեն զերզըս նոր,
Օրհնել ըղՏէր մեր յորդոր:
Ախոյեանք երկնընթացք՝ արամեան աշխարհի.
Սիւնք հաստատեալք լուսարփի...
Յաղթողք յերկրի տննրման,
Երկնք յաւէժ ձեզ կայան »:

Շատեր երգեր յօրինած են Վարդանանց վրայ, իսկ իսկ ի շ. Վ. Ալիշանէն ոչ ոք կրցած է Աւետիքեանի պէս իր էութեամբն ըմբռնել այն դէպքին մեծութիւնը, թող թէ երգել այնքան ճարտարութեամբ: Սո՛ղ զխոնով որ այդ պանծալի պատերազմը կրօնական էր միտնգումայն և համաշխարհական, ուստի այն պատճառաւ իսկ բոցաշունչ վիշապներէն սկսեալ մինչեւ երկնքի տառելիքը, կամ լաւ եւս երկինքն, երկիր, օդը և հուրը, երկնաքաղաքացիներն և նայն իսկ Վանդարամիտաց իշխանը խօսեցուցած է իր զրչով: Իսկ ի վերջոյ՝ զինուորեալ եկեղեցւոյն տուած է երգել յաղթականին օրհներգք: Ասկէ ալ խոր, ասկէ ալ յարձր մտածութեան ձեւ դժուար է երեւակերպել, այնպիսի մի համառօտագիր շրջանակի մէջ: Այդ չքնաղ երգը մինչեւ այսօր կ'երգըցուի ի Ս. Վ. պար — Վարդանանց աօնին առթիւ արուած հացկերոյթին ժամանակ — որով երիտասարդներուն հետ՝ ծերունիներու կուրծքերն եւս կը լեցուին անծերանալի սուլունով:

Իսկ գալով վերջնայն՝ մարդ պահ մը կը շուարի՝ ըստ արժանւոյն բոցատրելու անոր չափական և գեղեցկագիտական արուեստը: Աւետիքեանի այդ Չուերգը՝ կը յիշեցնէ մեզ Ս. Վարդին մէջ եղած Օրհներգներու նման վսեմը: Չկայ հայ սիրտ մը՝ որ այդ երգն արտասանած ժամանակ — ինչ հասակէ և սեռէ ալ ըլլայ — չիցուի վսեմաշուք քերթողի գերունակ խանդովը, չյստիչտակուի իրեն հետ՝ Մամիկոնեանց քաջութիւնը փողփողեալ արիսեան դաշտը, ուր կը լսուի այն շեփորաձայն կոչը:

« Արիք հայկազեանք — Տո՛ւք ցնծութեան ձայն — Փարագունք սհա բեկան »:

Իժուար է կարծել՝ որ ի զարուն վերջերը Վահանեանք Պարսից դէմ խիզախած ժամանակ՝ ունեցած ըլլային այսպիսի մի հրաշարուեստ Չուերգ: Բայց մեզ համար զարմանալին այն է՝ թէ իր մայր հայրենիքէն և պատերազմական աղմուկներէն հեռի բնակող և աղօթակեր վանականն՝ ուստի՞ ընդունեցաւ այդ ներշնչութիւնն. քնչապէս գաղափարեց այդպիսի մի պատերազմական Չուերգ, մինչեւ կարծել տալ թէ Վահանեանց բանակէն է՝ որ կը լսենք զայն: Վահանեանքը կը տեսնենք՝ բոլոր իրենց

չարժուածներովը, հանդերձանօքն ու ոգեւորումով: Ինչպէս սրացող արծիւին՝ այսպէս ալ սովորական մահկանացւներուն համար կը պահանջուին յորատեալ ճիգն, ժամանակի և միջոցի խափր. իսկ բանաստեղծական հանճարն՝ այդ ամենայն կարծէք թէ անաշխատ և ի քթթեղ ական կը կտրէ կ'անցնի. և գիտէ երթալ ոգեխառնիլ իր առաջադէպ նիւթին, իր դիւցազուններուն հետ. մանաւանդ թէ զգենու ճիշդ և՛ անոնց հոգին և՛ տարւոյրը և գործը: Ահա յայսմ կայացած է — ըստ իս — Աւետիքեանի և անոր Չաւերգի գաղտնիքը. դիտելով՝ որ նա հեռի է որ և է նմանութենէ, նա ինքնագիրտ է, իսկատիպ է: Աստի ըստ այսմ կրնանք իրաւամբ Հայոց Տիրուհար անուանել զինքն՝ իր բանաստեղծական ըրրաբող խանդին համար: Հ. Վեռնիկ Ալիշանի «Բամ փորտաւեր» միայն կրնայ բաղդատուիլ Աւետիքեանի Չաւերգին հետ. այլք առհասարակ կը մնան յոյժ ստորեւ: Աւետիքեանն է — ըստ իս — նաեւ այնքան լաւ տաղաչափ և քերթող: Եթէ նա այդ մասնաճիւղով միայն զրապած ըլլար, հիւնալի գլուխ գործոցներ ևս պիտի աւանդէր անշուշտ: Հետեւաբար՝ ինչպէս իր արձակ շաղարութեան, այսպէս նաեւ քերթուածոց մէջ դժուար է գտնել մեծ թերութիւններ: Աւետիքեանի հոգեկոյ ջնարի ձայնն եղած է անշուշտ իրիւ. Վարրիւհեան վեր-յարուցիչ փող մը Մխիթարեան կրտովի բանաստեղծութեան և բանաստեղծներուն. զի Հ. Յարութեան Աւգիրտն, Հ. Վ. Կոստան և Հ. Թովմաս Մաքսեթեան՝ իսկ այդ ջնարովը կ'ոգէին՝ ի վերջ ներկայացումներուն:

* * *

Երկրորդ շրջանն և անոր գալցացումը. — Մինչև Աւետիքեանի կրնանք բռնի, թէ Մխիթարեան բանաստեղծութեան ծառը՝ նախնեաց մասնագրութեան սառլին տակը սնած և աճած էր. հետեւաբար՝ ամենեւին կամ խիստ տկար կերպով կրած էր արաաքին սպիւնգութիւնը. զի օտարազգի նոր քերթուածներու ընթերցումն իրենց համար — եթէ ոչ լայրտովին անծանօթ — այլ մասամբ իւր խորշելի կը համարուէր դեռ: Հ. Մանուէլ Չախլախեանով կը սկսէր Մխիթարեան բանաստեղծութեան նոր շրջան մի, որ թէպէտեւ լեզուի կողմանէ Հ. Աւետիքեանի սկզբութեամբը յառաջ կ'ընթանար, սակայն իր քերթողութեան ձեւն և ընթացքը զլիարկին կը տարբերէին առաջինէն: Սո՛ւմէկ կողմէն կը կրէր հին լատին և հելլէն, և միւս կողմէն ալ եւրոպական նոր քերթողներու ազդեցութիւնը: Հին և նոր աշխարհի մշակեալ գրականութեան և քերթողութեան հետ հաստատուած այդ սերտ յարաբերութիւններն — իրիւ կրկին աղբիւրներ — կարելի է գուշակել, թէ որքան և որպիսի նորութիւններ ու շնորհք պիտի բերէին Մխիթարեան բանաստեղծութեան վրայ, և ինչպիսի կենսականութեամբ արգասաւորէին անոր պոէտներու մտաւոր անդամատները: Մեր գրութեան Բ. զլիտյն մէջ խօսելով Մխիթարեան գրականութեան ընդհանուր գորգացման վրայ, մենք տեսնաք արդէն՝ որ Հ. Մանուէլ Չախլախեան, Հ. Կոստ Թովմասեան, Հ. Ալիշան Բագրատունի և Հ. Կոստան Վարդապետի Հիւր-միւզեան առաջին անգամ փոխադրեցին — իրենց ցօրեղ հանճարի լծակովը — Պառնասոսի շնորհաբեր մուսաներուն հետ՝ նաեւ բոլոր հեթանոս բանաստեղծութեան գիցարանութիւնն և դիւցազունքը՝ հայկական հոգին վրայ. և թէ՛ քերթողական այդ նորաքանչ խնամութեամբ՝ հայկականքն ալ կը փոխանակէին անոնց, գեղեցկագիտական այնպիսի նորութեամբ և նրբութեամբ, որոնք դեռ անծանօթ էին սղգային քերթողներուն: Իսկ այս տեղ պիտի ջանաւք ցուցնել այդ գեղեցիկ նորութեան գաղտնիքը:

1. Սորա քերթուածներն եւս իրեն հետ կը թուի թէ օտարացած են վանքն և անյայտացած. զի բոց ի մէկ ստանաւորէն — զոր կանխաւ մէջ բերինք — ուրիշներ չկարացինք գտնել: Սակայն այդ մէկ քերթուածն իսկ բաւական է ցոյց առլ, որ նա ճշգրիտաւ և խանգոտ քերթող մ'էր ստուգիւ, ըստիւ լեզուով:

Ինչպէս խտրական բանաստեղծութեան քերթողահայրն ու պարծանքը Դանտե՝ գերազայն երկնից մէջ իր մտաւորական ճանապարհորդութիւնը կատարած ժամանակ՝ կը թողու Վիրգիլը, և Բէատրիչէի լուսաւոր առաջնորդութեամբը կը վերանայ և կը թեւակոխէ պարունակէ մի՞ի գերապանշ նոր պարունակ. այսպէս ալ Միխիթարեան բանաստեղծներու կաճառն, որոնք կը իս համաստեղծութեան պէս ի միասին՝ բայց տարբեր ցայտով կը փայլէին բանաստեղծութեան այս երկրորդ շրջանին մէջ, նոյները գեղեցկագիտութեան սիրովը պատարուն ու քերթողական ոգիէն առաջնորդուած՝ կարծէք թէ միշտ նոր երկին, նոր պարունակ և նոր կեանք կ'որոնէին — Չամչեաններէն, Ինճիճեաններէն և Աւետիքեաններէն անդին ու ասդին — Այդ նոր երկնի ցօղոմը ու չաղով է՝ որ եւս քան զեւս բուրեան կը լինէին նոցա տողերն ու տողերը. այդ նոր կենաց ներշնչութեամբ է՝ որ կը փթթէին հանրազգային բանաստեղծութեան համապարամ ծաղիկները հայ հողին վրայ։ Ահա մեր սուսմտասիրութեան նոր նիւթերը։

Բանայտեցի մեծ քերթողն ու երգիծարանը. — Հ. Ման. Զախլախեան՝ Վախրամ Ռաքիկեանն պոետական անուամբը առաջին տեղին կը գրաւէ այդ պարունակին մէջ, սարգիներէն աւելի՝ երջանիկներու լուսասիրտովը (auréole) պսակուած։ Բայց ի բազմաթիւ անտիպ և անդրանիկ ողբերգութիւններէն, զոր նախընթաց գլխում յիշատակեցինք, հրատարակած է՝ նաեւ ութսուն քերթուածներ ընտրանք։ Ասոնցմէ 30-40-ը երգիծարանական են և քննադատական։ Անով աւելի շահադրգիւ են ասոնք, վասն զի կը վերաբերին հայկական լեզուին, դրականութեան, բանաստեղծական արուեստին, և այլն։ Հինգը ողբերգական, իսկ մնացածներն են քնարական. այսինքն են եղբերդք, ներքողք, գերեզմանականք, սօնականք և տէրունականք, կենցաղականք, ուղերձներ, և ընտանեականներ կամ սուտարածականներ։

Բայոր այս քերթուածներու մէջ կը տեսնուի ընդհանրապէս ինքնատիպ բանաստեղծութիւն, որ այնպէս ուժգին մղումը ու ընտանեակներէն կը յորդէ և կը բղխէ մեր քերթողի երգահան կուրծքէն՝ ինչպէս փոփոխաբա գեաւակն ու վառկը՝ վիմադեան ժայռէն, կայտաւելով ի վեր։ Այս անոնց մէջ տուն կամ տող՝ սուսցիկ կամ սին լառերու և բացատրութիւններու, որոնք Վրէստէի և Բուպոյի վեպ-վեպներուն միակ ժառանգութիւնը կը կազմեն. այլ ամէն տող՝ մտածութեան ձեւի, նորանոր առաջուածք և բանաստեղծութեան գեղեցիկ ծաղկակիւններ կ'ընծայեն ընթերցողին, որոնք որչափ մտադրութեամբ կարդացուին՝ այնչափ ալ կարծէք քերթողին բացաշունչ խանդովը խոյած չամեղ պտուղներու կը փոխուին։

Վիշապարանական էութիւններ կամ անուանակոչութիւնք, որք այնքան երազութեան և հոծութեամբ կը զառնան քերթողիս որ և է ստեղծագործութեան շուրջը, կու տան անոնց հին գասականներու հանգունատիպ վայրն ու փառքը։ Վէպերն ու պատմական մասնադէպեր — այսպէս նաեւ անոնց վերաբերեալ տեղական անունները, կամ լաւ եւս հին քերթողներէն նուիրագործուած յուշարձաններն — այնպիսի վայելչութեամբ կը զարդարեն Զախլախեանի քերթուածային բուրաստաններն, որ դուք կարծէք՝ թէ երկրպագին չորս կողմը կը ճանապարհորդէք, հին և նոր աշխարհի հրաշակերաններուն կ'այցելէք ակնթարթի մը մէջ։

Բանաւոր և նիւթական ընտելեան վրայ անեցած իր խոր ծանօթութեանց համեմատ՝ ոչ միայն իր ամէն ոտնփոխին, իր ամէն երգին մէջ նորանոր գաղտնիքներ կը յայտնէ, այլ այնպիսի կենդանի և կարուկ բարբառով կը խօսեցնէ գանոնք, որ բռնի անոնց կը յարի ընթերցողն ու հին մուսայից հետ կը թեւապարի։ Այս երեք կէտերով ազգային պաւէտներէն կ'արծեմ թէ ոչ որ Զախլախեանին հաւատարած է մինչեւ այսօր։ Բազրատունին և Հիւրմիւզեան անգամ, որ կը թուին մրցիլ անոր հետ, և բառումանց՝ գուցէ գերապանցել իսկ, յայտն չունին՝ ըստ իս՝ ոչ այն մեծ հմտութիւնն և խորութիւնը, և ոչ այլ յառաջընթացութեան զիւրութիւնն և ինքնուրոյնութիւնը։ Իսկ Զախլախեան — որ թերեւս առաջնոց չափ Վիրգիլը զարձացած չէ — սակայն Մանստեղի քերթողին պէս զարմանալի հմտութեամբ ոչ միայն Հոմերոսն ու Հեսիոդոսը, այլ և Պլինիոսն և Վիտրուսը, այլ և հին ու նոր տիեզերագիտութիւններն և հանրավէպերը ուզածին պէս իր գրչին տակը կը կոչէ և կը խօսեցնէ։ Իւր զայս կ'ընէ նա

այնպիսի ճարտարութեամբ և վերատակգծող ձալումով մը, այնքան ինքնատուրութեամբ, որ դժուարաւ կարէ մէկը մուրացածոյ հեռուարութեան հետք մը նշմարել անոր քով: Դա ինքն իւրացուցած է իր մէջ ամէն բան: Դա իր զիւրութեք զրչով է՝ որ կը ձուլէ և կը կերտէ այն սովորային, և յատակ ու ձկուն լեզուով է՝ որ կ'արտադրէ ամէն բան: Թէպէտեւ Բագրատունեայ չափ լեզուին ինքամբ տարած չէ պէպ ի գերազանցը, սակայն և այնպէս դժուար է գտնել անոր քերթումներուն մէջ ստորական, ստախկ և բռնազրօսիկ բան կամ գաղափար: Եւ որ զարմանալին է ուրիշէն սոսափարկում մի և նոյն բռնայանգներով անգամ մինչև: 16 իրարմէ տարրեր և անբռնադրօտիկ քերթումները յօրինած է, միշտ մի և նոյն դիւրութեամբ, և ինքնուրուց խանդով նորած ու բարգաւաճած. այնպէս որ՝ ընթերցողն եթէ մի և նոյն բռնայանգներուն աչ չի զնէ, ամէնքն ալ իրարմէ անկախ ու բոլորովին տարրեր պիտի կարծէ: Խանդավառութիւնը Չախ ջախեանի քով երբեք որոշեալութեան չի փախիր՝ նոյն իսկ իր գերասահմանին հասած ժամանակ, նոյն իսկ բանաստեղծը բոլոր իր թափալը յափշտակած տանէ: Բայց և պէտք եմ բան, թէ անոր սրտի յարաբերութիւն քնարը՝ ակար զգացումներու ընկճումով մասերէն ուսելի՝ կորսի հանձարին կարճնեկ ձեռքովը կ'առաջնորդուի ընդհանրապէս: Բան մը՝ որ մտահարուտ և ճշմարիտ բանաստեղծներուն վերապահում է: Տարակոյս չկայ թէ ինչպէս բնութիւնն՝ այսպէս և բանաստեղծութիւնն ունին իրարմէ տարբերող էջեր: Սակայն մեր քերթողն այդ էջերէն առհասարակ կողմած է իրեն սեպհական մի միայն զիրքը, որ կրնանք իրաւամբ կոչել Չախ ջախեանի հասարակական բանաստեղծութիւնը: Եւ այդ բանաստեղծութեան մէջ է, որ կ'արտաբայուի գիտութիւն, գեղեցկութիւն, արուեստ, զգացմունք, հանձար, և այլն, ինչպէս լուսավարական բացուցիկ մէջ՝ արեւու եօթներանգ ճառագայթները:

Սակայն ուզելով որակել մեր բանաստեղծի մասնաւոր բերումը և բանաստեղծութեան ընդհանուր բնայթը, կրնանք ստանայ սխալելու անուանել քննադատաւոր ծախանկան: Այո, անոր նոյն իսկ քնարական երգերուն մէջ՝ քննադատական կարկինն ու երգիծարանական նեւերն իրարմէ անբաժան կ'ընթանան յաճախ: Մէկովը՝ անմահունակ անդրիններ կը ձեւէ սոսափելութեան, և լուսեղէն պատկերն՝ առաքինեաց զլուսն. իսկ միւսովը՝ յոռութիւնն և յոռիները մինչև ի մահ կը վերադառնան:

Զ. Չախ ջախեանն անշուշտ շատ կարգապահ և ուսումնասիրած ըլլալու էր: Իսկանուր, Կոստաւորաք, Արտաիտան և Բաւարտն. բայց անոնց նիւթական նմանորութեամբ չէ՝ որ քով կը հանդիսանար այդ տեսակին մէջ, այլ իրեն բնատուր յարմարութեամբը: Ասոր յայտնի ապացոյցն այն է, որ նա՝ նման նիւթերու վրայ քերթած ժամանակ իսկ՝ բոլորովին տարրեր օրինակներ և գիտեր կը ստեղծէ: Դաք կարեք գտնել Բագրատունեայ քով յաճախ տուր և մայր գաղափարներ, որոնք Համբարտէն և Վերդիլուսէն ու Թատայէն, և այլն, փոխ առնուած ըլլան: Բայց Չախ ջախեանի քովը դժուար է գտնել սող մի և ակար գաղափար մը, որ վերը յիշած լատին քերթողներէն նոյնութեամբ մարացուած ըլլան: Բիրտի, ով կարգապահ է անոր ի պարսաւադիս նախնեաց երգիծարանութիւնը, — Մուսայն աւ Արամեան քերթող, — Գանգատ Պառնասեայ և զատաստան Արդոնի, — Յանուստանսի բարս մերագնեայց, — ի վերայ լեզուի բան, և ուրիշ քերթումները, պիտի համոզուի ըսածիս, տեսնելով անոնց մէջ բացարձակ ինքնուրոյնութիւն և խիզախ ստեղծարարութիւն մը, հայկական նիւթով և հոգեովը գտնուած:

Յամենայն դէպս՝ Զ. Չախ ջախեանը ծնած էր ըլլալու չափով մը և տեսակ մը Հայոց Արտաիտը, կամ նոր ժամանակաց Բաւարտն: Արտաիտէն, Պառնասեանէն և Կարանգեանցէն յոռաջ նա էր՝ որ հիմը կը դնէր Հայոց քննադատական և երգիծարանական բանաստեղծութեան: Այլապէս ինչպէս յոռաջ, այսինքն է՝ 1812 1834 թուականներում՝ նա էր Միքիթարեան կաճառի կեանքն և բանաստեղծական գործունէութեան կեդրոնը: Թոմասնեան, Բագրատունին, Հիւրմիւղեան և Զ. Քերթէ Ազնաւորեան պահ մը անոր շուրջը կը գտնային՝ իրեն երկրպագոյն քերթողի և յանգաւաղատ պոէտի: Դա որպէս նոր ոմն Արդոնի ամենուն բռնայանգներ կու տար և կ'առնէր. իր հրովառ խանդովն և ջայտոտ երգերովը գամէնքը կ'ողակոտէր, կը խրախուսէր, կը քննադատէր և կ'աղաչէր ի սէր. գեղեցկին և փանին: Միքիթարեան այդ շրջանի բանաստեղծութեան փայլն ու փառքը, ինչպէս և այդ պոէտներու կաճառի անդոտ գործունէութեան փայլուն հաւասարեք տրուած են արդէն հասկատոր Տա-

դարանով¹, զոր յիշելու առիթ ունեցանք ստէպ, որպէս ուրիշներն ալ կարգալու և ուսումնասիրելու. հետեւաբար այդ մասին վրայ չենք ուզեր կրկին ծանրանալ:

Ջախջախեան կանուխէն իսկ, այսինքն 1812-1834 թուականներում՝ մեծ ազդեցութիւն պիտի ունենար անշուշտ իր քերթութիւններովը նաեւ Ռուսահայոց վրայ, եթէ հրատարակուած լինէին անոնք, ինչպէս ունեցաւ 1852 թուականէն վերջ ճանկահայոց վրայ: Գեներ տարակուսիր, որ այս թուականէս ետքը Գաբր. Պատկանեան, Նսրամբեան, Հախաթեան, Գամառ Փաթիպա, Շահադեղեան, Միսնաս-րեան և ուրիշներ կարգացած և օգտուած ըլլան անկէ: Բայց ասոնց յաջորդող ուսու-հայ սերունդն անձեռնհաս լինելով գրաբարին՝ անտեղեակ և անճաշակ կը մնար նոյն իսկ մեր քերթողի անդուգական քերթութիւններուն, որոնց գէթ մի քանիսը կովկաս-ցոց սառնութիւնը լուծելու, և բանաստեղծութեան ծագիկները փթթեցնելու նպատա-կին ուղղուած էին: Այդ քերթութիւններն եթէ աշխարհիկ բարբառով գրուած ըլլային, նաեւ այսօր մեծ հետաքրքրութեամբ պիտի կարդացուէին և ժողովրդականութիւն վայելէին, գէթ առղայափական արուեստի և բանաստեղծ գիտերուն համար, քան աւ-տահայոց շատ մը հոշոտուած պուէտներու քերթութիւններն, որոնք լեզուի, տա-ղաչափական արուեստի և դիցարանական տեղեկութեանց կողմանէ այնքան խեղճ են և ազգասիրն:

Ջախջախեանի քերթութիւններու արժէքն ըստ արժանեայն գուրս ցատկեցընելու համար, պէտք էր ըստ ինքեան ընդարձակ համեմատութիւններ ընել ուրիշ քերթութե-ներու հետ: Գրուածս չի ներքեր մեզ այդ բանը. ուստի ստիպուած ենք անոնցմէ մի քանիսին վրայ հրաւիրել ընթերցողի ուշադրութիւնը, զիտեղով որ մի և նոյն ժառի մէկ պտուղն իսկ՝ այն համը, հոտը, ճաշակն ու գեղեցկութիւնը կը ներկայացնէ՝ ինչ որ ամենքն ի միասին:

Երբ քերթողին երգերը ժամանակագրական կարգու հրատարակուած չեն, այլ խառն ի խառն. բայց շատերուն տակը գրութեան տարիթիւը նշանակուած է՝ բարե-բազմաբար, որով կ'իմանանք՝ թէ ո՞րն անոր երեսնաստեղծութեան խանդի ծագիկ է, և որը հասուն հասակի պտուղ: Այդ քերթութիւններն — առաջինէն մինչեւ վերջինը — կարգալով՝ մենք կը տեսնենք, որ մեր գուրթամիտ քերթողին համար բնաւ ծերու-թեան ցուրտ ձմեռ եղած չէ. վասն զի անոր այդ հասակին մէջ յօրինած երգիծարա-նութիւնները կարծէք՝ թէ աւելի և աւելի գուրթութիւն կը ճառագայթեն ու խորա-թափանց նետեր:

Բաժնետու սպասցոյց՝ բաւական է կարգալ նախ յամին 1812 Առտեալէն զինքը զատիւրակոյ ու պաշտելի վարդապետին՝ Հ. Գաբր. Աւետիսեանին ուղղած սիրոյ կրկին Ուրիշները, ինչպէս և 1814ին Հ. Միսր. Վ. Աղաշարդեանին ձօնած Ուրիշներ, և ապա ի պարսաւապիտու հախնեաց խորագրած երգիծարանութիւնը, և առ Արամեան Մեհեմետ-նուիրած արգահատական Շերք: Շատերը միջոց չունենալով կարգալու անոր քեր-թութիւնները, հարկ կը համարենք անձամբ ճաշակներ տալ անոնց, և զգալի ընել գե-ղեցկութիւնները:

Երբ տարին կը մօտենայ Չմեռուան սառնոյցի և մրրիկներու մէջէն, իսկ մեր բանաստեղծն այսպէս կ'ուղղէ Առտեալի ձիւնապատ բարձունքէն զանոնք հալող և իր կարօտակէզ սրտի և մաքի սուրհանդակը գէպ ի իւր սիրելի վարդապետը.

« Դանդաղ սուրհանդակ, փութա՛ ի յընթաց,
ՅԱռտեալէ յԱնդրին երկայն է զընաց.
Բզժրար սիրոյս՝ զուսանդ յարգանաց
Ի ձեռս մատո՛ որ զիս բանդակեաց »:

Հոգեւորներուն միայն արուած է գիտնալ ըստականին կոյրութեանցը. սակայն քերթողս, որուն սիրասարգի սիրտը կը արտփէր միշտ իր վարդապետի սիրտին, և զինքն ըստ տեղեւոյն և պարագայից ունէր իր գիտոցը, այսպէս մտտեանիչ կ'ընէ նաեւ իր Սուրհանդակին.

1. Ուր Տրոփաւորներու պէս կեղծ անուն ներքեւ իրարու հետ կը մրցին այլ պուէտներն, և կը սրեն փոխադարձաբար իրարու հանճարն ու գրիչը:

« Ո՛ր գիտէ՛ գրտցես ըզնա՛ մենացեալ
 Յիւրըն՝ առաջուար, ինքեամբ չառացեալ,
 Եւ կամ՝ առ Պաւգոս՝ ժարմիչ իւր կանխեալ,
 Զխմաստից խորոց ըզհամար խնդրեալ։
 Եւ կամ՝ առ Հրսկող լուսով լապտերին՝
 Անձանձրոյթ երկնել ծընունդ նորածին.
 Կամ խորհրդական ի տուն խորհրդին,
 Կամ քրտամբք ճընչեալ ի մամուլ արպին։
 Ո՛ր և նա գրտցի մի ինչ բարբառիր.
 Հերիք է նմա քալախ խորագիր.
 Ծանեցէ՛ զընտել ըզմատուն և զիւր,
 Եւ ըզսիրտ անկեղծ մատին թելապիր »։

Սովորական մահկանացուներու մաղթածն ուրիշ բան չէ, բայց եթէ երկայն տա-
 րիներ և երջանիկ օրեր, ըստ այն ջերմ, ըստ այն կամ տափակ կերպով։ Սա-
 կայն աեսէք թէ՛ ինչ ժամաթիւն զգեցած է այդ՝ մեր քերթալի խանդավառ գրչով։

« Առաջին պարգև. հաւատաւ գարեւ,
 Ըզկեանա արժանի պարգևաց պարգև.
 Զի գերկաքանչիւր տեսանեմ առ քեւ,
 Քանի՛ խնդութիւն ոչ զեղցի զինեւ։
 Կեսա զու Աստուծայ, կեսա զու և անձին,
 Կեսա Մրիթթարեանց, կեսա նաեւ ազգին.
 Ո՛վ կեանք երջանիկ, ի մի կենդանին,
 Կեանք քառապատիկ ի մի զուգակցին։
 Արդ թէ ցանկացայց կենաց ընդ երկար,
 Միթէ՛ մեղանչեմ յիմ հայցուած արդար.
 Կեսաց ոչ միակի, այլ քառեակ յամայր,
 Ունիմ ձայնակից զազգայնաց զամար »։

Մաղթանքիս կը յաջորդեն ապա զրուտաբ՝ որոնք կը կազմեն այնպիսի մի անսո-
 վոր գրուագ, ուր կը ցուանայ Չախճախեանի բանասանդուքեան հետ՝ նաեւ Աւետի-
 քեանի մեծութիւնը, իր չքնաղ գործերով։ Կը ներկայացուի նա ազգայնոց հրապա-
 րակին վրայ իբրեւ հսկայ կոթող մի՝ անմիան Մեմիեան կոթողին — զոր Կեսար փո-
 խադրելով ի Հռովմ՝ կը թողար յիշատակ - և ոչ ալ Հայոց լեռներէն կտրուած և
 սէգ Շամիրամի ձեռքով Բարեմնի մէջ կանգնած վիթխարի և անտիպար հսկային,
 զոր նկարագրելով կ'ափշէր և կ'ափշեցնէր Վիոգոր։

« Աչ, այլ քոյզ հատեալ ի յուսթի հանքաց,
 Զոր բազդն Հայկազանց ի քեզ ամփոփեաց,
 Զեռն մենաւոր, ոգի լըռակաց,
 Տաշեցեր ի խուղ, և մուրճ ոչ հրնչեաց։
 Կոթող պորփիւրեայ քրտամբք սըղոցեալ՝
 Զոր գրբիչ փեղեան կոփեաց քանդակեալ.
 Ի Հանդրին կըզգայն առ ի Հայո գրեալ,
 Ի սիրտ և ի միտս անկործան տընկեալ »։

1. Աստիճ է՝ Պոլսի Մեկնութեամբ զրաղած։

Քերթողը խիթալով իր համեստ վարդապետի քննադատութենէն, կ'ուզէ լռեցնել իր խանդի մուսան ըսելով.

« Գաղարեաց, Սուսա, խնկութեան քարտէս,
Եւ ոչ ներքողեան առ քրննիչ տողես.
Կըշռեն ըզքո տաղ ուշք իւր սրտաւս.
Այլ ոչ բասրեսցեն ըզսրբտիս հանգէս »:

Սակայն անդիէն իր զգայուն սիրտն և գեղեցիկ գաղափարներու լէզէն մը յառաջ կը մղեն գինքր: Վերջապէս օրհասական կարապին պէս աւելի թափով մը շարժելով իր մտքի թեւեղանքը՝ կը մխրձի Աւետիքեանի գեղեցիկ էութեան կենդանի լճին մէջ, կը պարզէ իր անձեռագործ առաջասանները, և աւելի ազդու կերպով կը լսեցնէ իր խանդակաթ երգը. որուն ամեն մի տող գեղափայլ գոհար մ'է՝ արուեստով յղկուած, և արդար կշիռքով կշռուած: Տեսէք, ուհո՛ւ, այդ չքնաղ կերտուածէն մի քանի տող միայն.

« Զոսկեծոյլ զըրիչ դարուն Մեսրոպեան,
Պահեալ յիմաստից զանխուլ թանգարան.
Ո՛ր ոգի Հայոց ան քեզ յերեւան,
Աստ թէ գիտես, երգեցից և գայն:
Ճոնչեացեն մամուլք երկնէլ անդադար,
Ընդ միոյ զըրչիդ պատճէնրս հաղար.
Շատ են թէ կայցեն ընթերցողք յարմար,
Եւ միտք կըշտողատ տալ զարժէս արդար:
Մի ցամաքեացի զըրչիդ քո երակ,
Գիտուն մեղանաւ ծորել ըզվրտակ.
Արբցեն դարք ներկայք, արբցեն տալազայք,
Գոհացին ըզքէն՝ զամպոյց բովանդակ:
Անագան գարուց ծրնունզըզ վերջին,
Հետեւող նախնեաց որբրակսիս չաւդին.
Դամանեացին դարք, թէ տաղք ոչ խորին,
Կանգնեացին ըզքեղ գաղափար նախկին »:...

Այս և ուրիշ գրուածքները՝ կը փանդակէ իբրեւ առաջին անգրի իր մեծ վարդապետին, բայց.

« Աչ ի պարտեան կիճ անմասնելի
Այլ գիւրափըշրիկ ի քար Առտեալի »:

Ապա գեղեցիկ հակադրութեամբ կ'ուզէ տալ այդ գիւրափըշրիկ անգրոյն՝ անփըշուր անմահութիւն.

« Յանկայր նա արդեօք քեզ անմահութեան,
Թէ էր մահացուաց օրէն բնութեան...
Բայց թէ ոչ զօրէ յիղձ ի յոյս անձին,
Վէթ անմահացիր յերգ իւր տաանողին »:

Ուղերձին վերջը վերստին առնելով իր նախկին մտքթանաց թելը՝ անով կը հանգոյցէ իր վերջին թրթռացումը առաջնայն հետ, ինչպէս ստաշխը՝ ծրարի մէջ.

« Փրթեաց անթարչամ և միշտ երջանիկ,
Որչափ ինչ ներէ կենցապոյս զրժնիկ.
Մինչեւ քաղկացիս հասուն գեղեցիկ,
Ի պըսակ փրկչին հոստուէտ ծաղիկ » :

Այս ահա Աւետիքեանի բեղմնաւոր կենաց ծառն է, զոր քերթոցս ահոյ զարձա-
ղարձ եղանակներովը մերթ պտղալից կը տեսնէ և մերթ զարնանալուարճ ծաղիկնե-
րովը փթթինագարդ, բայց ոչ երբէք սերեւաթափ։ Կժուար է զսնել բանաստեղծական
քնար մը, որ սակէց աւելի հանճարեւ ի զգոյշուն կերպով կարենար ոգիւ։ Սակայն
Ջախջախեանի քնարը զեռ աւելի ուժգին կը հնչէ Աս Մարտոյ վ. Զրադեան ձօնած
ուգերձին մէջ։

Մեր քերթոյն ուղեւոր իր համբաւաւոր քիմիագէտ և մաթեմատիկոս զոսակցին,
— որ (սամանեան, Աւստրիական և Ֆրանսական պետութեանց գիտութեան կաճառներէն
Արժանագոյն (Meritissimus) և այլն տիտղոսներն և չքանչանները կորցած էր իր բրած մի-
նիայի գիտերովը — և կ'ուզէրէր զէպ ի վննաիկ — կ'ուզէ արժանաւոր պսակ մը
յօրինել։ Սակայն բանաստեղծից երգերու սովորաւար նիւթ եղող ծաղիկներն և թառա-
մելի ըսյսերը անբաւական համարելով առ այն, կը խորհի խորասուզիլ Պլուտոնի
թագաւորութեան ծոցը, իր քրտինքով հանել տոաջնասակց՝ և անեղծ սակի, ու ա-
նով ձուլել թագ գովեստի։ Բայց յայտ՝ եւս մեծ երկիւզ և վարանք մը կը զգոյ՝ բաղ-
դատելով իր քերթապական այրուհսար՝ կրօնակից գիտնականի կատարեալ բնագննու-
թեան հետ։ Եւ սակայն սեսէք թէ ինչպիսի բնապաշտ քերթութեամբ կը նկարագրէ
և մէկը և միւրը։

« Բայց գիտիցես երկիւզ քանի՞
Յայս խոր վաստակ ըզգուշալի.
Կամ ո՞ր արհեստ յայս լուսեացի,
Չեսըն փափուկ և նուրբ գործի.
Երբ տեսանեմ ի վրտանդի
Ճըշգրիտ փորձոյդ քս զիմս սակի։
Չեմ ապահով իմ քուրայի,
Ոչ խորասցաց իմ արհեստի.
Ձի քոց ձեռաց ոչ պակասի՝
Ոչ բովք քաջին Ֆուռքուայի,
Եւ ոչ լամպիք Լամուզիէի՝
Չըքնող կահիւք սզգի սզգի.
Ոչ ձիւղ քանոն Եւկլիդեսի,
Եւ ոչ կարկին Արքիմեդի.
Ոչ տուն փորձոյ քաջ Թըռէմի,
Ոչ նոր սիւնակքըն Վոյթայի.
Եւ ոչ Թըթուրն քիմիայի,
Քակել ըզնոյն որպէս փսշի.
Սոքա տունն զիս յերկեղի,
Մասունք առ զրիչ կան յերերի։
Ահ, չեն պիտոյք նոր գովեստի,
Շատ են համբարք գանձեալ յոգի,
Վանձք գիտութեանց զըւարճալի,
Լուսին, միտալ ինքնակալի.
Վըկայագիրք ճեմարանի
Եւ արհեստից բազմագիմի։
Սոքա զըրուստք անջընջիլի,
Թէ գոյ յաստիս նիւթ անջընջի » :

Մոտերմական և թանկագին յորդորներէն վերջ, որով մեր իմաստուն քերթողը Մենտորի նման կ'ուզէ չափաւորել իր կրօնակցին ունյազ տենչանքը, և երկրամուգ գիտութեանց օտար սաշմուններէն Հանելի գինքը ղէպ ի երկնաւոր իմաստութեան կայանն ու աղրերակը, այսպէս կը մաղթէ անոր ողջերթը, որ ստոյգ բանաստեղծութեան տրպար մ'է:

« Այլ եհաս ժամ նոր բաժանման,
Չիք քերթողիս գալ միաբան.
Չախորդ յաստեղս սնդորձական,
Այսպէս ի գիր գրորդմեցան:
Երթ դու բարեաւ, երթ խնդագին.
Քեզ ուղեկից այս տաղ բնդ իմ.
Քեզ սուրհանդակ յերկայն ուզին՝
Փող բարեմաղթ տարեքց բնախին:
Խոժոռ լերինք քեզ Հարթեացին,
Եւ գաՀափէժ ծաղկօք լրցցին.
Մայրիք Համերք թրոշնովք գեղցին,
Քեզ բնդառաջ Տրիստօք նոցին.
Աշնանազայր գետք խորխորին,
Քեզ դիւրեացին մարգագետին:
Խոնաւ ամպրոպք Նոյնմբերին,
ՅԱպրիլ, Մայիս փոխարկեացին.
Եւ ձիւնարեք Դեկտեմբերին՝
Իջցեն ըզքեւ ցօղ գարնային:
Եւ լրպըրծուն պողք ստասկագին՝
Քեզ ի զաղպէն անուշիսցին:
Դաժան Հիւսիսք Գրորանեօլին՝
Ի սիւք զեփիւս նարաստեղծցին.
Եւ արլմասիկ մօրք Պանագլին՝
Ի մանուշակ գարնանային:
Անիւք կառաց գեր Փայթնին՝
Ի ձոր ի բլուր թուալեացին.
Մի՛ պեղատեան թևք օգային՝
Քո նըժուգաց ժաման լիցին »:

Առկէց վերջ կը փոխուի քերթողի գուարթ ձայնը. գի Հ. Մեսրոպի բաժանումէն աւելի՝ ուրիշ սիրելագոյն առարկայ մ'է որ անհուն յուզումով կը լեցնէ Ջախջախեանի սիրտը. այսինքն է՝ երանելեաց կղզին՝ Ս. Ղլազար, իր մայր Միսրանութիւնն, ուսկից կը մնար բացական, որուն յիշատակովը կը ճննճներէր Հանապազ, և առ որ կը Հառաչէր միշտ, իր սիրելի մօրէն զրկուած ու դժբաղդ մարդու մը պէս: Եւ ո՛հ այդ ցաւած սրտի լարերն են, որ կը խօսին քան զամէն լեզու սղղական. այդ անձկարեաց սէրն է՝ որ կը սփսէ մեզ իր բուրմունքը:

« Բայց երբ Հոսցես յիմ անձկալին՝
Խտալիոյ յափն տուջին.
(Խաբէ, նոր ցաւ դարթնու յանձն իմ,
Խտալիա՛ գեղեցիկդ իմ.)

1. Առկէց վերջ երգս նմանութիւն ունի Գրգուսիի գեղեցիկ երգերէն միոյն հետ, այն է՝ Երգ բաճառ-գելոյ՛ն առ ձիւնաճճ: Սակայն այդ նմանութիւնը պատահական է. զի մեր քերթողը ժամանակաւ երկցաղթ է քան իտալացին:

Վայր մի քարչեալ ըզփակ սանձին,
 Լէջ ի կառաց, հայցեմ ուժգին:
 Տուր զիմ ողջոյն գարտապին,
 Զիմ սէր առ նա պատմեալ նրմին.
 Վեցեակ լուսինք են տատըստին,
 Զի նըշգեհիմ ի յԱռանային.
 Յափրն նըստիմ Թըռնովային,
 Զերթ նոր Նասան ի Պանտոսին.
 Սերժեալ տատիւ իմ Կեսարին,
 Տըխուր՝ հայկեան լար ի ձեռինս
 Խառնեալ զայիս իմ արտասուին,
 Ի գայրացեալ ալիս նորին:
 Ո՛ր թէ զըժրաղղ կոհակք նորին՝
 Իմ արտասուօք խառնեալ ուժգին,
 Ո՛չ ի Կանուր անդ զեղուին,
 Այլ յիմ բընիկ ծովն ի Հանդրին.
 Վաղել գուժկան յիմ հայրենին
 Զդուռն բախել մենարանին...
 Զի երբ բացուստ նըշմարեացին
 Տարփօղ տկանդ բարձր ի լերին,
 Ըերմակ փըրփուրք Արրիային՝
 Մի ըզմիով զիգեալ յերկին,
 Վոչեա հեռուստ, գոչեա ուժգին,
 Առ մամուպատ յունկըն նորին.
 Քա՛ մենեակեան կարապ լըճին,
 Տըխրաբարբառ երգէ մեկին.
 Սատ ի յոստոյ Թըռնովային,
 Ի մէջ բըլրոց ցուրտ Առտեային.
 Իբրեւ մօտեալ յափրն շիրմին
 Աւետորեալ մէջ հասակին,
 Երգ զեղգեղէ բազմադիմին,
 Ըստ ոչ բարուց եղերագին.
 Մաշի տնձկաւ առ ջերմ կըղզին,
 Մըխիթարեան իւր հայրենին:
 Զերմիկ գարուն երբ գայ նըմին,
 Ընդ կըռընկանց փոխիլ ի նմին.
 Անդ իւր բունիկ, գոհ տաղաւար,
 Յոր միշտ երգէր ախորժարար.
 Հողմ բարետիւք որ պինեւ կայր՝
 Միշտ երգակից ինձ թեւանայր » :...

Եթէ անբան սոխակին գեղգեղն այնքան հեշտալուր է և առանց ձանձրոյթի, եւս առաւել անշուշտ մեր հոգեբան խօսանակները: Սակայն իմ գրութիւնը չերկարելու հաւ մար՝ կը ստիպուիմ լռեցնել անոր անլռելի ձայնը, որով կ'երգէ իր կրթութեան վեհ տաճարը՝ Ս.Ղ.ազար, կ'երգէ իր նախկին բոյնը, ուր գիտութեան անոյշ նեկտարովը սնաւ. կ'երգէ իր հասարակաց Հայրը, իր հրեշտականուն զատախարակը (Վարր. Աւետիքեան): Կը յիշէ իր վերջին հրաժեշտին սրտաշարժ պարագաներն ի վենետիկ, կը յիշէ և Հ. Մեսրոպին հոն հասնիլն և համակրօն եղբարց հետ ողջագուրուիլն և անոնցմէ սիրալիր համբոյրներ ընդունիլն: Այսպիսի քաղցր յիշատակներ մէկ կողմէն, և միւս կողմէն ալ իր պանդխտութիւնը՝ մերթ յուսոյ և մերթ անյուսութեան հառաչներ արձակել կու տան զգայուն Մուսային: Բայց անհամեմատ գեղեցիկ են և ազգեցիկ անոր վերջին տողերն, որովք կը քանդակէ իր բացական մահուան և շիրմին արձանականն, ըսելով .

« Ապա թէ ոչ՝ կըմախք ոսին
 Ի ցուրտ դամբան տատ գանձեացին,
 Օտարամահ ի յԱռտեալին.
 Միայն դրօշուածք թափուր շիրմին՝
 Հայցեմ այսպէս դըրողմեացին.
 Քընար, գըրիչ, գիրք ի ձեռին,
 Աշխարհ և քաղ կոխանք ոտին:
 Իսկ խորագիրք իւր առ նըմին
 Այսպէս հակիրճ փորագրեացին.
 Մարմնով յԱռտեալ, սրտիւ ի սմին.
 Հեզ հագներգուն նընչէ լըսին.
 Լմնանունէլ անուն նորին
 Միշտ եղիցի Տէր ընդ նըմին:
 Ոչինչ յաստեաց սա իւր բաժին,
 Հոգոյն բաղձայ միայն գերկին »:

Բաւական կը համարինք տաով գոցել մեր քերթողի քնարերգական բանաստեղծութեան էջերը: Բանանք քիչ մ'ալ երգիծարանականինը:

Ի պարսաւապիրս նախնեաց երգիծարանութիւնը, զոր յօրինած է իր կենաց աշխարհ հասակին մէջ, այն է՝ 1832 թուականին, անով աւելի նշանաւոր է, զի քերթողս՝ ամենաճարտար հակադրութեամբ՝ նորեկներու անիրաւ պարսաւները փոխած է ի գովեստ նախնեաց, և ասոնց գովեստներուն հետ յեռած է իր գիւտաւոր երգիծանքը զէպ ի յանձնապարծ նորերը: Հ. Չախճախեան ոչ մոլեռանդ հնապաշտ մ'է, և ոչ ալ նորատեաց ոք, այլ իրագէտ հոգեբան մ'է. և կ'ուղէ ցուցնել, թէ ինչպէս գիտութիւն և արուեստ՝ այսպէս ալ մարդկային գործերն

« Բանկաստորէն բարձր ի կատար
 Վերելս առնեն միշտ անդադար »:

Ուստի անսովոր հմտութեամբ և բանաստեղծութեան թելերուն վրայ բեռցուցած՝ կը բերէ կը թափէ մէկ կողմէն ընթերցողին դիմաց նախնեաց սկիզբէն ի վեր ըրած ամենահնար գիւտերը, իսկ միւս կողմէն կը պարզէ անոնց կենցաղօգուտ կամ եզրեցկագիտական գաղտնիքն ու արժէքը, զորս կը վայելեն ներկայք, բայց իբր անգիտակիցք անոնց: Քերթողիս մտահարուստ գաղափարներուն համեմատ՝ բառերն ու այլարանական ձեւերն հաւրուստ են և նոր. և այնչափ յստակ, որ բանաստեղծական գեղեցկութիւններն անոնց մէջէն կրկնակի կ'արտափայլին, ինչպէս լըսը՝ եթերէն: Բաւական է միանգամ կարդալ, և ասանց մտքիդ վրայ բռնանալու, այդ գեղանշոյլ ճառագայթներն իրենք իրենցմէ իսկոյն կը թափանցեն իմացական հայելոյդ մէջ, և հոն նկարուած կը մնան: Սակայն ասոր միակ պատճառն է քերթողին պայծառ սատղը, հոգեբանական հմայքը, բանից և բնական իրաց կարգ ու շարքն՝ որոնցմով ընթերցողին վրայ կը տիրապետէ. և տեսէք թէ ինչպէս.

« Զի՛ անգոսնես անմըտարար
 Վատականէր Նախնեացն ըզգար...
 Թէ կանխէիր ամօք հազար՝
 Զի՛նչ ոչ էիր ծընունդ վատթար.
 Դանդաշէիր յանլոյս խաւար,
 Որ արդ պարծիսդ իբր անմղար...
 Բարեացապարտ նախնին որեար
 Քեզ տաշեցին կորդ զառապար,
 Յոր արդ վաղէ քո զարշապար
 Որպէս անգէտ ձի օղապար:

Միտք մաշտցուաց յիւրն ի կապար
 Ժաման լիցի ի դարս յերկար.
 Ժամանակաւ ուղէշ նիհար
 Ըստուարանայ երկնակատար...
 Թէ ճաճանչէ ի քոյղ տաճար
 Բոցանըչոյ վառեալ լամբար,
 Պատրոյց էր այն՝ ոչ միայոր,
 Այլ բազմաթիւ մանեալ ի լար...
 Ո՛չ գամենայն գործ օգտակար
 Միաշաղոյն մի դարն արար.
 Բայց յամենայն գործ վնասակար
 Դար մի միակ ամենակար...
 Զարհեստ մարդկան գիտեալ տուհար,
 Եւ գղար անձնիւր որպէս նօտար.
 Գլրեն զբժեն ի մի գումար,
 Յոր միտք ափշին հիանըմար:
 Կենցաղօգուտն և գաւարթարար
 Եւ հանճարեղն համագումար
 Կան առ նախնեօք լիապատար,
 Թողում զսընգայր և ըզըրպար...
 Նա քեզ ուսոյց բախել կայծքար,
 Հուր Թօթափել խաշիցղ ի վար.
 Խափշին եգիա ըզկալաքար
 Ոչ թէ Շարդալ մեծ բովարար:
 Տէս րդնախնին Յովրաղ փողար,
 Եւ դարմացիր ընդ հին քընար.
 Որ գիւրն ըզխանդ և զիւր աշխար՝
 Ելդեաց անխաղ աղէյարմար:
 Զըկայր Ոստին քո բռնարար
 Երբ հարկանէր նա զիւր ջընար,
 Նա զիւր տողէր մարգարտաշար
 Ըզմեծավերջ, ըզմեծատար:
 Նա թինդս տռնոյր, զոփէր ի պար,
 Արձագանգեալ սարէ ի սար.
 Նըմա յակճիռս անտառ և դար,
 Ոչ լոկ սոխակք, այլ ելասար » :

Այսպիսի հազար և մի բռնատեղծական գոհարներով կը շողշողի և փողփողի Երգիծարանութիւնս, որ բաղկացած է 260) տողերէ :

Զախալսեանի այս սեռին վերաբերեալ քերթուածաց մէջ՝ մէկմէկէ գեղեցիկ են Մուսայն ուս Արամեան քերթոյս, — Գանգատ Պառնասեայ և Դատաստան Ապողոնի՝ առ Առան Սիսակեան, — Բանուտումնուէր քարս մեյազնեայց արդեայց, — Պարսաւ Բունաց, և Գովատ Բունաց խորագրուած քերթուածներն : Առաջնոյն մէջ Բուալոյի գրեթէ նման հանճարեղութեամբ կ'երգիծարանէ միւր ալգի կարծեցեալ պուէաներու թերութիւններն և հետեւակութիւնը, և կը վարդապետէ, թէ ի՞նչ ոճ և լեզու բանեցնելու է քերթողութեան և անոր առանձին տեսակներուն մէջ, և թէ որպիսի՞ յստակ բառեր գործածելու է : Ահաւասիկ անկէջ մի քանի տող՝ իրր նմոյշ.

« Բառք անապակք՝ որպէս ուսոյց հու ձեր Թորգոմ,
 Բայց ոչ մըտայլք՝ մինչ լուցանել լուպտեր կամ մոմ.
 Կամ ի Տարոն չըւել պանդուխտ, կամ ի Գլւին,
 Մեռելահարց՝ զի՞նչ այն բառից ձեզ միտք թըւին...
 Է զի քերթողք ի նախերգանս թափեն ըզհրատ
 Երկայնաբանք ոլորտապտաք և քան զլիբրատ,

Այլ պարտաստալք վագիցն ի մէջ, և ի վախճան՝
 Երկայնամիտ խոնջ լրտելեաց չըսան օճան.

Եւ մինչ կարծեմք ճախրել նոցին ի յԱլիմպոս,
 Կոքս յւերեանցն անդրէն վիժեն մըթին ի փոս:

Ո՛չ յոռեգոյն քան խոստարան իցէ Մասուտ,
 Որ խոստանայ ոսկի բնտրի՝ և տայ ձեզ սուտ »:

Երկրորդն է սրամիտ երգիծարանութիւն մը՝ Հ. Բագրատունւոյ մէկ քերթուածին առթիւ, որուն համար — յամին 1824 — հարցուցած էր Զախլախեանին՝ Մուսաներու կարծիքը, և սա այսպէս կը ըրէ պատգամը.

« Տարայ ըզհարցուածդ յատեան Փերոսի, լուր ըզգատակնիք »:

Եւ ապա Մոմուի՝ Կամինայ, հայկազնւոյ մը, քերթուող մի. յաչաղկոտ աւետորին, և հետեւակի մը թիւ ու դէմ կարծիքներն Առանին հաղորդելէն վերջ — իբրեւ զեւպան — կու տայ հուսկ ուրիմ Զախլախեան՝ Ապրղոնի կողմանէ իր հետեւեալ վճիռը.

« Եթէ վերծանիլ կամի յԵլիկոն յանմահից պարուն
 Քո այդ տաղասաց Առան Սխակեան՝ ոչ յիշեմ՝ զանուն,
 Մի՛ այլ հղիցի կարապ երգեցիկ յալիս իւր զառամ՝
 Ի լուր դամբանաց՝ որոց ոչ եպերք, ոչ զըրուտաք ի ժամ.
 Ահա իւր բազմոց ի բունձ մամուսպատ զստուցեալ թափուր,
 Բայց թող երգեսցէ ի լուր կենդանեաց՝ աչ սոխակ անլուր:
 Ահա և մատեան թըրմալ յիւզ մայրից՝ յոր թերթ զեռ աննիշ,
 Տաց զանուն նորին զըրչեալ արծաթեալ ծըրիլ մատնանիշ.
 Կամի՛ վերծանիլ յանմահից զստուց՝ անմահից արժան,
 Մի՛ այլ չիկնեսցի ի մահկանացուաց, բեր դու առ իս զայն »:

Բանաստեղծական և քննադատական տեսակէտով որչափ որ ալ գեղեցիկ է այս երգիծարանութիւն, սակայն այնչափ ալ կաղ կ'երեւի և աններդաշնակ: Բայց այս թերութիւնն պէտք չէ վերագրել քերթողի, այլ իր բռնած հնգտեան եռանդամ շափին. զի ուրիշ ճարտար քերթողներէն իսկ այդ չափով յօրինած տաղերն եւս նոյն տպաւորութիւնը կը թողուն ընթերցողին վրայ: Բամինայն դէպս՝ այս պարագայս է՝ որ առիթ կու տար Բագրատունւոյն ոչ միայն քերթիլ իր ընդարձակ պատասխանին՝ Ասգանգատ Պաւնատեայ և յատաստան Ապրղոնի, այլ և զոչիլ իբր ի հեճուկս իր երգիծարանին և հետեւակ Մուսաներու կաճառին — սա որս զիմած էր նա — այսպէս.

« Եթէ այն հինն էր Պինդոս, քո չելանէր կաղ զըրաստ
 Այլ արդ ցոփից խառնաղանձ և մոլելոց է՝ երաստ...
 Մինչ լեպեշտի քո Պիգաս ի վիշտ կամ յոխ գաւակին,
 Թըրքեաց ի յելս սա զըրան վըսմափառ սաճարին »:

Զախլախեանի կտրուկ երգիծարանութիւնը կ'երեւի թէ լքումն պատճառած էր Առան Սխակեանին, ուստի մեր քաղցրասարուց երգիծարանը՝ զինքը քաջալերելու համար, 1825ին կը նուիրէր իրեն մի ուրիշ քերթուած, որուն վերնագիրն է Բարգ ու առմնակնաց յազգիս Այս քերթուածիս մէջ մէկ կողմէն ի նկատի առնելով ազգային բանասիրաց անհատկացողութիւնն, և միւս կողմէն ալ Սխակեանի սեպհական դասականութիւնը, կը գրէ.

« Իմ Սխալեան, մի վայրապար դու զօգտաւան ինձ խընդրեր դար.
 Սի գմետիկեան չլքել տաճար, յոր գաճակիցք գիտնողքն պար:...
 Դարք ապագայք և ազգ ի ցրօն, ի մերս հային ի լէզէօն.
 Ո՛չ միշտ արգիւնք ի մոռացօն, ծաղկին յետոյ որպէս կըտրօն:
 Եկեցէ ժամ բարեկաջող, յոր հետամուտ աջ որսողոյ
 Բացցէ ըզգիակ պառնացն ըզթող, և զոր ի նմայն յետու ի յօղ:...
 Զի՛նչ քողցրագոյն քան զայս խրախոյս, ի վար առնուլ ըզձիր բնարոյս.
 Ծագէ արեւ աշխարհադոյս, և ուր չիք աչք՝ յարզ ոչ կարոյս »:

Երբորդ երգիծարանականին մէջ — զոր ուղղած է առ Վրոյր որ է Հ. Լեզ. Հիւրմիւզեան — համառօտ՝ բայց ջղուտ ոճով կ'երգիծարանէ իր ժամանակիցնե-
 րու անուսումնասէր և պիտասէր վարք ու բարքը: Չնայելով որ մեր քերթողն ինձի-
 ճեանէն 30 տարի վերջը կը գրէր այդ քերթուածը, սակայն և այնպէս քերթուածին
 նիւթ եզող թերութիւններն — ըստ մասին բարոյականի — կարծէք թէ աւելի աճած
 են քան թէ նուազած: Կոմկոստացոյ չորս տող միայն նախարած է Հ. Զախմախեան,
 սակայն այդ փոքրիկ հայելիին մէջ իսկ կը տեսնուին նոքա իրենց մթնոլորտով:

« Վայրազ բնակիչք՝ ծառայամիտք ի ցուրա Կոմկոս,
 Զառին հրրէք զճաշակ մեղեր՝ զոր ետ Պեգոս.
 Հատ է նոցա թէ զգաշա լրնու կաթն և կոզի,
 Անդրը քան զայն ոչ ինչ՝ անձկոյ նոցայն հոգի »:

Իսկ Վլափորի հեշտօրոր տիւնացը վրայ խոնուած բարեկեցիկ ժողովուրդն՝ որ
 պալտաներ կը կանգնեն, հոխտուն տեղեր որսի կ'երթան, ոսկեզօծ մականկներու մէջ
 արշաւելով կը պարզին և պարծին, ոսկեքար թակոյկներով գլինինք կ'ըմպեն, տրճակ
 հոլիաններու մէջ զօտեմարտութիւնները զիտելա կ'ընթանան, և կամ ի գնին մակա-
 նախագերու՝ հնգկահանդերձիւ և սամուրներով պճնուած, ըստ քերթողին, զուրկ են
 իրենց նախնեաց՝ Վլաշագնի և Վլարդգէտի արիական վէպերէն, այլ

« Փողոց փոխան մըրցանակաց՝ սըրինդ սարեակ,
 Անցուցանեն անգործ զնոցայն ողջոյն ցերեակ.
 Իսկ ի գիշեր՝ նարա և սատրինջ միշտ խորատոյզ
 Մաշէ զնոցայն ի յափշտութեան ըզմիտս ի յոյզ:
 Հաւուց դոցա շարժէր երբեմն աջ տէգ նոճի,
 Արդ ի մանկանց՝ ցուպ ծըխարեր շարժեալ ճօճի »:...

Իսկ ժամանակակից տիրացու գրագէտներուն համար — որոնք իրենք զիրենք
 գերածայրեալ պուէտներ կը կարծէին — կը գոչէ քերթողը.

« Տեսցես ըստէս և պըսակեալ զոսկերարձ էջ՝
 Ի դամարճակ հանճարեկաց յոստոց ուղէչ.
 Կամ վերառեալ յաստեկաց պար զերզ Անգրոմէտ ¹,
 Զորոյ երբեմն հար ըզմարմին ծով մէտ ի մէտ:
 Թէ կեանք նոցա անցցեն սյապէս՝ կարծեն միշտ տօն,
 Գըրեալք զանձինս յամենայնի գոչք օն և օն.
 Որպէս անգէտ փակեալ չերամք յանձուկ ի բոյն,
 Անդ իւր օրոցք, անդ և դամբանք միշտ կենդանւոյն »:

1. Որ կը պարծէր թէ ինքն Հերպէն աւելի գեղեցիկ է, որուն համար կը կապուէր ժպտի մը ծովային
 նահանգներուն կուր ըլլալու համար:

Քերթոյն ինքնին ըմբռնելով իր երգիծարանութեան ծանրութիւնը, ուստի հետագայ գեղեցիկ գիւտովը կը փակէ զայն։

« Գիտեմ, Վլըրոյր, իմ երգիծանք՝ խայթիչ և խիստ.
Բայց լե՛ր ընտրող, ա՛ռ դու զցորեան, ինձ թող ըզքիստ ։ »

Մի և նոյն բռնայանգերով երեք քերթուածներ յօրինած է, որոնց վերջին երկուքն 1829 թուականը կը կրեն, իսկ առաջինը — որուն խորագիրն է Գովնատ Բունաց — անթուական է։ Այս քերթուածովս կը պանծացնէ մեր քերթողն՝ հինաւուրց Հելլենաց փառքը՝ Սողոնէն սկսեալ։ Երկրորդին մէջ — որուն վերնագիրն է Պարսու Բունաց — նախնի պուէտաց կամ ճարտարաց ոճով մի և նոյն յանգերու մէջ յեռած է, բռնայանգելով հին Հելլէնիերու ներքոյն և նոր Բոյնիերու պարսաւր։ Նա ուզած է իրրիւ քերթողական արուեստի նախափորձ մը տալ մեզ, և բոստ իս խիստ լուս յաջած է, և զուցէ վերը յիշած երրորդ երգիծարանութենէն աւելի վեր է։ Ահա մի քանի տող.

« Ազգ պանծալի երբեմըն պերձ,
Ամենայնիւ կաս արդ յստերչ...
Արհեստ քո արդ է գլխալիսս
Կամ ձուկն որսալ լուսնոյն ի վաս.
Հեռի ի քէն նախնին որոտ,
Թութ քաղեալի, տընկեա հօրոտ.
Ի կապելոյս նիստ ի գինի,
Կամ պարտպեաց յարհեստ ձիւնի:
Ոչ Աքիլլէո ի քեզ տիտակ
Իւ ոչ Ոդէս ըզգօնն ի տակ.
Քոյդ լակոնեանք ի խօսս հակիրձ,
Արդ վայրասունք լերանց ի կիրձ...
Փախըստական ի քէն Մուսայք,
Թէ և պարծիք՝ թէ յայնց բուսայք:
Չեզ Կաստալեան թափեալ յաժակ
Այց գըժտութեան քաղցր է ձալակ ։ »

Իսկ երրորդին մէջ — որ խորագրուած է Չեզ ընդ պարսաւն Բունաց, — ի շնորհուկս յունասէր Առան Սիսակեանին՝ մեր քերթողն ուրիշ աւելի զժուարին գերմիւս կատարած է, այսինքն է՝ իր բրած նախկին պարսաւը՝ ապագայ զարգացման յուսով՝ հելլենական անցեալ փառքին վերածած է, ըսելով.

« Մի՛ զարմանար, ծընցի կըրկին Լիգուրկ, Սողոն
Թողցեն զարձեալ յոր համակեալ կան ի գողօն:
Մի՛ լար Առան. զոր դուն սիրես՝ ազգն այն ծաւի,
Պահէ՛ զիւր բուն, խամրի այժ, բայց ոչ քաւի...
Նոր թէսկրիտ և նոր Սոփոկոյ հանեն Մուսայք,
Իւ երգեսցես. Քաղցրիկ իմ Բոյնք, ուստի՛ բուսայք ։ »

Յուսանք թէ ընթերցողն որոշ գաղափար մը կողմեց Չախջախեանի երգիծարանական բանաստեղծութեան վրայ։ Իսկ ամբողջ առարածական բանաստեղծութեան արժէքն իմանալու համար՝ բաւական է կարդալ Ալատալար առ մեղոշ, և էլտոյ մեղոշաց մակագրուած երկու քերթուածներն, երգուած 1824 և 1825 թուականներում։ Առաջինը, զոր կապած է Փրկչի ծննդեան աօնին հետ, թէ՛ մտածութեան ձեւովը թէ՛

զգայնութեամբ և թէ հանձարեղ բանահիւսութեամբն եղական է իր տեսակին մէջ։
Յանձին արտավարի քերթողն ինքնին կը ներկայանայ՝ իրրեւ մշակ տեսանյայտով,
որ ձմերէն զգուշանցնելով մեղուն՝ կ'ըսէ։

« Զորոյ զեղեամն անարգասու
Յիմ գազաթան տեսանես դու.
Անցին յինէն ծաղիկ տիպ
Թռչնեալ որպէս յաւուրս հրնձոց » :

Իսկ մեղուն ուրիշ բան չէ, բայց եթէ իր սիրոյն կամ տենչանքի անձնաւորումը՝
դէպ ի երկնային և կուսական ծաղիկն Յիսուս, զոր կ'երգէ այնքան զողորիկ և հիւս-
նալի այլարանութիւններով։ Հետեւեալ տողերը թող խօսին մեր տեղ.

« Եանուշահոտ ի քարայրի,
Դոր ինձ անդէն ծաղիկ գաշտի.
Ոչ թէ նարդոս, ոչ թէ հօրուտ,
Ոչ ասպուգան և ոչ մօրուտ.
Յորոց այնչափ առեր դու քաղ
Շիթ անուշակ ի քոյին մաղ,
Զիմ պարարել քրմաց ճաշակ
Ի քոյդ խորիսի ի քաղցրորակ։
Դարձայց, Մեղու, յանկել զիմ բան,
Այնչափ չըքնաղ տեսիլ մանկան.
(Ո՛վ իմ մանկիկ, զիարդ սիրուն,
Աստուած և մարդ, Տէր գերաբուն).
Այնչափ կարմիր իւր աշտք, չըրթունք,
Այնչափ քաղցրիկ՝ ծաղկեալ աշկունք
Այնչափ անոյշ իւր ցօղ աշաց
Մինչեւ գազպէն դառնիճ լերանց.
Իսկ լանջք փափկիկ՝ որպէս յասմիկ,
Նարկիզ, նարդոս՝ ոտք և թաթիկ.
Մինչ ըզնոքօք թէ բըզզէիր,
Դու մեղր անտի գողանայիր.
Իւր ընտրէիր քեզ ի փեթակ՝
Ըզտուրք մըսուր զայն խոռոչակ » :

Ապա կը նուագէ կուսամօր երկնային գեղեցկութիւնը, որուն քով ոչինչ են եր-
կրածին չուշանն ու վարդը. և թէ այդ սրտագրաւ տեսլենէն վերջ՝ անկարելի եղած
էր իրեն՝ դառնալ իր գութանին և մաճին. ուստի ընտրած էր քաշուիլ Յորդանանու
ծաղկազարդ հովիտներու մէջ, հովուութեամբ անցնելու իր մատաղ հասակը։ Եւ այն
ինչ իր հօր Ասափէն սովորած երգը կը սրնգէր այդ գետեզեր վրայ՝ իր սիրտը դիւ-
րելով, և ահա յանկարծ կը յիշէ.

« Այլ երջանիկ այն սուրբ օրեր
Զերդ խարուսիկ էանց ըստուեր.
Արդ գործ վարեմ արտավարի
Զեռք փապարեալք ի կորդ յերկրի » :

Եւ այդ կենաց աշունին մէջ է՝ որ կը հրաւիրէ մեր քերթող արտավարն՝ իր ժիր մեղուն՝ գործել իրեն համար

« Ի մեղր, ի մոմ, բըճիճ առատ » :

Որպէս զի երկնային Լըուսաղէմը գնացած ժամանակ, սուրբ տաճարին նուիրէ զայն։ Եւ ահա բոսորային գունով կը կարմրին արեամուտք. կը ծխան Կարմեղոսի բարձունքը, և կը լսուի քերթողին յուզուած ձայնը.

« Եզանց բառաչք դիւ ի պառակ
Ըզքեզ կոչին ի քոյդ փեթակ » :

Իսկ երկրորդ երգով մեր զուարթ քերթույն է, որ ի դէմս ժիր մեղունին՝ մահուան ստուերին հեռունէն յառաջելը տեսնելով՝ կը թողու վերջին կտակը գործունէութեան փեթակին մէջ — իր շուրջը ողկուզուած յաջորդներուն — իրենց յաջորդութեան հետ՝ արդիւնքն եւս յաւերժացնելու համար.

« Արդ լըւայք, որդեակք իմ,
Մի փրքայք թ' էք ուշիմ,
Կար մարմնոյդ անատակ
Չէ ոգւոյդ հանգունակ.
Ախոյեանք ձեր յաճախք՝
Արջք դաժանք, որդք, մարտիք,
Յայդ դաշտաց համասպրամ
Թէ հովուհայ ձեր երամ,
Կըթեալիք մեղր անբաւ,
Չեզ հերիք լ'այլոց բաւ.
Բայց որիչ թ'արածէք,
Ի'ոչ մի շիշ պատարէք.
Վայրապար սովեալիք,
Ի մի պար կորիլիք.
Դուք ի ձեր յողջ բըճիճ
Մահարեր լեալ դաճիճ » :

Ապա մայրենի կտակը պահելով հլու մեղուաց գունդը՝ համամիտ կը վաստակին իրենց պարունակին մէջ. ճճիներէն անարգել և անփնաս կ'աճի և կը բարգաւաճի աշունց վարմն ու սերունդը։ Թագաւորներէն կը պատուին անոնք, և նուիրական կը դառնան մուսաներուն։ Անոնց մոմը կ'իջնէ մուսայից սեղանը, ակնամոմը՝ յանդեղայ։ Սուրբ բեմը վառ և պայծառ կը պահուի այս վսեմ երկով։ Մեղուալից անտառներէն կը յորդեն մեղրալից գետեր, զորոնք կ'ըմպէ Կիտոս, և կը ժայթքէ Ամպարոսին մէջ։ Հուսկ յետոյ տեսնելով մեր քերթույն իր մեղուաջան գործիչներու ազնիւ վաստակն և ապագայն՝ կը գոչէ Վիրգիլեան խանդով.

1. Այսինքն է՝ 53-ամեայ հասակին, գիտելով որ նա վախճանած է 1835ին, 64 տարեկան։

« Ո՛վ թըռչունք հագկիք
 փառազունք գովիքիք,
 ի մի գունդ խըմբելոց
 Բարեսնունդ վարժելոց
 Բըզդեալիք օր աւուր,
 Ազդեալիք զայս յուր.
 « Ոչ մեղու միայնակ
 Զիւր լընու ըզփեքակ » :

Ջախջախեան իր եղերերգութեանց մէջ սրչափ որ յուզիչ է, սուրայն մխիթարութիւնն և հոգւոյ արիութիւնը ոչ միայն չեն ընկճուած երբէք մեղամագձի ներքեւ, այլ նոյն իսկ յաճախ յաղթող կը հանդիսանան անոր վրայ. վասն զի քերթողը բանաստեղծութեան և հաւատոց հրաշագեղ ծաղիկներով կը զուարթացնէ կենաց ամենատխուր արկածներն և նոյն իսկ մահունքը: Եւ յիրաւի՝ սքանչելի օրինակ են այս բանիս նախ Ոլտմիսն մեկեմսիս ձօնած արգահատական Շերր: Բնութեան ձիրքերով օժտուած ուշիմ, զօրաւոր և վայելուչ պատանի մ'է նա, բայց անողոր արկածէն հաւրուածեալ՝ անոր գեղն և ուժը նուազած ու թառամած են: Նա իր գերզաստանին հրկիզմանէն վերջը սարսափահար եղած՝ առեր է անոնց ոլորմ նշխարքը և ծովափը նստած կը սպասէ, թէ ո՞վ պիտի ըլլայ իրեն սատար: Եւ ահա յակարծ կը ստեղծէ քերթողս .

« Բաղդ ի նուակ ի Վոսփորոն վարէր զիւր թի,
 Քօ՛ղ ըզդիմօք՝ զի կուրութիւն մի յայտնեացի.
 Սուէր գողտրիկ ըզբարերար զիւր յեղանակ,
 Եկայք եկայք, ո՛վ լըշտատեաք, յիմըս նաւակ.
 Երանի այնմ որ ինձ ընկեր,
 Երանի այնմ որ ինձ ընկեր » :

Եւ առած թշուառ գերզաստանի նշխարն իր կուրին մէջ՝ կը ճեմի մէկ մ'Ասիական ափունքը, մէկ մ'ալ գէպ ի եւրոպականը. բայց անդիէն

« Հողմք դաշնաւորք, ծով ծածանուտ ծիծաղանայր,
 Եւ Աղկիրոն անհոգ գորդովք՝ զափամբ գըրգայր.
 Բաղդ վերստին առ ձեզ ժըպտեաց,
 Բաղդ վերստին առ ձեզ ժըպտեաց » :

Նեղուցին երկու կողմը թեւապարող անմեղ սոխակներն իսկ նմանավիշտ՝ բայց մեղեդիներով կը խնդակցին անոնց .

« Զի գբաղդ ունիք ձեզ նաւակից,
 Զի գբաղդ ունիք ձեզ նաւակից » :

Սակայն յեղեղով բաղդը ընդոստ շարժումով մը յանկարծ կը սասանեցընէ նուրբ մակոյկը. քոյրերէն մին ջրոյն մէջը կ'աներեւութանայ. վսձ, կը գոչէ Պատանին. և այն ինչ մէկուն մահը կ'ուզէ ողբալ, յուզուած ծովը միւսներուն եւս կը սպառնայ, և նա կ'աղաղակէ չուարած .

« Այս է բաղդիդ գըրժո՞ղ հաւատ.
 Այս է ծովուդ հողմոց հաւատ » :

Եւ սակայն անողոք բաղդը նոյն իսկ գրծելէն վերջ՝ կը կրկնէ իր հեգնական լեշտը դէպ ի իւր աղեկէզ զոհը.

« Զայն հէգ նըշխար ի գիշերի թող միայնակ,
 Ի ժայռ ծովուն՝ ուր ոչ ըսփոփ, այլ միշտ լալիք,
 Ըզձե՛ր կրկնեն զողբ արձագանգ վէճք և ալիք.
 Բաղդ այս գունակ դաւաճանէ,
 Խով այս գունակ դաւաճանէ »:

Այս՝ կենցաղոյս ալեկոծեալ ծովուն մէջ հեծող և կոծող մարգկութեան եղբերքն է՝ իր գերաստիճանին հասած, զոր բնութեան հետ բաղդն եւս խղդել կը ջանան: Մարդ-կեղէն կարողութեան պէս կարեկցութիւնն իսկ բոլորովին ընկճուած՝ տխուր, այո՛, ա-մենատխուր ազգեցութիւն մի կը գործեն սրտերնուս վրայ: Եւ սակայն տեսէք թէ մեր քերթողն ինչպէս կը փարատէ այդ տխրութիւնը, ինչպէս կը թեթեւցնէ մեր վրայ ճնշող այդ ծանրութիւնը.

« Այլ ի բացուստ նաւ ինչ հըզօր լըւեալ զեղբեր,
 Խաչվա՛ռ ի կայմ հողմովարեալ առագաստէր.
 Ոյր նաւաստիք կրկին կուսանք ըսկայազօր,
 Դիմօ՛ք կայտառ, Հաւատ առ դեկ, Յոյս ջահաւոր.
 Երգէ՛ր Հաւատ. Զի՛նչ յոյս ի բաղդ,
 Երգէ՛ր և Յոյս. Զի՛նչ յոյս ի բաղդ »:

Կուսական երգերու ձայնէն կը դարթնու հէգ պատանին. ջահի լուսովը կը ճանչ-նայ դրօշը, կը ճանչնայ նաւակը. կ'երկրպագէ կրօնին, որ իրեն այցելութեան կու գայ խորհրդաւոր լուսթեամբ: Ահ և զարմանք կը պաշարեն զինքը. լեզուն կը կա-պուի, սիրտը միայն էր մընչէ.

« Ո՛վ երկնային Յոյս և Հաւատ,
 Ո՛վ երկնային Յոյս և Հաւատ »:

Իսկ Յոյսն ու Հաւատն այսպէս կը ձայնեն առ լքեալն, այսպէս կը մեղմեն անոր ցաւերը, բանաստեղծին քնարով.

« Ահա՛ ոգի ձեր սիրուհւոյն զերդ Աղանճեակ՝
 Լուացաւ յալիս, Թըռեաւ յերկին համակ ճերմակ:
 Ո՛չ նա առ ձեզ, այլ դուք առ նա վերաբերջիք,
 Եւէ՛ք ի նաւ սրբոյ Կրօնի, կրօնի ողորդ.
 Սա՛ զարտասուս յաչաց սրբէ,
 Սա՛ զարտասուս յաչաց սրբէ »:...

Աստուածային խրախոյսն առած մանուկը՝ վեր կը ցատկէ, և եղբարց և քոյրե-րու ձեռքէն բռնած՝ նաւակը կը մտնեն, գոչելով.

« Ո՛չ եւրս բաղդ մեզ նաւակից,
 Այլ Յոյս, Հաւատ մեզ նաւակից.
 Ո՛վ պաշտելի Կրօն անուշակ, որ զիմ դիւրեա
 Ըզցաւ սրբտի և շիթ աչաց խոտամածքն անտես »:...

Այսպիսի օծումն ունին նաև առ Սիրասեանները ձօնուած Սիւրբազան և փոխադարձ քերթումը:

Իսկ կրօնական քերթումներուն մէջ — ըլլան տէրունական, ըլլան տօնական, վիճակընտրողական և մաղթողական — կը ցոյցընէ Ջախջախեան քրիստոնէական հոգին՝ զուտ իր նախնական գեղեցկութեամբը, քաղցրութեամբն ու վսեմ խորհրդանշաններովն, առանց դիցարանական նմանարանութիւններով արատելու գանձը: Այդ հագումն ոգեւորուած մեր քերթողի անծախելի խանդը՝ փիւնիկ հուի նման միշտ կը բոցավառի սիրոյ խարուկին վրայ, և միշտ նորափետուր զարդարուած կ'արփաթեւէ, գծելով մաքիդ հանդէպ նորակերպ ծիածան մը, ծաւալելով սրտիդ շուրջը խնկելի անուշահոտութիւն մը:

Ուստի մէկ կողմէն ի նկատի առնելով մէջ բերուած հաստատումները, և միւս կողմէն ալ ամփոփելով մեր ըրած ընդարձակ դիտողութիւնները, կարող ենք եզրակացնել, որ Հ. Ման. Ջախջախեանն երկրորդ չրջանի տմենէն տաղանդաւոր բանաստեղծն է. նա հանրագոյնի բնաւորութիւն և արժէք ունի: Անոր մէն մի քերթումը կարելի է դիւրութեամբ թարգմանել որ և է եւրոպական լեզուի: Ախտելով որ, այդ քերթումներու իսկական արժանիքը լեզուէն աւելի՝ գաղափարաց նորութեան և վսեմութեանը մէջ կայացած է, տարակոյս չունինք՝ որ թարգմանութիւնն ևս բնագրին պէս յարգի և միանգամայն պատուարիւր ըլլայ: Սակայն կը ցուինք՝ որ մինչև հիմայ թարգմանութիւն մը դեռ կ'ըսէ չէ, որով Ջախջախեանի համբաւն աւելի եւս պիտի հոշակուէր իրրեւ քերթոյ քան բանասէր:

* * *

Հ. Իշխա թումանեան, որ իր քերթոյ կը կրէր նաև պիտակ անուն՝ Անտի-դիոս Սիրացի, ունէր ճշմարտապէս քերթողական խանդ: Սա 1802 թուականէն ի վեր սկսած էր փայլիլ Ս. Ղալարում՝ իր արձակ և ոտանաւոր քերթումներովը: Իր արձակ բանաստեղծութիւններէն անդրանիկներն են «Հայկ դիցապը», «Ովրա-տեանց եւ Կուրատեանց մենամարտութիւնն» և «Ս. Արդիւնեհի և Կուրատեանց խորագրած ողբերգութիւնները: Ոտանաւորներէն ինն հաւը միայն ծանօթ են մեզ, որոնք հրատարակուած են Մխիթարեան Հարց հաւհատոր Տալարանին մէջ:

Դիտելով որ թումանեանը Ջախջախեանին ժամանակակից մուսաներէն մին էր, սակայն և այնպէս կարծեք թէ նա ունեցած չէ վերջնայ հետ բանաստեղծական այն սերտ տուրեւառն և ազնիւ մրցութիւնը, զոր սա ունէր Առան Սիսականի, Վրոյրի, Մենաքասի և Ալեքսիսի հետ: Ջախջախեանը նոյն իսկ «Ովրատեանց և Կուրատեանց» խաղի ներկայացումէն վերջ թառեր վրայ ողբերգեալ իր հրաշալի Նուագին մէջ դրուատ մի կամ յիշատակութիւն չընէր բնաւ անոր հեղինակին՝ Հ. թումանեանին վրայ: Դժուար է կարծել, որ այդ երկու քաղցրարարոյ և զուարթ պուէսներուն մէջ հակակրօնութիւն մի տեղի ունեցած ըլլայ, բայց ըստ ինքեան անկարելի ալ չէ:

Դարձեալ չենք կարծեր՝ որ թումանեանեան մեզ ծանօթ մի քանի քերթումները գրած ըլլալուն համար՝ վերոյիշեալ պատճառեալ անունը ստանձնած ըլլայ. հաւանօրէն նա դեռ ուրիշ քերթումներ եւս յօրինած ըլլալու էր — այդ հեթանոս անուան ներքեւ — որոնք կամ հրդեհի և կամ մի ուրիշ արկածից զոհ եղած ըլլան:

Թումանեանեան որչափ որ ալ մեծ բերումն ունէր բանաստեղծութեան, սակայն և այնպէս համեմատութեան միւս բանաստեղծելէն աւելի կրասիկական հակա գործերու թարգմանութիւններով կ'ընտրէր անցնել իր կեանքը: Ի՞նչ ստոր մի մի խօսուն վկաներ են անոր թարգմանած բազմաթիւ աշխատութիւններն, որոնց մի մասը դեռ անտիպ կը մնան, չըսեմ իրրեւ մեռեալ տառեր իր անցուցած անգին ժամանակին: Հետեւաբար՝ նա որչափ որ ալ աւելի նշանակութիւն ունի իրրեւ հայկական թարգմանիչ, բայց և ոչինչ նուազ է յարգելի անաստեղծ՝ Կլատմամբ առաջին կէտին՝ մենք արդէն ջանացինք ցուցնել անոր արժանիքն և թերութիւնները. իսկ երկրորդի մասին՝ համառօտ պիտի խօսինք այս տեղ:

Թոմասնեանի բոլոր տաղերգութիւններն յանգաւոր են. այս բանիս մէջ՝ Չախ-
լախեանի հետեւող է նա: Իսկ խօսիլ ուզելով առանձինն անոր ինքնագիր տաղերու
չափական և քերթողական արհեստի մասին, կամ տողերու արտաքին կազմութեան
վրայ, պէտք եմ բռնի, որ համեմատութեամբ Հոմերոսի Թարգմանութիւններուն՝ քիչ մ'ան-
հարթ են և անկատար. մանաւանդ անոնք, զորս կամ եռոտնեան քառանգամ չա-
փով յօրինած է, և կամ հնգոտնեան երկանդամով: Բառերն իսկ թէեւ հասարակօրէն
զուտ դասական՝ սակայն որփէական քնարի ձայնով շարուած և լարուած չըլլալով,
կարծէք թէ լուսագունին փափաքել կու տան: Իսկ տեղտեղ ալ բաղաձայն տառերու յա-
ճախութիւնք քարընդոտն կ'ըլլան և կը խափանեն նոյն իսկ աշխոյժ և խանդալից
քերթողի սահունութիւնն և խոյանքը: Եթէ յամին 1802 Արզմանէի վրան երգած
երկու քերթուածներու մէջ միայն այդպէս վարուած ըլլար մեր քերթողը, թերեւ
առիթ ունենայինք լոկ անոր երիտասարդ հասակին և սկսնակութեանը վերագրել այդ
թերութիւնները. սակայն Բար. Վարեգին Տատեանին ձօնած Տաղն եւս, որ Հոմե-
րոսի Թարգմանութեան վերջ — այսինքն է՝ 1846ին — յօրինած է, ըսածնիս կը
հաստատէ ակներեւ:

Արտաքին պաճուածքէն անցնելով Թոմասնեանի բանաստեղծութեանց բուն հո-
գւայն խորը, կը տեսնենք՝ որ նա ոչ միայն իր քերթուածոց նիւթն, այլ և մտածու-
թեան ձեւը, կազմիչ տարրերն ու գործիներն իսկ ընդհանրապէս կ'առնու իրմէ վե-
րագոյն և ստեղծագործ մտքերէ: Սակայն շնորհիւ այն հեփեստեան հրոյն և արուես-
տին, զոր ունի իր մէջ, գիտէ ոչ միայն ձուլել ի մի, այլ և յօրինել փերեան գեղով
գեղեցիկ դրուագներ: Եւ այս տեսակ յօրինուածներէն մին է 1843ին ի մեծն Մխի-
թար Ոյրայ ձօնած չքնաղ Տաղերգութիւնն, որուն սկիզբն ստուգիւ Հոմերոս կը բուրէ,
և մէջը Միլտոն (որ կոյս երկրէն տեսակ տեսակ արարածներ կը հանէ կը կանգ-
նեցնէ՝ բանաստեղծական գիմագծութիւններով, որոնք կը սպասին նախածնող մարդ-
սրբային): Սակայն երկրորդ արարչութիւն մ'ալ Թոմասնեանի վրձինն է՝ որ կը նկա-
րագրէ ինքնատուրութեամբ, ծագեցնելով Միսիթարն իբրեւ մօլաւորական լոյս թորգո-
մեան աւերուած աշխարհին.

« Ար հարսունք և փեսայք, ծերք, տըղայք բազմահոյ
Քարեւու խարխափեն իբր ի ցայգ աննըշոյլ...
Չայն հընչեաց աստուածեան. «Հապա լոյս եղիցի»,
Եւ եղեւ լոյս արհի Միսիթարս արփենի:
Իբր ուղէչ քաջատունկ ի զրախտէն Սերաստեան,
Աջն ըզսա Տէրունոյն մըշակեաց հրաշագան:
Օդ սորա չընչելի, սիւգ զրախտին երկնաւոր.
Չուր սորայն ոռոգիչ ցող Հոյւոյն արփաւոր.
Արմն յերկիր հաստամուր, բունն անհալ տարաղէմ,
Եւ դիտակ իւր ոստոց ծածկի յամպս երկնանճմ:
Ըզլերինս բարձրայօն, բա՛, ծածկեաց հովանին.
Եւ ըզմայրսն Աստուծոյ բարունակըք ծածկեն »...:

Հիանալի է պայքարը՝ զոր կու տայ նոր ժամանակաց դիւցազին մղել բնութեան
բիւր արկածից և խաւարի գէմ, նման վիշապաբաղ Վահագնի.

« Ձի բնութիւնս համախուռն ել նըմա ախոյեան.
Հուր և օդ զաշնակից, ծոփն ահեղ և ցամաք
Տան ճակատ դիւցազինս, գոռ յուզեալ զըժընդակ:
Վիշտ բազում և յալեաց լեռնաբերձ Պոնտոսին,
Չոր փըլոյզ Պոսիդոն հուարձէն ի ձեռին:
Փորձեցաւ համրերողն՝ յարութեան պերճ հանդէս,
Կըռուեցաւ աննըկուն քան դարին Ողիւսէս.
Վիշտ բազում և յաղցից ի մարմնոյս ախտակիր:

Տանջեցաւ, ժուժկալեաց այրն Հոգւով ծայրալիր։
 Վիշտ տնչափ և ի սուս առ յեղբարց համագգի,
 Եւ ժաժայր և ներէր նաՀատակն Կիսուսի։
 Ընդ հրէշից ճիւղացոյց ի Հանդէս մենամարտ...
 Կետնք խոնարհ վեհապինս խէթ ընդ ակն հրպարաին,
 Բրդակնեաց զշանթընկէց բիրտ աչաց զազանին։
 Սա կոխեաց զրարձրայօն պերճութիւն աշխարհի
 Չորձ փասաց արկ զանձամբ զգրձութիւն Կիսուսի։
 Նա աշպէս ի Հանդէս յաղմագգի փարձութեան
 Սուս և ել քաջազէն տխայեան յաղթական »։

Աննկուն զիւցազին սաից ներքեւ տմէն լսան փշրել տալէն վերջ, կը գառնայ իր կորովի քնարովն երգել անոր Հրաշակերտները, զոչելով առ հայկազունս։

« Ո՛ր գգր, տուն Հայկայ, եղ խաղաղ ըզսահմանս,
 Եւ պարարա ցորենով լից ըզքս անդատաւանս։
 Ո՛ր ըզնիզըս զրանդեացոյ հաստամար զօրացոյց,
 Եւ զօրդիս քո ի քեզ տա Աստուած մերձեցոյց։
 Ի միտից մինչև յիսգ զիւրն ըզրան առաքեաց,
 Եւ պատգամքն ընթացեալք՝ ձայն ետուն աւետաց։
 Ո՛ր ըզքեղ որպէս զասր իրրու ձիւն ըպփտակ
 Յարգարեալ, և սրբեաց ի ժանդոյդ զըժրնդակ։
 Շրնչիցին Հոգմբ սորա ի դաշտ քոց արօտից,
 Եւ գնացին գետահոս ջուրք յորդեալք խմաստից։
 Սա փոխան կորուսեալ քո զրախտին փափկութեան
 Նոր դարաստ քեզ ի մասս զայս անկեաց Մենարան »։

Տարակոյս չկայ՝ որ այս զրուսագս իր ամբողջութեան մէջ նորագործ է, և պատկեր կենդանի։ Սակայն եթէ ուշ զննեք մէջ բերուած և յաջորդ տողերուն առանձինն, պիտի տեսնենք նախ՝ որ անոնց մեծազոյն մասը կամ Ս. Գրքի և կամ դասական լեզուի յատուկ ասութիւններով ձեւացած են, նորը խիստ հազուադիւր է։ Բ. Այնպիսի նախերգանքով մը կը սկսի այդ 5 էջերէ բաղկացած տողերգն, որ Գիւցազներգութեան մ'աւելի կը յարմարի։ Գ. Նախերգանքէն վերջ փոխանակ հակիրճ նմանութեամբ մ'ուղղակի անցնելու Մխիթարայ վերաբերեալ զրուսոյն, մեր քերթողն ընդհակառակն երկայն բարակ կը զրադի նախատունկ զրախտի, Կեւկալեան ջրհեղեղի, Տիտանեանց, Արամներու և այլ զիւցազանց արարուածներով, որով կապուած կամուրջը շտիտղանցօրէն կը ծանրաբեռնի։ Մի ուրիշ թիրութիւն է Թոմա՝ ճանաչի քերթուածոց մէջ կրկնութիւնը, որ կը տեսնուի թէ՛ նկարագրութեան և թէ՛ բանից և ասութեանց մէջ։ Չախօյախեանի քերթողական « եղիցին » աւելի կտրուկ է. կերտուածներն ալ ըստ ամենայնի համաչափ և անսեթեւեթ. մինչդեռ Թոմաճանեանինը համեմատութեամբ ճուպաղ է, զանգաղ և քիչ մ'ալ բռնագրօսիկ։

Վերջին կէտս զգալի է ոչ միայն Աս Բ. Գարեգին Տատեան երգած նուագին, այլ և ի հարսանիս մեծաց պայագատաց տողին մէջ. ուր Հիւսնէսը կոչելէն և նուագին ու գեղեցկագոյն կէտը ժամանելէն վերջ, դարձեալ կոչումն կ'ընէ մեր քերթողն Վիրգիլիոսի, և անոր երգովը ցնծալ և պարել կու տայ Լիփրոտէսի, Բիւրականի, Արաբասայ և Մասեաց դաշտի փարազուն ՅաւերժաՀարսերուն ու Քաջերուն. և նոյն իսկ կովկասու սառուցեալ սարերը կ'ուզէ ջերմացնել այդ առթով։ Բայց ասով հանդերձ Թոմաճանեանի այդ Հարսներգն եթէ ոչ տաղաչափութեան ու լեզուի, այլ գէթ բանաստեղծական խանդի, մտածութեան ձեւի և գիւտոց զանազանութեան կողմանէ նախադաս համարելի է, ըստ իս, քան Բաղդատունեայ — յամին 1817 — ի հարսանիս պայագատին Տիւղիանց խորագրած Հարսներգը. ուր համագոյից ընդհանուր սէրը կ'երգըցուի աւելի՝ քան պայագատինը, որուն վերջին չորս տողը միայն բաժին ինկած է, մինչդեռ նա իրաւունք ունէր բոլորին։

Ի սուրբն Դաւիթ մարգարէ խորագրած Տաղին սկիզբն իրաւամբ չուարած մեր քերթողը, մութ և ահաւոր թռչունին՝ լուսաւոր տիպար տուող, և համասփիւռ զեփիւսին՝ անմահ սիւզ շնչող հոգեբրգողն իրեն օգնութեան կը կանչէ, գեղեցիկ գիւտովս.

« Դարձ և յիս խնդամըտեալս ի յանունդ,
 Կիրպացս՝ զանկիրպարան զիմ անդունդ.
 Ո՛վ, գիարդ միտք վարանին հողածնաց
 Ի լարել ըզթիւ քոյին նրագաց,
 Աղերախք անդ խզեցեցին տասնաղեսց.
 Եւ հնչմունք կերկիրեցին սրբնզաց.
 Ոչ բամբուսնց, ոչ կիթառաց հանդերձանք
 Քունմ ձայնի ոչ կըրկնեցեն արձագանք »:

Եւ սակայն Հ. Եղիա կրկներ և երեքկներ է Դաւթեան սաղմոսանուագ ու երկնաւոր քնտրի արձագանգները, բայց և գիտցեր է յօրինել Դաւթին տյնպիսի մի տրամանավայել տաղերգ, որով Ելլաղայի անմահ Մուսաններն իսկ իրենց սոնք Պատնաստի բարձունքէն կը խոնարհեցուն Դաւթին ոտքը: Լսենք անկէ հետեւեալ տողերը միայն.

« Ո՛ւր Սոփոկղ, ո՛ւր Կերիպիդ, ո՛ւր Պինդար,
 Թէ յանկարծ հարցէ Դաւիթ զիւր քրնար.
 Օն և օն կամ ի փախուստ խուճապին,
 Կամ ափշեալք ըզպարտութիւն դաւանին:
 Երգահան դու՝ Բարձրելոյն քնարահար,
 Յողթական բանահիւսիցն ի գումար.
 Ի ձայն քո զուարթունք երկնից պարեցին,
 Եւ զմրեալ Նեսարք, և Այսք սաքրէին.
 Ի ձայն քո իբրեւ յառուին գեղահոս
 Ըզմույնեալ յակճիռս կացցէ Պինդարոս:
 Աղէկէզ կոծն և աշխար, զոր քերթես,
 Եւ ըզվեհն յոգի հարցէ Սոփոկլէս.
 Երբ կըցին քոյին ոսկերք ի մարմին,
 Նըմանեալ հաւալրտան ի վայրին »:...

Ընտրու է Ողբ եկեղեցւոյն հայաստանեայց խորագրած Ողբերգն¹, ուր նա — ցաւագնեալ մօր մը պէս — քօղը զլիւն քաշած՝ կ'սղբայ անչէն վայրերու մէջ քայլամալոր թափ սոօղ իր մանկտին և անցեալ վայելչութիւնները: Սակայն մեր կենսալիր քերթողն ուրիշ պուէտներու պէս ողբի մէջ չի սպասեր եկեղեցւոյն հետ նսեւ իր ձայնը, այլ յանկարծ իր խորագրին հակառակ՝ ողբերգը յաղթական ուրախութեան կը փոխէ, գոչելով դէպ ի հարստահարող բռնակալը.

« Ընդ ծիրանւոյն արկեալ կապերա,
 Դարձցի յանյուշ բերդն ի Բարբրդ:
 Արգ ո՛ւր իցեն ձեր ճեմիլիք,
 Ո՛չ շատ իսկ դուք ի ճեմ հլիք.
 Արբէք նըստեալ մաշկեայ յակումբ,
 Ըզմուլեխինդն ի միակ ումպ ».

1. Զոր յօրինած է 1828ին, այսինքն է՝ ազգային մեծ հաւածանքի տարին:

Ապա անդամ յօշիբ անգամ,
 Նոր աշխարհի լիցի անդ ամ...
 Չերծան նեղեալքն ի Մելիտին,
 Իբր ըզՅովնան ի փոր կիտին:
 Նաւքըն թռնուն հողմոյն յօճան,
 Առագաստիցն հարաւ ճօճան.
 Անդ մօտ նոցա ծափո հար Աթոս,
 Մեծ հեռաստան ցրնծաց Պադոս:
 Սա՛ գետահեա մերն Եփրատէս,
 Տայ աւետիս մինչ ի Գանգէս:
 Խայտաց և մեր Բիւրակն աղբիւր,
 Մաւալ ընդ գետ գործէ խաղ բիւր.
 Անդ ծառք փարեն ըզսարփինայ,
 Լուսին պատար տայ զարփ ի նայ:
 Մանկունքն արձակ գընան Հայոց,
 Ձի արջն ահեղ մուտ ի բայոց:
 Եւ մեզ ի թաւ սօս յանտառին,
 Կայթ, գիւ, դոփիւն քաջքն անդ տոին »:

Սակայն թումանեանի երգերէն իր տեսակին մէջ ամենագեղեցիկն և արուեստով կատարեալն է՝ Աս Հայաստան խոտիւղոյր — բռնայանդ և բռնակարգ: Ասով կ'արթընցնէ քերթողն մեր Հայրենեայ քնացող Առիւծը — Տուղրիլի պէս մարդախօշոշ զազաններու դէմ: Յաղթական իրգս որչափ կտրուկ է՝ այնչափ ալ շեշտաւոր և կորովի: Կարծէք թէ բուն Չախլախեանի մտքի քնարն է՝ որ կը հնչէ դայն՝ Հ. Թումանեանի լեզուի բախումովը. հետեւաբար թողած ոգոյեցութիւնն իսկ սքանչելի: Առանց վախի կարելի է դասել այդ երգն Աւետիքեանի և Ալիշանի վաՀանայ վրայ երգած յաղթական Չուերգներուն քով: Ազգասիրական տեսակէտով իսկ թումանեանի երգերէն օգտակարագոյնը և նշանակալիցն է այդ: Այդպիսի երգեր ոչ կը հնանան և ոչ ալ կը մեռնին. զի սահմանուած են ըլլալ շունչ և աւիւն ազգային տեւրունդներուն, որոնք միշտ իրարու պիտի յաջորդեն: Եւ իրաւցնէ մայր Հայրենիքի ո՞ր ընկճուած ոգին լսելով հետեւեալ տողերը՝ չոգեւորուիր առիւծաբար: Այդ երգով արդէն փորձը տուած է Հ. Եղիա վիպագրական բանաստեղծութեան. լսենք անոր հոգեւորնչ ձայնը.

« Չարթիր նիրհեալդ իմ, սէ՛գ առիւծ,
 Հար ըզգագանս, մանրեա՛ և հիւծ.
 Չահեղ կորիւնսդ ի դարան մոյծ,
 Եւ յարագա՛յ շաղեա յանլոյծ:
 Գէ՛շ ըզգայլոց արկ ըզվոհմակ,
 Բաշիւք ձեռովդ հար ըզգաւակ.
 Ի գէ՛շ նոցայն, յարեանց մակարդ՝
 Եկայք արծիւ, անգղ և քարադր:
 Քըլո՛ւխ տարւոյդ հաս Նաւասարդ,
 Վառեանց հայկազն ի գէ՛ն ի զարդ.
 Հաստահարուստ իրբեւ բարտի,
 Ճոճեա՛ ըզտէգդ որպէս պարտի.
 Թագիդ, թա՛րէ, եհաս գարուն.
 Դու արքայից անց ի պարուն:
 Քո՛ւ երկնաճեմ սար ի Մասիս
 Ա՛հ արկանել ազգաց կասիս.
 Ձի ցրնծասցէ քաջն իմ Արամ,
 Եւ մանկըտւոյն նորուն երամ...
 Ձի քո՛ւ մեղուդ՝ Տուղրիլըն բռն,
 Տապաստ մեղուացն անկցի՛ ի գոռ:

Եւ դու ըզթագդ առցես, Թորգոմ,
 Հաճանչ հատցէ շիջեալըդ մոմ.
 Վո՛ւ բարձրասցիս գեղով նոճի,
 Որ ի գեփիւս անոյշ ճոճի:
 Իսկ դու արի, իմ անարատ՝
 Վըլուխ ազգաց, մեծդ Այրարատ.
 Յորոյ ճակատն ակամբ ի յոյր
 Նստիկին ըզթագ կապեաց Պարոյր:
 Ապա գունեան խարտէշ Տիգրան՝
 Որ վիշապաց արկ ըզճիրան,
 Իբր ընդ եղէդ բոցոյն հըրատ՝
 Տարաւ ըզթագն անցոյց զԵփրատ...
 Բայց դու երից մեծ գերդաստան՝
 Թագաց կապող, իմ Զայաստան,
 Ա՛ռ ըզմանկտիդ նոր արարած,
 Ա՛ռ ժողովեա ցո՛ւն Արագած.
 Ա՛րկ ըզգրրգիւն նոցայն ի փոս,
 Տո՛ւր ձորձ պայծառ, հո՛ն յԱլիմպոս:
 Ձի՛նչ այս Վրրոյրք նորք մեզ բուսան,
 Ձի՛նչ առ սոքօք իցե՛ գուսան...
 Լուր զայս, Թորգոմ, յերգն իմ՝ յուսա,
 Չայս ինձ եցոյց իմրս Սոսա.
 Արա՛դ արագ երկնից օճան,
 Վերույդ Զայիայ ածցե՛ վախճան՝ »:

Մենք չենք գիտեր՝ թէ Լ՛որ վար դրած է Թումանեան իր բանաստեղծական քնարը, վասն զի անոր վերջին երգը մեզ յայտնի չէ. այլ այս ստոյգ է՝ թէ որոնք որ բանաստեղծ ծնած են՝ բանաստեղծ եւս կը մեռնին. մոհը միայն կրնայ համարուիլ անոնց ջախջախուած քնարի վերջին ողբերգը:

* * *

Եզակեան ֆերրողը. — Թումանեանի քերթումներու ընթերցումէն Բագրատու-նայն անցած ժամանակ՝ ընթերցողն այն կը զգայ, ինչ որ կը զգան մարդիկ հաս-րակօրէն գարունէն ամառուան թեւտրիտած ատեն: Տարակոյս չկայ, որ միեւնոյն արեգակն է՝ որ երկու եղանակներու մէջ եւս կը փայլի և կը կենդանացնէ համա-գոյքը. սակայն բոլորովին տարբեր է անոր Շնիկ համաստեղութենէն ցուացուցած ցա-տին մեր վրան գործած ուղեցուծիւնը: Այսպէս ալ Բագրատունայ գրչի ներքեւ բա-նաստեղծութիւնն ուրիշ ցոյք մը և ցայտ, ուրիշ հմայք մը կ'ունենար, թէպէտեւ երկուքն եւս մի և նոյն չրջանին մէջ, ույսիւքն է՝ Մխիթարեան գրականութեան զե-րածայր զարգացման և ազգային հոգւոյ երջանիկ զարթումի ժամանակ կ'ապրէին և կ'երգէին:

Հայկական նոր մատենագրութեան վրայ նախընթացարար ըրած մեր տեսութեանը մէջ նկատեցինք, որ Բագրատունին իր անուովոր տաղանդովն, անխոնջ ուսումնասիրու-թեամբ, ազգային ու օտար դասական հին և նոր լեզուներու խոր հմտութեամբը,

1. Բագրատունին եւս նոյն թուականին ոգել է այս երգս « Զայաստան առ Թումանեան » խորագրի ներքեւ: Չափը նոյն ութտոնեայն պահած է, իմաստները միայն յեղաշրջելով:

ընտրական ճաշակով, մաքով, սրտով ու ճանաչարհիկ թարգմանութիւններովն անոր մեծագոյն պարծանքն էր. զի ոչ ոք իրեն հաւատար սիրով և ձեռնհասութեամբ զիսկացաւ մշակել և հարստացնել Հայկական գեղեցիկ գաղութիւնը: Տեսանք զարձեւալ, որ Հայկական գիւցտագնական մեծաշաւիկ վերայայտնուին և վերջին ծայր կատարելութեան հասցնողն իսկ նա եղած է: Աւստի այս մասին նոր ըսելիք մը չունինք. հասկարար ներկայումս պիտի նկատենք զինքը իրրեւ բանաստեղծ և իւր բանաստեղծութեան արժանիքը: Ի՞նչ այս պիտի ընենք իր իսկ քերթուածներու խնամատ և խզմամբ քննութեան և ոչ թէ մեր համարանայ և զգացման համաձայն. զի ինչպէս ներքոյից միայն՝ ապշութիւն է, այսպէս ալ աղիկամի դատելն յանգցնութիւն:

Հայերէն նոր մատենագրութեան՝ հեղինակն՝ Հ. Կարեգին Չարքահանայեան այս նկատմամբ կը գրէ հետեւեալը. « Բնութիւնն զինքը քերթող ստեղծած էր: Անոր — այսինքն է քերթողութեան — նուիրում կը տեսնենք իր հանճարոյն նախկին երախայրիքն, որոնք Հայկական Պաշտօնատան՝ գեղեցկագոյն զարդերէն պէտք է սեպուին: Անոնց մէջ իսկապէս կը փայլին քերթողական ու իսկապէս իսկապէս, վաւարուն միտք և բացատրութիւն, գարգարուն և գեղեցիկ լեզու մը: Անկարելի է կարգաւ իջդիպ Սոխակին, Կանգառ Պաշտօնատան և Գառնատան Ազգոյնի, Բաղրանակ արդարայ, Դաշտիկն յաւար, ու ասոնց նման ապշերն, և չխտտալանիլ՝ թէ ասոնք արտագրողը սովորականէն դուրս ինչպէս մըն է, ու նախնի քերթողաց աշխուժիւն ու եռանդով կրթուած միտք »:

Գիտելու ենք՝ որ Հ. Չարքահանայեանի արտայայտածն իր առանձնական համոզումը չէ միայն, այլ և իւրայիններէն չափերուն: Այդ մեծ համարումն և հիացումը ունէին բոլոր Բաղրատունայ ժամանակակից ազգային երիտասարդ պաշտօններէն ձեռնհասներն իսկ, զորոնք նա իր շուրջը հաւաքած և գմայլեցուցած էր՝ իր ներդաշնակ և զիւթող քնարովն, իր մեծ և աննման հայկարանութեամբը, արամազդեան վեհ կերպարանքովն ու արտայայտութիւններովն: Այդ հիացումն աւելցաւ և ունի նայնպէս անոնց յաջորդ սերունդը, որ ոչ միայն կարգաւ, այլ և հասկնալ կարող է անաշխատ « Հայկ գիւցտագնորգութիւնը », « Միկտանը », « Հոմերոսը », « Մակակտանը » և ուրիշ թարգմանութիւններն ու խոդերը: Միւր. Պէշկաթաշիան արդէն 1850ին գմայլած անոր Հայկական յափով թարգմանած « Մակակտանայ » վրայ, իր վիրիլի ի Պիկոյոռն աւ Բաղրատունիէն մեծ՝ խորագրած քերթուածովն՝ ոչ միայն կը թարգմանէր զինքը Պիկոյոռնի մուսայից կանադին մէջ, քանզակեւրով սակի տառերով անոր բարձրագէտ նակատին վրայ սոյն վերադառնութիւնը:

« Գահ Արսենի ի Պիկոյոռն ընծայեցաւ ի Վիրգիլէ ».

այլ և կը յայտարարէր՝ Վիրգիլեայ կողմէն՝ թէ

« Որ Աստուծան փողոյս ընդ նուրր երկրագործին նուագող զարդիւնս
Հայկական ոլորեալ երգս՝ ըզկէս փառաց իմ կապտեցեր »:

Իսկ Հայոց Հայրիկը — Պէշկաթաշիանէն մէկ տարի յառաջ և մի և նոյն ստիւի — Հայկական մեծ յափով Բաղրատունեայն ձօնած գովեստին՝ մէջ կը գրէր իր գմայլանքն՝ այսպէս.

1. Տղ. Վահանիկ 1878, էր. 455:

2. Բագմ. 1850 թ. էր. 481:

3. Տեա. Բագմ. 1849. է. էր. 308:

« Եւ ի շարս հայ Մուսայից դասնայ ի գլուխ իրաւապէս...
 Բասկեզար նոր փոփոխմանս յայտնեալ Մեսրոպ հրապարակեստ...
 Ահա քեզ աշակերտիլ ես յօժարիմ յոտաշագոյն » և... »

Եթէ Հայրիկն այսպէս կը ցանկայր աշակերտիլ մեր քերթողին՝ կարդալով միայն անոր « Մշակականաց » հայկական թարգմանութիւնը, հոպա մըշափ եւս հոյ գաւաւ կունք, որոնք բազդ պիտի տնենային կարգալու խորատունեայ քերթողական միւս հրաշակերտներն եւս։ Սակայն ես աւելորդ կը համարիմ ամենուն հիացմունքն՝ իրենց խանդագին արտայայտութիւններովը մէջ բերել այս տեղ։

Ինչի հետ՝ ուրիշներ եւս անշուշտ այսպիսի հիացումներ տեսնելէն և լսելէն վերջ՝ կը հետաքրքրուին հետեւեալ հարցերն ընել, այսինքն է՝ խորատունին ուսուցիչ մինչեւ այն ժամանակ երեւոյ ազգային քերթողներու և բանաստեղծից ամենէն գերագանցն և ոտաջինն էր, և թէ ինչ հիման վրայ այդպէս կործեցին և կոչեցին զինքը ժամանակակիցը։

Այս փափուկ հարցերուն պատասխանելու համար՝ բոտ իս՝ պէտք է նոխ ճշգիւ քննորոշեմն ու քննորոշ, բանաստեղծութիւն և բանաստեղծ բառերու նշանակութիւնը, թէպէտեւ յաճախ իրարու տեղ գործածած են հինք և արդիք։ Բոտս բանաստեղծութիւն՝ գէթ հոյերէն լեզուին մէջ՝ շատ աւելի ընդարձակ նշանակութիւն ունի և ինքնարոյս գորութիւն։ զի կը վերաբերի մտածութեան ներքին ձեւին, և սեղմ առմամբ՝ կը նշանակէ ստեղծումն բանի, այսինքն է՝ ներքին և արտաքին, որ և իցէ կերպով։ Իսկ քննորոշութիւն՝ ընդհակառակն՝ կը վերաբերի աւելի ստեղծուած բանի արտայայտութեան եղանակին և կամ կազմութեանը, որով և կոչուած է յատկապէս կերտողութիւն չափաքիտակն բանից։ Այսպէս ուրեմն բանաստեղծն է տիրապէս ստեղծող և հնարող բանից և գաղտփարաց, ընդհանուր կերպով և առանց ամփոփման արտաքին ձեւը։ Իսկ քերթողն՝ է կերտող ստեղծուած բանից և գաղտփարներուն, զի քերթելով և քերթելով — տաղաչափական որոշ օրինք և յղուած ձեւով — կը կաղմէ և կ'արտատանէ գաննք, զոր մերթ ոտանաւոր կը կոչինք մենք, մերթ քերթուած, և մերթ ալ տաղաչափութիւն։ Հետեւաբար՝ քերթող կամ քերթողաշայր կ'անուանին անոնք, ոյք ճարտար հանդիսացան կամ կը հանդիսանան մանուաւոր արուեստաւոր կամ տաղաչափական շարագրութեան մէջ, վսեմ և ներդաշնակ գործելով զայն՝ լեզուի և երաժշտութեան հմայքով։

Դարձեալ, ինչպէս մէկը կարէ լինել զերուանց բանաստեղծ, սակայն առանց լաւ տաղաչափութեան և ներդաշնակութեան. այսպէս ալ կարելի է՝ որ մէկն ըլլայ գերապանծ քերթող կամ կերտող տաղից՝ առանց իսկապիսի բանաստեղծութեան հմուտութեան և Վիրգիլիտներ՝ որոնք թէ որպէս բանաստեղծ և թէ քերթող հաւասարապէս փայլեցան, բացառութիւններ են. զի միայն զաղանիքը՝ Պիտիտորատեան, և միւսին Օգոստեան դարու ծաղկեալ գրականութեան մէջ ծածկուած են. հետեւաբար՝ չեն կըրնար ըլլալ ընդհանուր և հակառակ փաստեր վերեւ ըսածնուս։ Ուր թողունք որ եղած են և կան Որատիտներ և Բուալոներ, որոնք թերեւ Գոնտէնէն և Վիկտոր Հիւգոյէն աւելի լաւ տաղաչափներ են և քերթողական արուեստին հմուտ, սակայն ոչ բնաւ առանց պէս ինքնատիպ և հսկայ բանաստեղծներ։

Արդ, գալով ուղղակի խորատունեայ՝ մենք կրնանք ըսել առանց իրկայութեան, որ նա իրրեւ հայկարան, իրրեւ տաղաչափ, և քերթողական արուեստին հմուտ, կամ լաւ եւս՝ որպէս պաճուճաղարդ, վսեմ և ներդաշնակ քերթող՝ առաջինն է մեր ազգին մէջ։ Այս մասին՝ իրմէ յառաջ և իրմէ վերջ ծաղկող ազգային դասական պոէտներէն ոչ ոք կրցած է հաւաստիլ իրեն, թող թէ գերազանցել։ Նա բանաստեղծութեան արտաքին ձեւի նկատմամբ — այն է՝ լեզուի կազմութեան և արտայայտութեան — բոլորովին իսկապիսի է. ոչ ոքի զիմած է, և ոչ ալ ուրիշին հետեւած, բաց ի նախնեաց։ Մանաւանդ թէ կրնանք ըսել, որ նախնիներէն ճաշակած մեղրով իսկ՝ քերթողական այնպիսի մի նեկտար ստեղծած է և այնպիսի մեղունայներ ծնած, որոնց նմանն ի զուր է որոնել նոյն իսկ նախնեաց քով։ Արտապանցութիւն չափաքիտակ, որ խորատունեայ գրչով կերտուած տողերու հանգէպ կը թուին անշքանալ ու արտանուագ հնչել հին և նոր զուսական երգերն և տալիւրը։

Արդ, անկարելի է՝ որ մէկը կարենայ ըլլալ առաջին և զերտաւոր քերթող, առանց լինելու նաեւ բանաստեղծ, հետեւորար՝ Բաղրատունւոյ քերթողութեան գաղաւնիքին մէջը կայ և պէտք է՝ որ ըլլայ նաեւ զանի ոգեւորող բանաստեղծութիւն: Այս, բանաստեղծ եւս է նա խկապէս, և նշանակելի բանաստեղծ: Բայց անոր ո՞ր և է բանաստեղծական տողի և առդի մէջ տիրող կը հանդիսանայ միշտ և զերտալիք քերթողն: Աւստի չեմ կրնար թել՝ որ ինչպէս առաջին է Բաղրատունին իրրեւ քերթող՝ բանաստեղծութեանց արտայայտութեան նկատմամբ, նայնպէս ըլլայ նաեւ մտածութեան ներքին ձեւին մէջ, այսինքն է՝ առաջին բանաստեղծը:

Իբր որպէսզոյց առաջին նախադասութեան՝ դիտել կու տանք նախ, որ Բաղրատունին իր ինքնագիր բանաստեղծութիւններէն աւելի հին և նոր բանաստեղծից զուի գործոցներու չափական թարգմանութիւններով է՝ որ պանծալի քերթող կը հանդիսանար. և վերոյիշեալ վկայութիւններն իսկ այդ առթիւ արուեստն իրեն: Իսկ այդ թարգմանութիւններու առաջին երախայրէքն — այսինքն են՝ Արաախտի Քերթուղական արուեստն ու Վերդիկեայ Մշակակերպը — սրանք անոր համարուն այնչափ հրաշակեցին իրրեւ քերթող, ինքնագիր քերթումներուն հրապարակաւ ծանօթանալէն հինգ տարի յառաջ հրատարակուած էին արդէն: Բ. Այդ առթիւ զէպ ի Բաղրատունին արտայայտուած հիացումները բոլորն եւս իրաւացի էին, զի առանեւերեք զարեւր ի վեր լուծ և անյայտացած հայկական մեծաշափ քնարն՝ առաջին անգամ է, որ զբաւնուած ցեցուկներ մագաղաթներու մէջէն Բաղրատունւոյ ձեռքով՝ կը հնչեցնէր — այնչափ կու և կորովի, այնչափ դաշնակաւ և հիացուցիչ կերպով — Մանուկայի մեծ բանաստեղծի տուարածական երգերը. որոնք քով կը խաւարէին և ծիծաղելի կը դառնային նախնեացմէ մնացած համերական անաւանեայ տալերն առհասարակ: Այսպիսի պարագայից մէջ յոյժ իրաւացի էր նաեւ Վերդիկեայ այնիւ բոլորքը, թէ

... « Բղիկն փառաց իմ կապանցեր ».

Վասն զի ամէն դք, որ կը կարգար կամ կը լսէր հայացուած Մշակական իւր կոյն կը յիշէր նաեւ անոր հայ թարգմանիչը՝ Բաղրատունին, որպէս մեծ քերթող: Եւ յիշուի, առանց մեծ քերթող ըլլալու՝ կարելի չէր այնպիսի տողեր թարգմանել՝ այնչափ արուեստով և լեզուով, որ յորինելէն սչինչ նուազ դժուար է:

Իսկ Բաղրատունւոյ արժանիքը գնահատելու համար՝ սրպէս բանաստեղծ՝ պէտք է նկատել զինքն ուղղակի իր ինքնագիր քերթումներու ուղեղը մէջ, ինչպէս արձիւն՝ սոյ վերնագրաւոր մէջը: Այդ քերթումներէն անոնք՝ ոչք լոյս տեսած են Մխիթարեան Հարց Տարարանի Ա. հատորին և Քաղմովեպի մէջ, են 75-80: Ասոնցմէ 4-5ը Թատերական ներկայացումներ են, 6ը կրօնական, 4ը բարոյական, իսկ մնացեալք բոլորն եւս են կենցաղական, այսինքն է՝ կէս մը ազգային հին, և մեծ կէս մ'ալ ժամանակակից զանազան անձանց և վիճակներու վրայ յորինուած երգեր և տաղեր: Ասոնցմէ զատ կան և՛ մի քանի անտիպ կատակերգութիւններ և զուէշտներ, զորոնք առիթ ունեցանք յիշատակելու նախնիքաց զխոյն մէջ: Դարձեալ՝ լսած ենք — Բաղրատունին մօտէն լաւ ճանչցող անձինքներէն — որ նա չինած ունէր ուրիշ բազմաթիւ ոտանաւորներ եւս, որոնք մասամբ այլոց ձեռքն ինկնալով, և մասամբ ալ իր քովը մնալով՝ Պոսայ հրդեհներուն զոհ եղած են ժամանակ ժամանակ: Սակայն անոր ամենէն հանճարեղ և հսկայ քերթումն էր Հայի դիւցազներգութիւնն, որուն համար կ'աւանդուի, թէ 1830ի հրդեհէին զոհ զացած առաջին և զիցեցկազոյն շարաւորութեան ածիւնէն բուսած փիւնիկ մ'եղած ըլլայ: 1830 թուականէն յառաջ յորինուած Հայի դիւցազներգութեան մը գոյութիւնը՝ բերանացի աւանդութիւն մ'է լոկ. զրուար փաստ մը չկայ մէջ տեղ: Եթէ աներկրայ իսկ համարինք, սակայն և այնպէս այդ նախին խմբագրութիւնը՝ բանաստեղծութեամբ այս, զուցէ վեր, բայց լեզուի և տաղաչափական արուեստի կողմէն դժուար է՝ որ հաւատարէր վերջին խմբագրութեան, թոյլ թէ զերտաւորէր՝ զայն: Պատճառն յայտնի է նախնիքացարար իր շաւրագրութեան մասին ըսածներէս և քիչ ետքը ըսելիքէս: Յատկանայն դէպք՝ ուշագրութեան արժանաւոր կէտն այս է, որ Բաղրատունւոյ ինքնագիր քերթումնոց մեծագոյն մասն՝ անոր երիտասարդական հասակի և խանդի ներշնչութիւնք են. հետեւորար՝ ըստ

այնմ եւս ըլլալու են անոնց բանաստեղծական, լեզուական, և տաղաչափական կատարելութիւններն և կամ փոխադարձ թերութիւնքը:

Բաղրատունւոյ անուան պէս՝ իր լեզուն ու գրիչն իոկ դիւթիչ եղած են միշտ: Բայց մեծապէս կը սխալին անոնք, որ մեր քերթողի երիտասարդութեան ժամանակ յօրինած քերթուածներուն և հասուն հասակի մէջ թարգմանած քերթուածոց լեզուին և տաղաչափական արուեստի մէջ իսկ ոչ մեծ և ոչ փոքր խտրոց մի կ'ընդնմարեն: Մեզ համար վիճ մեծ է՝ ընդհակառակն՝ երկուքին մէջ և երկաքանչիւր տեսակէտերով: Եւ այդ վիճը շատերուն անզգալի երեւնալուն պատճառն այն է, որ անոր այդ քերթուածներն — ամէ տմբոյս յոռած յոռած յոռած զարգացման համեմատ — հոփտէ մը լեռան գագաթը վերելակող ուղեւոյ նման միշտ սատիճանաբար և անընդոստ կերպով կը բարձրանան: Այնպէս որ ժամանակագրական կարգու անոր ստալին երգերէն՝ վերջիններուն ուշի ուշով անցած ժամանակ, դուք — եթէ քննական ուշով դիտէք — տկնրեւ պիտի տեսնէք լեզուի և քերթողական արուեստի բոլոր այդ սատիճանաւորութիւններն ու զարեւանդները, որոնք մերթ կուտակածիւ և մերթ մեղմընթաց իրաբու կը յաջորդեն, և կը կազմեն Բաղրատունւոյ Պաճնոստն ու Պարթևները:

(Իրենակի տարագր., 1812 թուականին՝ Ի վտանգս բաւեց երկրի յօրինած երգն, ինչպէս և յաջորդ ստորին Ի պատճառն յուսաւորութեան ազգիս խորագրուածն՝ համեմատութեամբ յամին 1816 յօրինուած Գալտիկն յաւար կեդրոյն, և 1818ին Տրգատայ թաղաւորի վրայ շինած երգին՝ ստորին են լեզուով և քերթողական արուեստիւ: Այսպէս ալ վերջիններս՝ նոյն տեսակէտով ստորեւ կը մնան 1824ին յօրինած Աս Գանգատ Պաճնոստ, և այլն, պատասխանին, և Մաճ Սոխակին խորագրուած հովուական երգերէն: Իսկ 1847 թուականին Ի Մաճն վեհագին Յակոբայ Տիգրան ողբերգին՝ ըստ իս՝ անոնց ամենէն աւելի կատարեալն է, եթէ ոչ բանաստեղծութեամբ, այլ անշուշտ լեզուով և քերթողական արուեստովը:

Արդ, Բաղրատունւոյ բանաստեղծութեան անիւն այսպէս դէպ ի վեր հոյոված ժամանակ, ուրիշ զարնող ուրիշ երեւոյթ մ'եւս կը յայտնուի դիտողին, և ես ստիպուած եմ հետեւեալ ընդհանուր զիտողութիւնն ընել նախ՝ որպէս սկզբունք, և ապա վերի բաժնն սպասուցանելու համար: Այսինքն է՝ կայ բանաստեղծութիւն գաղափարի՝ որ կը ծնանի բառերու և կ'ողորմէրէ գանձի, մանաւանդ թէ ամբողջ չէնք: Ինքն է յամենայնի տիրող, այսինքն է՝ թէ՛ իր երգին և թէ՛ ընթերցողի հոգեւոյն: Կայ դարձեալ բանաստեղծութիւն մ'ալ, որ աւելի բառերու, բացատրութեանց, լեզուի և արհեստի կատարելութեան մէջը կը կայանայ՝ քան գաղափարի նորութեան և անոնց իրարու հետ ունեցած համաձայնութեան: Հետեւաբար՝ վերջինս կարելի է անուանել աւելի ճշգրտութեամբ, բանաստեղծութեան պաճուճագարք հանդերձ, բանաստեղծութեան արտաքինայրդար ձեւաւորութիւնը, կամ լաւ եւս մարմինն՝ իր արտաքին դիմագծութիւններով՝ քան թէ՛ հոգին կամ բուն բանաստեղծութիւնը: Գաղափարական բանաստեղծութիւնն ունի ինք իր մէջ ինքնատուրայ այնպիսի մի գեղեցկութիւն, այնպիսի հրապոյրներ, որոնք իրենց ինքնուրոյնութեան ու մերկապարանոց պարզութեան մէջ իսկ՝ կարծէք թէ՛ նոյնպէս կ'արտափայլին մտքէ առ մտք, ինչպէս ճոխապաճոյճ պճնութեան մէջ ալ՝ առ աչա: Իսկ յարգարուն բանաստեղծութիւնը կամ լաւ եւս քերթութիւնն՝ իր լեզուի, քաջոյր տողերու և ճարտարարուեստ գրուածքներու կազմութեամբն և հմայող դաշնակաւորութեամբն՝ աւելի աչքեր ու ականջները պատրելու և պարարելու բնաւորութիւն ունի՝ քան թէ՛ մտքերը գոհացնելու. վասն զի աւելի արտաքին նկարագրի գեղեցկութեան ու վսեմութեան՝ քան թէ՛ իրաց բնականութեան և գաղափարաց և գիւտերու համալսի յարմարութեան ուշ ունի: Այսպիսի զանազանութիւն մը անհրաժեշտ է՝ որ և է քերթուած մ'ընթերցած պահուն, և պէտք չէ արտաքինէն միայն գերուել:

Բաղրատունւոյ նախորդ պաճաներէն՝ Աւետիքեանն ու Զախլախեանը — ինչպէս տեսնեք — իրաւ է՝ չունին անոր քերթողական մեծ արուեստը, արտայայտութեան վսեմութիւնն ու հրապուրիչ դաշնակաւորութիւնը, բայց իրենց թէ՛ բանաստեղծութեան և թէ՛ բարբառին մէջ իսկապէս են, գաղափարաց գեղեցիկ յարմարութեանն ու բնականութեան ազագուս հետեւաբար՝ իրենց յօրինած մէն մի քերթուածն իսկ իրեւ այդ կրկին հիմնաց վրայ կառուցուած՝ եթէ ոչ միշտ հոյակապ, այլ անտարակոյս համալսի և գեղեցիկ կերտուած մը կը հանդիսանայ իր տեսակին մէջ: Թո՛մա-

ճանճանի բարբառը գէթ՝ մարտացոյց է ի նախնեաց, քերթապահան արուեստն ալ ոչ իսպառ կատարեալ. սակայն և այնպէս բանաստեղծական խանդն և համադրական սղին կը ջանան ձուլել արտաքինը՝ ներքինին հետ, և յաճախ գինքը անբոնապօս և հաճոյական կ'ընծայեն։ Այդ, խաղաղասէրն զիստութեանս աստղին տեսակէտով — կ'ըսեմ՝ զարծեալ — ամենէն զերազանցն է և քան զամէնքը մեծ ու հմայիչ, իսկ վերջին տեսակէտով եթէ զստեղ ու գութ, խաղաղսէրն փափաքել կու տայ մեզ, այսինքն է՝ ինքնաստեղծ գաղափարի և արտաքին նկարգրաց՝ մտածութեան ներքին ձևի հետ ունենալիք համաշխարհային յարմարութեան և բնականութեան։ Այս արդէս վեհի և վեհի սիրտ հար, բնասիրտ է յաճախ իր ամենապարզ նիւթերն իսկ ունեցնել մեծցնել, և բնական իրաց ոչ զերազանց երեսփոխել ատլ։

Միտքս, ներուի ինձ, զգալի օրինակով մը պարզել։ Տեսած էք անշուշտ ճարտարապետութեան տեսակ մի հրաշակներուն — ինչպէս արինակ իմե Վենետիկ զքսական պալատար — որոնց բոլոր պէսն և զարդանքը կ'ապրանք է քաղաքական ոճերու (styles) կուսակութեան՝ քան թէ ինքնաւորն և սկզբնական նորութեան մէջ։ Տարակոյս չկայ՝ թէ որչափ արուեստով և ճարտարութեամբ իրարու համադրուած են չին և նոր ժամանակներու այդ զանազան ոճերն, այնչափ ևս անսպասելի հոյակապ և հիմնադի կորնան երևեալ. բայց երբէք պիտի չընծային չինոսաց սկզբնական ինքնաւորութեան այն պարզութիւնն ու բնականութիւնը, որոնք կ'որոշեն ստեղծող հանճարները՝ համադրողներէն։ Ահա այսպիսի են խաղաղասէրի մեր բանաստեղծին մեծագործ և խաղաղն քերթուածքը կամ կերտածներն։ Պէտքիքս իման եթէ նոր ժամանակի բանաստեղծութեանց հետեւող և բանագրող անասնուած է, Հ. Արսէնին համար ալ կրնայ բաւել, թէ նորոց և հնոց միանգամայն արտադրիչն եղած է։ Համեմատեն սկսեալ մինչև հասոյ, Միտն, Ռասին և Ալիքիւրի և բոլոր յայն և լատին մեծանուն քերթողները ծանօթ են իրեն, և նա ամենէն իսկ ոչ միայն զեղեցիկ տողեր, այլ և ամբողջ տեղեր և զբաղանքներ գաղափարած է։ Բայց պէտք է բոնի և գոյս, թէ նա այնպիսի ճշակով և ճարտարութեամբ իրարու հետ ձուլած է և ազատած զանոնք, որ ստանց բաղդատութեան՝ զուգ կը կործնէ, թէ ամենուն ստեղծանք և յարկարոյն է՝ նա ինքն խաղաղասէր։ Այս այս բանս բրտած է զուցէ ասանց ուղիւ, փսն զի անոնց մէջ թարթափած էր միշտ և զանոնք որոնած. և նոյն իսկ զրիչը շարժած ժամանակ՝ զանոնք ունէր իր մտքին մէջ, իր լեզուին վրայ՝ իր իրեն յատկացուած մտաւիպարներ։

Իրաւ է՝ որ սրիչ մեծ քերթողներ եւս նմանած են աւելի կամ նաւագ իրենց նախորդներուն — ինչպէս արինակի համար Վիրգիլ՝ իր Ենեդիան զիւցապնեղութեան մէջ Համեմատեն, և Վլադիմիրսոյ մէջ՝ Հեոդորսէն ներշնչուած է, և Ֆէնիքս՝ Ալեքսանդր Տոլստոյի վիպասանութեան մէջ՝ Համեմատեն հետեւած — . սակայն և այնպէս չնորհիւ այդ ստեղծագործող զայլ հանճարներուն՝ իրենց հոյակա քերթուածներն իսկ ըստ ամենայնի չքնայ նորութիւններ են գաղափարական բանաստեղծութեան. փսն զի նիւթը միայն ուռած են, իսկ մտածութեան ձևը կամ յարմարութիւնն իրենց յաւատել է։ Սոյն իրաւար կրնայ բոնի նաեւ խաղաղասէրի համար շարժով մը, այսինքն թէ՛ սա գէթ քերթապահան արուեստի և լեզուի կողմանէ՝ պահած է իր ինքնաւորութիւնը նաեւ հետեւողութեանց մէջ։

Ի՞նչ է պատճառը խաղաղասէրի պէս ճարտար քերթողին՝ այսքան և այսպիսի ներշնչութեանցը։ Ինձ այնպէս կը թափ՝ թէ աւելի ուղիղ դատած պիտի բլանք գինքը, եթէ ինքնաւոր բանաստեղծութեան պակասութեանէ՝ աւելի՝ զոր մաքէ իսկ անցնելու չենք, զեղեցիկապիտական ճաշակի և սիրոյ ստուերութիւնն եղած համարինք՝ զինքը միտքը զէպ ի սա դասական (classiques) բանաստեղծներն ու անոնց հմայիչ և ուղիւ արտադրութիւնները։ Այս անասնաւորայ, մեր քերթողի բերումը զէպ ի հեյլէն ու լատին այնքան բաւել է և անպիմադրելի, որ անոնցմով իր մէն մի տաղը զեղեցիկ և վեհ ընելու համար՝ ոչ միայն սամանական թափով անձնատուր կը լինի ամէն ժամանակ և ամէն անգամ — երբ ապրողնան քնարի լարերը կը շարժեն և կը մղեն զինքը զէպ ի քերթողական աշխարհի այն Գալիլաները — , այլ և կը մոտայ երբեմն գաղափարական կարգի անյարմարութիւններն ու իր քերթուածներուն ալ բնական սահմաններէն դուրս չափադանց խիզախ կերպով արշաւելը։ Բաւական է՝ որ քերթած տողերն ևս՝ իր սիրտ և պաշտելի Մոսաներու երգերուն պէս զաշնակաւ

ւոր, վսեմ և գեղեցիկ հնչեն տկանջայ ու հմայեն զայս. բաւական է՝ որ ինչպէս նա ինքն կը գոչէ՝.

« Տալք այնպիսի սիրտանք լիցին արուզ ոգւոյս և կենաց,
Պըսակ առցեն՝ զոր Ազոզոն յաւերժհարսամբքն հիւսեաց:
Երաշտացեալ մատաղ բողբոջ զանձրեւ խրնգրէ ի բարեաց,
Պինդեան աղբերց հմ ծարաւի, գրտեալ՝ այլ ոչ կամ ի բաց »:

Սակայն դէպ ի դասականութիւնը տառապանք տենչն, ինչպէս և քերթութեան արտաքին ձեւին վրայ տարած վերջին ծայր խնամքը՝ զանազան կէտերով մշակուած են մեր քերթողի բանաստեղծութեան ներքին ձեւին ու նկարագիրներու հոգեբանական արժէքին: Միտքս պարզեմ: Նա — իբրեւ անմիջական հետեւանք այդպիսի ձկաման — նոյն իսկ Տասնոյի և ուրիշ վիպասանական (romantique) քերթողներուն հետեւած «ամանակ» կը թողու յանկարծ անոնց կամ իր քերթած անձերու և նիւթերու ներքին և հոգեբանական բնաշխարհը, և արտաքին կամ նիւթակերպի նկարագրովն աւելի կը պնդադարդէ զանոնք. որուն մէջ սակայն, պէտք է բռնել, անհամեմատ — է: Քերթողը մօտէն ճանչցող ու մեծարողներէն մէկն՝ իրաւամբ կ'ըսէր, թէ իւր գրատառնույ քերթուածոց զիւցաղներն ու զիւցանաչները կ'արժէք թէ մարմարեայ հրաշագեղ, բայց անշունչ արձանն՝ իր կերպարանք առած են և նկարագրի՝ քան թէ մարդկային խօսուն և սիրտուն անձնաւորութեանց: Այո՛, մատամբ մ'իրաւացի է, զի իրենց բնածին և արդի վիպասանէ մը սպասուած հոգեբանական կրքերովը չէ՝ որ կը խորհին, կը խօսին և կը գործեն անոնք, այլ իսկապէս քերթողական արուեստին և դասական լեզուի գեղեցկակերտ բառերու և բացատրութեանց գեղեցիկ շարքովն աւազալով, որք երբեմն մինչեւ արուեստակութեան կ'երթան: Երանի թէ ասոնց՝ հասար Ըլլային և՛ հոգեբանական նկարագիրները:

Ով կը տարակուսի մեր բանին վրայ, թող բանայ « Հայկ գիւցաղներգութեան 70, 235, 248, 398 և ուրիշ երեսները, և պիտի տեսնէ ստուգիւ, որ նոյն և նման են Հայկանուչի, Բերորայ, Հրանուչի, Ալուսեկի, Թամիրի և նոյն իսկ Աստղիկ դիցանուչին տուած նկարագրերը. վստի զի մեր գիւցաղներգակ քերթողը՝ գեղեցիկ սեռը կամ լաւ եւս՝ բնագոյնը կերպով կանաչի գեղը նկարագրելով բաւականապէս է, քան թէ անոնց մէնմիոյն հոգեկան և անհատական յատկութիւններն, որոնք ի հարկէ զանազան Ըլլալու էին իրօք իրարմէ:

Յոյժ բնական զեր մը խաղալ սուած է — ի՛նչ երգին մէջ — մեր քերթողն՝ Հայկանուչին, այսինքն է՝ իր հօրը Հայկայ և խօսնային Հրանուչի պատերազմին մէջ մտանգուիլը տեսած «ամանակ», վերջնոյն օգնութեան հասնելը: Սակայն յետոյ նոր հարին ոտ փեռայն բրած այդ սիրայ զոհը կամ անձնութիւնն անքաւակի յանգանք համարելով դէպ ի հայրը, սատի այդ պատճառաւ իսկ Աստուծմէ պատժել կու տայ այդ սիրտ ամուր, պերի ձգելով զիրենք ի՛նչպէս ձեռքը:

Հայկանուչի և Հրանուչի վերջին խօսակցութիւնն ու հրաժեշտը, որ ամենէն քերթուածայնն ըլլալու էր ու սիրտպատարը, սակայն և այնպէս այդ զրուստն իսկ քերթանքական վկայաբանութեանց մէջ՝ մարտիրոսութեան զիմու պայմաններու գերբնական համակամութեանն աւելի՝ քան թէ հեթանոս «ամանակ» բնական և բուն սիրտ արտայայտութեան տիպ ունի: Ահաւասիկ սիրակաթ փեսային և հարսի վերջին բարբառի արձագանգը, զոր կու տայ Հայկանուչի՝ ի՛նչ երգին մէջ:

« Մեռցուք, ո՛հ, սո՛ք թափէ կոյսն, արութեամբ մեռցուք մերով...
Անդ յերկնից երանութիւնս, յԱզին դրախտին ի սրբակապանս,
Յաւազատաւ զբարեբանաց հարանարանին անմահականս,
Անդ մերոյ սրբաից սրբ պըսակեացի սէր զբրկապինդ:
Չայս անէին երկաթեան և յարատառս լուծանէին »:

Պոլիկտոսի և Պաւլինէի հրաժեշտը կը յիշեցնէ միզ այս դրուագս. սակայն Քոռնէյը՝ անյարմար կերպով դադարաւորուած է: Յամենայն դէպս՝ յէջ 430-432 (Բէլեան Թամիրի, և յէջ 513 Բիւրատալոյ գիւթի բերանը դրուած սիրայորդորներն առ Հայկաշունչ՝ աւելի ջերմ են և բնորոշ, որոց բոտ ինքեան չէր սպասուեր:

Մէկ խօսքով այդ հսկայ դիւցազնեղութեան մէջ պատերազմողներն ալ պատերազմեանն ալ, ազգագրական, դիցարանական և անձնական նկարագիրներն ալ աւելի հանրազգային՝ քան թէ յատուկ ազգային տիպ ունել կը թուին. վասն զի հին և նոր դիւցազնեղութեանց վրայ ձեւուած և յերկրաւորուած են, քան Հայկական սարազի և ստուգարան պատմութեամբք ուսումնասիրուած: Սակայն յայտնաւորուած է բանաստեղծը, քանի որ հեռի էին անոնք ժամանակաւ և դեռ չնկարագրուած: Քերթողին հոգին, ուղղութիւնն ու նպատակն ապահովապէս կրնանք Հայկական անուանել: Համերոս, Վիրգիլ, Միլտոն, Տաստոյ, Ֆէնէլոն, Արիոստոյ թէև և հզօրագոյնս կը բարբառին հոն և ստէպ ստէպ, այլ միշտ Բագրատունեայ սնովն ու հազարի: Այո՛, պէտք չէ մոռնալ՝ որ Բագրատունին որչափ որ ալ անոնց քերթողական արուեստէն ու դադարներէն ներշնչուած, սակայն և այնպէս իրեն կողմէն իսկ աքիլլէական ջանքեր և հսկայական քայլեր խնայած չէ՝ զանոնք Հայացնելու լատ կարելւոյն: Մէկ խօսքով, ծառայական նմանողութենէ յոյժ հեռի է և ազատ: Այս անսակեալով տալով Գիւցազնեղութեան գործած սպաւորութեան հետ՝ անշարփապէս մեծ է նաև նշանակութիւնը. բայց մասնաւորապէս Ա. Երգին, ուր քերթողը քառասուն դարերու լուսնեան վրէժը կը լուծանէ, թնդացրենէ լով հայ սրտերը. և Ժ. Երգինը, ուր Հայոց դիւանապետ Հրեշտակը կը մտցնէ — Հայկի ձեռքով — Աստուծոյ խորհրդոց տաճարն, և որորչութեան գաղտնիաց հետ՝ հայ ազգին երեւելի դիպաց և սպազայ բողբոլ գաղտնիքն ևս ցայց կու տայ, խանդոս և կակիկ քերթողութեամբ: Յամենայն դէպս՝ գործն իր ամբողջութեան մէջ դասական լեզուի և քերթողութեան հրաշալիք մ'է, որուն նմանը դեռ ունեցած չէր հայ սերունդն, և դժուար թէ կարենայ ունենալ սակաւայում:

Բագրատունեայ քերթողական անշարփ կատարելութեանց զուգակից՝ բանաստեղծական ինչ ինչ թիրաթիւններ ևս նկատելի կ'ըլլան, նոյն իսկ իր ուրիշ քերթուածներուն մէջ, նոյն իսկ անոնց մէջ՝ գործնք իբր ընտրելագոյն թուարկած է՝ Հ. Վ. Զարբհանաւեան:

Յիրաւի, հոխի բերանը դրուած Սոխակի մոռնիկն, որ իր արտաքին հիւսուածոց գեղեցկութեամբն — և ըստ ոմանց՝ նոյն իսկ զգացմանց բնական քնքշութեամբը — գեղեցիկ աչքերէն իսկ արտասուաց մարգարիտներ տեղալ կու տայ, ըստ իս դրժբողարար մէկէն աւելի անբնականութիւններ կը պարունակէ: Որինակները թող խօսին: Սրբազան հոխին, որ կը հրաւիրէ երիտասարդական հասակը՝ լալու և ողբալու տոխակին մահը, գոչելով.

« Աչք գեղեցիկ ցօղազին
Լացէք ըզմահ սոխակին », ,

է՛ անտարակոյս քերթողն Բագրատունի. իսկ երգասաց ու սիրուն թուռնն է սոխակ և միանգամայն սան, ըստ որում կը ցուցնեն Մահերգի սոյն տողերը.

« Զի սէր սոխակն իմ լըռեաց
Սան իմ սիրուն երգասաց,
Զի սէր հաւիկն իմ մեռաւ
Սան իմ սիրուն անպարսաւ » :

Հաւանական է կարծել՝ որ ժամանակաւ Բագրատունեայ սիրունիկ աչակերտ մը մեռած ըլլայ, զոր քերթողը նմանցուցած է այլաբանօրէն սոխակի մը: Սակայն ես չեմ ուզեր այդ Մահերգի մանրակրկիտ վերլուծումովը պարապել այս տեղ, այլ այսքանը կրնամ ըսել, որ յօրինուած է Կատալլոսի Եղերերգին վրայ, որուն խորագիրն է « Ad Passerem Lesbiae »: Լատին բանաստեղծի այս քերթուածս արդէն ի

վաղուց գրաւած էր լատինասէր րանսաւերներու ուշադրութիւնը, Պոլիտիենէն, Լամպրիտիոսէն, Տիւրնըրէն և Վաննագարէն սկսեալ՝ ուրիշ ֆրանսացի, գերմանացի, անգղիացի, իտալացի և յոյն րանսատեղծներ իսկ, ոչ միայն պէս պէս այլարանական մեկնութիւններ տուած են անոր, այլ և գեղեցիկ յարասութիւններ՝ հետեւողութեամբ: Այս ամենայն հետաքրքիրը կրնան կարգաւ կատուլտի երգերու յամին 1803 ի Պարիս եղած հրատարակութեան Բ հատորին մէջ, յէջ 8-42, Ֆրանսուս Դօէլի գաղղիտաւէն թարգմանութեամբն ու մեկնարանութիւններովն: Իսկ մենք այսպիսի կրնանք ըսել, որ կատուլտի այդ նշանաւոր եղերերգի նիւթ եղող թռչունն — եթէ ճշմարտէ կամ սորդիկ իմանանք, և եթէ տատարակ կամ այլ ինչ ըստ Վրատիտի՝ այլարանական է, և կր նշանակէ հեթանոս քերթողի սէրը, ինչպէս կ'իմանան Մարտիազէս և Պրաւատու ու ուրիշներ: Այս այս իմաստով է՝ որ քերթողն այդ առեղծուածային թռչունին ոչ միայն կենակցի կու տայ իր սիրուհւոյն Լիտիայի հետ, և ուտել և ըմպել, և միշտ անոր հետ չըլի և անկէց անմեկին մնալ, այլ և անոր ծոցը ննջի, անոր կրծոցը վրայ հանգչի, և իր կտցիկով անոր հողար և մի համարյոյն երշտայի և իր միակ երջանկութիւնն անուանել. սակայն տառնց խօսք ընելու՝ թէ ո՞ր և ի՞նչպէս գտած էր գայնս Գարձեալ՝ անոր մահը կ'սորայ գառնապէս և իրեն ողբակցութեան կր հրաւիրէ Վալիկն ու սիրտպատար իյծերը. և ապա կր գանգըրի Օրիոսի (Սոնդարտիտի և չարասէր խաւարի) դէմ ինչպէս ասէն գեղ՝ այսպէս և իր զեղեցիկ սէր թռչունն անգառնայի կերպով կլիլուն համար: Բազրասունին ևս ուզելով հայկական գրականութեան մէջ իսկ յաւերժացնել այդ եղերերգի յարասութիւնն, և գուցէ անկէց և անոր յարատոյններէն աւելի վեհ հանդիսանալու համար՝ ուզած է նոր ուղղութիւն մը տալ անոր և նոր մտածութիւններով թարգմտել. բայց յոյժ հեռացած է անկէ. իսկ թէ ի՞նչպէս, կը թողունք ընթերցողներուն քննել և գտնել գայնս:

Գէթ պատմական տեսակէտով նշանաւոր տեղ կը դրաւ Յաղարակի որդարոյ քերթուածը, զիտելով՝ որ յամին 1830 կաթողիկեայ Հայոց քաղաքական և եկեղեցական անկախութեան տոթիւ յորինուած է այդ և իսկ իրզին վերջի յիշուած անանուն դիտապետ՝ ըլլալու է նա ինքն առաջին Ազգապետը՝ Դուրիման: Երգիս — մանաւանդ առաջին մասին — մէջ կան արգարիւ. րանսատեղծական չքնող սողիւր, ինչպէս նաեւ Արդարութեան ամբողջ նկարագիրը. սակայն բաւ իս ոչ միայն չի կրնար ըլլալ այս Բազրասունեայ լաւագոյն քերթուածներէն մին, այլ և կ'արժէր՝ որ դարագլուխ կաղմոյ այսպիսի մի նիւթ՝ ասկէ աւելի հոյակապ քերթուածով մը յաւերժանար: Ջախճախանի Յաղարակի առաքիւնտյն բռնայանգը, և Թամաճանիանի Ողբ եկեղեցոյն Հայաստանեայց իրենց տեսակին մէջ աւելի րանսատեղծական գոհարներ, զգտցում և նկարագիր ունին քան թէ այս: Պատմական և սրոյ նիւթերը Բազրասունին այնչափ չեն շարժեր, վասն զի անոր ցաթկող Պիգատուն անորոյ դաշաբու կամ եթերաց մէջ աւելի կ'ախորժի արշաւել և խալալ:

Կրօնական քերթուածներուն մէջ — սրպիսիք են ի նորընծայ կրօնաւորեալ, ի ձեռնադրութեան Փանակայի, Յուստ կրօնաւորեալ, Թօնում Աստուծոյի Միտրաթեանց ի Դիտապետ Սիւնեաց, և ի նախ Դիտապետ Հայաստանեայց, և այլն — Բազրասունին եթէ ոչ րանսատեղծութեան, այլ գէթ նիւթին յարմար զգացմանց և բնականութեան կողմէն զգալի կերպով կր աարբերի իր նախորդ քերթողներէն: Քրիստոնէական կրօնի սուրբ հուրէն և գերահարոյ սէրէն աւելի կարծէք թէ հեթանոս Մուսաներու եթերային աւիւնն ու նեկատրն է, որ կը ձկտի նա յաճախ հեղուր գեղուր իր տողերուն մէջ, որոնցմով և՛ ինքն հմայուած կը տեսնուի: Բայց պէտք եմ ըսել, որ այդ անյարմար խառնուրդով ոչ միայն բռնագրօսիկ կ'ըլլան քերթողին ուղերձներն, այլ և՛ անախորժ տպուորութիւն մը կը թողուն ընթերցողին վրայ. վասն զի գտատկան քերթողի ճաշակին համաձայն՝ կարծէք թէ հեթանոսական առասպելաբանութիւնները՝ միայցած քրիստոնէական այդ նուիրագործութեանց հետ, կը թեւապարեն կատապետն և Բիւրակնեան դարեւանդներու, Մասեաց և Պինդոսի բարձանց վրայ. և Պիմպլայք և Կամենայք և Պիերիոնք, Պոլիմնոս, Հերմէս, Կոյս օրիորդք, Պիրմեսեայ աղբիւրներն, Եփրատէս, Երատիս և Տիբերիս իսկ կը մասնակցին անոնց: Իրաւ է, որ այս և այսպիսի քերթողարանութիւններ բնաւորեալ են րանսատեղծական ընել ուրիշ սեռի վերաբերեալ որ և իցէ նիւթ և նկարագիր, բայց ոչ նոյնպէս սրբաբաղուն նիւթերը, որոնք բացէ ի բաց սրբարանութիւն կը պահանջեն, սրպիսիք են Շարականներն և եկեղեցական Վանձերը, որոնց քերթողարանութիւններն ու լեզուն

զուտ եկեղեցական են, և այդ պատճառաւ է՝ որ քրիստոնսական օծումն ու քաղցրութիւն ունին: Սակայն չուզելով մեր քերթալը յանդապն դատել, պէտք եմ ըսել և այս՝ որ խաղաղատունեայ կրօնական երգերու մէջ իսկ կան ամանք — օրինակի տպագրու ի կըրկին սքեմաշորեայ փոքրիկ՝ յայց գողարիկ Սիւրճեմ, 1815ին յօրինուած, և Աստուծոյ նախ և ետքնայ ձեռնադրեայ Վանատայ, յօրինեայ 1819 թուականին — որոնց բարբառն ալ, զգացումն ալ, քերթալութիւնն ալ կրնան զուտ սրբազան յատկի: Սակայն սեպ մէջ խաղաղատունին թէ՛ աւելի մտնում է և թէ՛ սրտադրու: Սիւր էր թէ ամէնքն ալ այդ ոճով քերթած ըլլար:

Աս դանգատ Պաւստոսեայ և զատաւտան Ապոլոնի քերթուածը — զոր սպազորոյն անյարմար կերպով բարոյականաց կարգը դատած է, մինչդեռ երգիծականաց կամ կենցաղականաց մէջ դասելի էր — յետ լազմիցս կարգալս և աշի աշով քննելու, կրնանք ըսել՝ թէ անոր քերթուածոց (ի հօրկէ լազմաւթեամբ հայկ զիւցագներգութիւնը) ամենէն հայկական ու համարեայն է, թէ՛ լոնտոնական խառնի և թէ՛ երգիծաբանական ճարտար գիտերուն համար: Տպագրութեան՝ ի ստորեւ գրուած ծանօթութեանց համաձայն՝ 1824 թուականին կրկին աթառնեան շափով գրուած նաւակներ ընդունելով սպալային գրուելի պոետներէ՝ շարժած է խաղաղատունին յօրինել այդ քերթուածն, իրրիւ պատասխանի Միսիթարեան քերթալաց մէջ Ապոլոնի համարաւ վայելող Հ. Ման. Ջախիւթեանին:

Տարակոյս չկայ, որ խաղաղատունին ինչպէս իր ուրիշ քերթուածներուն՝ այսպէս և ասոր մէջ աստիճանաբար ունեցած է իրեն զատական մեծ քերթալներ, զոր ի վեր անգր յիշեցինք: Թէպէտ և առանց տարակոյսի, յայց զժուար է ըսել՝ թէ մինչեւ որ աստիճան ներշնչած են Սրատիոս, Վիրգիլ և Տիբուլլոս մեր քերթալին: Սակայն ասոր այս քերթուածն արժանաւոր պատասխանի մ'է և՛ իր գեղեցկադէտ զատաւորին և՛ անձնունչաւ զատափառողներուն: Քերթալարական արուեստով ողորկուած երգիծաբանական քարերու տարափր, զորս կը տեղայ բանաստեղծութեան զանազան պարու նակներէն, ծերունի Ստանի հովուական անուշիկ կենցաղի նկարագիրն, արեւելքէն յանկարծ փոթորկանման շառաչով երկաձի կրկին կոտորեալ և ութսունեան նաւագներուն՝ անոր հիւղին վրայ իջնելն, առայց պարմունիներու վերելեալն և հինաւորաց Պինդոսի և Պաուսանոսի րարծունքը բնակող Ապոլոնի և իննաթիւ քոյր Մուսաներու լուսեղէն կանառի տեսարանը մէկ կողմէն, իսկ միւս կողմէն ալ նոր Պինդոսի, այն է՝ Վոսիոյի քաղաքամօր գիրկը գգուող, պոռոտութեամբ և կկոյսոն խառնիճապաններն, կապ գրաստին և իր Պեդասոսի մասին գծած գեղեցիկ նկարագիրներն — այլովք հանդերձ — տկնելու ցոյց կու տան մեզ խաղաղատունեայ յարմարութիւնն ու առաւելութիւնները երգիծական բանաստեղծութեան մէջ:

Այս տեղ ցոյց առած բանաստեղծութեան ճոխապաճոյճ պճնութեամբն ու հոծ գաղափարներու տարափոխ իսկ՝ խաղաղատունին կը թուի ոչ միայն հաւասարիլ Ջախիւթեանին, այլ զուցէ և գեր ի վերոյ անցնիլ: Սակայն ըստ իս վերջինս որքան համառօտ է, համաշափ և իրեն համաձայն, այնչափ ալ առաջինս ճապող է և անհամաձայն՝ թէ ինքիրեն և թէ՛ դրած նպատակին: Մէկ խոսքով՝ եթէ չկանխել Ջախիւթեանի նախկին ստեղծագործութիւնը՝ թերեւս չունենայինք անոր վրայ յարասուած ու զարդարուած խաղաղատունեայ այդ քերթալական գեղեցիկ տիեզերքը:

Սակայն պէտք է աւելցնել և այս, այսինքն է՝ այդ տիեզերքի մէջ շարժող խաղաղատունեայ բանաստեղծական տկնարկութիւններն յաճախ այնքան անորոշ են, մթին, և այնպիսի իրաց և անուանց հետ կապուած, որոնք ոչ միայն ընթերցողի մաքէն, այլ նոյն իսկ քերթողի բուն նիւթէն զուրս կը չըլին, ինչպէս ասուպները՝ մթնոլորտէն: Մինչդեռ Ջախիւթեանի Վանատայ Պաւստոսեայ քերթուածի մտածութեան հորիզոնն այնքան լուսաւոր է՝ ընդհակառակն և թափանցիկ, որ ամէն մի իմաստ ասուցի պէս պայծառ կը շողողէ մաքիդ, և ամէն ընթերցող մի անգամ կարողալէն մերժ գայն՝ կարէ ըմբռնել ամէն բան, ինչպէս աչքերն՝ երկնից աստեղադարձ պարունակը: Քաւմենայն զէպս՝ սողգային ժամանակակից գրասիրաց և Միսիթարեան կանառի բանաստեղծութեան պատմական զարգացման և մրցման վերաբերութեամբ յոյժ թանկագին յուշ-

արձան մ'եւ համարիլի է Բագրատունւոյ այդ քերթուածը, բայց ի բանաստեղծական արժէքէն:

Առանց դիտողութեան կարելի չէ՝ որ անցնի Նրասիայ տղերակունքը բնակող Առան տկար հովուի և անոր գեղջկական միջավայրի գեղեցիկ նկարագրութիւնը, զոր մեր քերթողն ուզած է իրեն սեփականել: Հովիւ բառն՝ եթէ փոխանակ սրնգաչար երգչի եւս առնուած համարինք, սակայն և այսպէս անոր վիճակն և բնծայուած կենսացողը դժուարաւ կրնան միարանիլ Վենետիկան ծովալճին, կամ Լեզանեան մարմանդներու վրայ միայնացած կրօնաւորին և դասական քերթողին հետ: Հետեւորար՝ Բագրատունին իր բնական կացութիւնը չէ՝ զոր բնծայած է մեզ, այլ գաղութարականը: Եւ այս այսպէս բրած է՝ գործնալ դասականութեան ճշտող ազդեցութեան ներքեւ, խուսելով միշտ իրապաշտ բանաստեղծութեան ճշգրտէր պահանջէն: Տարակոյտ չկայ թէ անով աւելի չին, աւելի վսեմ և գեղեցիկ բրած է այս քերթուածս, սակայն ոչ իրական և բնական, ինչպէս Վիրգիլ:

Բագրատունւոյ երգիծարանական գուարթ բանաստեղծութեանը յայտնի և յաջող փորձեր են նաեւ ի ձերիսայն՝ բոնայանդ և բոնակարգ, Անեծք ի ձունս, և ի յօրինուած ափսոսի և սկստակաց սրնգ՝ երեք քերթուածներն: Առնց մէջ այնչափ աւելի կ'արատափայլի Բագրատունւոյ գուարթ բնաստեղծութիւնն՝ որչափ որ անկախ են և անբռնադատ անոր գրչի խոյանքը: Երեքն ալ իրենց տեսակին մէջ կատարեալ են, մասնաւանդ եթէ Թարգմանուին և բնթերցուն իրենց յարակից անկողտեկնովն, որոնք գժրազդարար երկտողով միայն ծանօթագրուած են:

Այժ, կարծեմ, Բագրատունւոյ պէս գուրելի անականներով որակած և նկարագրած է սեւամարմին աներես ճանճը, և մտղկային գործին համայն անէծքով գտնի դժոխքը իջեցուցած: Ասոր մէջ Թերեւս կարենայ մակարերել մէկը նմանողութեան հետքեր, սակայն առաջինն և վերջինը մեր քերթողի հարազատ ծնունդ են անշուշտ:

Կենցաղականներուն մէջ — որոնք յատուկ կարեւորութիւն ունին նաեւ ժամանակակից պատմութեան վերաբերեալ նշանուոր անձնաւորութեանց և դիպաց կենսագրական տեղեկութիւններովը — մասնաւոր ուշադրութեան արժանի են Տիւզեան փառապանծ բնասնիքի հարաներդքը, ծննդեան երգերն ու մահերգքը: Ի ճարտանիս Տեառն Յակոբայ Տիւզեան խորագրուած երգը — որուն մէջ կա տայ մեզի անզուգական իշխանապետի և անոր ամուսին՝ Լուցիկա տիկնոջ հոգեկան և մարմնաւոր ճիւղ պատկերն — յայտ մեծավայելուչ է և վսեմ: Կուք կարծէք, որ Լիլադայի փառք ու պարծանք Պինդարն է, որ իր ոսկի քնարովը կը բանայ պոստիկարին Հիմնէի գուարթագին հանդէսը: Եթէ կողմէն կը հնչեցնեն ճարտար երաժիշտներն իրենց սրտագրու կնդնդոցները, որով կը պարեն և կը դովեն պարանցիկ գուսանները, ծափահարութեամբ օդն՝ և ստիւք՝ երկիրը թնգացնելով. իսկ միւս կողմէն ալ հարանեւոր մանուկները՝ անթիւ ջաշերով, և շաշանափայլ օրիւրդներն՝ ի գիւղ ի գորդ վառուած՝ կը սպասեն անձկագին փեսային և հարսի գալտեսանը: Կ'երեւին անոնք չղաշատեա երկնադոյն բեհեզի և ծիրանիներու ծրարի մէջէն, և կը յառաջեն՝ որպէս թէ երկրէս երկինքը սուսառնելով արեգական և լուսնի պէս: Պսակաւորեալ են բոլորիւք եղեմեան սիրաշատ վարդերով. ոսկեղէն ծամերը կը փայլին ու կը փաղփին թափանցիկ քօղի տակէն, որպէս թէ կապուտակ եթերի մէջէն: Անուշաքեան բուրումը կ'ողողէ հարանեւորներու սովովայրը, և գիշերային մթութիւնը՝ տուրմիտն կը փոխուի, պայծառ ջաշերու լուսով: Լուսածղի, զարմանազան ծաղիկներ կ'երեւին անոնք հանդիսականաց աչքին, և կը ծածանին սիրոյ թեւերու և բիրաւոր գլուխներէ ձեւայած մարդկային դաշտին վրայ, որոնց այդ ուրախաւէտ սեռութենէն կը ստորագրուին ազգէս մըրբուտ յոյզ հիւսիսքն ու հարաւունքը: Կը դառնայ գորունը՝ Կաւտարդի երջանիկ փթթումով. ամէն կողմէն և ամէն սրտատրոփ սրաւրէ կը թօթափին համապարամ ծաղիկներ և վարդեր, անթառամ թաղեր յօրինելու Լուցիկա տիկնոջ և անոր փեսայի գլուխոց: Այս և ուրիշ հաղար և մի բանաստեղծական խանդերով կը մտցնէ մեր քերթողը Հայոց գեղեցիկ Աստղիկը՝ նոր Վաշագին սիրոյ սենեակը, որուն — անպատում հրճուանքով — կը բանան Ուղիղք (Տիւզեանք) արգարութեան և երջանիկ վայելքի դռները: Այս ամենայն սքանչելի է, և Կատուլլոսէ՝ Յուլիայ և Մալլոտի վրայ յօրինուած հարաներդին հետ կրնայ մրցիլ, եթէ զանիկա իր առջեւ ունեցած չէ:

Ուրիշ բանաստեղծ մի անշուշտ այսչափով պիտի աւարտէր իր հարաներդը, կամ առ առաւելն բարեմաղթութեանց հակիրճ փունջ մ'ալ իր կողմէն նուիրելով նորապը-

սակ փեսային և հարսին. բայց Ռազրատունին ընդհակառակն կը շարունակէ քերթել 118 տողեր եւս, հնչեցնելով իր քնարի թելերը զէպ ի ներկայն ու սողազայն Տիւզեան գարմին և սերունդին՝ ինչպէս և այգիս բարօրութեան, կրկնելով յաճախ մի և նոյն տուններն ու սողերը: Կէթ կը գրգռուելու համար յօրինուած ըլլար այդ երգը, ներքի պիտի ըլլային կրկնութիւնք. իսկ սատրապայման երկայնութիւնը ոչ մի պարագայի մէջ կրնայ տրոպարացուիլ, մանաւանդ երբ նիւթէն զուրս և նիւթին ու անոր պահանջածին զէմ է: Կարծեալ՝ մեր քերթուն այդ ժամանակ — այն է 1835 թուականին — թերեւ Տիւզեանց հետ ուղղակի վերաբերութիւն ունէր, իրեւ գրաներէց և քերթող, սակայն տալով հանդերձ անոնց չտալուած մաղթանքներու զեղմունքն ու զեղծումը՝ աւելի քերթողական արուեստի և միանգամայն զէպ ի այդ բարերար բնականութեան ունեցած զգուսնքի տրոպիւնք համարուելու են, քան բանաստեղծութեան պահանջին կամ ոտայգ ճանաչման: Այս բանին տպացոյց են քերթողի վերջի տողերն ուղղեալ առ հարսն, որով կ'ուզէ տրոպարացնել ինքզինքը, իր թէ զեւ բոս արժան բանականին սգած չըլլար զայն՝ քերթուածի տոաջին մասին կամ նկարագրականին մէջ, բսկով:

« Կրեաստու Կնդունելի զինչ և քեզ, ո՛ հարսն ընտրական,
Քեզ մեզ՝ թէ շնորհ չեզոտ մըրմունջս երգս ի ծաւին բում սկանն.
() և օն անմահանայր Մատայն թէ զգեզ քս տեսանէր,
Ձի տաղես տրիտուր, զայդ յինէն հաներ »:

Այս տողերէս յայտնի կը տեսնուի, որ արեւելքի այն ատենուան սովորութեան համաձայն Ռազրատունին իր հարսները յօրինած պաճաւն իսկ, այսինքն է՝ Լուցիկտ տիկնոջ Տիւզեանց տունը սաք կոխելէն յառաջ՝ անսած չէր զինքը: Հետեւորար՝ քերթողին անոր ձօնած « շուշաներիննան, տիպ վարդապիթիթ, ոսկեկարս, ծաւի, նաւ զելի » և այլ գրուածքը գաղափարական ըլլալու են՝ քան թէ իրական: Գամենայն զէպ՝ Ռազրատունաց դասական քերթողութեան փայլն այնքան չալլ է և չաղցուցիչ՝ որ կը պարտելէ նայն իսկ այսպիսի թերութիւնները, ինչպէս արեւր խաւարչարին վերջը. մանաւանդ թէ անոր տակաւին իսկ անյապօրէն կարգացած ժամանակ՝ կարծէք թէ զեւ առաւելագունին կարօտը կը զգանք:

Իսկ յամին 1839 Աս ազատ սեպուսն Միսրան Տիւզ ձօնած երգը, և Աս հարսն (Մարինկա Կալլըքճեան) յորդորսին, այսպէս նաեւ յամին 1838 Թապուհի օրիորդի ծննդեան և յամին 1842 Տիրուհի դստեր ծննդեան Գրայ յօրինած քերթուածներն՝ եթէ ոչ տաղաչափական մեծափայլուչ յօրինուածութեամբ, այլ անտարակոյս գողարիկ և քնքոյ բանաստեղծութեամբ ուշագրու են. մանաւանդ թէ կարող եմ ըսել՝ որ իրենց ամփոփութեան և բնականութեան մէջ ամենէն գեղեցիկներն են: Կուսակրօն քերթողի սիրտն ու միտքը, լեզուն ու գրիչն ասոնցմէ աւելի բանաստեղծական և նազելի ծաղիկներ չէին կրնար փթթեցնել մոռկանացու կենաց և տիւղծ բժութեան շուրջը: Կա զգացած է և արտայայտած բնութեան սուրբ սիրոյն հետ՝ նաեւ զանի յաւերժացընող և քաղցրացնող սրտի խորհրդանշանները: Ահաւորիկ նմայներ այդ երգերէն:

« Ի շուշանին բուրաստան
Ընդ վարդենեոյն հովանի՝
Փափուկ քան զվարդ և շուշան
Նընջէր Մարին գեղանի.
Հերքն սակեթել ծածունէր
Ի ձիւնափայլ ծոց ծրդեաց,
Վոհար սյտից չող կաթէր,
Քրտունքն չալ լուսարփեաց:
Մատուցեալ Սէր՝ հին մանուկ,
Յունկըն մընչէ. Զարթիր օն,
Կայս գեղեցիկ միայնուկ,
Տանիմ ըզքեզ յիմս ի տօն »:

Խուլ է առ նա կոյսն անմեղ.
 Բայց ես այլ ազգ տամ՝ յառնել,
 Ասէ, ձեզէ Սէր գաղեղն,
 Այլ արդեւ գութ անրնաեւ:
 Երկնից Աստղիկ՝ կուսին մայր,
 Առեալ զՀիմէն բերէր մօտ,
 Արի գրաստրիկ, սա ձայն տայր,
 Տիւզն է Միհրան քեզ կարօտ...
 Եմոյծ Հիմէն յառագաստ.
 Բզկտապարհաւ Սէրն ըմբոստ
 Եզ ի նետից մերկ, բզգաստ
 Բտորուկ առ ոտան անրնգոստ » : ...

Ինչպէս այս՝ այսպէս և երկրորդ երգն՝ Երգիւցողը կը յիշեցնեն մեզ, վասն զի մեր քերթոյն ալ սրբազանին պէս սիրոյ գարունն հարսանիքը՝ բնութեան գարնան կամ վերկենդանութեան հետ կապած է, ուղեւոր կարծես հ'լուլ գեղույ նիւթական բնութեան վայելչութիւններն ու վայելքը բանականին ծոցը, այսպէս.

« Ի սուգ մութ գիշերի
 Զերթ Աստղիկ արուսեակ,
 Նորչոյիցն արփենի
 Ահեախ իւր հիւսեակ.
 Հարսնուհիդ Կոյս մանուկ,
 Տան Տիւզեան յոյս պայծառ
 Նրազեցեր զեղ փափուկ
 Նոր ցոլից յոյս ի վառ.
 Բերկրէ գէմս հայրենիք
 Ի ձեր սուրբ հարսանիս,
 Իւր գարունն ջեր լինիք
 Վասնէ զիւր վարդենիս...
 Աղանեակք ի վու վու,
 Գորտիկալ համրուրիկ
 Տան տատրակք սիրարկու,
 Թըռչնիկք բիւր դայլայլիկ:
 Նրաղկեալ որթ զիւր ճաշակ,
 Նորոնենի զիւրն միւրգ
 Բնծայեն անուշակ
 Ի մէն մի ամին զիրկ:
 Քո նման մանրը Մանուս¹,
 Բերցէ նոր նոր Միհրան
 Ի ծոցիդ կաթնարբուս
 Մեզ ամէն տարեկան:
 Արուսեակն յիւր բոլոր
 Մինչ պարէ լուսաթեւ,
 Փարեացիս միշտ յուր
 Ի Միհրան քոյդ արեւ » :

Երրորդ երգէն — առ Թագուհի օրիորդ — որ երգուած է անոր հոգեւոր ծնընդեան՝ մկրտութեան օրը, հանճարեղ գիւտով միացուցած նիւթապէս ծննդեան հետ՝ կ'ոգէ սրտագին.

1. Մարիոնա օրիորդի փառաբանական յորջորջումն էր այս՝ մանկութեան օրերում:

« Հոգի աղնիւ մեծ և սիրուն,
 Գեոարուսիկ ի մայմնի
 Գեղեցիկ մօր, հօր վեհապան
 Տիպ յօրինեալ կենդանի.
 Թեւս ի թեթեւ բնոյ արփենին
 Իջեալ լուսոյ նաւրս սնիւ՝
 Ի մթերից մտաց երկնին
 Բարբի եկիր ի մեր տիւ...
 Ո՛ն զու խնդան, մայր երանիկ,
 Փափկիկ սրճոյ ի ծոցից.
 Անոյշ կենաց իւր գիւցիկ
 Դորան լանջաց քամ հովտից.
 Մընչեն չրթանք իւր երկթերթիկք,
 Թաթիկք թղթեց մինչ գրգռեն,
 Յունկնրոյ աղղէ մեծ աւտիք
 Երկանք և վիշտ անց ի քէն...
 Վայելչագոյն քս վարդ մանկիկ
 Հուշանոթայլ ի հովտի
 Ի լանջրս քս ի շաղ հեղիկ՝
 Յաղեալ աշացոյ սո խնդի,
 Պէտ մարգարիտ արատկիւտեալ
 Ի խոնաւուտ մրկանաց,
 Ընդ յակրնթի յոսկի յեռեալ
 Զարդ ցանկալի գեղեցկաց.
 Գեղեցկագոյն այդ արատեակ
 Յսակեծրոյ գիրկոյ այգոյ,
 Ար ի գիշեր մըթատեսակ
 Աւտէ մեկ գեյտ արփուոյ »...:

Կենեք նմոյշ մ'ալ չորրորդ երգէն, ձօնաւած սո օրիորդ Տիբուհի.

« Գործաթափայլ փրփրոց տեապ ոչ Աստղիկ
 Ոսկեծրոյ գիցն էլ ի լոյս գեղեցիկ,
 Որպիտի զու, զրօտիկ կայտառ, գիրդ և հեզ,
 Դընտր յանոյշ մօրէդ մեզ.
 Եւ ոչ նա ինքնն գեղոյ մայր գիցուհին
 Այնպէս սիրուն էր, Աէր մանկիկն ի գրկին,
 Որպէս քս մայր աչեղ քրնքուշ նսպելի՝
 Բարձեալ թղթեց ի ծոցի...
 Ո՛ր այն Եղեմ մատոյց զայդ վարդ և շուշան,
 Զայդ մանուշակ և զայդ յոսմիկ հոտեւան,
 Բարոց մարմին փունջ է կապեալ քեզ չըքնաղ
 Դընտր, բազուկք, լանջք մատաղ...
 Ո՛ր երկիր, ո՛ր ծորան հիւթէ զափիղոյն
 Բորմէ աչկունքդ յեռան կապոյտ միջօրեայն.
 Ո՛ր աստղ, ո՛ր ծով, ո՛ր դարեւանդ ծիծաղի
 Զերդ ճակատ բիրքդ բնոյ գիմի:
 Թէ սրբամարտի՝ գեփիւռ է այն մեղմ ի ծով,
 Աւք բնոյ ծագկունս զարեւանդին ի վրդով,
 Թեթեւ տմարիկ թսուցեալ յերկնից ի նըշոյս
 Բայտ եւս տծել զարփից բոյս...
 Երբ ծիրանի բանաս չրթունա ի ժրմիտ,
 Գեոարթիթ վարդին բոլոր կայ յերկմիտ,
 Մինչ մըրմընջիս թըրթրակ բարբառ և գողարիկ՝
 Լըռեն սոխակ, դեղձանիկ »...:

Բաղդաւոր էին այն անձինքը, զորոնք այսպիսի երգերով կը պոնծացնէր մեր քերթոյն: Անոնց մահկանացուն թէպէտ և ծառի մը պէս ծնաւ, սնաւ, պտուղներեց ու զօսացաւ, բայց իրենք պիտի մնան յաւէտ անմահ՝ Բագրատունւոյ երգերուն մէջ: Ո՞վ կը կարծէր, որ Հայկ դիւցազնի շնորհաւոր քերթողի պոնծակուտ կուրծքէն հընչէին ու մեղէին նաեւ այսպիսի անուշիկ և փափկիկ մրմունջներ: Եթէ շանթաձիգ Արամազդի ցառումէն աւելի՝ հիմնալի են իր փոփրածին Աստղիկին վրայ հեղած ու զեղած շնորհքն և քաղցրութիւնը, որչափ հաւ ուրեմն մեր արամազդակերպ քերթոյն, որ երկնածեմ հանճարի բարձրութեան հետ զգացման խորութեամբ հաւ օժտուած էր ի ընէ: Այդ զգացումով է՝ որ սիրեց ու երգեց նա ընտելիւն և ընտելեան յարակից գիրազայն էութիւնները. երգեց քրիստոսագօր նահատակներն ու սպգային զիւցազունները. երգեց աշխարհի վեհադուններն ու հովիւները: Եւ որ աւելի զարմանալին է՝ երգեց նոյն իսկ այնքան սիրելիներու և փարելիներու մահն ու տապանը, որոնց յառաջագոյն երցած էր ծնունդը, հարսանիքը, բաղդի ու բարձի յաճողութիւնքը: Այսպիսի են այն 12ի չափ կարճ ու երկայն գերեզմանականներն, որոնցմով զարգարած է Բագրատ Ալէպուոյ, Հոխիսիմ օրիորդին և Վաւառէի, Տիւղեան Բալհանէսի՝ Կարապետ Բէյի օրիւնքն և Բալհանէսի՝ Բակուրայ Տիւղեան, Թագուհի օրիորդին, Արուհի Պիլէգիկեանի, Բարութիւն թերկրեանի, Սամաւի Մուրառեանի, երկանց մէջ վախճաւ նուաճ վարդապետ Կիւրէնի, Թընկրեան Արապ Սիւրբի, Եւդոկիայի Պետրոս Փիլիպպոսեանի, Հ. Աւետիք Աւետիքեանի և Հ. Փիլիպպոս Թէրճիման Աշտնեանի տապանները: Այս, Բագրատունւոյ քերթողական հանճարն այսօր իսկ կը թեւապարէ այդ դամբաններու վրայ, և մեռելն'րու երաստը այցելողներուն ցոյց կու տայ իր զգացման հետ՝ նոյնպէս գնացողաց խնկի թարևամանութիւնները, ինչպէս ասոնց ալ տուած է՝ Թողու իրենց սիրտը միացողներուն:

Բագրատունւոյ անհամեմատ տաղաշափութիւնն ու զիւրաթեք լեզուն ընդունակ ըրած էին զինքը ամէն տեսակ քերթուածներու. և կը քերթէր նա զոսնաք ամենայն զիւրութեամբ: Կուցէ իրմէ աւելի բանաստեղծական տաղանդի տէր մարդիկ չունենալով այդ կրկին ձերքերը՝ կամ չկարողացան այնչափ քերթողարանել, և կամ իրենց քերթածները չունեցան այն վայլն ու գեղեցկութիւնը: Մեր գրութիւնը չի ներկայ խօսել Բագրատունւոյ մէն մի քերթուածոց մասին. բայց կը յուսանք, թէ մինչեւ հիմայ ըրած թեր ու դէմ խորհրդածութիւններով իսկ՝ որոց գալուստը մը տուած եղանք անոր ընդհանուր առաւելութիւններուն և մասնական թերութիւններուն վրայ, որով միայն ըստ իս ճշգրտիւ պիտի ճանչցուի մեծ քերթոյն:

Չախջախեան՝ իր Պառնասեան գանգատի և տաղդոնեան վճռին մէջ ըսած էր՝ 1824ին՝ մեր քերթոյն՝ Առան Ախակեանի համար:

« Մի՛ այլ եղիցի կարապ երգեցիկ յայլա իւր զառամ »:...

Այս պատգամս խոր տպաւորութիւն թողած էր Բագրատունւոյ վրայ, և 1842ին արդէն սկսած էր ձիւնել մեր քերթողի Պինդոսը. նա կը զգար իր երակաց մէջ աւմուռային տիոց խանդի պակասութիւնն և աշնանային եղիամի սարսուռը: Բամին 1847 քերթողիս պաշտելի Մեկենասին՝ Բակուր Ալէպուոյ անակնկալ մահը կու զարցնեցու անոր ընտելիւնը: Այս՝ կարծէք թէ վերջին վայրկեանն էր Բագրատունւոյ բանաստեղծութեանը: Մեր երգեցիկ կարապն այդ կրկին տպաւորութեանց ներքեւ է, որ Կ'ուռնոյր և Կ'երգէր սիրելի Մեկենասին և իր բանաստեղծութեան սքանչելի ողբանուագը՝

« Երգարան լեզու յորդոր ի ձեանց գրիտոյս մածեալ ի պաղ »:...

Առկէց վերջ՝ բեկուած էր Բագրատունւոյ արտին հետ՝ նաեւ բանաստեղծական քնարը: Անով միայն բաղդաւոր եղաւ քերթողի լուսնիւնը, զի անկէց ետքը անձնատուր կ'ըլլար քերթողական թարգմանութեանց, որով ունեցանք նաեւ Միլտոնի, Հոմերոսի, Սոփոկլէսի, Ռասինի, Ալփիերեայ, Վոլտէրի և Հուգոյ Փոսկոլոյի անմասն քերթուածոց հայեցի փոխադրութիւնքը, որոնք բաց ի լեզուէն՝ մի մի հրաշալիք են նոյն իսկ քերթողական արուեստի ու տաղաշափութեան: Բայցամ պիտի մնայ Բագրատունի իրրեւ անգերապանցելի Ուիմպոս մը հայկական Պառնասոսին հանդէպ:

* * *

Մխիթարեան Հինաւորաց մուսաներէն մին, որ իրր մրցակից Ռազրատունայն՝ անոր լռելէն շատ և շատ տարիներ վերջ և մինչև մեր օրերը հնչեցուց իր որփէական քնարի սրտազրաւ երգերն, և նա ինքն Վերալ. Հ. Ազատարդ Հիւրմուղեան ։ Քաղցրութեան և զուարթութեան այդ խոկատիպ անձնաւորութիւնը — զոր տեսնելու և վայելելու բազմ իսկ անհետք է սողերսոս գրողը — կարելի չէր՝ որ իր անձին կամ ուրիշին հետ ունեցած կենցաղաւորութեանը մէջ միայն ամփոփէր այդ և ասոր յաւակից ձիւրքերը ։ Վասն զի բնութեան արարիչն ինչպէս լուսինը գրած է մեր մթնոլորտէն վեր՝ գիշերի մթութիւնը փարատելու և զուարթացրնելու խոնջեալ բնութիւնը, այսպէս ալ այս ազնիւ և զգայուն սիրան ու հոգին՝ քնքոյշ բանաստեղծութեան խանդով և սուրճաւոր լեցուցած էր, զուարթացրնելու և ապնուսցընելու համազգեաց սրտերն՝ այն երկնային քաղցրութիւններով, որոց ի բնէ կը կարօտինք ։ և երգելու բնութեան այն ամենագեղ վայելչութիւններն, որոնց ինքն և սկնաղբիւր ։

Ուրիշները ինչ կ'ազեն թաղ բռնն, սակայն մեզ հետ քերթոյն ինքնին իրր գիտակից այդ գաղտնիքին՝ յիրուի կը զօշէր ։

« Քերթող և զիս Պիերեանք կացուցին քուք իմաստուհիք ։
Սակայն իդձ մըշակութեան եղիւ և է ի յիս յաւէրք ,
Ընդ սէր իմաստից զեղապարոյր ի ճաշ ձեմեալ » ։

Մինչև 1854 թուականը՝ Հիւրմուղեանի երգած քերթուածներու թիւն իննըսունի՝ կը հասնի, որոնք կը պատկանին բանաստեղծութեան զանազան աւտակնեւրուն ։ Սակայն մտածելով՝ որ նա — մինչև 1876 թուականը — առիթ և հոնդէս չէր փախցնէր՝ որ ստանաւորներ չգրէր, կրնանք բռնել՝ որ նոյնչափ ալ անախ պերթուածներ թողուցած ըլլայ՝ այլ և այլ անձանց քով, մաս մ'ալ տպագրուած են առանձինն Ռազմաւիպի մէջ ։

Հիւրմուղեանն իր տպագրած քերթուածներէն միայն դատելով — որոնք բուն անոր կենաց գարունն ու ամառը կը ներկայացընեն մեզ — ոչ միայն իր ծաղկաւետ Ռուրաստաններովն ու հովուական գեղօններովն, այլ նոյն իսկ կենցաղականներովը, կրօնականներովն ու Մխիթարեան նշանաւոր պուստներու հետ ունեցած մրցութիւններովն և սիրաստարփ թղթակցութիւններովը, պէտք է ըսեմ, թէ ոչ միայն տաղաչափ էր կամ քերթող, ինչպէս կարծեն մեանք, այլ նաեւ տիրապէս բանաստեղծ ։ Իսկ թէ այդ բանաստեղծին Մխիթարեան մուսաներու կոճառին մէջ գրաւած տեղին և բարձր ո՛րն է և ո՛ր, դժուար է ցուցնել ։ անով մանաւանդ՝ որ սա ալ մէկ կողմէն տաղերգութեան մօր Պապիմնէի պէս ոչ միայն հմուտ է գիցարանութեան և տաղաչափական բոլոր տրուեստին, այլ և յաւէտ կը ջանայ մրցիլ Ազրիականի աւփունքը սարգիներով պատկեալ կղզիկներն մէջ տաւաղող պուստներու հետ, իրարմէ այնքան զանազան նիւթերու մէջ ։ և միւս կողմէն ալ ընդունակ է՝ իր ինքնուրոյն քնարովն եղանակիւ և յեղանակաւորել ուրիշ մուսայից և քերթողաց երգերը ։ Արդ, ի նկատի առնելով Հիւրմուղեան իր քերթուածներու ընդհանրութեանը մէջ — որոնց շատերն ափսոսիք երգած է, կամ լաւ եւս՝ իրեն ծանօթ բանաստեղծութեանց պարունակէն դուրս — կրնանք ըսել, որ նա ջախջախեանէն ալ, Ռազրատունէն ալ

ստորագաս է. զի չունի միշտ ասոնց ոչ խոնարհ և ոչ ալ մտածութեան ձեւի բարձրութիւնը, խորութիւնն, բնդարձակութիւնն ու տշփի զարնող նորութիւնը: Իսկ մասնական տեսակետով, այսինքն է՝ իր հովուական Կեօսնէնքովն ու ծաղկարանական Բուրաստաններովը՝ պէտք եմ բուի, թէ մեր նորագործ Վրոյն՝ այդ երկուքէն իսկ վեր և առանձին բարձի մը վրայ ըտկուիլ արժանի է: Ինչպէս Գաթախանն՝ իր բռնայանց և բռնակարգ երգիծարանութիւններուն և Բագրատունին՝ գիւցաղներգուն թեան, այսպէս ալ Հիւրմիւզեանը բանաստեղծութեան այդ կրկին ճիւղերուն մէջ կարծէք թէ անհամեմատելի է, ու անգերազանցելի տպաւորութիւն կը թողու ընթերցողին վրայ:

Այս, անոր Բուրաստանները միայն և թէ չունենար ուրիշ քերթուածներ — բաւական էին անմահացնել զինքը, ինչպէս Մշակականները՝ Վիրգիլի: Եթէ կարելի ըլլար որոնել, գտնել և դնել Մանուկացի մեծ քերթողի այդ հայկապ ծնունդին քով համազգի զուգակից մը, իբր ծաղկագեղ կոյս մը՝ առնթիւ արժանաւոր փեսայի, եւ պիտի մատնանի ընէի մեր Վրուրի Արմզանայ՝ հայկանու: Բուրաստանքը: Իրաւ որչափ որ հոովմէական կորովի բանաստեղծութեան սեղմ և ամենագեղ վայելչութիւններովը վեհ է ու վսեմ առաջինն, այն է՝ «Մշակական» և որպէս թէ անզուգելի. սակայն հայկականն ալ ոչ ինչ նուազ նաղելի է և նախանձելի, Հիւրմիւզեանի ներշնչած գողարիկ ու զգայուն հագուիւն եւ քերթը՝ մասամբ մարմնացուցած գեղեցկութեամբն ու փափուկութեամբը: Ինչպէս Ֆառնը՝ Վիրգիլիսի, այսպէս ալ Փլուրտ Հիւրմիւզեանին կը պարտի իր և իր խնամարկած ծաղիկներու աստուածացուը: Միծն Պլինիոս և մեծանուն Գրիլն իսկ կրնան պարծիլ առ այս, մին անոր զիսական գաղանակ, և միւսը՝ բանաստեղծական ստեղծարանութեան աստղութեան համար. սակայն Հիւրմիւզեանը, չգիտեմ ինչպիսի գողանի զօրութեամբ մը, և՛ սիրելի և՛ միանգամայն պաշակելի բրած է գոնանք: Եթէ Փայլածուն՝ իր յուսակց խմբովն երկնից կապու տակին, այսպէս ալ եթերածնում դառնալով՝ ծաղիկներ՝ աւելի և աւելի հրապուրելի և գուարթացուցելի դարձած են մարդկան՝ երկրիս կոնանց գաղախն և մահկանայու հովիտներուն վրայ, մեր քերթողի հմայիչ գրչովն: Այս գեղեցիկ բաղդ մէջ ազգիս համար և անգին գոհար մը ազգային նոր զրականութեանը:

Ամէն ծաղիկ, ամէն կոճղէղ, ամէն ծաղկարեւր ծառ կամ գունդիւնան թուփ, որոնք կը զարդարին այսօր մեր պարտէզներն ու վերմանայները, և կամ բացական դաշտերն ու դարեւանդները, արժանաւոր տեղեր դրուած են մանուկանց «Վրուրի Բուրաստաններուն» մէջ: Բուրաստաններ՝ որոնց նկարագրական կամ նիւթական չըրջափակը թէեւ խտրական երկնքի ծաղկաւտ վայրացը մէջ դետեղուած է, բայց գաղափարականը կը ձգուի ծագաց ի ծագս երկրի: Այս, հոս, այս բուրաստանիս մէջ կը փայլին և կը փաղփին ամէնքը, ոչ միայն իրենց գաղթականութեան պատմութիւններովն ու անեկողտներով, իրենց իսկատիպ գեղայն և հոտոյն բարձրագոյն և գեղեցկագոյն նկարագրովն ու յասուկ անուամբք, իրենց բնական կեանքովն ու կենցաղով, իրենց ասկղնայեան ծածուկ զօրութիւններովն ու աստղկային տոբիներով, այլ նոյն իսկ իրենց արուած վերագոյն գաղափարականութիւն, խորհրդալիս ծննդականութեամբ, ընտանեկան կազմութեամբն ու չքնաղ օրինակներովը: Մէկ խօսքով՝ ինչ որ բնութեան ամենիմաստ արարիչը պարգեւած է և իր խորհրդաւոր մատովը գրած այդ անմեղուկ և ամենասիրուն արարածներու յուսացնող թերթերուն վրայ, նոյնը ամենահաւատարիմ կերպով կարգացնի և պարզեր է մեր զիմաց Հիւրմիւզեան՝ բանաստեղծօրէն:

Գեմ վիճեր բնաւ, որ մեր բանաստեղծէն աւելի տաղանդաւոր բանաստեղծներ և բանաստեղծութիւններ գոնուին նաեւ այս ճիւղիս մէջ. բայց կը տարակուսիմ, որ անկէ աւելի փափուկ ճաշակ, գողար զգացումներ արտայայտած ըլլան, և կամ այն պիտի անուշիկ ու ազգեցիկ լեզուով խօսիլ և խօսեցնել տուած ըլլան այդ անխօս էսկներուն: Էդոյս ծաղիկներ և կոյս բանաստեղծն՝ այնպէս զիրար սիրած ու իրարու յարմարուած են, որ կրնանք ըսել իրաւամբ՝ թէ փոխադարձաբար ու գերազանցօրէն մէկգմէկ կ'արտայայտեն: Պատկառուին անգամ երգած ժամանակ՝ կարծէք թէ պատկառոտ քերթողի մտքէն և սրան ծաղկած յափշտակիչ ներդաշնակութիւնը կ'երթայ ու կը դաշնակաւորի և՛ բացուած ու բուրբան վարդին, և՛ չուլանին և համառ պրամներուն հետ. իսկ ընթերցողը՝ կը զգայ ինք գինքը երկրաւոր դրախտին ու բուրումներու մէջ յափշտակուած:

Տարակոյս չկայ, որ բուսական աշխարհի այդ հրաշակերտներն ի սկզբան ի մանկութենէ մեծապէս ազդած ըլլան քերթողի սրտին և ճաշակին վրայ. բայց անմահ Բուրաստանքը քերթելու գլխաւոր — և գուցէ թէ միակ — շարժառիթն եղած կը տեսնուի միայն բանաւոր շուշանի մը, միայն չնաշխարհիկ վարդի մը, այսինքն է՝ Աղանուրեան Արահամ Աղայի և Մամբի տիկնոջ երկու ծաղկահասակ աղջիկներուն՝ մահուան մանգաղով յանկարծ կտրուին ու խամրիլը, Հիւրմիւզեան տնոնց յիշատակը կենդանացնելու և մօր տիրութիւնը ուրախութեան փոխելու ազնիւ մտածութեամբ՝ ընտրած է ստեղծել այդ Բուրաստաններն՝ ի տիպ Վիրգինեայ և Վարդուհայ, Ասկէց ալ գեղեցիկ գիւտ չէր կրնար ըլլալ։ Վիրգիլ իր Մշակականքը անմահացրնելու համար՝ կը նուիրէր և կը կապէր զայն օգոստեան տոհմի վաղամեռիկ հէք մանկան յիշատակին հետ. իսկ մեր նոր Վիրգիլը՝ ծաղիկներու Բուրաստանն է՝ որ կը հիւսէ վայելչապէս՝ կուսագեղ օրիորդներու կենաց և մահուան հետ։

Քերթողիս կաթոգին ներշնչման և զգացմանց հումաձայն՝ այդ քերթուածի մէջ արտայայտուած բանաստեղծութիւնն իսկ և բունաշխարհութիւնքն այնքան վեհ են և վեր միւս քերթուածներէն, որ կարծէք թէ Վրոյրը՝ Հիւրմիւզեանէն տարբեր բանաստեղծ մ'ըլլար, կամ Բագրատունին իր լեզուն՝ անոր զգացումին հետ ներդաշնակած։ Որքան գեղեցիկ, որչափ գողտրիկ է համառօտ ուղերձն, որով կը հրաւիրէ մեր քերթողն՝ ազգագեաց մայրը, գալ ճեմել իր Բուրաստանքը։ Այնիւ զգացմանը մրցակից՝ կը փայլի հոս նման բանաստեղծութիւն մը, յոր վաղամեռ դստեր մայր մ'աւելի կը զգայ անշուշա քան մենք։ Այդ հրաշագեղ նախադրուած արժան է՝ որ բանանք այս տեղ, Բուրաստաններու ներքին գաղտնեացը ծանօթացնելու համար մեր ընթերցողները։

« Է՛ջ ըզբօսիր, Մամբի Տիկին, ի Բուրաստան իմ յայս ի ճեմ,
Ըզմայրենիդ ըսթափելով ի սմա ըզսուգ ծանրաթախիծ.
Աստ Վիրգինեակ զբարիկ քոյին, աստ Վարդուհի վաղամեռիկ
Վերկենցաղեալք չքնաղ ի տիպ՝ քեզ ընդ առաջ գան ի տեսիլ,
Ո՛չ նըկարէ՛ք ի տաստակի, ոչ ի պարեան չընչեալ ի վէմ,
Այլ բուսականք յառնեն տիպարք՝ այլակերպեալք գ'ղածաղիկք,
Ակն ի շուշան արկ սրբափայլ, ակն ի համեստըն մանիշակ,
Ըզհոգեղէն իսկ ըզնոցին կենդանագրեն քեզ սայք ըզգեղ.
Նըլին՝ գուշակ տիոց նոցին, ծիրանագեղ գիմացըն՝ վարդ,
Բալորեցունց քեզ բուսակաց աստ ըսթոփումն ընծայելով:
Սուգ աստ բաղնիդ առնու տըժգոյն՝ գիրկս ըզլիրմաւ նոցին արկեալ,
Սուգ ուռնիք առեալ ընդ քեզ՝ լան ըզնոսա արտասուաթորք.
Ո՛չ եւս հիւրոց եւեթ նաճարն աղդէ ըզսուգ քո աստանօր,
Այլ և ի տար աշխարհ գնայուն ածէ զզըստերց քոց յիշատակ »:

Եթէ Վիրգիլիոսի՝ Օգոստեան տանը վաղամեռիկ մանկան մահը յիշատակող մի միայն տողը՝ լացուց արիական կայսրն անգամ, կրնաք գուշակել՝ թէ ո՞րքան արտասուք քամած ըլլան ազնուազգի ու գորովագութ մօր մը՝ Մամբի տիկնոջ տէքերէն Վրոյրի այս գողտրիկ ու գիւտաւոր առդերն, որչափ քնքոյշ յիշատակներ զարթուցած ըլլան ամբողջ Աղանուրեան գերդաստանին մէջ։

Իսկ Բուրաստանին մէջ իմած և չրկած պահուն՝ ես կը շուարիմ թէ ո՞րը ցոյց տում իմ ընթերցողին՝ իբրեւ նմոյշ գեղեցկի, գողտրիկի, բնականի և վսեմի. վասն գիւտէն զրուագ և ամէն տող կը թուին հաւասարապէս գեղեցիկ, գողտրիկ, բնական և հրապուրիչ։ Երբ քառաւորով երանակաց թեւերուն վրայ կը գարձընէ մեր երգիչը բիւրաւոր և միխոնաւոր ըլլալ և կոյս արփիներու անմեղ կենաց ու կենցաղի հրազայր անիւները։ Արեւելքին հետ բոլոր Արեւմուտք, և Հայոց Մարդկէոյ, Բանունեաց, բիւրակներն, երասխական ու եփրատական հովիտներուն հետ՝ Ճաբոն, Հնդկի և ուրիշ բացական ու անծանօթ երկիրներ իսկ՝ կու գան ու կը սփռեն զանոնք մեր առջեւ. և քերթողն իր քնարական բանաստեղծութեան ներգաշնակութեամբն ու երկնային սուրճովը կու տայ անոնց նազել և պարել, երգել ու յափշտակել։ Չկայ հոն նեղացուցիչ կամ ձանձրանալի և աւելորդ բան մը. այլ մանաւանդ թէ բոլորը բովանդակ հրա-

Հանգիչ է և զբօսեցնող: Երկրորդ երգին մէջ զուարթ Գարունը՝ ծաղիկներուն ու ծաղկաբեր գեղանիներուն վրայ, ինչպէս և ջերմանոցներու բանտարգեալ ծաղիկները՝ եթերին մէջ հրաւիրած ժամանակ, համեստութեամբ կը գոչէ մեր ազնիւ քերթողը դէպ ի անոնք:

« Ո՛հ, ընդէ՛ր ըզձեզ Վիրգիլ ոչ ժամանեաց առնուլ ի նուագ...
Երգս ըզձէն՛ջ արժանաւոր նըմա եւեթ գոյր յօրինել »:

Սակայն մենք ալ իրաւամբ կրնանք գոչել առ Վրոյր, թէ լատին քերթողի լուսթիւնը գէթ անով եղաւ մեզ համար բաղդաւոր, զի ոչ միայն ունեցանք մեր քնիկ քերթողն, այլ և բնաշխարհիկ ծաղիկներու յատուկ նկարագիրն ու ազգաբանութիւնը: Ասով Հանդերձ՝ մեզ Հետ ուրիշներ եւս գուցէ գտնեն Հիւրմիւզեանի « Բուրաստաններուն » մէջ վիրգիլեան, միլտոնեան և դըլիլեան ծանօթ քերթուածներու նմանողութիւններ: Սակայն այս երեւոյթս երբէք պիտի չնուագեցնէ մեր քերթողին և իր անզուգական քերթուածի ինքնուրոյնութիւնը, կարեւորութիւնն ու մեծագոյն արժանիքը: Դիտելով մանաւանդ որ նախ կարծուած նմանութիւնքն իսկ զլստովն աննման են Հանդամանքով ու պարագաներով: Երկրորդ՝ նոյն իսկ այն դրուագներն, որոնք զուտ ազգային են և անկախ արտաքին հետեւողութենէ, հաւասարապէս գեղեցիկ են ու արտագրաւ: Եթէ հսկայ հանճարներէն մին տիեզերքը չարժեւորէ համար՝ լծակի մը միայն պէտք կը զգար, զարմանք չէ՝ որ մեր քերթողն ալ բանաստեղծական դրուագներ յօրինելու համար օրինակներու դիմէր:

Եւ ստուգիւ այսպիսի են Ա. Երգին մէջ (տող 200) Ալքրիական ծոցին մէջ բնակող գեղազուարթ կղզեկի նկարագիրն, որուն համար կ'երգէ քերթողը:

« Անդր հալածականք Հայոց մեծաց բնակեն Մուսայք,
Մանրանըկար ինքն ըզպատկեր քոյին բերէ, ո՛ հայաստան »:

և Վարդավառի և վարդենեաց նկարագիրը 290–320 տողերու մէջ: Գեղեցիկ է և՛ Մեծին Ներսիսի մահուան դրուագը՝ մոլախնդի նկարագրին մէջ: Այսպիսի է եփրատական հովտի նկարագիրն (Բ. Երգ. 1–30), ուր ըստ քերթողին:

« Հոգին այրարատեան, որ բոցեղէն ճօճեալ սուսեր՝
Դեգբերի տակաւին՝ ճեմ ըզվայրօքն առեալ ի պահ »:...

Այսպիսի են նոյն երգին մէջ (310–400 տողերում) այրարատեան աշխարհի չընաղ նկարագիրն՝ հայկազն դիւցազուններու վէպերով և եղեմարուղի բոյսերովն յեռեալ, և Դ. Երգին մէջ (227–360) նախկին Դրախտի արարուածոց Հետ գեղեցիկ կապով միացուցած: Նմոյշ մը տալու համար՝ կը դնենք վերլընթեր դրուագէն մի քանի տողեր:

« Ի՞րր այրարատեանդ ըզքէն աշխարհ, լըռեցից աստ,
Նախամայրը ծաղկոցաց և նախէից բուսոց դայեակ.
Ո՛չ աւտոնեան յուռթի պարտէղք և այգեստանք ողկուզաւէտք,
Եւ ոչ Երեկորնեայքն ոսկեխընձոր փայտից բերրիք,
Ոչ քեզ դրախտք Բաբելոնի կախաղանեայք հաւասարեն.
Բամբիչն ասորնական առ սէր քոյին լիք զայնոսիկ,
Գերարնակ ի հովիտըս քո ընտրեալ ամարանոց:
Լիզեմարուղիք ըզբուրաստանըս քո աղբերք արբուցանեն.
Եւ վարդամատն արչալոյս ցօղէ զանոյշ ի քեզ զազպէն,
Ի վարսիցն արփենից մարգըրտայեռ շողեալ ի փայլ »:

Եւ նորահրաշ երփն ի գունակ յեռեալ ծաղկանցրդ չըքնաղից։
 Կրախտին աստուածատունկ գոս դու յաւերթ վայր և վրկայ,
 Ըգնորին ընդ աղօտ վերբերելով ի քեզ պատկեր։
 Զանդէոց քոց զատամունս ոսկեգօծին արօտք քոյին,
 Ոսկեգիսակ պըճնին ի բլուրըս քո խաշինք ճարակաւորք։
 Շարժեալ Մասեաց քոց ըզյօնս ըսպառնալից սաստեն հիւսսոյ,
 Եւ ի մարգըս քո զեփուռք յաւետազուարճ գեղապարեն։
 Երջանիկ մանկտի հայկազն, ըզհայրենիդ սիրեա գերկիր։
 Ի կոյր ընդերըս լերանց խորասուզեալ հեղձամըղձուկ,
 Պեղեացեն այլք հետազօտ գոսկին ի յալս անդ դարանեալ։
 Ի բոսոր վըտակս արեան այլուր զարօտըս ներկեացեն
 Նիզակախուռն վաշտք ընդ դաշտըս ծածանեալ տըխրատեսիլ։
 Իսկ դու գէոփիտըս քոյին զըւարճալիցըս ծաղկեցո։
 Արծաթաղբերք ի դրախտըս քո գնացեն վէտ վէտ գեղաճեմեալ։
 Երջանիկ մանկտի հայկազն, ըզհայրենիդ մըշակեա հող։
 Անտի նախաստեղծին հաստեալ իրան արարչակերտ,
 Ընկալաւ զանմահութեան գրուժ ի փըշումն աստուածաշունչ։
 Եւ նախամօրն համայնից այն ինչ փայլեալ անդ կերպարան,
 Զամօթի հարան ծաղկունք՝ յանձն ըզկորսնս յայնժամ առեալ »։

Մեր շնորհալից քերթողը լիովին վստահ իր երգերու կարեւորութեան և ունենալիք ընդունելութեանը վրայ, այսպէս կը վերջացնէ իր մեծավայելուչ քերթուածը.

« Տարայք ըզտաղս իմ զայսոսիկ, տարայք հողմունք յունկն հայկազանց,
 Յեփրատայ մինչ ի ֆանգէս՝ ուր արամեան հընչէ բարբառ։
 Եւ թէ Մուսայն իմ ոչ սըտէ, ոչ խոտեացին սայք ի նոցունց »։

Վրուրի Որմզդանայ Բուրաստանը՝ ուրիշ տեսակէտով մ'եւ նշանաւոր են, այսինքն է՝ այս չքնաղ գործովս — իբր երկուստեք կատարուած հաւասար քաջութեամբ — կը վերջանար Հիւրմիւզեանի և Բագրատունւոյ մէջ ի վաղուց հետէ բացուած ազնիւ մրցանքը. վասն զի վերջինս կը պատրաւորէր վերջապէս ուռալինը՝ ընդունել հայկական մեծաշափը կամ դիւցազնականն, իբր միակ հաւաքատ, վայելուչ և ընդունակ մեծագործ քերթուածոց։ Իսկ առաջինը՝ նոյն իսկ այդ կարծեցեալ պարտութեամբը կը լուծէր իր ազնիւ վրէժը. այսինքն է՝ կանգնելով այդ գրական կրթողն իր մրցակցի հսկայ գործին, այն է « Մշակականաց » թարգմանութեան հանդէպ։ Իրաւ է՝ որ Հիւրմիւզեանի քերթուածը փոքր է քանակութեամբ, բայց իր նիւթոց շահեկանութեամբն յոյժ մեծ, և լեզուին պարզութեամբն՝ ամենուն մատչելի է և օգտամատոյց։ Այսչափս բաւական ըլլայ « Բուրաստաններու » մասին տեսնենք առկէց վերջ Հիւրմիւզեանի ընդհանուր բանաստեղծութեան ներքին հմայքը։

Իտալական առածը կ'ըսէ. I gegni s'intendono, այսինքն թէ՝ Հանճարները զիրար կը հասկնան։ Արդ, քերթողական մեծ հանճար մը, այն է՝ Հ. Ղ. Ալիշան, որ լաւ հասկըցած էր Հիւրմիւզեանի կեանքն ու քերթողական բարեմասնութիւնները, յամին 1876 անոր սգազգեաց մահազդն ու դամբանականը՝ գրած պահուն՝ բան և բառ չէր գտներ արտայայտելու զանոնք։ Ահաւասիկ իր իսկ խօսքերը.

« Քանզի որպէս անմահ է սրբութիւն յերկինս, անմահանայ և յերկրի իմաստութիւն, մանաւանդ՝ որ անմահավայելն բարբառով աւանդիցի, այսինքն է՝ ներդաշնակութեամբ, որպէս վկայեցին խորիմացքն բանասէրք հինք և նորք։ Զիք ինձ առձեռն պատրաստ բառ կամ բան յանկազոյն՝ առ միահաղոյն բովանդակել ըզսեփական տիպս

կամ գյատուկս բնութեան այսր Անձին՝ քան զայս ներդաշնակութիւն. գոգաւորութիւն ասեմ բազմազան շնորհաց անուշից՝ ըստ երկնաւոր և երկրաւոր հանգամանաց. քանդի իրրու անդստին յընծայութենէն ի լոյս կենաց, պէս գունակ հելլենացի գեղարանին՝ ի վեհից ոմանց քաղցրագործակ մեղուաց՝ օծեալ և բուծեալ, ամենայն տարակաւ բերէր և բուրէր զքաղցրութիւն. ի կերպարանս և ի ձայն, ի կենակցութեան, ի շարամանութեան հայկական լեզուիս՝ յարձակն բան և ի չափական, ի սիրտ գորովական և մարդասէր, և ի հոգի եռանգուն և աստուածասէր. վերագոյն քան զհասարակն կամ զմիջակ ունելով հանճար ծննդական և քաջառու գեղեցկին, ոչ միայն ի զպրութիւնս կամ ի բանաստեղծութեան, որպէս բազմաց է յայտ, այլ և ի ծանօթութեան և յընտրութեան այլոց եւս նրբից գեղարուեստից, որպէս պատկերհանութիւն, ճարտարապետութիւն, ծաղկադարմանութիւն, և որ սոցին նման գեղանի ծնունդք բնութեան, հանճարոյ և շնորհաց։... Իսկ յինքնաստեղծ երկասիրութեանց գեղարունից՝ նախադասական են Ռուստանքն անուանեալք Վրդաթի Որմզդանայ (զի զայս ընտրեալ էր իւր բանաստեղծական անուն՝ ըստ ակադեմիայն տարասի), ընդ որ և մեծ քերթողն Ռազրատունի՝ վարժապետ նորին, հաճէր և գովէր։ Մտքաւնքն չափաւ, Ասակը, Յարստութիւնք ի Յոր, ի Սաղմոսս և յՕրհնութիւնս մարգարէականս, և բազում քերթուածք մանունք, որպէս գոհարք նկունք քանակաւ՝ այլ յարգոյք որակաւ, յորս է նշմարել զնշոյլս նորախայծ հանճարոյն և զանթարչամ ծաղկաբերութիւն ստեղծարանականին, զի և ի ծայրացեալ ծերութեանն չափաբանէր ինքնօրէն և թարգմանարար »։...

Այնչափ ծովացեալ սրտէն բղխած այս և ուրիշ գովեստներն՝ իրաւ է՝ որ Հիւրմիւլեանի բանաստեղծական երկերէն աւելի՝ անձնական բարեմասնութիւնները կը շօշափին. սակայն և ոչնպէս քաջ կը յարմարին նոյնպէս առաջիններուն, դիտելով որ ինչ է ծառը՝ այն ըլլալու է և՛ պտուղը։ Ըստ Այնչափ՝ Հիւրմիւլեանը սովորականէն կամ միջակէն վերագոյն և ծննդական հանճար մ'էր։ Արդ, ինչպէս քերթողական հանճարիս՝ այսպէս և անոր երկասիրութիւններու գլխաւոր յատկացուցիչքն էին ներդաշնակութիւն և քաղցրութիւն. իսկ այդ ներդաշնակութիւնն և քաղցրութիւնը կը կայանային երկրաւոր և երկնաճիր հանգամանքով պատարով՝ յագմտապատիկ շնորհաց զոգատրութեանը մէջ։

Արդ, ներդաշնակութիւն և քաղցրութիւն բառերն՝ եթէ պարզաբար տալապատկան և երաժշտական մտքով առնունք, անով ոչ Այնչափ հասկըցած կ'ըլլանք, և ոչ ալ Հիւրմիւլեանն ու իր քերթութիւնը որակած։ Բազրատունին իսկ՝ զոր Այնչափ մեծ քերթող կ'անուանէ, ունի այդ երկին յատկութիւններն՝ և ունի առաւելաւն հանգերձ, եթէ ոչ իր կրակոտ բնութեան՝ այլ անտարակոյս իր տաղերուն մէջ։ Այնչափ իր անմիջապէս յարած բացատրութեամբը — զոր դիտմամբ նօսարգրեցինք — տուաւ արդէն իր մտքի և Հիւրմիւլեանին յատուկ գաղտնեաց բանալին. և մենք կը տեսնենք, որ երկուքին մէջ եղած զանազանութիւնը խիստ մեծ է և էական։ Բազրատունին — ինչպէս տեսնուք — իր տողերն ու տաղերը ներդաշնակ և քաղցր ընելու համար՝ կը մաքառի յաճախ ոչ միայն իրաց բնական վիճակին և մտքի գէմ, այլ և կը տանջէ բառերն ու բացատրութիւնները, կը փոխէ շարաբունութեան կարգն ու սարքը, նոյն իսկ փոխադրութեան թոյլատրած օրինաց չափէն անգին. կը կնճռէ երբեք գաղափարաց պարզութիւնը, և դժուարահասկնալի կ'ընէ ինքզինքը։ Իսկ Հիւրմիւլեանի միաբն ու սիրտը, լեզուն և գրիչն, բառերն ալ, բանաստեղծութիւնն ալ՝ կրնանք բանի՝ որ միշտ իրաց և բնութեան հետ գեղեցկայարմար կը զուգընթանան և կը հոլովին։

Բազրատունեոյ լեզուին պէս՝ բանաստեղծութիւնն ալ բարձրէն հոսող ջրվէժի նման ցայտելով ու խորտակուելով, պտուտկելով ու մեճաշառաչ խոխոջիւնով կ'ընթանայ, և կը հնչեցնէ իր ուժգին արձագանգը հովտայն և այլոց շուրջը. ահա ասոնց մէջ աւելի կը կայանայ անոր տաղերու ներդաշնակութիւնը։ Իսկ Հիւրմիւլեանի սիրտն ու հոգին՝ ընդհակառակն՝ լերան ստորոտը տարածուող և անգորր՝ բայց կենդանաւէտ լճի մը կրնանք նմանցնել, ուսկից վճիտ փտակներ կը բղխեն միշտ՝ անոյշ կարկաչով. և ընթանալով՝ կը դաշնակաւորին հովիտներու և մարգաց, գեփիւտին, ծաղկանց թրթռուն թերթերուն ու մարդկային կենաց և կենցաղին հետ. ուսկից ապա կը վերանան ուղիօրէն, կը զեղուն ու կը խառնուին երկրիս ու երկնքի խորհրդաւոր բարձրութիւններուն, նիւթական և հոգեղէն գեղեցկութեանց հետ, ինչպէս սէրը՝ համագոյնից։

Սա ալ Բագրատունւոյ պէս դասական գեղեցկին ու վսեմին սիրահար է, բայց իր գեղեցիկն ալ, վսեմն ալ ընտանեացի պարզութեան մէջը կը գտնէ, յօգելով և զօգելով զանոնք իր ստեղծարարականին և կամ քնքոյշ զգացումներէն փոթած անթառամ ծաղկաբերութեանց հետ: Իսկ Բագրատունին ընդհակառակն իր խիզախ վսեմութեամբ՝ բնութիւնն ու բնականն է՝ որ կը բռնադատէ ըլլալ վսեմ ու գեղեցիկ, ինչպէս որ իր հանճարը, ճաշակն ու երեւակայութիւնը կ'ուզեն ու կը վերաստեղծեն:

Ըսածնուս համոզուելու համար՝ ալ կարծեմ թէ պէտք չկայ երկայն ապացուցի. բաւական է բաղդատել Հիւրմիւլեանի հովուական Գեղօնքը՝ Բագրատունւոյ երկու լաւագոյն լեղիւնը՝ իրենց հետ: Հոս — ինչպէս տեսանք — «Հովին» ու «Մշուն» անուամբ միայն են այնպէս, իսկ իրաք աւելի պուշտի և երգահանի տիպար ունին և կենցաղ, քան հովուական և անդէորդական: Արդ, այդ կրկին վիճակները քերթողն ինքնին ստեղծած է, և իր ունձին վրայ: Իսկ Գեղօններուն մէջ ընդհակառակն՝ «Մայրն ու Դատրիկը», «Հովին ու Հովուհին», «Վրոյրն ու Կիւրոսը», «Օրհասական ծերն ու ընտանիքն» իսկապէս հովուական ու գեղջկական կենցաղ ունին և նկարագիր, մանաւանդ թէ քերթողն ինքնին — այդ անձանց և պարագայից մէջ — անոնց փոխակերպուած ու անոնց հետ կարծէք թէ նոյնացած է, ըստ որում կը պահանջէին բնական իրաց վիճակը: Այս այսպէս ըլլալով հանդերձ՝ ո՛վ կրնար մակարերել, թող թէ յարմարցնել անոնց ուրիշ բարձրագոյն այլարանութիւններ եւս. և սակայն մեր քերթողն յանձին «Հովին» ներկայացուցած է Բարի Հովիւը՝ Փրիստոս, և «Հովուհուն»՝ անոր Հարսը՝ սուրբ Կեղեցիկն. որոնք անհուն գթով ու գործով կը հոգան և կ'որոնեն մոլորուած ոչխարակները: Այսպէս ալ յանձին Կիւրոսի՝ պարսիկ մեծ Թագաւորին՝ նախկին դարուց արիական արարուածներն ու Աքեմենեան արքայից անդէորդատէր վիճակը:

Խորհրդաւոր կամ կրօնական այլարանութիւնները գեղեցիկ և նշանակալից դեր կը խաղան Հիւրմիւլեանի ուրիշ քերթուածներու մէջ իսկ. որոնք սակայն անոնց աշխարհական և բնական նկարագրին չփնասելէն զուրա, գերազանցօրէն վեր իսկ կը բարձրացնեն զոնոնք. մինչդեռ մեծն Բագրատունի հեթանոսական այլարանութիւններով իր այսպիսի տաղերու բարձրագոյն նշանակութեանց հետ՝ գործելիք ուղեցուցութիւնն եւս կը թուի նուագեցնել երբեմն: Օրինակ իմն, բաղդատեցէք Հիւրմիւլեանի Օծումն (Պաշտօնա Սոմալեանի) ի դիտարկութեամբ Սիւնեաց երգը, նոյն առթիւ յօրինած Բագրատունւոյ երգին հետ, և ըրած դիտողութիւնս ճիշդ պիտի գտնէք: Բագրատունն ինչ կամ Առան Սիւնեան, չնայելով որ իր քերթութեան յօրինուածութեամբն աւելի հոյակապ է, և իր կրակոտ խանդովն ու օգապարիկ Պիգաստովը՝ Սիւնեաց աշխարհի հին ու նոր անցից հետ՝ սարերն ու ձորերն եւս կը զդրդեցնէ, սակայն և այնպէս՝ չի կենար իր նիւթին մէջ. չունի նաեւ Հիւրմիւլեանի սրբազան և սիրազեղ օծումը, քաղցրութիւնն ու բնականութիւնը: Վասն զի նա գրադուած է Կամենայց, կոյս Մուսաներու, սիրտկան անձաններու և Նրասխայ մրմունջներով: Մերթ երկնից երազաթուիչ թռչուններու թռչելովով տեսութեան սուր ու հուր կը թոցնէ լոյծ կոհակներէն, և մերթ Կապիտալիտէն նոր Հերմէս կ'իջեցնէ Ագրիականի ծոցը, և յանկարծ մանաւանդ Սիւնիքի համար նոր արքայ կը յայտարարէ զինքը: Իսկ Սուքիասայ նուիրական Սուկաւէտին՝ շեփորաձայն ռարբառ մը միայն յատկացուցած է՝ Սիւնեանց կողմէն, այսպէս:

« Զուետաւոր բարբառոյդ ի Սուկաւէտ հար շեփորայ »:

Իսկ Հիւրմիւլեանն աւելի մօտէն, աւելի ամփոփ և սիրուն կերպով քերթելով Սիւնեաց թեմի՝ սրտառուչ և այրիացեալ հարսին և անոր նորապսակ փեսայի հոգեւոր պսակը, հետեւեալ գեղեցիկ տողերով կ'իջեցնէ անոնց վրայ Սուքիասանց նարոտաներկ արիւնն ու օրհնութիւնը:

« Ի Սուկաւ լերին արդ
 Հընգեքին Ալանքըն սուրբ
 Խայտան Քօչքն ալեգարդ,
 Երկնայնով վառեալքըն հուրբ:
 Աղօթից նոցին ամպ
 Յուացեալ յարեւելից,
 Զընտրելոյն գազաթամբ
 Էջ, ցօղովն ըզնա ելից:...
 Մերկեա հարսն ողջախոհ,
 Թաղծութեանդ ըզհանդերձ լուրթ.
 Պարիկք Հայք ի մի գրոհ
 Ըզվըսեմն երգեն խորհուրդ »:...

Արդ, այս համեմատութեամբս ես միտք չունիմ Հիւրմիւզեանը վերադասել քան զՔաղ-
 րատունին, այլ երկաքանչիւրի բանաստեղծութիւնը միայն բնորոշել ըստ կարելոյն
 ճշդիւ՝ տարբեր՝ տեսակէտերով:

Թղթակցութեան ձեւով առ Ալեքսիս, Մենայքաս և կրօնակից ուրիշ Հարց և սանե-
 րուն նուիրած Հիւրմիւզեանի քերթուածները լի են և պատարուն զողտրիկ զգացումներ-
 րով: Ատոնց մէջ եղբայրական և ընտանեկան սիրով վառուած անշիջանելի մորենի
 մը կը ներկայանայ մեր քերթողն ընթերցողին մտաց առջեւ, ուսկից կը ճառագայթեն
 ու կը ծաւալին երփեներփեան ծիածանի պէս շնորհք և քաղցրութիւն: Անոր կուսական
 սրտէն քարտիսի վրայ փթթեցուցած բանաստեղծական ծաղիկները՝ կարծէք թէ իր
 հոգւոյն պէս յաւիտեանս անթառամ մնալու սահմանուած են, բուրելով երկնային
 առաքինութեանց և մարդկային փափկազգածութեան բոլոր անուշահոտութիւնն ու
 գեղը: Կարելի չէ կարգալ զասոնք՝ ու չերանել զինքն և զանոնք, որոնց գրած է, և
 զորոնք գգուած՝ այնպիսի խանդակաթ ու սերտ սիրով:

Հիւրմիւզեան — անմեղութեան և երանութեան մէջը ստեղծուած զուարթունե-
 րուն պէս — բնութեամբ ըլլալով անմեղ և զուարթ, չիրիմներն ու տխուր նոճիներն
 իսկ երգած ժամանակ՝ արտահեշտ արշալուսի մը պէս կը փարատէ անոնց տխու-
 թիւնը, ողողելով ու արեցընելով — երկնային մխիթարութեամբ — անոնց չիրիմե-
 րու ստուերին մէջ յածող ու կոծող սգաւորներն իսկ: Ապացոյց ըլլայ ըսածիս ի վա-
 ղամեռիկն Էմմա Ադանուր փոքրիկ գերեզմանականը, ուղղած առ ծնողս իւր, ուսկից
 կ'արտագրեմ հետեւեալ տողերը միայն.

« Երբեք զուարթունըն պահապան
 Առեալ զԷմմայ զհոգին ամբիծ
 Եթեանստեղեայն ած ի խորան,
 Յերանաւէտ ի ցընծութիւն.
 Օրիորդիկըն խորասոյզ
 Լուսափայլեալ ի տիպ արփուոյն,
 Ի սիրելիս իւր ի յերկիր
 Անդուստ ի հայր իւր և ի մայր
 Դարձոյց զաչկունսն կարեկիր.
 Եւ ընդ նախկին մըրմունջս ընդ իւր
 Աղիողորմ և սըրտառուշ
 Զայս առ Յիսուս աղերս հեղոյր.
 Ո՛վ որ բնաւինդ ես սէր և գութ,
 Եւ յարտասուաց զիս ի հովտէ
 Ածեր առ քեզ այսր ի յանդոյթ,
 Հայեաց ի ծնողս իմ՝ որ զինեւ
 Խանգապատեալ դառն ի մորմոք
 Հեծեն ընդ մահ իմ ի ստորեւ:...
 Շուրջ պար առեալ ի հրեղինաց,
 Ժըպիտ ի գէմս իւր Տէրն յայնժամ՝
 Զայս առ զըստրիկն Էմմա ասաց.

Լիցի այդպէս. և ընդ եթեր
Երփին առ իս դու ծիածան,
Կացցես քոյոցդ աւետաբեր »:

Մեր քերթողն որովհետեւ Մեկոմենէէն և Կամենայցմէ աւելի՝ գերաբուն Սէրէն ըմպած էր սիրոյ և շնորհաց հոսանքը, հետեւաբար՝ այդպիսի սիրով ու շնորհօք է՝ որ աննախանձ և անխտիր կը չքեղազարդէր ամէն բնութիւն, ամէն հասակ, և ամենուն սիրելի և ցանկալի կը դառնար: Տղայ հասակը չգրկելու համար այդ վայելչութիւններէն՝ նա կը քերթէր իր պարզ և գեղեցիկ Առականը, չըլեցնելով գիրենք կենդանաբանական և բուսաբանական պարտեզներուն մէջ՝ իբրեւ աստուածայետական դպրոցում, ուր ունէին ուսանել բնականը, բարին, ազնիւն ու գեղեցիկը: Իսկ զարգացած մտքերը յափշտակելու և յագեցնելու համար՝ կը բանար — Յորայ և մարգարէահրաշ Օրհնութիւններու վրայ քերթած իր չքնաղ Յարասութիւններովը — իմաստութեան տաճարի, յաւիտենական խորերու և վսեմական բարձրութեանց դռները. որով զինքն եւս աւելի բարձրացած և հոգիացած կը տեսնէր՝ բնութեան անդունդներուն և նուրբ եթերի մէջ սաւառնող հոգւոյ մը պէս:

Ահաւասիկ՝ այս ամենայն ի միասին համախմբուած՝ կը յօրինեն Հիւրմիւզեանի անձին և բանաստեղծութեան ներդաշնակութիւնը, երկրաւոր կենաց ու գործունէութեան ծիածանը, որուն միջնադարեան գրականութեան կիսագունդին վրայ ձգուած կամարը բռնած է Շնորհալին, իսկ նորինը՝ Ֆենելոն: Այո՛, չենք սխալիր, կարծեմ, եթէ Հիւրմիւզեանը անուանենք և՛ Շնորհալի և՛ Ֆենելոն. վասն զի երկուքին հոգին, վարքը, բանաստեղծական ճաշակն ու շնորհքը տիրապէս գիտցած է անձնաւորել իր և քերթուածներուն վրայ. հետեւաբար անոնց պէս ալ միշտ սիրելի ու սիրալի եղաւ և պիտի մնայ:

* * *

Երրորդ շրջանը. — Իննեւտասներորդ դարու առաջին կէսին — ինչպէս տեսանք — հայկական Պատնասոսն արդէն ձեւացած էր Վենետիկեան լճակումը գեղապարող կղզեկին մէջ, զոր կը պսակեն մշտադալար սարդենիներ ու ուլէանդները: Եւ ասկէ՝ ելլադական ինը Մուսանբու պէս՝ իննաթիւ կոյս պուէտներ կը հնչեցնէին իրենց բազմանուագ երգերը. որոնք թէեւ ունեցան աւելի կամ պակաս ազդեցութիւն Վարրիէլ ու Սերորէի Պատկանեաններու, Պէշիքթաշեաններու, Հէքիմեաններու և նմանեաց վրայ, սակայն այդ ազդեցութիւնը չէր կրնար ըլլալ ընդհանուր և տիրող Պատճառը. — որովհետեւ նախընթաց երկու շրջաններու մէջ գրուած քերթուածներն ամէնքն ալ զուտ խզկային նիւթեր չէին շօշափեր, այլ ըստ մեծի մասին հանրագային: Երկրորդ՝ ամէնքն եւս դասական լեզուով շինուած էին, որ քիչերուն միայն մոտչելի էր: Ուստի յետագարձ, ընդհանուր և տիրող ազդեցութեան դերը՝ սոյն երրորդ շրջանի պուետներուն վերապահուած էր կատարել: Եւ կատարեցին եթէ ոչ բոլորովին, այլ յոյժ տարբեր ուղղութեամբ և պարագաներով. այսինքն է՝ նախ Ռիկ կիսակականի տեղը՝ կը փոխանակէր նոր սովանտիկ բանաստեղծութիւնը. Բ. դասական լեզուի տեղը՝ աշխարհաբարը կամ հասարակաց բարբառը. Վ. հանրազգայիններուն ալ՝ զուտ ազգային գոյն և որակութիւն ունեցող շահագրգիռ նիւթեր: Ահաւասիկ այն զլխաւոր յատկութիւնները, որոնք կ'որակեն Միքիթարեան բանաստեղծութեան երրորդ շրջանը, զոր պիտի գծենք մօտէն:

Հ. Միքայէլ Զեմպերեկեան. — Թէպէտ և իր. կրօնակից միւս քերթողներուն պէս՝ իր ամբողջական քերթուածներու հրատարակութեամբն յազգին ծանօթանալու բաղդը ունեցած չէ, սակայն իր անտիպ գործերէն դատելով՝ բաւական խանդոտ բանաստեղծ մ'եղած կը տեսնուի: Ասոր ինքնագիր քերթուածներուն մէջ ամենէն ընդարձակը, գեղեցիկն և նշանաւորն է Վիշդական կենցաղ մակագրածը, զոր 1830 թուականին քերթած է և ընծայած իր պահապան Միլիպէին, հետեւեալ տողերով.

« Զինեւ Մուսայք որչափ սրբոնն վարդից խանգ,
 Օ՛ն, զիմ ըզքոյ ըզցանկալին հիւսեմ քեզ.
 Անչէ՛ջ բորբոք քո նազելոյդ մեծ հրատի՛
 Շիջեալ խանդից ըզքոց վառեաց զիմ սըրտի.
 Շուարթուն հոգի, որ քան զիմ ճիշ ըզնախկին,
 Յաւիտենից ինձ խնամակալ ընտրեցաւ.
 Որ զաղիադդուն այս կենցաղոյս յօր վերջին՝
 Հրաբուն վեհից խառնես ի գունդ անվրթար,
 Զոսկի թիւոցդ հովանաց՝ ինձ զըստուեր՝
 Զայս իմ քընար կիրթ ի մատունս հարկանել » ։...

Քերթոյս վեց երգերու բաժնած է իր այգ բանաստեղծութիւնը, զոր գրած է գարնանային գիւղազնացութեան ժամանակ, և բնութեան և գիւղական կենաց՝ իր վրայ գործած մեծագոյն և քաղցրագոյն տպաւորութեանց ներքեւ։ Թէպէտեւ Վիրգիլիոսի, Կրտսեր Ռասինի, Յոբայ գրոց և ուրիշ նոր քերթողներու նմանողութենէ ազատ չէ, բայց ունի նաեւ բոլորովին ինքնատիպ նկարագրութիւններ, բնութեան խորաթափանց զննողութիւն և գեղեցկի ճաշակը։

Օրինակ ըստ ըստնուս Սիրամարգի նկարագիրը, զոր կու տայ այսպէս.

« Եւ սիգաճեմ ընտել հաւուց ոստիկան
 Պերճ ընթացեալ ոսկերբրուկ և չընաղ,
 Ի գիտակին պաշտպանսրէն թեւաբախ՝
 Առ իւրս խօսիւն գանգ արձակէ անդ յաճախ։
 Անդ յեղակարծ թէ գիպեսցիս երփնագեղ
 Եւ սըխրալի թըռչնոյն տեսեան անտիպար,
 Կապոյտ վարսիւք պարանոցին շողայ գեղ
 Դառագայթից յարեզական փայլակեալ.
 Ոսկեճամուկ տուտ խըրճացեալ ծաղկալից՝
 Եւ կարակնեալ կայ ըզգըլտոյն բըբացից,
 Իբրեւ չըքեղ ծիրանածին թագաւոր՝
 Յոսկի գահոյս անցեալ բազմի վեհաբար.
 Աստղենըկար և գոյնագոյն ի բոսոր,
 Ըզգահոյիւքն շուրջ զառաւուրտ ոսկեվառ՝
 Եւ լուսակեղն ականց փայլէ գումարտակ
 Հովանացեալ ըզգագաթամբն ոսկեթագ.
 Ահ, յայս տեսիլ մինչ յարկենեւոյն զըլի ծով
 Ո՛չ մեղիցես, թէ յառեացիս անընգհատ » ։...

Զէմպերէկճեանի այս 44 էջերէ բաղկացած քերթուածս՝ կ'երեւի՝ թէ շատ կարգացեր և ախորժեր էր անոր աշա'իիտն Ալիշան, զի իր ձեռքովը դրոշմած է անոր կողքին վրայ սոյն վերտառութիւնը. « Օր գիւղական — քերթուած Հ. Միքայէլի Զէմպերէկճեան, 1830 » ։

Այն բազմաթիւ թատերախաղերէն զատ, զորոնք մերթ արձակ և մերթ չափով յօրինած է կամ թարգմանած Հ. Միք. Զէմպերէկճեան, և որոնց հետ ծանօթացուցինք արդէն ընթերցողը, թողած է ոտանաւոր Հաւաքում մ'ալ յոյն, լատին և եւրոպացի բանաստեղծութիւններէն¹, բաւական յաջող թարգմանութեամբ և տաղաչափու-

1. Ուղիւիք են Ռիդիոսի Նիարագրուրիւն փախտեան Տեսագոսի ի կրեւտ. — Սոխիք Ռապէրդի — հատուած մը Թասոյի Երուսաղեմ աղտեալ գիւցաղներգութիւնէն, 2 հատուած Վերգիլիոսի Ենեակածնէն, — 2 հատուած Միլտոնի Դրախտ կորստեային — Վերգիլիոսի Մշակութեաց սկիզբը, և Ե. Հովուերգը, — Պիւ. Գարեան ոճով հատուած մ'ի Ներսէս ? — Կեսեբի' ժոյ և ԺԸ Գեղերգութիւնքն ու Գ. Հաւանեղբոր. Թիւնը Գիշերային երգ, — Տաղ Պիեղարեայ յԱստղի Որգումեայ, — Տուեանի' Կոյսեք Արեքսանդրի կամ Գորթիւն երաժշտութեան, — Ալեքսանդր Մաքսիմովեայ Առ մեծ Լուսովիտա, — Միլտոնի սկիզբը, — Քաղերայի' Յազազս ստեղծաց և ի Սորուիճ Արեւ, և Վենետիցի քերթող Փրանկեսկո Մամբրեանի ի Ման Հուկոնի ֆոսիլոյեայ ։

Թեամբ: Զէմպերէկճեանի գրարար շարադրութեան մասին մեր ծիրունիներէն ոմանց բերնէն խիստ քննադատութիւններ լսած եմ, և այս ըստ իմիք կարելի է ստոյգ համարիլ, եթէ մեր ձեռքը ունեցած գրչագրերն իր իսկ ձեռքովը գրուած համարինք. վասն զի ասոնց մէջ յաճախ ուղղագրութեան հակառակ տառասխալներու կը հանդիպինք: Սակայն դժուար է կարծիլ, որ մէջ բերուած տողերու գրողն, որունք պարզ և հետեւակ շարադրութենէ վեր են, կարծուածին չափ տկար եղած ըլլայ զասական լեզուին մէջ: Հետեւաբար՝ անոր ուղղագրական սխալները կամ գրչի անուշադրութենէ սարդած են, որ քաջ հայկաբաններուն իսկ կը հանդիպի յաճախ՝ միտքը իմաստնեւուն զբաղած ժամանակ, և կամ — որ աւելի հաւանական կ'երեւի մեզ — այդ ընդօրինակութիւններն անոր աշակերտներու ձեռքով եղած ըլլան. և այս բանիս կը նպաստէ գրչութեան զանազանութիւնն:

Զէմպերէկճեան Պոլիս եղած ժամանակ իսկ քերթողութեամբ կը պարսպէր, և իրր բանաստեղծ ծանօթ էր ազգային ուսումնաստեղծ բանահիւսներուն: Կը պատմուի, թէ Աւետիս Պէրպէրեան անոր յօրինած մէկ քերթուածին խիստ զարնուած էր, և ուզելով ինքն եւս բանաստեղծի անուն հանել, գողունի կերպով կը հրատարակէր զայն, ներմուծելով ինչ ինչ և՛ իր կողմէն: Սակայն այս բանս իմանալով Զէմպերէկճեան՝ այդ գրական գողութիւնը կը յայանէր ուրիշներուն, հրատարակելով — 1850ի խաղճ. մէջ, հր. 330 — « Բողոք առ գողօն բողոքոյս » զանգատը:

Հ. Միք. Զէմպերէկճեանի քերթուածները — թէպէտեւ ըստ մեծի մասին հանրազգային — դասականէն աւելի վիպասանականի (romantique) տիպ ունին: Ահա այս ուղղութեամբ և ոճով է՝ որ նախակարապետ կ'ըլլար սա Ալիշանին, և կը ներշնչէր անոր՝ պատուել դասականի նեղ ու հնացած սահմաններն, և բանալ վիպական բանաստեղծութեան նոր և ընդարձակ հորիզոն մը, և ստեղծել ազգային քերթուածներու նոր տիեզերք մը:

* * *

Մեծ հաւատացեալն ու ազգային առաջին քաղաքացի. — Եթէ ամպածրար լերան մը գլուխը բարձրանալը դժուար է, դժուարագոյն եւս է մեծ մարդկունց վրայ խօսելն ու գրելը. վասն զի ինչպէս առաջինը՝ տկար մարմնոյն, այսպէս ալ վերջինս՝ մասց առջև անանցանելի բարձրութիւններ ու վիհեր կը հանէ: Կիտէք արդէն, որ այս մեծ մարդու բեղմնաւոր կեանքին համաձայն՝ գրաւոր գործերն եւս յոյժ բազմաթիւ են և ընդարձակ. հետեւաբար՝ անկարելի է սուղ էջերու մէջ ամփոփել զանոնք: Ուստի ես ստիպուած եմ այս տեղ խօսիլ միայն Հ. Ալիշանի բանաստեղծութեանը վրայ՝ յորում է մեծ հաւատացեալն, և հաւատացեալին վրայ, որուն գրութիւններն ալ, գործերն ալ — և ներուի ինձ ըսել՝ նոյն իսկ առաքինութիւնները — կը կրէին իրենց վրայ անոր բանաստեղծութեան ամենագեղեցիկ ու սեպհական կնիքը:

Ալիշանը՝ միւխթարեան բանաստեղծութեան Վ. շրջանին կը վերաբերի. մանաւանդ թէ նա ինքն կը բերէր այդ շրջանը, որուն եռատեսակ տարբերութիւնք նա խորհներէն՝ քիչ յառաջ ըսինք արդէն: Բագրատունի և Հիւրմիւզեան իրենց գենի. թէն խոնարհած՝ բայց դեռ մայրը չմտած ժամանակ, ուրիշ աստղեր կը բարձրանային ազգային նոր գրականութեան հորիզոններու վրայ, որոնց ինչպէս միջավայրն՝ այսպէս ալ գծելիք շրջանը սպասուածէն աւելի մեծ ու փառահեղ պիտի ըլլար: Այդ բանաստեղծական երկնքի աստղերուն մէջ՝ ամենէն գերազանց փայլ ու փառք տուողը պիտի ըլլար Ալիշան. որ — նոյն իսկ 1852-1854 թուականներում — Մխիթարեան Հարց եւազոտոր Տաղիրն հրատարակուած պահուն կը մնար դեռ համեստութեան քողին տակը ծածկուած: Այս նորօրինակ երեւութիս բուն պատճառն ինձ յայտնի չէ, և չեմ ալ ուզեր պրպտել, բայց — բերանացի սուանդութեան համաձայն — նա ինքն չէր ուզած յիշեալ հրատարակութեան մեծագիր ու չքեղ ձեւով ներկայանալ Հայ հասարակութեան, և կամ լաւ եւս բազմիւ իր կրօնակից հնգաթիւ Մուսայից կաճառին մէջ: Սակայն կրնամ ըսել՝ որ մեր բանաստեղծի մինչեւ այդ ժամանակ յօրինած քերթուածները գէթ՝ թէ՛ թուով և թէ՛ իսկատիպ բանաստեղծութեան տեսակէտով ար-

Ժանի էին անոնց մէջը դասուելու: Յամենայն դէպս՝ մեծ բանաստեղծիս՝ յետոյ ուրեմն Նուագներուն փոքրիկ ձեւով եւ առանձինն յերեւան գալն՝ ոչ միայն ամենուն զիրամատչելի ըլլալու բաղդ մ'էր, այլ և՛ աւելի պատուաւոր դիրք մը պիտի ստեղծէր իր համար: Բայց մենք — առանց ուզելու մագիւ չափ նուագեցնել յառաջիկաներու արժանիքը — կրնանք ըսել և ապացուցնել, որ Հ. Ալիշանն ազգային բանաստեղծութեան ու քերթողաց արեգակն է: Յետագայք՝ գրեթէ առհասարակ՝ անկէ լուսաւորուեցան ու ներշնչուեցան. և թէ ընդհանուր տեւ սակէտով ոչ ոք կրցաւ գերազանցել զինքը, իբրեւ ինքնաստիպ և տաղանդաւոր բանաստեղծ:

Ալիշան, այսպէս և իր քերթուածներն, հրատարակութեան օրէն ի վեր նիւթ եղած էին միայն համակրութեան և հիացումի. իսկ վերջերս՝ ուսումնասիրութեան և քննադատութեան եւս սկսան ենթարկուիլ: Երկու հանճարեղ բանասէրներ — մին իբրեւ ներկայացուցիչ Խուսաշայոց արդի լաւ գրողաց, և միւսը տաճկահայ երիտասարդութեան — այնպիսի մեծ համակրութեամբ խօսեցան ու գրեցին՝ մեր քերթողին ու երկասիրութիւններու մասին, ինչպէս որ կը պահանջէին իրենց առանձին համագումներն և հայ հասարակութեան զգացումները: Բայց — եթէ չեմ սխալի — այդ երկու ուսումնասիրութիւններն իսկ, իրենց լրջութեամբ հանդերձ, կենսագրական և ուրիշ ինչ ինչ տեսակէտերով պակաս մը կը թողուն Ալիշանը մօտէն ճանչցողներու մոքին մէջ: Եւ մասնաւորելով իր խօսքը Ալիշանի բանաստեղծութեան՝ անոր բնորոշ յատկուծը կը դնէ մէկամաղձիկ ու տիրապետական ըլլալուն մէջ, ըսելով՝ «Իբրեւ կրգիչ՝ Հ. Ալիշանը սիրում է մեկամաղձիկ տխուր տրամադրութիւն արտայայտող տողեր»: Իսկ գերազանց արտայայտութիւնը կը գտնէ աշխարհիկ լեզուով գրուած Նահապետի հրգերուն մէջ: Եւ որովհետեւ գրաբարը Լէօյի համար նշանակութիւնը կորուսած, խրթին, խճողուած ու արհեստական լեզու է, ուրեմն այդ լեզուով գրուած Ալիշանի հրգերն իսկ՝ չունին առաջիկաներուն պէս մոքի ու սրտի արտայայտութեան ընդարձակութիւնն ու գեղեցկութիւնը, այլ աւելի բառերու կուտակութիւն:

Լէօյի այդ նախադասութիւնները — պէտք է ըսել — մասնական սուամբ միայն ճշմարիտ կ'երեւին մեզ, և ոչ թէ ընդհանուրին վերաբերելով. դիտելով՝ որ ոչ Ալիշանի բոլոր քերթուածները մեկամաղձիկ են, և ոչ ալ գրաբար լեզուով գրուածներն առհասարակ խճողուած ու խրթին, — ի հարկէ գրաբարին տեղեակ եզոյղաց համար: Ինչպէս ամէն խորհող ու զգայուն սիրտ, այսպէս նաեւ մեր բանաստեղծը բնութեամբ մենասէր էր, այո՛, և քիչ մ'ալ մեկամաղձոտ, կամ աւելի ճիշդը՝ տխուր. բայց Ալիշանի օժիտ տիրութիւնն՝ յոյժ հեռի էր այն յոռետես և յուսահատ մաղձոտութենէն, որ մղած է Դուրեաններն և ուրիշ քերթողները կեանքատեցութեան, և ըրած զիրենք — գոգցես շատերուն — անհանդուրժելի: Դեռ աւելի ճիշդը՝ նա ատեցող չէր անցաւորիս, այլ ցանկացող անանց կենաց: Եւ ունէր նա բանաւոր պատճառներ ալ՝ տխուր տողեր յօրինելու. և այդ պատճառներն իր բնութենէն ու բարքէն աւելի՝ արտաքին պատահարաց ու անոնց թողած ծանր տպաւորութիւններու մէջ որոնելի են: Յիշեալ բանասէրը մինը միայն գիտէ. իսկ միւսերը ծածկուած են մեծ բանաստեղծին ու հաւատացեալի խնկելի կենաց ծրարին մէջ:

Պետի մը աշխարհագրական դիրքն և որպիսութիւնն իմանալու համար՝ պէտք է ճանչնալ անոր ծագումը. այսպէս ալ Ալիշանի բանաստեղծութեան որպիսութեանը լաւ հասու ըլլալու համար՝ հարկաւոր է նախ ճանչնալ բանաստեղծի ներքին տրամադրութիւնները. երկրորդ՝ միջավայրն և պարագաները: Ներուի ինձ ուրեմն համառօտիւ գծել զանոնք:

Եթէ բանաստեղծի կենաց գարունն ու ամառն տեսած չեմ, այլ աշունն ու ձմեռը: Սակայն ասոնք իսկ ենթադրուածին պէս տխուր չէին: Անոր՝ հայրենեաց և Հասարակութեան հողածութենէն ախրած դէմքին վրայ իսկ յաճախ ծաղկած կը տեսնէր ամէն ոք՝ անմեղ ու համակամ սրտի գուարթութիւնն ու ժմիտը, մանաւանդ երբ հասարակաց խրախճան մը, կամ եկաւոր մ'ըլլար: Այդ անմեղ ու անուշակ ժմիտը

միայն՝ կ'երեւցնէր զինքը աշխարհիս ամենէն զուարթ մարդը, և իրեն կը գրաւէր ամէն սիրտ, սիրտիս մը կ'ազդէր: Ալիշանի բնարտասական ու հոգեբանական արտա-
գրիչներն իսկ — լուսանկարք ու մանրավէպք — տխրութեան և ուրախութեան խառ-
նուրդ մ'են, և երբեմն ալ կարծէք թէ անոր անցած մանկութիւնը կը պատկերեն.
սակայն ես կը փափագիմ հետեւեալ միջոցէպէս մէջը ներկայացնել զայն: 1889
թուականին — Պոլիս երթալուս առթիւ — Հ. Ալիշանի կողմէն նամակ մ'ունէի
յանձնելիք իր ծերագոյն եղբորն ու ազգիս նշանաւոր հնագէտ՝ Սերոբէ Ալիշանին. որ
և ընդունեցաւ զայն՝ իր հեռաւոր սուրբէ մը եկած նշխարքը: Սնմ գիտեր, թէ ինչ
գողտրիկ բան գրած ու զրած էր մեծ բանաստեղծն այդ թերթին մէջ, — որ իր սրտէն
փրթած էր, — զի իսկոյն ուրախութեան արաստուք վազցուց ծերոյն աչքերէն, ու յիշե-
ցուց անոր իր մանկութիւնը: Լիր ես երանի կու տայի ծերոյն այնպիսի եղբայր մ'ու-
նենալուն համար, նա խորին հառաչով մը բացաւ իսկոյն Ալիշանի կեանքի գեղեցիկ
առաւօտը: Այն, վարդապետ, եղբայրս ինծի պէս չէր. անիկա անմեղուկ ու սիրուն
հրեշտակ մ'էր: Բոլոր իր մանկութեան օրերուն մէջ՝ մէկ անգամ մը միայն յանցանք
գործեց, բայց ան ալ իր համեստութեան արդար վրէժխնդրութենէն մղւած. այսինքն՝
օր մը մեզի խաղակից տղայոցմէ մէկն՝ անհամեստ խօսք մը զուրցեց, որուն եղբայրս
ապաւակով պատասխանեց, արաստեղծեց իմէն փոքրիկ սրկական: Եւ այն, վերջէն
այնքան ցաւեցաւ ու տխրեցաւ, որ քիչ մնաց կը հիւանդանար, եթէ ըրածդ աղէկ էր
ըսելով՝ մոռցնել չտայինք իրեն:

Իսկ մեր ունեցած տեղեկութեան համեմատ նոյն անմեղութեան տիպար հրեշ-
տակն էր և մնաց Ալիշան՝ բոլոր իր կենացը մէջ, թէպէտեւ չորս եղանակներ անցան
անոր վրայէն. վասն զի մարդկային կիրքերն ու արիւնը չէին կարող փոխել այն մաք-
րափայլ հոգին ու հայելանման սիրտը, ուր ի միտսին կը բնակէին ու կը հրճուէին
Աստուծոյ և մեծ հաւատացեալի հոգին, երկնային հաւատքը՝ կամքի համոզման, ու
պայծառ Յոյսը՝ ջերմ Սիրոյ հետ: Նա մանուսանդ — ներուի ինձ ըսել — թէ
աստեղծով է՝ որ կը մաքրուէին Ալիշանի մէջ նոյն իսկ բնութեան արարչագիր իղձերն
ու կիրքերը. զի զանազ ոչնչացնելու համար ժառանգած չէր բնութիւնն ու բանաս-
տեղծութիւնը, այլ սպնուսցնելու ու բարձրացնելու: Հ. Անդրէաս Դավիթեանի պէս
հոգեկիր վերակացու մ'էր, որ կ'ոռոգէր և կը զարգարէր այս չքնաղ պատանւոյ հո-
գեւոր պարսէղը: Հայագիտութիւնը կ'արծարծէր ու կը բորբոքէր ուսմանց հետ՝
նոյնպէս հայրենասիրութեան սուրբ հորը. իսկ Հ. Միքայէլ Ալեմպէրէկեան՝ հին ու
նոր լեզուներն և գեղեցիկ դպրութիւններն, իր բաղմուպիսի թարգմանութիւններովն ու
թատերախաղերովը:

Ալիշան բաց ի բարեպաշտութենէն՝ նաեւ բնութեան ամենագեղեցիկ ու ամենա-
քնքոյշ ձիրքերով օժտուած մարդն էր: Բնականապէս ինքն իսկ — ուրիշ մահկանա-
ցունելու պէս — ունէր իր յատուկ զգացումները, մանաւանդ թէ ամէն մարդէ աւելի
լղային էր ու զիւրազգած: Կեանքի հմայքին հետ՝ արիւնն իսկ կ'հոսար ու կը գետար
իր կրակոտ ու ջղոտ երակներուն մէջ: Ունէր առանձին ըմբռնումներ ու նախապաշա-
րումներ, որոնց հակառակող խօսք մը կամ արգելք մը՝ զիւրաւ կը շիկնէր ու շա-
ռագունէր զինքը: Սակայն այդ զգայուն ու կրակոտ մարդը՝ կարծէք թէ կրօնաւո-
րական վիճակին հետ՝ իր այդ բնութիւնն ու կիրքերը նուաճող ու ազնուացնող շնորհ-
քըն եւս երկնքէն ընդունած էր, յաւիտենական անլուծանելի գաղիքով մը և մինչեւ
կենաց վերջին վայրկեանը հաստատուն պահելու. բան մը՝ որ քիչերուն տրուած է:
Այդ շնորհաց շարժումովն՝ անոր մարմինը աւելի զգեցած կը տեսնուէր գնդին, քան
թէ հոգին՝ զմարմինը: Այդ շարժումով է՝ որ կ'ախորժէր նա խոյճ գլխով, խեղճ
ուտել ու խեղճ ապրիլ, կարօտելոց նպաստելու համար: Հատ զժուր էր, պաշտօնէից
համար, անոր ձեռքէն հին գրգռականքը կամ կօշիկներն առնուլ ու նորը տալ: Այդ
շնորհքով է՝ որ ոչ միայն կը քակէր կրից ու եռասիրութեան խոր պարիսպները, և
զանոնք անձնութեան ու եղբայրսիրութեան կը վերածէր. այլ և կը խիստէր նա-
խանձի, ասելութեան, ռիսկալութեան ու անորդ վրէժխնդրութեան հիգրաններն ու
իժերը, որոնք այլոց սրտերու հետ՝ գործերն եւս կ'ուտին ու կ'ապականէն յաճախ:
Վերջին աստիճան ատող էր ցուցամոլութեան, փառասիրութեան ու ննջութեան. վասն
զի այս ամենայն հակառակ կը տեսնէր տեղանահրաման « Այո՞ »-ին և « Ոչ »-ին: Ալի-
շանի սիրտն այնքան պարզ և մաքուր էր՝ այդ և նման ուրիշ հրէշներէ, որ փոքրիկ
գովեստէ մ'իսկ այնպէս կը խրտչէր և կը խուսէր, ինչպէս թռչունը՝ հաւահաւածէն:

Խոնարհութիւնն ու հրեշտակային մաքրութիւնը՝ անոր ամենէն աւելի սիրելի ու պաշտելի առաքինութիւններն էին: Շատ կ'ախորժէր մեծ մարզը՝ մանկական պարզութիւնն ու անկեղծութիւնը. անոր համար մեծի ու փոքրի հետ խօսած ժամանակ՝ անմեղ ու ամէկոտ տղու կերպարանք կ'առնոյր: Ի դէպ՝ կը յիշեմ, որ եղած են իրեն սոցեւոր ազգային կոկողարաններ, ոյք այդ կերպը տեսնելով՝ յաւակնօրէն կը վարդապետէին իրեն՝ գիտցածին, որոնց նա — իբր չգիտցող — համբերութեամբ կը մտադրէր: Իսկ օտարներէն մէկն երբ օր մը իր հետ վանքը շրջած ժամանակ՝ մեծ գովեստով և հետաքրքրութեամբ կը հարցնէր, թէ Հ. Ալիշանն ինչպէս է, նա վրայ կը բերէր, թէ ողջ է, բայց ցնդած:

Ինքը թէպէտ և նախանձաբազի մը չափ վրէժխնդիր հասարակաց կարգապահութեան և պատուին, և կ'ուզէր՝ որ խանգարիչները խրատուին. սակայն մեծապէս կը զգուշանար մահացնելու ո՞ր և է մէկը: Զինքը չճանչցող ու պարսաւողներուն ոչ միայն հակակրօնութիւն չէր ցուցնէր, այլ երբեմն երբեմն ձեռքը հասած պարսաւազներն իսկ ուրախութեամբ ուրիշներուն կը հաղորդէր, ինչպէս ստոնց հակառակ իրեն շուայլուած գովեստներն ալ զգուշութեամբ կը ծածկէր: Զինքը սիրող ազգային երիտասարդներէն մին՝ անգամ մը ոտանաւոր նամակ մը յղած էր իրեն, ուր իր անշափ սիրոյ ցոյցին հետ՝ խանդոտ ներբողաններ ևս շուայլած էր: Այս բանն նախապէս իմացած ըլլալով երիտասարդ վարդապետներն, երկելոյն ճիւղարանը հաւաքուած պահուն՝ խնդրեցինք, որ այդ նամակն Հ. Ալիշանէն ուզուի և կարգացուի ի լուր ներկայից և կարգացուած ժամանակ — լաւ կը յիշեմ — մեծ մարզն այնքան շառագուռնեցաւ ու մահացաւ, որ ամէնքնիս կարեկից եղանք. և անկէց վերջ կը զգուշանայինք ո՞ր և իցէ գովասանական բառ կամ բացատրութիւն հանելու բերանն երենէս:

Յոյժ գթած էր և կարեկցող զրկեալներուն. ինչպէս անձանքը նապաստակաց՝ սոսկալէս և Ալիշանի սիրտը բաց էր սոսկալեանց. և մերձաւորներու պէս հեռաւորներ ևս անպակաս կը դիմէին հոն: Եւ զինքը ամէն բանէ աւելի հաշող ու մաշող ցանն ան կ'ըլլար, երբ չէր կրնար դարման տանել անոնց ու փոփել զասոնք: Որչափ որ իր անձնական շահուն կամ պատուին պահանջող չէր, այնչափ ալ աւաղիւր էր ուրիշներուն: Եւ իսկ խօսքով՝ աննախանձօրէն ցանկացող էր ամենուն յաջողութեանն և քառաջողութեանը. օւստի երբ անոր հասած կը տեսնէր իր կրօնակից եղբայրները և կամ ծանօթները, չէր դանդաղիր միշտ զրաւոր և գիւտաւոր կերպով յայտնել իր սրտի ուրախութիւնն ու խնդակցութիւնները: Ծերունիները կը յարգէր ու կը գուրգուրար վրանին, իբրեւ իրեն կենաց ընկեր և երկնաշու ճանապարհէին ուղեկիցներ, մանաւանդ հեռուէն եկողները, զորոնք տեսածին պէս՝ սրտի անպատմելի ընդարձակումով մը կը ձայնէր, ու ստքի կանգնած կ'ողջագուէր: Իսկ երիտասարդները կը սիրէր՝ որպէս իր կեանքին ու գործունէութեան յաւիտենական յաջորդները: Անոնց տարաժամ մահն՝ Ալիշանի վրայ այն տպաւորութիւնը կը թողուր, ինչպէս տրեգական բոլորական խաւարումը՝ կենսունակ բնութեան վրայ: Թէ՛ Մուրաա Ռափ. վարժարաններում և թէ վանքը եղած ժամանակ երկոտասանեակներ — մարգկային կենաց այդ ծաղիկներէն — Ալիշանի ջերմ բազուկներուն և շնչին մէջ տուած են իրենց վերջին շունչը, և թառամած: Սակայն անոնց մեռնելէն յետոյ՝ ինքը քանի մ'անգամ կը մահանար սրբտալ, և մեծ անծանօթին մէջը կ'երթեւեկէր. վերջապէս իբրեւ միաթարիչ հրեշտակ՝ անոնց հոգին Արարչին կ'աւանդէր: Ո՞ր և է սրտաշարժ վիպասանութենէ վեր էին Ալիշանի այդ վայրկեանները. անկարելի է նկարագրել այն առթիւ անոր կրած յուզմունքը, զորս տեսեր և լսեր եմ: Վերջին աստիճան գիտող էր, և բնութիւնը բովանդակ անոր գիտողութեան առարկայ: Տեսնելու բան էր — պարտիզի մէջ — նոճիներու և դափնեփարոզներու տակ անոր խորհրդաւոր կերպով շրջիլն ու խորհիլը: Բայց ամենէն աւելի բոյսերն ու ծաղիկները կը հրապուրէին զինքը, մանաւանդ իբր կենաց ձմրան մէջ. որոնքմէ գիշեր ցորեկ, ամառ ու ձմեռ կը պահէր իր սենեկին մէջ: Երկու տարի յետոյ՝ ինձ մագնօդիայի թերթ մը տուած էր, որուն վրայ 1850 թուականը նշանակուած էր. այս՝ Խտակաւ բրած ճանապարհորդութեան այնքան յիշատակներէն մին էր: Այս իսկ պիտի յիշեմ միշտ, զի մեռնելու նախընթաց օրը՝ օլէանտրի կողմն մը գտած էր՝ խաւրած ծաղիկին առնթր, զոր յողթանակով մը ուրիշին ցուցնելով՝ կ'անցնէր ուրախ: Ո՛վ գիտէ՝ ինչ կը մտածէր... Նոյեմբերի 21 էր: Նորեկ մանուկներու կենդանա-

գիր պատկերներն երկայն տարիներ քովը պահելէն վերջ, չէր մոռնար՝ գտնել և յարմար առիթին անոնցմով իրենց անակնկալներ պատճառել: Կան հազար ու մէկ մանրավէպեր, որք եթէ գրի առնուին, ստուար էջեր պիտի գրաւեն: Ահաւասիկ Ալիշանի — իբրեւ հաւատացեալի — ներքին տրամադրութիւնները: Տեսնենք բանաստեղծը:

* * *

Բնութեամբ մեր բանաստեղծն այնքան խօսուն չէր որքան խոհուն և զգայուն: Թէ բնական և թէ գաղափարական կարգի մէջ ամէն բան մեծ և հրաշալի կը տեսնէր, կը զգար կ'ըմբռնէր: Սովորական մահկանացուներուն չնչին երեւցած բանն՝ իրեն համար անսովոր տպաւորութիւններու և խոհումներու առիթ էր և աղբիւր: Ով դիտած է հայեանքման լճին վրայ հիգանազ սահող կարապն ու ծառաստաններու մէջ թեւածող ու թաքնուող սոխակը, անուշտ պիտի չվարանի ըսել՝ թէ բնութեամբ տարբեր ձիրքերով օժտուած արարածներ են. սակայն երկուքին եւս զգացման գեղեցիկ աշխարհը՝ սէր՝ նայն է, թէպէտեւ մէկն իր կարականձեւ պարանոցի շնորհալից նազանքով, խորայնոյց ու անուշ նայուածքով ու խորհրդագրած լուծեամբ կ'արտայայտէ իր այդ ներքին աշխարհը. իսկ միւսն՝ իր կրակաւ բնութեամբը, երազաշարժութեամբն ու օղբ և անտառը հնչեցնող դայլայլիկներով: Ահա այսպէս ալ կրնանք ըսել Ալիշանի համար՝ որ — թէ՛ իբրեւ հաւատացեալ և թէ՛ որպէս բանաստեղծ — սէր կ'արտայայտէր գեղազանցօրէն, ըլլայ այն աստուածային, ըլլայ համամարդկային կամ բնական. և կ'արտայայտէր թէ՛ իր երիտասարդ խանգոտ հասակին և թէ՛ ծերութեանը մէջ:

Ալիշան իր արտաբնական իսկ բանաստեղծութեան արտայայտութիւն էր. անոր նոճիի նման ուզողներն ու նուրբ հասակը, հերապսնեմ գլուխն ու ուպորոնեան ճակատը, խաշաղկեղ ու անուշահայեաց աչքերը՝ մէլուքնեան անուշ տխրութեամբ մէկ կողմէն, և միւս կողմէն ալ անմեղութեան ժմտովն — իբրեւ լուսաստեղծներով — օծուած գեմքը, ինչպէս նաեւ խոհումնալից և զգացումներու մէջ ընկղմուած լուծիւնն, այլովք հանգերն, կը յօրինէին բուն բանաստեղծի դիմագծութիւնքը, ներքին ու արտաքին տրամադրութիւնները:

Ժամանակը, միջավայրն ու պարագաներն եւս ի նկատի առնելու ենք, որոնք կը նպաստէին Ալիշանին՝ նուիրելու ինք զինքը քերթողութեան: Դաիս և յառաջ մեր բանաստեղծը կը սկսէր Մխիթարեան գրականութեան ոսկեգարուն մէջ, երբ ճաշակաւոր պոետներու գործերն ու գէպ ի գեղեցիկ զարուիւնները ձկնող ակագեմական մրցութիւնները խիստ վառ էին ու տենդոտ: Իսկ Մուրատ ու Ռաֆայէլեան դպրոցներու բացուիլն, և Հայոց բանաւոր ծաղիկներուն — չորս հոգիներու վրայ — յԵւրոպա գալն և ժողովիլը մէկ կողմէն, և միւս կողմէն ալ « Բազմալիպի » և օւրիշ աշխարհաբար թերթերու վերելու մեծ գրական և քաղաքական շարժումները, « Համագեաց », « Արարատեան » և « Արշարունեաց » գպրոցասէր ընկերութիւններու հաստատուիլն ու նոր պոետներու յայտնուիլը, բնաշխարհէն վերադարձող ազգային ու եւրոպացի ուղեւորներու բերած լուրերն և տեղեկութիւնները, խառնական ժողովրդեան՝ իր քաղաքական անկախութեան համար ըրած շարժումներն, և Պայրընի հետ եւրօպական ասմանսիկ բանաստեղծներուն ու վիպասաններուն յաճախելը՝ մէկ մէկ գօրեղ ազգականներ էին Ալիշանի դիւրագգաց սրտին ու բազմաշեայ հոգւոյն: Ո՛ր թողունք բանաստեղծին Եւրօպայի գանազսն կողմերն ըրած ուղեւորութիւններն՝ ու անոնցմէ

1. Այսինքն են՝ 1850ին լատագովական գասի մը համար Հոփմ կը զրկուէր, ուր յաւանանկան քաղաքի Եթանօսական ու քրիստոնէական էին յիշատակներովը կը ներշնչուէր: 1851ին վերգիլիսի Կարենիք՝ Մանուսէլ կը հանապարհօրէր, և իտալական կապուսին ու անոր գրախառնման վայրերու անման տեսարաններով և մեծահամար գեղարուեստներովը կը յափշտակուէր: Յամին 1852 — Անգղիական ըմբռնութեան բանկային գումար մը հանելու համար — Լոնտոն կը զրկուէր, ուր սաքսոնական խոճա երկրէն ու անարթու բնութենէն ազգուած, Ռախմանբու և Կոլիւններու ախնով նկարագիրներ կը քերթէր և Պայրըն կը Կալաքէր ըստ մասին: Յետոյ Մուրատեան վարժարանի տխուր գէպքին համար իբրեւ քննիչ կը զրկուէր ի Պարիս, ուր աշխարհամուս քաղաքին և անոր բնակչաց կեանքին կը ծանօթանար, ու Հայոց

կրած տպաւորութիւնները: Ուր թողունք Ս. Ղազարու մէջ այնչափ շքեղութեամբ կատարուած տօները, մանկական, տխրական ու հայրենական յիշատակներն, իր կեանքի վրայէն անցնող քառաչողով հասակի ու վիճակներու բերած ախիքներն ու զրօսանքը: Այս ամենայն այնպէս կը ծանրանային Ալիշանի հոգւոյն ու սրտին՝ ինչպէս թօնուտ ամպերը՝ մեր հորիզոնին վրայ: Թող բնաւ աւելորդ չհամարուին մինչեւ այստեղ ըսածներս, վասն զի ասոնք կը կազմեն մեծ հաւատացեալին ու մեծ բանաստեղծի բոլոր ստեղծուածներու ծննդաբանութիւնը. մանաւանդ թէ ասոնցմով՝ իբրեւ նախաստեղծ լուսով՝ պիտի մեկնուի անոր բանաստեղծութեան թոխրոխը:

Ստուգիւ՝ այսպիսի միջավայրի ու պարագայից մէջ, և այսքան տրամագրութիւններով ներշնչուած, կը բանար բանաստեղծական մեր հսկայն՝ իր պարթեւական սրտի լայնալիճ աղեղն, ուսկից կը թռչէին — նման չի տեսնուած խանգով ու ոճով — սիրոյ նետերը, և կը պատռէին ծանրաբեռնուած մթնոլորտը՝ նոր երկինք մը պարզելու համար համհարզից և համամարդկային բանաստեղծութեան: Իւ անոր բեղնաւոր ու երկնաթռչի հանճարի որոտացող շանթերը տարբարազանցով երկնից ու երկրի հետ՝ կ'արտադրէին այն անթիւ քերթուածներու տարափը, որուն օ հատոր «Նուագներն» և երկհատոր «Յուշիկները» մեծագոյն մասը կը կազմեն, այդ, բայց ոչ թէ բոլորը բովանդակ: Ինչպէս գիտէք, կան ալ՝ որ «Վազմալիպի» էջերը կը զարդարեն: Կային զարձակ շատեր, որ կը մնան առանձնականաց քով, և բանաստեղծը սիրողներու յուռութեանը ու բոժանքը կը կազմեն: Ազգային բանաստեղծ մը չկայ՝ որ Ալիշանի չափ նիւթեր երգած ըլլայ: Միայն առաջին անգամ տպագրուած «Նուագները» կը պարունակեն 365 քերթուածներ, առանց հաշուելու գերեզմանական համոռոտ արձանագրութիւնները: Վերջէն եղած տպագրութեանց մէջ իսկ՝ շատ նոր սրբագրութիւններ ու յաւելումներ եղած են. և որ ցաւալին է — լսածիս համաձայն — շատ բաներ ալ ինչը չհանկուտ՝ պատուած նետած է, որոնց և եղբոր գծադրաբար «Տրդատայ կամ Հայոց դարձին» վրայ յօրինած ու կիսկատար թողուցած Դիւցազներգութիւնը: Աս ալ բանք՝ որ Ալիշան օտարագրի նոր բանաստեղծներուն մէջ իսկ՝ ոչ միայն նիւթոց քանակութեամբ առաջնակարգ տեղի մը պիտի զրաւէր, այլ եւ արժանիքով, եթէ այդ ճիշդովը միայն զրադած ըլլար:

Ալիշանի բացորոշ վկայութեանը համաձայն, (տես «Նուագ», Ս. հտ. Ազգ) այդ 365 քերթուածները միայն տասնեւհինգ տարիներու քերթողական ժամանակներու ծնունդ են — գիտելով որ՝ նա միսթամանակ կը վաստակէր նաեւ ամենալուրջ երկուս սիրութեան մը, այն է՝ Ռեզնանուր աշխարհագրութեան վրայ, որ պիտի լինէր իր երիտասարդութեան աշխատութիւններու զուլի գործոցը: Նախ անոր համար՝ որ այդ քերթուածները կը ներկայացնեն մեզ մեծ բանաստեղծին ու հաւատացեալի առողջ կենաց պատկերը, բոլոր իր ներքին և արտաքին ներշնչութիւններովն ու տիեզերական առօնշնչութիւններովը: Երկրորդ՝ անոնք պիտի ըլլային որպէս անսպառ սղորիւր և ներշնչող բոլոր իրեն յաջորդող և նոյն իսկ ժամանակակից ազգային քերթողներուն ու հայրենական բանաստեղծութեանց:

Մեր հսկայ բանաստեղծի այդ ամենապատիկ ու նուիրական հաւաքածուն, այսինքն են՝ «Նուագները» եթէ ժամանակագրական կարգաւ դասաւորուած ու հրատարակուած ըլլային, կամ գէթ ի ստորեւ մէնմիոյն եթէ յօրինման տարեթիւը նշանակուած լինէր, այն ժամանակ շատ աւելի դիւրին պիտի ըլլար ասոնցմէ — իբր ասեղդամատերէ — վեր բարձրանալ Ալիշանի քառյառաջ կեանքին, բանաստեղծութիւններն արտայայտող գաղտնի գորութեան և անոնց ներքին իմաստից: Բայց գծադրաօրէն անոնց մի մասն անթուական են. իսկ որոշ թուական ունեցողներն՝ ըստ նիւթոց բաժնուած լինելով, դուք կը տեսնէք եօթն հատորներու մէջ եւս՝ մի և նոյն

վերջին Թագաւորին Լեւոն Զ. գի զամբանէն ներշնչուած՝ անոր յիշատակը կ'անմահացնէր, իր տաղերգութեամբը: Սակայն այս պատգամաւորութեան՝ իրմէ անկախ և անյաջող ելլելու 2. Գար. Աւագով սկսել — զոր շատ կը սիրէր և կը յարգէր Ալիշան — Միւրթ. Միւրթանութեան հատուիլը՝ կու տային անոր զգալուն որոնք, կրնամ ըսել, ամենէն մեծ և խորագոյն հարուածը, զոր ունեցած էր նա իր կեանքին ձգի: Այդ անմահալ հարուածն՝ այնպէս կը ցնցէր ու կը խանգարէր բանաստեղծի առողջութեան հետ նշնայեալ և բնութիւնն ու բարոյքը, և զինքը մարդիկներէն քաշուող կ'ընէր, զոր յետոյ, այն է՝ 1858-1861, Մուրատեան վարժարանի Տեսչութեան ու Ֆրանսայի բազմազգորդ ուսանելի մէջ անցուցած փառահեղ ու յաջող օրերն հազիւ կարող էլ ըլլային բուժել իր սրտաբեկ տիբուրթիւնը:

տարիներու և տիողը մէջ յօրինուած քերթուածներ: Սակայն մեր խուզարկութեան դէմ ելած սոյն զփուարութիւնը՝ գէթ մասամբ մը կը դիւրացնեն որոշ թուական ունեցող այն բազմաթիւ քերթուածները, զորոնք յօրինած է նա իր կենաց զանազան հասակի և պարագաներու մէջ:

Կարծուած է՝ որ Ալիշանի բանաստեղծական գարունը շատ կանուխէն բացուած ըլլայ, այսինքն թէ՛ նա 19 տարեկան հասակէն, այն է 1839 թուականին սկսած ըլլայ երգել, և 1954ին աւարտել զանոնք, այսինքն է կենաց 34 ամաց հասակին մէջ, — զիտելով՝ որ «Նուագներուն» մէջ հաւաքուած քերթուածներէն վերջինները այդ թուականէն տաղին չեն անցնիր — Լը իրօք անոր յիշեալ 15 տարիները յաւելցնելով 1839 թուականին վրայ, կը հասնինք ճիշդ 1854 թուականին: Սակայն եթէ խորհնք — և կոյ բանաստեղծ պատճառ այդպէս խորհելու — որ բանաստեղծն համեստօրէն արժան դատած չըլլայ՝ իր ուսանողական ընթացքին մէջ յօրինած ոտանաւորներն այդ հաւաքածոյին մէջ մտցնել, այն ժամանակ կարելի է եզրակացնել՝ որ նա՝ նոյն իսկ իր կենաց 16–17 տարիներու մէջ զանազան երգեր քերթած ըլլայ. այնու մանաւանդ՝ որ անոր բանաստեղծական գարունը՝ կենաց գարուն մանկութենէն անբաժան էր: Իսկ եթէ «Նուագներուն» վրայ միայն հիմնուած՝ ըստ այնմ ուզենք դատել, այն ժամանակ հարկ կ'ըլլայ ըսել՝ որ նա ոչ թէ 19, այլ 20–21 տարիներուն մէջ սկսած ըլլայ իսկապէս քերթել. որովհետեւ այդ հաւաքածոյին մէջ երկու քերթուածներ միայն կը գրուեն, որոնք 1839 թուականին գրուած են. իսկ մնացածները 1840ին, 1841ին, և այլն, կը յաճախեն:

Մեր բանաստեղծին հետ՝ իր գործերու վրայ իսկ նախագաղափար մը կազմելու համար՝ մակարերեցէք տեստոնետան ընդարձակ ու զիտող միտք մը, որ անյագ տենչով ու հսկայ թեւերովը կ'ուզէ նետուիլ անունութեան մէջ. և կը ձկտի միշտ դէպ ի տիեզերական ամբողջ՝ ամէն բան իմանալու և իր ծարուր լեցընելու համար: Մակաբերեցէք դարձեալ, հիլլէն կամ իտալական գերզգայուն ու խանդակաթ սիրտ մը, որ կը զգածուի ամէն բանի տոջեւ, և կ'ուզէ զգալի ընել զայն ամենուն: Լը ահա այն մեծ ու անզուգական հայն, որ մտքի և սրտի այդ լաւագոյն ներկայացուցիչները գերազանց կերպով իր անձին վրայ կը միացնէր ու կ'անձնաւորէր, է՛ նա ինքն Ալիշանն ու Հայոց առաջին բանաստեղծը: Այս բան ուրիշ ապացուցի կարօտ չէ, քանի որ անոր ապուած ու անսխալ գործերն՝ ոչ միայն թուով ու քանակութեամբ, այլ նոյն իսկ նիւթոց զանազանութեամբ, բարձր ծանօթութիւններու և ամենագին զգացումներու տիեզերք մը ներկայացուցած են արդէն. բայց տիեզերք մը, ուր բնական ու քննական ցական խոր ճշմարտութեանց հետ՝ կը վառին ու կը փայլկտան բանաստեղծական, զեղեցկակրական աստղեր ու շուշաններ: Լը այս վերջին յատկութիւնները միայն «Նուագներուն» և «Յուշիկներու» սեպհականութիւնը չէ՝ որ կը կազմեն, այլ նաեւ միւսեւրուն՝ մինչեւ «Արշալոյս քրիստոնէութեան ի Հայս»:

Բայց ես ուրիշ բան մ'եւս պիտո՞ ըսեմ, որ գուցէ նոր թուի լսելեաց. և սակայն այդ նորութիւնը մեր բանաստեղծին ինքնին իր համբուրելի մատամբը դրոշմած է արդէն իր յաւիտենական էջերուն՝ մէջ: Այս ինքն է՝ հաւատացեալ Ալիշանի այդ բարձրաթուիչ հանճարն՝ որ — նմանութեամբ գինքը ստեղծող Հոգւոյն — կը սաւառնէր գթով, ու կը գրգար նորախայծ բնութեան ու սրտին վրայ, ոչք կը ներկայացընէին այն անպատում իղձիրու և երազներու թռչոնը, որպիսիք էին բնութիւնն ու բնութեւոյթները, կրօնքն և կրօնականները, հայր'նիք ու հայրենականք, Աստուած ու աստուածայինք: Կ'ուզէր նա ստեղծել, կ'ուզէր յաղթել զփուարութեանց. բայց այդ իղձերն ու երազներն իսկզբան աննկարագրելի եռուզեռով կը մրցէին իրարու հետ՝ բանաստեղծին մէջ. վասն զի անոնցմէ իւրաքանչիւրը՝ կը ձկտէր օր մ'առաջ իրականանալ ու արտաքս զեղանիլ: Ահա՛ այս պատճառաւ մրցման մէջ էր նոյնպէս անոր թրթռուն սիրտը՝ մտքին ու հանճարի հետ: Եւ կ'ուզէր թիթեռնիկի նման ամէն ծաղկի վրայ հանգչիլ, ու արբնալ սիրալիր բնութեան նեկտարով. իսկ սա՛ իր լուսաւոր ու ամենափափուկ գիտակցութեան դրոշմամբը՝ չէր կրնար ու չէր ուզեր զգալի բնութեան անձուկ սահմանին մէջ պարաւանդիլ. ուստի միշտ կը տագնապեցընէր գինքը՝ նոյն իսկ իր ամենամեղ ու

պարզապէս գեղեցկագիտական երազներուն մէջ, և կը մղէր դէպ ի գերերկրայինն ու աներեւոյթը: Եւ այդ մրցումն ու մենամարտութիւնն այնչափ աւելի կը սաստկանային բանաստեղծին ու կրօնաւորի, թունդ հաւատացեալին ու մեծ դիտողին և սիրողին մէջ, որչափ կը փոխուէին ու կ'ընդարձակուէին Ալիշանի կեանքի պայմանքն ու պարագաները: Միտքս սխալ չհասկցուելու համար՝ միանգամ եւս ըսած ըլլամ, որ մեր հրեշտականման բանաստեղծին մէջ մղուած այդ մենամարտը՝ բոլորովին անկախ է այն գործերէն ու աննման այն մենամարտութիւններուն, որոնք կը մղուին մեղսաօէր ու մեղսամած հոգիներուն մէջ: Մէկ խօսքով՝ երկիւղած խղճի և խորշումի պայքար մ'էր:

Բանանք « Տխրունոյ » էջերը, հարցնենք Նժդեհն սրտին. և նա ինքն այսպէս կը նկարագրէ իր այդ պայքարը.

« Ամենայն կիրք կըրկնավըտակ
Խաղան ընդ դուրս սրտափակ.
Մին երկնապող ցայտէ ի վեր,
Միւս խորասոյզ յարտօսք եւ յերր.
Երկւոր քընար, սըրտին իմոյ,
Մի՛ լար սըզոյ, մի՛ լար սիրոյ.
Երկու ձայն յար ընդ սիրտ բախին
Ու ի մի բարբառ զուգախառնին » ¹ :

Թէլ 12 կը հարցնէ մանաւանդ նա ինքն իրեն, թէ « Ընդէ՞ր տրտում ես անձն իմ » . — Եւ կու տայ վիրաւոր սրտի անդրադարձ պատասխանը.

« Գաւարեալ ինքնդ ի յինքեան
Հրաժեշտ ի բնաւ կենցաղոյս,
Հաստեալ աշխարհ քեզ ունայն՝
Մըխիս եւ դու յալս անգոյս.
Կապեալ են ոտք կըրից քոց,
Գաղարեալ թունդք եռանդեան.
Ամենայն կիրք յանքոյթ ծոց,
Ամէն հառաչք ի լուսթեան » :

Իսկ առ Հոգմիկն մեղմիկ ուղղած երգին մէջ կը գոչէ.

« Քանզի պտնդութս եմ ես, ո՛հ,
Ոգի տըկար և տըժգոհ.
Միայն հիքոյս մըխիթար
Ինքն է հողմոյս ճանապարհ,
Ընդ որ հառաչ առ հառաչ
Մըղեմ ըղսիրտս իմ յառաջ » :

Վերջապէս, յէջ 168 « Մաղթունի »-ի, Մարմին և ձոգի խորագրուած երգին մէջ՝ երկաքանչիւրին հակառակ ձկտումները մէկ կողմէն, և միւս կողմէն ալ մերթ մօտէն ու մերթ հեռուէն հնչուած տիրական ձայնը նկարագրելէն վերջ, որոշ կերպով կը գոչէ .

1. Տե՛ս. « Տխրունի » էջ 17:

« Իսկ ի՞մ ափշեալ ընդ ձայնն այն
 Եւ ընդ երկրիս ամբոխ լայն,
 Մինչ աչս յերկուս յածեմ՝ կոյս՝
 Ընդ ո՞ր առնել զհետս հոգւոյս,
 Հանապազազնացն ամանակ
 Անդուլ առնէ չըկօթակ.
 Գամ քան ըզգամ մերձի մահ,
 Սասանի սիրտ ահ ընդ ահ.
 Եւ երեւին յաւիտեանց
 Ափուռք ու անդունդք անթափանց »:

Այս ահաւոր մենամարտութեան, այս անորոշութեան ճգնաժամին մէջ Ալիւն ալ ուրիշ կռուան չի գտներ իր ոտից՝ բայց եթէ հաւատքի անասանելի ժայռը. ուրիշ ապաւէն ու օգնական չի տեսներ, բաց ի ամենակարող Աստուծոյն, որ ստեղծեց, կը ճանչնայ և ունի իր ձեռքին մէջ մարդկանց սիրտն ու կամքը: Գեղեցիկ արարածը՝ բոլորովին անձնատուր կ'ըլլայ իր Արարչին գիրկը՝ որդիական ու անկեղծ վստահութեամբ, և մենք կը լսենք անոր նուաղեալ ձայնը.

« Ահա ծածկին ոլորտք յետուստ, ներկայս կէտ
 Է՝ անկայուն ինձ պատուանդան ոտընխէթ:
 Ահա գայթեալ ի կենաց... ո՞ւր անկանիմ...
 Ի քեզ, հանուրց ժամանակաց Աստուած իմ...
 Այլ դու Հաստիչ, և յայս ծուփ՝
 Կարես, ծագեալ զլոյս մետուղի.
 Կարկառ գլուսոյդ զառասան
 Զկապն իմ միակ անասան.
 Կառո՞ զսիրոյդ աստղ անշէջ,
 Որ յորձանացս յածեալ մէջ՝
 Հանից ըզկեանս ըզգուշեալ
 Ընդ մահուն լայն հովանեալ.
 Թուցից զհոգիս ի քո ծոց,
 Ո՛վ Տէր, հանգիստ ծրփելոց,
 Զոր ընդ արտօսր արդ դիտեմ.
 Յուշո՞յ կենաց ծովաճեմ.
 Ա՛հ, ե՞րբ անցից ընդ կոհակս
 Պսակահամբար ի նաւակս »:

Ասպէս ահա կը վերջանար Ալիւնի ներքին մենամարտն ու մրցութիւնը. մեծ հաւատացեալը՝ յաղթական կը հանգիստանար — միանգամ ընդ միշտ — մեծ բանաստեղծին վրայ: Իսկ բանաստեղծը՝ կը լուսաւորէր հաւատքին անճառահրաշ լուսովը, որ միայն կարող է բարձրացնել իմացական հանճարին հետ՝ նաեւ դիւրագգած ու դիւրագայթ սիրտը: Ասով է՝ որ բանաստեղծի հաւատքին պէս՝ կամքն ու համոզումն ենին իսկ կ'ըլլային այնուհետեւ կրանիտեայ ժայռէ մ'աւելի կարծր ու անտեղիտալի, Գեթսեմանիի աստուածային Տաճնապեալէն ընդունած այն գաղտնի զօրութեամբը, զոր կը տածէր մինչեւ իր յետին շունչը: Յոյսն ու ակնկալիքը՝ արեւէն աւելի պայծառ, որով կը տեսնէր ինչպէս երկրիս վրայ՝ այսպէս և երկինքը՝ անհուն և անպատում գեղեցկութիւններ: Իսկ սիրտն ու սէրը անմահութեան շնչովը արծարծուած ու բորբոքուած՝ անշիջանելի պիտի մնային մինչեւ ծերութեան ցուրտ ձմեռն ու մահը: Ասով է՝ որ Ալիւնի երեւակայութիւնը նորապահնչ Թոխներ կ'առնոյր՝ զգալու և պատկերելու. գաղափարներն անսովոր ցայտեր կը ցոլացնէին. բարբառը կ'ըլլար այնքան կենդանի և ազդու. իսկ տաղերն ու տողերը՝ կ'ունենային այնպիսի համոզիչ ու հմայիչ շնչոյ մը:

Արեգակնային դրութիւնը կազմող զանգուածին համար ըսուած է, թէ իր կա-
դային լոյծ վիճակէն, իր նախկին տազնապէն կրնային վերջ ալ նոյնը չէր. բիւրաւոր
բեկորներու և պարխիւներու կը վերածաւէր: Իսկ մեր բանաստեղծն՝ իր ներքին աշ-
խարհի տազնապէն ու տարակուսանքը լուծելէն վերջ իսկ կը մնար պնդակազմ ու ան-
բաժան իր ամբողջութեանը մէջ. զի անոր սիրտն ալ, միտքն ալ ամբողջապէս կը
ձկտէին ու կը շարժէին այնուհետեւ՝ սիրել և երգել զԱստուած ու աստուածային
կրօնքը հրաշալի ներդաշնակութեամբ: Ախրել ու երգել հայրենիքն ու հայրենական-
ները, բոլոր բնութիւնն ու բանականները: Ախշանի համար չկայ կէս. նա ամէն բան
իր ամբողջ հոգւովն ու սրտովը կ'ողէ, կ'երգէ ու կ'եղերերգէ: Ինչպէս անոր մտքի
ճառագայթներն՝ այսպէս ալ սրտի բոլոր հրայրքն ու խանգաղատանքը կը փռին հա-
սարակարար, Կերարուն Խակէն սկսեալ, որ է հաստիչ և հաստատութիւն, մին-
չեւ այն ճնշին արարածը, որ կը կազմէ արարչութեան շղթային վերջին օղակը: Նա
չքաշուիր բնու երգել բնածին սէրն ու գեղը՝ բնութեան յասուկ լեզուովն ու թելա-
դրութեամբ: Նա մահկանացու բնութեան ցաւերուն և ունայնութեան թելը հիւսած
կամ քակած ժամանակ՝ տխրագին կ'ողբայ և կը մնչէ. բայց ուր որ պէտք կայ ազգի
կամ զաղափարի յղթմանկը կանգնեցնելու՝ յաճախ կը լսեցնէ — գոռ պատերազմողի
մ'արութեամբ — իր պղնձակուռ շեփորի ձայնը, զղրղեցնելով, կարծէք, մեր սրտե-
րուն հետ՝ նոյնպէս հին դարուց յիշատակներն:

Ասկայն որպէս արարչութեան՝ այսպէս և մեր բանաստեղծի այդ ազնիւ գեղմանց
միակ նպատակն ու կեդրոնն է Աստուած, զոր կը յիշյալէ գրեթէ ամէն երգի մէջ
կամ վերջը: Երկիրս պատուանդան մ'է այդ անպարագիւր էութեանն ու զօրութեան.
Իսկ բնութիւնը, կեանքն ու վայելչութիւնները թէպէտ և իրական՝ բայց անցաւոր
խաղիք են, որ կը ներկայացունեն այդ բնմին վրայ ու կը վերջանան: Ահա ասով և
ասոր մէջն է, որ այնքան գեղեցիկ կերպով կ'արտափայլի Հ. Ախշանին և իր ստեղ-
ծարանութեանց կատարելութիւնն ու կոպարը: Ասոր համար է՝ որ այնքան յափշտակիչ
են և հրաշանգիչ անոր երգերն. և այս տեսակէտով է՝ որ մենք պիտի գնահատենք
զանոնք:

* * *

Նիւթական բնութեան պէս՝ բանականն իսկ ունի իր կենաց գարունը. և այդ
ժամանակն է՝ որ կեանքը կը վերընձիւղի բոլոր իր փափուկ տրտայայտութիւններովն
ու բուրումնորով: Ինչպէս քիչեր ունեցած են Ախշանի բեղաւոր կեանքը, այսպէս
ալ անոր կենաց գեղեցիկ արտայայտութիւնները, որոնց առաջին երախայրիքն են բա-
նաստեղծութիւնները: Այնպիսի է՝ որ Ախշան իր կենաց գարունին, այն է 19ամեայ
հասակին մէջ սկսած է հնչեցնել իր քնարի ձայնը. սակայն երեքէն չորս քերթուած-
ներ միայն կը գտնենք «Նուագներուն» մէջ, որոնք ճիշդ այդ ժամանակին կը համա-
պատասխանեն, զի կը կրեն 1839 թուականը: Բայց գիտելով՝ որ 1840-1841 թուա-
կաններուն մէջ յօրինուած քերթուածները թէ՛ թուով և թէ՛ որակով գերակշիռ կը
հանդիսանան, հետեւարար՝ պէտք է եզրակացնել, որ Ախշանի բանաստեղծութեան
գարունը բացուած և ծաղկած է իսկապէս իր կենաց 20-21 ամեայ հասակին մէջ.
այսինքն՝ երբ կ'անցնէր նա իր վաճակաւ նեղ ու անդորր շրջանակէն՝ գպրօցի և դաս-
տիարակութիւն լայն և գործօն պարունակին մէջ:

Մեր բանաստեղծն այդ ժամանակ կը զգար ինչպէս իր՝ այսպէս և զինքը շրջա-
պատող հայ պատանեկութեան մէջ զօրաւոր ձկտում մը դէպ ի հանուրց մայր բնու-
թիւնն ու բնական երևոյթները: Նա իր սրտին ներազդող այդ զօրութիւններն եր-
գելու համար՝ ուրիշներու պէս պէտք զգացած չէ բնաւ՝ կոշ ընելու այս ինչ կամ այն
Մուսային. նա լուռ է յայտ: Այս բանս յայտնի նշան է, թէ նա ինքն էր և՛ Մու-
սայ և՛ զերազանց քերթող: Ուստի խառնելով իր աստուածային շունչը՝ չորս հոգ-
միւրուն, գետօց և սղօբերաց կարկաչին, ներդաշնակելով իր լուսածագող հանճարը՝
տրփուոյն ու աստղերուն, կ'երգէր և կ'երկնէր ամենէն յառաջ իր Բնանին: Ասիկայ
բնութեան և բանաստեղծութեան այն մարմնացած ու հոգիացած հատորն է, ուր իբրեւ

վճիտ ու բիւրեղեայ լճի մը մէջ կը պարեն և իրարու հետ կը մրցին երկինք, երկիր ու հանճար: Զով Զեփիւռը կ'ընթանայ մերթ սրպէս սուրհանդակ լուսոյ, իբր կարապետ այգուն, և մերթ կը գովացնէ ոսկեհէկր արեգական կիզիչ ջերմութիւնը, և ցօղաւ տարափ թեւերովը կը փարի մարգերու և մարմանդներու պարանոցին վրայ: Հան կը փայլի ոչ կապուտակ, ոչ սեաւ և ոչ ալ սպիտակ, այլ լուսաւեր մի անուշակ, որով երկինք կը դառնան մանուշակ, սա ինքն է Ալիշանի Այուսնակը: Անոր տեսլենէն կը նուաղին տասգիրը, կը նուաղի լուսին, և տիւր կը պտարաստէ անար զարդը երփնազգեստ:

« Իւ Արուսեակն ի գեղ կուսին
Պողոնայ գրիրս յառեալ համեստ »:

Կը ծագի Արեգակը, կը ձգուին ազեմենեան ոսկեծամուկ գորգերը տիտանեան սիւներուն վրայ, ու արեւելեան ճօճուն կամարները փողփողենէջ կը տատանին: Կը տարածուի զուարթարար Աստուտը, և մեր քերթողը ձեռքը ծնօտին վրայ ու յեցած յաղթ կամարին — որուն տակէն կը դեռան սրավար հեղեղներ և վէտ վէտ առուններ — կը դիտէ սիրելւորար դաշտերն ու զարեւանդները, ձորիւրն ու նսիմաստուեր անտառները, մինչ

« Նրադինք՝ զըստերք առաւօտու
Մըշտազըւարճք՝ յայգուն պահու
Խընդապատար շըրջըրջին բիր,
Յաւերժհարսանց պըճնեալք ի տիպ.
Լայնեն ըզդոզ յերփներանգ ծիր,
Ուզկեալ բաժակ հիւրելեանց ծիր.
Ընեկտարին ձուլեալ ծըրար՝
Քաղցրիկ բեռամբն յաղիզ ի շար,
Ի վեցարդեան ամբարանոց
Տանին կուտեն գերկն իմաստնոց »:

Իսկ Միջօրէն — իբրեւ հսկայ տուրնջիտն — իր ազատ սապարիզի կէս ընթացքին մէջ՝ մէկ մը կը շողացնէ իր ոսկեկուռ վահանն, ու մէկ մ'ալ կ'ընծայէ ուղեւորին, ինչպէս և անառաւց երաժշտին, իր ստուերական բազմոցն ու բացունենիկը, տարածելով զայն քնքոյշ պուրակներուն ու լերանց ծմակներուն վրայ: Աստի Արեւոտը — « իբրեւ հնացեալ լեռներու ուրուական տիպեր — սաղապանեմ դաշտերուն վրայ են ինկեր »: Որոնց մէջ արշաւասոյր առունները կը փայլին՝ փաղփիւնով թխաթոյր, իսկ երկինքը կը չափէ նա մերթ իբր հսկայ պայծառ, և մերթ իրեն կ'ամփոփէ ոսկի չափին ծայրը, և անտի կը յառաջէ՝ աղալով՝ սեւտան ու յամբաքայլ Գիշերը: Աւերաց մէջ ծաւալող տասղերը « կը բանան իրենց երկնափեղկ պատուհաններն, և կը յօրինեն լուռ և զուարթ երախաններ »: Կը նաեւն Լոյինածիր լոյս առադաստով նաեւ թայրքառեղք՝ ինչպէս զմրուխտ ու գոհար՝ գիշերի զարդեր: Կը թեւապարեն մեղմօրօր բլուրներ, ու ժամածրար գագաթներ, դալարի սիւներ և անմահին ու գեղջկական տուններ, սոււեբումած հովիտներն ու խոխոջաձայն առուներ, հայեանման լճերն ու սոխակ երգասէր. ենթալուսնեայք իսկ — համբում ու անհամբար — կը գոչեն և կը խնդրեն իրենց աննման լուսինն ու գիշերի չափուր: Կ'ինէ նա իր ովկիական լոգարանէն, և իր սրտահեղա քաղցր ժմիտովը կը հմայէ զամէնքը: Ամէնքը կ'օրհնեն զլուսին՝ իբրեւ հմայիչ գոհար գիշերին: Իսկ անոնց ամենուն բերանն ու բարբառ եղող բանաստեղծն՝ այդ կաթնարուի լուսնի լուսաստուերովը լուսաւոռութեամբ ու պայծառացած, կ'ոգէ յափշտակութեամբ:

« Պըսակ մըթոյն, ըզքեզ արփի՛ ուղփանճեմ,
Ըզքեզ սիրեմ և ես ղըշխոյ եռագէմ.
Որ յաստեղջ բոյլս՝ ըսպայագունդ գորապետ
Եւ յօրիորդս՝ ես թագուհի լուսազգեստ...»

Պայծառըդ լուսին
Ուղղեակ գիշերին...
Աննրման լուսին,
Հոգի՛ գիշերին...
Եւ անդր երթ լուսին,
Փարոս դամբանին »:

Հոն կը տարածուի Մարգագետինը՝ որպէս կանաչագեղ ովկիան, որուն դաւար դէմքին վրայ կը պնտուն աստղակամարէն գուարթ աչքերը խնդակիր. աստեղաց ասփորները կը ցօղեն ի վերուստ, արեւն ու լուսնեակը կը շողան հարուստ: Հոն գաւառները գգուող ու գարունով գրգեալ հովասունն ծաղկունք՝ կը խնդան ու կը շիկնեն գերդ դաշտերու փարագունք. իրենց բազմազան ու անուշ բուրումովը կը խնկեն օդը, կը խնկեն երկիրը, և են թիթեռնիկներու մառանն ու հեշտական անկողինը: Հոն երկու սարերէ կամ « կրճից նսեմ » կ'իջնէ յործոր՝ ջրերով դաշնակաւոր. և ուր կ'որմեն թուխ ժայռեր կամ հսկայ բոյսեր, կը ննջէ՝ իբր ի քուն անուշակ

« Զորակ ստուերամած՝
Պուրակօք պըճնած.
Յերթ գահավէժ արկանեն ուխք դիրկ դողող,
Մատըռուակեալ նեկտար ծաղկան՝ որ յուզող,
Ժըմտի կարմրորակ
Սորոց ի սենեակ »:

Հոն կ'ը թաւալի Գետն ուրտապտոյտ, որուն գլուխն՝ ամպածրար լերան մէջ զօղած կը հանգչի, և ոտքերն ովկիանոսի խորը կը թաքչին. իսկ ինքը — նման վիշապ օձի — ֆշշալով կը շարժի ու կը գալարի: Կը սփոին Աստորայք՝ մերթ սեւորակ, ու եզող ձեռին՝ իբր անջինջ զրուակք, և մերթ վարսագեղ ոսկեփունջ գլուխին վեր առած՝ կը ծածանին հողմոց շունչէն ալէճեւ. կու տան հնձողին՝ որայն կենսաբեր, ու երկրի՝ յոյս անստուեր, և իրենք կը մնան կենաց խորհրդաւոր պատկեր: Հոն կը ճեմին — դէպ ի վեր — յաղթահասակ լեռներ՝ իբրեւ բնութեան հսկաներ ու յաւերժ բուրգեր. ուր ունին տուն ու դադար՝ երկնքնթաց հաւեր. ուր կը ծնանի արծիւն՝ օդոց բարձանցը սիրահար, և դաշտերէն յափշտակելով կ'ամբարէ պաշար: Հոն կը ծառանայ շինից յրուիւր՝

« Բազմեալ ի բարձրս նաժըշտաց օդանճեմ
Հեզիկ հողմոյն ու ճաճանչից արեգդէմ,
Ընդառաջել ատաւօտուն գեղադէշ
Ընդ ագարակ և ընդ անտառ բարձրուդէշ.
Ամբառնայ ծայր շինին ի կերպ ի սպիտակ՝
Իբր հողմուռոյց կտաւ ի դաշտ կապուտակ.
Կամ իբր յեռեալ հաստատութեանն ի մոյգ գոյն՝
Իբրեւ անտառ՝ զայլ անտառով ինչ կանգուն »:

Աւելցուցէք ասոնց վրայ Տաղաւարը, Եկեղեցեակը, Զանգակատունը, Կամուրջը, Մշակն ու Եզողը, Արտունձը, Այգեկութը, Մրգապահն ու Անտառապահը, Որտորդը, Գեղջերէցն և Ուղեւորը, բայց ամենէն աւելի Պատկեր բնութեան խորագրուած հոյակապ քերթուածը, և պիտի ունենաք Բնանշոյ շքեղ չրջանակի մանրանկարը: Վերջին քեր-

Թուածը՝ զոր յօրինած է մեր բանաստեղծն ընկուզենիի մը ներքեւ, է ճարտար բանահիւսութիւն մը բոլոր նախընթաց երգերուն, զորոնք անուանած է Երգք հանգրուանաց։ Բուն բանաստեղծի և Ալիշանի նման բանաստեղծի մը միայն կարելի էր նկարել այդպիսի մէկ համապատկեր՝ այնքան վսեմութեամբ, վայելչութեամբ ու երեւակայութեան յափշտակող թռիչով։ Եթէ չըլլային ստոր նման ուրիշ քերթուածներ, սա միայն բաւական ապացոյց էր մեր բանաստեղծի համադրական գաղափարներուն և համադրող մտքին։ Իսկ ամէնքն ի միասին՝ կը յօրինեն «Բնունայ» գաղափարաց ներդաշնակութիւնը։

Ալիշանի գարունը՝ միայն բնութեան հրաշալիքներովը պնտուած չէր — ինչպէս մեր այժմու երիտասարդ պոետներուն — այլ նաեւ գերբնականին. վասն զի նա միայն բանաստեղծ չէր, այլ և ջերմ հաւատացեալ. վասն զի բնականներն անոր տիոց ու տարիներուն հետ կը թառամէին, և կամ ստուերի նման կը խուսէին ի բաց։ Ուստի նա այդ ստուերներուն ետեւէն հառաչած ժամանակ՝ կը բանար միսթամանակ իր «Մանկունայ» — անստուեր լուսովը դրոշմուած — էջերը։ Այս հատորս կը ներկայացընէ մեզ Ալիշանի հաւատացեալ հոգւոյն պարտէզ՝ մշտամանուկ սիրտը, բոլոր իր անթառամ ծաղիկներովն ու անմահունակ բուրումներովը։ Հոն հրաւիրուած են հայազգի պարմանիներն ու կուսանքը՝ Երգերգոցի փեսային ու հարսի պէս՝ վայելիլու երկնաւոր սիրոյ խորհրդաւոր խնջոյքն ու խրախուսիչները։ Հոն է մանաւանդ բանաստեղծն ու երգահանը, որ աստուածային քնարովը կ'երգէ մահկանացու բնութեան տենչանքը՝ դէպ ի անմահութիւն, և անմահութեան եթերէն կ'իջեցնէ — ամայացեալ ու ապիկար սրտերու խորը — այնքան և այնպիսի գօրացուցիչ ու միեթարիչ թրթռուներ, զորոնք հաւատացեալներն աւելի կը զգան և կ'իմանան։ Չեմ գիտեր՝ թէ ոմանք ի՞նչ ըմբռնումով իբր սովորական բաներ յայտարարած են Ալիշանի այդ երգերը. ազգային պոետներէն մին սրդեօք այսպիսի բնական պարզութեամբ, գեղեցիկ խանդով ու խորութեամբ ոգեր է քրիստոնէի հաւատալիքը, յուսալիքն ու սիրելիքը։ Իրաւ է՝ որ մեր բանաստեղծը մանուկներու համար ու անոնց մտքին և սրտին յարմար յօրինած է այդ երգերը՝ քան թէ չափահասներու. սակայն և այնպէս մեր երիտասարդ քերթողի այդ մանկական պարտէզն իսկ՝ իր տեսակին մէջ՝ Հիւզոյի բանաստեղծական գարունէն նուազ գեղեցիկ չէ և խկաշնորհ։

Բայց մեծ հաւատացեալն ու բանաստեղծն, որ էր միանգամայն մեծ խորհող, այդչափով չէր կրնար գոհ ըլլալ. նա չէր ուզեր Հիւզոյի պէս կեանքի ամառն ու աշունը գարունէն անկախ և անկապ ընել, և ոչ ալ հասուն հասակին մէջ վերելակած պահուն՝ յեղափոխել իր ընթացքն, և գերարփուոյն դէմ մտաց աչքերը փակած՝ բանին աղօտ կանթեղովը միայն յառաջել դէպ ի մեծ անծանօթը, այլ ընդհակառակն իր գարունին մէջ սփռած ու ծաղկեցուցած գաղափարական ու անթարչամ ծաղիկները՝ ամառուան լուսովն ու ջերմութեամբը հասունացնել ու պտղաւէտ դործել։ Մեր բանաստեղծը թէ պէտեւ միօրինակ կեանքի վիճակուած էր, սակայն իր մտաւոր կեանքին հետ՝ կրօնական համոզումներն եւս անդադար կը զարգանային ու կ'ընդարձակուէին, նման խաղաղ լճի մը — որ միշտ վտակներ կ'ընդունի — մէջ նետուած քարէն յառաջ եկած շարժումն ու բոլորակաձեւ շրջափուռին։ Այո, Ալիշանի «Խոհունին» ու «Տէրունին» կրնանք համարել իբրեւ անոր ընդարձակուած մտքին ու հաւատքի կրկին շրջափուռները, որոնք կը ներկայացնեն մեզ բարձրագոյն և խորագոյն գաղափարներ։ Առաջնոյն մէջ միտքն է՝ որ կը մարտնչէ խորասուզի ժամանակէն իբրեւ մթնոլորտով պարփակուած կեանքին մէջ, որուն վրայէն կ'անցնին կ'երթան մրբրի արագութեամբ Անցեալը, Ներկայն ու Ապագայն, և կը յուզեն այդ աշխարհածովը։ Բաղդ և Ժամանակ, Կրօնք և Ժամանակ, Խաչարձան, Երարարձան, անձկութեան հովտիս մէջ Թիթեոնիկի պէս Թարթափող ու խախտափող մարդկային շունչը, Անկայուն աշխարհը, Յոյսն ու Հանդերձեայքը, Աշխարհապարը, Դադար քէ Արտօսը, Տարեգնացն ու Տարեկապը, Ամանորաբեր ողջոյններն, Հեզն և հանգուցիլը, Զոգուքիւնը, Խաղաղութեան հնչող ձայնը, Սուրբ սիրտն ու խոնարհ հոգին, Արի արանցն ու խոնարհութիւնը, Երիտասարդի ձանապարհը, Անօրի որսորդը, Յետունն եւ Արեւը, Երոգեալ մանկութիւնն ու Շուշանի վայրենի, Արտաշէիկն ու յորսիկն իմ փրկեալ, Արտադրախտիկ սերն և Մարմինն ու հոգին, այլովք հանդերձ, են կենաց աշխարհածովին եզերքը կանգնուած մի մի արձաններ և իրարու հակապատկերներ. որոնց սակայն Ալիշան իր բանաստեղծական հոգւովն ու հաւատքովը խօսել կու տայ և որոնց հետ կը խօսակցի։ Կը շարժէ ու կը շրջեցնէ զանոնք կենցաղոյս լուծական

ալեաց խորը, և անկէ կը հանէ կը բարձրացնէ անոր քան զարփին և գերկին: Կը վերայայտնէ կայունին էութիւնն ու երջանկութիւնը, իսկ անկայունին երազներն ու ոչնչութիւնը: Այս տաղերուս համար կրնայ ըսուիլ թէ իւրաքանչիւրն՝ է մի մի՝ նոր հորիզոն, ուր — աստղերու նման — տարրեր երանգով կը փայլին ճաճանչազեղ մտա-ծութիւններ. ոտկայն անոնց ամենէն աւելի ափափոյ յօրինած քերթուածն « Յորսիկն իմ վրիպեալ », վեր կը ցուացնէ Ալիշանի ինքնաբերական քանադասութեան հետ՝ նոյնպէս անոր յատուկ և հիւսնալի բնականութիւնը: Ի՞նչ ահագին զանազանութիւն ասոր և Ֆազրատունեայ սոխակի մեծագործ եղերերգին մէջ. սա՛, քերթողութեան բարձր արուեստի սիրոյն համար՝ կարծէք թէ անտեսած է բնականութիւնը. իսկ Ալիշան իր պաշտած բնականութեանը կը թուի զոհել ամէն բան, ըսելով.

« Այլ խորհրդոց զի՞նչ ինձ պէտ,
Հաւորս եղէ, չեմ պուէտ »:

Եւ ստկայն կամենայց պարն ողջոյն ասկէ աւելի լաւ և լուրջ խորհուրդ չէր կրնար ազդել:

Իսկ « Տէրունի »-ով զինուորեալ ու վշտակիր եկեղեցիներու՝ մահկանացու բնու-թեան կրից և վշտակութիւններու ձայնի արձագանգն է՝ որ կը հնչեցնէ դէպ ի յաղթական եկեղեցին, դէպ ի Յաւիտեանականը: Տէրունականներն ու Կոնստանտնուպոլս, Տեօքիստականներն ու Տօնոփաններն իտհասարակ ծնունդ են ոչ միայն Ալիշանի հաւատա-ցեալ հոգւոյն, այլ և զգայուն որոնք: Եւ ամէն տօնի օր՝ անոր տօնելոյն յիշատակ-ներովը յուզուեր և յուզեր է, ըլլար այն ազգային, ըլլար հանրազգային: Տարին մամուլի զանաք կ'որոնար գիշերաւամիս, իր առանձնոցին ու ներանձնութեանը մէջ. և ինչ-պէս իր՝ այսպէս ալ հասարակութեան կրած վշտին՝ այն խորհրդով կը մեղմէր: Այս հատորս ամենէն աւելի առատ ու նուիրական նիւթեր կը պարունակէ, քրիստոնէա-կան ու կրօնական տեսակէտով: Եւ այդ նիւթերը թէպէտ և սովորական դարձած էին Ալիշանին, ստկայն ինքը բանաստեղծութեան անսովոր աւելումով կարծէք թէ նորացուցեր է զտոննք, և իր հոգւոյն պէս սիրելի և ազդեցիկ ըրած հաւատացելոց: Ոմանք — չգիտեմ ինչպէս — երեք չորս քերթուած հազիւ կը գտնեն այդ հատորին մէջ, որոնք իսկական գոյն մ'ունենան ու այն մեծագի շունչը, որ բանաստեղծի միւս գեղեցկագոյն էջերը կ'անմահացնէ: Սակայն մեզ համար երկոտասանեակներ եւս կա-րելի է հաշուել այդպիսիներ. մանաւանդ թէ կը համարձակիմ ըսել որ՝ եթէ Ալիշան միայն՝ և առաջին անգամ երգած ըլլար զանոնք, մենք պիտի չգտնեալէինք գէթ անոնց մեծագոյն մասը բանաստեղծութեան չքնաղ զոհարներ անուանել: Իրաւ է՝ որ շատեր գրած կամ երգած են Գեթսեմանի պարտիզի աստուածային Օծեալին վրայ, շատեր նկարագրած են քաջազանց մենամարտութիւնները. սակայն երգել Աստու-ծային մենամարտութիւնը, որ ամենաողբուարն է, միայն Ալիշանի պահուած էր: Չնայելով այն նմանութեանը՝ որ կը տեսնուի ասոր և Պիսիւէի մէկ ճառին մէջ, կրնանք ըսել՝ որ հայ բանաստեղծն ու հաւատացեալն՝ իր բարձրաթռիչ երևակա-պութիւններովը գերազանցեր է նոյն իսկ փրանց պերճախօսը. վտան գի տնոր խորին աստուածաբանութեան ու ճարտասանութեան վրայ՝ բարձրացուցած է բանաստեղծա-կան այնպիսի մի հոյակապ և անմահ շէնք, որուն եզականութեանը վրայ մարդ կը հիանայ ու կ'ապշիտ: Կը յիշեմ, որ Հիւնքեարալէյէնտիան, 1876 թուականէն վերջ էր, Ս. Ղ. ազարը այցելած և մեր բանաստեղծը ողջագուրած ժամանակ, կը բացականչէր. « Հայր Ալիշան, քուկին Աստուածային մենամարտութեանը մինչեւ Լորրորութեան աթոռ բարձրացեր հասեր ես. ուստի մենք տկարքս ի՞նչպէս կրնանք ըստ արժանւոյն գնա-հատել զքեզ »: Այս խօսքիս առջեւ համեստ Ալիշանը կը շառագունէր, կը չիկնէր ու կը խոնարհէր մինչեւ խաչեցելոյն պատուանդանը: Սակայն Հիւնքեարալէյէնտիանէն աւելի գեղեցկագիտական ճաշակ ունեցողներ իսկ — եթէ լաւ քննած են այդ քերթուածը — պիտի սքանչանան յաւէտ անոր խորութեան ու բարձրութեան վրայ: Մտածե-ցէք պահ մը՝ աշխարհի, մեղաց, մահուան ու դժոխոց յաղթող Փրկչին, որ — որպէս գիշերի օրտահար երաժիշտ — քաշուած սեւ բեւեկներէնու վարացուրին ներքեւ, կը հնչեցնէ վարհուրած բնութեան տխուր հեկեկումքը. բայց ոչ երկինք և ոչ երկիր կը

լսեն զանոնք և կը կարեկցին անոր վրայ: Բովանդակ մարդկութեան անցեալ, ներկայ ու ապագայ զարհուրելի ոճերնայն ու մեղքերը մէկ եղած դժբաքի կատաղիներուն հետ՝ կը յարձակին ամենեւին անուղին վրայ, ու կը տագնապեցնեն: Աստուծոյ և երկնաւոր հօր արգարութիւնն ու գթութիւնն իսկ թողած լքած են զինքը. և նա միայնակ կը մենամարտի անոնց զէմ: Վերջապէս իր անհուն սիրով սիրած սիրելի ու գեղեցիկ արարածի փրկագործութիւնը կատարելու համար՝ կը քամէ այն ամէն երեւակայութենէ վեր ու զազրելի բաժակը, զոչելով փրկագործութեան « Նշխարն »:

Ալիշանի այդ քերթուածն ամենայն իրօք կենդանի է և կատարեալ. Գանտէն անգամ տակէց աւելի վսեմ նկարագիր չէր կրնար տալ, բայց հայ բանաստեղծը՝ սրտի փրկաստիճակ եւս է: Սակայն առ ալ պէտք է ըսել՝ որ Ալիշան լաւ ըրած կ'ըլլար, եթէ աշխարհի մեղաց գարշելի մրուրը՝ վազող ու համատարած կոյանոցի մը նման նեցուցած չըլլար, և անով կազմած Սրբոյ սրբոց դռնն բաժակը: Այս օրինակս թէեւ յինքնեան գիւտաւոր, բայց գեղեցկագիտութեան զէմ է, ըստ իս, վերջին աստիճան պտգալի, և չարաչար կը ցնցէ մեր զգայնութիւնը:

Ոչ ինչ նուազ զարմանալի է նաեւ ի յիշատակի ամենայն սրբոց խորագրուած քերթուածն, ուր մեր բանաստեղծը — միգամած կենցաղոյս մէջ աչազուրկ և դռնէ դուռ խորխորտոյ ու մուրացիկ ծերու մը պէս — լսելով հացալից ու փափկալից տաճարին մէջ երջանիկ բազմականաց ձայնը, հառաչելով կը կարկառէ իր ձեռքը դէպ ի քնարը՝ ըսելով. « Եկ. Իրթիցուք, բնկեր կուրիս իմ թշուառ, — Ձայն արկանել առ տաճարաւն այն ամուր »: Եւ վաղէ սրտատրոփ զէպ ի մայր Սիոնը, ուր կը հնչէ երկնագուժ մար քաղաքացիներու ձգնութեան և յաղթութեան տօնը. կը բաղխէ անոր գուռը, կը մանէ երանութեանց յաւտագուռն կայանը. կ'ողջունէ Ադամէն սկսեալ մինչեւ իր վերջին հոգւոյ հասարներն, իրենց յատուկ և արքայութեան արժանաւայել նկարագրովը: Իւ հուսկ աղցաւորիս մէջ անոնց կրածներուն յիշատակութեամբը կը հայցէ անոնցմէ անսխրական կենաց պարգեւները. բայց ինչպիսի՜ հագնորոգ ներշնչութիւններ ու հրայրներ կը ցայտեն անոր սրտէն: Իսկ ի Յիսուս պատանին՝ կրկով զգործիս չարչարանաց, զոր կը սկսի վշտաւէր քերթողը՝ խորհրդաւոր այլարանութեամբ լայնարձակ դաշտի մը, որուն վրայ հորիզոնները կը սպառին, և բաց ի մենաւոր մէկ բլուրէն՝ ալ ուրիշ բան չտեսնուիր այդ անծայր ամայութեան մէջ, կը յառաջէ ինքն և կը հասնի յառաջընթաց մէկու մը, որ է

« Առոյգարար և գեղանի
Յաւերթակեաց մի պատանի.
Իւ երթայր նա լրբիկ մենիկ,
Կտխէր ըզփսւշ և ըզծաղիկ »:

Իր պարզունակ ու ամենագողտրիկ նկարագրովն և մտածութեան ձեւի նորութեամբը՝ բոլորովին ինքնուրոյն է այս քերթուածն: Հոս կ'արտափայլէ Ալիշանի սիրունիկ սիրտն ու մտապապկերը, զոր կազմած է հեղոյն Յիսուսի խաչաբարձ պատանեկութեանը վրայ, որուն սիրովը կը տոչորէր միշտ, փուշերովը կը մահացնէր ինքզինքը և վարդերովը կրկին կ'անմահանար: Սրբ կը մնայ այս կենդանի նկարագրին քով Սեւանայ պտուկերը: Գեղեցիկ են և գիւտաւոր նաեւ Հստաչի ի նազդարարիւն սրբոց, — Ի Նիկէ Կոստին, — Հայեցիկն ի նա յոյս խոցեցիկն, — Օրհնութիւն տիեզեքապետ սխրոյն Աստուծոյ, — Աս օրակիցն իմ Յիսուս, — Ո՛ր ես, — և Երկու վաշտրն երկնախումբ: Վերջապէս այդ հոտորը կ'ընդարձակէ ու կը բարձրացընէ: Ալիշանի գերերկրային երկինքը, ուր կը ծառանան — ինկելի անուշահոտութեամբ — անոր սիրալից սրտի իղձերն ու հրալքը, և կը լնուն գայն: Հաւատացեալներուն համար տակէց աւելի պատուական ու հոգեշահ զանն չէր կրնար թողուլ նա, եթէ չըլլային ուրիշներ: Անցնինք « Մաղթունւոյն » ու « Տխրունւոյն »:

Որոնք որ ատիթ ունեցեր են կարգաւ զանոնք (և կարծեմ թէ չկայ գրասէր ու գեղեցկագէտ մէկն՝ որ կարգացած չըլլայ), պիտի չվարանին անշուշտ անոր բանաստեղծական երկանց իրր երկուսեանկ և արժանաւոր ծնունդներ հռչակել զանոնք: Սա

կայն յոյժ կարեւոր է ըստ իս — ատոնց ծննդեան գաղտնիքն ու արժանաւորութիւնը լաւ գնահատելու համար — դիտել վայրկեան մը զանոնք երկնող հոգւոյ տրամագրութիւնները:

Ընկեր ըսինք կանխաւ, որ թէ՛ Մ. Ռափ. վարժարաններուն և թէ՛ վանքիս մէջ երկոտասնակներ մարդկային կեանքի ծաղիկներէն՝ անոր ձեռքին և սիրոյ համբոյրներուն մէջ խամրած են: Դարձեալ՝ կ'ըսենք որ ամէն սրտաշարժ վիպասանութիւններէ վեր էին Ալիշանի համար այսպիսի վայրկեաններն: Անկարելի է նկարագրել անոր կրած յուզմունքը: Կը յիշեմ, 1889ին, Ազոյոյ ծաղկահասակ վարդապետ մը հոգին տալէն վերջ, երբ Ֆիէսոյ կը դառնար, այնպէս թուեցաւ մեզ, որպէս թէ անդիտ աշխարհքէն ինչմած ըլլար: Նա իր խորհրդուն մէջ խորասուզուած ու զլխակոր՝ կարծէք թէ զեռ կորուսածը կը փնտէր եղեւիներու ներքեւ: Զուարթ բնութիւնն ու զով գեփիւռն՝ անկարող էին և կը պատկառէին զովացնել անոր սգազգեաց սիրտը: Եւ երբ տեղեկութիւն կը հարցնէինք ու կ'անուրինք, նա անմիջապէս իր սրտի խորերէն այսպիսի հառաչներ կ'արձըկէր. Ո՛վ Աստուած իմ, մինչեւ երբ ապրիմ անպիտան ծերս, ինչո՞ւ երիտասարդին տեղը զիս չառիր...: Սակայն երջանիկ էին անոնք, որոնք Ալիշանի ձեռքերուն մէջ կը կնքէին իրենց մահկանացուն. վասն զի սա — նման իր մեծ անուանակցին — ոչ միայն կը սպառազինէր զիրենք՝ իր սիրալիկ խրատներովն, այլ և յետոյ իր սիրալի աքանականներովն՝ անոնց կեանքին հետ՝ մահն եւս կ'անմահացնէր միշտ: Եւ ըսածնուս մի մի պերճախօս վկաններ են՝ Նուազներուն և Մահազներուն, որու վրայ տպուած կենսագրականները: Ահաւասիկ ասոր նման դէպքերու և տրամագրութիւններու ազդեցութեան ներքեւ ծնունդ առած են մեր բանաստեղծի յիշեալ հատորներն, և այդ հատորներու մէջն է՝ որ փոխադարձաբար կ'արտափայլին անոր «Տխրունիները»: Քննենք — որպէս իրարու հակապատկեր — այս երկու մեծ քերթուածներն, այսինքն են «Մաղթունին» եւ «Տխրունին», որոնք թէպէտ և սեռով իրարմէ բոլորովին տարբեր, սակայն քերթողի մեծ հանճարը՝ գաղափարականի — այն է ծանօթին և անծանօթի կամրջով — իրարու հետ գեղեցկապէս միացուցած է:

«Մաղթունին» ուրիշ բան չէ՝ բայց եթէ Ալիշանի ընդարձակուած սրտի շուշաւնափայլ թերթը, որուն վրայ դրոշմուած են մեծ բանաստեղծի ուրախ ու զուարթ ժամերու թրթռումներն: Հոս կը հնչեն Ս. Ղազարի և անկէ զուրս կատարուած ուրախ դէպքերուն և հանդէսներու արձագանգները. հոս է՝ որ կը խնայ ու կը բերկրի — Ալիշանի թրթռուն քնարի ձայնէն — մարդկային կեանքն՝ իր եղանակաւորումներովը, վայելքներովն ու ոսկեղէն երազներովը: Հոս կը զուգապարեն ծերը՝ տղուն, երիտասարդը՝ կուսին, կուսանք՝ երկնաւոր փեսային, բանաստեղծը՝ բանասիրին հետ, այլովք հանդերձ: Եւ որ հարսն ու նուշուֆարը այնքան գեղեցիկ չեն փայլիր երկնից կապուտին ու երկրիս կանաչին՝ ինչպէս Ալիշանի բանաստեղծութիւնն՝ այդ երգերուն մէջ: Եթէ ոչ ամէնքն, այլ անտարակոյս նոր են, իրենց տեսակուն մէջ, հետեւեալներն՝ Աս Նորըմայ մանկունս սքեմատուս, — Յուստիկունսն, — Յանակկկալ վերադարձ եղբոր յուշարկելոյ ի նաւ, — Աս հարազատն իմ՝ ժովալուելով յԱմերիկա՝ կրկին քերթուածներն, և Աս բանասերն՝ որ ըրձիւր ձեռացս խնդրէր զքերթուածս ի համբոյր, զորոնք ուղղած է իր Սերորիկ եղբորը, — Աս Յովհ. Ամիրա Տատեան, զի տայր գաւառիս Մար իրասայ, — Աս Աղանուր Սեպուհ՝ և այլն, ուղղեալ փափուկ Գեղօճըր, ի հարսանիս վիրդիկեայ Աղանուր-Պիանչիի, — Աս քաջաքնար մանուկ Խաչաթցի՝ Յովսէփ Կոստի, — ի մանկունս՝ զքուսելով ի դաշտի: Ալիշանի կենսագրական ուսումնասիրութեան տեսակէտով՝ յոյժ բնորոշ է և Պատասխանի առ քերթողն խորագրուած քերթուածն, «Որորոց» կեղծանունով մէկուն ուղղուած: Այս՝ միակ երգիծարանական քերթուածն է մեր բանաստեղծի քնարական երգերուն մէջ, որ սերտ յարարերութիւն ունի «Հայրունոյ» առաջին քերթուածին հետ: Ափսոս որ ծածկանուն քերթողին հետ — զոր Ալիշան հուրաստան ասպարիզի մէջ ճեմող յանդուգն պարմանի կը կոչէ — թղթակցութիւնն եւս չկայ մէջ տեղ: Հաւանութն նա 1849ին ծաղկող պուշտուներէն մին կամ լաւ եւս Պէշկէթաշիան ըլլալու է, որ ունի գեղեցիկ քերթուած մը Աս Հ. Դեռնոյ Ալիշան, թէեւ այս՝ վերջը գրուած կ'երեւի:

Իսկ «Տխրունին» է՝ ըստ իս՝ այն խորհրդաւոր դիւերածաղիկն, որուն թերթերուն վրայ իր վարդամատն ձեռքով գրած է և երգած Ալիշան՝ իր սիրելիներու կենաց ու մահուան ամենէն գողտրիկ ու գեղեցիկ Եղերերգը: Բանաստեղծի այս էջերս — որ

քարայրացած Նիորէներու իսկ կու տան արտասուել — պահ մը կը թուին համոզել ընթերցողը, թէ Ալիշան ստուգիւ լանաստեղծութեան այդ ճիւղին համար ծնած էր։ Սակայն ոչ. առանց այդ կոչման իսկ բնական էր՝ որ կեանքի ճարտար նկարիչն՝ անոր բնական ընթացքին հետեւէր։ Եւ սրչափ գեղեցիկ է, սրչափ բնական է այդ քայլը։ Մեր բանաստեղծն ինչպէս խայտաց ու խնդաց անոնց կեանքի յաջողութիւններուն վրայ, այնպէս ալ հարկ է՝ որ տխրէր ու ողբար անոնց թանկագին կեանքը խզող մահուան վրայ։ Յոյժ բնական էր դարձնալ՝ որ զգայուն բանաստեղծի տխրուած թիւնն ու եղբերոցներն անհամեմատ կերպով սաստիկ ըլլային և սրտաշարժ՝ քան ուրախականները։ Վասն զի բազմ և յաջողութիւն՝ կեանքի լիկ պատաշարներ են, իսկ անջատումը՝ կուրուստ է, և մահը՝ կենաց ոչնչացում։ Ահա այդ ահաւոր տղէտն էր՝ որ կը զրկէր Ալիշանը՝ իր սիրելիներէն, որ խոր ակօսներ կը բանար անոր փափուկ սրտին վրայ ու կը ստատկոյնէր անոր ցաւերը։ Ահա այդ ցաւերու սրտագին արձագանգն ու երգերն է՝ որ ընկերկորայն Սրբէտի պէս կը հնչեցնէր մեր բանաստեղծը՝ կեանքին ու մահուան գետեզերաց վրայ։

«Տխրունեայ» մէջ կը գտնուին բազմաթիւ քերթուածներ, որոնք թէ՛ իրենց համաժարակային լայն բանաստեղծութեան շեշտով և թէ՛ քրիստոնէական վսեմ ներշնչութիւններով՝ կրնան իրաւամբ բարձրացընել Ալիշանը եղբերագակ մեծագոյն բանաստեղծներու կանառը։ Սեմ պնդեր՝ որ նայն իսկ այս ճիւղին մէջ՝ չըլլան իրմէ աւելի որդեկան արուեստին հմուտ ու ինքնատիպ քերթողներ. սակայն զժուար է գտնել հին և նոր եղբերակութեանց մէջ էջեր, որոնք զգացման յորդութեամբ, խանդից ու գաղափարաց առատութեամբ հաւասարին՝ թող թէ գերադանցեն Ալիշանի այն եղբերակը, որուն խորագիրն է Միմրան — ցայցախո՛նք ի տապաւն մանկան միանձիւն։ Մեր բանաստեղծն՝ եթէ ուրիշ եղբերակ ալ չունենար, այս միայն բաւական էր անմահացնել իր շունչը, սէրն ու շէշտը։

Ո՛վ էր այդ Լըվանիի ու մանուկ միանձն, և ինչպիսի՞ ձիւքերու տէր, որուն մերթ գերեզմանի հողերուն հետ կը խառնէ ջերմ ջերմ արտասուքով՝ մեր բանաստեղծն՝ իր պատկառելի ճակատն ու հերքը, և մերթ շիրմին սնարի վերեւը կանգնած կը կենայ՝ իրբեւ գերունակ ոգի մը, որ կը ժախ երկնքէն հուր ու բոց, իսկ իր կուրծքէն՝ նոր կենաց շունչ և կայծ ազդելու այն մարմնոյն, որ հոն կը ննչէ ի քուն անարթուն։ Հ. Ալիշանի դառնակներն էր ան, Միմրան Միմրանեան, որ Աբուտա նշանապագեատը հագուելու ժամանակ՝ կոչուած էր Ամրոտոտո՛ւ։ Նա փոքր ըլլալով հոսակաւ՝ ստիպուած էր բաժնուիլ Ալիշանէն և յաջորդ դասին անցնիլ։ Կ'ըսուի՝ թէ անմեղութեան և սիրոյ մարմնացած հրեշտակ մ'էր, և ունենուն սիրելի։ Ունէր անուշիկ, քաղցր և զգայուն ձայն, որով կը յուզէր և կը յափշտակէր զամէնքը։ Անբուժելի հիւանդութեամբ մը հիւծած՝ երբ երկինքը պիտի թռչէր, կը խնդրէր երեք ուխտիւք անդամակցիլ Միմր. Միարանութեան։ Եւ իր այս փափաքին հասնելէն վերջ, ուրախութեամբ կու տար իր դասընկերներուն վերջին հրաժեշտն, և կը լացնէր զամէնքը. իսկ իր հին ընկերին՝ Ալիշանի, որ բարձրագոյն Վարժարանն անցած էր, բան մ'ըսած չէր։ Ահա այս է՝ որ խոր ակօս մը կը բանար բանաստեղծի սրտին վրայ։ Իրաւ է՝ որ նա բաց ի հոգեւոր եղբայրակցութենէ ուրիշ ազգականութիւն չունէր Ալիշանին հետ. և սակայն այդ եղբայրակցութիւնն, այդ հրեշտակական անմեղութեան անջատումն՝ ունէր ազգականութենէ աւելի զրուած էր մեր բանաստեղծի սէրը։ Եւ ահա այդ սէրն է՝ որ անշիջանելի կերպով կը բորբոքէր Ալիշանի սիրտը։ Մէկ կողմէն անհնարին սգով ծանրացած գիշերաժամու լուծութիւնը՝ կարծէք թէ կը ճնշէ ու կ'իջեցնէ բանաստեղծը մինչեւ անբարբառ Միհրանին յաւիտենական քնարանը. սակայն միւս կողմէն ծովափնեայ թռչուններու բարբառն, ուլեքներու խորերէն հեծող սահանքի ձայնը, բարձր աշտարակէն հնչող զանգակի ղողպոն ու անծանօթ աշխարհէն իր հոգւոյն հասած Միհրանի սիրային ձայնը՝ ստէպ ստէպ կ'ընդոստուցանեն զինքը, և մենք կը լսենք Ալիշանի վշտահան եղբերակը։

« Կիսով սըրտիս առ ըզբընար քո տըխուր
 Դարձ, մանկութիւն, յամանակին անել կուր.
 Առաւօտուց զըւարթ այլ զի՞նչ պէտք անձին՝
 Որոյ սահեալ զրօսանք կենացն և անցին...
 Մահ՝ որ յայգուն կենաց յանկարծ ճեպ՝ ի մայր
 Տարաւ զՄիհրան ի խաւարին իւր ի վայր...
 Տարայք և զիս, ուր վէրք սըրտին իմ խամրած՝
 Ի յանդամունս խաղաղական գիշերաց...
 Ո՛հ, ցօղեցէք ցօղեցէք դառն արտասուք,
 Յականողեացս ի ծոց՝ չաւիղ տըրտմասուդ.
 Նըման ցօղոյն՝ զոր հեղաշունչ յօդ թեթեւ
 Յօտոցն ի վայր կաթէ նոճի անտերեւ...
 Արին եռայ ջերմ յերակունս ապրտամբ,
 Միլամադձին ծաւալացեալ ի նուրբ ամպ...
 Վաճք և եղուկք կոծոյ շընչոյս սըրտակէզ՝
 Յառաջեցին թըռեան, Միհրան իմ, առ քեզ.
 Յառց զմուռն անոյշ առ քեզ բազմահոծ՝
 Կենդանական ծըխէ սըրտիս խընկանոց.
 Եւ աստեղաց ու արեգական անկարօտ՝
 Լապտեր սիրոյ առնէ զշիրմաւդ առաւօտ » :...

Այս՝ առաջին պատկերն է և պահը Ալիշանի եղբերգին. երկոտասանեակներ եւս
 կը յաջորդեն ասոր, որանք ովկիանոսի խորէն հեւացող ու հեծող ալիքներու նման
 երթալով կ'ընդարձակուին ու կը սաստկանան, միշտ նորանոր բաներ մընջելով։ Վսեմ
 ու անսպառ մրմունջներով՝ կարծէք թէ կը ձայնակցին բանաստեղծին՝ նոյնպէս
 երկինք ու երկիր։ Ասկէ աւելի վեհանձն ու վսեմ հատուցումն չէր կրնար սպասել
 վաղամեռիկն Միհրան՝ իր երիցագոյն դասընկերի ազնիւ սրտէն։ Թող բարձրացընեն
 Պինդեմոնտ և Իտալիա՝ Հուգոյ փոսկրոյի Գերեզմանները, թող զմայլի Աբիտոն՝ իր
 Իւնգի Գիշերներովը. սակայն Ալիշանն՝ իր Յայգախոռոնում մէջ՝ պիտի չդադրի բնաւ
 բռնելու իր բարձրագոյն ու յատուկ տեղը։ Հայ բանաստեղծի այս անմահական էջերս՝
 հայ ազգին ու մտքին եւս յաւիտենական պարծանքը պիտի լինին, եթէ կարելի ըլլար
 մանաւանդ եւրոպական լեզուներով եւս թարգմանել զանոնք, ինչպէս որ են։

Սակայն մենք կրնանք ցոյց տալ անոնց Ալիշանի ուրիշ եղբերգներ եւս, որպիսի
 սիւք են Հարթեն՝ ի քսանամեակն իմ, — Ի Սոմնացին. — Յիշատակ մահոն և մեռե-
 լոց, — Զանգակն գիշերային, — Ի Պատկերն Եմմայ՝ վաղամեռիկ դստերն Արտաճա՛մ
 Աղանդաբայ, — Ի Բուժիկն վաղամեռիկ ու Պանդուխտի երգերը։ Անցնինք քիչ մ'ալ
 « Հայրունւոյն » :

* * *

Հ. Ալիշան ունէր ուրիշ երազ մ'ալ, որ քաղցրագոյն էր ու սիրելագոյն քան զամէն
 երազ. որ իրեն հետ ծնած ու սնած էր, և սրտին վրայ տիրող կուռքը զարձած։ Այդ
 երազն էր՝ իր հեռաւոր Հայրենիքը, որուն կարօտովը կը տոչորուէր. ու այդ կարօտը
 լեցնելու համար՝ պէտք է որ նա երգէր ու իրականացընէր իր երազը։ Առանց ասոր՝
 բանաստեղծիս կեանքը կարծէք թէ սպերջանիկ պիտի ըլլար. վասն զի նա երիտա-
 տարդ հասակէն կը փափագէր՝ անձամբ երթալ ու տեսնել իր մայր Հայաստանը, բայց
 չէր հասնիր այդ փափագին, ինչպէս ինքն իսկ կը վկայէ — « Մաղթունւոյ » 58
 իջում — .

« Այլ ինձ աւա՛ղ, ինձ ընդէ՛ր ճակատագիր չես հրաման
 Յեցեալ ի թեւս իմ աշխոյժ՝ իսկոյն քեզ կալ յանդիման...
 Բայց զիս երկնից սուրբ պատգամ բեւեռապինդ պըրկէ զիս
 Ի կէտ կղզւոյս մենական՝ յանդորրականն ի Հանգրիս.
 Ուր ծուխ ի ծուխ կըցելով ծըփանցս ի ծով ծիրանի՝
 Բոցալընչեմ բիւր փարսախս առ իմ հողիկն հայրենի » :

Հայրենասիրութեան այդ սուրբ բոցն աւելի կը բորբոքէին Ալիշանի մէջ՝ 1847-1849թուի պատահարներն, որք տեղի կ'ունենային Խտայիոյ մէջ՝ քաղաքային անկախութեան համար: Այդ գեղեցիկ երկիրը, զոր երգած ու ոգեւորած էր Պայրն, վերջապէս ստքի կը կանգնէր: Կարոնի հոգեշունչ մարտերգները կը հնչէին — իրենց խիզախ վանգիրնովը — բոլոր դաշակրու և քաղաքներու մէջ: Վերնակոյ գոնդոլաւ վար մանուկէն սկսեալ՝ մինչև նազնի կոյսն ու ալեգարդ ծերունին այդ երգերու արձագանգը տալով՝ կը պատասխանէին իրենց աննման ապարաններու վրայ մեծ որոտով պայթող հրացայտ ռումբներուն: Ալիշան, որ այդ ժամանակ կը գտնուէր Ռափայէլեան վարժարանը, որ կը լսէր ու կը ականէր ամբողջ ժողովրդեան մը անաս լոր շարժումը, որ ճամբայ կը գնէր — դէպ ի Արեւելք — եռանդան ու հանճարեղ աւարտափութներու խումբ մը, այլ եւս չէր կրնար անտարբեր մնալ այնքան և այնպիսի վսեմ ապաւորութիւններու ներքեւ: Վստն գի գեղեցիկ Խտայիան՝ իր ազնիւ ու խրոխ ձկառմներովը կը յիշեցնէր մեր Հայրենասէր բանաստեղծին՝ իր դրախտաւ վայր հայրենինքն ու անոր քաղցր յիշատակները: Ուստի նա որ — « Մաղթունւոյ » 53 իջում — կոչումն կ'ընէր անոր մանուկ քերթողներուն՝

« Ապովնեան կապարճ ի յուս, մանկունք քերթողք աղեղանց,
Ամենուրեք ձեզ նըպատակք, ելէք կայտառք զուք ի յոյս.
Մերթ ի Մասեաց դարեւանդ, առ ստորոտով մերթ նորին,
Երգեցէք երգ դիւցազնեայ, երգ Հայրենի, երգ գորով,
Տատանեսցին հայկեան բամբուռնք ի սոյլ հողմոյ հայրենոյ »...:

Այժմ ինքն էր՝ որ իր բոցաշունչ բանաստեղծութեան թեւերովը կը թռչէր ու կը սաւառնէր դէպ ի հեռուոր բնաշխարհը, դէպ իր փայլալատ երազը: Ինքն իսկ էր Ոգին հայաստանեայց, որ Մասեաց բարձունքէն կը հնչեցնէր՝ ահագին որոտով՝ Հայոց Բամբուռնք, յաւիտենական հսկաներու փառազոյ երգը: Կը շարժէր կը զորդեցնէր ազատ լեռներու արտեւանունքն ու լուծեան մէջ նստող խոր և խուլ անդունդները: Դուրս կը կանչէր — ժամանակի ու մոռացութեան խորերէն — Հայոց մեծաց փառքն և հայրենեաց սէրը, բոլոր իր անպարսկի քաջերովն ու անմոռանալի յիշատակներովն:

Մեր խիզախ բանաստեղծի այս խրոխտ երգս — որուն նմանը դեռ երգած չէր ուրիշ հայ բերան մը, և ուր վերստին երեւան կու գայ ու կը ծածանի Հայոց վաղեմի ազատութեան եռափայլ եռախորհուրդ, այսինքն է՝ Կարմիր-կանաչ-կապոյտ դրօշը, « Հայրունւոյ » վսեմագոյն էլը կը կազմէ: Ով չիմանար ու չզգար այդ երգի բարձր նշանակութիւնը, նա հայ չէ, վսեմի գաղափար չունի: Մեզ համար տեսակ մը դիւցազներգութեան հսկայ Նախերգանքն է այս:

Իսկ Հարսներգ՝ յեղեմեան գրգարան որ ի Հայս, — Հարք, — Ի Հայկն և ի Բաստ հայկազանց, — Ի ման Տրդատայ աննղազօր արքայի, — Ճակատամարտ Չի-րաւայ և քաջակորովն Մուշեղ, — Երգ ու նուազ զօրացն Հայոց ընդ Վսեմանայ, այլովք հանգերձ, կը կազմեն անոր բազմատեսակ ու հրաշակերտ դրուագները: Այս մասին մէջ Ալիշան դիւցազներգակ բանաստեղծ է՝ ուրեմն: Նա չողբար այլ եւս, չարտասուեր, այլ ողբերու ձայնը կ'ընդհատէ: Նա Տիրաւոսներուն պէս կը վառէ ու կը պնդէ Թուրքացած սրտերը. կը մղէ զանոնք դէպ ի նոր կեանքը, դէպ ի հինաւուրց մեծութիւնը:

Ալիշան իր հրաշունչ բանաստեղծութեամբն — իբր ասթենասային հրով ու հեղուկով — Հայոց օդն ու հորիզոնը լուսաւորելէն և ելքարականացնելէն վերջ, նոր կերպարանափոխութիւն մ'ալ կ'առնոյր, բայց ոչ Մենտորի, այլ Հայոց Նահապետին. վստն

1. Ի դէպ ես ինքս լսած եմ Ալիշանի բերնէն, թէ ինքը ժամանակաւ ձեռք զարկած էր գրելու իսկապէս դիւցազներգութիւն մը, այն է՝ Հայոց դարձն ի քրիստոնէութիւն, բայց յետոյ թողուցած էր, այն պատճառով որ դժուար եղած էր իրեն՝ Տրդատի վրայ տալ իրարեւոր դէմ, այն է՝ հեթանոսական և միանգամայն քրիստոնէական նկարագիրներ:

զի ինքը կաթողիկեայ ճշմարիտ հայ էր՝ մինչև իր ծուծը, և այնպես ալ կ'ուզէր ապրիլ ու մեռնիլ: Կ'ուզէր իջնել Հայոց ստորին խաւերուն՝ ժողովրդեանը մէջ. կ'ուզէր մօտէն բարբառել անոր սրտին, այսինքն՝ անոր աշուղնեղութիւնը միջնաշխարհիկ, պարզ ու գողտրիկ լիզուովն երգել Հայոց աշխարհիկը, օդն ու ջուրը. վասն զի՝ մէկ խօսքով՝ կ'ուզէր ներշնչել Հայոց նոր սերունդին հայրենասիրութիւն, և առաջնորդել ամենուն՝ դէպ իր նուիրական վայրերը, դէպ իր անշքացած սրբութիւններն ու քանդուած օջախը: Ո՛րքան գեղեցիկ ու գիւտաւոր է մեր Նահապետի այս մտածութիւնը: Նա ունի իր կերպարանավորութեանն ալ, լեզուին ալ, բանաստեղծութեանն ալ խոր իմաստասիրութիւնը, զոր մեզ հետ՝ ամէն հասկացողք եւս պիտի գնահատեն անշուշտ, որչափ խորապէս ուսումնասիրեն դանդաղ:

Իրաւցնէ, հետեւելով մեր արքուն բանաստեղծին ու այեղարդ Նահապետին՝ կը գտնենք զինքն՝ իր պաշտելի « Հայոց աշխարհիկին », այսինքն է՝ հնացած ոււերակներու անհուն տարածութեանը, Մասիսի սարերուն, Գեղամայ ծովին, Հաւարչանայ ու Աւարայրեան դաշտերուն վրայ: Կը տեսնենք զինքը մերթ հովիւին ու հօտաղին և մերթ Հայոց քաղցրախօսիկ Պալուկին հետ. կը տեսնենք գիշերային լուսեան, լուսնի լուսոյն ու խորհրդաւոր ստուերներուն մէջ, հերոսական ու վերամբարձ: Այո՛, ինչպէս տխուր է հայրենիքն՝ այսպէս և անոր աննման երգիչն համակուած է տխրանոյշ խորհրդաւորութիւններով: Անոնց մէջը կը չըջի ու կ'որոնէ Արտազու քաջերը, կը գտնէ ու կ'երգէ այրած սրտով: Մերթ կը հեղու իր կրկնավտակ արտասուքը Հայոց գերեզմաններուն ու խաչաձառներուն վրայ, և մերթ անոնց վրայ տարածած ապխտակ հերթն ու համբոյրներովը կը սրբէ ամէն արտասուք: Իրաւ է՝ որ Նահապետի երգերէն ոմանց մէջ տխրութեան շնչոն աւելի զգալի է, բայց լքուցիչ ըլլալէն յոյժ հեռի: Արեւելեան բանաստեղծութեան և հոգւոյն գաղտնի գօրութիւններէն մէկն է տխրութիւնը. և անով է՝ որ յոճախ կը շարժեն մերձաւորներուն սէրը՝ դէպ ի սիրելին, ու կը տածեն փոխադարձ ատելութիւն՝ դէպ ի անոր փաստկար թշնամին: Եւ իրաւցնէ, ո՞վ կրնար անտարբեր մնալ Նահապետի շնչովը ջերմացած երգերուն տոջեւ. այսինքն է՝ չփարիլ սիրով անոր ողբացած ու սիրած աշխարհին և ուրուներուն, և վրէժ չխնհ գրել աւերիչներէն: « Առտ Նրկաթը » տուած էր մեզ արդէն մեր բանաստեղծն՝ իբրեւ չքնաղ օրինակ, և հայ երիտասարդութիւնն ալ ամենէն յառաջ իր Նահապետէն ուսուցանի որ կը կանչէր.

« Հայոց հողուս դու կեանք տուր,
Երկինք քեզ տայ հրաթափ թուր,
Նահապետին՝ սիրտ քանց հուր »:

Հետեւաբար՝ Նահապետի երգերն — իրենց աշխարհիկ բարբառովն և գուտ ողբային ու ժողովրդական մեծ ոգեւորումովն — ամենէն նշանաւոր էջերը կը գրուեն Մխիթարեան բանաստեղծութեան մէջ: Ո՛րչափ տարբերութիւն Նահապետի երգերուն ու « Տէրունայ » և « Տխրունայ » մէջ: Ասոնց մէջ բանաստեղծը կը ձկտի միշտ դէպ ի անծանօթն ու անհասկանալին, ինչպէս արծուին՝ դէպ ի արեւը. բայց չհասնելով՝ կ'ամփոփէ իր թեւոց տառապատներն ու կը վայրաբերի: Իսկ անոնց — այսինքն՝ Նահապետի երգերում — և՛ հասած է և՛ համբուրած հայրենի հողն ու շիրիմները, իր ազգակից ու արիւնակից հոգիները: Իրաւ՝ մեր հայ հայրենիքն ունեցած է նաեւ ուրիշ քաջուոր ու խիզախ երգիչներ, բայց ոչ երբէք Ալիշանի պէս մեծ բանաստեղծ ու մեծ հայրենասէր: Հատեր երգած են Հայոց աշխարհիկն ու գարունը, բայց այդ երգերն յոյժ աննման են Հայոց աշխարհիկն և գարնան: Նահապետի երգածին համար միայն կրնայ ըսուիլ՝ թէ է իսկապէս մեր բնաշխարհն՝ իր գարունով, իր գարգաբուած նախուն ծաղիկներովն, իր հօտերովն ու հովիւներովն, իր հօտաղովն ու արօթովը, երամ երամ թռչուններովն ու կարկաչասառ վտակներովը, իր ճերմակ ճերմակ սարերովն ու կախուած սեւ սեւ ամպերովն, գետնէն ծխուած գունդ գունդ գոլշիներովը, որոնք խուճապաւ կը փախչին ու կը բանան երկնից կապուտին առագաստները: Ո՞ք հոն ծնած և տեսած են այդ ամէնը, անոնք աւելի կը զգան ու կը զարմանան Նահապետին հեռուէն կազմած և հիանալի մոռապատկերին ու երգերուն վրայ: Հատեր երգած են Աւարայրի անմահ քաջերը, սակայն իր տեսակին մէջ միակն է Նահապետի

« Պապուլն » ու լուսնեակն՝ իր գեղեցիկ ու կենդանի մտապատկերներովն: Հաստեր երգած ու վիպած են Հայոց առաջին կոյս վկայն, սակայն միակն է Նահապետի Շուաբաշանի Շուշանն և Հայոց աղբուհական դարպասէն թռած աստղաբեր, որ մոտերիկ տոտիկներովը ժուռ կու գայ երանելիաց դաշտին մէջ, և իր անուշիկ ու գոլարիկ վուվուներովն առ ինքն կը ձգէ ողջախոհ կուսանաց ու երիտասարդաց սրտերը: Անգարդ ու ալրած Նահապետի երգերուն պէս՝ սիրան եւս այնչափ անկեղծ է, որ ոչ ոք կրնայ անոր վրայ տարակուսիլ: Այդ անկեղծ սրտի ու ձայնի արձագանգն է աշա՛ որ կը տարածուէր մեր հայրենիաց մէկ ծայրէն միւսը, և դիւթական ազդեցութիւններով կը լեցընէր ու կը զմայլեցընէր հայ ժողովուրդը, հայ աշուղը:

Ախշան՝ իր Նահապետի երգերովն Հայոց խրթնացեալ աշխարհը արթնցնելէն ու հայութեան սիրտը՝ հայրենիքին հետ կապելէն ետքը, կը դառնայ — պէսպէս յիշատակներով ծանրաբեռնուած ու ծերունի տապախ մը պէս — ոչ թէ իր զէնքերուն ու զրահին, այլ իր հայրենի կրակարանին ու Հայկակ թոռնիկին քով:

Սակայն մեր հերոսական ու հինաւուրց ծերունին հոն կծկտած պահուն իսկ՝ կը տեսնէ յանկարծ իր առջեւը մէկ ուրիշ ընդարձակ դաշտ մը բացուած: Կը մղուի աներեւոյթ զօրութիւնէ մը դէպ ի այդ դաշտը, իր սիրունիկ Հայկակն ալ հետը առած, երթալու խառնուելու իր ազգին ու եկեղեցւոյ քայքայուած հետ: մանաւանդ թէ կատարելու մի նոր, այսինքն է՝ պատմական վիպագրողի դեր: Այո՛, նա հայրենեաց «Յուշիկներուն» մէջ ալ երգիչ չէ, այլ վիպագիր: Նա իր «Կնդ Լեռնեալ» — քանակաւ փոքրիկ՝ բայց պարունակութեամբը մեծիկ — երկատիրութեան մէջ երգը չէ՛ որ կը հընչեցնէ, այլ երգերու նիւթ սուտը բնութեան ու մարդու վրայ խորին և գեղեցիկ խորհրդածութիւններ և համադրական աշխարհայեցողութիւններ, զորոնք կը հիւսն արձակ շարադրութեամբ: Բայց պէտք է ըսել՝ որ Ախշան ինչպէս իր «Նուագներուն», այսպէս ալ արձակին մէջ եղած է միշտ բանաստեղծ, պահած է միշտ մի և նոյն սիրտը՝ վառարան խանդից:

Թերեւս հարցուի, թէ ի՞նչ էր պատճառը մեր բանաստեղծին այս նոր փոխակերպութեանը: Անտարակոյս՝ վիպասան երեւնալու սին փառքը չէր. վասն զի նա իրաքայպէս էր: Նա իր հասուն հասակն ու հմտութիւնն առնելէն վերջ, չէր կրնար զոհ ըլլալ ու զոհացնել ուրիշներն՝ իր «Նուագներովը». նա կ'ուզէր՝ որ նախ անոնց մէջ երգուած ազգային նիւթերուն վրայ աւելնան ուրիշ նոր նիւթեր եւս: Երկրորդ, որ այդ ամէնքը բանաստեղծականէն դուրս՝ ունենան — հայ պատանեկութեան սրտերու մէջ — նոյնպէս իրենց պատմական ու վիպասանական ճիշդ ու ճոխ նկարագիրքն եւս: Եւ ատուգիւ՝ «Յուշիկները» — զորոնք կրնանք իրաւամբ Ախշանի, մանաւանդ թէ համայն Հայութեան Պանտէօնն անուանել, — գերազանցօրէն կը ներկայացնեն մեզ «Կարմիր Վարդանէն» սկսեալ՝ երկայն շարք մը ամենէն վեհապանծ հայ դէմքերու, ինչպէս և հայ հողին վրայ կատարուած նշանաւոր դէպքերուն, թուով երեսուն և երեք: Այդ պաշտելի գիրքը կարգացած ժամանակ՝ մարդ չգիտեր թէ որո՞նք վրայ աւելի հիանայ, այդ դէմքերուն, թէ ընդհակառակն զանոնք կենդանացնող ու սիրցընող վիպասանին վրայ: Ախշանի այդ պատմական վէպերն ամէնքն ալ, իրաւ է, որ աշխարհական վիպասանութեան մը նկարագիրն, որուեստն ու հրապոյրը չունին — ըստ որում այսօր կը պահանջուի — գի ինքն իսկ չէր ուզեր՝ որ այնպէս ըլլան. սակայն և այնպէս՝ Վառնի Վողթնեցւոյ, Թէոդոր Սալհունեայ, Չապէլի, Շուշանի և Պոլիկտոսի ու Նէարիտի վրայ գրածներէն իրաքանչիւրը լաւագոյն վիպասանութեան մը տպաւորութիւնները կը թողու մեր վրայ, քրիստոնեայ Հայաստանի սրբազան յիշատակներով: «Յուշիկները» — թէ՛ իւրեւ վիպագրութիւն, թէ՛ հնագիտութիւն և թէ՛ մասնագրութիւն և լեզու — ունին իրենց ամենամեծ որժանիքը: Ախշան՝ լեղիչէն վերջ ազգային առաջին հեղինակն է, որ խառնելով բանաստեղծութիւնը պատմական խոր հմտութեան, ու հայրենասիրութիւնը՝ քրիստոնէական վեհ իմաստասիրութեան հետ՝ կ'արագրէր այդպիսի մէկ գործ, որ սակայն կրնանք անուանել 33 իրարմէ անկախ ու ամբողջական գործեր կամ վիպասանութիւններ: Ախշանի այդ գործն այնքան ճոխ է և հմայիչ, որ եթէ չկարենանք անուանել «Հազար ու մէկ գիշերներ», սակայն կրնան յօրինուիլ անոնց նիւթերով գեռ ուրիշ հազար և մէկ գիշերներ:

Եւ իրաք, շատեր ներշնչուեցան «Յուշիկներէն», ու շատեր եւս գեռ պիտի ներշնչուին ու գրեն. բայց գրել Ախշանի սմբիծ ու խանդակաթ սրտովը, մանաւանդ

Թէ օծումովն, այս ուրիշին տրուած չէ կարծեմ: Չեմ տարակուսիր՝ որ ժամանակն և գիտութիւնը սրբագրեն ու կատարելագործեն Ալիշանի գծած վէպերն ու դէպքերը, բայց ոչ բնաւ նկարագրած անոր պաշտելի դէմքերը: Յամենայն դէպս՝ ասոնք ոչ պիտի հնանան և ոչ ալ մոռացուին երբէք, քանի որ Ղեւոնդեան սիրտն ու շունչը կենդանի կը մնան հոն և կը բարբառին հայ սերունդներու հետ. քանի որ կրօնք ու հայրենիք՝ ինչպէս մեծ գրողին ու հայրենասիրին, այսպէս և՛ անոր այդ չքնաղ գրութեան նշանաբանն ու վերջաբանը կը կապեն: Աս ալ ըսենք՝ որ կրօնքով սրբացուած Ալիշանի հայրենասիրութիւնը՝ չունի բնաւ թուլացնող բան մ'իւր մէջ, այլ է քաջաբերիչ և յորդորիչ ամենուն՝ դէպ յանձնուիրութիւն ու աշխատասիրութիւն:

Մեր բանաստեղծն — հասակին յառաջելովը — վիպագրութենէն կ'անցնէր հնագիտական լուրջ ուսումնասիրութիւններուն և աշխարհագրութեան, որոնցմով առաջնակարգ գիտնականի համար կը հանէր, և որոնց համար Եւրոպայի այլ և այլ ուսումնական բնկերութիւններ և Ակադեմիաներ գինքը կաճառակցութեան կը հրաւիրէին: Երբ կը կարծուէր՝ թէ Ալիշանի մէջ բանաստեղծութիւնն ալ բոլորովին մարտծ էր, և մէկ մ'ալ պիտի չարծարծէր, սակայն 1881 թուականին՝ « Անգորրանք Անոյ » խորագրուած քերթուածով՝ նորէն գեղաւ մեր ալեգարդ Նահապետի վառվռուն և զգայուն կուրծքէն բանաստեղծական այնպիսի հրայրք մը, որ հինաւուրց Մասիսի յորդահոս հրաբուխը կը յիշեցնէր մեզ: Շնորհալին, Աբովեան, Աղ. Արարատով և ուրիշներ իսկ այրած սրտով ու չափով ողբացին, այո՛, Բագրատունեաց ոստանը. սակայն ասոնց քերթուածները — բողոքատութեամբ Ալիշանի վեհ և վսեմ քերթուածին — կարծէք թէ լալկան մանուկներու ողբեր ըլլան: Մեր բանաստեղծը միայն ըմբռնած է և պատկերած — ինչպէս որ էր և պէտք էր ըլլալ — Անոյ անցեալ ու ապագայ նշանակութիւնը: Ասկէց աւելի այրական, կորովի, ու ներազդող պատկեր չէր կրնար ընծայել Ալիշան ինքնատիպ բանաստեղծութեան: Այո՛, այս ուրիշ կերպ կարելի չէ որակել, բայց եթէ ըսել՝ որ համադրական ու եզական պատկեր մ'է՝ ոչ միայն Անոյ վրայ բոլոր գրուածներուն և զգացուածներուն, այլ և բանաստեղծի մեծաճառատ սրտի ապագայ երազներուն ու իղձերուն: Հետեւաբար, ինչպէս հրաբուխներն՝ այսպէս ալ բուն բանաստեղծները պաշ մը կը գաղբին, այո՛, բայց յաւիտեանս չեն չիլանիր իրենց խանդէն: Եւ Ալիշան այդ խանդն է՝ որ կ'արտայայտէ « Անգորրանք Անոյ » քերթուածին մէջ, հասունացած համոզման՝ յամառ ու համոզիչ շնչով: Կ'արժէ՝ որ ամէն հայ անհատ բերնուց սերտէ և իր հետ կրէ միշտ այդ գեղեցիկ հմայքը: Յոյժ գեղեցիկ է և՛ 1877ի Օրացուցի «Օրօրն»:

Ալիշանի վերջին ոտանաւորն է 1890 թուականին, այսինքն է՝ իր քահանայութեան և գրական գործունէութեան յիսնամեայ յորելինի առթիւ գրածն ու արտասուօք արտասանածը՝. որ կը սկսի:

« Հօլովելով ընդ զառիվայր կենցաղոյս՝
 Ի խռան կառաց խորտակելոց գիր և տար,
 Թորոց վերայ յարեաւ աշխարհ նոր, նոր լոյս,
 Յէրբ, Ի՞մ գողգոթի անիւ, գլիցիս անդադար:
 Քանի՜ ամբոխ աղաղակի այս կէս դար
 Որտացին զլրդովեցին գկայս և կոյս.
 Եւ դու պանխուլ վարեալ յԱջոյն անվրթար՝
 Անցեր ընդ Հին հասակս, ընդ տիս դեռաբոյս.
 Որք բողբեալ ըզքեւ ի մօտ և հեռուստ,
 Անխնայապէս սըփոնն օրհներգս արդ հարուստ
 Զ՝Եկեղեցւոյ և զՀայրենեաց Բաւերժամարց:
 Զինչ այսքանեաց երախտեաց տաց ես տրիտուր »...

Այս 13 տող փոքրիկ քերթուածովս — իբրեւ իր կեանքի ծանրաբեռնուած նաւակովը — կէս դար աշխարհս վրդովող ամբողին ու ազմուկին՝ ինչպէս և՛ հին ու նոր հասակներու մէջէն անցնելով, և եկեղեցւոյ և հայրենիքին իր ջերմաջերմ շնորհակալութիւններն ընելէն վերջ, կը նետուի դարձեալ Սիրոյ սկզբնաղբիւրին մէջը, գոշելով :

« Ո՛վ որ զնոսա ինձ, և նոցա զիս ետուր,
Աղբիւր սիրոյ, ըզքեզ տամ քեզ, տո՛ւրք անդարձ » :

Այս տողերս ոտքի վրայ արտասանած ժամանակ՝ տեսնելու էր մեր ալեգարդ բանաստեղծին և Նաչապետի կեցուածքն. անկէց ալ վսեմ, համակրելի և յուզիչ բան չէր կրնար ըլլալ: Իրաւացի կերպով դիտել կու տար ապա՝ տաճկահայոց կողմէն եկած նուիրակներէն մին՝ թէ Ալիշանը այդ սրտայոյզ պահուն և դիրքի մէջ տեսնելու համար միայն՝ կ'արժէր Վենետիկ գալ:

Ալիշան կարող էր արձակ չարագրութեամբ կամ բերանացի եւս յայտնել իր շնորհակալութիւնը. սակայն այդ քերթուածովը՝ մի անգամ եւս ցոյց տուաւ, թէ սիրոյ մէջ մկրտուած բանաստեղծութիւնն՝ անոր պէս ալ մշտամանուկ էր ու մշտաբարձ, նոյն իսկ Շնամեայ հասակում: Եւ այդ սիրովն է՝ որ մնչելով և մրմնջելով՝ 11 տարի եւս կը հղովէր իր ջախջախեալ կեանքի անիւր. կը կատարէր Միաբանութեանս 200ամեայ Յոբելեանը, նուիրելով չորս իրարմէ օգտակար ու գեղեցիկ երկասիրութիւններ: Ասով մեծ բանաստեղծին ու հաւատացեալի փափաքները կատարուած էին, ինչպէս նաեւ իր երգած տարաբաղդ հայրենիքի համար կրած ցաւերն: Ուստի — մանկացեալ Աստուածը ողջագուրող սուրբ ծերունւոյն պէս — կը խնդրէր, կ'ընդունէր ու կը փոխուէր նոր ու անծրանալի կենաց մէջ: Եւ բանաստեղծի անցաւոր կեանքին պէս՝ մահն եւս կ'ըլլար բանաստեղծութեան հրաշալի դրուագ մը, զոր պատմութիւնը դրոշմեց իր յաւերժական էջերուն մէջ, և մենք աւելորդ կը համարինք կրկնարունել այս տեղ :

* * *

Միեթարեան և ազգային նշանաւոր բանաստեղծներէն իւրաքանչիւրն ունի ինչպէս իր բանաստեղծութեան՝ այսպէս և քերթողութեան արտաքին կազմութեանը, լեզուն ու ոճի որոշ տեսակն և սահմանը, ուրկէ դուրս չէ ելած և կամ ելած ժամանակ՝ կողացեր է անոնց Պիգասոսն, և դարձեր են խեղճ հետեւակներ: Իսկ Ալիշանի համար ընդհակառակն՝ չկայ միակերպութիւն, չկայ սահման: Իր երգն՝ ամենէն ընդարձակն է ու բազմազանը, ամենէն վսեմն է և զօրեղը, ամենէն եղականն է ու անբացատրելի՝ իր չքնաղ խառնուրդին մէջ: Հոս՝ կ'ընթանան ու կը դաշնակաւորին գիտութիւնը՝ քերթողական արուեստին, հետաքրքրականը՝ յուզիչին, իրականը՝ գաղափարականին, ճշմարիտը՝ փափուկին, դիտողութիւնը՝ թեւաւոր երեւակայութեան, դասականը՝ վիպասանականին և արեւելեան ճաշակն՝ եւրոպականին հետ: Այսպիսի բազմազանութիւն և դաշնակաւորութիւն մը արտագրելու համար՝ հարկաւոր է քերթողի մ'ունենալ հսկայ և թափանցող հանճար մը, ըլլալ միանգամայն վերլուծող և համագրող: Իսկ թէ Ալիշան այդպիսի հանճար մ'էր՝ անկէց իսկ կ'իմացուի, զի բոլոր այդ քերթուածներն ալ, վիպասանութիւններն ալ, ուսումնասիրութիւններն ալ այնքան բնորոշ կերպով կը կրեն անոր մտքին ու սրտի կնիքը, որ եթէ առանց անուան իսկ մէջ բերուին — այս ինչ կամ այն բանաստեղծի և բանասիրի գործոց մէջ — փոխառութիւնն իսկոյն կ'իմացուի: Ասոր հակառակ բան մ'ալ, որ չիմացուիր բնաւ — և սակայն ճշմարիտ է — այն է՝ զի Լյուիէի, Մովսէս քերթողի, Շնորհաւոյ, Լամարտինի, Հիւսէյնի, Պայրընի և ուրիշ քերթողներու լարերէն թրթռացած լայնասփիւռ հնչիւններն գոյ՛ի՝ այնպէս միացած ու դաշնակաւորուած են անոր մէջ, ուր մի միայն Ալիշանի խորունկ, խանդավառ ու ներազդող ձայնը կը լսուի, ուր անոր հոգւոյ յորձնեռանդն բխումը միայն կը տեսնուի: Այս երկու մեծ յատկութիւններ, որոնք նոյնպէս մեծ ստեղծագործողի մը միայն յատուկ են: Մէկ խօսքով, ինչ որ է Լէոնարդոյ Դա Վինչի նկարչութեան՝ նոյն է և՛ Ալիշանը բանաստեղծութեան մէջ, և ով լաւ ծանօթութիւն ունի առաջնոյն վրձինին՝ կրնայ դատել վերջնոյս գրիչն ալ:

Այիւանի ղերթուածոց քիւի կողմերը. — Մեծ քերթողիս բանաստեղծութիւնն՝ ինչպէս իր մտածութեան ձեւին, այսպէս ալ անոնց արտայայտութիւններուն մէջ՝ ունի է՝ ինչ ինչ թերութիւններ, զորս պէտք չէ ծածկել. քանի որ մանաւանդ նպատակ չունինք ներթողեան գրելու, այլ միայն իղածը ճշդիւ ուսումնասիրելու։ Բայց կանխեմք ըսել, որ եթէ մեծ բանաստեղծի բոլոր կատարելութիւններն՝ արգասիք են իր բեղնաւոր հանճարին, թերութիւններուն իսկ գէթ մէկ մասին համար նայնը կրնայ ըսուիլ։ Եւ այս կարգի թերութիւններէն՝ յիշենք իրկու միայն, այսինքն է՝ Ա. խոկունն կամ խտութիւն գաղափարաց, որով մտքի կապուտակ պարզութիւնն իբրեւ զէզագէզ ամպերով կը մթագնի յաճախ։ Ի. միջանկեալ իմաստներու և օրինակներու գործածութիւնք, որոնք Սգաստսի գիշերներու ասուպներուն պէս՝ իրենց յոնկարծարծ լուսոյն ընթերցողին միտքը գրաւել կը գրաւեն, այս, բայց եւ՝ արգիւք կ'ըլլան՝ շուտով հատնելու գլխաւոր և էական իմաստին և ըմբռնելու զայն։ Եւ այս աւելի զգալի է գրաբարով գրած քերթուածոց մէջ, որուն ամենակերպ մանուածոցը տէր է ինքն։ Այիւանի ինչպէս թուող երեւակայութիւնն՝ այսպէս և եւտնդուն սիրտը՝ բնաւորեալ էին կայծակի երագութեամբ իրերը պատկերելու, շարունակ բոխելու։ Եւ որպէս Բագրատունիներուն և Հիւրմիւլգեաններուն՝ այսպէս և Այիւանի համար հիշող էր՝ դաստակաւութեան մշտօրօր արհեստովն ու միակերպութեամբ մեղմել այդ բորբոքն և նուազեցնել այդ բոխումը, սակայն ասով պիտի թնաբարուէին նաեւ մեր քերթողի աշխոյժն ու բնածին բերումը, և բնականն ալ փոխուէր արուեստակութեան։ Հետեւաբար՝ այնուհետեւ Այիւանը՝ պիտի չիւնէր այլ եւս Այիւան։ Այս ստոր համար է՝ որ նա չի ճանչընար որոշ բանից ու բացատրութիւններու անձուկ սահմանը. զի իր թարմ մտքերն ու գաղափարներն, իր անսահման իղձերն ու կիրքերը՝ նոյնպէս նոր բառեր ու բացատրութիւններ կը պահանջէին։ Մեր նախնեաց ոսկեգարեան լեզուն և ամէն բառերուն տեղեակ էր Այիւան. բայց այդ լեզուն ու այդ բառերը գոգցեն տմբաւական թուած են իրեն՝ զինքն և իր ժամանակեայքը տմբողջապէս և իսկապէս արտայայտելու, մանաւանդ թէ իր բանաստեղծութեան պատմութեան հիւսելու այնպէս՝ ինչպէս որ կը ձեւէին իր երեւակայութիւնն ու ժամանակը։ Ուստի այս բնական պահանջէս մղուած՝ ոչ միայն կը գործածէ նա այն ամէն բառերու և բացատրութիւններու հարուստ աւտաղճը, զոր — Թարգմանիչներէն սկսեալ՝ մինչեւ Բագրատունի և Հիւրմիւլգեան — տասնեւհինգ դարեր անընդհատ դարբնած աւ դարձուցած էին, բոլոր իրենց յառաջախառն և յետաջայեաց փոփոխումներովն, և գիտութեանց և ժողովրդական կեանքի պահանջներովն, այլ ինքն իսկ՝ այդ ամենահարուստ տաաղձին վրայ յաւելցնելով իր կողմէն ուրիշ նոր նիւթեր՝ այնպէս կը հիւսէր իր բանաստեղծութեան նորաաշխոյ պատմութեանը՝ լեզուն։

Այիւանի այդ ինքնուրոյն լեզուն ուրեմն՝ ոչ ոսկեգարու ողորկ, միշտ վայելուչ ու դաշն լեզուն է, և ոչ ալ միջնադարեան մատենագրաց աղաւաղ, տափակ ու աղալական թոթովանքը, և կամ — ինչպէս կարծեն ոմանք — բարբարիկ լեզուն. այլ երկուքէն տարբեր՝ խիզախ, անհանդարտ, փոփոքաւ, ճկուն ու կորովի հայերէն մը։ Մէկ խօսքով, հին և նոր իրերը ճշգրէն որակելու և արտայայտելու բաւական, և ռոմանտիկ բանաստեղծութեան ամենայնամար և պերճախօս լեզու մը։

Բաւած է՝ թէ Այիւանը «կը պաշտէ հարուստ ու մեծաշունչ բառերու կուտակումը, ալիքներու նման շառաշաձայն վրայէ վրայ թաւալող տողեր. և շողողուն՝ բայց խառնափնդոր կերպով գիրար մղող ու իբարու վրայ դիզուող պատկերներու շեղչեղջումը»։ Սակայն դիտել կու տանք՝ որ այս թերութիւնն ընդհանուր չէ. մասն գիտնալիս աշխարհաբար քերթուածներու մէջ բնաւ տեղի չունին, և կամ խիստ սովորաւորէս։ Իսկ գրաբար քերթուածներէն այդ յատկութիւնն ունեցողներն ալ՝ փոքրամասնութիւն միայն կը կազմեն, կոմ լաւ եւս հազիւ թէ երկաստասնեակ մը։

Նմանաձայն՝ բառերու քովէքով գործածութիւնն և տառակրկնութիւնք իսկ՝ յոյժ ախարժեկի եղած կը տեսնուին՝ մեր քերթողին, և թերութիւններ կը համարուին։

1. Այսպիսի կազմութեան լաւագոյն ներկայացուցիչն է՝ ըստ իս «Անդորրանք Անյո» քերթուածն, ուր ամենուին հիներուն վրայ պատուաւորած նոր անուններ յաւախ։ Օրինակ իմ. Մ. Կաղանկառացիէն գործածուած բառը «նարաշարժ», Այիւանն ըրած է Եարմաեղակ։

2. Տես մանաւորապէս Հայոց զօրաց ու վաճանկ չաւրը «Բամ փորտան»։

կէտներէս առաջինի նկատմամբ՝ համակարծիք ենք. վասն զի կը գտնուին Ալիշանի ոչ միայն գրեթէ բոլոր երգերուն, այլ նոյն իսկ արձակ շարագրութեանց մէջ: Սակայն պէտք է ըսել, թէ այդ բաներն՝ իրաւ է՝ որ արձակին մէջ անյարմար են և եպերելի, բայց ոչ նոյնպէս չափական քերթուածներուն մէջ, ուր այդպիսիք՝ կրից կամ նկարա- գրի սաստկութենէն զատ՝ տողերուն ներգաշնակութիւն և երանգ իսկ կ'աւելցնեն: Այս տեսակ թերութիւններ ոչ միայն Ֆագրատունի, այլ և Վիրգիլիոս կամաւ գործած են «Մշակակոնաց» մէջ: Բառերու խաղեր շատ կը սիրէ Ալիշան, բայց այս բանս՝ որ հետեւակ հեղինակներու մէջ իմաստակութենէ կը յառաջագոյի յաճախ, և տափակ արուեստակութեան յանգած է, մեր քերթողին քով՝ ընդհակառակն՝ զաղափարական գեղեցիկ գիւտերու կը ծառայէ միայն: Օրինակ իմն.

«Որ հանց բերու թոյս կուսան
Ուսկից հաղար կոյս բուսան»:

Ալիշան տաղաչափութեան մէջ Բագրատունիէն և Հիւրմուղեանէն վար է: Անոր իրարու ետեւ տողած լաղաշափով լրասերն — անկիւնաւար քարկուռ պէս — ոչ միայն յաճախ կ'ընդոտտուցանեն տողերու ընթացող անիւն, այլ և դժուարընթեանի և քիչ մ'ալ խժական կ'ընեն զանոնք: Սակայն և այնպէս՝ իրմէ վերջ եկող բանաստեղծ- ներէն քիչեր կը հաւասարին իրեն՝ քերթողական արուեստին և զաշնակաւորութեան մէջ: Ինչ ինչ բառերու մէջ ալ ընդհակառակն (օր. իմն, «Փըթըթի»)ը տառը տարապայմա- նօրէն՝ ներմուծելով՝ անսովոր հնչիւններ յառաջ կը բերէ. որով եթէ չի ալ խանգա- ըր, այլ գէթ կը զանգաղի ներգաշնակութիւնն: Օրինակներու և համեմատութեանց մէջ երբեմն կը կաղայ, երբեմն չափազանց խիզախ է, երբեմն ալ արտառոց, բայց ընդհանրապէս նոր: Այս բանիս աւելի մղած են զինքը, կարծեմ, նախ ոտանաւորի զա- նազան տեսակներն ու չափերը — և մասնաւորապէս յանգաւորը — զոր նա մինչեւ վերջը ձեռքէ չթողուց, այլ նախընտրողարար մշակեց: Եւ եթէ յանգաւոր չգրէր, հա- ւանօրէն Ալիշանի երգերու աններգաշնակութիւնն աւելի զգալի պիտ' ըլլար:

Ինչպէս Դնորհալին՝ այսպէս և մեր քերթողը կը խառնէ ստեպ տղայարանու- թիւնները՝ վսեմականներուն հետ: Սակայն այսպիսիք՝ որ մեզ տարօրինակ կ'երեւին, Ալիշանի խոնարհ հոգիէն ինկած են ուղղակի, և դեռ անոր քնքոյշ իղէալը ցոյց կու տան՝ դէպ ի անմեղ մանկութիւնը: Ումանք ծայրայեղ ճոռմութիւն գտած են Ալիշանի քով, սակայն այս թիւրիմացութիւն մ'ըլլալու է ըստ իս, զինքն ի մօտոյ չճանչցող- ներու կողմէն. զի մեր քերթողը ընութեամբ շատ կը խորչէր ճոռմարանութենէ, մանաւանդ խօսակցութեան ժամանակ: Իսկ գրութեան մէջ՝ այն ստեն միայն կը ճո- խանար, և կը վսեմարանէր իսկ՝ մեծ հիացումով, երբ խօսքը կամ բոլորովին նոր բան մ'արտայայտելու, և կամ իրեն պաշտելի անձնաւորութեան մը և զաղափարի վրայ էր: Այս բանս՝ եթէ կարելի է ճոռմութիւն եւս անուանել, սակայն սոյնպիսի պա- րագաներու մէջ գէթ կատարելութիւն է՝ քան թէ թերութիւն. զի մեծարուեստ խորհող- ներուն և խօսողներուն միայն տրուած է այդ: Մէկ խօսքով՝ ինչպէս երգասէր սոխա- կէն կարելի չէ երաժշտական ճշգրութիւն և չափ պահանջել, զի անոր արտասովոր ճոռողիւնն իսկ սիրելի է և միայն իրեն յատուկ, այսպէս և մեր բանաստեղծի նոյն իսկ քերթողական արուեստին և ճաշակի դէմ ըրած ինչ ինչ զարտուղութիւններուն — զորոնք մենք թերութիւններ կ'անուանենք — եթէ խորը քննենք՝ կը ներկայացնեն մեզ անոր այն բնորոշ տրամադրութիւններն և տարօրինակութիւններն, որոնք են բանաստեղծական թաքուն երակներ: Եւ իրաւցնէ, արդեայց բանաստեղծութիւնն ալ, զեղարուեստներն ալ ո՛չ ապաքէն — կլասիկական ճաշակի հակառակ — տարօրինա- կութիւններով է՝ որ յաճախ կը տարբերին Հիներէն, և որոնցմով կը պարծին հեղինակք՝ իրրեւ օրուան նորութիւններով: Բաղդաստեցէք Դանտէն՝ Հոմերոսի հետ, Դեքսպիրը,

1. Օրինակի աղագու, «Աշունն ու ամառն ի քոց փըթըթին պերճ ծաղկանց», — Եւ ըզուուրն ձմե- րանք գու մաշեա յ:

կէթէն, Հիւզոն, Հայնէն ու Կարտուշի՝ Սոփոկլէսին, և նոր նկարչութիւնը Հնոյն Հետ, և ըսածիս իրաւունք պիտի տաք։ Այս, ճաշակն ալ, գեղեցկագիտութիւնն ալ առնչական բաներ են, և թէ ժամանակն ու մարդիկ են՝ որ կու տան անոնց նոր ձեւեր։ Հիններն՝ համաչափութիւնը (sym'trie) կը պաշտէին և կը մշակէին. և ինչ որ անոնց համար անհամաչափ և անսովոր համարուած էր, նոյները կը կազմեն արգեայց համար որպէս չքնաղ նորութիւններ, այնու՝ զի միակերպութիւնը կը կոտրեն, և կը զուարճացնեն։ Ուստի մեր մէջ ալ այն մեծ մարդն, այն խիզախ ու խրոխտապանծ բանաստեղծն, որ անցեալ ժամանակներուն Հետ յարգեց և՛ նորը, և դասականաց գեղեցկագիտական ճաշակին վրան յաւելցուց — առաջին անգամ — ռոմանտիկ ու իրապաշտական նորութիւններն, է Ալիշանը։ Չկայ հայ բանաստեղծ մը, որ ունեցած ըլլայ իրեն չափ խանդ, ուժգին ու բարձր թռիչ, և գունագեղ ու հարուստ ձեւեր։ Իրաւամբ Ալիշանի վրայ հիացող բանասէր մը՝ կը տեսնէ անոր մէջ հոմերական շողեր, աստուածաշնչական փայլակներ, հիւզոյական հրաբխութիւններ, ինչպէս նաեւ արարական քերթութեան արշաւասոյր սլացքներու, հայկական շարականներու և նաւրեկեան գողտր մեղեդիներու կամ զանձերու զարմանալի խառնուրդ մը։ Մեր բանաստեղծի Հանճարն որչափ ալ զօրեղ ըլլար իրնէ, իւրացնող, ինքնատիպ և միանգամայն ստեղծող, սակայն այս ամենայն ի մի ձուլած և հոմադրած ժամանակ՝ զարմանք չէ՝ որ անոնց թերութիւններուն ու տարօրինակութիւններուն եւս արձագանգ տուած ըլլար։ Այս, Ալիշանի կարծեցեալ թերութիւններու մեծ մասը կրնայ վերագրուիլ Նաւրեկացւոյն, զոր կը պաշտէր և որմէ կը պատկառէր, և մաս մ'ալ հայկական եկեղեցւոյ նուիրական քնարին, որով իր մանկութենէն ի վեր կ'օրօրուէր և կ'ազդուէր հզօրեղապէս։ Սակայն անապատէն հնչող ու մնչող երկու սեւազգեստ ու կնգզաւոր երգիչներուն մէջ եղած զանազանութիւնն իսկ՝ խիստ մեծ է ըստ իս։ Նախ որ Ալիշանը — նոյն իսկ իր գրաբար երգերուն մէջ — անհամեմատ կերպով աւելի պարզ է, կարգաւոր և դիւրահասկանալի։ Երկրորդ, Նարեկայ երգիչն՝ եկեղեցական քնարը միայն զարնել գիտէ, ասորական և արաբական արհեստով. մինչդեռ Ս. Ղազարու երգիչն՝ աշխարհականն ալ, հեթանոսականն ալ, ասիականն ալ, եւրոպականն ալ հուսառար կը հնչեցնէ, մանաւանդ թէ համարուեստ ճարտարութեամբ կը նկարէ և կ'երգէ համազօյքը։ Մէկ խօսքով՝ Ալիշան ինչպէս իր ամբաւ առաւելութիւններովն՝ այսպէս և փոքրիկ թերութեանցը մէջ եզական եղած է և պաշտուած յաւէտ և պիտի պաշտուի։

* * *

Ալիշանի ազդեցութիւնը. — Սոյն մեծ հարցս՝ որ այստեղ կը յարուցուի, ըստ իս բնական Հետեւութիւն մ'է մեծագոյն բանաստեղծին և գրագիտի ազգօգուտ ու անմահ գործերուն. ուրիշ կերպ չէր կրնար ըլլալ կամ մտածուիլ։ Ազդեցութիւն մ'ուղղակի եղեր է և կամ անուղղակի — ինչպէս կը համարին ոմանք — մեզ համար նոյն է։ Իսկ երբ մտածենք զայն գրականական կամ քաղաքային տեսակէտներով, այն ատեն հարկ կ'ըլլայ աւելի լրջօրէն զանազանել և ըստ այնմ դատել։ Նախ պէտք է նկատել՝ որ Ալիշանն ազգային բանաստեղծ է, գրիչ է, բայց ոչ գործիչ՝ անոր դէպ ի քաղաքային անկախութեանը ձկտող շարժմանն։ Այս վերջին կէտս՝ անով իսկ կը մեկնուի՝ որ Ալիշանը Վենետիկ երթալէն ետքը՝ բնաւ ատիթ ունեցած չէ Սրեւեկը գառնալու, ժողովրդեան Հետ շփուելու, անոր վիճակը մօտէն ուսումնասիրելու և քաղաքային խնդիրներուն մասնակցելու ուղղակի։ Հետեւաբար՝ հայրենիքէն բացական ու վանական անգործութեան մէջ ապրող և գրող մեծ վարդապետին ինչպէս քաղաքային հայեցողութիւններն՝ այսպէս ալ գործունէութիւնքը չէին կրնար ըլլալ յեղափոխական, այլ իրադրական։ Այսինքն է՝ անոր նշանաբանն էր՝ թէ հայրենիքն ու ազգը՝ միայն գրականութեամբ և կենցաղօգուտ գիտութիւններով կարելի էր արթնցնել ու իր վաղեմի մեծութեանը հասցնել։ Ալիշան պատճառ ունէր այսպէս խորհելու. վասն զի նա իր «Նուագներն» ու «Յուշիկները» գրած ժամանակ՝ ազգն ու հայրենիքն՝ ոչ միայն այսօրուանէն աւելի քաղաքային ազատութիւններ կը վայելէին

և հանգիստ էին, այլ և անհրաժեշտ պետք ունէին ինքնագիտակցութեան և մտաւոր յառաջադիմութեան. ուստի ժամանակէն յառաջ անոր մէջ անկախութեան շարժումներ արթնցնեն ուրիշ բան չէր, բայց եթէ մղել զինքը — առանց գիտակցութեան — իր կորստեանը: Հետեւաբար՝ այս տեսակէտով մեր բանաստեղծի և գրական գործիչի ազդեցութիւնը՝ Պէշեթթաշլեանի, Ռուսինեանի, Գ. Ռոսեանի, Մամուրեանի, Գամառ Փաթիպայի, Բաֆֆիի, Նալպանդեանի և ուրիշներուն պէս ուղղակի չէր կրնար ըլլալ:

Իսկ իբրեւ բանաստեղծ և մատենագիր՝ քիչեր եղած են ազգիս մէջ, ոյք ունեցած ըլլան Ալիշանի չափ ազդեցութիւն: Գուցէ ինձ հետ՝ ուրիշներուն իսկ չափազանց երեւի ոմանց ըսածը, թէ Ալիշան ոչ մէկ ժամանակակից հայ գրագէտէ կամ բանաստեղծէ ազդեցութիւն կրած է, ըլլայ ան Մխիթարեան, ըլլայ օտար: Սակայն առանց չափազանցութեան կարելի է ըսել՝ որ ամէն ուսանող և թրքահայ բանաստեղծ — ոյք Ալիշանի օրերը կամ տնկէ վերջը գրեցին ու հոչակուեցան — առհասարակ անոր զօրեղ ազդեցութիւնը կրած են կամ աւելի պակաս տնկէ ներշնչուած: Ուրիշ կերպ ոչ չէր կրնար ըլլալ, քանի որ նա հրապարակուած էր իբրեւ ժամանակակից առաջին բանաստեղծն, և իր քերթուածները կ'ընծայէին նոր կիսնքի և բանաստեղծութեան զանազան տեսակները. քանի որ անոնք ուրիշ էին հայրենասիրութեան, զգացման, խանդի, զաղափարի, լեզուի, գիւտերու և ամէն կերպ նիւթերու և նորաստեղծ արտայայտութիւններու:

Մ. Պէշեթթաշլեան — որ իբր սիրահար դառական լեզուին — նախապէս Բագրատունին մինչեւ Պինդար բարձրացուցած էր, իրեն հետեւած ու իր քաղցր դաշնակաւորութեանց մշտախօսիկ արձագանգովն զմայլած, Ալիշանի քերթուածները հրատարակուելէն վերջ՝ ուրիշ բանաստեղծական տիեզերք մը բացուած կը տեսնէր իր առջեւ, որ զինքը կը յափշտակէր: Աւստի այնուհետեւ կարծէք թէ անձնատուր կ'ըլլար Ալիշանին, որուն բանաստեղծութեանցը մէջ կը գտնէր իր սրտին ու հանճարի սնունդը: Կը փոխէր իսկ իր բանաստեղծութեան լեզուն և ոճը, երկնաւաղյակի Մասեաց կաւարէն՝ դէպ ի բոցակէզ սրտին սրացող գերաթռիչ արծիւին՝ Ալիշանի թռչանացը կը հետեւէր. զինքը կ'ընէր իրեն Մուսա, և անոր ծոցէն ժայթքած բանաստեղծական շանթերովն ու բոցաշունչ լեզուովը կը սկսէր մարդուիլ, թռչիլ և երգել: Այս բանիս համոզուելու համար՝ բաւական է կարդալ նախ անոր « Առ Հ. Ղեւնդ Ալիշան » ընծայած չքնաղ քերթուածն, որով կ'ողէ նա Ալիշանն ու իր քերթուածներուն հմայքը: Դարձեալ՝ Պէշեթթաշլեանի զանազան քերթուածներն՝ Ալիշանիններէն ներշնչուած կը տեսնուին — որոնցմէ կը բաւէ յիշել հետեւեալները միայն. « Մերձ ի մահ » գրուածը՝ ներշնչութիւն է ըստ իր Ալիշանի Բան առ Ոգին նուագող քերթուածին, թէպէտ և պարագաները տարբեր, — « Իւրեցազունք Հայոց »ը՝ Ոգի հայատառնեակացին, — « Ճեմք ի լեւոն հսկային » երգը՝ Ալիշանի Հարսնեղին, — « Գիշեր »ը՝ Ալիշանի Գիշեր քերթուածին և « Ի վաղամեռիկ մահ Ոսկեան Պետրոսի պատանւոյ » եղերերգութիւն՝ Ալիշանի Ի Բուրիկն վաղամեռիկ և Հարթն եղերերգներուն:

Գ. Դուրեան՝ իր մեղմադձիկ բանաստեղծութեան քնարն Ալիշանի « Տխրունւոյ » մէջը մկրտած է, և այնպէս երգած իր կարծօրեայ կեանքի վրայ իշխող անշիջանելի սէրն ու սիրային երազները: Մ. Աճեմեանն¹ ու Թ. Թերզեանն — իբրեւ աշակերտ — այնքան խոր կերպով կրած են Ալիշանի ազդեցութիւնը, որ իրենց քերթուածոց (մասնաւորապէս զբարբար լեզուով գրածներուն) բոլոր էջերուն մէջ կը յեղձեցնեն՝ ոչ միայն անոր գաղափարներն, այլ և բառերն ու բացատրութիւնները: Թէրզեանի ոտանաւոր ու արձակ բանաստեղծութիւններն՝ ըստ մեծի մասին՝ « Բազմալիպի » մէջ հրատարակուած լինելով, անշուշտ շատերուն ծանօթ են արդէն. իսկ Աճեմեանէն ցոյց կու տանք հետեւեալները. « Երազ ի յիշատակ մահու Երանիկ տիկնոջ Երամեան » ներշնչութիւն է Ալիշանի Ի պատկերն Լոմայ՝ վաղամեռիկ դստեր Ա. Աղա նուրեան մահերգին, — « Հրաժեշտ »՝ Դարձ յարեւելիս անհատմամբ ի սիրելիաց ու Ան չատումն ի նաւալու սիրելիաց՝ քերթուածներուն, — « Ի մարտ Հայկայ » խորագրուածն՝ Ալիշանի Ի Հայկն եւ ի բաստ հայկազանց քերթուածին, — « Պատերազմ Նպատ լերին » ներշնչուած է Ալիշանի ճակատամարտ Չիրաւայ եւ քաջն Մուշեղ քերթուածին:

1. Տես Մասեանագրութիւնք Մ. Պէշեթթաշլեանի, Կ. Պուլիս 1870, եր. 22-23:

2. Տես Ժպիտք և Արտասուք, Կ. Պուլիս, ապագր. Արամեանի 1871:

Մկրտիչ Ա. Թուրքանն՝ խանդավից ու նրբազգած՝ բանաստեղծն, որ իր մէկ երգին մէջ կը բողոքէ ինքիրմէ՝ առ ինքն, թէ

« Ո՛չ փայլեցաւ անունս յայն մեծ ասպարէս
Ուր Աւիշան, Դուրեան մարտեան առնապէս »,

Եւ ինչ ինչ քերթուածներու մէջ, որով կը թուի մրցիլ նոյն իսկ ողբացեալ Դուրեանին հետ, կարծէք թէ Աւիշանի և Պէշիքթաշլեանի քուրային մէջ ձուլած է իր սիրտն ալ, միտքն ալ, դիւրաթեք ու ճոխաճեմ լեզուն ալ, ինչպէս ինքն իսկ կը խոստովանի անկեղծօրէն՝ հետեւեալ տողերով.

« Ո՛վ սրբտեառնդն իղձք իմ, փափագք անսաՀման,
Զոր սնուցի առ Պէշիքթաշլեան և՛ Աւիշան » :

Եւ ստուգիւ բաւական է բաղդատել ասոր « Տրտունջք »-ը՝ Աւիշանի Ընդէր տըրտում ևս անձն իմ քերթուածին, « Յիշատակ կամ մահ Մարգարիտա »-ին՝ ի պատկերն Լանայ խորագրուածին, և « Արատաւքը՝ ի շիրիմ Մարեմայ սիրեցելոյ դասեր իմոյ » գողարիկ եղբերգն՝ Աւիշանի ի ձեռաստուն՝ որչ ոչ ևս եւ, և ի տապան մեհկան միանձին երկու մահերգներուն կամ ցայգախոհերուն հետ, իմանալու համար՝ թէ ստուգիւ Թուրեան որքան բանաստեղծական գոհարներ առած է Աւիշանէն, և անոնց մով որպիսի թանկագին դրուագներ յօրինած :

Սիւնն Ֆէյիկեան — որ վերջերս նշանաւոր հանդիսացաւ իր ազգային երգերովն, և կրնանք կոչել զինքը հայ աշուղներու լուսագոյն ներկայացուցիչը՝ կամ Հայոց գիւտաւոր Տրովատորը՝ իր ծերուկ քնարով — յամին 1900 Վաշիթէ հրատարակած իր Սասուն և Զէյրուն տաղաչափեալ Ողբերգութեան ինքնագիւտ ընծայականին մէջ, որով կը ձօնէր՝ իր երկասիրութիւնն ու յարգանքը Աւիշանին, անկեղծօրէն կը յայտարարէ՝ թէ ինքը՝ ՆաՀուպետի ձայնով եղած էր երգեցիկ : Ահաւասիկ այդ տողերն, որ երգին իսկ պատիւ կը բերեն.

« Գնա՛ ծնրագրէ, իմ ծերուկ քնար,
Հայր Աւիշանի քնարին սողեւ,
Որ երգեց ամբողջ ըզՀայոց աշխարհ՝
Բանաստեղծութեան սրփռելով արեւ :
Գնա՛, ծնրագրէ, այս քեզ են պարտիք,
Զի անոր ձայնով երգեցիկ մ'եղար .
Յրցուր քու անկեղծ սրտիդ երախտիք,
Թէ այն եղաւ քեզ առաջնորդ և Հայր » :

Եթէ համեմատէք և՛ Ս. Ոսկանեանը, Ն. Զօհրապեանը, Փափագեանը, Սվաճեանները, Մ. Եսայեանը, Կ. Ոսկեանն ու ուրիշ պոետները, պիտի տեսնէք՝ որ ամէնքն ալ աւելի կամ պակաս Աւիշանէն ներշնչուած են :

1. Տես Երգեր, Տաղեր, Եղբերգներ, և այլն, Կ. Պոլիս, տպգ. Ն. Կ. Պէրպերեանի 1892 :

2. Այսինքն է՝ 12/28 Մարտի, 1901, այն խորագրի ներքեւ. « Աւ Գերայտըն և Հայրենասէր Հայր Ղեւոնդ Աւիշան » :

Սակայն արեւմտեանէն փոխադրուելով մեր ազգային նոր գրականութեան արեւելեան կիսագնդին վրայ, կը տեսնենք ակներեւ՝ որ այդ հորիզոնին վրայ փայլող բանաստեղծներն եւս՝ Ալիշանի սփռած բանաստեղծական լուսովը լուսաւորուած են և անոր խանդովը ջերմացած։ Ով կարդացեր է «Կոռնկ»-ի բանաստեղծական էջերն, ով թերթած է Մ. Միսնասարեանի «Փնար հայկական» ժողովածուն և «Գամառ քաթի» պայի բանաստեղծութիւնք»-ը, անշուշտ պիտի յիշէ, թէ Նալպանդեանի «Գարնա-նամուտ» քերթուածը, Յովհաննէս Ամրիկեանի «Գարունք Հայոց»-ը, Յովհ. Փուշա-րէգեանցի «Նուէր Կոռնկ Հայոց աշխարհին»-ը, Յակ. Մէլիք Յակոբեանցի «Մաս-ծութիւնք Աղթամարայ ծովակի եղիւրք»-ը, սրբան խոր կերպով կրած են Ալիշանի «Հայոց աշխարհիկ» և «Ագին Հայաստանի» քերթուածներու կնիքը։ Այսպէս կրնայ ըստիլ նաեւ Աղայեանցի ոստնաւոր և արծակ քերթուածներուն ու Գամառ-Քաթիպայի բանաստեղծութեանց համար։ Իւ ստուշիւ, վերջնոյս «Քաջ վարդաւ Մա-միկոնեանի մահը» հետեւութիւն է խկապէս Ալիշանի «Պապուն Աւարայրի» քեր-թուածին, «Աստուածածնի պատկերը»՝ Ալիշանի «Յարտասու Կոռնի», և «Բաժակ փրկութեանը»՝ Ալիշանի «Աստուածային մենամարտութեան» են։ Որինականը բազմադը-նելու պէտք չկայ, մանաւանդ երբ Ա. Պատկանեան ինքնին, 13 Մայիսի 1884, Ալի-շանին ընծայած իր քերթուածոց օրինակի մը ճակատոր դրոշմած է՝ աննախանձօրէն՝ այս նշանաւոր ձօնը. «Պատկառելի Միսն ազգային բանաստեղծին» Հ. Ղեւոնդ Ալի-շանին խորին ակնածութեամբ կ'ընտրէ»։ Կարծեմ թէ Ռուսահայոց խիզախ քերթողի սոյն վկայութիւնն ամէն մեկնութեանէ վեր է։ Շահագիգեանն ու Աղ. Մաստուրեան իսկ — իրենց ինքուրոյնութիւններով հանդերձ — զարմանք չէ՝ որ այդ Միսն ազգային բանաստեղծին ազգուած ըլլան։

Ալիշան՝ ինչպէս իր «Նուագներովը» վերյարոյց ազգային նոր բանաստեղծներ, այսպէս ալ իր հայրենեաց «Յուշիկներով»-ը պատրաստեց վիպասաններու համար պա-րտոր հողը, մանաւանդ թէ շնչեց ու հանեց վիպասաններ։ Երաւցնէ, մտածելով որ այդ հրատարակութեանէն յառաջ դեռ ոչ մի նշանաւոր արծակ վիպասան եղած չէր, նայն իսկ «Նուագներու» հրատարակութեանէն 12 տարի վերջ, ալ չենք տարակուսիր եզրա-կացնելու՝ որ Դերենց, Մամուրեան, Բաֆֆի՝ Ալիշանի «Յուշիկներուն» հօր ներշնչ-յութեամբ է՝ որ ոգեւորուած կը յղանային Հայոց հինասուրց կեանքը կենդանացնող վիպասանութիւնները։ Անոր հաջով ու ոճովն է՝ որ Արուսեանեանց կը մղուէր՝ հա-ւաքելու հայ ժողովրդական կեանքն ու բարքը արտայայտող աւանդութիւնները, ժո-ղովրդական հէքեաթները կամ զրոյցներն և ուղեղներու երգերը։

Եւ եթէ նկատենք Ալիշանին իր ամբողջ մատենագրութեամբքը, այն ժամանակ անոր գրական հսկայ գործերուն պէս՝ իր ազդեցութիւնն իսկ աւելի կ'ընդարձակուի և առհասարակ տիրապետող կը դառնայ։ Սակայն պէտք է ըսիլ՝ որ անոր տեղագրական, հնախօսական ու աշխարհագրական հսկաներն՝ աւելի ազգայնոց զարգացած և ուսումնա-ական դասին՝ քան թէ ամենուն մատչելի և ծանօթ եղած են։ Նոյն իսկ «Նուագ-ներու» համար կրնայ ըստիլ, որ արեւմտեայ հայոց վրայ աւելի ազդեցիկ եղան՝ քան թէ արեւելեայց. վասն զի առաջինները — շնորհիւ գրաբառագիտութեան — ամբող-ջին հետ ծանօթացան, իսկ վերջինները՝ մասնաւորապէս «Հայրունւոյ» և «Նահա-պետի երգերուն»։ «Յուշիկներն» համօրէն հայութեան համար համատարած նշանա-կութիւն ունեցած են։ Յամենայն դէպս՝ միացած նկատելով — յանձին Ալիշանի — մեծ բանաստեղծը՝ հայրենասիրին, ու մեծամուն մատենագիրը՝ հայ հաւատացեալին հետ, կրնանք ըսիլ՝ որ Նահապետն այնպիսի բացառիկ դիրք մը գրաւած է ընդհա-նուր հայութեան և Եւրոպայի մէջ, զոր ոչ ոք ունեցած է մինչեւ այսօր։ Կարծեք թէ Վանանդեցի սուրբ Երեմու անուան հետ՝ պաշտաման եւս վիճակուած էր Հ. Ղեւոնդ Ալիշան ըլլալ զուգակից։ Նա եթէ իր անմոռաց գործովը բարձրացաւ Եկեղեցւոյ խո-րաններուն վրայ, սա ալ գրչով ու գրաւոր երկերով ամէն հայ սրտերու և մտքերու առարկայ դարձաւ, 57 տարիներէ ի վեր։ Որոնց ծանօթ չեն Ալիշանի ընդարձակ յա-րաբերութիւններն՝ ազգայիններուն և օտարաց հետ, բնական էր՝ որ անոր ազդեցութիւնն ալ նուազ համարէին — ինչ ինչ տեսակէտերով — հայրենասիրութեամբ և հանճարով իրմէ վար եղող ազգային ուրիշ գործիչներու ունեցած ժամանակաւոր ու մասնական ազդեցութեան. սակայն ես միայն վերջին 30 տարիներու մէջ տեսածներէս ու լսած-ներէս դատելով, կրնամ վկայիլ՝ որ Ալիշանի ինչպէս արտաքին վերաբերութիւններն՝ այսպէս ալ ազդեցութիւնը շատ աւելի տեւողական, օգտակար ու մեծ եղան ու են։

Իրաւցնէ՝ մէկ կողմէն իրեն եկած և իրմէն ալ անոնց փոխանակուած հազարաւոր թղթակցութիւններն — ըլլայ գրականական, ըլլայ հայագիտական և քաղաքական հարցերու նկատմամբ, — և միւս կողմէն ալ իրեն տեսութեան եկող և խորհուրդ հարցընող այցելուներու անընդհատ ընթացքը՝ մեր ըսածը լիովին կը հաստատեն։ Գուցէ անոր ներշնչած խոհական խորհուրդներն ամենուն հաւաստարապէս համոզիչ չըլլային, սակայն ամէնքն ալ լիովին վստահութիւն ունէին իր վրայ՝ որպէս անկեղծ հայրենասիրի, բարեխիղճ մարդու և պաշտելի Նազապետի։ Եւ ասոր համար է՝ որ ինչպէս անոր սենեակն ուխտատեղի մը դարձած էր Վինետիկ եկող ազգայիններուն, այսպէս և հաւատարիմ սիրտը՝ կը մնար իրրիւ պաշտօնողական խորհրդարան մը՝ բազմապիսի գաղտնեաց։ որոնցմէ ոմանք եթէ իրեն ուրախութիւն կը պատճառէին, ոմանք ալ մեծ ցաւ և սրտմաշուք էին։ Ալիշանի — տեսակցութեան առթիւ տեղի ունեցած — մանրամասնները խիստ շատ էին և սրտաշարժ, բայց եւ անոնցմէ մէկը կ'ուզեմ մէջ բերիւ այստեղ, որուն եւ ինքս ականատես եղած եմ և մեծապէս յուզուած։ Թուրք և ռուս պատերազմէն երկու տարի վերջ՝ Վարապաղցի մը Վինետիկ հասնելուն պէս, ուղղուի Ս. Ղազար կու գար և վանքի սեմին վրայ ոտքը դրած պահուն՝ անհամբեր կերպով Հ. Ալիշանը կը հարցնէր։ Սա անգրագէտ զինուորական մ'էր, որ յիշեալ պատերազմին մէջ երեք զնդակ ընդունած էր թշնամիէն, ու երեքն ալ մարմնոյն մէջը դնու կը պահէր, ըսելով՝ որ «Տաճկի զնդակը՝ հայի ոսկորին չհասնիր»։ Նա դէպ ի Վինետիկ ուղղուած էր, զանոնք հանել տալու համար։ Եւ երբ ծերունի Նազապետը տեսաւ, ծնրադրած անոր առջեւ՝ ստէպ ստէպ ծուկներն ու ձեռքերը համբուրելէ չէր դադարէր։ Կը յուզուէր փոխադարձաբար նաեւ ալեգարդ Նազապետն՝ այդ քաջարի ու ջերմ զօրականի անսովոր ցոյցէն, և շուտով ձեռքերէն բռնած՝ կը բազմեցնէր իր գոլը։ Սակայն նա չէր գողցիր կրկնել ու երեքնել նոյնը, տենդոտ սիրահարի՝ մը դորովով, և կ'ըսէր. «Հ. Ալիշան, այս ժամ, այս վարկիտնա ինձ համար անմոռանալի պիտի մնայ. վրան զի չմեռած քեզ տեսայ, և իմ ուխտը կատարուեցաւ»։ Կը յիշեմ, երբ Նազապետն՝ այդ նոր ժամանակաց Հայկակին ձեռքէն բռնած կը յիշեցնէր Սիւնեցիներու դարեւոր ու ժողովրդական քաջարութիւնն և մատուցած ծառայութիւնը, նա կը գոչէր իսկոյն. «Հ. Ալիշան, ձեր ողորմանքայ գրիչը՝ մեր պողովաւ տեայ Թուրքն աւելի կտրող և ազգօգուտ գործեր տեսել է»։ Ահա այս մանրամասնէն յայտնի կը տեսնուի՝ որ եթէ Ալիշանի գրական գործերը չի ուսումասիրող մէկն իսկ ուսչափ ազգուած էր անկէ, ապա ուրեմն՝ որչափ աւելի մեծ և խոր եղած պիտի ըլլայ անոր ազդեցութիւնն՝ այն բիւրատուր ընթերցողներու և զնախատողներուն վրայ, նա մանաւանդ հայ ժողովրդեան մեծամասնութեան վրայ։

Այո՛, այդ մեծ ազդեցութեան արձագանգն էր՝ որ նախ յամին 1890՝ անոր յիշմանայ գրական գործունէութեան Յորելեանին ստիթով կը հնչէր անխտիր բոլոր հայ հասարակութեան արտի խորերէն՝ դէպ ի Ալիշան, ինչպէս 1901 թուականին ալ դէպ ի անոր դամբանը։ Փոյթ չէ՝ որ մէկը ուրախութեան, իսկ միւսը՝ խորին ցաւոց էր արտայայտութիւն. զի երկուքին առարկայն եւս Ալիշան էր, որ ողբացեալ ըլլալէն յառաջ՝ հայութեան միաթարիչն եղաւ, — նոյն իսկ անոր վերջին աշխարհուեր լքման ու տարակուսի ժամանակը։ Քիչեր եղած են Ալիշանի պէս բաղգաւոր. զի Հովհան, Դանտէ և Միլտոն իսկ՝ իրենց մահուանէն շատ և շատ վերջը ճանչցուեցան և յորդեցան. իսկ մեր Նազապետը՝ նոյն իսկ իր կենդանութեան ժամանակ։ Այս բանն ինչպէս կ'ուզեն թող մեկնեն կրիտիկոսք, մեր կարծիքով հաւաստարապէս պատուարներ է թէ՛ իրեն և թէ՛ զինքը մեծարել գիտցող ազգին։ Ահաւասիկ մեծ բանաստեղծին, հայրենասիրին ու հաւատացեալի նկարագիրն, որ ինչպէս արեգակն եղաւ ժիւղարու երկրորդ կիտում ծողկող բանաստեղծներուն, նոյնպէս պիտի ըլլայ, կը յուսանք, նաեւ ի գարու հայ սերնդեան։

* * *

Հ. Խորեն Գալֆայեան. — Արշանէն հաքը թէեւ կային և կան բանաստեղծական տաղանդով օժտուած ուրիշ Մխիթարեաններ եւս, որոնց քերթուածներովը լի են 70ամեայ «Բազմավիպի» էջերը, բայց մէկն՝ որ ինքնագիր քերթուածներով և հրատարակութիւններով եւս բանաստեղծի համար և հանց ազգիս և օտարաց մէջ՝ է նա ինքն Հ. Խորեն Գալֆայեան, որ և յետոյ կոչուեցաւ Խորեն եպիսկոպոս Նարպէյ կամ Լուինեան: Այս և նման տիտղոսներ մեզ համար նշանակութիւն չունին, և ոչ ալ անոր կենսագրութեամբը կ'ուզենք զրաղիլ. գի մեր կէտ նպատակին է ուղղակի բանաստեղծն ու իր բանաստեղծութիւնները:

Գիտելով՝ որ Գալֆայեանի քերթուածներն 1855ամի «Բազմավիպի» մէջ առաջին անգամ սկսած են երևնալ, կրնանք եզրակացնել՝ որ նա այդ թուականին կամ քիչ յառաջ սկսած ըլլայ բանաստեղծութիւններ զրել:

Գալֆայեանի առանձին գրքոյկներով լոյս տեսած ինքնագիր և ծանօթ բանաստեղծութիւններն են ֆենայր պանդխտին¹, Վարդենիք², և Ստուրք հայկականք³. Այսակ թ ողբերգութիւնն և Այաֆուսկա կասակերգութիւն մը: Ասոնցմէ դուրս իր անունը (Հ. Խ. Գ.) կը կրին 16 ուրիշ քերթուածներ եւս, որոնք հրատարակուած են «Բազմավիպի» 1855, 1856 և 1857 տարիներու պրակներուն մէջ, և են հետեւեալները. «Ապագայք» (տես Բազմ. 1855, եր. 6), — «Ի սգալի մահ ազնուազարմ Սեպեյ Արաւհամու Աղանուրեան» (Բազմ. 1855, եր. 35), — «Բնութիւնք կամ մեծութիւն մարդոյ» (Բազմ. 1855, եր. 211), — «Առ նախահարսն» (Բազմ. 1855, եր. 241), — «Յամբառնալն ի Պէնութիւն Պաւղոսի, Միհրանայ և Տիրանայ Տիւղենց» (Բազմ. 1855, եր. 279), — «Առ աստուգ» (Բազմ. 1855, եր. 292), — «Առ կանթեղն իմ» (Բազմ. 1855, եր. 327), — «Բանաստեղծութիւն յԱրփին» (Բազմ. 1856, եր. 39), — «Ի փոխումն Աստուածամօրն» (Բազմ. 1856, եր. 245), — «Ի նա ուրախ եղեցին սիրտք մեր» (Բազմ. 1856, եր. 313), — «Տէր երբ տեսցես» (Բազմ. 1856, եր. 344), — «Յիշատակ սիրելեաց» (Բազմ. 1857, եր. 6), — «Առաջին մանուշակն» (Բազմ. 1857, եր. 88), — «Զղովութիւն Պետրոսի» (Բազմ. 1857, եր. 108), — «Անզղովութիւն Յուդայ» (Բազմ. 1857, եր. 120), — «Գարուն» (Բազմ. 1857, եր. 138):

Կան «Բազմավիպի» մէջ առանց ստորագրութեան անունան նաեւ այս հինգ քերթուածներս, որոնք ոճէն և զործածուած բառերէն դատելով՝ Գալֆայեանի գրչէն եւլած կը տեսնուին, այսինքն են՝ «Թաղծութիւն» (Բազմ. 1856, եր. 184), — «Ո՛վ ցաւք, ո՛վ ցաւք» (Բազմ. 1856, եր. 200), — «Ամայութիւն՝ առ Վ. Հ. Ա. Կ. Բ» (Բազմ. 1856, եր. 216), — «Առ չիմաւ աշխարհասիրին» (Բազմ. 1857, եր. 40), — «Ողջ լիւր թագուհի», առ Կոստամայրն Աստուածածին (Բազմ. 1856, եր. 149):

Կան դարձեալ ուրիշ երկու երգեր եւս, Մայրալանացս անտիպ «Տաղարանին» մէջ, և երկուքն եւս իրենց տեսակին մէջ յոյժ գեղեցիկ, որուն համար ալ ստէպ կ'երգեցունին: Ասոնցմէ առաջինն է «Անպատ էր թեքայիտ», Ս. Անտոն Արքային նուիրուած. իսկ երկրորդն է՝ «Ահաւասիկ է արշալոյս» խրախուսական երգն, Վարդանանց զօրավարաց տօնախմբութեան առթիւ յօրինուած: Զօրաց բերանը զրուած է երգս, և զուգեցն բոլորովին նմանողութիւն է Հ. Արսէն Բազրատունւոյ՝ Տիւղեան Յակոբ չէլէպիի վրայ գրած եղերերգութեան:

Քերթողն իր «Ստուերք հայկականք» ի յառաջարանին մէջ կը յայտարարէ առ ընթերցողս, թէ 1870ին Բերայի հրդեհը՝ յաճին դարձուցեր էր իր տաճարայ երկասի-

1. Տպուած ի Կ. Պոլիս, Արամեան տպարանը 1868:

2. Տպուած ի Թեոփոսիա 1862ին, Խալիպեան աղագային տպարանին մէջ, և կը բաղկանայ 349 փոքր-գիր երեսներէ, մաքուր և գեղեցիկ տպագրութեամբ:

3. Տպուած ի Կ. Պոլիս, յամբն 1874, Գալֆայեանի տպարանը, և կը բաղկանայ ութածալ 164 էջերէ, երկու զգրքերու բաժնուած է, Ա. Վեպք, և Բ. Եղերերգք:

րութիւններն, որոնք կը բաղկանային՝ ըստ մեծի մասին՝ հայ դիւցազանց վրայ յօր- նուած կենսագրական վէպերէ և քանի մը հատորի չափ քերթողական աշխատու- թիւններէ։ Սակայն կան՝ տարակուսելու պատճառներ այսպիսեաց երբեմնի գոյութեան մասին, յիշելով ազգային երգիծարանին Պարոնեանի՝ անոնց նկատմամբ ըրած այս սրբա- նութիւնը. « Ինչպէս որ ճարակ կ'ըլլան դժբաղդարոր այն ամէն երկասիրութիւն- ներն, որք տալիս չեն... գրված չեն »։ Ուստի Վալֆայեանի չգրած և չտպած քեր- թուածոց գաղանիքն իրեն թողով, և գրածներուն և հրատարակածներուն վրայ միայն ուշադրութիւն դարձնելով, կ'ըսենք որ ասոնք իսկ բաւական պիտի ըլլային բանաստեղծ մը անուանի ընկու, եթէ կրէին իրենց վրայ ստոյգ բանաստեղծութեան բնագործը։ Ահա առաջին և կարեւոր հարցը, որ կը յարուցուի Վալֆայեանի քեր- թուածներու մասին։

Թէ՛ « Բազմալիպի » մէջ տպուածներն և թէ՛ « Վարդենիք » խորագրուած քեր- թուածները պարար լեզուով գրուած են. բայց ասոնց իրարմէ ունեցած զանազանու- թիւնն իսկ աչքի պարնող է։ Առաջիններն — ինչպէս մտածութեան խորութեամբ, այսպէս և լեզուական բանահիւստութեան կողմէն — կրնան Վալֆայեանի քերթուած- ներուն մէջ լաւագոյններն ու վսեմագոյններն համարուիլ։ 'Կկատելով՝ որ ասոնք բա- նաստեղծի կենաց գարունին երախայրիքն են, մարդ կը գործմանայ անոնց մէջ արտա- փայլած հասուն գաղափարներուն ու նկարագրի լրջութեան և ինքնուրոյնութեանը վրայ։ Եւ իրօք, կարգացէք « Զըջութիւն՝ Պետրոս », « Անդղութիւն՝ Յուդա », « Մեծութիւն մարդոյ » և « Ի վոխուռն Աստուածամօր » քերթուածները, մանաւանդ թէ բաղդասեցէք զասոնք՝ անոր « Վարդենիք » և « Ստուերք հայկականք » տարիներ վերջ գրուած քերթուածներուն հետ, և պիտի ըսէք անշուշտ՝ թէ երիտասարդ Հ. Խորէն Վալֆայեանն՝ աւելի խորիմաստ մտածող և հաւատացող եղած է, քան Խորէն հայկական Նորայրոս Նարեկոսը։ 'Կարպէյը կամ պերճապայծառ Լուսինեանն։ Այո, անոր հայկա- նութիւնն ալ, ո՞նչ ալ յառաջ աւելի կ'ու եղած է և կորովի՝ քան թէ վերջը։ Իրաւ է՝ որ այդ սաղբիւն ոչ մին չունի Բաղդաստեղծի և Հիւրմիւղեանի քնարական ներ- դաշնակութիւնն ու զասականի մեծվայելչութիւնը. բայց ունի դիւրութեք լեզու, խան- դոտ և կտրուկ բացասարութիւններ, այնպէս որ՝ կարծէք թէ յոյն կամ լատին բա- նաստեղծութեան արհեստով ձեւուած են անոր միջարկութիւններն և բանից փոխա- դրութիւնքը։ 'Կորարանութեան կողմանէ ալ Ալիշանի աշակերտած կ'երևի, առանց սակայն հաւատարեւու տար վեհ և վսեմ խոյանքներուն, բարդ գաղափարներուն, բնա- կան և յորդ գզացումներուն, վսեմ պոստկերպութեանն ու յափշտակող հոգեւոյն։

Վալֆայեանի այդ քերթուածներուն և բանահիւստկոն ոճին գաղափար մը տալու համար՝ զննէք այս տեղ իբր նմոյշ երկուքէն ևս մի քանի տողեր.

« Հեծէր Պետրոս հարեալ ի ցաւ աղեկէդ,
Վլուխ գետնամած սղորայր և լայր զաւնսպէս.
Լայր և մեղացն ոչ մի հնարեալ չըբմեղանք
Ոչ գարտաքին լոկ կեղծելն, ոչ զայն վրտանգ:
Զերդ մարդկութեանս խարդաւանեալ նախահայր՝
Եւ հաւատոյս նորոյ ըսկիզբն այս և ծայր,
'Նըմին հունգոյն զըթեալ և ինքն ի կնոջէ,
Այլ սա ըզմեղան՝ յանձն և ոչ յայլ ոք հանէ:
Քան զատողին՝ նորուն զընալ ըզկնի,
Ինք վազէ յոտան և զմեղանաց կողկողի. —
Բզայնցուածոյն մուրհակ յարտօսըր լուացիկ
Տնա Տէրն՝ և հար դիւր թողութեանն անդ կընիք »:

1. Եւ սուղիւ գիտելու է՝ որ քերթողն ինքին — յիշեալ Բազմալեանին մէջ — թէ՛ իր վէպեր և թէ՛ Եղբերգներն անկատար կը համարի. և այդ անկատարութեան կամ երգոց սակաւութեանն իբրեւ գիտաւոր պատճառ կը գծէ իր « տկարութիւնը » նիւթոց անբաւ առատութեան հանգեց։ Արդ՝ այդ կո- ճեցեալ քերթողական հատորները՝ կամ ի Պարթիս և կամ ի Թէոգոսիս եղած պահանք երկասիրած կնո- ըլլալ, 1850-1864 թուականներու. վասն զի ասկէց վերջ մերթ Բերայի, մերթ Պէշիքթաշի քարոզչու- թեամբ զբաղած էր, ինչպէս 1867ին ալ Նուբարակութեամբ յիշմիածին, և եպիսկոպոսութեան և առաջնորդութեան խնդիրներով։ Իսկ արդ՝ եթէ զրած էր, ինչո՞ւ չապեց զանոնք կամ Արամեան և կամ Խալիպեան տպարաններու, երբ յարմար առիթ ունէր և գիւրտութիւններ։

Բայց հեծութիւնք ցաւագին
 Ոչ դադարին յայն շըրթանց՝
 Որ գիտացին կալ յուրաստ
 Ըզլարդապեան եւ Աստուած։
 Բայց արտասուք դառնապէս
 Ոչ յայն աչաց ցամաքին՝
 Որ յերաշխէպսն Յիսուսի
 Եւ զիւր ըզմեղսն տեսին։
 Բզսիրելոյն բաղմառատ
 Յիշեալ առ ինք շնորհս և սէր՝
 Եւ զոր դարձուածս ոխերիմ
 Կըշտեաց նըմին՝ արտասուէր։
 Լայր յայգս այգուն նա զհաւուն
 Բարբառ խօսից մինչ լրաէր,
 Առնէր ծագմանն աւետիս
 Նըմին յարտօսը էր հրաւէր։
 Լայր մինչ քարոզ յատենի
 Կայր Յիսուսի քաղցր անուան,
 Մեղանաց յայս և խրախոյս,
 Ու առհաւատչեայ թողութեան։
 Թողութեան... վաղ նըմա տըւեալ էր զայդ երկին,
 Այլ սիրտն ըզգայր յոր թերացեալ ինչ էր սըրտին.
 Եւ ըզվըղծեալն յաւացութիւն անդ ըզշըրթունս,
 Թէպէտ սըրբեալ իրրեւ սակի՝ 'հուր հեծութիւնս,
 Բայց հառաչմամբ ի դողդոջել ոչ դադարեաց՝
 Մինչ ի խաչին եւս յաթսուոյ ոչ դաւանեաց.
 Եւ արտասուք աչացն ի գեղջ ոչ կասեցին
 Մինչեւ զարինն ոչ լացին »։

Որչափ գողտրիկ է և սիրտչարժ Պետրոսի զղջութեան սոյն նկարագիրը, նոյնչափ
 եւս և աւելի ահաւոր է Յուդայի անզղջութեան նկարագիրն՝ ի հետեւեալն.

« Հակատ կընճուեալ, դէմք զալկահար, յօնքն ի կախ,
 Ականողիք պըղտոր յարեան ի մըթար,
 Զերեթական շարժելով քայլսն դանդաղ
 Ի տաճարէ դրանց ոմն արտաքս ելեալ գոյր։
 Հաղիւ թէ խուն մի հեռացեալ էր անտի՝
 Իբր ոք յերկար ինչ զի հատեալ ճանապարհ,
 Ի բարձրաւանդ իմն որ դիպեալ առաջի՝
 Խոնջ բազմեցաւ, սեւեռեալ զաչսն ի տաճար։

 Ժամս եկաց ձիգս այնպէս, 'ւ ոչ նոր խորհըրդոց
 Տիպք յաջորդեալ յայն ճակատ սառն անցանեն,
 Թըւին հրաժեշտ տըւեալ նկատքն այն յուսոյ,
 Եւ ինչ ոչ այլ տեսանել՝ բայց ի խըզճէն։
 Խընդրեաց արտօսը, այլ նըմա բիրք ժըխտեցին.
 Զի եւ ոչ այնմ էր ըստփման արժանի.
 Ըզճեռսն ի գլուխ յայնժամ եհար նա ուժգին,
 Դառն իմն հառաչ խորոց սըրտին արձակի։
 « Անէ՛ծք աւուրն յորում ծընայ, անէ՛ծք յայն,
 « Անէ՛ծք որ զիս յայս անիծից լոյս եհան.
 « Անէ՛ծք երկրի, անէ՛ծք երկնից 'ւոր ի նմա.
 « Անէ՛ծք քեզ, Յուդա »...

Եւ կըրկնեցին երկիր, կամարն աստեղեայ.

« Անէ՛ծք քեզ, Յուդա » :

Եկաց յայն ձայն, յանկարծ ի վեր նա վազեաց,
« Ո՛չ. ո՛չ Յուդայ են լոկ անէ՛ծք և մըռընչէր,
Եւ ի տանար զգէմնն հաստատեալ մըթազգեաց
Թուէր յոսին յայտարն ծաղու ինչ ըստուեր :

« Եւ դուք ընդ իս, վաճաք, որ մերժէքդ անագսն.
Զձե՛ր եւս այս ձեռք գընեաց յարծաթդ դատակնիք.
Ոչ, Յուդա, ոչ ի ձէնլ զատչի յաւիտեան.
Ի դժոխս յաւէժ գնա ձեզ սատան վարձեցիք :

« Արիւնն անմեղ ի պիղծ հարեալ ձեր հակատ՝
Նըշան անջինջ կացցէ ի սուր Աստաղչին,
Եւ զայդ յանչէլ բոցոյն տեսեալ խորխորատ՝
Տաց սւետիս՝ թէ աւանի՛կ են, հասին :

« Անէ՛ծք ի գլուխդ ձեր, անէ՛ծք սեաւ յողին.
Անէ՛ծք յեփուտ անդ ձեր, անէ՛ծք տանարին.
Անէ՛ծք յօրէնսդ եւ ում էիք պաշտօնեայք,
Անէ՛ծք ձեզ Յուդայք » :

Եւ կըրկնեցին դժոխք և վիհքն հինօրեայք.
Անէ՛ծք ձեզ Յուդայք :

Անդ ի յաւէժ մահուն սուգեալ յիշատակ,
Եւ յառաջեալ մըռօք՝ յոր հուպն էր գնալոց,
Կարծեաց յերկրէ թէ երբ խուսէ ինքարձակ՝
Աջն ի դըժոխս՝ ոչ ծանրի նմա վրիժսգործ :

Բայց սոսկային յայն անըրջից Թանձրամած՝
Անյուսութիւն, զոր ընծայէր ցանկալի՝
Զարթեալ յանկարծ զինուց ի շող ճօճընթաց,
Զայն յունկն հարաւ որոտընդոստ « Խաչեցիք » :

Ասրսափեցաւ. ամբոխ ետես ի ստորեւ.
Ծանեաւ ըզգունդ, դըպիրս և ծերս ննեղաժէա.
Եւ ընդ բեռամբ սեաւ գերսնի քառաթեւ՝
Ծանեաւ ո՛ւ այն էր, որ հեծէր մահուն յերթ :

Ծանեաւ... ահեղ ծանօթութիւն, զսուրբն արիւն՝
Հոսեալ, կոխեալ, զոր ինք եհանն ի վաճառ.
Որ աշխարհի մեղաց ըզջօր գըթութիւն,
Եւ մատնըին՝ զարդարութիւնըն կարդայր :

Իբր ըզվարազ անհեթեթ
Ի դիպածիք հարեալ նետ,
Յահ և զայրոյթ ոխաթափ
Ընդ ձոր, ընդ վախ գընայ թափ :

Որչափ և յո գիւժէր նա՝
Ի ձայն պակչէր ցանգ նորա,
Եւ նոր ի նոր ցանգ հարաւած,
Եւ չարաթոյն էր խայթաւած :
Անց նա ընդ գրունս Աաղիմայ,
Սա զձայնն արկ յուշ Ովսաննայ.
Ընդ Զիթենեաց անց բըլուր՝
Զահեգն ած յուշ սա համբոյր :

Ըզկայ էառ ի նսեմաստուեր ինչ հովիտ,
Ետես դերբուկս, եւ կոյտառ ակերց Թանձրափիտ.
Թըշուառութեան անուն ի ձոյն այն կոչէր,
Զարագործացն յոսկերաց մըթեր :

Անդ սեւաստուեր նըստաւ ծառոյ մի 'նդ բընով,
վեր հայեցաւ, երկին պատի նմա միգով.
Եւ հայհոյանք՝ զոր պտտորաստի էլ ժայթքել՝

Մեռան՝ շըրթանց իւր ի կափկափել:

Զգոտապարտեալ լըւաւ զիւրեւ ծաղր ըստուերց,
Եւ ի հողոյն ետես կայտուել զգարչն ոսկերց:
Դըժոխք զոտիւք փեռեկէին բոցակէզ՝

Ախոյենին իւր անձկալով ի տես:

« Զի՛ կաս Յուդա » . ձայն իմն յակունջս իւր հարաւ,
Եւ իբր ի ձայն ինչ քաջալեր նայեցաւ.

« Զի՛ եւս կայ քո ուերկրի, ոյր ես դու սոսկումն .

« Դըժոխսց ծնունդդ էր և կոչումն » :

« Դըժոխք » ... գոչեաց, և սարսեցին արձագանդք,

« Առէ՛ք զաւարդ, եթէ և դուք ոչ սոսկայք » ...

Վազեաց լընուլ զվըճիւ զոր ետ անսուտ խիղճ,

Ինքն ոճրագործ, զստող և դահիճ:

Զգոտին կախեաց անուր ընդ ոստ մի ծառոյն

Եւ 'նդ պարանոցն արկ խեղդ, ճօճէր մէջ օդոյն:...

Եւ մինչ կենաց բանայր խաչիւ զմուտն Յիսուս,

Սանն ընդ մահո՛ւն թաւալէր ընդ դրունս » :

Խորենեան այս տողերուս մէջ՝ որչափ որ ալ ակներեւ կը տեսնուին խճողուած բաղաձայներու կռուանքը, սակայն և այնպէս բանաստեղծութեան պէս լեզուն և նկարագիրն եւս յոյժ կենդանի է և կատարեալ: Բանաստեղծութեանս՝ Վալ-Փայեանին յատուկ կամ ուրիշէն ներշնչուած ըլլալու մասին որոշ բան մը չենք կրնար ըսել:

Աս աստեղս քերթուածին մէջ իր սիրելիներու կորուստն և սրտի ցաւը արտայայտելն վերջը՝ կը նկարագրէ իր երերուն վիճակն այսպէս.

« Բօտար դրախտի ծաղիկ բերեալ է ոստ սիրտ,

Ուր երբէք ոչ տացէ զարմատս իւր ի խոր.

Ուր ջուրք դառինք, որդն և հոգմունք խիտ առ խիտ,

Մինչեւ ընդ խոփ ցաւոց անկցի գըլխակոր

Առ ի նոր փըթիթ » :

Տե՛ր երբ տեսցես քերթուածին մէջ՝ կ'ակնարկէ իր սրտի անձուկը դէպ ի նոր կեանքը, զոր սակայն կը տեսնէ իրմէ միշտ հեռի, գոչելով.

« Այլ ի թօթափիլ և մեր սիրելեաց,

Որոց մեք սըրտին, մերոյս նոքա զարդ,

Յորոց առնուաք ըզջուր կամ զըստուեր,

Եւ ի մէնջ ի բաց անկան տարապարտ... »

Խոր կապոյտ յոգւոցըս խինդ և տիտիանք,

Թեւք՝ յորոց թեթեւ սլացեալ տանէին,

Հայիմք շուրջ սիրոյն յայնքան աւերակս,

Եւ չիք որ խոստանայ դարձ, կեանք վերըստին » :

Իսկ Գարուն խորագրած քերթուածին մէջ այսպէս կը քննէ դէպ ի այդ նոր կեանքի խնդումներն երազներն.

զամէն, սակայն և այնպէս՝ քրոջ անուշակ խօսքերու յիշատակներն են՝ որ և իբրեւ զմէղր» կ'իջնեն բանաստեղծի վերաւոր ու դառնացեալ սրտին վրայ. վերջն ալ «այգասփիւռ ցօղն և լոյսը» այդ միշտ կուտի ճակատին վրայ է՝ որ կ'իջեցնէ բաւականեղծ եղբայրը: Սէր — քրոջ սրտի ծաղիկն է՝ որ միշտ անանց բոյրեր կը հասցնէ իրեն. իսկ մայրը Բարձրեալի գութին միայն կը յանձնուի՝ միջանկեալ գծով մը, իբրու այն՝ թէ անոր աղիքէն չըլլար ինքը, կամ նուազ գողտրիկ ըլլար մօր գաղափարը: Կարգացէք դարձեալ «Առ քեզ» և «Ո՛հ» խորագրուած կրկին սիրերգներն, որոնց գէթ առաջնոյն առարկայն եղած կ'երեւի Ս. Կոյսն, իսկ վերջնայն՝ քոյր կոյս մը. պիտի որոնէք՝ և սակայն զարմանօք չգտնէք տարրերութիւն երկնաւորին և երկրաւոր սիրերգներու նկարագրին մէջ. մանաւանդ թէ վերջինն ունի սաստիկ է, ու բարդ և սրտաճեղատ ընծայուած: «Փառք և Սէր» երգին մէջ՝ կը գոչէ նա զէպ ի իւր սիրային անուրջը, մտցածի պէս իրեն կեանքն ալ, փառասենչիկ ձկառւմ ներն ալ.

« Ո՛հ, մի գփառաց ինձ մի խօսիր,
Ո՛վ քաղցր իմ ոգեակ,
Ձի փառաց ձայն խրրոխտուիր՝
Ինձ չունի դաշնակ:
Յորժամ փառաց զանուն լրանմ՝
Եւ տօնս կեղծածիս,
Բզգլուխ շարժեալ եւ անցանեմ,
Ի դռուն ժրպիտ »:

Այս, սիրերգու բանաստեղծն է՝ որ «Հառաչանք» խորագրած ողբերգին մէջ արգէն իսկ այս կեղծիքներէն մին կը մատնէ, ստեղծանք յայտնել ուղիւ գայն որոյակի.

« Ընդէր զիս հէ՛գ հրիտասարդ՝
Քեցեալ յանմեղ բերկրունաց,
Բարձեր յայտից՝ ըզժմիտ գուարթ,
Լըցեր զակն յուխտ արտառուաց...
Ձի՛ ձմեռն յաւէժ գոտապարտեր
Ձիո կորրնչե՛լ անժողիկ »:

Ահա Վալֆայեանի երգերու սիրային գաղտնիքն, որ միշտ անհանգիստ կ'ընէր զինքը, բայց նաեւ գողտրիկ տաղեր յօրինել կու տար: Սակայն այս ալ ըսած ըլլանք, որ ծայրէ ծայր հառաչներով և երիտասարդական աղապատանքներով լեցուն այդ սիրերգներն ու ողբերգքը — ինչ նպատակ ալ ունեցած ըլլան — վարդապետի մ'անդէպ են ու անյարմար, ըլլան սիրելիներն անուառ հակիր քոյրեր, ըլլան անանուն կոյսեր: Ուրիշ քոյր ունեցող քերթողներ ալ՝ սիրերգներ գրած են, բայց ոչ երբէք այս կերպով: Սա՛ մտածութեան ամենանշալոյզ ձեւն է: Իսկ քոյր չունեցող մօրդկանց համար՝ չունին և պիտի չունենան այն նշանակութիւնն ու կարեւորութիւնը, զոր քերթողն ուղած է տալ, հնչեցնելով միակերպութեամբ իր հիւանդոտ սրտի ախտավախը, որոնք ոչ մի առնչութիւն չունին ազգային տնցեալ կամ ներկայ կեանքին հետ. ոչ մի նշանաւոր ազգային անձնաւորութիւն կամ վէպ չեն ներկայացներ: Որչափ ալ ըստ ոմանց՝ գողտրիկ ըլլան իրենց տեսակին մէջ, սակայն և այնպէս Վալֆայեանի միզոպատ երկինքը միայն կը ներկայացնեն ընթերցողին, ուր ամառնային գիշերուան պէս կամ անոր իւրութեան, երկկտրացած և ամուլ փայլակները՝ միայն ուշիմ ընթերցողի մտաց աչքերը կը խողջտեն և կ'անցնին, առանց խոր և մեայուն ազդեցու.

Թիւնը մը Թողու սրտին վրայ, և կամ օտար մթնոլորտներէն հան — չգիտցուիր ի՞նչպէս — տեղացող հրաբորբոք ասուպները կը ցլտն յաճախ, և անոր Թողած տխուր տպաւորութեան գիշերը կը մեղմեն:

Այս վերջին կէտս — ուղեւոր անաչառ կերպով քննադատել — թէեւ ըստ ինքեան է գրական գողութիւն, և կը կազմէ Վալֆայեանի երգերու բանաստեղծական դադարները. բայց նա իր եկամուտ փառքէն ու փայլէն դիւրաւ չկապառելու համար՝ ամենահարմարութեամբ ամրափակած է զայն: «Վարդենիք» եթէ ազգային դանազան բնորոշ նիւթեր եղած ըլլային՝ շատ աւելի դիւրին պիտի ըլլար այնուհետեւ մեր կացնել այդ գողութիւնը: Բաց աստի՛ մուրացիկ բանաստեղծն՝ իր երգերէն շատերուն նախագրութեան վրայ արձանագրած է յոյն, լատին, հայ և եւրոպացի քերթողներուն՝ իր նիւթոց յարմար սողերը, բայց աւանց նշանակելու անոնց սրտը տեղերն, որպէս զի հիւրընկալած տէրերը դիւրաւ չորսնուին և չգտնուին, և ինքն ալ աղքատ՝ բայց պճնառէր ճային պէս օր մը չըլլայ սեռագիր: Սակայն և այնպէս՝ հաւանական է որ ինքն անանցմէ թէ՛ ներշնչուած է և թէ՛ մեծապէս օժտուած: Եթէ այս այսպէս չըլլար, այն ժամանակ կամ զանաք կաշկուռ բանաւոր պատճառ չկար, և կամ ըրածք կապկութիւն, ուղեւոր Բագրատունւոյն նմանիլ: Վերջապէս առանձին գրքով հթէ առիթ ըլլար պարտաւր Վալֆայեանի այդ երգերու ուսումնասիրութեամբն՝ ևս պիտի չծաւառնայի որոնել և գտնել յիշեալ երգերու բնագրերը. սակայն ներկայս թոյլ չի տար ինձ անով ծանրարեւելի:

Քննար պանդխտին խորագրուած տաղերգները՝ գէթ ըստ խորագրին կարծէք թէ ազգային տեսակետով աւելի նպատակայարմար և օգտակար ըլլան: Այս քերթուածներս չունենով ձեռքումս, չկարողացայ գաղափար մը կազմել անոնց մասին, և հետեւաբար՝ չունեցածս ալ չեմ կրնար ուրիշներուն հաղորդել: Սակայն եթէ հայ պանդուխտներու իրական կեանքէն առնուած ըլլային այդ քերթուածի նիւթերն՝ իրենց յատուկ և զանազան նկարագրութիւններով՝ ասուցիւ ժամանակակից օգտակար նորութիւններ պիտի կազմէին. բայց լսածիս համաձայն այդպէս չեն, այլ պարզապէս վերացական և ազգասիրական իղձերու հրայրներ՝ կապուած հայրենիքի հետ և յանձին պանդուխտին, որ նոյնը կը թուի լինել բանաստեղծին հետ:

Առանձին հայկականք քերթուածներն երկու գրքերէ բաղկացած են. այսինքն՝ վիպական դիւցազներգութիւններ և եղերգութիւններ: Առաջինով Հայոց անցեալ քաջերու ստուերները կը կոչէ բանաստեղծն՝ իրենց մոտացութիւնէն, և կ'երգէ զանոնք իր խանդավառ քնարով. իսկ երկրորդ՝ նոր կեանքին կամ Ներկայիս նուիրած է: 1874ի հրատարակութեան Յառաջարանին համաձայն — որուն երրորդ դէմքով տեղեկատու հեղինակն՝ է նոյն ինքն խորէն Նար-պէյ — իբր թէ այդ երգերը ներշնչուած ու գրած ըլլայ «Մերթ հոյակապ քաղաքի մը շուրջներու, և մերթ գիւղական տաղաւարի մը մէջ. երբեմն անտառաց խորհրդաւոր հովանեացը ներքեւ, երբեմն ալ լեռնաց խորխտ ապառաժներու վրայ նստած, և այլ երբեմն կանաչագեղ հովտաց գեփիւններու մէջ երազելով. մերթ մրմռացող փրփրաղէզ կահակաց առջեւ, և մերթ՝ գերեզմանաց մահասարսուռ ստուերներու մէջ թափառելով, Հայրենեաց խանդավառ յիշատակը սրտին մէջ բորբոքելով, և գրեթէ միշտ իւր քնարին թիւրը աղեկէզ արտասուօքն ոռոգելով»: Բարի է. բայց բաւական է՝ որ երգերու նիւթերէն ընդհակառակն այդ պարագաները մակարեւրուած չըլլան:

Լաւ կ'ըլլար՝ որ քերթուր փոխանակ մանրամասն մը աչալիսի գիտումնաւոր ծանուցումներուն՝ հոգ տարած ըլլար նշանակելու իր մէն մի քերթուածի ներքեւ՝ անոր յօրինման թուականը միայն — ինչպէս ըրած են ընդհանրապէս Հ. Ալիշան և այլք — որով պիտի կարենայինք իմանալ անշուշտ, թէ նա իր կենաց որ պարագաներուն մէջ գրած է այդ քերթուածներն, և ինչպիսի ազդեցութիւններու տակ: Բ. Գրքին մէջ՝ մէկ երգ մը միայն կը գտնենք որոշ թուականով՝, այն է՝ «Առ տաճան. Հայոց» խորագրուածն, զոր գրած է Առէն Պանդուխտի բերանը: Իսկ «Մահմանար գրական տուն» քերթուածը, որ անյարմար կերպով եղերգութիւններու մէջ դասուած է — զի ցնծութիւն կ'աւետէ — 1866 թուականին և Վ. Պոլսոյ մէջ գրուած կը տեսնուի:

1. Այսինքն է՝ 1859ին գրուած Ի Պարիս:

« Ստուերք հայկականք »ի Ա. Գրքին մէջ պարունակուած վիպական երգերն, որոնք ժամանակորական կարգով իսկ յառաջ գրուած կ'երևին, հաւանօրէն ի սկզբան գրաբար լեզուով շարադրուած են եւ գուցէ ի Փարիզ, բայց վերջէն աշխարհաբարի փոխադրուած, այսինքն՝ երբ Գալֆայեան իր հին աւետան պէս՝ լեզուական դրօշակն եւս ի նպաստ աշխարհաբարեան կուսակցութեան կը փոխէր. բայց չէ թէ վերջինը նախադաս ճանչնալու համար քան առաջինը, այլ աւելի ընդունելութիւն և ընթերցողներ գտնելու նպատակաւ: Այս երգերս թէ՛ բանաստեղծական խանդով, թէ՛ քերթողական արհեստի և լեզուի կողմանէ, և թէ՛ նիւթոց և նկարագրի տեսակէտով աւելի բարձր են, քան Բ. Գրքին մէջ պարունակուած հեղերգներն: Այս տեղ, այսինքն՝ Բ. Գրքին մէջ, « Պանդուխտ առ ամպն », « Հովիկ հայրենի », « Սրշալոյս »ը, « Հառաչք հայ պանդխտին », և « Ի գերեզմանս պանդուխտ Հայոց » խորագրուածները միայն կը ներկայանան մեզ իբր բանաստեղծական ուսմանն, ամպութեան մէջ. իսկ մնացածներն — անաչառ դատելով — աւելի հայրենասիրական ու քիչ մ'ալ պատանեկան սրտի կայծեր են և ամուլ բանաստեղծական խանդեր և ստեղծարանութիւններ, այնպէս՝ որ կարծէք թէ երգչին շրթունքներէն աւելի յառաջ կու գան՝ քան թէ սրտի խորերէն: Հայրենիքի և ազգի, և այլն, նուիրական անուններն և թէ՛ զանազ չոցեւորէին, աւելի չըմուտիկ հուրի վաղանցուկ տգաւորութիւնը թողու բնաւորեալ էին անոնք՝ քան թէ ներշնչուէ իսկ այն տեղ՝ ընդհակառակն « Հրեշտակն Հայոց »էն սկսեալ, որ բազմատեսակ քերթողութեան միախառն հմայք մ'է՛ հայ պանդուխտին, աւերեալ հայրենիաց և հրեշտակին նուիրեալ, ինքն թէ՛ ամէնքն ալ ունին իրարմէ աւելի կամ պակաս վիպասանական, գաղափարական և նկարագրական գեղեցկութիւններ և նուրբ զգացում: Այս երգերու նորութիւնը նիւթերուն մէջը չկայանար, փոքր զի Ջախջախեանէն ու թոմաճանեանէն սկսեալ՝ մինչև Ալիշան՝ Մխիթ. բանաստեղծներն երգած էին գրեթէ բոլոր այդ նիւթերը. այլ մտածութեան ձևերն և արտայայտութեան բարդութեանը մէջ, զոր գիացած է տալ իրեն յատուկ կամ նմանազան ճաշակով մը:

Իրաւցնէ՛ Նուարդի քնքոյ նկարագրին՝ որ զուգած է ճարտարութեամբ Արա գեղեցիկի առնական վէպին, — Շուշանը՝ Զարմայրի վէպին և Երանեակը՝ Արտաւազգ երկրորդի վէպին հետ, կուտան այդ քերթուածներուն երէ՛ ոչ այնքան բանաստեղծական՝ այլ անշուշտ վիպասանական նորութիւն և գեղեցկագիտական առաւելութիւն. ներս Քերթուածներէս երկրորդը՝ ներշնչութիւն է Համբարի, զի Զարմայրի՝ Շուշանին տուած վերջին հրաժեշտը՝ նմանութիւն է Հեկտորի իր հարսին մատուցակ վերջին մնաս բարովին: Այս ալ ըսելու է սակայն՝ որ այսպիսի առանձնակ և փոքրիկ երգերու վիպասանական երեւոյթ տալն ըստ ինքեան յարմար չէր, և Գալֆայեան տուած է գուցէ ոչ այնքան գեղեցկագիտութեան՝ որչափ գեղեցիկ սեռի միջամտութեամբն աւելի զոտոր, հետաքրքրական և ընթերցողի ընկու. դիտումով:

« Արտաւազ » ձոնած երգին մէջ՝ բանաստեղծն իր բնութենէն վեր կորով ցոյց տուած է. և « Սոքա որդիք են Արտաւազ » խօսքերը՝ զոր դրած է Մեղացուոյն, Ասուրոց, Միջերկրիայ և Բելորուսոյն բերանը՝ գիւտաւոր ընդլայնում մ'է, որ կու տայ երգին և ուժգնութիւն և՛ վեհութիւն: Այս՝ թատերական ներկայացումի մը յաղթական նուագաց արձագանգն ըլլալ կ'երևի, զոր Գալֆայեան թերեւս լսած էր երբեմն ի Ս. Ղազար, կամ արտասանած իսկ: Վաճէի հրգի Բ. գրուողը՝ վաղաժաման և աւելորդ միջարկութիւն մ'է, զի պատերազմէն յառաջ Հայկազունեաց ինկած քաջութու մաճն ու գէնքերը կը նկարագրուին. իսկ զիւցադին բերանը դրուած Գ. գրուողն ալ՝ այն անցքին վերաբերեալ խորհրդուածութիւն մ'է, որ առաջնոյն պէս՝ ապագային վերապահելի էր ըստ ինքեան, և ջղատիչ է երգի միութեան: Սակայն և այնպէս՝ երկու պարագաներն եւս քերթողական և գեղեցկագիտական նորութիւն մը կու տան անոր:

« Արտաւազ Ա. բանաստեղծ թագաւոր » խորագրուած մահերգը թէպէտ և տխուր՝ սակայն Հայոց աննկուն դիւցադին բնորոշ դիմադրութիւնը կը ներկայացնէ մեզ, և իր տեսակին մէջ կրնայ կատարեալ համարուիլ: Արեւելեան այդ տխուր քնաւով ազգային սրտերու մէջ զարթուցուած ազատութեան և վրէժխնդրութեան ոգին՝ դիւցադներգութիւնէ մը ոչինչ նուազ ազդեցիկ է. վասն զի անուանի թագաւորի եղբորական մահուանէն աւելի անոր անմահ հոգին է՝ որ կը սաւառնի և բանաստեղծին և՛ հայրենեաց հորիզոններուն վրայ:

«Արտաւազդ Բ Հայոց Վրիժաւան» երգին մէջ աւանդական վարսամի կամ գիսաւորին երեւման, եւ Մոզպաշտէի գուշակութեան մասին բարդաւաճուած Գորոզ գրուածքն, որ պատմութեան հակառակ՝ Թաղաւորի մահուան իրիւս միակ պատճառ նկարագրուած է՝ յոյժ գիւտաւոր է, և խորիսխը կը կազմէ բոլոր եղբրերգին: Այս երգա՝ իբր բանաստեղծական ինքնուրոյն մտածութիւն՝ զեղեցիկ նորութիւն մ'է, և գուցէ իր տեսակին մէջ լուսագոյնը: Բայց թէ ստուգիւ Գալֆայեան ինքն իրմէ՞ ստեղծած է այդ, թէ իր նախորդ Մխիթարեան պուէտներէն առած, այս բանս կրնայ բանաւոր տարակուսի ենթարկուիլ, ի նկատի ունելով նախապէս յիշատակուած Մխիթարեան ներկայացումները: Յամենայն դէպս՝ ստով քերթողն ոչ միայն պարզած է Հայոց պատմութեան աւանդական զրոյց մը, այլ և անոր մասին Կողթան երգիչներու պակասը կարծես կիսովին լեցուցած:

«Արտաշէս մեծն Տիեզերակալ» երգին Գ. զրուածքն, ուր քերթողը կը նկարագրէ մեր մեծագոր Պարթևին՝ յաղթանակով Աթէնք մտնելը, Քանդաքսաներու և Գարեհէններու վրէժը լուծելն, փրկիտասակով Ալիմպեան Արամազդայ բազնին և անդրին առնթին՝ ոսկեկուռ գահու վրայ բազմին, ու զսուղ Ալադայէն աստուածական պաշտօն և երկրպագութիւն ընդունիլն եթէ ոչ պատմական, այլ անշուշտ բանաստեղծական զեղեցիկ նորութիւններ են, որ ոչ միայն յատուկ շուք մը կու տան երգին, այլ նոյն իսկ ազգասէր սրտերը խրոխտ պարծանքով մը վեր կը բարձրացնեն: Սակայն այդ պահուն — յանկարծ և առանց հանգուցի — աստուածացեալ Արտաշէսին՝ իր պերճ գահոյքէն թաւալգոր ինկնալ ու արեան մէջ թաւալի տալովն՝ ընթերցողին վրայ իբր պտղ ջուր մը նետելով՝ նախկին գրուածքի ազդեցութիւնը կը կոտորէ բանաստեղծին: Այս թերութիւն մ'է, զոր պիտի չգործէր նա անասարակոյ՝ եթէ ուրիշի ազդեցութենէն ազատ և ինքնատիպ բանաստեղծ մ'իկած ըլլար արդարեւ:

Այս դիտողութիւններէս իսկ ակնբերեւ կը տեսնուի՝ թէ Խորէն Գալֆայեան ունի ստուգիւ քերթողական գիւտեր, ունի և աջողակութիւն՝ նկարագրելու և տեսարանի վրայ հանելու զանոնք, սակայն կը պակսի իրեն ինքնուրոյնութիւն, համադրութիւն մասանց և պատշաճաւոր կազմակերպութիւն ամբողջին. վասն զի կ'ուզէ նա զուգել վիպասանականը՝ քնարական բանաստեղծութեան հետ, և փոխանակիլ զրոյցը պատմականին. մէկ խօսքով՝ կը սիրէ նա յաճախ՝ չպարիլ ուրիշներու քերթողական արդու գարգովը՝ քան թէ աքնիլ և փոստակիլ իւրուրոյն արտադրութիւններով: Այս, Գալֆայեանին աւելի հեշտ է նոյն իսկ ուրիշներու մտածութիւնը — նոր ձևակերպութիւններ տալով և եղանակաւորելով — մէջտեղ նետել, քան թէ բոլորովին նորը մտածել և ստեղծել. վասն զի այն մասին աւելի յորմարութիւն և հակումն ունի՝ քան ասոր:

Իրաւցնէ՝ մակարերութենէն իրականին անցնելով, մենք կը տեսնենք՝ որ անոր լուսագոյն ու փայլուն քերթուածներու կարիքը, մանաւանդ թէ իսկականն՝ օտարին է, արտաքինայարդար մանրամասնութիւնքը միայն, և երբեմն ալ ունոնց կուտակութիւնն իրեն յատուկ են: Եւ իր քերթուածներու մէջ ներմուծած նորութիւններով հանդերձ՝ ոչ միայն Ալիշանի ինքնուրոյնութենէն յոյժ հեռի է, այլ ամենէն աւելի իրմէն ներշնչուած է: Եւ այս բանիս վրայ այնչափ աւելի համոզումով կարող ենք շեշտել, որչափ որ ըրած քննութիւննիս մատուցին մեզ հաստատուն հիմնաքարեր: Ստուգիւ՝ բազմատեղէք Խորէն Նար-պէյի «Նախալկայուհին Սանդուխտ»ը՝ Ալիշանի Շուշանն Շաւարշանայ հոյակապ քերթուածին հետ, և իսկականին մէջ պիտի տեսնէք ոսկն յայտնի նմանողութիւն: Խորէնի՝ ինչպէս «Հայոց կոյսեր — Շուշան վարդեր» — «Թէ գլուխն ի քող ոսկերեհեզ» տողերը՝ բառերով միայն կը տարբերին Ալիշանի՝ «Կուսանք Հայոց, նոր շուշան — Տեսէք ի դաշտ Շաւարշան» և «ճակատն ի քող խորտաիկ — Յանած ի հով խոպոպիկ» տողերէն. սոյպէս ալ ընդհանուրին մէջ ներմուծած որ և է փոփոխութիւններն արտաքինայարդար և պատահական բաներ են միայն, որոնք թէ՛ յալ՝ և թէ՛ ձախ շարժած ժամանակ՝ Ալիշանի երգին և մտածութեան շուրջը կը դառնան՝ իրրեւ հաստատուն առանցքի մը: Նարպէյ ինչ ձևակերպութիւններ որ կ'ուզէ՞ թո՛ղ առնէ և տայ իր երգին, սակայն ինչպէս այդ քերթուածն՝ սոյպէս և անոր քերթողն՝ իրրեւ թզուկ պիտի հապարհին հսկայ բանաստեղծին և անոր հոյակապ բանաստեղծութեան քով: Կ'ուզէ՞ք տեսնել ուրիշ օրինակներ. կարդացէք Նար-պէյի «Վերջին հայկազն» քերթուածի Ա զրուածքն, որ

կը սկսի. « Գիշերուան առիւ էր գերկին խաւար », և այլն, այս Ալիշանի « Պապուս Աւարայրի Ա գրուագի կատարեալ հետեւողութեամբը շինուած է »:

« Հայկ » քերթուածը՝ ներշնչութիւն է Ալիշանի Հարս քերթուածին: Այսպիսեաց մէջ՝ խորէն Նար-պէյի յատուկ են աւելի ազգասիրական տափակ բացագոնութիւնները՝ քան բանաստեղծական գեղեցկութիւնը: Ասոր հետեւեալ տողերը. « Ասու ըզնեան, ըզփրկութեանըն գործի, — Զոր ինքն իսկ տէր ցրցուց իրեն յերագի », ան տարակոյս Ալիշանի այս վսեմ տողերուն « Երկիր՝ զոր եցոյց ցուցողն յանուրջս աղի. զանն... — Եղեալ նետաձիգ ակընկալուացն առաջի » այլակերպութիւններ են և ոչ այլ ինչ: Ի դուր կը ծանօթացրէ բանագողը՝ թէ « Այգային ասանդութիւն է՝ որ ցարկ կը պատմուի ի բերանս բնակչաց Հայոց Զորոյ », զի ինքն Ալիշանէն գիտէր ոչ. դակի այդ աւանդութիւնը: « Ի գերեզմանս պանդուխտ Հայոց » երգն՝ Ալիշանի « Լուանկայն գերեզմանաց Հայոց » քերթուածի հետեւողութեամբ շինուած է, և մասնաւորապէս վերջին երեք էջերում նմանութիւնն ոչ միայն իմաստի, այլ նոյն իսկ տ. զերու աւելի զգալի է:

« Հրեշտակն Հայոց » առաջին երգը, զոր հրիկեան բանասիրին մէկը չէր խպնիր Բագրատունեայ Հայի դիւցազնէն վեր դասել, ոչ միայն ներշնչութիւն է, այլ տեղուղ նոյն իսկ ծառայական նմանողութիւն և յառաջրերութիւն Ալիշանի Ոգին հայաստանեայց պանծալի քերթուածին: Նար-պէյի Հրեշտակը թէպէտ և երկնքէն իջած՝ երկրէս կ'առնու իր քնարը, և ուրիշ բանի համար չէ՝ բայց եթէ պանդխտին, այսինքն է քերթողին պէս՝ Հայոց մեծաց աւերակները միայն ողբալու: Եւ կ'ողբայ զանոնք յոռի չրջանով մը, այսինքն է՝ նոյն իսկ մեր աշխարհի փրկութիւնն աւետելէն վերջ: Երկինքը վերանայու ատեն իսկ՝ անոր ձեռքէն պրծած ու երկրիս վրայ կործանած քնարը՝ դարձեալ « արբամագին կը հեծէ »: Այո, հեծ ու ողբէն դուրս չկայ ուրիշ բան. նպատակադուրկ բան, որ սակայն Ալիշանի բնագրին չկրնար վերագրուիլ¹, այլ Նար-պէյի յոռի հետեւողութեանը. — զի թողած է իր նախորդի առաջին և վերջի մասունքը, որ պիտի լինէր միակ նպատակ « Հրեշտակն Հայոց », ինչպէս եղած է « Ոգայն Հայաստանեայց ». և թուած է զայն՝ իր մի քանի գիտումնաւոր տեսչանքն ազգայիններուն խնկելու համար: Ասոր դէմ Բագրատունեայ « Հրեշտակն Հայոց » իսկ բողոքելու իրաւունք ունի, զի Նար-պէյ զայն հեռ ձանչցած և իր երգին ծառայեցուցած է ըստ հաճոյս:

« Հովիկի հայրենի » ներշնչութիւն է Ալիշանի Հայոց աշխարհիկ և Գայտեք հայոց երկու քերթուածներուն, և « Առ տունարն Հայոց » — Առէն պանդուխտի բերանը գրուած երգն — Հայ հայրենիք քերթուածին. և ուր Ալիշանը Հայաստանեայց արեւի ենեւուն կոշումն կ'ընէ, Նար-պէյ հայ պանդխտին վրայ դարձուցեր է զայն:

« Վարդենիք » սիրերգներուն մէջ իսկ եօթ ութ հատը Ալիշանի քերթուածներու նմանողութեամբ յօրինած է Գալֆայեան, ի հարկէ իրեն յատուկ փոփոխումներով: Բաւական կը համարինք նշանակել ասոնցմէ երեք չորս հատը միայն: Օրինակի աղ. գաւ, « Ո՛հ, այս ժամ է » և « Հանգիստ » խորագրուած երկու սիրերգքը՝ Ալիշանի Հոռի քան աս Ոգին նուագաց հոյակապ քերթուածի նմանութեամբ շինուած են. բայց ի՞նչ անհուն խտրոց վերջնոյս յաւիտենախաղաց ժամերուն և հսկայ մտածութեանց, և խորէն Նար-պէյի թռուցիկ ժամանակներու մէջ: Ալիշան իր ստեղծած բանաստեղծական տիեզերքի համադրական աշխարհայեցողութեամբ կը զուրցէ իր վերջին խօսքն՝ առ Ոգին նուագաց, որով եւ կրնար հանգչիլ իրաւամբ. իսկ Նար-պէյ իր ներքին յուզումներով ալե՞ծուփ գլուխն է՝ զոր մեծ « Ունայնեն » քեցելով և Փրկչին ծոցը զնելով՝ կը գոչէ. « Ա՛յս է հանգիստ իմ ». բայց այդ ունայնն ալ՝ կարծէք թէ կը մնար իրմէն միշտ անբաժան: Բազդատեցէ Նար-պէյի « Հառաչանք » և « Ասէր ցիս » սիրային ողբերգները՝ Ալիշանի Աս պատա-

1. Այսպէս է նաեւ Զարմայրի Նկարագիրը Գալֆայեանի քով, որ ինչ ինչ տարբերութեամբ անգլ. Գրեյնէն Ալիշանի վարդանք:

2. Վասն զի Հայաստանեայց Ոգին զգեցող մեծ բանաստեղծը՝ Նախ մեր աշխարհի անցեալ փառքն « վայելչութիւնները կ'ոգէ, յետոյ անոր տխուր օրերն, և հուսկ ուրեմն ապագայ երջանկութիւնը »:

ճիւղ հորրնժայս յաշխարհ անգուգական քերթուածին հետ, և պիտի տեսնէք՝ որ առաջինները վերջինիս բանաբարութիւն են՝ փոխակերպեալ. զի ուր Ալիշան կը գոչէ ի դիմաց երկրաքարչին. « Սէր, սէր, այս, սա միայն, սա է բաժին մեր միայն », Նար-պէյ զարձնելով զայն իր անձին վրայ կը հառաչէ յուսահատ « Սէր, սէր... միայն զայս սիրտ ծարաւ թողուս տնման և տնակ » : ... Ս'իժ բանաստեղծին ազդեցութիւնը կարծէք թէ այս զրուագիտ մէջ ապետալի տրմառ ձգած է բանագոյլ քերթողին մէջ՝ թիւրիմացութեան ազդեցութեամբ. սակայն Ալիշան նոյն քերթուածին մէջ (յէջ 210) է՝ որ կը բարձրացնէ ստոյգ սէրը՝ վերստին բացազանչելով :

« Սէր, սէր միայն՝ զուստեղիւ որ դմարդ փոխես ի յԱստուած,
Եւ գհամօրէն ներգործես ի մի բնութիւն սիրաստուած » :

Այդ՝ բոլոր այս և ուրիշ նմանողութեանց մէջ՝ զորս աւելորդ կը համարինք նշանակել, Խորէն Նար-պէյ՝ Ալիշանի միայն բանաստեղծական գոհարներուն չէ՝ որ բանագոյլ եղած է, այլ նաեւ բառերուն և բացատրութեանցը : Անոր « Ստուերք հայկազանք » և ուրիշ աշխարհարար քերթուածներուն մանաւանդ տմէն իջի մէջ՝ կը հանդիպինք Ալիշանին յատուկ այնպիսի բառերու և ասացումներու. հետեւորար՝ նա ոչ միայն իր քերթութեանց, այլ նոյն իսկ բանաշիւտութիւններուն մէջ մեծապէս կրած է Ալիշանի ազդեցութիւնը, մասնաւորապէս « Հայրունեայ » և « Նաճապետի » երգերուն. և բայց այսմ՝ կրնանք իրաւամբ անուանել զինքը Ալիշանի հետեւող և յեղիկող, և թէ իր հետեւողական բանաստեղծութիւնն՝ անհամաձայն է և անբաղդասելի մեծ բանաստեղծի գործին հետ՝ տմէն կերպով : Նար-պէյ՝ ինչպէս իր աշխարհարար երգերուն մէջ անով կը տարբերի Ալիշանէն, զի Կ. Պոլսի ներկայ գրողներու քերականական կազմութեանը կը հետեւի, մինչդեռ Ալիշան Հայաստանի գաւառարարառոյն է՝ որ կը մեկրարանէ. և ոչնչայս պատճառաւ է՝ որ Նաճապետէն եղած բանաքաղութիւններն աւելի զգալի կ'ըլլան աստիճանի քով. այսպէս ալ իր գրարար սիրերգներուն մէջ անով կը տարբերի Ալիշանէն՝ որ սէրը մասնականացուցած է, որով և կոտորած է իր բարձր նշանակութեանն : Այդ սիրերգներու ազդեցութիւնն իսկ թերեւս ընդարձակ ըլլար Ժողովրդեան զանազան խաւերու մէջ, եթէ նա աշխարհիկ բարրառով սգած ըլլար զանոնք : Եւ ասոր համար է՝ որ կարծեմ թէ սիրերգու նոր աշուղի ազդեցութիւնը Կ. Պոլսի և Զմիւռնիոյ ընթերցող երիտասարդութեան շրջանակին մէջ աւելի ամփոփուած էր և է՝ քան թէ ամբողջ հայ գրագէտ դասուն և գայրացներուն : Ինչ և իցէ՝ Վալֆայեան որպէս սիրերգու աշուղ՝ կը վերաբերի այն միջավայրին, ուր ապրեցաւ և երգեց : Այս իսկ ճշմարիտ է՝ որ Վալֆայեան իր բանաստեղծական քնարն թէ Ս. Վալպորտ մուսաներէն առած չըլլար, ինչ միջավայրի մէջ ալ գտնուելու ըլլար, դժուար է՝ որ կարենար արտայայտել այնքան և այնպիսի երգեր, որոնք իրաւ է՝ որ ազգային առաջնակարգ մուսաներու մէջ զինքը դասելու բաւական չեն, սակայն կը գրուեն ուրոյն տեղ մը երկրորդական բանաստեղծութեան մէջ :

* * *

Դիտողութիւն մ'եւ եզրակացութիւն. — Մխիթարեան քնարը Հ. Խորէն Վալֆայեանէն վերջը՝ տակաւին լռած չէ — ինչպէս կարծել առին տնայնք. — և ասոր յայտնի ապացոյց են նախ ասանց 1870 թուականէն մինչեւ այսօր Բագմավիպի էջերը գրաւող գրարար ու աշխարհիկ լեզուներով և առանց ընդհատութեան հրատարակուած ինքնագիր քերթուածներն, ազգային և հանրագոյնի զանազան նիւթերու վրայ : Բ. Տօներու, յորհեղաններու, ուխտագրութեանց, քահանայական և եպիսկոպոսական ձեռնադրութեանց, ազգային նշանաւոր վախճանեալներու և դէպքերու առթիւ յորինուած և

առանձին տեսարնիրով տպուած ոտանաւոր Զօներն ու Տաղերգութիւնքը: Գ. Ամէն տարի նոր լոյս տեսնող յորացոյցները զարդարող բազմազան Նշաններն ու Նշանները, որոնցմով երգուած են ժամանակն և ժամանակին հետ եկող ու գացող, հնացող և նորոգուող հասակներն ու պատահարները:

Ես չեմ ուզեր կանգ առնուլ այստեղ՝ առանձինն յիշատակելու բոլոր այս քերթուածոց հեղինակներն և նոր չրջանի պուէտներն, և քննադատել անոնց գործերը, սակայն կրնամ ըսել՝ որ ոչ միայն Մխիթարեան քնարը լռած չէ և պիտի չլռէ երբէք, քանի որ Իսալիա և իր կապոյտ երկինքը կը ժմոխն անոր և կը շարժեն զանի, այլ թէ՛ Նարպէյնանէն նուազ տաղանդաւոր եղած չեն այդ անանուն պուէտներէն ոմանք, թէ՛ պէտ և անոր չափ երգած կամ երգելու առիթ ունեցած չեն. իսկ նորոց մէջ կան՝ որ աւելի գիւտաւոր են, և՛ խանգոտ և՛ քնական:

Ուստի ընթերցողն՝ որ լսեց — Մխիթարէն սկսեալ մինչեւ վերջինը — կուտակի իր Ուսայից երգերն, որ իրրեւ աչօք բայօք տեսաւ անոնց բազմազան յօրինուածութիւնքն և յօրինողները. որ տեսաւ անոնց բանաստեղծութեան բազմաւորութիւնը՝ մենութեան մէջ, և այդ դալարագեղ միայնութենէն հնչուած ու տարածուած զայն — բազմապիսի եղանակօք — մինչ ի մեծն հեռաստան հայ աղգիս և աշխարհիս. մէկ խօսքով՝ որ տեսաւ Մխիթարեան քնարին ամենուրեք գործած ազդեցութիւնն ու առաջ բերած գեղեցկագիտական արդիւնքները՝ նոր գրականութեան այգւոյն մէջ, կարող է այժմ մեզ հետ եզրակացնել այն՝ ինչ որ ըսինք սոյն գլխոյս սկիզբը. այսինքն թէ՛ Մխիթարեան բանաստեղծութիւնը՝ մի է և ամենազան սոյն գլխոյս սկիզբը մեր գծած սահմանին համոճայն, որով և չափով մը կատարեալ յամենայն տեսակի, կատարեալ մասնաւոր գիր տաղաչափական արուեստին և դաշնակաւորութեանը մէջ: Վերջին տեսակէտով՝ աննման եղած է այն և օրինակելի, և պիտի մնայ նոյնն իբր սեպհականութիւն մը Մխիթարայ տուն, մասնաւորապէս գրարարին մէջ:

Միութարեան ժողովի նշանաւոր մասնագէտներն և ձեռնարկի նախապատրաստութիւնները. — Մեծին Նապոլէոնի վճիռն և անոր յառաջ բերած արդիւնքն. — Միութարեան կառաւորքն՝ եւրոպական ձեռնարկներում և անոնց Գիւլոթեններն. — Ս. Ղազարու Հայկական ձեռնարկի սկզբնաւորութիւնն, անոր շարժառիթներն և կանոնները. — Համառօտ տեսութիւն մը Միութարեան ձեռնարկի մեզ ծանօթ ինչ ինչ գործերուն և անոնց յառաջ բերած ուսումնական ու բանասիրական արդեանց վրայ:



ՄԻՒԹԱՐԵԱՆ Միարանութիւնն — ինչպէս տեսանք — իր ուսումնական, կրթական ու գրականական գործունէութեամբը ոչ միայն Արեւելքի՝ այլ և Եւրոպայի մէջ արդէն ի վաղուց հռչակուած էր, իրեն գիտութեանց և գիշերօթիկ դպրութեանց ձեռնհաս կաճառ մը: Բայց ի այս ընդհանուր հռչակէն՝ այդ Միարանութիւնն ունէր իր մէջ այնպիսի հանճարներ, որոնք իրենց մասնականին համար Արեւելքի նշանաւորագոյն մասնագէտները կը հանդիսանային. յորդարու առաջին քառորդին մէջ՝ ոչ ոք այնպէս նշանաւոր եղած էր Հայոց պատմագրութեան մէջ և հանրական համբաւ ստացած՝ ինչպէս Չամչեանը: 1819 թուականին կատարուած ազգային միութեան նախափորձն, որ մեր պատմութեան մէջ դարագլուխ կը կազմէ, Չամչեանի գործած ամենամեծ ազդեցութեան արդիւնք էր: Հայոց Հիւսդոստոսի անունն անցած էր — իր եզական գործին հետ — և արձանագրուած ոչ միայն ազգային, այլ և եւրոպական մամուլի և բառագրոց մէջ: Նոյն իր ժամանակի պատգամատուն էր՝ այդ մասնագիտութեան մէջ. ամէն հայ պատմագրող ստիպուած էր իրեն դիմել, իրմով լուսաւորուիլ և իրմէ կոչումներ ընել:

Հ. Ղուկ. Խնձիճեան՝ իր ժամանակակից արեւելեան գիտնոց նկատմամբ՝ Հնախօսութեան, Աշխարհագրութեան մէջ առաջինն էր, ոչ ոք իրեն չափ գիտութիւն և գրաւոր արդիւնքներ և նորութիւններ յառաջ բերած էր՝ այդ մասնագիտութեանց մէջ, և ոչ այլ իրեն չափ համբաւուած: Նոյն Moniteur և Revue Encyclopédique խմբագրութեանց և ուրիշ գրական գործիներու և ընկերութեանց հետ սերտ յարաբերութեան մէջ էր: Բայց ի Հայոց՝ յոյն աշխարհագիրք իսկ — ինչպէս տեսանք Քարխտանաքի եղբարց նամակէն — կը խոնարհէին Խնձիճեանի մեծագոյն հմտութեան առջեւ, և անկէց զրուատեալ տեղեկութիւններ կ'ուզէին:

Փերպ. Ստեփ. Ազունց հռչակուած էր Եւրոպայում՝ ոչ միայն իրեն յոյն լեզուով վարչագէտներէն մին, այլ և որպէս աշխարհագիր, գիտութեանց Մեկենաս և հրատարակիչ վեներական հսկայ գործերուն:

Հ. Գարբիէլ Ալեքսիսեանի չափ ներհուն աստուածաբան, փիլիսոփայ և մատենագիր դեռ տուած չէր հայ նոր սերունդը: Ժամանակակիցները՝ Բակոն Վերուլամիտս անունաւ հին գիւնք, որ իբր թէ կարող էր իմաստասիրական նոր գրութիւն մ'իսկ հնարելու, եթէ անով միայն գրադարձ ըլլար: Ս. Ղազարու մէջ Վարդապետ անունը պարզապէս արտասանելով՝ ամէն ոք Ալեքսիսեանը կը հասկնար: Եւ յիշուի, Փոզոսի քրոջ Մեկենասեան՝ ամենակնճոտ խնդրոց — այսպէս և Նարեկոյի մէջ — ոչ միայն գերու-

զանց վարդապետ, այլ և մեկնիչ գրոց հանդիսացած էր: Այնպէս՝ որ կարելի է ըսել՝ թէ այսօր իսկ ազգայնոց մէջ իրեն պէս կուռ և կորովի Աստուածարան և հայրաբուն չգտնուիր: Մանաւանդ թէ պէտք եմ ըսել՝ թէ նա 1807 թուականին Հռովմայի Sapienza-ին իսկ կաճառակից էր և հոն խօսած ճառերովը համբաւուած:

Հ. Վրբ. Ասկրեան, Հ. Մկրտիչ Ալգերեան և Հ. Գեորգ շիշլուզեան՝ ազգային եկեղեցական գիտութեանց մէջ առաջին տեղին ունէին: Բամին 1830 կատարուած ծիսական և արարողական բարեկարգութիւններն՝ Ալգերեանին պարտական են կաթողիկոսայ Հայք: Սա՝ իրրեւ ջատագով իսկ՝ անպարտելի հռչակուած էր բազմիցս, նոյն իսկ Հռովմայ գիւտագէտ Միրանաւորներէն ու աստուածաբաններէն:

Հ. Յովն. Զօհրապեան՝ մեծ բանասիրի և քննադատի համբաւ ստացած էր՝ սուրբ Գրքին և ուրիշ իր ուսումնասիրական հրատարակութիւններովը: Նա Սէն Մարտէնի հետ Journal Asiatique գիտնական հանդիսին խմբագրակից էր և գործակից:

Հ. Մեսրոպ Ալաշիւղեանի պէս նշանաւոր և գիւտաւոր Քիմիկոս և Հանքաբան դեռ ելած չէր մինչեւ այն օր մեր ազգին մէջ. նա իր ժամանակին եւրոպացիներէն իսկ մոտով կը ցուցուէր: Մխիթարեան այդ մասնագիտի ծածկեալ արդիւնքը վերապայտենբոլ համար՝ կարեւոր կը համարիմ քաղել ժամանակակից անտիպ թղթակցութիւններէն հետեւեալ տեղեկութիւնքը:

Նախ գիտել կու տանք՝ որ Ալաշիւղեանը 1795 թուականէն ի վեր արդէն իսկ բարձրագոյն ուսմանց ուսուցիչ կարգուած էր Տիւզիան բնասնեաց, ուր կը յաճախէին նոյն իսկ ուրիշ ազնուատուած ծնողաց որդիքը: Նա — շնորհիւ իր ուսումնասէր հոնճարին և իր Մեկենասներու տեղացող ուկոյն ու խրախուսանքին — Քիմիականութեան և Հանքաբանութեան այնպիսի թանգարաններ և գործարաններ (laboratoires) յօրինած էր, ժամանակին կատարելագործուած ճոխ գործիներով և բովերով, որուն վրայ եւրոպացիք իսկ կը դարձնային: Եւ այդ յարմար պարագաներուն մէջ է՝ որ կ'ընէր գիտնական փորձեր և գիւտեր: Տիւզիան Բովհաննէս չէլէպին ի 25 Փետր. 1805 իրենց տուն նախկին դատարարակ Հ. Պօղոս Մէհէրեանին գրած նամակին մէջ՝ յետ յիշելու լատին Վիկար Մօնսիեան Ֆոնտոնի՝ հայ կաթող. Հասարակութեան Ալքաուախեան ընկերութեան զրամարկեղ գործածութեան համար յարուցած խնդրի մասին գումարած ժողովն, (ուր էին և Մխիթ. չորս Հայեր, լատին մեծաւորներ և աշխարհիկ կղերը) ապա Տիւզեանց նորալէն տունն երթալն ու երկու օր հոն մեծահաց խնջոյք կատարելը, այսպէս կը նկարագրէ Հ. Մեսրոպ Ալաշիւղեանի՝ անոնց ներկայութեանը կատարած հարցաքննութիւններն, ուսուցչապետիս բրած փորձերն, և ներկայից վրայ թողուցած գործունակ տպաւորութիւնները. « Եւ ի վաղու անդր գնացին ի ս'նեան Հ. Մեսրոպ վարդապետին, և կոչեալ զմանկունս տոալի իւր (Մոն. Ֆոնտոն) և տեսեալ թէ ոմանք ընթեռնուն զՔիմիականութիւն, ոմանք զՃարտասանութիւն, և ոմանք զՆրբաշափութիւն, զարմացաւ յոյժ. և դարձաւ առ վարդապետն «եր և ասէ. Պօնիսիս, պօնիսիս, պօնիսիս. և զարմացմամբ ընդ միմեանս ասէին. Ոչ գիտէաք՝ թէ այսչափ գիտութիւն գոյ ի մէջ ազգին Հայոց:... Եւ անտի գնացեալ ի Ֆուպրիզան (Cabinet և տեսեալ զգոյնզգոյն միներան, զբովս, և զփորձս Ֆիզիկականս, զորս արարին տոալի իւր, օրհնեաց գնտաւ. և յետ օրհնելոյն ասէ առ վարդապետն. Պատվօ գիմիզուս, պօնուս, էքսէլէնքիս... պոսպօ, փաթէս Մայէսթօս, գի զայսպիսի բարեկիրթս ունիս աշակերտս »:...

Հ. Միք. Զամէան — ի 25 Մարտ. 1802 նամակին մէջ — կը գրէ. « Հ. Մեսրոպ, զոր կարգեցաք վարդապետ Տիւզեանց, ճարտարութեամբ իւրով եզիւր զգիւս լաչին միներ »: Իսկ Հ. Մեսրոպ — նոյն տարուայ Ապրիլ 10ին գրած նամակին մէջ — մանրամասն կը նկարագրէ այդ և ուրիշ գոյնագոյն միներնու գիւտերուն յաջողութիւնը, զոր նոյն հետայն Տիւզեանք ուրախութեամբ կը փութացնէին ներկայացնել Սուլթանին: Հ. Ղուկաս Ինճիճեան — Բունիս 10ին Վ. Պօլսէն գրած նամակին մէջ — բաց ի այդ գիւտէն՝ կը նկարագրէ Հ. Մեսրոպի գործառուուն եւս այսպէս. « Փանդի գիւտ և գործարան նորա ոչ է լոկ միներ, այլ գրեթէ ամենայն հանքաց. զոր պարտ է կոչել chimico-fisico: Բառաջնունս յարկի՝ են նիւթք զանազան հանքաց. յերկրորդուն՝ են բովք վան լրացեալ գործոց. յերրորդուն՝ բովք վան տոալին նիւթոց, վան լամտի... ցանկելոյ, և այլն: Այս ամենայն բողով արուեստի են չինեալ, ուր չիք գործածութիւն փքոյ, այլ հրոյն գօրութեամբ և արտաքին օդոյ շարժմամբ փչել տայ գհուրն ստակողոյն քան գփուքս Առէնալին Վենետիկոյ: Զմայեցոյց գիւ իւրովք փորձիւք, առնելով առաջի իմ փորձս կազից, և այլն, և այլն »:

Չամչեան, 10 Մայ. 1805 գրած նամակին մէջ, կը պատմէ Ալաշխաղեանի յաջող Ուսուցչապետութիւնն, և ուրիշ գուշակութիւններ հոս կ'ընէ այսպէս. « Զ. Մեսրոպն յիս բազում աշխատութեանց՝ բովանդակեաց գրեթէ զամենայն ուսմանս յորդին Տիւղեանց. և իւրով ճարտարամիտ հնարագիտութեամբ յորդոյ ընծայեցաւ յաչս տէրութեան անդուտս և յաչս եպիսկոպոսին. որոյ աղագաւ առաւել հաշակելի և յարգելի եղեւ անուն հասարակութեան մերոյ ատաջի սոցա, մինչև արքայի իսկ իմանալ զայս ի ծածուկ: Կարծեմ թէ (որպէս իմացայ ի մեծէն Տիւղեանց) ծառայութիւն եւս յանձնեսցի Զ. Մեսրոպին ի տէրութենէ. ի ներկայութեան արքայի՝ գուցէ հրաւիրուի նմա՝ առնուլ տանել զմի յորդոց Տիւղեանց ի Վաղղիտ, վասն ուսանելոյ անդէն քանի մի հարկաւոր գիտելիա քիմիականութեան, ի զիւտ զանազան զապանեաց (մի կարծէք զոսկոյ, այլ զայլոց գիւտից)՝ զի ընդարձակեալ է ընդունակութիւն արա յոյժ՝ յամենայն զիտելիս, եթէ ի յայանիս և եթէ ի գաղանիս, մանաւանդ ֆիզիքաւ կան գիտութեանց և մաթեմատիկական մակածութեանց, առանց գնալոյ ընդ ճանապարհ նորոց: Ասող բարձր է դարս, և ինքն եւս բարձրանայ. որում և մեզ արման է նպաստել աղօթիւք, զի մնացէ ընդ հովանաւորութեամբ բարեբանեալ սուրբ Աստուածածնին » :

Զ. Մեսրոպ — 10 Յունիսի Արարհօրը գրած նամակին մէջ — Չամչեանի բրած զուշակութիւններն իրագործուած կը յայտարարէ՝ այսպէս. « Եւրանեմ ի ճանապարհ հանդերձ երկու ծառայիւք և Յակոբիկ (որդի Յովհաննէս չէլէպիի) մանկամբ, և զանազան ծանր հրովարտութեամբ... Ոչ դանդաղեալ ծանուցանել յուրախութիւն Հոգեւոր Տեսուչ և ամենայն Միաբնակներս, քանզի ոչսու առթիւ իրագեկ եղեալ զորպիսութենէ անձինս արքային և ամենայն աւագանոյ զրան, արար զիս ընդ Յակոբիկ չէլէպոյն՝ Գուշակեալ Օսմանեան Տէրութեան՝ կրկ մեզ զնշան տէրութեան իւրոյ և զանունն » :

Ի 25 Օգոստ. 1805 — Վիեննայէն առ Զ. Միք. Չամչեան գրած նամակով — կը ծանուցանէ Ալաշխաղեան՝ թէ կայսեր առջեւ ելած էր այդ ժամանակ, և թէ կայսրն « Պատուեաց զիս, կ'ընէ, և զՅակոբ չէլէպին՝ իւր կայսերական նշանաւ. զՅակոբ չէլէպին արար Excellentissimus, և զիս Meritissimus (այսինքն է՝ Այսինեական » : Իսկ Վաղղիտ եղած միջոցին՝ ուրիշ բարձր պատուի և պաշտաման մ'իւս կ'արժանանար Զ. Մեսրոպ, այսինքն է՝ Սեդալ կայսերական խորհրդոյ՝ համարեւ համբաւ զաղղիական տեսութեանն » : Գի այսպէս ստորագրած է ի 22 Մայ. 1810 գրած նամակին ներքեւ՝ Ալաշխաղեանի 27 Գեկով. 1809 Բուքարէշէն գրած նամակին համաձայն՝ նա իրրեւ տաճկահայ պատակ ձերբակալուած էր հրամանաւ մառալ Բողոքական Վիեննայ լնդէլհաղին, և առաջարկուած էր իրեն՝ կամ այնտեղ մնալ, և կամ երթալ ի Ռուսիա՝ իրրեւ Ուսուցիչ մաթեմատիկայի: Ալաշխաղեանը կ'ընտրէր հոն մնալ, և կ'ուսուցանէր Սերաստեան եղբարց՝ ՊՊ. Մեսրոպի և Գաբրիէլի որդիքը: Յետոյ ալ Աղեքսանդր Ա կայսեր օրով՝ տէրութեան և Լազարեան Յովակիմ Աղայի կողմէն գրուած նամակներով կը հրաւիրուէր — իրրեւ Ուսուցիչ վերոյիշեալ գիտութեանց — Լազարեան բարձրագոյն ձեմարանը վարելու. բայց պարագաները կ'որդիւնէին գինքն հոն երթալու:

Յիշենք դարձեալ մի ուրիշ Միքիթ. վարդապետ, որուն հուշատար դեռ հայագրի մէկ մ'այնչափ հոշակուած չէ Աստեղարաշխութեան և մաթեմատիկական ուսմանց մէջ՝ Անանիա Շիրակացիէն վերջ: Սա է Զ. Վարդան Յովսէփեան՝ Վանեցի, որ իր ուսումը կատարելագործած է Պաղովայի Համալսարանին մէջ, առ ոտս երեւելի աստեղագիտին Սանտինիի: Եւս Լոնտոնայէն Թանկագին գործինքն ձեռք բերելով — լսփնմն բարձրութեան և Ազիմուրի աստեղաց, — նշանաւոր գնութիւններ կ'ընէր Հալլէյիան գիտաւորին վրայ, և կը բաղդատէր անոր տեղին՝ Հալլա քաղաքի համարաւոր աստեղարաշխին՝ Ռոզենբերգի լոյս ընծայած նախահաշուին հետ, ու կը ճշդէր: Եւս — Զ. Քերոբէ Աղնաւորեանի 6 Սեպ. 1827 գրած նամակին համաձայն — համարձակ կը խօսէր լատիներէն, իտալիերէն, գերմաներէն ու անգլիարէն լիզուները, երբայականն ալ անաշխատ կը հասկնար: Շնորհիւ այդ լիզուակառութեանց և իր մասնագիտութիւններուն՝ նա շուրտնակ կը թղթակցէր Սանտինիի, Ռոզենբերգի և ուրիշ աստեղագետներուն հետ. անգլիացի հոշակաւոր մաթեմատիկոս ու աստղարաշխ տիկինն իսկ Սոմմերվիլ անոր հետ թղթակցած է: « Օրացուցի », « Բիւզանդեան Դիտակին » և « Բազմովիպին » մէջ գրուած — յիշեալ գիտութեանց վերաբերեալ — բողոմահմուտ յօդուածներն իսկ ըստ մեծի մասին Զ. Վարդանի գրչին և խոր գիտութեանն արդիւնք համարելի են:

Աղուագիտութեան մէջ ալ Հ. Թաւրիւն Ազգեման կրնայ Հայոց Մէծօժ-Փանտին համարուել: Նա ոչ միայն գիտէր և կը խօսէր կատարելապէս եւրոպական ազգաց լեզուներն, այլ և արեւելեաններէն իսկ ոչ սակաւ: Դա աւելորդ կը համարուի յիշել հոս ուրիշ ձեռնհաս մասնագէտներն, ըլլայ մանկավարժութեան, ըլլայ գեղեցիկ դպրութեան և գեղարուեստից մէջ. բայց կրնամ ըսել՝ թէ նոյն իսկ ԺԹ դարու առաջին քառորդին Ս. Վաղարուժ կը մշակուէին և կ'ուսուցուէին — բայց ի թշկականութեան — այն ամենայն գիտութիւնք, որոնք կը մատակարարուէին յայնժամու եւրոպական ճեմարաններուն մէջ: Նշանաւոր եղած են և՛ Հ. Երիւս Էնտագեան՝ որպէս փորձաքոյ, և Հ. Խղատիոս Փափագեան՝ իրր զծագրող և գեղեցկագիր:

Արդ՝ այս այսպէս ըլլալով հանդերձ՝ Մխիթարեան Միաբանութիւնը համեստութեամբ կը զգուշանար Համալսարան և Ակադեմիա մեծանշան անուններէն, իր անմտ չիմնադրի անունն տո՛ւնէ քանէ վեր համարելով:

Սակայն այն օրէն ի վեր (1810), երբ մեծ կորսիկացին Նար. Բոնապարտէ տիրելով Իտալիոյ, Վենետիկեան Հասարակապետութեան հետ՝ մանական հաստատութիւններն ևս վերցնել կը վճռէր, Մխիթ. Միաբանութիւնն այդ ընդհանուրին սպառնացող աղետէն կամ ջնջումէն ազատելու և իր գոյութիւնը պահպանելու համար՝ այն իմաստուն միջոցներուն կը դիմէր, որոնք շատ հիմնաւոր էին և պաշտօնական և օրինական յիշատակորաններու վրայ հաստատուած. այսինքն՝ ճանչցնել զինքը նախ քան որ տրեւելքն ու արեւմուտքը զորդեցնող յաղթականին և իր կայսերական նոր կառավարութեանը՝ որպէս մէկ դար յառաջ Արեւելքէն Արեւմուտք եկած ու Վենետիկ հաստատուած օտարութեամբ, ուսումնական ու բարեգործական Հաստատութիւն մը, որ ամբողջ դար մը ոչ միայն այնպէս ճանչցուած, յորդուած ու պաշտպանութիւն գտած էր վենետիկեան Հասարակապետութեան և անոր յաջորդող աւստրիական Պետութեան, այլ և իրեւ ըստաւելի Մարմին մը սպաս թողուած միւս Կարգերուն և կրօնաւորաց վրայ դրուած պետական օրէնքներէն: Բ. թէ ոչ միայն առաքելական քարոզութեան և հոյ մանկաւոյն դաստիարակութեան, այլ և բազմապիսի զիտական ու գրական գործերուն համար — զորոնք անընդհատ ի լոյս ընծայած էր իր սեպհական Տպարանէն — ճանչցուած էր թէ՛ ամբողջ հայ ազգէն, և թէ՛ Եւրոպայի մէջ՝ ամենակերպ մասնագիտութիւններով և լեզուներով օժտուած Ակադեմիա մը: Գ. թէ այդ հայազգի Հաստատութիւնն՝ իր գոյութիւնն ու եռասուեսակ գործունէութեան բարիքը Արեւելքին և Արեւմուտքին յարասեւ հաղորդելու համար՝ պէտք եղած քոյր նիւթական միջոցներն ուղղակի Արեւելքէն ձեռք բերած էր, այսինքն՝ իր անդամակիցներուն ինկած ժողանդութիւններէն, իր հայազգի բարեկամ բարեբարներէն տրուած ձրի ոգործութիւններէն, և իր տպագրեալ գրոց վաճառմանն, առանց երբէք ծանրանալու Վենետիկի վրայ: Գ. թէ Վենետիկ յիշկեան գետեղած շարժական ստացուածոց տուրք սխեմն՝ ամ յամէ միշտ և անխափոխ ստացած էր ինչպէս վենետիկեան Հասարակապետութեան՝ այսպէս ևս աւստրիական Պետութեան, առանց ամենեւին տուրքի ենթարկուելու. և թէ այժմ դադրած ըլլալով այդ միակ աղբւրն, անկարելի կ'ըլլար Միաբանութեան՝ ապրիլ ու գործել: Հուսկ ապա կը յանձնարարէր Նորին կայսերական Վեհապառութեան իմաստութեանն և գթութեան՝ արժանը տնօրինելու:

Այս ամենայն — 25 Ապրիլի հանուած վճիռը փոխել տալու համար — անգրաւ գոյն տեղեկութիւններով՝ յեղյեղուած են Միաբանութեան ընդհ. Արքահօր Գերդ. Ստ. Ազոնցին ի 22 Յուլ. 1806 առ Նորին կայս. Բարձրութիւնն և Փոխարքայն Իտալիոյ՝ Եւգենիոս Նապոլէոն գրած Աղերսագրին, — ի 16 Յունիսի 1806 մեր պոլսարնակ Հարց՝ առ Խորհրդական Գեպանն Վաղդիոյ Ruttin ի Կ. Պոլիս գրած Աղերսագրին, — ի 6 Հոկտ. 1806 առ ներքին գործոց նախարարն Marchese Brene ուղղուած Գեր. Ստ. Ազոնցի Աղերսագրին, — ի 22 Ապրիլի 1806 առ կայսրն Նապոլէոն Բոնապարտէ գրած Աղերսագրին, — ի 6 Գեկտ. 1807 նոյն Մարտ. հօր անձամբ Նապոլէոնին ի Վենետիկ մատուցած Աղերսագրին, — ի 22 Մայիսի 1810 կայս. նոր կառավարութեան Նախարարին, և 14 Յունիսի 1810 առ (Barone) Prefetto dell' Adriaticoին տուած Աղերսագիրներուն մէջ:

Մխիթարեան Միաբանութեան և ակադեմիական ընկերութեան ի վաղ ժամանակաց վայելած արտունութեանց և Նապոլէոնի տուած վճուագրի բուն շարժառիթն և նշանակութիւնն ակներեւ ընելու համար՝ հարկաւոր կը համարուի արտագրել այստեղ Գերդ. Ստ. Ազոնց Արքահօր առ նա ուղղած Աղերսագիրը միայն.

Sacra Imperiale e Reale Maestà !

Sire ,

La Congregazione particolare di Religiosi Sacerdoti chiamati comunemente Monaci Armeni dell'Ordine di S. Antonio Abate, passata dall'Oriente nello Stato Veneto sin dal principio del decorso secolo, si è stabilita in Venezia, nell'Isola di S. Lazzaro tenuta da essa in affitto, dove ha fabbricato di pianta col proprio suo danaro un Monastero formale, che è il solo che possiede sulla terra.

In questo Monastero risiede il suo capo col titolo di Abate Generale, in oggi Arcivescovo di Siunia; e quivi è compreso quasi tutto il Corpo della Congregazione composta esclusivamente di soli Nazionali Armeni, la quale per la propria e regolata sua forma è unica nella Nazione Armena.

L'oggetto principale di questa Religiosa Compagnia è di applicarsi continuamente alla coltura dello spirito e dei costumi de' suoi Connazionali, e d'istruirli con la voce, e coi Libri in tutte le scienze sacre e profane nel proprio idioma, per renderli utili alle Società Civili. E a tal fine istituì l'impiego delle Missioni Orientali; ha fondato nel suddetto suo Monastero un Collegio per l'educazione della Gioventù Armena raccolta dall'Oriente; ed ivi pure ha eretto una Stamperia corredata per l'edizione dei Libri.

In conseguenza l'occupazione quotidiana di questi Religiosi tende all'acquisto di tutte le facoltà scientifiche, e delle lingue necessarie al conseguimento dell'indicato loro scopo; come altresì nella Edizione e pubblicazione dei Libri da loro composti, o tradotti, che vengono successivamente prodotti dalla loro Stamperia, e spediti in Levante e per dovunque si trovano gli Armeni.

Questa Congregazione si è sempre mantenuta ed avanzata con l'aiuto e con la beneficenza dei Suoi Parenti e dei Benefattori Connazionali, i quali con rira riconoscenza considerandola come l'unica Riformatrice (ազգի օր. մ'ակնի է' Accademia) della Nazione Armena, l'hanno dotata e sostenuta con dei Capitali, i quali furono investiti nella Pubblica Zecca di Venezia; di modochè per tutto quel tempo, in cui lo Stato Veneto rimase libero dalle politiche vicende, la Congregazione si procacciava il religioso moderato suo bisogno col Proderivante dai Capitali suddetti, e con qualche poco frutto, che ritraeva dalla sua Stamperia, e da un piccolo Podere; e con tali mezzi poteva eseguire felicemente il disegno del suo Istituto.

Dopo però, li seguiti cambiamenti Politici, sono diminuiti di molto questi mezzi di sussistenza, e soprattutto il primo, per la sospensione dell'Pro della Zecca, di cui la terza parte incirca le veniva somministrata a titolo di suffragio del cessato Governo Austriaco. Nondimeno la Congregazione non lasciò di seguitar avanti, ancorchè con grande stento e con debiti, sperando di ricuperare col tempo il suo necessario e sufficiente sostentamento.

Ed ecco per Divina Provvidenza giunto il sospirato giorno, in cui la Congregazione si augura di vedere verificata la sua speranza; mentre con pienissima sicurezza confida, che sarà sostenuta, protetta, ed animata a proseguire la sua impresa dall'Alta e Potente Mano di Vostra Maestà Imperiale e Reale, siccome con umilissime e fervorose preghiere Lo implora, assicurandoLa, che tale di Lei Sovrana Grazia e pietosa Beneficenza sarà

eternamente commemorata e celebrata da tutta la Nazione Armena sparsa per l'Universo, a nuovo vanto, e a maggior gloria della sempre Augusta e Gloriosa di Lei Imperiale e Reale Famiglia, che Iddio Signore voglia conservare, felicitare e perpetuare per più e più secoli; siccome con pieni ed ardenti voti Lo supplica e non cesserà giammai di supplicarLo la Congregazione stessa unita al suo Capo, il quale prostrato al Trono di Vostra Maestà Imperiale e Reale con profondo rispetto, e con umilissima riverenza ha l'onore di essere e di protestarsi sempre

Sire,

Di Vostra Sacra Imperiale e Reale Maestà

Umilissimo, Ossequiosissimo, Obbedientissimo

STEFANO ACONZIO KIUVER

Archivescovo di Siunia e Abbate Generale

STEFANO ASTELICH

Venezia, li 22 Aprile 1806.

Assistente e Segretario.

Իսկ միւս կողմէն ալ վսեմափառ կարգինալը՝ Յէշ, որ լսած էր Եւսեփիոսի Քրոնիկոնին և Փիլոնի ճառերու մերձաւոր հրատարակութեան պատրաստութիւնն ի Ս. Ղազար, և կը ցանկար անխափան տեսնել անոր կատարումը, Հոովմէն յանձնարարական թուղթ մը կը գրէր ի Միլան առ Կրօնից Նախարարը (Ministro del Culto), ծանուցանելով Միթրաբեան Միարանութեան օգտակարութիւնն ըստ ամենայնի. այսպէս նաեւ Վենետոյի և Պադովայի և Միլանի գիտնական կաճառներէն և բարեկամ ազգեցիկ անձերէ նոյն վկայութիւնը կը տրուէր: Յետոյ Կաստէլլի Ղէնէալը. Միոլիս, Ֆոփիոն, մեծ Կոմիսարը Դիւչէն ու մեծանուն իշխանը՝ Արիալ գալով Ս. Ղազար կղզին՝ անձամբ իսկ կը հարցնէին ամէն բան, և մանրամասն տեսնելով և տեղեկանալով անոր գիտական և կրթական գործունէութիւնը, կը գրէին առ Փոխարքայն: Իսկ Աւդիտորն Կոնսիլիոյ դի Ստատոյին Պր. Himbert de Zlegny այնչափ կը համակրէր այդ Միարանութեան ազգօգուտ և քաղաքակրթիչ գործին, որ ոչ միայն կանուխէն կ'ապահովցնէր անոր յայնժամու կացութիւնը, այլ և կը վստահացնէր, թէ դատարկուած կղզիներէն մեծագոյնն իսկ՝ կրնաք ընդունել անկասկած, եթէ ուզէք: Հ. Յովհ. Զօհրապեան և Հ. Մեսրոպ Զրաղեան իսկ՝ որոնց մին Միլանու և միւսը Պարիսու գիտական չրջանակներուն մէջ գիտնականի համբաւ հանած էին, պէտք եղած տեղեկութիւնները կը հաղորդէին Միլանի Փոխարքայի մերձաւոր ազգականին Մօնս. Լուիճի Բրէմէի և հայազգի և հաւատարիմ թիկնապահին՝ Պր. Պետրոսի Արքեպի Նարեկի¹. որոնք նոյնպէս իրենց ազգեցեւորները կը բանեցնէին Փոխարքային և Կայսեր վրայ, այսպէս նաեւ Կայսեր սրենիցի թիկնապահը Պր. Յովսէփ Ռոստոմեանը:

1. Սա՛ Շուշոյ վրայից գիւղէն էր. և Հ. Եղիա Թովմազեանի այսպէս կը նկարագրէ զինքը, 7 Նոյեմբեր առ Հ. Մկր. Աւգերեան գրած նամակին մէջ. « Պատանի է 22 տար, հասակակից տեսած իւր քոխարքայի (Եւսեփիոսի). առաջածն, թիկնաւէտ, կորովի, պարթեւաւասակ՝ քառիք մտածմբ և առանել բարձր քան զՀօգեւոր Տէրս (Գերպ. Ագոնց): Աշխարհ և աշխուրջ, վայելչագէտ և քաղցրաբարդ. զանձն սիրելի ընծայէ ամենեցուն, սիրեցեալ յոյժ յաշտ Տեառն իւրոյ, և մեծապէս շնորհս գտեալ առաջի նորա, մինչեւ և տակ մի զգեստու զգեցուցանել նմա ի 6,000 միլանեան լիւրսից »:

Ահա այս հիման վրայ կատարուած յ⁸ Սեպտ. 1810 կը հասներ¹ Պարիսէն ամենայաղթ կայսեր անդառնալի վճիռը՝ իւր իսկ ստորագրութեամբն, որով ոչ միայն կը հաստատէր և կ'ապահովէր Միիթ. Միարանութիւնն, այլ և կը պատուէր և կը հռչակէր Եւրոպայի չորս կողմը՝ իր ամենամեծ կարեւորութեան համար կ'արտագրենք հոս այդ յաւէտ յիշատակի արժանի լինելն պատճէնը, որուն տպագրուած բնագրի օրինակներն իսկ կը գտնուին ոչ միայն Ս. Ղազարու Մայրավանքին, այլ և Վենետիկի և շրջակայ աւաններու քաղաքային գիւտնատուններուն մէջ, համաձայն Գերպ. Ագոնցի յիշեալ նամակին։

N A P O L E O N E ,

*Per la grazia di Dio e per le Costituzioni
Imperatore de' Francesi, Re d'Italia,
Protettore della Confederazione del Reno
e Mediatore della Confederazione Svizzera,*

Abbiamo decretato e decretiamo quanto segue:

ART. I.

I Monaci Armeni dell' Isola di S. Lazzaro di Venezia sono conservati nell' attuale loro stato, finchè sia da Noi altrimenti disposto.

ART. II.

I Ministri delle Finanze e del Culto sono incaricati dell' esecuzione del presente Decreto, che sarà pubblicato ed inserito nel Bollettino delle Leggi.

Dato dal Nostro Palazzo Imperiale di S. Cloud questo dì 17 agosto 1810.

N A P O L E O N E

Per l' Imperatore e Re
Il Ministro Segretario di Stato

A. A L D I N I

1. Այս մասին եղած հետաքրքրական մանրամասնութիւնքը կ'արտագրենք Գերպ. Ագոնցի մէկ նամակէն, զոր ուղղած է յ¹ Սեպտ. 2. Միք. Չամչեանին ի Կ. Պոլիս։

Եւ այն եւս ժամ բարեհաւու պաշտօննոր և արտասուօք խնդրեալ. ահա դարձեալ սքանչելիք Օգոստոսի 1-էն ի վերայ Միիթ. Միարանութեան Սրբոյն Ղազարու. քանզի ի հրահեղձոյց լինել համարեն վանորէի իսաւրիւ, այս վանք եւեթ զեկավարեալ ի մեծէ՝ Տերուհայն՝ ապրեցաւ ի ժողովի եղլին Ս. Ղազարու, ի սքանչացումն աշխարհի։ Քանզի ի բարեբաւարիկ ամենան Սեպտեմբերի — բարեբաւար։

Կայսերական այս անակնկալ վճիռս, որով ոչ միայն ազատ կը թողուէր Մխիթ. Մխարանութիւնն՝ այլ և նպաստամատոյց կ'ըլլար անոր, կ'ապշեցնէր բոլոր աշխարհը։ Իրաւ է՝ որ Ակադեմիայի խօսք չկայ այստեղ, այլ « Monaci Armeni » պարզապէս. բայց լռելիայն կը հասկցուի այն՝ Նպալէտնին նախընթացաբար հաղորդուած տեղե. կադրերէն։ Գարձեալ գիտելու է՝ որ կրօնաւորութիւնը չէր, որ այդ որոշման կը մղէր զՆպալէտն, այլ հայ կրօնաւորներու կատարած գործը։

Ասկէց վերջ փոխանակուած թղթակցութիւններէն իսկ ականբերեւ կը տեսնուի՝ որ ինչպէս կայսերական պետութիւնը Մխիթարեանները պաշտպանելու, այսպէս ալ սոքա կերպով մը պարտաւորուած էին՝ որ Ա. Վսպարու ճեմարանին և իրենց նախ. նեոց պատմական և մատենագրական գործերէն ինչ ինչ դադղիական լեզուով եւ թարգմանին երբեմն երբեմն, և Եւրոպայի ծանօթացնեն։

Այս մասնաւոր աւելի ուստագրութեան արժանի կէտ մ'է՝ որ այդ նշանաւոր դէպքով — սյահինքն՝ Մխիթ. Մխարանութիւնն իբրեւ գիտնական ընկերութիւն մը կամ Ակադեմիա ճանչցուելէն հետք — երկու ընդարձակ և շքեղ տապարէզներ կը բացուէին՝ մին եւրոպացւոց, իսկ միւսը նոյն իսկ Մխարանութեան համար։ Նկատմամբ առաջնայն գիտելու է՝ որ մէկ տարի վերջ Նպալէտնի հրամանով Պարիսում հայերէն լեզուի ուսուցման լսարան (faculté) մը կը հաստատուէր, որ կը ժողովէին 26 ուսանողք։ Գարձեալ՝ այդ ժամանակէն ի վեր կը սկսէին եւրոպացիք աւելի բազմութեամբ յաճախել Վինետիկ՝ կամ Ա. Վսպար կղզին, հայերէնին հետ՝ ուրիշ արեւելիան լեզուներն եւս ուսանելու, և մատենագրութիւնքն ուսումնասիրելու համար։ Էւ գարմանքն այն է՝ որ հայերուն հաւատարմ' և զուցէ անոնցմէ աւելի հեռաւոր Ապիոնի որդիքն եւ Գերմանացիք կը փութային Ազրիականի փոխընթերցարաններ։ Միայն Հ. Յարութիւն Ազգերեանի ուսանողաց թիւը 15ի կը հասնէր, և այն ալ 15 տարուայ ընթացքին մէջ։ Հետաքրքրութեան համար կը յիշենք զատենք՝ իրենց ուսանողութեան տարեթիւերովն եւ ուսած լեզուներովը։ Լորդ Պայրսն՝ որ յամին 1816 կ'ուսանէր հայերէն լեզու. Բրէյնը՝ 1818ին և Լոնկ անգղիացին՝ 1819ին. յամին 1821 Պր. Մընտըն (անգղիացի). յամին 1820 գերմանացին Պր. Գիլլիս, յամին 1821 Սենդ-Դանֆ յորդ կ'ուսանէր տանկերէն լեզու, իսկ Պր. Քոն Ռիչարտսըն՝ հայերէն լեզու. յամին 1821 Զապոյսիկ՝ քարտուղարն Պատրիարքին Վինետիկ՝ կ'ուսանէր անգղիարէն լեզու. յամին 1822 Լորդ Սյոյիմ Բրիտի կ'ուսանէր հայերէն. նոյն տարին Պր. Մոսկոնիչ անգլիացին կ'ուսանէր տանկերէն լեզու. յամին 1823 Պր. Փրօքսիլով անգղիացին կ'ուսանէր հայերէն և արաբական լեզուներու հնչականութիւնը. յամին 1825 Պր. Գոտ՝ անգղիացի կ'ուսանէր հայերէն. յամին 1828 Պր. Պիլ՝ անգղիացին կ'ուսանէր նոյն պէս հայերէն լեզու, և Վսյեան դը Ֆլորիփալ հայերէն նոյնպէս։ Ապա Յովս. Կապել. Լէտտի և Գերմանացին Պետրման, և ուրիշ շատերը։

Իսկ նկատմամբ երկրորդին՝ կը տեսնենք ականբերեւ, որ Մխիթ. Մխարանութիւնը — չնայելով իր դրամական անձուկ դրութեանն — այդ ժամանակէն սկսած՝ նոր

տիկ առեւժան Մխարանութեանս — զի ի սմա արեւու հիմն նորա. ի սմա գտան Հարքն մեր ամենեքեան միախումբ հաւաքեալ ի Մոսա, զերծեալ յերկաթի հեցէն. և ի սմա մտին ի ժառանգութիւն Լիզալայ, որպէս լիազօր տեսցի ի Վարս Հօր մերոյ։ Նշանապէս ի սմա ի մօտ աւուր շնորհաբաշի տօնի լինելեան Մօր Աստուծոյ, եհաս ի Փարիզու աւետաւոր վճիռն մեծի Նաբուէտնին՝ վասն հաստատութեան մերոյ, ի ձեռն Փառաբային, որ ի նոյն աւուրս աստ ի վնեւտիկ գտաւ։

Իսկ նա ընդ աւանդն զայն՝ յառաջ քան զհաղորդել Գաղաթապեան, սրպէս կարգն պահանջէր. նոյն ժամայն առ սրտին խնդութեան առաքեաց մեզ երկու տապաքեալ օրինակս՝ ձեռամբ հաւատարիմ Զինակի իւրոյ Պետրոսի մերազնեայ, զոր յառնուլ մեր՝ ոչ կարեմ բանիւ վճարել զխնդութիւնն, որ յարեալ ծովացաւ ի սիրտս մեր ամենեցուն։ Զոր և տերութիւնն տեղապս ետ մանուցանել յամենայն նշանաւոր տեղիս քաղաքին, որպէս և ի վստս մեր մանուցին ի բազում գրուես։ Ահա զտապաքեալ օրինակն առաքեմք. որ յաւելուածն Ա հատուածոյն մի՝ ինչ տայցէ կասկածել. զի է մասնաւոր ձեռ. վճար, և յայտ առնէ՝ թէ ոչ որ բաց յինէն իշխեցէ այլ կարգաւորութիւն ինչ առնել ի վերայ նոցա։

Զայս վճիռ՝ այն մատուցը գրեցին, որք երկուսը գրով ընկեցին զամենայն վանորայ իտալիոյ, և ընդ մանազնական զգեստաց՝ բարձին և զանունն Մոնազմի. և սակայն ի զուրս վճարոյ զՄոնազմի անուն արձանագրեն։ Ետ և թէ շարժեալ և ուղղեալ յամենակալ ձեռաց վերնոյն՝ հզօր բարեխօսութեամբ օրհաւ. բանեալ կուսին ամենազուրկ Մօր մերում։ Այս շնորհ կուսին մեծ է և անզուգական՝ ըստ մեծութեան փոք. ձեռնութեան, որպէս հաւատարմ' հայերեալ ի պարագայս ժամանակիս՝ համարանկիմ առել, թէ ոչ երբեք եհաս ի վերայ Մխարանութեանս։ Ապա արժան է ինչ առնուլ ի բերան զՄոսկիտեանն յարգօր առ իտալիոյ. շիւ որդ

եռանդով կը բազմապատկէր իր ուսումնասիր. ջանից և աշխատասիրութ'ան հետ՝ նոյնպէս և եւրոպական լեզուներով կատարած հրատարակութիւններու թիւը, մինչդեռ յառաջագոյն հրատարակած գրքերը գրեթէ բացառապէս հայերէն լեզուով միայն էին: Եւ իբրեք՝ եթէ աչք մը տանք Ս. Ղազար տպուած գրադրուածքներէն վրայ, պիտի տեսնենք որ 1810-1829 թուականներուն մէջ քսանէն աւելի պատմական, լեզուական և բանասիրական գանձան նիւթերու վերաբերեալ գրքեր տպուած են միայն այդ լեզուներով: Մենք կանախէն արդէն առիթ ունեցանք յիշելու այդ հրատարակութիւններէն երեքը, այսինքն են՝ Լեւոնիստի Ժամանակագրութիւնը (Chronicon), Փիլոնի *Sermones tres*, որոնց բնագիրքն ամբողջապէս կորսուած են, և *Paralipomena armena*, որոնց բնագիրքը պակասուած էր՝ ըստ հրատարակիչն՝ հայերէնով լրացուցած է, և Կերպ. Ստանիանի *Quadro della Letteratura dell'Armenia*, ինչպէս և *Catalogo delle Opere classiche dei SS. Padri e di altri scrittori*, tradotte anticamente in armeno: Ն. Շնորհալոյ Հաստոյն՝ որ 1810ին տապիւն անգամ լոյս կը տեսնէր՝ փք լեզունեւրով (որ յետոյ 36 լեզուներու կը հասնէր), ոչ միայն կ'ըլլար արժանաւոր նաւէր և զարդ գրեթէ բոլոր Լեւոնիստի փհապետներու և արքայապետներու գրաստիւնին, և անոնց պարգեւներով և զրաւոր զրուստիւններով կը պատկուէր, այլ նոյն իսկ բանասիրաց ուշադրութիւնը կը գրաւէր իրեն, մանաւանդ թէ զէպ ի Ս. Ղազարու բազմալեզուեան Տպարանն ու Համարանը: Բալնիստի հանրածանոթ ու անսովոր լեզուագէտը՝ Մեծօ-Ֆանտի՝ օրինակ մ'ընդունելով անկէ, կը գրէր Կերպ. Աբրահամը թէ անոր մէջ պարունակուած լեզուներով իսկ անկարող էր ըստ արժանւոյն յայտնել իր ուրախութեան հետ՝ նաեւ այն մեծ համակրութիւնը, զոր այնքան զիպաց մէջ ունեցած էր զէպ ի լեզուագիտութեան և գեղեցիկ զարուծեան այդ ձևունհաս և անխնջ մշակներն: Յովհ. Իմաստասիրի Բնոյիկով Երևուրականաց ձառի լատիներէն հրատարակութիւնն — Հ. Մկ. Ագերեանի թարգմանութեամբ — յամին 1816 տառուածարանական կանառներու ուշադրութեան և հիացման նիւթ կ'ըլլար: Ն. Լարրոնացոյ Առեւտրանութեան խաղերէն հրատարակութեամբն, յամին 1812, կ'իմանար արեւմտեան եկեղեցականութիւնը՝ թէ հայ ազգը Միջին դարուն իսկ ունեցեր է իր Ասկերիւնը: Յամին 1816 Հ. Յ. Ագերեանի *Grammar Armenian and English* և *Grammar English and Armenian* քերականութիւններով, և յամին 1817 *Dictionnaire Francais-Armenien* և *Armenien-Francais*, ինչպէս և 1821-1824 *Dictionery English-Armenian* և *Armenian-English* հրատարակութիւններով հայերուն՝ անգղիերէնի և գաղղիարէնի, և անոնց ալ հայերէն լեզուի ստանալը կը զիւրացուէր և կը խորտուսէին: Եփրեմի Համարարաւ Աւետարանին (Evangeliu Concordantis expositio) եւս արդէն ի վաղուց պատրաստուած էր Հ. Մկ. Ագերեանի թարգմանութեամբ, թէպէտեւ տպագրութիւնը կը յետաձգուէր 1876ին: Յամին 1819 լոյս կը տեսնէր — առաջին անգամ — Հ. Յ. Ագերեանի իտալ. *Notizie sulla Congregazione dei PP. Mechitaristi di Venezia* հետաքրքրաշարժ Տեղագրութիւնը: Յամին 1824 կը հրատա-

խարայել, զինչ ինչորէ ի քէն տէր Աստուած քո, այլ երկնել ի տեանն Աստուծոյ քումմէ և գնալ յամենայն անապարս նորա. և սիրել զնա, և պաշտել զտէր Աստուած քո յամենայն արտէ քումմէ և յամենայն անձնէ քումմէ. և պահել զպատուիրանն նորա և զուխտս, զոր խոստացար տեանն Աստուծոյ քո: և զբարեբարութիւնս զայս մեծ՝ անմոռաց յիշատակութեամբ պատուել: Մէք վաղիւն և ի հետեւեալ աւուր հրաշափառ անուան կուսին Մարիամու ի վերայ սովորական պաշտամանց՝ յաւելլուք և այլ ինչ ինչ՝ երգելով միաբանական ձայնի և զերգն Գոհարանութեան: Իսկ զուր մատուցիք մի մի աւխտական պատարագս ի փառս օրդոյ Երրորդութեան և ի պատիւ Աստուածամոր կուսին՝ ի նպաստ հոգեոց փաւարանին. ի նոյն յորդորեռիք և զբարեկամս մեր՝ լինել մեզ գահարանակից վասն անգուգական շնորհացս:...

Այս կը գրէ Կերպ. Ագոնց թէ կայսերական կառավարութիւնը կը հրամայէր, որ բոլոր վեհական (Դեպարտամենտայի) փաւարաման մէջ օրինակներ սփռուին, և փակցուին նշանաւոր անգերում. օրինակի աղագաւ, Մալմանի, Պելետարինայի, Քիւնէրայի, Որիաղայի, Ալամիրայի, Դուլայի, Մեստրէի և ուրիշ աւաններու մէջ: Ի թէ — որ զարմանալին է — նոյն հրովարտողը կ'արձանագրուէր նոյն իսկ Օրինաց մատենին (Bollettino di Legge) մէջ:

Դարախտարար այս մատենին 1810էն վերջ եղած հրատարակութիւնը ձեռքերնիս չունելով՝ չկարողացանք իմանալ՝ թէ նոյնութեամբ տպուած էր արդե՞ր, եթէ ընդարձակ պարագաներով: Զի 3 Յուլ. 1819, Գաղղիական Հատարակապետութեան վեհապետ Յիսապանին J. Babt. Lallement-ի մէջ պաշտօնական արտօնագիրն առ Կերպ. Ստ. Ագոնց՝ ոչ միայն պաշտպանութիւն, այլ և ամենայն նպաստներ կը խոստանար և կը յայտարարէր Միաբանութեան:

րակուէր Հ. Գար. Աւետիքեանի Dissertazione sulla processione dello Spirito Santo dal Padre e dal Figlio Հմտական ճառն, իսկ 1827ին այ իտալ. լեզուով La Liturgia Armena: Դոյն տարին կը հրատարակուէին Հայերէն և լատին լեզուներով Սեբերիանոսի տնայադասած ճառերն՝ (Homeliæ) Հ. Մկ. Աւգերեանի աշխատասիրութեամբ. այս իսկ գեղեցիկ և յոյժ կարեւոր նորութիւն մ'էր գիտնական Եւրոպայի համար: Յամին 1825 Հ. Լիփրեմ Սէթեանի լատին թարգմանութեամբ կը հրատարակուէր Ազոնց Արքաւոր ընտիր Կենսագրութիւնը (Vita Stephani Akonzii Köver, որուն համար ըսած էր՝ Կարգ. Գալլէասի, թէ « Յառաջ գիտէի զինքն իբրեւ առաքինի և արժանայարգ մարդ, բայց այժմ (այսինքն է՝ անոր կենսագրութիւնը կարգալէս վերջ) ճանչցայ զինքը այն նշանաւոր մարդիկներէն մին, որոնք երեւցան մեր դարուն մէջ »: Ջախջախեանի Խոսալ. հայ. տաճ. Բազմաբնէս եւս՝ որ 1829 թուականին լոյս կը տեսնէր, ոչ միայն կը հանրացնէր 1804ին մեծղի տպագրութեան գործածութիւնը, այլ և կը կարապետէր 1831ին երեւցող հայ-իտալ. Բազմաբնէս հրատարակութիւնը: Բազմաբնէս (Grammaire française և Supplément sur la versification française, etc., հրատարակուելով 1821ին՝ մեծապէս կը հետաքրքրէր Վաղղիոյ գրագէտներն ու ճամբարանականները, վասն զի շահագրգիռ տեղեկութիւններ կու տար նաեւ Հայկական Հին տաղաչափութեան վրայ, մանաւանդ երբ Գրապետը Langlès ընդունելով Վենետիկէն օրինակներ՝ կը ներկայացնէր զանոնք Պարիսի արքունական գրաստան ժողովարանին մէջ հաւաքուած բանասէրներուն՝ իբրեւ օրուան գրական նորութիւններ: Ջրպետեան, 1823 Սեպտ. 24ին, Հ. Բարութիւն Աւգերեանին գրած նամակին մէջ այս բանս իմացնելէն վերջ՝ կ'ըսէ. « Գրեցի զյատուկ տեղեկութիւնս ի վերայ երկաքանչիւրոցն, և ետու Moniteur անուանեալ լրագրութեան՝ առ ի հռչակել անդ տպագրութեամբ »: Մեզ յայտնի չէ թէ ի՞նչ գրած է Ջրպետեան այդ թերթին մէջ, ի՞նչ արձագանգներ տուին ուրիշ թերթերն՝ այդ հրատարակութեան մասին, և թէ ինչով վարձատրեց Վաղղիոյ Ակադեմիայն՝ անոր տաղանդաւոր Հեղինակը. սակայն կրնանք ըսել՝ որ այսպիսի հրատարակութիւններով հետ զհետէ աւելի կը տարածուէր Ս. Ղազարու Հայկական Զեմարանի տղոցեցութիւնն յԱրեւմուտոս: Ուստի՝ մէկ կողմէն եւրոպական Զեմարանները կը հրաւիրէին զՄիթիթարիանս՝ իրենց ի կաճառակցութիւն, և միւս կողմէն ալ իրենք կը խնդրէին Ս. Ղազարու Հայկական Զեմարանին կաճառակցից ըլլալ: Դնորհիւ այս Հանգամանքիս՝ յամին 1825 — Մարտ 20 թուակիր Դիպլոմովը — կը յօդանար Հ. Մկրտիչ Աւգերեանը իբրեւ Membro Corrispondente (գրող կամ գործօն Անդամ) Հնախօսական Ակադեմիայի (Accademia Archeologica). և Դիպլոմին պարունակութիւնն է հետեւեալն.

Al Sig. Gioranni Battista Aucher Padre Ancirano,

Vicario Generale de' Mechitaristi.

L'Accademia Romana di Archeologia, la cui fondazione ha per iscopo l'avanzamento dello studio antiquario, massime ov' abbia rapporto ai monumenti superstiti dell' antica nostra magnificenza, nel riunire gl' ingegni più versati su questo ramo di Letteratura in Roma, nell' Italia, e al di là delle Alpi, ha creduto espediente preralersi de' rostri conosciuti e non ordinarij talenti, con aggregarVi al numero de' suoi membri Corrispondenti.

1. Աստղէն կը տեղեկագրէր Հ. Իգն. Փափազեան 11 Սեպտ. 1825 առ Գեղար. Սուրբառ Սոմալեան, Հոսմէն գրած իր նամակին մէջ:

Sul documento ricevuto della vostr' accettazione, ve ne trasmette la presente, nella lusinga, che sarete per contribuire alla gloria di questa interessante e nobile istituzione.

Registrato in Archivio N. 241,

Roma, 20 Marzo 1825,

Il Protettore

L. F. Card. ALESSI CAMERLENGO

Il Presidente

MIC. M. NICOLAI

Il Segr. perp.

P. A. PUATTANI

Նոյնը յամին 1827 Յուլ. 1 Դիպլոմով ալ կը հրաւիրուէր՝ ըլլալ կաճառակից Աթենական ճեմարանին վեցեակեան (Istituto dell'Ateneo Veneto): Այս կաճառի Դիպլոմն է հետեւեալն, ուր Ս. Մարկոսի տաճըը նստած կը նայի անոր յաջակողմը գետեղուած երկրագունտին ու վրան նստող բուիճակին.

A T E N E O D I V E N E Z I A

Il Padre GIANBATTISTA AUCHER,

Vicario Generale della Congregazione dei Mechitaristi,

Membro Corrispondente dell'Ateneo Veneto.

Nell'adunanza ordinaria del giorno ventesimo ottavo dello scorso mese di Giugno l'Ateneo di Venezia ha eletto Vostra Signoria Virtuosissima a Suo Membro Corrispondente, e con questa elezione ha mirato ad onorare i meriti di Lei singolarissimi in ogni maniera di scientifiche e letterarie discipline. E siccome devesi far uso delle ottime cose, quando si voglia che il possederle torni vantaggioso, così la Presidenza richiede la Sapientissima Signoria Vostra a porre in opera le applaudite cognizioni che l'adornano, acciocchè l'Ateneo conseguisca produzioni non iscarse dal nobilissimo di Lei ingegno.

Dalle Sale dell'Ateneo di Venezia, 1 Luglio 1827.

Il Presidente P. BIAGI

Il Vicepres. GAETANO R. RUGGERI

Յամին 1825 չ. Եղիա Թովմաճանեան և չ. Քերովբէ Աջնաւորեան՝ Քարաուզար Վուսատիների պրած նամակին համաձայն — կ'ընտրուէին գործօն անդամներ վերոյիշեալ « Հնագիտական Ակադեմիային » Հռովմայ: Վերջինն — որ տոսկանեան լեզուն մէջ կատարելագործուելու համար տարիներ անցուցած էր ի Հռովմ — այն կաճառին մէջ ըրած հիանալի ատենարանութիւններով կ'ըսուի՝ թէ ամենուն չարմանքը կը շարժէ եղեր, մանաւանդ լեզուի ընտրութեամբ և վսեմ արտասանութեամբը:

31 Մայ. 1827 Միաբանութեանս գլուխն եւս՝ Գերպ. Սուքիաս Սոմալեան Աբբա. հայրը կ'ընտրուէր Պատուաւոր անդամ (Membro Onorario) Վենետիկոյ Աթենական Ճեմարանին, իր համալիարհական համբաւին և արդեսանց համար, ինչպէս որ շէշ տուած են Յունիս 1ին տրուած Գիպլովին մէջ: Կարեւոր կը համարիմ դնել հոս անոր պատճէնի ներքին մասը գէթ, յապաւելով ընծայականը.

« Nell' adunanza ordinaria del giorno trentesimo primo dello scorso Maggio l'Ateneo di Venezia ha eletto Vostra Signoria *Virtuosissima a Suo Membro Onorario*. E siccome suolsi conferire questo grado accademico a que' soli personaggi che, per virtù esercitate o per diffuse dottrine conseguirono la corona della lode, e l'estimazione universale, così la Sapienza, nel partecipare cui fa la nostra elezione alla Signoria Vostra Sapientissima, proca un'esultazione infinita, poichè accaduto in Lei conosce l'acquisto d'un amatore della nostra Società, il quale vorrà mai sempre operare il nobilissimo suo ingegno, acciocchè l'Ateneo sia portato a maggiore incremento e nominanza ».

Dalle Sale dell'Ateneo di Venezia, 1 Giugno 1827

Il Presidente P. BIAGI

Il Vicepres. R. RUGGERI

Չանց կ'ընեմ ես այստեղ յիշելու յաջորդ տարիներում Մխիթարեան դեռ ուրիշ զիպլովմաւորներն, այլ այսչափս միայն դիտել կու տամ՝ որ այս չորս անձնաւորութեանց, մանաւանդ Գերպ. Վլխոյն գրեթէ միաժամանակ անդամակցելն արտաքին ճեմարաններուն՝ յայտնի նշան մ'է Ս. Ղազարում մշակուած գիտութիւններու զգալի զարգացման և Եւրոպայի մէջ վայելած մեծ հռչակին: Գարձեալ՝ այդ յաջողութիւնները կու գային յամին 1827 զարթուցանելու մեծի և փոքրի մէջ նոր հոանդ մը՝ ոչ միայն սուելի եւս ընդարձակելու գիտութեանց սապարէզն — ինչպէս կը գրէր Գերպ. Սոմալեան նոյն տարին Սեոստ. 24 առ չ. Մին. Բժշկետն ուղղած նամակին մէջ, — այլ և վերահաստատել կերպասպէս ի Ս. Ղազար գիտութեանց, լեզուաց և գեղեցիկ դպրութեանց կարգաւորեալ Ակադեմիա կամ Ճեմարանը, որուն բաց ի ներքնոց՝ օտար գիտնականներ եւս կարենային անդամակցել, և հայագիտութիւնն ալ սուելի ծաւալէր: Ուստի այդ ժամանակն է՝ որ կը յօրինէր լուստմիտ Աբբահայրը բարձրագոյն ուսմանց և գիտութիւններու նոր ծրագիրը, զանազունելով Միաբանութիւնն ի կրօնական և յուսումնական, որով ոչ միայն Ս. Ղազար, այլ և Մուրատեան վարժարանն եւս պիտի ստանային բարձրագոյն Լսարանի կամ Իլիկոնի համարժէք իրաւունքը, եւրոպական պետութեանց առջեւ: Եւ շնորհիւ այդ նախկին բարեփոխութեանն է՝ որ տեղի կ'ունենար ապու ուրիշ մը. և ինչպէս յամին 1867 Ֆրանսայի կայսերական պետութիւնն, այսպէս ալ 1896ին Իտալիոյ տէրութիւնը պաշտօնապէս կը ճանչնար զանոնք որպէս Իլիկոն, և կ'արտօնէին, որ Մխիթարեան և Մ. Ռափ. աշակերտք կարենան — առանց վերաքննութեան — անցնիլ իրենց Համալսարանները: Դառնալով ուղղակի յամին 1833 Գերպ. Սոմալեանի յօրինած յրապրին՝ կը ցուիմք՝ որ չկարողացանք գտնել եւ հոս զետեղել — 1883 թուականին պատահած հրդեհին պատճառաւ

— Վանայս Իրևանին ցիրուցան եղած թղթերուն մէջ, բայց հաւանօրէն նոյնը կամ նմանն ըլլալու էր 1834ի ծրագրին հետ¹։ Կաճառորդներ կ'ընտրուէին ոչ միայն Ս. Ղազար գահուող, այլ և բացակայ եղող գիտութեանց և գրականութեան լաւ ձեռնահաս և գործունեայ անձինքը։ Ահա այսպէս կը վերսկսէր Մխիթարեանց « Հայ-

1. Զոր կը գնենք ի ստորեւ, յորում գլխատառքն Ա. Բ. Գ. և այլն, կը ցուցնեն տարեշրջանները։

ՁԱՓ ԵՒ ԿԱՐԳ ՈՒՍԾԱՆՑ Ի Ս. ՂԱԶԱՐ

Ա.

Քերականութիւն հայ. Ա մասն. — Նախադրութիւն խաւական լեզուի. — Թուաբանութիւն, — Աշխարհագրութիւն. — Ուսումն քրիստոն. վարդապետութեան. — Քաղաքավարութիւն. — Գեղեցկագրութիւն հայերէն և խալիբերէն։

Բ.

Քերականութիւն հայերէն՝ Բ մասն (Շարագրութիւն). — Քերականութիւն խալիբերէն. — Ժամանակագրութիւն. — Պատմութիւն Ս. Գրոց և շորից ինքնակալութեանց. — Աշխարհագրութիւն Հայաստանի. — Ընթերցումն հայկական Մատենագրութեանց. — Գեղեցկագրութիւն։

Գ.

Ճարտասանութիւն. — Ուսումն լատիներէն լեզուի. — Պատմութիւն ընդհանուր. — Պատմութիւն գրականութեան. — Ընթերցանութիւն ճարտասանականք. — Պատմութիւն ազգային։

Դ.

Ճարտասանութիւն. — Լատին լեզուի Շարագրութիւն. — Դիցարանութիւն. — Բանաստեղծութիւն. — Ալեկալոյ. — Ընթերցանութիւն ճարտասանականի։

Ե.

Երկրաչափութիւն ստորին. — Նշան վերին. — Երանկինաչափութիւն՝ մակարդակ. — Նշան գնդական. — Բնական պատմութիւն. — Տրամաբանութիւն. — Պատմութիւն իմաստասիրաց։

Ձ.

Բնադանցութիւն. — Բարդախօսութիւն. — Բնաբանութիւն ուսումնական. — Բնաբանութիւն փորձառական. — Տոմարագիտութիւն. — Ընդհայեցողութիւն. — Սկզբունք այլոց ուսումնականութեանց։

Ե.

Եկեղ. Պատմութիւն. — Հմտութիւն սուրբ Գրոց՝ ըստ այլեւայլ թարգմանութեանց. — Պատմութիւն ժողովոց. — Յունարէն լեզու. — Պատմ. սուրբ Հարց և աստուածաբանից. — Հմտութիւն եկեղեցական տւանդութեանց. — Տեսական Աստուածաբանութիւն՝ Յաղագս Աստուծոյ։

Ը.

Տեսական Աստուածաբանութիւն՝ Յաղագս Երրորդութեան. — Նշան, յաղագս Մարգեղութեան. — Ընթերցումն այլեւայլ աստուածաբանից. — Յունարէն լեզու. — Առաջարկութիւնք աստուածաբանականք. — Հմտութիւն սուրբ Հարց և վարդապետաց Հայոց. — Առաջարկութիւնք ազգային ինդրոց։

Թ.

Բարդական Աստուածաբանութիւն. — Ընթերցումն այլ և այլ բարդականաց. — Գաղղիբերէն լեզու. — Հմտութիւն վհուց Քանանապապետաց. — Հմտութիւնք ազգային ծիսից և ուղիւրութեանց. — Առաջարկութիւնք բարդական դիպաց։

Ժ.

Մեկնութիւն Ս. Գրոց. — Իրաւաբանութիւն. — Կանոնգիրք ընդհանուր և ազգային. — Գաղղիբերէն լեզու. — Ուսումն քաղաքականութեան. — Թարգմանութիւնք լեզուաց. — Հրահանգք խոստովանակարութեան։

Դրանօրոյրիւն. — Ի կատարած իւրաքանչիւր ամի լիցին քննութիւնք ուսելոցն յայնմ ամի՝ յանդիման Միաբանից։

կական ճեմարանն » ի Ս. Ղազար. որ 1815 թուականին պատահաբայ պատճառաւ կ'երեւի թէ ընդհատուած էր առժամանակեայ կերպով :

Գերպ. Սոմալեան, 19 Նոյ. 1829 առ Հ. Կարապետ Եսայեան գրած նամակին մէջ, հետեւեալները կը յիշէ իբրեւ գլխաւոր շարժառիթներ՝ ուսմանց ծրագրի բարձրացումն ու բարեօրմանը. նախ և առաջ — կը գրէ նա — որովհետեւ Միաբանութիւնս դեռ լաւ ծանօթ չէր օտարաց, ուստի գաղղիացի հայապէտներէն ոմանք ամբաստանած էին զինքը Անգղեհնդկական Կառավարութեան ատենին առջեւ՝ իրր անբաւական յուսմունս, և « Որպէս թէ զանպատկանաւոր սնունն (Ակադեմիա) մեզ սեպչակաւ նեմք ի ճակատս գրոցս. յայն սակա փոյթ եղեւ մեզ ցուցանել՝ թէ է արդարեւ Միաբանութիւնս ուսումնական ընկերութիւն կամ Ակադեմիա: Վասն որոյ հարկ եղեւ և՛ զկարգ ուսմանց Նորընծայարանիս (ստորին սւսումնարան) և՛ Վարժարանին (բարձրագոյն ուսումնարան) ստորագրել... զի զնոյն պատճառներէն և՛ պէտք ժամանակիս, յորում նանդերթեալ եմք կանգնել պարտք » (բարձրագոյն) :

Արբաճօր յիշած պարագաներէն իսկ կարող են գուշակել ընթերցողք, թե ո՞րք էին այդ ամբաստանողներն և ինչպիսի նախանձէ մղուած. մենք աւելորդ կը համարինք նշանակել հաս. Սակայն Միաբ. Հեմարանի վերահաստատութիւնն՝ այնպիսի լայն ծրագրով, և անոր յառաջ բերելիք արդիւնքն իսկ՝ բաւական էին ամբողջական ընկալուածութեան համար :

Կ Ա Ն Ո Ն Ք

Մ Ի Ի Թ Ա Ր Ե Ա Ն Ճ Ե Մ Ա Ր Ա Ն Ի Ն

« Զի ուշ նպատակի Կանադոյս է անխափան յառաջ վարել զՀեմարանս և ի գլուխ հանել զօգտամատոյց առաջարկութիւնս, պատշաճ դատեցաւ կարգել կանոնս ինչ. բայց մի ոք զսակաւութեամբ նոցին արհամարհեցէ, զի չկամեցաւ ժողովս բազում և սնտոի կանոնօք տալովացուցանել զկանադոյս: Բայց և այս ուշ լիցի՝ զի ըստ ժամուն պիտոյից — որպէս յայլ ամենայն սահմանադրութիւնս — մարթ է և ժողովոյս յաւելուլ կամ գեղչել զկանոնս Հեմարանիս :

Ա. — Գումարումն ժողովոց լիցի ի Կիւրակէս՝ յետ երեկոյեան ժամուն, կամ զկնի մտածականին: Իսկ եթէ անակնկալ ինչ դէպ խափանեցէ զայն՝ ձգեցի ժողովն յօր ինչ պարապոյ կամ ի տօնի ի մէջ հօթնեկին, կամ ի յաջորդ Կիւրակէին :

Բ. — Եթէ ի կանադոյս ոք խափանեցի յառաջիկայ լինելոյ ժողովոյն, և խնդիրն իցէ ի յոյժ կարեւորաց, ժողովն որոշեցէ առնել քուէարկութիւն առ օրին, և կամ ոչ: Եւ քուէարկութիւնն լինի օրինաւոր՝ եթէ մի միայն ի ճեմականաց պակասիցի :

Գ. — Ըստ ազատ յանձնառութեան ճեմականաց՝ իւրաքանչիւրն պարտական լիցի ըստ կարգին չպակասել ի գրելոյ զիւրն հատուած բանի. իսկ եթէ ըստ դիպաց ինչ խափանեցի, ատենարանեաց յաջորդ նորա, և ինքն զկարգ յաջորդին առցէ :

Դ. — Ի տարածայնել կարծեաց ճեմականաց ի խնդիրս ինչ, քուէիւք որոշեցի խնդիրն :

Ե. — Հաստատութիւն կամ մեթոդն խնդրոյ իրիք՝ եղիցի երկուքումք քուէիւք աւելի յայտն կամ յոչն :

Զ. — Առ ի գլուխ հանել զգործ ինչ օգտակար՝ ընտրեցին անձինք ի նոյն, և ազատ յօժարութեամբ իւրեանց հաստատեցին ի ժողովոյս, և յամոյ յամիս քննեցի յառաջատուութիւն գործոյն :

Լ. — Որքէն լիցի իւրաքանչիւր ումիք ի կաճառորդաց՝ եթէ ունիցի բանաւոր պատճառս՝ հրաժարել ի պաշտամանէ կամ ի գործոյ առաջարկելոյ ի ժողովոյս :

Բ. — Մինչչեւ ի գլուխ ատրեալ զառաջարկեալ ինչ գործ կարեւոր, մի զմի մեանց կնի խոնել առաջարկութիւնս գործողրելիս, զի մի գուցէ սոկնայնն խափանեացի. բայց եթէ ոք ըստ առաջարկութիւնն և զղիւրութիւնն ի գլուխ հանելոյն ցուցցէ :

Թ. — Ի լինել հարկի՝ ժողով գումարել տրտաքոյ սովորական աւուրց :

Ժ. — Ատենադպիրն ընտրութեամբ ժողովոյս հաստատուցի և ժամանակ պաշտամանն ընդ ամիսս չորս :

Յ Ա Ի Ե Լ Ո Ի Ա Ն Ք

ԺԱ. — Բաւուր տօնի սրբոց Թարգմանչաց՝ Մեսրոպայ վարդապետի, Եղիշէյի և Մովսիսի քերթողաւոր, և այլն, լիցի ճեմարանական հանդէս բանախօսութեամբ, և համարեսցի այս հանդէս իբր ատրեմուս Մխիթարեան ճեմարանիս :

ԺԲ. — Բաւուր հանգիսիս աղատ է այր իւրաքանչիւր յարձակ կամ յատանաւոր բան, ըստ տխորժա՝աց իւրոց յօրինել զբանախօսութիւն իւր :

ԺԳ. — Ոչ ստիպին կաճառորդք ի բանախօսել ի հանդիսական աւուրս, այլ յօժարութեան և կամաց իւրաքանչիւրոց թողեալ է այն :

ԺԴ. — Եթէ ի սահմանեալ աւուրս խափանեսցի հանդէսն, կարէ ժողովս յայլ օր փոխադրել զայն :

ԺԵ. — Ի հանդիսական աւուրս՝ մի միայն լիցի ճառն գլխաւոր, և այլ բանախօսութիւնք ըստ կամս ճեմականաց լիցին :

ԺԶ. — Որ ի հանդիսական աւուր ճառախօսէ (այսինքն՝ զստեհնախօսութիւնն գլխաւոր) աղատ լիցի ի պարտուց ճառախօսելոյ ի նմին կարգի ի սովորական ճեմարանս :

(Իւ ի 15 Յուլ. 1849 եղած է հետեւեալ բացատրութիւնը) .

ԺԷ. — Բնարեւագոյնքն ի ճառից ճեմարանիս՝ հաւանութեամբ ժողովոյն և Ատենաբանին՝ տպագրեսցին ի « Բազմավիպին » յանուն Մխիթարեան ճեմարանիս :

Այսպիսի հաստատ կարգաւորութեամբ և կանոններով հանդերձ՝ դարձեալ ժամանակ ժամանակ ընդհատուած կը գտնենք — Մխիթ. ճեմարանի (յապրոտրեան համաձայն — ճեմարանական գումարումներն ու ատենարանութիւններն, ի հարկէ անձանց սակաւութեան և տեղափոխութեան պատճառաւ : Ատկայն և այնպէս չէին պակսեր եռանդուն և գործունեայ անձեր, որոնք գլուխ կ'անցնէին շուտով ուսումնասիրաց՝ յառաջադիմական նախանձով, կը համախմբէին նորագոյն ուժերն, և կը շարունակէին գումարումներն ու ատենարանութիւնները՝ ժամանակին պահանջած օգտակարագոյն խնդիրներու վրայ : Յամին 1830 երբ կաթողիկեայ Հայոց եկեղեցական բարեկարգութեան առթիւ Հ. Մկր. Աւգերեանի և Հ. Կարապետի հետ ուրիշ անձինք եւս կը հրաւիրուէին — Գեորգ. Նուրիճեանի կողմէն — Կ. Պոլիս, և ճեմարանը դադարելու կը դատապարտուէր սոժամապէս, կու գայր Հ. Ղուկաս Ինճիճեան՝ Աթոռակալ վարդապետն և յառաջ կը մղէր զայն, և կը կարգաւորէր այնպէս՝ որ Ա. Կոնստնի հոմաձայն՝ երիտաւարդ վարդապետներէն երկու կամ երեք պարտական ըլլան իւրաքանչիւր հօթնելին մէջ պատրաստել կարեւոր խնդիրները՝ հմտալից տեղեկութիւններով ու խուզարկութեամբ, և կարգան զանոնք կաճառի ներկայութեամբ :

Երկրորդ կարգաւորութիւն մ'ալ 1840 թուականին Հ. Մկրտիչ Աւգերեանի — որ Աթոռակալութեան պաշտօն կը վարէր այդ ժամանակ — ջանքով եղած կը յի-

շուրճի վերոյիշեալ Որագրութեան մէջ. որուն համաձայն կը հաստատուէր՝ որ վարդապետներէն իւրաքանչիւրը գրաւոր կերպով ատենարանէ մի անգամ ամէն եօթնեկի մէջ, Այդ տարւոյ մէջ նշանաւոր են — հայագիտութեան վերաբերութեամբ. — Դեկտ. 10ին գումարման մէջ խօսուած Հ. Մատթէոս վ. Մաղաքեանի րանասիրական ճառը Ս. Ղազարու Մատենադարանի Հնագոյն երկաթագիր մագաղաթեայ Մայրոցին վրայ, յորում նա սուր դիտողութիւններով և անոր մէջ գտնուած շարականներու վկայութեամբ կ'եզրակացնէր, թէ Թ կամ առ նուազն Ժ դարում գրուած ըլլալու է այն, և թէ յիշեալ դարէն առդին չէ կարելի ձգել անոր գրութեան ժամանակը: Յ'8 Յունվ. 1841 գումարման մէջ՝ Հ. Ներսէս վ. Սարգսեանի ըրած ատենարանութիւնը՝ « Տեղեկութիւն ի վերայ հին Պատմութեան վարուց Աղեքսանդրի Մակեդոնացւոյ », ուր ցոյց կու տայ այդ պատմագրի րանասիրական հմտութիւնը, գրութեան ոճն, լեզուական յատկութիւններն ու գործիւ հայից Թարգմանութեան պարագայներն, այսինքն թէ որոնք ձեռքով Թարգմանուած կրնայ ըլլալ, և թէ որպիսի արժէք ունի այն: Յունվ. 14ին գումարման մէջ Հ. Գարր. Ալվազովսկւոյ կարդացած ատենարանութիւնը՝ « Տեղեկութիւն յաղագս Միհրայ և պաշտամանց և պատկերաց նորա՝ առ Պարսըս, առ Հայս, առ Յոյնս և առ Հռովմայեցիս », որով կը նկարագրէր Միհրայ երկու բարձրաքանդակ պատկերներն, որ գտնուած էին Տրաքսիլիանիա և ստորաւ գրուած գաղղիացի Պր. Փելիքս Լափարի ձեռքով առանձին գրքոյկի մը մէջ, զոր օրեր յառաջ յղած էր ընծայ Միքիթարեան Ղեմարանին: Նոյն ամսոյ 21ի գումարման մէջ Հ. Ստեփանոս վ. Երզնկեանի ըրած ատենարանութիւնը « Յաղագս բեւեռաձեւ նշանագրաց՝ թէ զինչ իցեն, և ուր ուրիշ գտանիցին, յինչ լեզու իցեն գրեալ, և յորոց ազգաց ի պէտս առեալ », ուր յիտ պէս պէս փաստից կ'եզրակացնէր, թէ Հայք եւս համաձայն Պարսիկներուն, Մարաց, Ատրեստանցւոց և Աղուանից՝ մի և նոյն նշանագիրները կը գործածէին ի հնուէն: Այսպէս նաեւ Փետր. 4ին Հ. Մատթէոս վ. Մաղաքեանի գրաւոր ատենախօսութիւնն. « Յաղագս Երկաթագիր մագաղաթեայ հին գրչագրի ճառից Ս. Բարսղի », ուր կը խօսէր քննարանօրէն նաեւ անոր գրողին ու Թարգմանչի մասին:

Երեք տարին չըրացած՝ կը կատարէր կաճառս իր օգտաշատ գումարումներէն: Հ. Գարր. Ալվազովսկի՝ փորձառութեամբ իմանալով քաջ՝ որ այդ ընդհատութեանց բուն պատճառն է անձերու սովակութիւնն ու յաճախ տեղափոխութիւնք գործոց աղադաւ, և ուզելով մանաւանդ՝ որ շարունակութիւն սկսողեմական գումարումները նաեւ յօգուտ բարձրագոյն ուսանողաց կամ վարժարանեայց ի դասուն, որոնց վերականգնութիւնն ու կրթութիւնն իսկ իրեն յանձնուած էր, իմաստութեամբ կը խորհէր յամին 1843՝ կարգել առանձին ժողով ինչ ճեմարանական՝ վարժարանին մէջ, տալով անոր Ներսիսեան Ղեմարան անուանակոչութիւնը՝ յանուն մեծին Ներսիսի: Ալվազովսկի՝ այդ ժողովին հեղինակութիւնն ու վարկը աւելցնելու համար՝ դուրսէն եւս կը հրաւիրէր զոման և կը գրէր զանոնք կաճառորդ ժողովին, ուր կը սկսէին յուզուել և լուծուիլ բազմապիսի և կարեւոր խնդիրներ: Այդ դասն՝ երկու տարի շարունակելով այն գործը, լաւ պատրաստուած և վարժ անձեր կը ներկայացնէր Միքիթարեան Ղեմարանին: Որքա 1845 թուականին աւարտելով իրենց ընթացքն՝ երբ ասպարէզ կ'ելնէին, ամէնքն եւս վառուած էին ուսումնատենչ գաղափարներով. այսինքն է՝ աւելի հաստատուն ընել ոյն ճեմարանական ժողովը և նպաստել անոր այնպիսի պարագաներով, որ ոչ միայն առջինէն աւելի բազմաբողիւն ըլլայ, այլ և անկասելի: Ահա այս պարագայիս մէջ է՝ որ զարձեալ յառաջ կը մատչէր Հ. Գարրիէլ վարդապետը, ժողով կը գումարէր նա, ի 15 Մարտի 1845, երիտասարդ ուժերն և երիցաւ գոյն վարդապետներէն ալ ցանկացողները՝ գործակից և կաճառակից ընելով նորոգուած Ակադեմիային: Նա ինքն իր զրած յորդորական և համոզող ատենարանութեամբը՝ ցոյց կու տար բոլոր այն լաւագոյն հնարքներն, որոնք կարէին ստուգիլ եւս քան զեւս յառաջացնել « Միքիթարեան Ղեմարանն », և զարգացնել ամենազգի գիտութիւններով: Պերճաբան ատենախօսի գործած ազգեցութիւնը կաճառին վրայ ակնկալուածին պէս մեծ կ'ըլլար. վասն զի ամէնքն եւս ուրախութեան կեցցէներով և ծափահարութիւններով կ'ընդունէին անոր տաղարկութիւնը, գովելով իր բարեսէր կամքն ու գիտաւորութիւնը: Այսպէս ուրեմն ամէնքն միաբան և լիայոյս ձեռք եւս կը զարնէին անոր գործադրութեանը, և Մայիս 16 կը հաստատուէր՝ ընտրել Ատենադպիր, որուն կը յանձնուէր գործին յառաջացումը. այսինքն է՝ սղղելով ի զէպ ժամանակի կաճառին գու-

մարումը, և առաջարկելով խորհելու և խօսելու կարեւոր խնդիրները: Մայիս 16ին կ'ընտրուէր — եռամսեայ ժամանակի համար — Ասենադպիր՝ Հ. Պետրոս վ. Մինասեան: Ասենապետի ընտրութեան պէտք չկար, փասն զի ըստ նախկին սովորութեան՝ Միաբանութեանս Գլխոյն կամ ընդհանրական Աբրահամ սեպակեան էր այն:

Առաջին գումարման մէջ, որ տեղի կ'ունենար ի 23 Մայիսի, « Մխիթարեան Ճեմարանի » ներքին զրոյ և գործօն կաճառորդաց թիւն էր մեծաւաճած՝ — ի հարկէ առանց հաշուելու նախընթաց տարիներուն մէջ անոր յօդացեալ օտարազգի Անգամներն: Այդ նիստին մէջ կը յայտարարուէր Ճեմարանիս ուսումնական ժողովն՝ իբրեւ Միաբանութեան ամենակարեւոր գործերէն մին: Կաճառիս ինձ ծանօթ արձանագրութիւններէն դատելով — որ կը հասնին մինչեւ ի 25 Դեյ. 1852 — ամենէն աւելի այդ ժամանակամիջոցը գործունեայ եղած է և ուսումնական արդիւնքներ արտադրած, մարդկային գիտելեաց գրեթէ ամէն ճիւղին վերաբերեալ: Այդ ժամանակի ճեմարանական կամ ակադեմիական գումարումներում ներկայացուած գրական և գիտական առեւնախօսութիւններն, ինչպէս և լուծած ժամանակեան բարդ հարցերն, ըստ մեծի մասին կը կրեն իրենց վրայ ընտրութեան ու լուրջ քննութեան բնագործը: 1845–1852 թուականներուն մէջ միայն 117–125 գումարումներ ունեցած է « Մխիթարեան Ճեմարանը », որոնց մէջ 200ի չափ գրաւոր առեւնախօսութիւններ եղած են, և ուրիշ բազմաթիւ առաջարկութիւններ և որոշումներ՝ գիտութեան զանազան ճիւղերուն վերաբերեալ: Ասկէ կրնան գուշակել ընթերցողք, թէ որքան և որպիսիք եղած ըլլալու են ամէնքն ի միասին, այսինքն՝ 1827 թուականէն սկսեալ մինչեւ մեր օրերը:

« Մխիթարեան Ճեմարանն » իրեն անուամբ իրաւ է՝ որ առանձին գործի (օրգան) մ'ունեցած չէ, որպէս զի եւրոպական ուրիշ Ակադեմիաներու պէս գրաւած բոլոր առեւնախօսութիւններն անխտիր տպուելով հրապարակուէին, որով աւելի զգալի կերպով պիտի տեսնուէին անոր կատարած գործերը, բայց անոնք փոքր ի շատէ մնացեր են: Թէեւ 1851 թուականէն ի վեր կ'որոշէր այդ կաճառն, որ « Բաղմաւ վէպի » մէջ եւս կարենան տպուիլ ընտրանօք այդ գործերէն յարմարագոյններն, որուն զարգացման համար ալ մեծապէս փոյթ կը տարուէր, սակայն պէտք է ըսել՝ որ կաճառորդաց այն հորիւրտար ու չափերուն բռնախօսութիւններէն և առաջարկութիւններէն մաս մը հազիւ լոյս տեսած են ասոր էջերուն մէջ, և ըստ մեծի մասին մնացած են անտիպ. իսկ այնքան օգտակար առաջարկութիւններէն՝ քիչ բաներ միայն իրաւ գործուած են:

Ի թիւս այսպիսի առաջարկութեանց և որոշողութեանց Ճեմարանիս՝ ուշադրութեան և յիշատակութեան արժանի են հետեւեալներն. Ա. յօրինել ազգայնոց ստորին դասի և դարձեալ համար փոքր մատենան մը՝ յորում բովանդակուէին ազգային ամէն գիտելիք և տեղեկութիւններ: Այս գրուածքս բաժնուած էր չորս հատարներու՝ ըստ ծրագրի Ճեմարանին, այսինքն է՝ առաջինը պիտի ըլլար Պատմութիւն ազգային, երկրորդն՝ Հնախօսութիւն և Աշխարհագրութիւն Հայաստանի, երրորդը՝ Մատենագրութիւն Հայոց, իսկ չորրորդը՝ Կրօնք և եկեղեցական պատմութիւն ազգային: Բ. Բառարան՝ մ'ամենայն ուսումնական կամ արուեստական բառերու, որոնք պիտի հաւաքուէին Գաղղ. Բառարանէն և Թոմագէոյի մեծ Բառգրքէն. իսկ ասոնց մէջ պակասած.

1. Այսինքն են Հ. Պետրոս վ. Մինասեան, Հ. Դերբէս վ. Սարգսեան, Հ. Գաբրիէլ վ. Արմազեան, Գեորգ Եզուարդ Հիւրիզեան, Հ. Ռաֆայէլ վ. Թրեանց, Հ. Ստեփան վ. Կազընեան, Հ. Համազասպ վ. Թէր. Հիմանեան, Հ. Աբրահամ վ. Ճարեան, Հ. Ղեւոնդ վ. Մ. Աւիշան, Հ. Տիմոթէոս վ. Թընկերան, Հ. Աւետիս վ. Գաբրէլեան: Եւ Գ. Գումարման մէջ՝ որ ի 27 Յուլիսի կ'աւելնային նաեւ վ. Հ. Բարսեղ, և Հ. Գրիգոր վարդապետք:

2. Այս գործին երկաթիւթիւնը թէպէտեւ Հ. Գաբր. Արմազեանի և Հ. Ամբր. Գալֆայեանին յանձնուած էր, բայց Ճեմարանն — յամին 1851 Դեկտ. 21 Առեւնադպիր գրած նամակին համաձայն — կ'ուզէր որ Երզնայի ի նոյն վաստակելով, և ըստ բանաւոր կարծեաց ամենեցուն անթերի զգործն ի գլուխ տանելով, յերեւել նորին՝ կանոն և օրինակ առաջի գիցի գէթ մերայոցն ի գրուածն իւրեանց, և մի այլ եւս իցէ նոցա իշխանութիւն ըստ մտի յերեւել զբառս, և ըստ անձնիւր կարծեաց գալով ի բանս և ի գիր՝ չփոթ և խռով յարուցանել ի լեզուս, և ամենեւին անիմանալի գործել իրերաց զբանս գրելոցն:

ներն ալ պիտի աւելցուէին նորաՀնար և նորակերտ բառերով Մխիթ. ճեմարանի կաճառորդաց աշխատասիրութեամբ: Գ. Համանուանց յաագիրք¹ մը կամ Համարարբա բառարան: Վերջին երկու գործերու համար՝ այլ և այլ գումարումներու մէջ ոչ միայն լուրջ խորհրդակցութիւններ փոխանակուած են, այլ և գործնական փորձեր եւս եղած, բայց դժբախտաբար կիսկատար մնացած են:

Մխիթարեան ճեմարանն — 1845 թուականէն ի վեր — կարելոր հարցեր կը յարուցանէր ազգային Հին մատենագրութեանց, աշխարհագրութեան և պատմագրութեան խնդրական և կնճռոտ կէտերուն վրայ, և լուրջ քննութիւններով երբեմն կը լուծէր պահանջ իսպառ, և երբեմն ալ պէտք եղած լուսարարութիւններով՝ անոնց վերաբերեալ ապագայ լուծումները կը դիւրացնէր:

Այս գործունէութեան և գործոց մասին զտափար մը տալու համար՝ հարկաւոր կը համարինք մի քանիսը միայն յիշել այս տեղ: Ի 28 Սեպտ. 1848 գումարման մէջ՝ Հ. Ղեւոնդ Ալիշան՝ իր հմտալից ատենարանութեամբը ցոյց կու տար կաճառականաց, որ Փաւստոս բուզանդացին ազգաւ Հայ էր, և Հայերէն լեզուով գրուած է անոր Պատմագրութիւնն. և թէ միւր Թարգմանիչները Բիւզանդիոնի և Աթէնքի մէջ իրենց ուսմունքն ըրած ըլլալուն պատճառաւ է՝ որ Բիւզանդացի և Աթենացի յորջորջուած են երբեմն:

Յաջորդ տարւոյն, Յունվ. 8ի նիստին մէջ, Հ. Գարեգին Ջարբջանալեան մի ուրիշ ատենարանութեամբ տարակոյսներ կը յայտնէր Ալիշանի կարծեաց մասին, և կ'ուզէր նոյն իսկ Փաւստոսի ներքին փաստերով ապացուցանել՝ որ նա Հայ չէր, այլ ազգաւ հռոմ: Իսկ կաճառը չուզելով առ ժամս լուծումն տալ ի նպաստ մէկ կամ միւս կողման, կը յանձնէր Հարց. Թրեանին, Լյազրճեանին, Ալիշանին, Գաւրգէնեանին և Ջարբջանալեանին, որ երկուստեք դեռ աւելի լրջօրէն քննեն զայն:

Յ'8 Հոկտ. 1848 նիստին մէջ ըրած իր եռամսան և կորովի ատենախօսութեամբն ու լուրջ ուսումնասիրութեամբը դուրս կը ցատկեցնէր Հ. Օքսենտիոս վ. Գաւրգէնեան՝ Եզնկայ « Լիոն աղանդոց » չքնաղ հրկասիրութեան արժանիքը, ցուցնելով անոր հմտութիւնը նախ իմաստասիրական մակածութեանց, Բ. Հնարաբանութեան, և հոսկ մատենագրական ոճի և ասացուածոց գեղեցկութեան մէջ: Իսկ իմաստասիրականը կը ստորաբաժանէր նորօրէն ի բնականս, յուսողականս և ի բնազանցականս: Եւ մեծ մատենագրէն մէջ բերած ծաղկաքաղ օրինակներով իսկ կ'ապացուցանէր, թէ Եզնիկ այդ երեք ճիւղերու մէջ իսկ — մանաւանդ բնական գիտելեաց — գերազանցած էր իւր դասընկերները:

Ի 28 Սեպտ. 1849 նիստին մէջ՝ Հ. Գիտնեսիոս իր բանախօսութեան նիւթ առնելով Եզնիկի պատմագրութիւնն՝ ընդհանուր կերպով կը դրուատէր անոր ոճը, լեզուն ու կենդանատիպ նկարագրութիւնը: Իսկ երանելի կանանց նախարարաց զրուագին վրայ կանգ առնելով՝ կը բաղդատէր զայն Հոմերոսի Անդրոմաքէին և Անակրէոնի փափուկ տաղերուն հետ:

Իսկ 29 Յուլիի գումարման մէջ՝ ատենարանելով Հ. Ղեւոնդ վ. Ալիշան՝ Մով. Խորենացայ Պատմութեան կարծեցեալ Գ. գրքին վրայ, կ'ապացուցանէր անոր երբեմնի գոյութիւնը՝ նախ վկայութեամբք նախնեաց. Բ. Խորենացայ և ուրիշ մատենագրաց տեղերով. և Գ. նորագիւտ հասուածովք Պատմութեան, որոց մէջ նշանուոր է Տրդատայ յուղարկաւորութեան նկարագիրը: Այդ բանախօսութեան համառօտութիւնը — կաճառի որոշման համաձայն — տպուած է « Բազմալիպի մէջ (սիս Բազմ. 1847, եր. 150 և 1851, եր. 69):

1. Այս իմաստուն և նոր առաջարկ առաջին անգամ ընդն էր Հ. Համազասկ վ. Թերթիմանեան. ցուցնելով ի Գ. գումարման անգ. 27 Յուլ. 1845, անոր մեծ օգտակարութիւնն և յորինման եղանակը: Եւ մէջ կը բերէր հետեւեալ երեք կարծիքներն՝ ընտրելով անոնցմէ երրորդը. Առաջինը, որ կ'ըսէր՝ բաժանումն ընել ըստ բառից և ըստ քերականական հիւստածին. երկրորդն՝ որ կը թելադրէր՝ իմաստից կամեմատ բաժանել բառերը, և ըստ զանազան նշանակութեանց զաստուորել զանոնք. և երրորդը՝ զոր ինքը կը նախընտրէր՝ եր, առանց որ և է բաժանման Բառարանին ծայրէն սկսիլ և այլուրենի կարգաւ յառաջ երթալ. միայն անոր լուսնայեղի վրայ նշանակելով քննուած բառերը: Յետոյ Հ. Եղուարդ և Հ. Եփրեմ եւս կ'առաջարկէին իրենցիրենք և հիւզուռուէին ըլլալ գործակից Հ. Թերթիմանեանին:

Նշանաւոր է դարձեալ — ի 10 Ապրիլի 1851 նիստին մէջ — Ստեփանոս Թոշկայ Բաղրբի վրայ ըրած Հ. Ալիշանի ճառախօսութիւնն, որով կը ցուցնէր՝ լուրջ քննութեամբ՝ անոր աղբիւրներն, և ապա այդ բառարանին մէջ յիշատակուած հին մասնանիները, զորոնք մեր նախնիք երբեմն յունարենէ և լատիներենէ թարգմանած էին, բայց մեզ հասած չեն։

Նոյեմբեր 5ի գումարման մէջ, կը կարդար Հ. Գլոնեսիոս Բէսէչեան իր ուսումնասիրութիւնը Գաւիթ սնյաղթ Փիլիսոփայի Խաչի ձառին վրայ։ Երկուքի բաժնած է ստենարանն իր տեսութիւնքը, այսինքն են՝ արտաքին և ներքին, կամ լու եւ բառից շարադասութեան ու ճարտասանական ամենազգի ձեւերու մէջ՝ մէկ կողմէն, և միւս կողմէն ալ ի նկատի առնելով մատենագրին եռանդը, գերամարած միտքն ու ճառի վեհմական իմաստները։ Առաջին մասին մէջ՝ ամէն ջանքով, մանաւանդ թէ գեղեցիկ դրուատեօք Ներքինացի հոգտորի այդ գրուածի շարադասութեան և ոճի անկապուտ փառքը հիւսած ժամանակ, կը ցուցնէ միանգամայն՝ թէ ինչ գեղեցիկ եղաւ նակով մէկմէկու ետեւէ կ'ընթանան բառերն, և թէ այդ բառերէն իւրաքանչիւրն՝ ամբողջ իմաստներ կը պարունակէ իր մէջ։ Իսկ երկրորդ մասին մէջ՝ կը նկարագրէ հոգեկից ատենախօսն՝ հեղինակի բարձրաթոյ իմաստներն ու աստուածազգեաց ոգին, գիմառնաբար որոտալ տալով անոր սրբադան բիմին վրայ. և ապա կ'եղրակացնէ թէ կը խաբուի՝ ով միտքը դրած է, թէ հասած ըլլայ անոր մտքի իմաստներուն խորը, և կամ զիւրքն ըստ արժանւոյն գնահատած։

Ի 25 Յունիւ. 1847 նիստին մէջ Հ. Ղեւոնդ Ալիշանի հետաքնին և յոյժ կարեւոր տեղեկութիւններով գրած ճառովը, քոր կը կարդար Հ. Գար. Աւագովսկի, կը պարզուէին Հաննեան Բերոսոսի մասին եղած կարծիքները։ Ապրիլ 10 յամին 1846 գումարման մէջ նշանաւոր է Հ. Տիմոթէոս Թնկրեանի տեսնախօսութիւնը՝ Սուրբ Գրոց երրայական բնագրի և զանազան թարգմանութիւններու վրայ։

28 Յունիւ. 1849 գումարման մէջ՝ Հ. Վարդան Հիշմանեանի համառօտ բանախօսութենէն վերջ, կ'որոշէր կանառն՝ որ ազգիս մէջ հայրենեաց սէրը բորբոքելու և արագ արագ զարգացնելու համար, բաց ի բարեկարգ դպրոցներէ՝ հարկաւոր է նախ ի լոյս ընծայել քաջ և ուսաքինի մարդկանց կենդանագիր պատկերներն, և անոնց հետ տալ նաեւ իրենց կենսագրութիւնքը. երկրորդ՝ նկարել հայկական տեսարանները. երրորդ՝ ներմուծել ազգին մէջ ազգային թատերգութիւններ կամ ներկայացումներ։ Եւ ստուգիլ՝ այս երեք որոշմունքս իսկ իրագործուած են « Բագմավիպի » « Նշմարք և նշխարքներու » և « Բնոյի հայկազունքի » մէջ։ Նոյն տարւոյ Մարտ 11ի նիստին մէջ՝ Հ. Եփրեմ ազգային արտորոգութեան վրայ ըրած տեսնախօսութեամբն՝ — որ կը պարունակէր 26 առաջարկութիւններ — կը ցանկար՝ որ դարման տարուի աստուածային պաշտամունց մէջ սպրդուած զեղծումներուն դէմ. եւ Գեորգ. Նախագահի և կանառակցաց միաբան որոշողութեամբը՝ մեծաւ մասամբ ընդունելի կը դատուէին այդ առաջարկութիւնները։

Աշխարհաբար լեզուի մասին՝ կանառս թէ եւ միաձայն և վճռական կարծիք չէ յայտնած, սակայն Գեկտ. 19ի գումարման մէջ կանառականաց մեծագոյն մասն այս կէտս կը պնդէր՝ թէ բաց ի արտաքսմանէ այլազգի կամ օտար բառից և ռժանցներու՝ պէտք չէ ուրիշ փոփոխութիւններ ընել աշխարհաբար լեզուին մէջ, այսինքն՝ ոչ հոլովներու և ոչ ալ բայերու լծորդութեանց. վասն զի այդ և նման տարօրինակութիւնները՝ բնական ու կանոնաւոր ընթացքով եղած են, և անոր համար ալ իբր փոփոխական կանոններ կը նկատուին։ Մէկ խօսքով՝ անկարելի է մէկ սովորեալ զաւառաբարբառ մը փոխել միւսին տեղ, այլ թողու է ժամանակին՝ որ գործէ և կատարելագործէ

1. Առնախօսը նախ երրայական բնագրի վրայ խօսած ժամանակ, ցոյց կու տար անոր հնազանդ ձեւագրերն և վաղեմի հրատարակութիւնն եւս։ Իսկ թարգմանութեանց վերաբերեալ մասին մէջ առանձինն կը հոխանար լիթանանից թարգմանութեան վրայ, այսինքն՝ թէ ինչպէս քրիստոնէութիւնը ծագելէն վերջ աւելցաւ անոր յարգը, և բոլոր քրիստոնէայ ազգերն անկէ թարգմանեցին Սուրբ Գրքը՝ իրենց լեզուներով։ Երբորդ՝ խօսելով յունական սրիշ թարգմանութիւններու վրայ, կը ջանար ցոյց տալ՝ թէ սրոնք են անոնց մէջ բնութեւագոյններն, և չէր են յունական թարգմանութեան հնազանդ ապագրութիւնքը։ Ապա խօսելով լատին թարգմանութեանց և պլեւալլ ապագրութեանց մասին, կը խոստանար առանձին խօսիլ ապա արեւելեան թարգմանութիւններու վրայ առհասարակ։

աշխարհիկ բարրառը: Ասոր եւ «Բազմավիպի» կարգաւորութեան համար — կ'արձա-
նագրէ Աստեմադպիրը — թէ « Հաստատեցաւ դարձեալ՝ զի Մխիթարեան ճեմարանս
լիցի քննիչ « Բազմավիպի » . և զի ամենայն գլխաւոր հատուածք (իմա յօդուածք)
գրեալք վստն օրագրին՝ քննեցին նախ ի Ժողովիս — առաջարկութեամբ փոքր վերա-
տեսչացն — եւ ապա յանձնեցին առ ընդհանուր վերատեսուչն » (այսինքն է
Խմբագրապետն):

Աշխարհագրական ուսումը տարածելու համար ազգիս մէջ, և մեր բնիկ հայրե-
նիքը տիրապէս ճանաչելու գեղեցիկ նպատակաւ՝ կը խօսէր — ի 1 Մարտի 1846 —
Հ. Բառնարաս Եւսոյեան իր տախտակութիւնը « Բորդոր վասն ճանապարհորդելոյ
սոզգայնոց ի Հայս և նկարուք պայծառացուցանելոյ գլխաւորակա հայրենեաց » : Իսկ
Հ. Գրիգորիս՝ կը բանախօսէր — ի 1 Հոկտ. 1848 — եթէ « Աշխարհագրութեան
ուսումն ուստի՝ սկիզբն ունիցի ի Հայս, և զի՞նչ ընթացք յառաջագիմութեան » :
Յունիս 10 և 24 (յամին 1849) գումարման մէջ՝ Հ. Գրիգորիս կարդալով իր երկա-
մասն ուսումնասիրութիւնը « Բաղագս աշխարհին Գոմագեանաց », կը հաստատէր —
Ա մասին մէջ — թէ նոյնն ըլլալու էր Եփրատացւոց հետ. իսկ Բ մասին մէջ՝ կ'ընէր
Պոմագեանաց Թագաւորութեան պատմութիւնն, և ցոյց կու տար անոնց Թագաւորներու
դրամները՝ հին մատենագրաց և նոր հնախոյզներու վկայութեանց համաձայն : Իսկ
յ13 Նոյ. 1851 նիստին մէջ՝ Հ. Համապասպ Թէրճրճիմանեանի միջոցով կը լուծէր կա-
ճառս՝ Հայոց-Չորի դրից՝ վերաբերեալ առաջարկը, որով կը սրբագրուէր Տա-
տեան աշխարհացուցի մէկ սխալն, և կը հաստատուէր Հ. Ներսէս Սարգսեանի տե-
ղագրութեան ուղղութիւնը :

Կաճառս ոչ միայն ասպարէզ կու տար լեզուական և բանասիրական վիճարանու-
թեանց, այլ և իր լուրջ հեղինակութեամբ կը քննէր և կը գնահատէր ուղիղն ու
հիմնաւորը՝ սխալէն և անհիմէն : Նշանաւոր են առ այս՝ նախ յամին 1847 Փետր.
28, և ապա յամին 1850 Նոյեմբ. 28 և Դեկտ. 5 նիստերու մէջ կարդացուած Բա-
գրատունւոյ և Այվազովսկւոյ ուսումնասիրութիւնները՝ զ և յ տառերու հնչման մասին :
Փետր. 28 Արձանագրութեան համաձայն՝ Վ. Հ. Արսէն Բագրատունի նախ տարիններ
յառաջ այդ խնդիրը յուզած էր, և իր խելամուտութեան համեմատ իմանալով նախնի
քերականներուն — և մասնաւորապէս Ժ. Վ. դարու — այդ տառերու արտասանութեան
վրայ ըրած բացատրութիւնը, կը դնէր իր օրէնք հասարակաց մտաց՝ դատ տառը
մակարկեալ (« զ » կարդալ՝ իբրեւ լերկ կամ կէս յիւն. և ինքն անկէց վերջ՝ օտար
անուանց մէջ իսկ 'դիւնը յիւնի փոխելով՝ կը գրէր Պլատոն, Պիլատոս, Նիլլոս,
և այլն : Սակայն Մխիթ. ճեմարանը — յիշեալ արձանագրութեան վկայածին համա-
ձայն — չէր ուզիր վաւերացնել Բագրատունւոյ կարծիքը, մնալով Այվազովսկւոյ
ատենախօսութեանը : Սա՝ թէ Փետ. 28ի և թէ Դեկտ. 5ի նիստին մէջ չօչափիւթ
փաստերով, մանաւանդ Բագրատունիով բագրատունեան այդ վարկածը կը ջանար
նղծանել, ուսարկելով իրեն հետեւեալ նախադասութիւնը. « Ընդէր հին նախնիքն առ
լերկ լիւն՝ ընտրեցին գնչանագիրն զ, և ոչ մանաւանդ յ, որոյ ձայնն նմանագոյն
պարտ էր լինել » : Բագրատունի չկարենալով լուծումն տալ այս առարկութեան,
կ'ըսէր. « Եթէ ձայնն դատի էր, ապա ընդէր յետին գրիչք ընտիրք փոխեցին զայն
և եզին 'լ » : Սակայն Այվազովսկի ցոյց կու տար՝ թէ ոչ ամենայն գրիչք ընտիրք՝
փոխած են 'դիւնը լիւնի, և ոչ ալ ընդհանուր է այդ կարծեցեալ փոփոխութիւնն, այլ
քանի մը բառերու մէջ միայն փոխած են, որոնք որ փոխած են, և կը լուծէր կնճիռը :
Ապա նոր փաստեր կ'ուզէր Բագրատունիէն ի հերքումն իր բերած փաստերուն. և
այդ փաստերը կը պակսէին Հ. Արսենին : Արդ՝ որչափ որ ալ Մխիթարեան ճեմա-
րանի գործոց մէջ այս վիճին վերաբերեալ որոշ վճիռ մը տրուած չէ, սակայն —
Փետր. 28 Արձանագրութեան մէջ — Աստեմադպրի այս խօսքերէն կը տեսնուի՝ որ
Այվազովսկւոյ պաշտպանածն աւելի՝ իր հասարակաց կարծիք՝ ընդունուած ըլլայ կա-

1. Ձոր Հ. Թէրճրճիմանեան կը գնէր « յարեւելս հարաւայ ծովուն խնունեաց, սկսեալ ի հիսիսայ լեռանց
վարագոյ՝ ծագս լեռանց Արասի. ըստ այսմ և ի տեղեկագիրն Սարգսեան սակաւ ինչ ի վերայ նշանա-
կեալ է », ըսելով :

ճառէն, զի այսպէս կը գրէ. « Ազոս ճառախօսն (Հ. Գարրիէլ) բազում հմտութեամբ գնէ զկարծիս իւր, որ և կարճեմ գնաւարակաց, զհնչմանէ 'ղիւն տառն » ։...»

Ի 21 Օգոստ. 1851 Հ. Արս. Բաղրատունւոյ. « Յազազա քերթութեան որ ի հայկական չափս » խնդրի քննութեան համար գումարուած կաճառն՝ հետեւեալ յայտարարութիւնը կ'ընէր առ ընդհանուրս, ըստ որում կ'որձանագրէ Ատենագրպիրն. « Յետեւեալ բանից և քննութեանց պիտանայ չափուցն քերթադութեան, անորոշ իմն մնայր խնդիրն, յայտ բան հաւանեալ զրեթէ Ժողովականացն ամենեցուն՝ վայելուչ և գեղեցիկ յոյժ գոլ քերթադքն ի նմանէ ի հայկական չափս, այլ մեծի զգուշութեան և հմուտ տեղեկութեան պէտք են, տաէին, որոց զհետ նորին շուրսց գնալ հաճեցին » ։

Հետո՛ւ Մխիթարեան Ամարանի այդ գործունէութեանն է՝ որ յամին 1844 Հ. Ներսէս Սարգսեան, Հ. Ստ. Կաղըճեան և Հ. Արս. Բաղրատունի, յամին 1850 Հ. Ղեւնդ Ուլիան, և ուրիշներ կ'ուղարկուէին ուսումնական ուղեւորութեամբ դէպ յԱրեւելոյ և յԱրեւմուտոյ, հաւաքելու և ուսումնասիրելու Հայոց անցեալին վերաբերեալ, մասնաւոր գիրքացն եղած և մտցուած յիշատակները։ Չեւք բերուած արդիւնքները չէին մնար այլ եւս իբր քանձ ծածկեալ յանապատի, այլ ազգայինք և օտարներ իսկ՝ ուշ կամ շուտ պիտի վայելէին դանոնք։

Ի 21 Նոյ. 1851 գումարման մէջ Հ. Ուլիանի տուած նոր և հետաքրքրական տեղեկութիւններն՝ որպէս օգտուէտ պտուղք խառնոյ զանազան կոյրերն բրած հայկական հետազոտութեանց, այսինքն է՝ Բարյայեան կրօնաւորաց ձեռքով Գենուայի Ս. Բարդուղիմէոս եկեղեցւոյն ընծայուած Քրիստոսի անձեռագործ Դաստաւաշիկն, հայազգի սուրբերուն փիլոսոփայի՝ որ ի Պաղովա, Լիբերիոսի՝ որ յԱնկոնա, Դաւթի՝ որ ի Ղուկա, Միկասայ՝ որ ի Փյորենաիա, Լուսաւորչիկն՝ որ ի Նէապոլիս, և մասնաւորապէս Սիմեոնի հայկազնի՝ որ ի Մանտոյա, և անոր կենսագրութեան վերաբերեալ լատիներէն ժ. գրէ՛ բաղկացած դիւցազնական քերթութեան « Armeniadis » ի (տպ. ի Կրէմնա 1515 թուականին) վրայ, սպասուածէն աւելի ուրախութիւն կը պատճառէր Կաճառին. զի Ատենագրպիրն արձանագրածին համաձայն « խնդուից հրճուանօք ընկալաւ Կաճառն գրաւարտութիւնն. և թէ բազում բանք ի մէջ անկան զայլ և այլ յիշատակաց ողջիս՝ որ ի բազում քաղաքս Լերոպայ, և թէ քանի կարեւոր է նոցին հետազոտութիւն » ։

Ահա՛ այս և այսպիսի ուսումնական համախմբութիւններով և լուրջ տախտաբանութիւններով է՝ որ Մխիթ. Ամարանը հեղինակութիւն կը ստանար ազգայիններուն և օտարաց դիմաց, և յորաբերութիւններն երկուստեք կ'աճէին ու կը բազմանային։ Գիտական, պատմական և բանասիրական դժուարականներն խնդիրներու մէջ՝ շատերը կը դիմէին այդ Ամարանին՝ իբրեւ ազգային նիւթոց կամ հայկական գիտութեանց ձեռնհաս Կաճառի, և կը պիմէին յաճախ՝ կամ անոր կարծիքն ու գաղափարն իմանալու, և կամ պէտք եղած նպաստները ձեռք բերելու համար։ Իսկ Ամարանը փոխադարձաբար՝ մերթ իր գրօշը բարձր բռնելու, և մերթ հայկական գիտելիքն ըստ կարելոյն անսխալ եւրոպացիներուն ծանօթացնելու նպատակաւ՝ ձեռքէն եկածին չափ գրաւոր օգնութիւններ և նոյն իսկ ծանր և տաժանելի աշխատութիւններ չէր խնայեր։ Այս մասին Ամարանիս տուած գործնական օրինակները բազմաթիւ հղած են, բայց ես այստեղ կարեւոր կը համարիմ անոնցմէ մի քանին միայն յիշել։

Յամին 1851 Յրիւսէլի Աշխարհագրական Կաճառին Նախագահը՝ Փիլիպ. Վանդեյր-Մեյէ՝ ուղեւոր համագորակուն պատկեր մը ստլ բոլոր աշխարհի կրօնքներուն և պաշտամանց — իր 26 Մայիսի գրած մէկ նամակովը — կը դիմէր Մխիթարեան Կաճառի Գերպ. Նախագահին, և կը խնդրէր՝ որ տրուին իրեն պէտք եղած բոլոր գրաւոր տեղեկութիւններն Հայոց աշխարհի կաթողիկոսներուն, եպիսկոպոսներուն և անոնց աթոռներուն վրայ, նշանակելով որոշակի անոնց իշխանութեան ներքեւ եղած թեմերը, քաղաքներն ու վանորայքը։ Ահա իւր իսկ նամակը.

Le Fondateur de l'Etablissement Geographique,

A Monsieur le Supérieur du Couvent des Arméniens Mechitaristes

à St. Lazare — Venise.

Monsieur le Supérieur !

La présente vous sera remise par les soins de Monsieur le Conte de Sturmer qui veut bien s'en charger.

Etant occupé à rassembler les matériaux nécessaires pour faire une carte des cultes, il me serait indispensable de connaître le siège de tous les archevêchés, évêchés arméniens, aussi que des principales villes qui dépendent de chaque évêché, afin d'indiquer les limites : des renseignements sur les couvents me seraient aussi fort utiles ; et c'est dans le but de les obtenir que je prends la liberté de m'adresser à vous, espérant que ma demande sera affablement accueillie.

Dans l'espoir d'une bonne réponse je vous prie d'agréer l'assurance de ma haute considération.

Ph. VANDER MAELER

Bruxelles, le 26 Mai 1851.

Դիտելով որ այսպիսի առաջարկութիւն մը՝ երկայն ժամանակ և մեծ աշխատութիւն կը պահանջէր, այնու մանաւանդ՝ որ խնդիրն եպիսկոպոսական նոր թեմերու մասին չէր միայն, այլ և հիւսիսեան՝ չորրորդ դարէն սկսեալ, որոնց վրայ քիչ յիշատակութիւններ տուած են նախնիք, և շատ բան ալ տնորոշութեան մէջ թաղուած, սակայն և այնպէս Մխիթ. Կաճառը սիրով կ'ընդունէր Բէլգիացի գիտնականի առաջարկութիւնը, և 11 Գեղտեմբերի նիստին մէջ աշխատութիւնն ալ կը յանձնէր Ն. Բառնարաս Եսայեանին և Հ. Գրիգորիս Մէրճանճեանին։ Ի 24 Յունվ. 1852, գումարման մէջ Հ. Մէրճանճեան պատրաստած ըլլալով աշխատութեան մի մասը, այսինքն է՝ « Բաղադս եպիսկոպոսարանաց աշխարհիս ի Հնունձ », կը կարդար ի լոյր կաճառականաց։ Մնացած մասն ալ Հ. Եսայեանը կը պատրաստէր, տրուած խոստման համաձայն. բայց չեմ գիտեր՝ թէ խնդրարկու գիտնականն յաջողեցա՞ւ արդեօք ի լոյս ընծայել իրեն մտադրած գործը, թէ ոչ. զի գէթ Ս. Ղազարու մատենագարանին մէջ կարելի չեղաւ ինձ գտնել անդրագոյն տեղեկութիւն մը։

Մի և նոյն տարին՝ ուրիշ կարեւոր առաջարկութիւն մ'եւա Տատեան պապագոսոր՝ Բար. Գարեգին՝ կը ներկայացնէր Մխիթարեան Հիմարանին, այսինքն է՝ բնալուծական Անուանակոչութեանց (Nomenclature) խնդիրը, զոր Օգոստոսին Կ. Պոլսէն գրած չորս մեծադիր երեսներէ բաղկացած գրուածով մը կը բացատրէր, և ապա կ'ենթարկէր Մխիթ. Հիմարանի ձեռնհաս քննութեանը, խնդրելով — եթէ կարելի էր — անոր հաստատութիւնը, որպէս զի ըստ այնմ օգտաւէտ երկասիրութիւններով ծաղկեցնէ բնալուծական մասնագիտութիւնը մեր ազգին մէջ։ Տատեանի առաջարկութիւնն՝ հետեւեալ կէտերուն մէջ կը կայանար. « Մինք ալ արդեօք չե՞նք կրնար հայերէն քիմիականութեան մէջ՝ Ա. արմատական բառը միայն թարգմանել. Բ. գաղղիարէն գրուած վերջաւորութիւնը չփոխել »։

Մխիթ. Հիմարանն — Հոկտեմբերի գումարման մէջ — քննութեան առնելով Տատեանի առաջարկութիւնն, այսպէս կը կազմակերպէր իր տեսութիւնը, զոր և 30ին Ատենագալիքը կը հաղորդէր իրեն։ Նշախ և յառաջ մեծապէս կը գովէր ազնիւ պաշտօնատէր գիտաւորութիւնը, ցուցնելով թէ որչափ հարկաւոր գիտութիւն է բնալուծութիւնը. թէ մեր ազգը՝ մինչեւ այդ օրը՝ զուրկ մնացած էր այնպիսի գրքէ մը, և թէ այսպիսի գործի մը ձեռք զարնողն՝ որչափ գովեստի և քաջալերութեան արժանի է։ Գալով ազգային գիտնականի առաջարկութեան Ա. մասին՝ Հիմարանը կը համարէր որ առարկուն միայն ծանօթ բառերու արմատականները կ'ուզէ հայերէն թարգմանել, և ոչ թէ անծանօթ կամ սակաւածանօթ ու նորագիտ տարերաց անուններն եւս։

վասն զի բնալուծական շատ մը նորապիւտ բառերուն արմատականները թարգմանելն՝ դրեթէ անկարելի է, և միծապէս դժուարացուցիչ նոյն պիտութեան ուրիշ լեզուով գրուածն հասկնալու: Անկարելի է այնու մանաւանդ, որովհետեւ նոր տարերաց շատը՝ կամ յունական բառէ մը առնուած է, որ նոյն մարմնոյն մէկ մասնաւոր յատկութիւնը միայն կը ցուցնէ, օր. աղագաւ, քյոյ (չէկ), քյում (գոյն), կամ գանուած տեղւոյ անունէն, օրինակ իմն, թյունսն (Սկովաիոյ մէջ), և կամ գանողին անուամբ, ինչպէս՝ Նիքիլ: Ատոնցմէ զատ՝ կան շատեր իսկ, որոնք բոլորովին աննշան անուններ են, կան ալ՝ որ ուրիշ լեզուի մէջ բոլորովին տարրեր նիւթ մը կամ ուրիշ մարմին մը կը ցուցնեն. ուստի եթէ առջի արմատները թարգմանենք՝ բոլորովին վերացեալ բառեր կ'ըլլան. իսկ եթէ վերջիները՝ բոլորովին խառնաշփոթ: Այս այսպէս ըլլալով՝ ուրեմն գէթ բնալուծական տարերաց անփոփոխ պահուիլն՝ ամենաշարկաւոր կը տեսնէր ճեմաւ րանս, բաց անոնցմէն՝ դորոնք նոյն իսկ մեր լեզուին մէջ ունինք, և կամ լաւ եւս՝ բնալուծութիւնէն յաւաջ ծանցուած անուններ են, (ինչպէս՝ ոսկի, արծաթ, կապար, և այլն): Վատով ի. կէտին, այսինքն՝ գաղղիարէն վերջաւորութիւնները՝ մեր լեզուին մէջ անփոփոխ պահուիլն՝ աւելի ծանր խնդիր կը համարէր, և հետեւաբար համօրէն կաճառին համաձայնութեամբ հերքուած կը յայտարարուէր, նոյն իսկ առաջին քրն. նութեամբ: Վասն զի Միխթ. Ղեմարանի կարծիքով՝ նախ որ աս վերջաւորութիւն. ներս՝ որով արմատականներէն ածանցներ կը շինուին, ամէն լեզուաց մէջ իսկ տարբեր են, և ամէն ազգ իր ածանցից յատուկ հնչմունքն ու ձեւն ունի, որ լեզուին կազմութեան մէկ մասն է. և չէր կարծեր՝ որ այսպիսի վերջաւորութիւնք՝ միայն բնալուծական լեզուի համար հնարուած ըլլան ու միահաւանութեան (convention) նշան, այլ ամէն ազգ՝ իր լեզուին սեպհական յանգիւրէն սուած է գտնուել: Ուստի կարելի չէ ըսել՝ որ այս յանգիւր բառերէն ու քերականէն դուրս ըլլան. զի ակներեւ կը տեսնուի՝ որ նոյն յանգիւրով անթիւ բառեր կան գաղղ. լեզուին մէջ, որ ամենեւին վերաբերու. թիւն չունին բնալուծական լեզուին հետ, և չի ալ կրնար ըսուիլ՝ որ ասոնք միահաւանութեան ձայներ ըլլալով, ամէն ազգ ալ գտնու. գոնէ առանց հնչման տարբերութեան — ընդունած ըլլայ. օր. իմն, խալալցին՝ գաղղիացւոյն ԵԱՄՆ ՕՏՕ ըրած է, և անգղիացին՝ ԻՊԵՐ ԻԿԱԼ դարձուցած է, այսպէս նաեւ ուրիշները գաղղիացւոյն: Իսկ արմատական բառերն ալ շատ անգամ պահելու որ ստիպուինք, այն ատեն բոլորովին եւրոպական բառեր կ'ըլլան բնալուծութեան բառերն, և լեզուն ալ բարբարոսական ժարկով մը: Սակայն այս՝ լեզուի կազմութեան դէմ ելնելուն խնդիրս այն աստիճան զօրաւոր է, որ շատ աւելի լաւ է՝ որ օտար արմատականներն՝ սուանց թարգմանութեան գործաւ ծուին, քան թէ եւրոպական այսպիսի ածանցներու հնչմունքը. վասն զի առաջինը կրնայ ինքիւնէն ալ ծանցուիլ՝ թէ օտար բառ է, և թէ հոմանիշը չունենալնու համար՝ ստիպուեր ենք գործածել. իսկ երկրորդին՝ նոյն արդարացեալը չենք կարող գտնել:

Միխթ. Ղեմարանն՝ որչափ որ 'ալ — այս սկզբունքներու և դիտողութեանց հաւմաձայն — գտնազան անգամներ խորհրդակցելով՝ անփոփոխ անուանակոչութիւն մ'ալ ծրագրած էր իր համար, որուն կը հետեւէր նոյն իսկ « Նազմալիպի » և ուրիշ ուսու. մնական գրուածներուն մէջ, բայց իրեն նորահաստատ գրութիւնը դեռ լուրջ քննութիւն. ներու կարօտ ըլլալուն, և միանգամայն ինքն ալ ուրիշներուն առջեւ պատգամատու մը չերեւնալու մտքով՝ կը յապաղէր որոշ կերպով ձեւակերպելու և հիւստարակելու գայն: Բայց Տատեանի թախանձանքները մէկ կողմէն, և միւս կողմէն ալ Պ. Ալթաթոնեանի՝ աղերսանքը կը յորդորէին Միխթ. Ղեմարանը՝ որ գրով շուտ յայտնէ իր որոշողութիւնը: Ուստի Գեկտ. 18 գումարման մէջ՝ կրկին խորհրդակցելով Ղեմարան, դարձեալ կու գար սոյն եզրակացութեան, այսինքն թէ՝ « Եւրոպական ածանցները՝ մեր արմատական բառից և նաեւ օտարապէս բառից հետ լծորդին տնհնար է »: Կաճառիս Ատենադպիրը՝ Հ. Աւեսնետիս Վ. Գուրգէնեան, որ լաւ հմուտ էր բնալուծութեան և մեր բնիկ լեզուին, ի 22 Գեկտ. գրած շահագրգիռ նամակովն¹ հաղորդելով յիշեալ

1. Որ կը գրէր՝ թէ երկրագործական գրութեան մը ձեւք զարկած էր, բայց առ ի չգոյէ առձեռն Բառարանի մը թողած էր զայն:

2. Որ առաջինէն աւելի նոր կէտեր կը շօշափէ: Որինակի աղագաւ, գաղղիարէն արուեստական բառերու արմատները թարգմանելու և ածանցները կամ վերջաւորութիւնները անփոփոխ պահելու առաջարկութեան համար՝ յետ ըսելու թէ ածանցական մասնիկները՝ լեզուի մը էական մասն ըլլալով, պէտք է որ

որոշումը Տատեանին, կը յաւելու. «Բայց այսու ամենայնիւ ամենուն ալ հաւանական կ'երեւնայ, որ Հայկական ածանցներէն ալ՝ որչափ կարելի է՝ անոնք ընտրուին, որոնք որ հնչմամբ և նշանակութեամբ ալ եւրոպական վերջաւորութեանց աւելի մօտ են. օրինակի աղագաւ, ate=ատ, ure=ատր, ique=ակամ, և այլն: Այսչափ հիմկու հիմա հրամանքիդ ծանուցանելով, անուանակոչութեան լիակատար գրութիւնն ալ՝ յուսանք քիչ տեսնէն հրամանքիդ հաղորդելու »:

Սակայն յաջորդ նիստերու արձանագրութիւնները ցիրուցան եղած լինելով՝ չկարացինք իմանալ, թէ ինչպէս ձեւակերպեց զայն Մխիթ. Ղեմարանը, և որքան նպաստեց անով Հայկական ընտրութեան միօրինակ զարգացմանը: Սակայն՝ ինձ այնպէս կ'երեւի՝ թէ Քաջունեայ «Տարրաբանութեան» մէջ յարմարացուցած Բէրզէիան անուանակոչութիւնէն շատ տարբեր ըլլալու չէր այն:

1850 թուականին, 21 Դեկտեմբերի, գումարուած է Մխիթ. Ղեմարանը՝ Մկտ. Լմի. Նեանի «Վէպք հոյն Հայաստանի» երկասիրութեան համար, որուն վրայ տեսնաւ, ստձ են Հայագիտութեան երկու ձեռնհաս անձեր, այսինքն են՝ Հ. Փարթ. Ալվա. զովսկի, և Հ. Վեռնդ Ալիշան: Առաջինն՝ Հայագի գիտնականի կարծիքները մի առ մի լուծելով՝ կը ձկտէր հաւաստել անոնց անստուգութիւնը. բայց այնու հանդերձ՝ գովելով անոր ջանքն այս տեսակ ուսումնասիրութեան մէջ, և ուրիշ համազգի քննա. սէրներն եւս քաջալերելով առ այն՝ կը վերջացնէր իր խօսքը: Իսկ երկրորդն՝ Լմի. Նեանի կոյմը կը ջատագովէր, և ինքզինքը անոր համակարծիք ցոյց կու տար: Այս այսպէս ըլլալով՝ յայտնի չէ սակայն՝ թէ Լմի. Նեանի արդեօք Մխիթարեան Ղեմարանի կարծիքն իմանալով համար յղած էր իրեն նախապէս այդ երկասիրութիւնը, թէ ընդ հակառակն պարզապէս իբրեւ նուէր մը Գրատանա. վասն զի յիշեալ Ժողովի արձանա. գրութեան մէջ այդ նկատմամբ որոշ յիշատակութիւն մը չկայ: Ինձ առաջին կէտն ունի հաւանական կ'երեւի:

Քաջորդ տարին ալ Հայագէտն Եղ. Դիւրորիէ — 22 Յունուար գրած սիրուն նա. մակովը — կը ներկայացնէր Ղեմարանի քննութեան՝ Մտածողու Ուսուցչու պատ. մութեան գաղղիարէն թարգմանութիւնը, զոր կատարած էր Ս. Ղազարու գրատան օրինակին վրայէն, և կը խնդրէր՝ անոր վերաբերեալ գրուող դատաստանը:

Այդ նամակին մէջ կը յայտարարէր արդիւնաշատ Հայագէտը, թէ «Ի ձերոց կոճառորդաց ուսայ զոր ինչ գիտեմ գեղեցիկ բարբառոյդ և գծով մատենագրութիւնէդ: Եւսամ այսու ցունդն և իմաստնոյն Եւրպայ, թէ քանի կարեւոր իցէ Հայկական դպրութիւնն, քանի արժանեաց աղգն, և որչափ օգտամատոյց դպրութեանց Ուսուցչ. ձեր, և քանի խոհական է խորհուրդն՝ հաստատելոյ ի Փարիզ քաղաքիս զՀայկական վարժարանդ »:

Մխիթարեան Հայկական Ղեմարանին՝ Եւրոպայում վայելած ընդհանուր վարկէն և գրաւոր դուռնէութեան հռչակէն յառաջ կու գնային — ինչպէս ըսինք — ուրիշ երկու նշանակելի արգասիք եւս, այսինքն է՝ մէկ կողմէն Եւրպայի ուրիշ Ակադեմիաներն եւս պատիւ կը համարէին անդամակցութեան կոչել Մխիթարեաններն և օգտուիլ. իսկ միւս կողմէն ալ եւրոպացի ականաւոր արեւելագէտներ՝ ինքնաբերաբար կը փութային խնդրել և յօդանալ Ս. Ղազարու Հայկական Ղեմարանին: Մենք առաջին կէտին վե. բարբերալ ողբութիւնները միայն կը բաւականանաւք գծել այստեղ համոզուօտիւ, մեր

ամէն լեզու. իր յատուկ ածանցները գործածէ, զի առոր Կականալը լեզուի ներքին կազմութեան անմիջ. պէս կը քննուի: Կը յարէ Կեանեալ փաստը. «Աս բանիս կանոնն և օրինակը կը տեսնենք Նոյն իսկ մեր նախնեաց մէջ, որք թէ և անհամար բառեր առած են յունականէն, և ոմանք ինչուան լեզուին ոճն ալ բոլորովին հոմաբնէն նմանցուցած են, բայց ոչ երբէք Հայկական կամ յունական բառ մը՝ յունաց նախ. դաս և վերջագոս մասնիկներովը կամ ածանցներովը միացուցած են. այլ ընդհակառակն յուն. բառերն ալ հարկաւոր թէ եղեր է՝ հայկ. մասնիկներով միացուցեր ու բարդեր են, կամ ածանցներ շիներ: Իսկ քանի մը բոլորովին յոյն կամ յատկացեալ անուան պէս գործածուած բառերը, ինչպէս՝ տետրապոլիս, եպոպոլիս, եպոպոլիս, եպոպոլիս, և այլն, մեզ օրինակ ըլլալ չեն կրնար. և ոչ ազատութիւն տալ՝ պատիւի բառեր յօրինելու, ու եւս առաւել նոր լեզուի ածանցները՝ մեր լեզուին հնութեան հետ խառնելու... Երբեք՝ ածանց մասնական կողմանէ այնչափ ճշիւ է լեզուին, որ ամենեւին կարոտութիւն չունինք մեր հարոտութիւնը թողու և ուրիշներէն մտաւալու: Նա և կրնանք պարծել՝ թէ մեր ածանցներով կամ մասնիկներով աւելի լաւ կրնանք որոշել բնականական բառից նշանակութիւնը, քան թէ եւրոպացի յոյնէն կամ ան ալ չի բաւեր՝ լատինէն մտաւալով »:

նախընթացաբար բաժնի ամբողջացնելու համար, իսկ երկրորդն՝ յաջորդ գլխուն կը վերապահենք:

Յամին 1839 Վերպ. Իդն. Փափագեան իր զեղեցկագիտական արդեանց համար՝ ընտրուած է Անգամ Հոսմի Վեղարուեստից ճեմարանին (Artistica Congregazione dei Virtuosi al Panteon):

Նոյն տարին Վերպ. Սաքիաս Սամուէլեան ընտրուած է կաճատորդ Լոնդոնի Սոսիական ընկերութեան (որուն խորհրդանշանն է՝ Լոյսը Արեւելքէն, արձանագրուած Ex Oriente Lux), նախնեաց Չեռագրերն իրր Մեկենաս խնամքով հաւաքել և հրատարակել տալուն մեծ արդեանցը համար, ինչպէս որ ցոյց կու տայ ընկերութեան Քարտուղարի James Requold գրաւատական նամակը, զոր կը գնենք այս տեղ՝ լատին ընագրովն:

VIRO REVERENDISSIMO
SOUKIAS SOMAL
ARMENIORUM ARCHIEPISCOPO
ET
COENOBITH APUD VENETIAS
ABBATI
SOCIETAS AD TRANSLATIONEM
MSS. ORIENTALIU
SUMMAM EXOPTAT SALUTEM

Procul dubio minus ignoras, Vir Reverendissime, quod supradicta Societas, Clementissimæ Majestatis, imprimis Regio Georgii Quarti, deinde Regio Gulielmi Quarti, nunc denum Reginae Victoriae, et multorum nobilium patrocinio insigni ducta, multas Versiones ex Mss. orientalibus, Anglice, Gallice et Latine, in lucem proferre curavit. Et quia operis non sit minime, Orientis istius venerabilis, ex quo primus Lux alma Fidei et scientiæ nobis orta est, fontes exhaurire reconditos, eadem Societas, doctos comites et commilitones, inter harum literarum studiosos, et quærit, et excipere gaudet,

Alexander autem Raphael, Armiger, Socius noster, cum conventui solito nuperrime adesset, Tuam erga Rempubicam Literarum benevolentiam, et in hisce studiis eruditionem summa efferebat laude. Quo præconio et hortatu, Viri optime de hac Societate meriti, permota, Societas Te Præsul Reverendissime, in suam Sodalitatem libenter cooptavit, et in catalogo Sociorum Socium conscribi voluit.

Gratum equidem mihi munus contigit, Vir Reverendissime, Te de hoc certior facere, nec dubito quin in thesauro Tuo instructissimo Mss. Armeniorum, gemmas nonnullas seligere poteris, ex quibus, idiomate quodam Europæ redditus, et Historia Gentis Tuæ eximiæ illustretur, atque Tuimet, et Societatis jamque Tuæ, honor accrescat.

Vale Præsul Reverendissime, et me Tui observantissimum pro humanitate Tua semper credas.

JAMES REQUOLDS

Soc. Prædict. a Secretis

Scripsi Londini, Pridie Non. Septemb. Anno Salutis 1839.

Յամին 1840 չ. Մկր. Ազգերեան, և յամին 1837 չոկտ. 15 չ. Եղուարդ չիւրմիւզեան կաճառակից ընտրուած են Հռովմայ Ուղղափառական Կրօնից Ճեմարանին (Academia Religionis Catholicæ): Վերջինս դարձեալ յամին 1849 էր գործօն անգամ Հռովմայ Ուղղափառական Ճեմարանին (Collegio d'Arcadia). յամին 1854 յոյ. 27 Ա. Կարգի Գրող Անդամ (Membre Correspondant de la Première Classe) Յրանսայի Պատմական Ճեմարանին (Institut Historique): Յամին 1855 Սեպտ. 24 էր անգամ Հռովմայ Տիբերտինեան Ճեմարանին (Academia Tibertina), իր գրականական և դիտական արդեանց համար, և յամին 1856՝ Յունւ. 20 կաճառակից էր Պանթէոնի Առաքինեաց Գեղարուեստական Կաճառին:

Հիւրմիւզեան Գէորգ Գերպ. Արքայն յամին 1846 Պատուաւոր Նստախազաչ ընտրուած է Գաղղիոյ Ափրիկեան Ճեմարանին, ասոր ընդհանուր Քարտուղարի Իպպոդիոս Գր. Ժիւնիս Անտուանի հետեւեալ նամակովր.

Monseigneur,

Le Conseil extrêmement touché des expressions nobles et sympathiques de votre lettre, me charge de vous en remercier et de vous adresser le Diplôme de *Président d'Honneur* de l'Institut d'Afrique.

Qu'il me soit permis de vous assurer que nous tiendrons toujours à grand honneur à vous compter au nombre des Princes les plus éclairés de l'Eglise, associés à notre œuvre humanitaire fondée dans le seul but de servir les intérêts de la civilisation et de la morale. C'est dans ce sentiment que j'ai l'honneur d'être avec un profond respect, Monseigneur, de Votre Grandeur le très humble et très obéissant serviteur

au nom du Conseil

Le Secrétaire Général

HIP. DE JUNIS ANTOIN

Իսկ յամին 1863 Նոյն Արհիապ. Արքայն էր Նոյնպէս պատուաւոր անդամ Հռովմայ Ուղղ. Կրօնից Ճեմարանին:

Իսկ չ. Ղեւոնդ Ալիշանն՝ իր համայնագիտական տաղանդին և հանրածանօթ համբաւին համար՝ ամենէն աւելի բազմաթիւ ճեմարաններու և ուսումնական կաճառներու անդամակից էր. այսինքն՝ Իտալիոյ Աշխարհագրական Բնկերութեան, Վենետիոյ Ճեմարանին (Istituto Veneto), Պետերբուրգի Կայսերական Ճեմարանին, և 1896էն ի վեր էր պատկաւոր Աստուածարան Եւնայի Համալսարանին. պատիւ մը՝ որ ամենամեծ և արդիւնական գիտնականներու միայն կը տրուի:

Գ Լ ՈՒՆ Ժ Դ

Մի խիթ. Հայկական Ճեմարանի վկայագիրն և իր զեղեցկագիտական արժէքն ու ընդհանուր բանաձեւը. — Մի խիթարեան Հայկական Ճեմարանին արտաքին կանաւորդքն, և անոնց թղթակցու- թիւններն ու տրուած վկայագրերը կամ Գիւլաշմերն. — Մի խիթ. Հայկական Ճեմարանի վարկն ազգայնոց մէջ, և ձեռնհաս ազգային երեւելիներու գրաւոր վկայութիւններն :



Մի խիթարեան միաբանութիւնն՝ իր Հիմնադրի օրերէն ի վեր արդէն իր ազգ- օգուտն ապրիտը գրաւած էր ազգայնոց ուշադրութիւնը, անոր համար ալ հարիւրաւոր և հազարաւոր բանասէր և պատուաւոր ազգայիներ ամէն կողմէ պատիւ ու պարծանք կը համարէին իրենց՝ խնդրամատոյց լինել և գրուիլ յեղբայրակցութիւնս¹։ Մի խիթարեան Ուխտիս։ Բայց այն օրէն ի վեր՝ երբ պաշ- տօնապէս իսկ հրատարակուեցաւ և ճանչցուեցաւ այդ ընկերութիւնը կամ Ս. Ղազարը որպէս Հայկական Ճեմարան կամ Սկադեմիս, եւրոպացի նշանաւոր մատենա- գիրներ և գիտնականք եւս կը սկսէին խնդրել և անդամակցիլ անոր. իսկ ընդունելու- թիւնը կ'ըլլար առաքմամբ Ճեմարանիս պաշտօնական վկայագրովը (Diplôme), որ պիտի կրէր միշտ Գերայ. Նախագահին և Աստուծոյ պիտի ստորագրութիւնն ու կնիքը։

Վկայագրիս վիճատպութեան վրայ — որ զեղագրութեան և գծագրութեան մեծար- ժէք գոհար մ'է — տարեթիւը նշանակուած չէ, բայց հաւանօրէն 1848–1850ին մօտերն եղած ըլլալու է ի Պարիս (Imp. Kæppelin, 17 Quai Voltaire), Հ. Յով- հաննէս Վ. Սորկուճեանի ջանքով։ Գծագրողն է նշանաւոր զեղարուեստագէտն Ռու- զատոյ (Busatto), իսկ փորագրիչն է Մուրատեան Վարժարանի քաջարուեստ աշա- կերտն՝ Սնտոն Գանթարեան։ Միջ հետ անշուշտ ուրիշներուն եւս ախորժելի էր՝ նոյ- նութեամբ վերատպուած տեսնել հոս այդ վկայագիրը, սակայն դժբախտաբար ժամա- նակիս քաղաքական պարագաները չեն ներքի գայն. ուստի գաղափար մը տալու համար այդ զեղարուեստական գործին վրայ՝ կը բաւականանանք համառօտագիծ նկարագիր մ'ընել միայն։ Երկայնութիւնն է 63×45 հմտար, և լայն. 46×23 ։ Իր աջակողմեան խորը- խին վերի ծայրին վրայ կեցած է թեւաւոր վիշապ մը՝ նրբատերեւ զարդերու և ցօղուն- ներու մէջ պատատուած, և գլուխը վեր առած՝ բերանաբաց կը նայի խորամուխ դէպ յարեւելս։ Քիչ մը վար սիւնազարդ կամարի ներքեւ — զոր կը զարդարեն այգիք և ծաղկունք — բազմած է Ս. Խորենացի, որ մագաղաթի վրայ կը գրէ Հայոց պատ- մութիւնը. և այդ կամարին վրայ գետեղուած են — քանգուր ամպերու մէջ — Հայոց թագաւորական ու նախարարական թագերն և զինանշաններն, և արեգակը ծագելով հեռունէն՝ կը լուսաւորէ զանոնք լուսաստիւղով։ Ապա մարդակերպ խոյակմը, որուն հղջերաձեւ երկզներն կը պատատուին երկուստեք կանգնած սիւնաձեւ ու տերեւա- զարդ ձողերու վրայ, որոնց մէջ գետեղուած են ճաշակով՝ մատեան, դափնեպսակ և

1. Աշխարհականաց համար թղթատրուած այս Եղբայրակցութիւն (Confraternita) պէտք չէ շփոթել բնաւ կրօնաւորական կարգին կամ Ուխտին հետ, զի հոգեւորական անգամակցութիւն մ'էր այն, որ բարեպաշտ և պատուաւոր բարեկամներուն և բարեբաններուն միայն կը շնորհուէր, ըստ իրենց շեւթ փափագանաց և Միաբանութեանս հոգեւոր նպատակը զիրենք մասնակից ընելու համար։ Այսպիսիք հարեւրներու կը համին, և ազգին մէջ կ'ըթեալ և ձեռնաս անձնաւորութիւններ լանչցուած են։ Սակայն մենք առանց վրայ խօսելու միայն չունինք հոս։

փետրագրիչներ՝ ժողովունով հանդրիճեալ կադմարի մը մէջ։ Իսկ խարսխիս ստորոտը փորագծուած է Վառն Աստուծոյ՝ մարգագետնի վրայ նստած և խաչընդուս վառագարդ։ Զախակողմեան խարսխին վերի ծայրը կեցած է արծիւ մը — օդոյ մէջ թեւատարած — և զլուխը դէպ ի յետս դարձուցած՝ կը դիտէ արեւուն ելքը։ Ասկէ քիչ վար լուսա-ստուերներու և ամպերու մէջ գետեղուած են միախումբ — ճարտար արուեստով — հայրապետական թաղն ու գաւազանները, սաղաւարտն ու բոլոր եկեղեցական սուրբ սպասներն և Աւետարանը։ Իսկ անմիջապէս վարը կը ներկայանայ Մխիթար Աբբայն ամպաձեւ մոխր պարունակ մը պատռելով իւր սարածուն բազուկներով, և այն պա-տառուածէն լուսաշող ցայտեցնելով իր չորս մանապոյծս ու երկնաման հորիզոն մը դէպ յԱրեւելիս, և աստի և անտի վերնձիւղած կը տեսնուին շուշաններ և ասնկեր։ Իսկ իր ստիցը ներքեւ կեցող մարդակերպ խոյակին հրկու կողմէն կը ձգուին — նման ամակողմանին — գալարաձեւ երիզներ և տերեւագարդ ձողեր, որոնց ներսը՝ իրեւ խարսխի վրայ փորագրուած են բանաստեղծութեան քնարը, գա-լարուած մտապաթ և մտանոն՝ միջնասեան մը վրայ յեցած։ Հուսկ ապա խարսխին ստորոտը նստած կը նայի Ս. Մարկոսի առիւծը։ Այս կրկին խարսխնիս իրարու հետ միացնող և ներգաշնակող վերնակողման կամ յարկին վրայ՝ փորագրուած է Մխիթարեան Միաբանութեան Զինակալը՝ գունդագունդ ամպերու և լուսաւոր երկ-նից մէջ ծրարուած, որուն վրայ կը հանգչի դասական թագը։ Զինանշանիս աջակողմ բազմած և աջ արմուկոյն անոր յեցած կը տեսնուի հոգեւոր իշխանութիւնն՝ (յանձին Ս. Սահակայ կամ Ներս. Շնորհալույ), իսկ ձախակողմը ոտքի վրայ կանգնած է — զինուորական սարապով — հայրն ամենայն Հայոց Հայկ, ձեռքը գրած զինանշանին վրայ՝ նշանակ պաշապանութեան։ Իսկ վարը յառակին կեդրոնում փորագրուած է — նուաձեւ դարգաշրջանակի մը մէջ — Մխիթարայ գլարձագեղ դարաստանը Ս. Գազար լղզին, շրջապատուած հայկանման լճակէն, սւր կը վարդին սուսգոտաւոր նուակ մը և վենետիկան գոնդոլ մը, խառնուած երկնից ներքեւ։ Շրջա-նակիս վերնակողմանը մէջտեղ կեցած է խմատութեան նշանակ բուն՝ երկու խորհրդ-գաւոր ուղէչներու մէջ, և կը նայի լղզւոյն վրայ։ Ասոր աջ կողմը փորագրուած են բնագիտական և մեքենական գործիներ։ Իսկ ձախակողմը՝ երկնագունդն, հեռագիտակ, աստեղագիտութեան պատկանող ուրիշ գործիներ, զիբք, զրիչ և փետրագրիչ։ և այս ամենայն գեղեցկաճաշակ դարդերով իրարու հետ միացուած՝ գեղեցիկ ամբողջ մը կը յօրինեն, որուն միջնատեղը պարսպ թաղուած երեսին վրայ գրուած է Վկայագրին ընդհանուր բանաձեւն՝ այսպէս.

ՀԱՅԿԱԿԱՆ ՃԵՄԱՐԱՆ

ՄԽԻԹԱՐԵԱՆ ՈՒԽՏԻՆ

Զպատուական եւ զմախաճաշար օժանկակ յառաջադիւմ գարգացման
նայրեկի պարուքեան մերոյ զ. — — — — —

յայտ առնեմք յոյացեալ մերումն ՀԱՅԿԱԿԱՆ ՃԵՄԱՐԱՆԻ այսու
պատձեմաւ նամակիս, զոր աշակեցար նմին ի պառն վլակից Սրբոյն
Ղազարուս որ ի վեկետիկ, ի թռակակոտքեան Հայոց Ռ. — — — — —
աւուր ամսեանն

Առնկապիր.

Արանագրեւ ի Մասնին յէլ...

ՆԱԽԱԳԱՀ ՃԵՄԱՐԱՆԻՍ

Գիտել կու տանք՝ որ սպառնա՞ծ բլլալով վկայագրիս հին փորագրութիւնն, յամին 1903 նոր մը գծագրուեցաւ զրչաւ N. Giroltoի, և այլ և այլ փոփոխութիւններով, որ սակայն առաջինէն ոչինչ նուազ խորհրդաւոր է և գեղեցիկ։ Իսկ բանաձեւը նոյնը պահուած է։ Անդամակիցներու Ա. և անդամները կրնալ համարուել Վիլլըֆրուսայի արժանաւոր յաջորդն ու արեւելեան լեզուաց ուսուցիչը՝ գաղղիացի քաջանոյն Սիմոն Լուպէ, որ 1785 թուականին տէրութեան յանձնարարութեամբը Ա. Վազարը գալով հան ոչ միայն կ'ուսանէր և կը կատարելագործէր իր սկսած հայերէն լեզուն և զրականութիւնը մինչեւ 4 Յունիսի 1787, այլ և Վիլիթ. Ուիտի Լիդրայրակցութեան եւս կը գրուէր՝ 1. Իրաւ է՝ որ այդ ժամանակ Ա. Վազարու հայկական ճանապարհը գեւ կեդարաւէս յայտարարուած չէր, սակայն գաղղիացի գիտնականին այնտեղ անցուղած կեանքն՝ ստուգիւ ճանարանական էր. զի աշխատակցութեամբ ու առաջնորդութեամբ Հ. Ստեփ. Ալլիւ կեանք և Հ. Ստեփ. Ալլիւցի կը սկսէր թարգմանել Մոսկիտի Հնգամատեանը՝ հայեւրենէ լատիներէնի, և կը կատարելագործէր իր հայ-լատին բառարկարը։

Բ. Կաճառորդն է Լիդրայրակցի ազգային հանճարեղ Բակ. Շանին Ջրպետեանը, որ 1806 թուականին յառաջ Պարիզ հաստատուելով՝ քիչ տասնէն այնքան կը յառաջադիմէր ֆրանսերէնի մէջ, որ Լանզլէտի միջնորդութեամբը՝ հայերէնի ուսուցիչ կը կարգուէր Արեւելեան լեզուաց դպրոցին մէջ, և իր գաղղիարէն և հայերէն հրատարակուած թիւներովն ոչ միայն մեծապէս կը նպաստէր հայադիտութեան ծաւալելուն, այլ և գիտնական շրջանակներու մէջ իսկ կը յարգուէր։ Ջրպետեանի կաճառակցութեան բուն տարեթիւն ինձ յայտնի չէ, բայց հաւանորէն 1817-1822 թուականներուն մէջ եղած ըլլալու է. փասն զի այդ թուականներուն, այսինքն է՝ Յուլիս 23 և Սեպտ. 14ին առ Հ. Բարութիւն գրած նամակներուն մէջ ինքզինքը «Սկզբով» կ'անուանէ և «Անդամակից» Միլիթարեան ճանապարհին, որ և «Համալսարան» կը կոչէ։ Շնորհիւ այդ կաճառակցութեան՝ անոր յարաբերութիւններն եւս միշտ սերտ էին և բարեկամական։ Եւս ոչ միայն մեծ ուրախութեամբ և համակրանք կ'ողջունէր Միլիթարեան նոր հրատարակութիւններն, այլ և տոթ չէր փախցնէր Moniteurի և Revue Encyclopédiqueի մէջ գրուածքը գրախօսականներ եւս գրելու և հաշակելու ի սիրտու Լիդրայրից։

Գ. Միլիթարեանի համալսարանին մէջ խմատարակութեան և պատմութեան Աւուցիչը Կարոյ փրկ. Նալման, որ բաւական ժամանակ Վենետիկ կենալով՝ կը յաճախէր Ա. Վազարի հայերէն լեզուն կատարելագործելու համար, 1828 թուականին առանձին վկայագրով արժանի կը գտուէր յոգանալ հայկական ճանապարհին։ Կաճառորդիս արժանիքը վերայայտնող վկայագիրն է հետեւեալը.

« Ի համրուայ և ի տեսութենէ ծանուցեալ դատարանուն գիտնաւորն Կարոյ. փրկ. Նալման՝ վարժապետ խմատարակութեան և պատմութեան ի համալսարանին Մոնաքիտին, և գիտնաւոր գրագրուն խմատարակեց լատին և չաւից ի ստոյգ գիտութիւնն արեւելեան և առիակն ռուսերէան, յոյսէ չարժեալ բաւուն եհար տասանոր և՛ յուսումն հայ լեզուիս; և ոչ սակաւ գարգացմամբ յոյս ետ և եւս յառաջանալայ, ըստ բնատուր յաջողակութեան իւրոյ և յօժարութեան. այժմ սովին յայտարար գրաւ ծանօթ առնեմք զամենեւեան ², զի բաւ ըզձից իւրոց ընկալեալ եղեւ ի գրաւոր ընկերութիւն (Membre Correspondent) մերոյ Աւուսմարանիս։

Ի հաստատութիւն այսմ ձեռնագրեմք, և այլն,

Տեղի Գնքս

Ստեփան Վալդ. Ստեփան Ստեփան Ստեփան,

Ընդհ. Աբրաւ և Նախագահ ճանարանին Հայոց Ս. Վազարու

Ի վենետիկ ի Ս. Վազար,
յամի Տեառն 1828 Յունիս. 17

Հ. Յարութիւն Վ. Ստեփան, Ստեփանայի

(Այսպիսով վկայական՝ հաստատութեամբ Աւուսմարանից տուած Նալմանի գերմանացւոյ ըստ ինքրոյ նորա)»։

1. Որուն համար կը գրէ Մայրավանաց ժամանակագիրն. « Ի 4 Յունիսի ետ վերջին ողջունն հրաժարական Ապարթէ Լուստէ գաղղիացին՝ բնակեալն զամ մի և կէս ի վանս, և գրեալ յեղբարորդիւն Կրօնիս, և արտասուած մեկնեցաւ... միշտ մնալով ի սերտ բարեկամութեան »։

2. Ըստ լատին բնագրին His litteris Dominus Carolus Fridericus Neuman Proff., declaratur Socius Academiæ S. Lazzari Venetiarum.

Գ. Կաճառորդն եղած է Գաղղիոյ Արեւելեան կենդանի լեզուաց Վարժարանի ուսուցիչը Պետրոս Էմիլ Լըվայեան Դը Ֆլորիվալ։ Սա իսկ — Նայմանի և Լուսգէի պէս Ս. Ղազարու Ղեմարանին մէջ կատարելագործած էր հայ լեզուի ուսումը, և 1828ին անոր անդամակից եղած։ Այդ թուականէն յառաջ կ'երեւի թէ գաղ. Պետութիւնը՝ զինքը Ուսուցչութեան կամ ուրիշ բարձր պաշտօնի մը կոչելու տրամագրութիւն ունէր, այդ պատճառու իսկ Baron Silvestre de Sacyի ձեռքով տնդեկութիւններ խընդրած էր Մխիթ. Ղեմարանի Նախագահէն՝ անոր ձեռնհասութեան վրայ։ Գերպ. Սուքիաս Սոմալեան — ի 13 Նոյ. 1828 ասոր գրած պատասխանին մէջ — մեծապէս կը դուռատէր Լըվայեանը, ըսելով՝ որ Վիլլուէն և Լուսգէն վերջ՝ օտարաց մէջ առաջինն էր նա, որ լաւ խորամուխ եղած էր հայկական լեզուին, և թէ այնպիսի յառաջողութիւն ըրած էր՝ որ իրուամբ զինքը հասուցած էր այն դիրքին, զոր Չեր բարութեանը կը պարտի։ Կը գովէ Լըվայեանի կրօնական ողջամիտ սկզբունքն և վարք ու բարքը. և կը յաւելու՝ թէ նա այնպէս գրաւած էր Մխիթարեան Կաճառի համակրութիւնը, մինչև ընտրել զինքը անդամ իր Ղեմարանին, որով և՛ լիայոյս է՝ թէ յոյժ օգտակար պիտի ըլլայ՝ զէպ ի հայ լեզուն և գրականութիւնը տածած սերունդն ու յարաբերութիւններովը, որք մանաւանդ անբաժան պիտի կապեն զինքը Ս. Ղազարու հետ։

Լըվայեան Դը Ֆլորիվալին տրուած պաշտօնական վկայագիրն՝ իսկ կը հաստատէ Սոմալեանի գրածները։ Լըվայեան շատ թղթակցութիւններ փոխանակած է Մխիթ. Ղեմարանին հետ, որոց մի քանին Մ. Խոր. Պատմագրութեան գաղ. թարգմանութեան կը վերաբերին, մէկ մ'ալ Լըվայեան թարգմանութեան առթիւ գրուած ի 14 Յունվ. 1853, որով նա համեստաբար կը յանձնէ իր թարգմանութիւնը Մխիթ. Ղեմարանի բարեացակամ քննադատութեանը։

Ե. Կաճառորդն է՝ Բէռլինի Համալսարանի աստուածաբանական գիտութեանց Ուսուցիչը՝ Յուլ. Հենր. Պետրուս. որ դեռ այդ բարձր պաշտօնին չհասած՝ կը ղերկուէր — յամին 1832 — գերմանական տէրութեան կողմէն ի վենետիկ, Ս. Ղազարու Ղեմարանին մէջ հայերէն լեզուն ուսանելու համար, և իշխան Մէտեռնիկի և վենետիկի Փաղաքապետ Կոմս Սպալերի յանձնարարականներովն ընդունելի կ'ըլլար։ Պետրուսն՝ յաջորդ տարւոյ Մարտ ամսոյն յաջողութեամբ պսակելով իր սիրած լեզուի ուսումը՝ կը դառնար իր գործին, որուն համար 21 Հոկտ. հայերէն գրած նամակովը՝ կը յայտնէր Սոմալեան Գերպ. Սքրաճօր իւր յատուկ շնորհակալութիւնը։

Սոկայն Պետրուսն մինչև 1846 թուականը դեռ անդամ ընտրուած չէր Հայկական Դպրոցի Ղեմարանին. մասն զի կամ ինքը համարձակած չէր խնդրել զայն, և կամ ձեմարանը՝ հայագիտութեան վերաբերեալ գրական գործեր եւս կը սպասէր անկէ։ Վեր-

1. Ահաւորիկ անոր հայերէն պատճենը.

« Չվարձապետն յարգունական յատուկ գպրոցի Արեւելեան կենդանի լեզուաց՝ մերձ ի Մատենադարան թագաւորին ի Փարիզ, զՊր. Պետրոս Էմ. Լըվայեան աը Ֆլորիվալ, զյառաջածանօթն մեր և զբարեկամ, որ ի վարժուէն հայ լեզուի եկն և աշակերտեցաւ « Հայկական ձեմարանիս », և զարգացաւ ի լիութիւն բաւականի իւրոյ պաշտամանն, և վասն բարի համբաւոյն և բարուցն և բանիւնն հմտութեան, և վասն փութոյ և ջանիցն ի նպատակ բարգաւաճութեան մերոյ ձեմարանիս գիտութեան, յայտ անեմք օովին գրով, զոր ձեռնագրեալ կըլինի»։

Ի վենետիկ, ի Ս. Ղազար 1828, Նոյ. 1:

ՍՈՒՓԻԱՍ Վ. ՅՈՄԱՆԵԱՆ
Արեւելիկոպոս, Լոնդ. Արքայ և Նախագահ
Ղեմարանին Հայոց Ս. Ղազարու

2. Որ է հետեւեալը.

« Գերպետա Տեառն Եպիսկոպոսի Ողբոյն համբոյր և երկպագութիւն.

Պարտ էր ինձ յառաջագոյն գրել առ Պատուականութիւնդ՝ առ ի շնորհակալ լինել զՔննանդրէն որտի մտօք վասն ամենայն բարութեան, զոր եղոյց ինձ Տէրութիւնդ. և մանաւանդ այժմ, զի առ ի Պատուականութիւնդ անտի զվկայականն (ուսանողութեան), որ զգոհեցէ զիս եւրէ գործիցեմ զա-

լապէս սոյն թուականին, Յունվ. 9, հայերէն լեզուով գրած նամակովը ոչ միայն կը յայտնէր նա իր հրախտագիտական խորին շնորհակալութիւնը, այլ և կը խնդրէր Հայկ. Ճեմարանի անդամակցութիւնը: Կը գնենք հոս այդ շահագրգիռ նամակը, որով կը հաստատուին թէ քիչ յառաջ ըսածնիս և թէ՛ գերմանացի հայագիտի բնդունակութիւններն և ուսանողութեան պարագաները:

« Գերապայծառ և Վեհագոյ Տեառն Սուրբաւան Արհիեպիսկոպոսի Սոմալեան, ընդհանրական Արքայի Մխիթարեան Ուխտին ող-
ջունի Մեծարանաց խնդալ. »

Երեքտասան ամ են՝ յորմէ հետէ սկսալ զբաղիլ ի գեղեցիկ և յոյժ օգտական լեզուդ Հայոց. և տեսանելով զի առանց իմաստնոյ օգնութեան ոչ կարացի յառաջ գնալ, յուղի գնացի ի Վենետիկ՝ յուսալով թէ ի հռչակաւոր վանսդ հրանելոյն Մխիթար Աբրահամ զգանկալի օգնութիւն գտանիցեմ: Խոստովանիմ Վերապայծառ Պատուականութեանդ Չերուս, զի ոչ առանց երկիւղի ի վանսդ մտի, զանգիտելով՝ թէ զուցէ զիս անծանօթ և հերետիկոս՝ ոչ ընկալիք, և յամենայն ուսմանէ հրաժարեալիք: Բայց փոխանակ մերժելոյ զիս՝ Վերապայծառութիւն Չեր թոյլ ետ՝ զի զօր ամենայն ի վանսդ Չեր գայցեմ և զբոլոր օր անդ մնայցեմ, և կարգեաց եւս ինձ երկու իմաստուն և սիրելի վարժապետս՝, որ փոփոխակի յօժարութեամբ և բազում վաստակով զիս ուսուցանէին: Թայս սակս ես՝ ցորչալի եմ ի կենցաղս՝ Վեհագոյ Պատուականութեանդ Չերուս և պատուական և սիրելի վարժապետացս իմոց յամենայն սրտէ շնորհակալութեամբ: Քանզի զոր ինչ ուսացեալ (ուսեալ) եմ ի լեզուիդ Հայոց՝ զայս ամենայն պարտիմ այլմ բոյրաւորութեանդ և ուսուցման վարժապետացս: Իսկ թէպէտեւ ոչ անգիտանայցեմ, զի այս իմ գիտութիւն լեզուիդ՝ փոքր է և ոչ արժանի այնպիսի վարժապետացն, սակայն ըստ կարի իմում և որչափ վասն այլ իմ վաստակոցս կարացի՝ աշխատեցայ, զի օր ըստ օրէ յառաջ գնայցեմ, և յուսամ թէ Վերապայծառ Տէրութիւնդ ներողութեամբ զիս և յաղթս առ վեհագունութիւնդ համարձակիմ, զի ոչ ակն առնելով պակասութեանս իմ՝ արժանաւոր դատեցի զիս յողանալոյ Հայկական Ճեմարանիդ, որ Չերով Նախագահութեամբ գոյարձանայ և ծաղկի: Կարի քաջ գիտեմ՝ զի զեր ի վերոյ արժանեացս իմ է՝ զոր սողալեմ զվեհագունութիւնդ Չեր, սակայն գիտեմ եւս զմեծ բարութիւնդ և զներողամտութիւնդ, զորոյ գնշանս բազումս փորձեցի. և խոստանամ սրտի մտօք գուն գործել ըստ իմում կարի ի բարգաւաճանս հայ դպրութեան և ճեմարանիդ, և ոչինչ զրել ընդդէմ խոստովանութեան հաւատոյդ հոգովեական ուղղափառաց:

Չայս խոստանալով և սպաւինելով ի բարութիւն և քաղցրութիւն Աբրահամութեանդ և ամենայն պատուական վարդապետաց Ուխտիդ, յուսամ թէ զայս համարձակութիւնս ինձ ներեալիք, և մնամ ամենայն մեծարանօք որչափ ի կեանս եմ

Գերապայծառութեանդ Չերուս

ամենանուստ և շնորհակալութեամբ ծառայ

Ի Պետլին 9 Յունվ. 1846.

H. Petermann

Ննայք ինչ ըստ իմումս ակարութեան՝ առ յառնել զիս արժանի Դարս: Քանզի գիտելով եթէ անարժան իջեմ այդ գովութեան, ինձ հարկ է հազալ ուժգին՝ զի յառաջագեմ լիցիմ ի գեղեցիկ և կատարեալ լեզուի ազգիդ. զի մի՛ անարժանութեամբ իմով պատճառս առայցեմ Տէրութեանդ՝ որամտել սակս իմ և զգնալ, եթէ ընկալար զիս մեծաւ մարդասիրութեամբ, և արարեր ինձ այնչափ բարիս անմոռանալիս. վասն որոց շնորհս մատուցանեմ քեզ, Տէր վեհագոյ և Գերապայծառ, յամենայն սրտէ այժմ և միշտ մինչդեռ կեամ և եմ և եղէջ

Պատուականութեանդ Քո

ամենախանութիւն և շնորհակալութեամբ ծառայ

Գլախաւ ի Սաբանիայ, 21 Հոկտ. 1883:

Յուլ. Հեճր. Բեդեքման

1. Որոց մին էր Հ. Եղուարդ Հիւրմուզեան:

Այդ խնդրագրով է՝ որ յաջորդ ամին գերմանացի հայագետը կը գրուէր կաճառորդ՝ Անոր արուած վկայագիրն ինձ յայտնի չէ, սակայն նա մնաց հաւատարիմ, և չարք մը հրատարակութիւններով նպաստեց անընդհատ հայագիտութեան մինչեւ 1876 թուականը:

Զ. Կաճառորդն է Ֆրիդրից Գոցինգսը՝ Սափիւիյ Ռիխտեր, 1847 թուականին: Ասոր վրայ մանրամասն տեղեկութիւններ կը պակսին, չենք ալ գիտեր՝ թէ ո՞ւր ուսած էր հայերէնը և ի՞նչ աստիճանի. միայն այդ տարւոյ Յունի. Գ խաղերէն գրած նամակը ծանօթ է ինձ, որով շնորհակալութիւն կը յայտնէ Գերպ. Աբրահամ, որ հաճած էր կարգել գինքը Միխիթ. Ընմարտնի գրող կամ թղթակցող անդամաց (Membri Corrispondenti) մէջ. և կը խնդրէ՝ որ իրեն խոստացուած Գիպլոմը չուտով յուղարկուի, խոստանալով՝ որ հայկական գրականութեան նկատմամբ՝ Ընմարտնիս կարծիքը պիտի յարգէ միշտ, և վարձապետական գրութեանց մէջ ալ ուղղափառութեան դէմ չմտաբառի գրով:

Ի. Կաճառորդն է Վենետիկցի բազմաշմուտ և կորովի գրիչը՝ Գերպ. Յովսէփ Վ. Կապիշէտտի, որուն հայերէնի նախկին ուսուցիչն եղած էր յամին 1837 Ձախլախեանի Հայ-խալ. Բառարանի սկիզբը գրուած համառօտ Քերականութիւնը: Այս կերպով հայերէնի նախկին տոբերքն ուսանելէն վերջ, կը սկսէր սպա յաճախել Ս. Վազար,՝ գանձիկայ կառարկերպործելու համար: Վենետիկցիներու մէջ առաջինը կրնանք համարել գինքը, որ սննդատուր եղած ըլլայ հայագիտութեան: Նա 1838-1839 այնքան յառաջադիմած էր՝ որ Ինձիճեանի նոր Հնախօսութիւնն ու Լյովիէն իսկ խաղերէնի կը թարգմանէր — ի հարկէ ոչ առանց սխալմանց կամ թերութեան: Այս թուականէս քանի մը տարի վերջ հաւանորէն խնդրած ըլլալու էր Հայկ. Ընմարտնի անգամակցութիւնն, և ընդունուած՝ իրրեւ գրող և գործօն անդամ, գիտելով մանաւանդ՝ որ պառնց հայագիտութեան նպատակը հրատարակութեանց՝ մէկը չէր կրնար անոր յօդանալ: Թէպէտ և իր գրած խնդրագրին և իրեն շնորհուած Գիպլոմին հանդիպած չենք, սակայն թէ՛ Գերպ. Ս. քիտա Սոմարեանի ի 26 Կոյ. 1828 առ Պատրիարքն Մոնիկոյ գրած վկայութիւնը, և թէ՛ Ընմարտնիս Արձանագրութիւններուն վերաբերեալ պատասխանի մը համոճայն՝ նա 1840-1851 թուականին եղած անդամաց չարքին մէջ յիշատակուած է: «Հայկ. Ընմարտն» վրիպած չէր իր ընտրութեանը մէջ՝ յանձին Կապիշէտտեայ, վասն զի սա խաղացուց մէջ ամենէն յոռաջ և աւելի համակրութեամբ խօսողն և գրողն եղաւ Հայոց վրայ, և Խաղացուց ծանօթացուց հայկական պատմութիւնն ու հնախօսութիւնը:

Բ. Խօժէկ (Լյովիկոյ) Բոսէ՝ Արեւելեան կենդանի լեզուներու Հիմնարկութեան մէջ հայերէնի ուսուցիչն ու գաղղիացի հայտաբեր, որ 1835 թուականին կը գտնուէր ի Ս. Վազար, և Հ. Յարութիւն Ազգերեանի առաջնորդութեամբ կը հմանար հայերէն լեզուին, որուն նախատարերքն արդէն ուսած էր Լըվայեանէն: Սա՝ 30 Սեպտ. յիշեալ

1. Որուն առթիւ գրած է երրորդ նամակն, այսպէս.

« Գերապայծառ և Գերապատիւ Տեառն Տեառն Արհիեպիսկոպոսի և Աբրահամ Գեորգ վարդապետի Հիւրմիւսեան՝ ողջունիւ մեծարանաց խնդալ.

Ձոր ի բազմաց հետեւ առաւել քան զամենայն ինչ ըզձացի՝ յսոգանալս իմ հռչակաւոր ճեմարանիդ, որ Գերապայծառութեանդ Ձերոյ տնտեսութեամբ կառավարի և ծաղկի, այժմ մեծագոյն խնդութեամբ ընկալալ: Իսկ ո՞ւմ արդեւք նախ զառաջին շնորհակալութիւն իցեմ, և կամ ո՞ւմ մանաւանդ երախտապարտ իցեմ, եթէ ոչ Գերապայծառութեանդ Ձերում, որոյ հաւանութեամբ և հաւուութեամբ հաւանեցան այսմ և անգամք յոյժ պատուական ճեմարանիդ, արք բանիւրուն գիտութեամբ և լի ամենայն հմտութեամբ, ընդունել զիս անարժան ի համար անգամաց, զոր ի սկզբանէ հետեւ որպէս զմեծագոյն երախտիս և պատիւ իմ համարէի: Որոյ վասն յամենայն սրտեւ իմմէ մեծամեծ շնորհս մատուցանեմ Գերապայծառութեանդ Ձերում և բոլորի եւս մեծաշուք ճեմարանիդ, և վերադառնալ խոստանամ սրտի մտոք՝ ըստ կարի խնամ գտն գործել, զի մի երբէք զղջանայցէ Գերապայծառութիւնդ և հռչակաւոր ճեմարանդ Ձեր՝ զընծայելն ինձ պատիւ ընկերակցութեանն:

Ձայս խոստանալով և յանձնելով զիս ներողամտութեանդ Ձերում՝ եթէ պակաս գտանիցիմ այսմ խոստութեանս (խոստմանս), ողջունիւ խորին մեծարանաց կամ և մեծ

Գերապայծառութեանդ Ձերում

միշտ երախտազէտ և անձնանուէր ծառայ

Ի Պէռլին, 9 Փետր. 1846:

Հն. ՊԵՏՐՈՍԵԱՆԵ

Թուականով Աբրահամը գրած նամակին մէջ՝ կ'ըսէ թէ «M. Boré յառաջագէտ ընթանայ ի թարգմանութեան Յովհանն. Կաթողիկոսի»։ Ի նմին ժամանակի կը գրէր Բոնէ նաեւ Միխիթ. Մայրավանդաց պատմութիւնը՝ գաղղիարէն լեզուով։ Այս միջոցիս և այդ հրատարակութեանց առթիւ է՝ որ նա իր ջիւղ՝ փափագանաց և Կիզդյի յանձնարարութեան համաձայն՝ կ'ընդունուէր ի թիւս Կաթողիկոսի Գեորգիոսի Բոնէի այս յաջողութեան լուրն տանելով անոր բարեկամը Լամբընէ՝ կը խնդակցէր այսպէս. «Գեորգիոսի հրաշալիք տեսար, և քաջացար այն աշխարհի լեզուին մէջ, ուր կ'ըսուի թէ Նոյի տապանը կանգ առած ըլլայ, նա մանուկանդ Ակադեմիական ալ եղար... Հաճութեամբ պիտի կարգամ տեղեկութեանցդ այն գիրքը, որուն լուրը տաս ինձ»։...

Թ. Կաթողիկոսն է գաղղիացի հայագէտն ու վրացագէտը՝ Լորան Բրուսէ, որ յամին 1836 էր արդէն անգամակից Պետերբուրգի գիտութեանց Ակադեմիային և յամին 1838 Մոսկուայի Լոգարեան Գեորգիոսին։ Բրուսէ՝ Սէն Մարգէնէն ուսած էր հայերէն լեզուն, բայց Կարաբուրուսեան մէջ էր նաեւ Միխիթարեանց հետ։ Նա հաւանորէն կամ 1845 թուականին խնդրած և ընդունած էր Ս. Ղազարու Հայկական Գեորգիոսի անգամակցութիւնը, (երբ հարուսային Եւրոպայ ըրած ուղեւորութենէն դառնալով՝ բնակակից կ'ըլլար Միխիթարեան Հարց ի Վենետիկ, և մտերմական ծանօթութիւն կը հաստատուէր Ն. Ղազարու Ալիշանի և Ն. Կարր. Ալիազովսկոյ հետ)։ և կամ լաւ եւս՝ յամին 1867, երբ Հայաստանի և Վրաստանի ուղեւորութենէն ետքը՝ կը դառնար ի Վարդիա, հնագիտական ճոխ գանձերու հաւաքումով։

Ժ. Կումսի Սրբի, որ 1851ին նշանակուած է ի թիւս Կաթողիկոսի, ասոր մասին չունինք աւելի տեղեկութիւն։

ԺԱ. Դօկ. Պառչ Բեօրիսէր (De Lagarde) նախ Հայէվիի և ապա Գէօրգիոսի Համալսարանին մէջ արեւելեան լեզուներու մեծանուն ուսուցիչը։ Սա՝ որ հայերէն լեզուի նախասկզբունքը Պետրմանէն առած էր, բայց իր անսովոր հանձնարումը օր մը պիտի նպաստէր որոշելու և՛ անոր արժանաւոր տեղին հնդարիական քոյր լեզուաց մէջ, 1850կան թուականէն ի վեր Միխիթ. Գեորգիոսին հետ յարաբերութեան մէջ էր. մանաւանդ նամակներէն միոյն մէջ՝ թոյլատուութիւն իսկ կը խնդրէր Հիւրմիւզեան Աբրահամէն՝ Ս. Ղազարը գալու և իր գիտցածը կատարելագործելու համար։ Գեորգիոսի Արձանագրութեանց համաձայն՝ գերմանացի գիտնականս յամին 1851, ի 6 Նոյ. գրած նամակով կը խնդրէր՝ մեծափափաք՝ գրել զինքն ի թիւս Կաթողիկոսի, և եթէ կարելի է՝ ձրի յղել իրեն վկայագիրը։ Նոյ. 13ին զումարուած Միխիթ. Կաթողիկոսի ի նկատի առնելով տապանդաւոր գիտնականի հայերէն լեզուին մատուցանելիք ամենա մեծ ծառայութիւնն, և ունելի եւս խրախուսելու առ այն՝ միաձայնութեամբ կ'ընդունէր զինքը յանգամակցութիւն։ Ահա անոր արուած վկայագրի հայերէն պատճենը, որ կ'որակէ միանգամայն հայագէտի արժանիքը.

ՀԱՅԿԱԿԱՆ ԴԵՄԱՐԱՆ ՄԻԽԻԹԱՐԵԱՆ ՈՒԽՏԻՆ

Չպատուական և դնախանձաւոր օժանդակ յառաջագէտ զարգացման հայրենի դպրութեանս մերոյ զՊ. Պէօթիսէր գերմանացի, վարժապետ ի Համալսարանին Հալլ քաղաքին Բրուսացոց, յոյս առնեմք յօղացեալ մերումս Հայկական Գեորգիոսի այսու պատճենաւ նամակիս, զոր աւանդեցաք նմին ի զուռն վանից Արքայն Ղազարու՝ որ ի Վենետիկ, ի Թուականութեանս Հայոց ՌԳԱ, յերեքաստաներորդ աւուր ամսեան Սահմի, այս է՝ 13 Նոյ. 1851.

Նախադաշ Գեորգիոսին

Գեորգ Վ. Հիւրմիւզեան, Արքեպիսկոպոս Սիւնեաց և ընդհանրական Աբրայ.

Արձանագրեալ ի Մատենին յէջ 516.

Ն. Ղազարու վարդապետ Մ. Ալիշանեան

Քարտուղար

1. Ուր գրուած է «Պ. Բէօթիսէր գերմ. վարժապետ ի Համալսարանի Հալլ քաղաքին Բրուսիոյ քաղում թախանձաւոր խնդրէ յօղանալ Գեորգիոսին, և զվկայագիրն՝ եթէ հար է՝ առանց ծախուց ընդունել։ Գրեթէ ամենեցուն լուրջայն և յայտնաբարբառ վկայութեամբ արժանի ընդունելութեան գատեցաւ խնդրն, զհաստատութեան վճիռ ի հանդերձեալ զումարումն աւանդեալ»։

ԺԲ. Լ'Լըվայեան Դը Ֆլորիվալի արժանաւոր յաջորդն — Արեւելեան լեզուաց զարոյցին մէջ — Եղ. Գիւրգիէ: Սա ոչ միայն հայերէնը լաւ ուսած էր, այլ և հայագիտութեան վերաբերեալ օգտակար գործեր եւս արդէն հրատարակած, որոնք կը համարձակեցնէին զինքը խնդրելու Մխիթ. Ճեմարանի կանառակցութիւնը, կամ ուղղակի և կամ միջնորդութեամբ Հարց Մուրատեան վարժարանին, որոնց քով կը յաճախէր Դիւլորիէ, և լաւագոյն օժանդակութիւններ կը գտնէր: Հաւանօրէն 1853 տարուայ սկիզբն ընդունած էր հայագէտս՝ հայկական կաճառէն շնորհուած Գիւլումը, զի 18 Յունիւ. 1853 զրած հետեւեալ նամակովը՝ կու գար յայտնել իր շնորհակալութիւնը.

Monseigneur et Honorable Président !

C'est avec un sentiment bien profond de reconnaissance que j'ai reçu le *Diplôme de Membre de l'Académie Arménienne de St. Lazare*, à la tête de laquelle Vous êtes placé. Je voudrais avoir du titre réel à mériter cet honneur, mais à défaut de titre j'ai du moins un zèle ardent pour tous ce qui se rattache à la littérature arménienne, et je ferai tous mes efforts pour en propager la connaissance parmis les Européens. Rien n'égale l'admiration que m'inspirent les travaux savants de Votre Congregation, et je me ferai toujours gloire d'être le disciple de quelques uns des hommes éminents qu'Elle compte dans son sein. Je serais heureux d'entrer en communication fréquemment avec l'Académie, et je lui demanderai la permission de lui soumettre mes recherches sur la littérature qu'Elle a mission de cultiver et pour laquelle Elle a déjà tant fait.

Veuillez offrir pour moi à mes nouveaux Confrères l'expression de la haute et affectueuse estime que j'ai pour eux, et agréer celle du respect avec lequel j'ai l'honneur d'être,

Monseigneur et honorable Président,

de Votre Grandeur

Le très humble et obéissant serviteur

Ed. Dulaurier

Prof. à l'Ecole Imperiale des Langues

Orientales vivantes.

ԺԳ. Կաճառորդն եղած է հայկական Դրամագիտութեան ռազմիրայն և Հայոց պատմիչները գաղղիական Թարգմանութեամբ եւրոպացւոց ծանօթացնողն ու ամենուն ծանօթ հայագէտը՝ Վիկտոր Լանգլուսյ: Սա բազմաթիւ գրուածներ հրատարակելէն ու Պարիզի գիտութեանց Ակադեմիային և Լազարեան Ճեմարանի սնդակակցութիւնը ձեռք բերելէն ետքը՝ կը ցանկար մանաւանդ յօդանալ Մխիթարեան Ճեմարանին, վասն զի որոշ գիտէր թէ բաց ի պատիւէն՝ ստոր մէջ պիտի գտնէր իր մտադրած երկասիրութիւններու համար ձեռնհաս օժանդակութիւններ եւս: Ուստի յամին 1861 անկեղծ Ֆրանսացւոյ մը բնորոշ պարզութեամբ՝ անձամբ կ'ուղղէր այդ կաճառի Գերպ. Նախագահին՝ հետեւեալ խնդրագիրը, որով պիտի հասնէր իր փափաքին.

Monseigneur, Mes très Révérends Pères !

Je viens solliciter de Votre Bienveillance le titre de membre de l'Académie Arménienne de St. Lazare, que je crois pouvoir demander en raison des travaux que j'ai entrepris sur l'histoire, les antiquités et la Numismatique de Votre Nation. Sans doute les services que j'ai rendu, sont peu de chose, mais Votre Bienveillance qui m'est acquise, est le titre le plus puissant que j'invoque auprès de Vous.

Je suis avec le plus profond respect, Monseigneur, Mes très Révérends Pères

Votre très humble et très obéissant serviteur

Victor Langlois

associé Correspondant de l'Académie des Sciences de Paris, de l'Institut Lazarèff de Moscou, etc.

ԺԴ. Կաճառորդն եղած է յամին 1864 — Սիւլէստրը Սասի աշակերտն ու անոր յաջորդը Արեւելեան Կենդանի լեզուաց Դպրոցին մէջ — Յովս. Բէյնոյ, որպէս նշանաւոր արարագէտ:

ԺԵ. Անդամն է Լուվէնի Համալսարանի արեւելեան լեզուաց Ուսուցիչը՝ Փէլիքս Դել: Պելճիացի աստուածաբանս՝ էր նոյնպէս հմուտ ասնակրիտ և հայ լեզուաց, զորս կատարելագործած էր ի Պարիզ: Բազմաթիւն հայագէտս՝ մինչդեռ համեստութեան քօղին տակ ծածկուած՝ Հայաստանեայց եկեղեցւոյ Հնագոյն գանձերու Թարգմանութիւններուն և ուսումնասիրութեամբը կը զբաղէր, յամին 1864 Յունիս 15 գրած նամակով Բէյնոյ և Լանզլուայ խնդրամատոյց կը լինէին ի վեներտիկ՝ Ս. Վաղարու Ճեմարանին, որպէս զի ընդունի Փ. Դելի պէս ազնիւ գիտնականն իր Կաճառին մէջ: Ուստի նա — որ այդ ժամանակ Մուրատեան դպրոցի Միւթարեաններու քով յաճախելով՝ անոնց համակրութիւնն եւս լիովին գրաւած էր — առանց դժուարութեան կը յօդաւոր հայկական Ճեմարանին, տածելով մինչեւ իր կենաց վերջը անկեղծ բարեկամութիւն, և Թղթակցութիւններ փոխանակելով Հայագիտութեան վերաբերեալ իր այն չքնադ երկասիրութեանց համար, որոց մեծապէս կը պարտի հայ ազգը:

ԺԶ. Կաճառորդն էր Ֆրանսայի հանրական Կրթութեան Կախարարը՝ Վ. Դիպրիչի, զոր Մուրատեան վարժարանին ըրած առանձնաշնորհութեանն և բարձրացման համար՝ յամին 1865 ինքնայօժար կը կարգէր Միւթ. Ճեմարանս՝ իրեն պատուաւոր Անդամ: Այս բանն ակներեւ կը տեսնուի — 4 Սեպտ. Պարիսէն գրած վեհանձն և արեւելաւոր Կրթութեան Կախարարիս հետեւեալ նամակէն, որ ստուգիւ պատիւ կը բերէ Թէ՛ գրողին և Թէ՛ առ որ գրած է.

Monsieur le Président¹,

J'ai personnellement trop d'estime pour les travaux de votre pieuse et savante Académie, pour n'être pas très-touché de l'honneur qu' Elle veut bien me faire, en m'admettant parmi ses membres.

1. Monsieur le Président de l'Académie Arménienne de la Congrégation Mékhitariste, Paris, 12 rue de Monsieur, au Collège Moorat.

Si mes livres, une vie laborieuse et le désir du bien, sont des titres que vous pouviez prendre en considération, je ne saurais me prévaloir également de la bonne volonté que j'ai montrée aux jeunes élèves de votre Collège. Je n'ai fait que suivre, en cela, la tradition constante de notre Pays, qui tient à honneur d'offrir les plus larges facilités d'études à tous les hommes curieux de s'instruire, quelle que soit d'ailleurs leur origine. Les dispositions favorables, dont vous m'avez fait un mérite, sont donc de droit commun; mais à l'exercice de ce qui est ma fonction, se joindra désormais un sentiment de sympathie encore plus vive, en souvenir du titre que vous me conférez et qui nous unit.

Agrérez Monseigneur, je vous prie, l'assurance de mes sentiments de haute considération et de gratitude.

Le Ministre
de l'Instruction publique

V. DURUY

ԺԷ. Վաղղիտացի տաղանդաւոր հայագէտն եղաւ՝ Եւստիոս Պրիւքում, որ իր կորճատեւ կենացը մէջ իսկ՝ շատ եւրոպացիներէն աւելի փայլեցաւ հայագիտութեան մէջ: Դա խորապէս հմուտ էր թէ՛ գրարար և թէ՛ ուշխարհիկ լեզուներուն, զորս Մուրատեան դպրոցի Մխիթարեան վարդապետներէն ուսած էր: Վրիգոր Մագիստրոսի պէս խրթին մատենագիր մ'իսկ՝ անաշխատ կը հասկնար: Վերայ. Հիւսիսեղեանին 12 Ապրիլի 1864 գրած նամակովը — որուն մէջ կը ծանուցանէ՝ թէ ինքը մտադիր էր Ռազրատունեաց հիմնական պատմութիւն մը գրելու համար՝ հայկական մատենագարաններուն այցելութիւն մը կատարել — էր խնդրէր՝ որ Վրիգոր Մագիստրոսի թղթոց ընդօրինակութիւն մ'իրեն շնորհուի, զոր ինքը գերաւորաջ գիտուն կ'անուանէ, խոստանալով՝ որ առանց հրամանի պիտի չհրատարակէ զայն: Եւ մեր հին և արդի մատենագրութեանց՝ իր գաղղիարէն ընտիր թարգմանութիւններովն՝ արդէն ձոխացուցած էր Ասիական օրագրի հատորներն, երբ յամին 1865 կ'ուղեւորէր դէպ ի վէստսիկ, և կ'այցելէր Ս. Ղազարը: Հ. Ամբրոսիոս Վալֆայեան — Մայիս 13ին Աբրահօր ուղղած յանձնարարականովը — կանխէր էր և խնդրէր՝ որ Պր. Ե. Պրիւքումը հաճի պատուել ճեմարանիս կաճառակցութեամբ: և ահա այդ ժամանակն է՝ որ նա կը յօդանար Մխիթ. ճեմարանին, և կը մեկնէր անտի իր սիրելի երազներն իրագործելու յուսով:

ԺԸ. Ենայի Համուլսարանի մէջ Բելգանդական պատմութեան Ուսուցիչն և տէրութեան բարձր խորհրդականը Հենրիկոս Գէյզէր հայագէտն, որ փայլեցաւ մանուաւոր Հայոց պատմութեան վրայ հրատարակած շուհեկան ուսումնասիրութիւններով, յամին 1897 կ'ընտրուէր պատուաւոր անդամ ճեմարանիս:

ԺԹ. Ռաֆորդի Համուլսարանի հայագէտ Ուսուցիչը փ. Կոնիքի, որ մեր նախնեաց եկեղեցական և այլ գրուածոց հրատարակութեանը մեծապէս արդիւնաւոր հանդիսացաւ, յամին 1902 փետր. 4, սիրայօժար հրաւիրուեցաւ կոճառակից ըլլալ Մխիթ. ճեմարանիս:

Ի. Պաղովայի Համուլսարանի բազմալեզու Ուսուցիչն և քաջ հայագէտն Էմիլիոյ Տէզա, որ իր առ Մխիթ. Ուստու ու առ հայ ազգն ունեցած անփոփոխ ու անփոխարինելի բարեկամութեամբն՝ 35 տարիներէ ի վեր գրելով և խօսելով կը հռչակէ զանոնք Իտալիոյ զանազան կոճառներու մէջ, որոնց նոյնպէս է՝ կաճառորդ, նոյն տարին և նոյն կերպով կարգեցաւ գործօն անդամ ճեմարանիս:

ԻԱ. Լիոնի Ազգային Մուղէզնի վերատեսուչն և հայասէր գիտնականը Ե. Շանարը՝ նոյն տարին եղաւ պատուաւոր անդամ:

ԻԲ. Մոսկուայի Լազարեան ճեմարանի փոխատեսուչն, Մ. Լմինի արժանաւոր յաջորդն ու անխնայ փաստակաւորն — Հայոց պատմութեան և Ազգագրութեան մէջ, — Մագիստրոս և Պրոֆ. Գր. Խալաթեանց նոյն տարին ընտրուեցաւ կաճառակից:

ԻՊ. Ստրասբուրգի Համալսարանի քաջ բանասէրը՝ Պրոֆ. Հիւպլման, որ արդէն ի վաղուց հոշակուած էր հայագիտութեան մէջ, մանաւանդ հայերէն լեզուին վրայ հրատարակած լուրջ և օգտալիտ գործերով, յամին 1903 Վենետիկ Վանացոյ այցելած ժամանակ՝ հրաւիրուեցաւ յօդանալ Միտիթ. Հիմարանիս, որպէս վարձատրութիւն և ի մեծարանս իր քրտնաջան փաստակոց։ Այս ղէպքէս վերջ է՝ որ արագաբար արտադրեց Հայաստանի աշխարհագրական հայ անուանց վրայ ըրած լեզուական և պատմական գեղեցիկ գրութիւնը։

ԻՊ. Թիւրինգի Ուղղափ. Համալսարանի Ուսուցիչ հայագէտն և բաղմարդին քահանայն Գօկտ. Պառլ Ֆետտէր՝ յամին 1903 նոյնպէս։

ԻԼ. Քերոբէ Պատկանեանի աշակերտն ու արժանաւոր յաջորդը Պրոֆ. Նիկ. Մաւ, որ շատ հայերէ աւելի լաւ կը խօսի և կը գրէ հայերէն լեզուն, և մեր միջնադարեան գրականութեան և հնութեանց վրայ գրած իր լուրջ հրատարակութիւններով և անդադրում աշխատասիրութեամբը մեծապէս նպաստեց Հայոց, նոյն տարին պատուեցաւ կաճառակցութեամբ Ճեմարանիս։

Ընթերցողք կրնան դատել՝ թէ ինչ կը նշանակէ այսքան գիտնականներու այս կերպով խնդրելն ու յօդանալը Ս. Վազարու Հայկական Հիմարանին։ Եւ ոչք կը ցանկան գիտնալ՝ թէ այդ անդամակցութեան պատճառաւ որչափ աւելի աճեցաւ ու տարածուեցաւ հայասէրներու և հայագիտաց թիւը Լեւոպոլիս մէջ, և թէ այնուհետեւ որքան լուրջ ուսումնասիրութիւններ կատարուեցան հայկական լեզուի, պատմութեան, հնագիտութեան և հին ու նոր մատենագրութեանց վրայ, և թէ որչափ նախնեաց և արդեանց գործեր՝ եւրոպական զանազան լեզուներով թարգմանուեցան և ծանօթացան, թող կարդան Շուտլիֆի «Սլավոնասիրութիւնք հայկ. լեզուի և մատենագրութեան յԱրեւմուտ» (Les Etudes Arméniennes en Europe)։ մենք աւելորդ կը համարինք ծանրանալ այս բանիս վրայ, կամ լաւ եւս՝ անոնց ծանօթ գործերու յիշատակութեամբը ծանրաբեռնել մեր գրութիւնը։

Սակայն կարեւոր կը համարինք արտագրել այստեղ միայն աղգային երեւելի անձնաւորութեանց կողմանէ հրախառագիտական ողուով գրուած հազարաւոր նամակներէն մի քանիսը, որոնք աղգային գրականութեան ծաղկեալ կեդրոնատեղիներէն ուղղուած են առ Միտիթ. Միաբանութիւնը, և սորա գրական և գիտական արդեանցը՝ անկեղծ քարոզ և վկայ կը հանդիսանան։

* * *

Նսպուլէոնի վերոյիշեալ արտօնաբեր հրովարտակէն տարի մը վերջ, այսինքն՝ յամին 1811, կրկին նամակներ գրելով Լազարեան Յովակիմ Ալան՝ Երեմիա Եղիազարեանի ձեռքով առ Պօղոս Սեբաստեան՝ որ ի Բուքրէշ, Միտիթարեան վարդապետները կը հրաւիրէր Ռուսիա — իբր ժամանակին ամենաձեռնհաս անձինք — հայ բարձրագոյն վարժարանը շինելու և կառավարելու համար։ Այդ նամակները — մանաւանդ Նոյ. 9 թուականով գրուածն — յոյժ հետաքրքրական են։ Առաջինի մէջ կը գրէ Եղիազարեան.

« Անցեալ փոստով գրեցի՝ որ մերձ միջոցիս գրելոց է Աղա Յովակիմն ձեզ և առ Գերյարգելի Աբրահայն՝ վասն երկու ուսուցիչ վարդապետաց, որով նախաժանօթ առնել գձեզ կամեցայ, զի եղիցին արք իմաստունք և խաղաղասէրք, որոց մինն եղիցի լաւ տեղեակ լատինականին, և միւսն՝ այլոց գիտութեանց, մանաւանդ պարկեշտք։ Ես լաւ գիտեմ և քաջ տեղեակ եմ զիմաստութիւն, զխաղաղասիրութիւն և զպարկեշտութիւն Հարց Միտիթարեանց. բայց և տեղեակ արի զԱղա Յովակիմն. և որ ինչ սասաց ինձ՝ զայն գրեմ սիրոյդ որպէս պարան է։ Նւ ես յինէն դոյս խորհուրդ տամ քեզ, որ իւրեանք խնդրեացն Հայոց զգեստիւք լինել ի յայս կողմանս, որպէս են կարգաւորք Հայոց. և այլ հարկաւոր և աւելի չէ պարտ ձեզ երկարել, որ գիտես զամենայն. Տէր յաջողեացէ։

Խոնարհագոյն ժառայ

12 Ապրիլ, 1811 ի Բեթերբուրկ »։

Երեմիա Եղիազարեան

կ'երեւի թէ Մխիթարեանց Աբրահայրը Յովակիմ Աղայէն դեռ ուղղակի նամակ ընդունած չէր, զոր կ'ակնարկէ Եղիազարեան, ուստի պատասխանն ալ յապաղած: Այս բանն ծանր եկած էր Յովակիմ Աղային, որուն թելադրութեամբը կը գրէր Եղիազարեան երկրորդ նամակ մ'ալ՝ ուղղած առ Պօղոս Սեբաստեան, որով ընդարձակագոյն խոստումներ կ'ըլլուէին: Ահաւասիկ այդ նամակի պատճէնը.

« Բայց զարմանամ, որ այսքան ժամանակ է՝ որ Աղա Յովակիմը գրեաց վասն ուսուցիչ վարդապետաց, ոչ ի նոցունց և ոչ ի ձէնջ պատասխան եկաւ. ոչ գիտեմ թէ չե՞ն կամիր, թէ նազ կանեն, որ այսպէս զլիսուոր բան է զոր ինչ միտա ունին նոքա, կամ ահա Աղա Յովակիմն կրկին ձեզ յատուկ գրեաց՝ թէ զի՞ եղեւ գրեալսն, ով մտերիմ իմ. ես բանն հոգացի, այն աստիճան հասուցի՝ որ սոքա կու խնդրեն այժմ, վասն է՞ր այսքան երկար արին: Իրաւի դպրատունն տակաւին սկսեալ չէ, բայց Մոսկով եկեղեցին լաւ մեծ տուն ունի, թող անդ զան նստին, ասաց Աղա Յովակիմն, և սկիզբն արասցուք: Եւ յորժամ սկիզբն արասցուք շինել զդպրատունն, նոքա եւս տեսնեն՝ թէ որպէս պարտ է լինել զպրատունն, այսինքն կարգադրութիւն շինութեան, իւրեանք եւս ձեռոյն հաճութիւն տացեն: Բայտնի է ձեզ՝ որ ես նոքա երկնուց խաթն հանեալ եմ, գիտութեամբ խելօք, և իմաստութեամբ: Որքան իւրեանք եւս ձեռակերպութեանն խելամուտ լինին, և կամեցողութեամբ նոցին եղիցի, ասաց Աղա Յովակիմն: Եւ եւս զայս եւս կամիմ յայտնել, որ վասն դպրատանն՝ Վրաֆ Թումանջօյն եւս յորդորէ՝ օր յառաջ սկսելն. քանզի կամի՝ որ քօլէժիան լինին քանի անձինք լաւ ուսեալք հայերէնին և ռուսերէնին, յաղագս որոյ խոստանայ ամենայն կերպիւ հաստատմանն և օգնութեան կայսերն. զի անցեալ ամսոյ ստացեալ էր գիր մի, ի Փարիզ տպեալ, հայերէն և ֆրանսերէն, որոյ անունն էր « Փորձառութիւն հայկական լեզուի », շինեալ և յօրինեալ ուրեմն զաղղիացոյ՝ իբր ուսեալ ի հայերէնին. որոյ կայր մի միայն Թարգմանութիւն Հաւատամքին և դաւանանքին, և առապելաբանութիւնք Աղուեսագրոյն, և նոյն եղեալ բառիցն բայերն և գիր այբուբենից, որ Վրաֆն ետ Աղեքսանդր Մկարիչին՝ յօրինել զնա ռուսերէն, և յօրինող գրքոյն (որ այս տարի տպեալ է) ասէ յառաջարանին, թէ մեք ի Հայոց լեզուի դպրատունն (որ էր հրամանաւ խորոյէնին 20 անձինք. 16րէն ի ձէնջ ոչ կարողացան ուսանել, միայն վեցեկինքս կարողացաք փոքր ի շատէ ուսանել)...

Կամեցեալ իմ ծանուցանել ձեզ, որ զայս սկզբնաւորութիւն յոյժ հաստատ և լաւ պարտ է լինել, գրեթէ ի շարս կայսերական ուսումնարանաց դասելոց է, եթէ խոհեմութեամբ սկսանի: Ուրեմն այսպիսի բանին վասն է՞ր վանեցիք (Մխիթարեանք) չլինին. և հետեւապէս ես տեսանէի զձեզ յայսմ բանի եռանդնոտ ջանացող, որ ի նոցունց եղիցին ուսուցիչքն. և այժմ երբէք ոչ յիշես և ոչ պատասխան գրես վասն գրոյ սոյնոյ բանին Աղայ Յովակիմին. զի ամենայն իրօք և հնարիւք և բանիւք այնպէս ծանուցի վասն նոցա, որ նա այժմ ի սրտէ ջանացողութեամբ խնդրէ, որ ի նոցունց եկեսցէ, որ ի վերջին գրեալ գրոյն եւս կարես լմանալ:

Բայց ես այժմ ուր երթալոց եմ՝ Աստուծոյ է յայտնի, միւսանգամ կարեմ իմանալ սոյն բանն կամ ձեռնամուկ լինել, ահա զայս աւանդեմ, որ այսպէս առնիցես:

Աստ սովորութիւն է՝ ամենայն ազգաց կարգաւորքն՝ իւրեանց առաջնորդի փաստութիւն մտանել ի ներս տէրութեանս. վանեցիքն եւս ազգաւ հայ և կաթողիք կոչեցելովքն, պարտ է Մօյսիով եղեալ Հայոց կաթողիկաց առաջնորդ Յովսէփ վարդապետից փաստութ առնուլ. և նա ինքն առաջնորդն ինքնին խնդիր է այսմ, որ փոխեալ ի կերպարանս լատինացոց՝ պըրլի մօրուս չունի, և հայկականին ամենեւին անհմուտ, բայց մէկ վարդապետ ոմն է:

Ես կարծեմ՝ որ Աբրայեցիք ընդ հրամանաւ նորին ոչ կամին լինել, որ միշտ ըստ կամաց իւրոց իշխէ ի վերայ նոցա, որպէս... և այլն. և զայս կարելի է՝ որ խորթ երեւեցի յայս Հայոցն ռամկացն: Ուստի զայս խորհուրդ տամ ձեզ, զի եթէ յաջողեցի ժամն մտանել նոցա ի սոյն տէրութիւն, նախ գրեցէք Աղա Յովակիմին և Խիւտապաշօյլին, որ առնու քօլէճիայէն փաշիօթ վասն ուսուցիչ այս ինչ վանաց Հայոց վարդապետաց՝ մտանել յայսմ տէրութեան. որ լինի զայս փաստութ անկախ այնպիսեաց և Հայոց առաջնորդաց, որ լինի ազատ զայս վարդապետութեան (այսպէս բնագիրն)

մեծ է քան զամենայն, յառաջինն՝ որ իւրեանք լինին անկախ ի նոցունց Հայոց և Ֆրանկաց, և այլն. երկրորդ՝ լաւ թուի յաչա ուսմկաց. երրորդ՝ ոչ լինի ընդ հրամանաւ վարդապետացն¹ » :

Իշխան Դազար Լազարեան,

« Յարգոյամեծար և բարերջանիկ Հայր. — Յարգ՝ զոր կրեմ առ Մխիթարեանդ Աբբայութիւն երեւելի՝ որչափ խստակրօն առաքինութեամբ, նոյնչափ եւս գիտնական, գրականական վաստակօք իւրովք շարժէ յիս զփափաք հոգւոյ՝ նուիրել նմա, միջնորդութեամբ Վերապ. Հօրդ իմոյ, սկիհ² մի ի յիշատակ յանուանէ զուզակցի իմոյ և երկց սիրելի զաւակաց իմոց, որոց անուանք գծագրեալ կան ի վերայ նոյնոյ, և ի նշան անկեղծ հրախտագիտութեան իմոյ տա միաբանութիւն ճեյ՝ պարծանք սգգային, որ ի մէջ տարաբաղդ փոփոխութեանց հայրենի սշխարհին մերոյ՝ կարող եղև պահպանել, կատարելագործել և ձոխացուցանել զընդուն, զգրականութիւն և զանգիւն պատմական յիշատակս նորա :

Բարերջանիկ Հայր, աղաչեմ զԶեզ ամենախոնարհաբար՝ ընդունել զստուգութիւն խորին յարգանաց իմոց, և զնոյնս մատուցանել յինէն համայն յարգոյ կրօնակցաց Զերոց .

Նուիրելով համբոյր սրբոյ Աջոյդ՝ մնամ³

Նուաստագոյն ծառայ

Ի 22 Յունիսի 1841 ամի

Ի Ս. Պետերբուրգ

Դազար Լազարեան

Հ. Ներսէս Վ. Սարգսեան՝ իր յամին 1843 ուսումնական հանապարհորդութեան առթիւ՝ Զմիւռնիայ Մարտիկան Վարդգէս և Սիւնեաց ընկերութենէն գտած գեղեցիկ ասպնջականութիւնը պատմով ուզելով — ի 27 Նոյ. և 26 Դեկտ. գրած նամակնեւում — այսպէս կը նկարագրէ ազգային կրթութեան այդ կեդրոնն և Մխիթ. Ճեւմարանին այն տեղ գործած ազդեցութիւնն ու համակրութիւնը .

« Մարտիկան վարժարանն՝ ի սակաւ ամաց հետէ սկզբնաւորեալ, յառաջագէմ լինի օր ըստ օրէ՝ առաւել քան զոր մարթի կարծել. և այսօր ոչ Պոլսեցիք և ոչ Մոսկուացիք իշխեն հաւասարիլ նմա, և զայս վկայեն եկեալքն ի դպրոցէն Մոսկուայի. զի ոչ միայն անկան և՛ աստ (որպէս ի Մուրատ և Ռսփայէլեան վարժարանս մեր) վարժապետք օտար լեզուաց, յոյն, տաճիկ, զաղղիացի և անգղիացի՝ ի բնիկ ազգէ

1. Մխիթ. Միաբանութիւնը քննելով հրաւիրագրի ներքին պարագաներն ու մասնակի քաղաքական գծաւորութիւնները, բացասական պատասխան տուած էր Յովակիմ Աղային (Պօղոս Սեբաստեանի ձեռքով) : Իսկ Յովակիմ Աղան — ի 5 Նոյ. 1820 Հ. Անտոն Սոֆիալեանին գրած նամակով — յետ ծանուցանելու իր ձեռնարկած դպրոցի շինութեան աւարտումը 1815ին, այլովք հանգերձ, կը յաւելու. « Սակայն անպզտոր աչօք հայեցեալ ի կատարեալ հմտութիւն միաբանից Մխիթարեանդ Ուխտի՝ յանվթար հայկաբանութեան և յայլ կարեւոր գիտութիւնս, կամ եղև ինչ ի սկզբանէ՝ ունել զոմանս ի ձեռն միանգամայն գործակիցս և զասուաց զպրօքս իմոյ, որպէս գրեալ էի առ պատուական բարեկամ իմ Աղա Պօղոս Սեբաստեան » :

2. Այս թանկագին սկիհը յղած է իրենց Ֆելիզմարշալի որդւոյն Վիտաւշտայի հետ :

3. Յ. Գրութեան կը մատուցանէ իր կողակցի շնորհակալութիւնը՝ Աբբայօրէն ընդունած մէկ նամակին համար, և կը ծանուցանէ՝ թէ իւր եղբարքն Յովհաննէս և Խաչատուր եւս յարգանաց ողջունիւ շնորհակալութիւն կը յայտնեն Ճեմարանի տպագրեալ գրեանց առաքմանը համար :

իւրաքանչիւրն, բաց յիտարականէն. այլ և ուսումն հայկականին զարգանայ օր ըստ օրէ, առ որ անշափ է եռանդն մանկուոյն: Չիք սող մի բան, օրինակ իմն, ի մանր քիթրուածոց «Օրացուցիկն», որ վրիպեցի յաչաց նոցա. զամենայն ինչ մանր զննեն, և զանխմանայի բունեցեալսն անձանձրոյր հարցեալ՝ և նմոսանսն: Չիչխէ որ ի նոցանէ նոր ինչ ո՞ն կամ բաւ վարել ի գրուածս իւր, չեւ տեսնալ զմերսն. թող, սսեն, տեսցոյր Վենետիկսն Հիմարանն ազգիս վաւեր համարիցի զայս և զայն ինչ նոր բան, ապա նետեւսցոյր և մեր անխիղճ: Զընտիրս ի մատենագրաց ազաւարար ընթեռնուն, և ուր ոգի ազգասիրութեան է՝ վառեալ բորբոքին ի նոսա. զչարս զիւցազանց խորենացւոյն ի նպատակ եղեալ սուտի իւրեանց, զօր ամենայն նոքօք քաղցրանան ի բանս իւրեանց. և այս ոգի անաղօտ պահի առ նոսա՝ որ ի վարժարանէն ի զրազանս աշխարհի անցանն: Տեսեալ ինչ ինչ ի գրուածոց ինչ նոցա, եթէ սխալիցիմք աֆէրիմ մի ասել, զամենայն բարեմասնութիւն իւրեանց՝ առ մեզ հանին, սկզբնապատճառ ամենայն բարեացս զմեզ կոչելով »:

Ապա պատմելով «Սիւնեաց ընկերութեան» ժողովն և գումարումները՝ քաղաքին Առաջնորդ՝ Մատթէոս Ալքեպիսկոպոսի՝ Նախագահութեամբ, առ որ և ինքն իսկ է. Սարգսեան հրաւիրուած էր, կըսէ. «Առաջի պատկառելի ակմբին ձայնակցութեամբ ամենեցուն երաց զբերան իւր՝ ճառ արկեալ զՀիմնադրէս և զՍիւստէս՝ խօսեցաւ բանս զովեաւորից առաւել քան զոր մեք խօսիմք ի միջի մերում, և կնքեաց զբանն, եթէ «Գուր էք մայր և դայեակ իմաստութեան, յոյս անաղօտ՝ ամենայն պայծառութեան ազգիս, յոր վայելիւք, և հանդերձելոյ փաստութեան նորա, որոնք ակն ունիւք. և զայս անկեղծ խոստովանութիւն, սսե, բող նա միայն չդաւանեցիք, որոնք չիք ալք և ոչ միտք և ոչ բանականութիւն »:

Ապա պատմելով Սիւնեաց ընկերութեան՝ իրեն տուած չքեղ հացկերոյթը, կը գրէ. «Ամենայն ինչ սիրելի էր անդ, մանաւանդ սերտ ընտանութիւն իշխանացն. զոռոզն ոք չկայր անդ, քանզի և յողջոյն իսկ քաղաքս չերեւի ոք այնպիսի ի Հայս. թէպէտ և կարի մեծատուն ոք էր անդ և գանձի տէր, ընդ մեզ իրրեւ ընդ հինաւուրց բարեկամն վարէր: Անդ յիշատակեցան՝ մաղթողական բանիւք՝ կարգ ըստ կարգէ ամենայն երեւելի բարերարքն ազգիս, ընդ որս ոչ միայն նորընտիրն Ներսէս, այլ «Կեցցէ Աբրահայրն վենետիկան, և Սիւնեաց ընկերութիւնս ընդ հովանեաւ նորա մինչեւ իսպառ »: «Կեցցէ, կեցցէ» աղաղակեաց ամենայն բազմութիւնն: Եւ դարձեալ. «Կեցցէ» հեղինակն ճառին «Եղծման անմիաբանութեան Հայոց» է. Ղեւոնդ. և աղաղակեցին զԿեցցէն. քանզի յայնմ սուրբ ժամանեալ էր խաղաղութեան, յորում կայր վերջին մասն նոյն ճառին, ընդ որ կարի յոյժ ուրախացան »:

Իսկ Մեսրոպեան վարժարանի վերատեսուչը՝ Յովհաննէս Նուպարեան, յամին 1843, ընդունելով Պետրոս Ամիրայ Իւսիւֆեանի ձեռքով Հայկազեան բառարանի հետ նաեւ մի քանի ծրար ուրիշ հրատարակութիւններ, իբր նուէր, ուղղած է հետեւեալ նամակը առ Գերպ. Սոմալեան:

Աստուածապատիւ Սարգիս, և համարեն վերապատուելի վարդապետք

Հայոց՝ Միսիրաբեան Ուխտին Վենետիկ,

Բազմադիմի շնորհակալեաց արժանաւոր գտանի արդարեւ Աստուածահիմն Միսրանութիւն Ձեր, որ ի վաղուց անտուտ խոսն յանձին գրաւեալ ոգով չափ՝ ի պայծառութիւն Հայաստանեայց, ոչ երբէք զանց զկարեւորօքն առնէ. ուստի և որ ինչ յառաջատուութիւն տեսանի այսօր թէ՛ յարամեանս վսեմական բարբառ և թէ՛ յազգա ազգս կենցաղօգուտ եւրոպեան լիզուաց, անյուշտ մեղուաջման աշխատութեան ձերոյ լինիլ արգասիք ոչինչ երկմտեցէ որ ճոխացեալն է արգեօք ի ձերոյ ողջամիտ դատութեանն. նա մանաւանդ պարտ անձին վարկանիցի երախտաճանաչ սրտիւ շնորհակալու գծէն լինել: Քանզի բարեխախտն փոյթ երկնակրօն Հարցդ՝ ոչ միայն դժուար

բաժնի տնօրէն Կոնստանտին Բարսեղեանի միջոցով անդր վերածել զհայկական գրական նութիւն զոն գործէ մեծապէս ճգամբ, այլ և զփոյթեալն յորքա՞ն նախանձնի տղա գոսթաթեանն առ համալսարան համարէն մտադիւր տարածանել փութայ յամենայնի մարդասիրարար, ինքնայո՞ժար նուիրելով զընտիր բնակրա ոսկեղինիկ մատենից ի գերաշնչակ վանս ձեր գրոյմելոց, ի վերծանութիւն ուսումնասանել մանկանց՝ հայկական ազգիս: Արպէս և յայս նուագ ի նշան խնդակցութեան ուսումնական գոգնաքիտ ջաշնից մերոց՝ նուիրել հաճեցա՞յք Մարտիկանս վարժարանի ի պարգեւ ծրարս ինչ ընտիր մատենից բարեացապարտ նախնեացն մերոց, հանդերձ նորատապ Բաղարաշ նաւն հայկազեան, ընդ ձեռն վաճառաւ և քաջատոհմիկ Բարսեղեան մերոյ Պետրոս Ամիրայի Իստֆիլան՝ ի Թրեառ բնակելոյ. զոր ընկալեալ մեր յայտարիկ աւուրս մեծաւ ուրախութեամբ, փութամբ աւասիկ գերախառնութեան մերոյ գիտնաքի յոյց առաջի առնել ձեզ, ընդ նմին և գտնենայն շնորհակալիս յազմարդիւն վաստակոց ձերոց ի սակս. և տկն ունիմք, զի հաճեա՞յք ընդունել սիրով:

Հուսկ յետոյ յանձն առնելով զմեզ ի մշտամուտն յազմս ձեր, և միտմ յամենայն

Վերապատուութեան Զերում

Դուստտ ծառայ

ՅՈՎՀԱՆՆԷՍ ՆՈՒՊԱՐԵԱՆ

Զմիւռնիա, 1843:

Վերատեսուչ վարժարանիս

Այսպիսի նամակ մ'ալ «Սիւնեաց ընկերութիւնը» գրած է, 19 Հոկտ. 1843, հանդերձ ձեռնագրով Սարգսեան օրիւնդաց վարժարանի վերատեսչին՝ Վալստ Գ. Պարգապարեանի, կոչելով զՄխիթարեան «լիարդիւն և աշխատայր Մշակք տանս Արամեան»: Ահա Զմիւռնիոյ հայ հասարակութեան յարգանքը զէպ ի Մխիթարեան ձեռնարանը: Իսկնք ազգային գրական և կրթական միւս կեդրոնին, այն է՝ Կ. Պոլսեաց զկայութիւնը:

Իր ժամանակին գիտութեամբ և զարծով նշանաւոր տեղ գրաւող ազգիս մէջ՝ Յովհաննէս Ամիրայ Տատեան, որ բարեկամութեամբ և Լիբրարիոսութեամբ կապուած էր Ս. Վաղարու Մարտիկանայ հետ, քանի մը մէկմէկէ գեղեցիկ նամակներ գրած է, որոնցմէ հետեւեալը միայն մէջ կը բերեմ, նշանաւոր այլ և այլ տեսակէ տեղով:

Գերապատիւ և Շնորհափայլ Հայր մեր բազմերախտ,

Հատ ժամանակ է, գրեթէ ի մանկութեան հասակէն, սէրը և պատիւը՝ որ ունէի Մխիթարեան Արքայան Ուխտի Միարանութեանը վրայ, կը բաղձայի չը ծածկել, այլ մանաւանդ յայտնի ցըցնել, և մէկ առիթով մըն ալ՝ իմ բոլոր շնորհակալութիւններս մատուցանել, որ յաղագս թէ՛ մեր ամենասիրելի Ազգին վրայ բրած բարեբարութիւնն ներնուդ համար, և թէ՛ ձեր անդուլ անդադար աշխատութեանցը համար՝ որ առ ի բարեկրթութիւն բանաւոր հօտին Քրիստոսի, ինչպէս ևս ինքնին փորձ յանձին ունիմ, որ թէեւ բոլորովին չիցեմ կատարեալ և շատ թիրութիւններու մէջ ընկած եմ նէ, բայց վերին Նախախնամութեան շնորհքը հեռացոյց զիս՝ ի ձեռն շնորհալի գրաւոր վարդապետութեանցն վերապատուելոյն ի Հարս՝ Տեսոն Մկրտիչ վարդապետի Ազգեւրեան... որ երբեմն պնդուցեալս ի մոլորութենէ՝ դարձոյց ի ճանապարհն ճշմարտութեան: Ուստի նոյն սէրը՝ որ միշտ սրտիս մէջ է, շարունակ վառելով... ստիպեց զիս առիթ մը գտնել՝ իմ փափաքս ցուցնելու համար. և ահա շնորհ ունիմ ի Տեսոնէ որ ամենասիրելի Ազգիս փոքրիկ ինչ օգուտ, մանաւանդ քաջալիքութեան առիթ մը տալու համար՝ նախ ուզեցի, որ միջնորդութեամբ վերապատուելի Հ. Կարապետ վարդապետին Խապարանեանց՝ ձեր սրբաւոր Ուխտի միտումն Հարցն բարեյոժարու

թեանցը և սիրոյն գիրկը ընդունուելու արժանի ըլլամ. և որոյ վասն ակնկառոյց պատասխանելոյն կը մնայի նէ, Լոնտոայէն Փարիզ վերադարձիս ժամանակին՝ նորին Վե. րապատուելութենէն ընկալայ և առաջիկայ գործոյն վերաբերեալ ծանօթութիւնքն ալ տեղեկացայ. ասոր վրայ ցնծութեամբ սրտի շնորհակալ լինելով՝ ինծի քաղցր համար ձակութիւն եկաւ՝ այս առաջին նամակը գրել և առաքել առ բազմարդիւն սրբազան Միաբանութիւնդ, որով և իմ պարտաւորութիւններն մատուցանել: Վասն որոյ կ'ազաւեմ Սուրբ Ուխտի միաբան բազմերախտ Հարցդ, որ իբրեւ յորդոյ հարազատէ առ Հայր ընդունել սա իմ բոլոր սրտէ սէրս և երախտագէտ բանքս շնորհակալութեան:

Հաստ փառք կու տամ Աստուծոյ, որ Ազգիս հիմակուան բարեկրթութիւնը՝ քսան երեսուն տարի յառաջ, նաեւ հինգ վեց տարի յառաջ եղածին՝ մեծ տարբերութիւն կը տեսնենք. և ասիկակ սո՛ւր Վախախնամութիւնը վերին մեզ կը պատրաստէ, անհրաժեշտ պարտաւորութեամբ և երախտագիտութեամբ կը ձանկեանք՝ թէ երկրորդ Եռստւորիչ Միաբանայ՝ միաբանիչ Հօրն մեր քրտանց և անխոնջ վաստակոց արդեանց պտուղն է. և յոյս ունիմք որ իմաստասիրութեան և կենցաղավարութեան մէկ մէկ կաթիլքը՝ միանալով հետզհետէ մէկտեղ՝ գիտութեանց և բարեկրթութեանց գետը պիտոր ոռոգէ զանդաստանս որդւոց մերոց հայկազնեսայց...: Վասն որոյ, ո՞վ Աստուծաւ յեալ Հարք, իբրեւ որդի հարազատ սա հայր՝ կը բանամ վարագոյրը սրտիս ասալի սուրբ Ուխտիդ, եւ կ'աղաչեմ յիշեցուցանելով ձեզ, թէ Աստուծո զձեզ պատրաստեց զմեզ յուսաւորելու համար. յուսաւոր զանի իմաստութեան ձեր ձեռքը տալով, դուք գիտութեան և բարեկրթիք քաղաքականութեան հիմունքը ձգեցիք. ուստի դուք պիտի ըլլաք զան հաւատաւոր. դուք տնկեցիք արմատը յարոյսականութեան, ուստի նոր եղանակաւ դուք պիտի մարքէք անոր շուրջ պատեալ մաքսաւախտ օտար ձեռքիդ, որպէս զի օգնականութեամբ Տեսա՞ն՝ յարմատոյ անտի ընծիւղեացի ոստս պտղաբերուն, և ի գնացս Զուրց գետոյն իմաստութեանն ոռոգեալ՝ տուցէ ի ժամու զպտուղ արժանի աստուծոյն և բարոյ: Ձեր խոհեմութիւնը և իմաստութիւնը կարող է սրանալ ի վեր, ու տեսնել սա ներկայ դարուս ընթացքը, և թէ ո՞ր ոգին է տիրողը, և այս ոգւոյն հետեւանքը և գործքը ի՞նչ է, և անոր նպատակը առ յապայն ո՞ւր պիտի ժամանէ՝ լաւ կ'իմաստասիրէք. ուստի որպէս ի նշանակաւ քաղաքականութիւնը և գիտութիւնը յառաջեցնել մեր ամենասիրելի սգգին մէջ պետք է նե՛՛ միայն ձեր սրբազան Միաբանութեանը ջոնքին և խոհեմութեան և ազգասիրութեան արդիւնքներէն ակն ունիմք, և մնամք ամենախորին յարգութեամբ

Վերափայլ Սրբութեանդ

Ղուաստ ծառայ

Ի Փարիզ, 18 Յունվ. 1844:

Յովհաննէս Տատեան

Միջագիւղցի նշանուոր Սարաֆը՝ Արզուման Սրբանան 1844ին գրած է հետեւեալ դրուստեաց և շնորհակալութեան նամակը « Բազմավիպի » և ուրիշ հրատարակութեանց առթիւ, որուն համար կը ծանօթագրէր Հ. Գէորգ Հիւրմուզեանը, թէ Վենետիկ զրկելու համար իրեն յանձնած ժամանակ՝ ըսած էր Արզումանեան, թէ պէտեւ ասորագրողը մէկ հոգի է, բայց ուրիշ շատեր եւս համամիտ են իրեն:

Համագումար Սուրբ Ժողով Հայոց Աստուածագեցից խնդալ Ի Տէր,

Բազմապատիկ են յոյժ պարգեւք զթութեան առատաբաշխ Ազոյն Քրիստոսի՝ շնորհեալ հայկազնանս ազգի. այլ առաւել քան զբազումս՝ մեծ և աքանջելի խոստովանելի է մեզ արդարեւ զերկնահանգէտ Սուրբ Ուխտիդ զհաստատութիւն և զպայծառութիւն. զոր իբրեւ աղբիւր յորդանոս բղխեաց մեզ՝ խաղացուցանել զվտակս Հոգւոյն շնորհաց յարբումն ծարուելոց:

Աքանչելի է արգարեւ ամենայն մտայ՝ բաւանել ի ձմերան ծաղիկ վարդագեղ, բղիւն յանջրդեռ ապրիլ կենդանի, ծագել յերեկոյս աստղ առաւօտու. ապա զհարդ գերահրաշ հիմնարկութիւն Սուրբ Ռախտի՛ղ՝ չիցէ գործ պանչեցեաց ամենակարող Ալոյն Աստուծոյ, որ զանակնունելին ի ժամուն՝ ետ ի լրումն ամել յաղողութեամբ մեծաւ, մինչ ոչ գոյր ուստեք օգնականութիւն ինչ։

Զարմացաւ աշխարհ, յորժամ ետես զամուլ արդանդ Ստոյի բեղմնաւորեալ ի զառամութեան հասակի. և միլ ոչ զարմացի տեսանելով՝ եթէ Սերաստիա ի ծերութեան իւրում ընծայեաց ազգիս ծնունդ հոգեանունդ զՍուրբ Ռախտի Ղազարու։ Աքանչելիք իմն համարին բնութեան, եթէ փիւնիկ հաւ ի մոխրոց իւրոց վերստին ծնանիցի. և ընդէր չիցէ հիացման արժանաւոր, մինչդեռ տաճար իմաստից և գիտութեան, անկեալն և կործանեալն ի հարիրաւոր և աւելի եւս ամաց հետէ՝ յաւերակաց իւրոց անդրէն կանգնեացի։ Քանզի այն ինչ ազգս Արամեան՝ թանձրամած միգաւ տգիտութեան և ատելութեան պատեալ և պաշարեալ ամենուստեք նուազեալ գտանէր զբազում ժամանակս ի վայելուչ տեսնէն, և պակասեալ ի բերոց իբրեւ անդաստան խոնավազուրկ, և ահա ամպք խնամոց Հոգւոյն Աստուծոյ բլիսեցին զանձրեւ գթութեան, և լոյսն անասուեր ծաւալեաց առ մեզ զճառագայթ շնորհաց իւրոց։ Վասն զի յարոյց ի տանէս Թորգոմայ՝ զՀայրն Մխիթար, լինել արդարեւ մխիթար ազգիս, լոյս խաւարիւրոց, և տեսուչ և խնամակալ ի դէպ ժամանակի օգնականութեան։

Ո՛վ մեծի շնորհիս, ո՛վ անճառ տնհաս պարգեւաց ամենակալ Արարչապետին. զարթիւր Հայր Մխիթար, և տես ժողովեալ առ քեզ զմանկունս քո. զի եկին հասին ի հեռաստանէ որդիք քո։ Ամբարձ գաչս քո, ո՛վ սուրբ ծերունի, և աղաղակեաւ ընդ մարգարէին։ Ո՛վ են սոքա, որք իբրեւ զամպս թուռեցեալք են, և իբրեւ զաղանիս ձագարխառն երամովին գան առ իս։

Դու նոր իմն Ռեսկիւն ճարտարապետ հոգելից, որ զյօրինուած Ռախտի սրբութեան՝ երկնաման պայծառութեամբ պատրաստ կացուցեր, ոչ օգնականութեամբ Մովսիսի և Ահարոնի ձեռն ի գործ արկեալ, այլ կարող և անվանելի զօրութեամբ Յիսուսի Քրիստոսի արարեր զգթուարինն ի դիւրինս, և զափափայն ի հարթս ճանապարհաց։ Դու երկրորդ Սողոմոն՝ իմաստութեան տաճարիդ շինող, ոչ նոխապատրաստ ունելով ի հարցն առաջնոց զկարեւոր նիւթոցն յովուութիւն, կամ զարքունի մեծութեան գահ և գաւազան, կամ զմիջեւ մեծագանձ ստացուածոց ոսկւոյ և արծաթոյ, այլ զվեհանձնութիւն Հոգւոյ Հաստարմատ, և զսիրտ և զկամս ի կրից անյաղթ, և զազգասիրութեան փոյթ՝ որ ընտիր և պատուական է քան զոսկի և զարծաթ։ Դու նոր Զօրաբարէլ, նորակերտող տանն Աստուծոյ, ոչ ի մարգարէիցն քաջայոյս բանից Անգեայ և Զաքարեայ խրախոյս վստահութեան ընկալեալ, այլ յԱռաքչէն մարգարէից ի Հոգւոյն Քրիստոսի արիացեալ՝ կառուցեր կազմեցեր պատրաստեցեր զայդ գործ մեծ եւ երեւելի։

Երկիր աշտեաց եղև մեզ, մայր և դայեակ իմաստութեան Տունը Աստուծոյ, բրդիւն զմեղր իմաստից, և զկարն հոգեբոյժ վարդապետութեան։ Հարքս հոգեկիրք՝ ի Սրբոյ Արտոյ՝ վերնձիւղեալ շաւառիդ, զպտուղ հոգւոյն Աստուծոյ, գետն, զխելութիւն և զերկնաւոր զխաղաղութիւն հեռաւորաց եւ մերձաւորաց բայխն աննախանձարար։ Բարեբաղդոյ ստեղծելք՝ բուսեալք անդատին յարմատոց՝ անմոռաց յիշման արժանի առնեն զժամս բարի. որչափ եւս առաւել հոգեծին որդիք բարոյ ծնողիդ՝ համանմանեալ երկնակրօն քաղաքավարութեան Հօրդ առաքիւնութեան, անկորուստ պահեստն գանձա՛ն յիշատակ քո յերկրի։

Սոքա՝ բազուկք զօրութեան՝ կուսական աշեք ծաղկեալ ծերունւոյդ, որք միով կամեք և կցորդութեամբ սաստարեն քեզ ի գործ պաշտաման՝ ի շինուած մարմնոյն Քրիստոսի։ Սոքա՝ ճիւղեկիք բերիքք եւ արգասաւորք, որք պարարտացեալք օծութեամբ Հոգւոյն Աստուծոյ, հեղուն գիւղ ուշախտութեան ի յապտեր սրտից մերոց, վաս և բորբոք պանել զյապ ազգասիրութեան։ Սոքա առաջնորդ ժողովրդիսն, առաքեալք յերկրեւ աշտեաց, որք առաւել քան զՅեսու և զՔաղիք աւետարանատոյք՝ եղեն ազգիս՝ բերելով զողորմական առաքիւնութեան՝ յոշարխութիւն հոգւոց։ Սոքա՝ բոցանշոյ յակիւրք ի մէջ գոճարաց, և արփիք յուսաւորք ի մէջ աստեղաց, որք գասնաւաստեալ աւտուածեղեն շնորհաց ժաւալն սա ամենեւին ի յուսաւորութիւն հոգւոյ և մտաց։

Դո՛ւ եւր զքե՛ն Հայրապետ Սուրբ, որ հաղորդս արարիք զմեզ ուշախտութեան մեծի՝ ընտրութեամբ եւ հեղինակութեամբ սիրասուն որդւոցդ, որոց զարդարեալք ի գարդ սքան-

չկի, ակնկախտից փողփողի պսակ փասաց մեծավայելչութեան քո. եւ իբրեւ զաստեղս երկնից առանց բոռոյ՝ բազմապիսի որդիք անարատ արգանդի քո: Գո՛ւ եմք եւ զուցանեմ անբաւ շնորհակալութեամբ, որք անդադար ի պայծասութիւն եւ ի յուսատրութիւն ազգիս տրեխն ձեռնապագօր գտիւ եւ զգիշխիւ. եւ զչամեկան արդիւնս բարեաց մատակարարեմ անեղանգ ի սնունդ եւ ի յաղորդ անգուշ: Զի երկ չեմ տրքաւ, ուստի՝ մարք եր մեզ ունել ի ձեռն զպատմութիւնս Հայոց եւ զՀռովմայեցոց, եւ զՀնախօսութիւնս ազգաց, եւ զվարս սրբոց, զմեկներէնս թորոցն Պօղոսի եւ Սաղմոսաց, զՏեսութիւնս սուրբ Գրեջ եւ Անտարանաց: Զփիլիսոփայական մակացութիւնս՝ ֆիզիշական եւ զմաթեմատիկական ուսմանց. զԱշխարհագրութիւն, զԵրկրաչափութիւն, զԹուաբանութիւն, զՔրիստականութեանց փերականութիւնն Ամենապատիւ Հօրն Գաբրիէլի, զՔառասանն Հայոց եւ եւրոպական լեզուաց՝ ձեռնդրեմ քերականական ևնոյնն հմտութեամբք, զՃարտասանութիւն, զՔանոնաստեղծութիւն, զԳիշխաբանութիւն եւ զՎերրոգութիւն, յորում տեղանաւոր եւ գերազանձեմ հմտեղիստեղ իրիւկականն Հոմերոսն՝ հրաշային քերթաւած: Թողում եւ զայլ անբաւ տրականց քրտունս եւ զաշխարհութիւնս, զոմանս հաւատարիմ քարգմանութեամբ, եւ զայլանս ամենայն ինքնանոր ձարտարութեամբ, յորս յամենեւին ամենալոյսեղուն հոնդիստեան հարազատ հաշիւաւորութեանն սրանցիկ ճիրք:

Աւր թողից եւ զոր այժմս իբրեւ ռոճիկ ամսօրեայ մասակարարէ կարօտելոց զ«Բազմավէպն» կոչեցեալ շահմարանն բարեկից, որ ամենապատիւ բարոյիւք յղիացեալ՝ մատուցանէ ամենեցուն զկարեւորն դարման. եւ իբրեւ մառան լի եւ բազմաբեղուն՝ բնձեռէ Հայցողին գրաթակ կենդանութեանս:

Անտանդ Հիւանալին այն բանահիւսութիւն հրաշակեալ ճառին՝ որ յամենանն Գուրիս ի յառաջագիտութիւն ողջոյն իսկ ազգիս՝ ուսանդի ի շնորհատուն եւ յԱզգասէր Հեղինակէն, հանդերձ կարեւոր կանոնադրութեամբք՝ ի խրատ օգտակար եւ յուղղութիւն բարեկարգութեանս Արդեօք քանի եւ քանի գոնարանական ևնազաց պարտաւոր կացոյց զայնուսի՝ որոց ալք են ի դուխ, ոչ բաւեմ արտայայտիլ. զի Հիմն եւ նպատակ ունելով ինքնան զազգասիրութեանն փոյթ, ուսուցանէ զմեզ՝ սիրել զազգս մեր ողջոյն, եւ ինդրել յամենայն զօրութիւնէ մերոյ՝ զօգուտն եւ զկարեւորն Հայրենի ազգիս: Եւ զի՛նչ այն իցէ, եթէ ոչ՝ լոյս գիտութեան, առ որոյ նուազութեան ոչ սակաւ արկածք Թշուառութեանս առուին հասին ի վերայ մեր, ողորել ջնջել եւ կորուսանել առհասարակ զԱրարտեան աշխարհիս ծնունդ:

Իսկ ի յայմ բարեբաղդիկ վիճակեալ ժամանակի՝ ոչ սակաւ մխիթարիմք տեսանելով զկերպարան իրացն ընտելեան փոխեալ ի լաւ անդր. քանզի հրագ իմաստից՝ որ ի բազում դարուց հետէ էր չիջեալ՝ ի դառնաշունչ հողմոյ ատելութեան, այժմ երկնածիր հրով սիրոյ սուրբ Հոգւոյն սկսաւ առկայծիլ անդրէն: Եւ որ երբեմն զպրոց վարժութեան եւ ուսումնագիտութեան տարագիր եղեալ եւ օտարացեալ էր ի մէնջ, այժմ ի բազում յերեւելի քաղաքս հոյակապ վարժարանք եւ գիտութիւնք ծաղկեալք, իբրեւ նոր իմն դրախտ արանջեալաբարձ՝ շքեղ եւ նախանձելի տեսողացն երեւին: Եւ ահա սիրտք մեր իբրեւ զհնձան ողկուզալից բղխեն զգինի անապակ սիրոյ, եւ իբրեւ զստոմանս իւզոյ եւ մեղու՝ զեղուն ի միմեանս զբաղցրութիւն բանից:

Այս ամենայն բարեկարգութիւն յաջողութեամբ՝ տիրական խնամոցն ճիրք ճրի՝ որով արդեօք պարգեւեցաւ, բայց երբ ի ձեռն հոգիից Միաբանութեան ձեռում. գորմէ անբաւ շնորհակալութիւն եւ զպայծասութիւնս սուրբ Սիստիդ, զերկարութիւն կենաց անխոնջ ծերունեաց, եւ բազմավաստակ Հարց հոգեկրթաց (մաղթեմք) լինել օգնական ամենազօր Աջով իւրով (Թեւոյ իւրոյ քահանայապետի Տեսն Տեսն Սուքիաս Արքեպիսկոպոսի եւ Սրբայի, եւ շնորհազարդ Աթոռակալ եւ Վերատեսուչ Հարց սրբոց: Որպէս զի անշէլ պահելով զբոբբօք հրոյ երկնային սիրոյ ի խարոյկ սրտի ձեռ, տացէ ձեզ՝ ձուլել ի մի զանգուած միաբանութեան՝ զազգիս լրութիւն՝ որպէս յաւուրս սուրբ Լուսաւորչին:

Ի վախճան բանիս խնդրեմ ի հոգեկից Միաբանութիւնէ ձերմէ՝ անմոռաց յիշմամբ արժանիս համարել զմեզ երկտող գրութեան ձերումք պատասխանելոյ, եւ մխիթարել զսիրտ Սգգասիրիս եւ Հայրենասիրիս, որ բազմամանեայ յարգութեամբ անձկամ ստորագրել զիս ինքն

Զերում Ամենապատիւ Սրբութեան

Ամենախոնարհ ծառայ

1844, ի Սեպտ. 9: Ի Կ. Պօլիս, յՕրթագիւղ:

Արզուման Այդըմանեան

Կէս դար յառաջ այս աղնիւ աղգասէրներու սրտէն բխած անկեղծ վկայութիւններն՝ ասկէց չորս տարի յառաջ ամբողջ ազգն իսկ — իր զանազան դասակարգութեանց բերնովն և գրովք եւս կրկնեց. — և որոնք կարգացեր են 1902ին Ս. Ղազար տպուած Մխիթարեան երկհարիւրամկայ Յորելլնի Յիշատակարանը, կարող են քաջ գնահատել անոնց նշանակութիւնը: Իսկ չկարգացողներուն գիտել կու տանք՝ որ ազգին և օտարաց առ Մխիթարայ տունը տածած յարատեւ յարգանքն և համակրութիւնն՝ ոչ ձրի եղած են երբէք, և ոչ ալ առժամանակեայ, այլ ասոնց կողմանէ և շարունակարար յառաջ բերուած գրական և գիտական արդեանց վրայ հաստատուած, գորոնք մեր կրցածին չափ ջանացինք ակներև ընել: Բնդարձակագոյնը կը թողունք այլոց իմաստասիրել, իսկ մենք այսչափր կ'ըսենք՝ որ ժամանակն և պարագայք կը պահանջեն ողգէն և անոր անձնուէր մշակներէն, որ ղեւ աւելի եռանդով և համերաշխութեամբ վստահին՝ աւերուածր վերաշինելու, և գիտութեան և քաղաքակրթութեան շէնքը բարձրացնելու, անվկանդ համոզմամբ և յաւով. և շատ է մեզ՝ եթէ սոյն գործս լինէր առ այս իբրեւ խթան մի և խրախոյս:



Յ Ա Ն Կ

Գ Լ Ի Ո Ց Ե Ի Բ Ո Վ Ա Ն Գ Ա Կ Ո Ի Թ Ե Ա Ն Ց Ն Ո Ց Ա

Յ Ա Ռ Ա Զ Ա Բ Ա Ն

Գ Լ Ո Ի Խ Ա

Մխիթարեան գրական հաստատութեան նպատակը. — Նախաժողովարեան գրականութիւնն ու նախկին գրականութեան մաս չանգամանքը. — Գրոց բարբառն ու անոր կանոնական կազմութեան զազանիքը. — Քերականութեան անհրաժեշտ պէտքն և Գրիտեախոս Թրակացույ ին թարգմանութիւնը. — Բոյն գրականութեան և լեզուի մեծ ազդեցութիւնն Ե դարու հայկ. գպրութեան վրայ, և ասոր վեմ գասականութեան պատճառքը. — Միջնագարեան գրականութիւնն և անոր բերած լաւ և վատ նորութիւնքը. — Հայկ. գպրութեան անկումն և անոր ողբալի կացութիւնը ԹՁ դարավերջին . . . Էջ 1

Գ Լ Ո Ի Խ Բ

Մխիթարեան գրական գործունէութեան սկզբնաւորութիւնն ու զօռարին պարագաները. — Հայկական տպարաններու դարմանալի փորձերն ու անբաւականութիւնը. — Վենետիկեան միջովայրն և անոր հակադարձ տպագրութիւններու ազդեցութիւնը. — Մխիթարեան տպագրութեան նախափորձերն ու գրական յառաջագացութեան եղանակը՝ հայութեան յայնժամու պէտքերուն և պայմանաց համաձայն. — Քերականական, բառագրական, աստուածաշնչական, պատմական, աշխարհագրական, և այլն, հսկաներն և անոնց պատճառած կենդանութիւնն ու դարմանքը. — Հ. Միք. Չամչեան, և անոր ձեռքով կատարուած ազգային համերաշխութեան դարագլուխը. — Գրական վերածնութեան նոր շարժումն, և զանի պարբոյց հրատարակութիւնքը. — Ինքնիշխանի գրաւոր գործունէութիւնն և յոյն Քարիզանաքի եղբարց թղթակցութիւնը. — « Եղանակ » և « Գրիտակ Բիւզանդեաններու » գործած անգլին ազդեցութիւնն. — « Արշարունեաց » ընկերութիւնն և իր գործունէութեան հոգին՝ Ինքնիշխան. — Ազգային քաղաքական, կրթական և կենցաղօգուտ գիտութեանց մեծ շարժումը. — Վաթնասմալ « Բազմավէպ » նախդարանի բնորոշ զազանիքն ու անոր ընկեռած մտաւորական պաշարը. — Հին և նոր աշխարհի վիպական ու քերթողական հրաշակերտներու հայացումը, և անոնց մեր ազգին պատճառած ընդհանուր ոգեւորութիւնը . . . Էջ 8

Գ Լ Ո Ի Խ Գ

Մխիթարեան հրատարակութեանց գրական, լեզուական ու գեղեցկագիտական առանձնայատկութիւններն, և անոնց նշանակութիւնը. — Մխիթարեան մամուլի ձեռնհաս ներկայացուցչութիւնն Եւրոպիոյ առջեւ, և անոր Արեւելքի և Արեւմուտքի միջեւ գրական տուրեւառութեան համար հաւատարիմ միջնորդի կատարած մեծ գերքը . . . Էջ 42

Գ Լ Ո Ի Խ Դ

Գրաբար լեզուն և զանի մարբերու և յղկելու նախափորձը. — Հ. Մատթէոս և Հ. Վրթ. Ասկերեան վարդապետներն և անոնց խաղացած նախկին գերքը. — Մխիթարեան քերականագէտներն և նշանաւոր քերականները. — Հ. Գաբր. Աւետիքեան իրրեւ գերապան քերականագէտ և վարդապետ. — Մխիթարեան քերականներու գործած ազդեցութիւնն և գրաբար լեզուի կանոնաւոր զարգացման անակնկալ շարժումը. — Գր. Փէշտիմալեանի, Միջագիւղցի Մեսրոպ երիցու, Շահան Զրպետեանի և Միք. Սալլանթեանցի քերականութիւններն ու գրական բանաքաղութիւնքը. — Մխիթ. գրաբարի երբ շրջաններն և անոնց հսկայ գործերը. — Քննութիւն, նմոյշներ, նկարագիր և արժանիք իւրաքան.

չիւրին. — Բազմաթիւնին որպէս առաջին հսկարան և տաղաշափ. — Միւթթարեան հսկարաններու ուղղութիւնն ու գրաբարին տուած նոր կենդանութիւնը. — Տեսութիւն մը Աւետիքեանի և Բազար-տունւոյ փերականութեանց վրայ. — Միւթթարեան գրաբարի վերջնական զարգացումն ու անոր առանձնապատկանութիւնները. — Միւթթարեան գրաբարի ազդեցութիւնն և հանրացումը. — Ոսկեգարեաններու բնած ուղղութեան ու պահանջի անտեղութիւնն, և անոր հետեւանք լեզուական յառաջադասութեան արձանացումը. էջ 53

Գ Լ Ո Ւ Խ Ե

Աշխարհաբար նոր գրականութիւնն և անոր պահանջը. — Գաւառաբարբառներ և անոնց հնութեան և որպիսութեան գաղտնիքը. — Նախնեաց ռամկոթներ կազմութեան պատճառքն ու կրած յեղափոխութիւնք. — « Բնական յերականութեան » և անոր մասին ունեցած արդիւնքն և պէսպէս կարծիք. — Նախամիւթթարեան ռամկոթներն և անոր անկանոն, անգիր և խռոնակ կացութիւնը. էջ 113

Գ Լ Ո Ւ Խ Զ

Միւթթարեան աշխարհաբարն և անոր իշխադիրը. — Միւթթարեան աշխարհաբարի առաջին և անտիպ փերականութիւնն, ու անոր վրայ ընդարձակ տեսութիւն մը. — Միւթթարայ աշխարհաբարի իմունքը՝ Փաբր Ասիւ կենդանի բարբառին վրայ, անոր ուղղութիւնն ու գրաւոր նմոյշները. էջ 121

Գ Լ Ո Ւ Խ Է

Միւթթարայ աշխարհաբար աշխարհիկ լեզուով ըրած գրուածներն ու արեւմտեան աշխարհաբարի կազմակերպութեան նախկին շրջանը. — Կ. Պալտի ժողովրդական բարբառի մշակումն՝ ինճիւնեանի, Աւգերեանի և Խաղարանեանի ձեռքով, և անոր գաւառականին վրայ տիրելն ու առած նոր ուղղութիւնը. — Միւթթարեան աշխարհաբար գրուածոց և լեզուի գերակշռութիւնը ժամանակակից՝ և նոյն իսկ շատ աւելի ետքը լոյս տնտեղ ազգային ուրիշ հրատարակութեանց հանդէպ. — Նմոյշներ. — Արեւմտեան աշխարհիկ գրականութեան շուտափոխ զարգացումը՝ Միւթթարեան գործիչներու և պարբերական թերթերու ազդեցութեան և մզման ներքեւ. — Աշխարհաբար թերթերու նախկին վերերեւումն ու աշխարհաբարի կանոնաւորման և կազմակերպութեան մասին եղած վեճերն և կրկին կուտակցութիւնները. էջ 132

Գ Լ Ո Ւ Խ Ը

Հ. Գաբր. Այվազովսկին և Միւթթարեան աշխարհաբարի զարգացման երկրորդ շրջանը. — Այդ շրջանին մէջ գրող և գործող Միւթթարեանը և երբեք Միւթթարեան աշխարհաբար գործները. — Անոնց իւրաքանչիւրին համառօտ բնագործը. — Առաքելութիւնը և անոնց լուծումը. — Միւթթարեանց հազատարութիւնն և փոյթը՝ աշխարհաբարը մաքրելու և կրկնելու մասին, ու անոր գրաւոր փաստերը. — « Բազմալեզու » որպէս մշտապէս գործի Միւթթարեան աշխարհաբարին. — « Բազմալեզու » պատճառ աւելման և արեւելեան թերթերու վերերեւմանը. — « Բազմալեզու » և « Ազանի » ունեցած լեզուական ազդեցութիւնը Ռուսական թերթերու և գաղթական ժողովրդեան վրայ. — Գրական և գրական փաստեր այս բանին. — Միւթթարեանք իբրեւ ռամկոթներ ինչպէս արեւմտեան՝ այսպէս ալ արեւելեան աշխարհաբար գրականութեան. — Սա. Նազարեանի յարաբերութիւնը Միւթթարեան մամուլին հետ, և « Հիւսիսափայլ » լեզուական կազմութեան և ուղղութեան համեմատութիւնը՝ Այվազովսկու և « Բազմալեզու » հետ. — Փաստեր. էջ 145

Գ Լ Ո Ւ Խ Թ

Արեւելեան աշխարհաբարի վերակազմութեան կամ յեղաշրջութեան շրջանը, և առ այն եղած անյաշուք փորձերն. — Գեղար. Այսաբեան և իր « Բնական յերականութեամբ » բացած ուղիքն. — « Գրական փորձ » երու հեղինակին հնարած յերականութիւնն ու հայերէն լեզուի վրայացումը. — « Առաջադ » և « Ամսհիտ » կոչուած կուտակցական պայքարը. — Մ. Չերապի փերականութիւնն և լեզուականութեան անյաջողութիւնն, և արեւմտեան աշխարհաբարին պատճառած իր ձեւական խանգարումները. — Գրաստը Առոմն (Տէմբրեկաշեան) ու իր հնարած նորահար լեզուականութիւնը. — Կ. Պալտի երկատարող գրականութեան վրայ թողած անոր փաստկար ազդեցութիւնն ու Միւթթարեան գաղութաց հակազդեցութիւնը. էջ 161

Գ Լ Ո Ւ Խ Ժ

Աշխարհաբար գրականութեան զարգացման շրջանն ընդհանրապէս և անոր ձևումը. — Ռուսահայոց և տաճկահայ գրականութեանց ու լեզուի վրայ ընդհանուր տեսութիւն մը. — Մխիթարեան միջնասանման գրականութիւնն ու միջնորդի կատարած դերը. — Ռուսահայ գրողներն ու՞ անոնց աշխարհիկ գրականութեան զգալի և դրական յառաջխաղացութիւնը. — Տաճկահայ գրողներն ու իրենց վերացական և անմիօրինակ ընթացքի պատճառքը. — Արեւմտեան գրականութեան կանոններն սկսիլը, լեզուական ճախութիւնը, կանոնաւորութիւնն ու գեղեցկագիտական առաւելութիւնը՝ զբարարի՝ պարտական է. — Մխիթարեան զարդներու, դասական գրիչներն և այս մասին անոնց խաղացած մեծ դերը. — Մխիթարեան աշխարհաբար գրականութեան կանոնաւոր ընթացքն ու ներկայ կացութիւնը Իջ 168

Գ Լ Ո Ւ Խ Ժ Ա

Թատերական ներկայացումն ու անոր վեհագոյն նպատակը. — Մխիթարեանք հիմնադիր ու տարածող ազգային ժամանակակից թատերաբեմին. — Թատերախաղեր յօրինող, զանոնք ներկայացնող և խախուսող Մխիթարեան վարդապետները. — Մխիթարեան թատրոնական ներկայացումներու սկզբնաւորութիւնը՝ Մ. Պէշիքթաշեանէն 70-80 տարի յառաջ. — Մխիթարեան ներկայացումներու նախկին վեհակը, տեղին ու պատրաստութիւնները. — Մխիթարեան ներկայացումներու եղանակը, ներկայացնողներն ու նանգիսականք. — Կարգադիր վարիչն ու Մեկնասները. — Մխիթարեան ներկայացումներու տեսակները. — Ներկայացումներու անուանքը կամ նիւթերն՝ իրենց ներկայացման և յօրինման տարեթիւներովն և բովանդակութեամբ. — Անուիւ Նալչեներ. — Գիտողութիւնը և եզրակացութիւնն Իջ 185

Գ Լ Ո Ւ Խ Ժ Բ

Բանաստեղծութիւնն ու իր իսկական գաղտնիքը. — Մխիթարեան քնարն ու անոր նախկին երգիչը. — Մխիթարայ բանաստեղծութեան արտաքին ձևի պարզութիւնն ու ներքին մտածութեան խորութիւնն ու սաստկութիւնը. — Մխիթարեան բանաստեղծութեան երեք շրջանները, ժողովրդական, կլասիկական և բոմանտիկ. — Նշանաւոր բանաստեղծներն և անոնց վրայ քննական տեսութիւնք. — Բնայայտք քերթութեան վեհագոյն վարդապետն ու երգիծաբան քերթողը. — Ազգային անգերազանցելի տաղաչափն ու քերթողը. — Քնարերգութեան քննյոյլ պուէտն և անոր քնարի գաղտնիքը. — Մեծ հաւատացեալն և Հայոց առաջին բանաստեղծն. — Անոր ընդհանուր հմայքը. — Մխիթարեան քնարի գեղեցկագիտական կատարելութիւններն և անոր երգերու ընդհանուր արձագանքը. Իջ 221

Գ Լ Ո Ւ Խ Ժ Գ

Մխիթարեան վաղեմի նշանաւոր մասնագէտներն և շեմարանի նախապարաստութիւնները. — Մեծին Նպաստէտի վճիռն և անոր յառաջ բերած արդիւնքն. — Մխիթարեան կանառորդքն՝ երոպական շեմարաններում և անոնց Գիւլյոններն. — Ս. Վաղարու Հայկական շեմարանի սկզբնաւորութիւնն, անոր շարժառիթներն և կանոնները. — Համառոտ տեսութիւն մը Մխիթարեան շեմարանի մեզ ծանօթ ինչ ինչ գործերուն և անոնց յառաջ բերած ուսումնական ու բանասիրական արդեանց վրայ Իջ 349

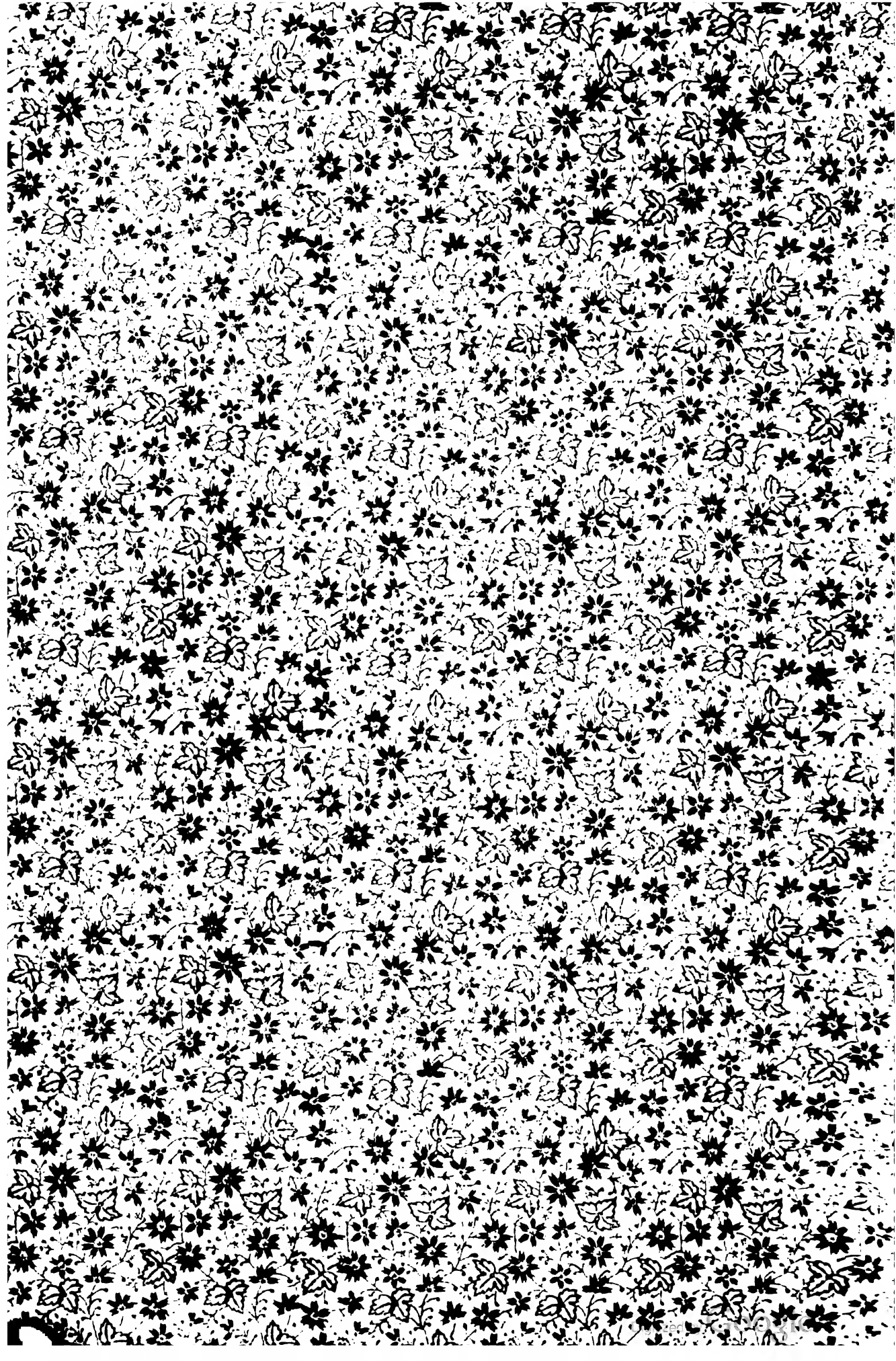
Գ Լ Ո Ւ Խ Ժ Դ

Մխիթ. Հայկական շեմարանի վկայագիրն և իր գեղեցկագիտական արժէքն ու ընդհանուր բանաձևը. — Մխիթարեան Հայկական շեմարանին արտաքին կանառորդքն, և անոնց թղթակցութիւններն ու տրուած վկայագրերը կամ Գիւլյոններն. — Մխիթ. Հայկական շեմարանի վարկն ազգայնոց մէջ, և ձեռնհաս ազգային երեւելիներու գրաւոր վկայութիւններն Իջ 375

ՈՒՂՂԱԳՐԵԼԻՔ

Էջ	ՏԻՄ,	ՎՐԻՊԱՆ	ՈՒՂԻՎ
8	4	յառաջխաղաղութեան	յառաջխաղաղութեան
10	31	ԺԼ	ԺԼ
23	15	բնակական	բնական
24	35	ալ	չկայ
30	38	լուելլ	լուեալ
38	26	աղդեցու թեալ	աղդեցու թեան
43	25	3.300	3.500
46	1	հատորներու	հատորներով
57	5	լաւ	լաւ
57	27	հայկազու	հայկազուն
61	25	առաջին	վերջին
61	26	վերջինով	առաջինով
62	37	անգոր	յանգոր
64	34	աւոյց	աւոյց
65	28	բանի	ամէն բանի
66	30	քով	քով
70	3	զարու թեանց	զարացաց
71	55	հասակ	հասարակ
74	5	աւրում	որում
83	10	աւուրս	զաւուրս
80	52	զո	որ
88	31	որ	որ
91	5	թէ թիւն	թիւն
97	17	յաջորդէ	յաջորդէ
108	39	բաւկանանանք	բաւկանանանք
109	9	բուրէ	բուրէ
116	5	Սակայ	Սակայն
123	39	զբանուան	զբանուան
125	15	Բ	Բ
125	27	եղերին	եղերին
129	18	որդւոյն	որդւոյ
133	51	Դպրութեան	Դպրութեան
135	31	ունէին	ունէին
137	2	ուսկից	ուսկից
138	33	անձանք	անձանք
149	27	յառաջէր	կը յառաջէր
157	49	զբաւաների	զբաւաբաւաների
158	27	կզբաբաւամուններու	զբաբաւամուններու
159	35	եւրոպական	եւրոպական
165	29	կէրք	կէրք
167	26	լանոր	անոր
167	48	քու	քով
169	25	չեն	են
183	43	Սուլ	Սուլ
183	44	յառաւ	յառաւ
186	43	իմաստասիրութեամբ	իմաստասիրութեան
187	47	հրաբուրդերն	հրաբուրդերն

Էջ	ՏԻՒՆ	ՎՐԻՊԱԿ	ՈՒՎԼՎ
188	24	Խըռ-ր	Խըռ-
188	26	Լիբիաք	Լիբիա
193	18	Արկդէոս	Արկդէոս
197	29	Ջրէլ	Ջրէլ
198	32	ազգեա	ազգեա
205	40	Գործութեամբ	Գործողութեամբ
206	23	Ժէյն	Ժէյ
217	9	Հեղինակը կա՛մ թարգմանիչն	Ի՛նչն հեղինակը
219	18	Սանիէլ	Սամէլ
222	38	Խոհերոս	Խորհերոս
225	20	նր	որ
225	35	Խոստաներ ի տախ	Խոստանար իր տախ
232	43	օրաբազրին	օրազրին
238	19	Հրեազարանի	Հրեազարանի
240	47	բառնալի ալս	բառնալի զալս
243	21	Սիլտոնի	Սիլտոնի
243	30	Մարմարայի	Մարմարայ
263	12	Արժանազոյն	Արդիւնական
266	29	եզդեցդիտական	զեզեցդիտական
288	9	հնէ	հնէ
294	30	որոնց	որոնցմով
297	19	բանաստեղծութիւն	բանաստեղծութիւն
299	28	պատրաստութիւն	պատրաստութիւն
308	38	մարդկային	մարդկային
310	32	Լոգիկանութիւն	Լոգիկանութիւն
310	46	եօթն	հինգ
317	36	գործել	գործել
318	46	Հենքեաբազէյնտեան	Հենքեաբազէյնտեան
319	8	կենդանի	կենդանի
325	21	մարդուս	մարդուս
334	30	ուսու մատիբող	ուսու մատիբող
343	48	տառան	տառան
343	49	Սահմանար	Սահմանա-
344	32	մատուցակ	մատուցած
348	24	մատնաւ օրապէս	մատնաւ օրապէս
350	13	նշանաւար	նշանաւար
351	10	քիմիականութեան	քիմիականութեան
352	52	ընկերութեան	ընկերութեան
357	52	3 Յուլ. 1819	28 Մայ. 1797
359	1	trasmette	trasmetto
366	34	Ապրիլ	Ապրիլ
366	34	բանախօսութեան	բանախօսութեան
367	6	ուսու	ուսու
371	2	գրեթէ	գրեթէ
371	15	պահելին	պահելին
374	20	int-rêts	intérêts



This book should be returned to
the Library on or before the last date
stamped below.

A fine is incurred by retaining it
beyond the specified time.

Please return promptly.

